Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/ovidemoralispo12boer

The Institute of Mediaeval Studies
LIBRARY
Toronto, Ontario

„OVIDE MORALISÉ"

Poème du commencement du quatorzième siècle

publié d'après tous les manuscrits connus

PAR

C. DE BOER.

TOME I

(LIVRES I—III)

avec une Introduction.

Verhandelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen te Amsterdam.

AFDEELING LETTERKUNDE.

NIEUWE REEKS.

DEEL XV.

AMSTERDAM,

JOHANNES MÜLLER.

1915.

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
ST. MICHAEL'S
COLLEGE
LIBRARY

APL 27 1932

9533

AVANT-PROPOS.

En publiant ici les trois premiers livres de l'*Ovide Moralisé* j'aurais peut-être pu me contenter de faire précéder ce premier volume d'une courte notice sur les manuscrits et leur classification — comme M. Constans l'a fait au tome I de son édition du *Roman de Troie*. Il m'a pourtant semblé que le cas n'est pas tout à fait le même: le poème de Benoît de Sainte-Maure avait déjà été publié en entier [1]) et on l'avait déjà étudié à plusieurs points de vue; sur l'*Ovide Moralisé* nous n'avons que l'introduction à la publication de quelques fragments du poème par Tarbé [2]), un article de Gaston Paris dans l'*Histoire Littéraire de la France*, tome XXIX, p. 455—517 [3]), et une petite note de ma main, parue récemment dans les Actes du septième Congrès des philologues néerlandais [4]). J'ai donc cru bien faire en faisant précéder ce premier volume d'une introduction provisoire, dont le but principal est de montrer, en le faisant mieux connaître, l'intérêt que la publication et l'étude de l'*Ovide Moralisé* peuvent avoir pour l'histoire de la littérature française du Moyen Age.

J'ai commencé par quelques remarques sur l'auteur et la date probable du poème. Dans un second chapitre j'ai étudié la langue de l'auteur, dans le seul but de tâcher de déterminer son pays d'origine. Au troisième chapitre j'ai réuni quelques remarques sur les sources du poème. Ce chapitre vise encore moins que le

[1]) Edition A. Joly, 1871, Paris (A. Franck).

[2]) „Oeuvres de Philippe de Vitry", Reims, 1850.

[3]) Cet article, malgré ses hautes qualités, est assez incomplet, surtout au point de vue de l'étude des sources du poème. Il est très évident que G. Paris n'a fait que feuilleter le poème, et que son étude est basée presque tout entière sur la publication de Tarbé citée plus haut.

[4]) Groningue, 1913.

PQ
1499
.09
1915

premier à être complet, mais il suffit pour montrer — ce qui n'a pas encore été assez remarqué jusqu'ici — qu'Ovide est loin d'être le seul auteur utilisé par notre poète, et que l'étude de l'*Ovide Moralisé* fournit des renseignements précieux sur la façon dont la Renaissance du XIVe siècle a exploité les auteurs latins classiques et post-classiques. On trouvera en outre dans ce chapitre la mention de quelques passages où l'auteur se rapporte à des auteurs français plus anciens, notamment à Benoît de Sainte-Maure, contre lequel il polémise même dans un passage signalé pour la première fois par M. A. Thomas dans la *Romania*, XXII, 271 sv. Au quatrième chapitre j'ai etudié l'influence de notre texte sur l'œuvre de Guillaume de Machaut. Il est certain que l'*Ovide Moralisé* a eu une influence directe ou indirecte sur d'autres auteurs encore du XIVe et du XVe siècle, mais pour le moment je me suis borné à montrer cette influence chez un seul auteur, chef, d'ailleurs, de toute une école poétique, et, pour cela, un des représentants les plus illustres de toute une génération. Le cinquième chapitre, le seul qui soit complet et définitif — et qui, d'ailleurs, devait l'être — est consacré à la classification des manuscrits.

N'aurait-il pas été nécessaire, avant d'établir le texte critique de notre poème, d'étudier à fond la question des sources — comme p. e. M. E. Langlois l'a fait pour l'édition critique du *Roman de la Rose* qu'il est en train de préparer? Il est évident que pour nous aussi la connaissance des sources peut de temps en temps être utile pour trouver la leçon originale du texte: ainsi au vers 4056 du 2e livre nous n'aurions certainement pas changé *i soiez* en *i soions*, si la source latine (Ovide, *Mét.* II, 818) ne donnait pas la forme *stemus*. Je n'ai pourtant pas cru nécessaire de suivre l'exemple de M. Langlois, et cela pour deux raisons surtout:

1e. La connaissance des oeuvres latines auxquelles Jean de Meun a fait des emprunts était d'un secours très précieux pour la classification des manuscrits du *Roman de la Rose*; par contre, les manuscrits de notre texte peuvent être classés sans qu'il soit nécessaire de connaître les sources de l'auteur. Ajoutez que nous connaissons déjà d'avance la source principale du texte français: les *Métamorphoses* d'Ovide.

2e. Le texte de l'*Ovide Moralisé* nous a été conservé presque intégralement dans le manuscrit de Rouen, 1044, de sorte que nous n'avons que rarement besoin de renseignements spéciaux pour arriver à la certitude d'avoir retrouvé le texte original.

Il résulte de ce qui précède que l'intérêt d'une étude complète des sources de l'*Ovide Moralisé*, quelque importante qu'elle soit à d'autres points de vue, n'a qu'une importance relativement petite pour l'établissement du texte critique ; trop petite en tout cas pour qu'il soit nécessaire d'en attendre le résultat définitif avant de commencer la publication du poème.

INTRODUCTION.

L'AUTEUR ET LA DATE DU POÈME.

L'auteur de l'*Ovide Moralisé* est un de ces anonymes du Moyen Age qui ne signaient pas leurs œuvres „pour vaine gloire eschiver", et sur la personne desquels nous ne savons presque rien. On l'a d'abord identifié avec Philippe de Vitry, le célèbre évêque de Meaux, puis, cette erreur reconnue, on a cru — autre erreur — qu'il s'appelait Chretien Legouais de Sainte-Maure, et c'est même sous ce dernier nom qu'Eustache Deschamps l'a célebré comme une des gloires de la Champagne [1]). On a encore cru savoir qu'il était frère mineur, en se basant sur les vers suivants de l'épilogue:

A toi, parfaite Trinité,
Soit gloire et pardurable honors,
Qui moi, le moindre des menors,
. . . . . .
Deignas conduire et assener
A si grant uevre a fin mener, etc.

Or, n'est-on pas allé un peu loin, lorsqu'on a voulu voir ici dans l'expression „le moindre des menors" une sorte d'allusion à cette qualité supposée de frère mineur, comme l'ont fait successivement l'annotateur d'un manuscrit Cottonien, qui ne contient que les rubriques du poème, le rédacteur du catalogue Asburnham, et G. Paris, *Hist. Litt.* XXIX, p. 512? Est-il permis d'y voir autre chose qu'une formule de modestie („le plus humble des humbles")? Quoi qu'il en soit, le témoignage du manuscrit signalé a peu d'autorité, puisque c'est dans ce même manuscrit que se trouve une des erreurs signalées plus haut sur le nom de l'auteur.

Ces erreurs écartées, il nous reste les faits positifs suivants:

1. L'*Ovide Moralisé* existait en 1328: dans l'inventaire des meubles de Clémence de Hongrie, faite en 1328, on a relevé la

[1]) Voir pour les détails de ces erreurs *Philomena*, Introd., chap. I.

mention d'un „grant romans couvert de cuir vermeil des fables d'Ovide qui sont ramene(e)z a moralité de la mort de Jesus Christ" (Delisle, *Le Cabinet des Manuscrits*, I, 12).

2. Au moment où Berçuire rédigeait la première édition de son *Reductorium* (1337—1340) il ne connaissait pas encore l'*Ovide Moralisé*; en 1342, lorsqu'il achève la seconde rédaction de son livre, il déclare l'avoir utilisé. (cf. *Hist. Litt.* XXIX, p. 408).

3. Le même Berçuire nous apprend que l'*Ovide Moralisé* a été composé „dudum", „ad instanciam Johanne quondam regine Francie".

4. L'étude de la langue prouve que l'auteur est né dans le Sud-Est de la France du Nord, probablement en Bourgogne.

Quelle est maintenant cette reine Jeanne pour qui l'*Ovide Moralisé* a été composé. Vu les dates citées plus haut, nous n'avons le choix qu'entre Jeanne de Champagne-Navarre, femme de Philippe IV, morte en 1305, et Jeanne de Bourgogne, femme de Philippe V, morte en 1329. [1]) D'après Tarbé (*op. cit.*, XXVIII) l'inspiratrice de notre auteur aurait été la seconde de ces deux reines: „Vitry (*sic*) lui dut sa fortune; la protection de la cour soutint son œuvre". D'après Gaston Paris, au contraire, il s'agirait plutôt de Jeanne de Champagne-Navarre, surtout parce que „Berçuire, écrivant avant 1342, parle de l'œuvre de Chrétien [c. à. d. de l'*Ovide Moralisé*] comme faite „il y a longtemps", *dudum*, ce qui nous invite à en chercher la date vers le commencement du siècle". Cet argument me semble insuffisant: *dudum* peut tout aussi bien signifier „récemment" que „il y a longtemps". Je crois donc qu'on ne peut rien conclure de la présence du mot *dudum* dans le passage en question, et qu'il faut plutôt revenir à l'opinion de Tarbé, sans d'ailleurs lui emprunter son argumentation erronée. Jeanne de Champagne-Navarre, en effet, est morte en 1305, et il semble peu probable que l'*Ovide Moralisé* soit antérieur à cette date, lorsqu'on considère les deux faits suivants:

1e. Berçuire, *qui moralisait Ovide en latin*, ne connaissait pas encore l'*Ovide Moralisé* en 1340.

2e. Nous verrons plus loin que Guillaume de Machaut développe d'autant plus ses „exemples" antiques qu'ils étaient moins

[1]) D'après Paulin Paris (*Manuscrits*, III, 186) — qui s'appuie ici sur l'autorité de Dom Toussaint du Plessis, *Histoire de l'Eglise de Meaux*, I, 258 et sur celle de Lamonnoye dans ses *Notes sur La Croix du Maine* — il s'agirait de Jeanne de Bourbon, épouse de Charles V. Cette hypothèse doit être écartée, puisque Jeanne de Bourbon n'a été reine qu'au moment où l'*Ovide Moralisé* existait déjà: tous ces savants ont été trompés par le fait qu'on attribuait la grande moralisation à Philippe de Vitry.

connus de ses auditeurs français, et que „en appliquant cette remarque à la manière dont il use de l'*Ovide Moralisé* on a le droit de conclure des emprunts qu'il lui fait que l'*Ovide Moralisé*, qui devait avoir un immense succès, était encore peu connu du grand public au moment où Guillaume écrivait ses principales œuvres [1])" (1349—1364).

Ces deux faits semblent bien ne pas permettre de reculer la date de l'*Ovide Moralisé* jusqu' avant 1305. Dès lors il ne nous reste qu'une seule reine Jeanne morte avant 1342: Jeanne de Bourgogne, femme de Philippe V, morte en 1329. [2]) Nous tenons donc enfin les deux dates entre lesquelles il faut très probablement placer l'exécution de l'*Ovide Moralisé*: 1316, l'année de l'avènement au trône de Philippe V, et 1328, l'année où l'existence de la grande moralisation française se trouve attestée par l'inventaire des meubles de Clémence de Hongrie, femme de Louis X.

---

[1]) Voir à la fin de notre chapitre IV.

[2]) C'est cette Jeanne de Bourgogne qui fit aussi traduire en français les *Légendes* de Voragine et le *Miroir Historial* de Vincent de Beauvais. C'est encore à elle que fut dédié le *Roman de Girard de Roussillon*. C'est elle, enfin, qui fonda le Collège de Bourgogne. Remarquons encore que, si notre hypothèse est juste, l'auteur bourguignon de l'*Ovide Moralisé* aurait été le compatriote de sa protectrice royale.

LA LANGUE DE L'AUTEUR.

Dans cette étude provisoire sur la langue de notre auteur j'ai pris comme point de départ les trois faits suivants.

1. Nous savons par ailleurs que notre texte date du début du XIVe siècle: l'étude des rimes ne saurait en aucune façon nous donner des renseignements plus précis sur ce point: je laisse donc de côté ici tout ce qui ne saurait servir qu'à dater notre poème.

2. Un premier coup d'oeil sur les rimes suffit pour nous donner la certitude d'avoir affaire à un texte dont l'auteur est originaire de l'Est: ainsi une rime comme *peine* : *home* exclut nettement le Nord; des rimes comme *iee* : *ie*, une forme comme *consoil*, une rime comme *peine* : *home* excluent tout l'Ouest. Il s'agissait donc de comparer la langue de notre auteur à celle d'autres auteurs de l'Est: j'avais pour cela à ma disposition les études spéciales suivantes: Introduction de Foerster à *Cligès*; études de N. de Wailly sur la langue de Joinville; l'*Ysopet de Lyon*, avec introduction par Foerster; le *Psautier lorrain*, avec introduction par Apfelstedt; Priorat de Besançon, *Végèce*, avec une étude sur la langue de ce poème par Wendelborn [1]); Bonnardot, *Dialogus anime conquerentis et rationis consolantis*: traduction en dialecte lorrain du XIIe siècle, (*Rom.* V, p. 269 sv.); Görlich, *Der Burgundische Dialekt im XIII und XIV Jahrhundert* (*Franz. Stud.* VII, I); Philipon, *Les parlers du duché de Bourgogne* (*Rom.* XXXIX, 476—531 et *Rom.* XLI, 541—600) [2]); Herzog, deux études sur la langue de Macé de la Charité (Nivernais), publiées l'une dans le „Anzeiger der philoso-

---

[1]) On se rappele que ces trois dernières études donnent des renseignements très précieux sur d'autres textes de l'Est, surtout l'étude de Apfelstedt, cf. son Introduction, p. VI, VII.

[2]) C'est à bon droit que M. Philipon reproche au travail de Görlich de „n'être guère qu'une énumération touffue de formes empruntées à quantité de parlers divers"; il n'en est pas moins vrai que pour nous, qui ne bornons pas nos recherches à la Bourgogne l'étude de Görlich fourmille de renseignements précieux, à condition de nous en servir avec précaution.

phisch-historischen Classe der K. Akademie der Wissenschaften in Wien", 1897, Nr. XXV, p. 165—176, l'autre dans les Actes de la même Académie, Bd. 142 (1900), VI; Görlich, *Die südwestlichen Dialecte der Langue d'oïl*, (*Franz. Stud.* III, 41—176), que nous avons consulté surtout pour le Poitou. Si nous avons compris dans nos matériaux des travaux sur le Nivernais et le Poitou, c'est que M. A. Thomas (*Rom.*, XLI, 77) [1]) a découvert dans l'*Ovide Moralisé* plusieurs mots d'origine poitevine: il fallait donc tenir compte de la possibilité d'une origine poitevine, ou du moins nivernaise, de notre auteur.

3. Comme dans les autres chapitres de notre Introduction, nous nous sommes bornés à donner ici l'essentiel, sans entrer dans aucun détail superflu. Nous donnerons l'étude complète de la langue de notre auteur à la fin du dernier volume publié du texte critique.

Je ne citerai pour chaque rime qu'un seul exemple. Là où il s'agit de rimes qui ne se trouvent pas dans un des trois livres publiés je les mentionne sans renvoi.

PHONÉTIQUE.

a). **encoche : flèche**, I, 669, où *encoche* montre un i parasite; **rivale : faille**, II, 2014, où *rivale* montre un i parasite; **aim ge : estrange**, où *estrange* montre un i parasite; **tiegne : campagne**, III, 23, où *campagne* montre un i parasite; **le lot : aloit**, où *lot* montre un i parasite; [2]) **peine : home**, où *home* montre un i parasite; **Dyane : plaine**, I, 4073, où *Diane* montre un i parasite; **esbanooir : veoir**, I, 3555, où *esbanooir* montre un i parasite, à moins qu'il ne s'agisse d'une simple substitution de suffixe.

Cet *i parasite*, comme on le sait, représente un phénomène linguistique propre aux dialectes de l'Est et surtout du Nord.

b). **saul** < salvum : **consaul** < consilium, II, 2423.

Nous retrouvons la même rime chez Macé de la Charité (Nivernais), cf. Herzog, p. 169. Nous constatons aussi que, pour *saul*, il y a des analogies en Bourgogne (cf. Phil., 6) et dans la

[1]) Voir plus loin notre Conclusion.

[2]) A moins que *aloit* ne soit une graphie erronée pour *alot:* l'imparfait en *-ot* n'est pas inconnu aux textes de l'Est, cf. Herzog, p. 173.

Franche-Comté (cf. Görlich, p. 38: *caus*, *contraut*; *Ysopet*, § 9). Apfelstedt (§ 9) appelle „surtout bourguignonne" une forme comme *loiaul* (a + l + voyelle), mais là où *al* est entravé nous constatons que partout dans les dialectes du Nord-Est, et même en Bourgogne, le *l* tombe le plus souvent (Görlich, p. 102).

Consaul(z) se rencontre dans *Végèce* (W. § 80) et, comme nous l'avons vu, dans Macé, c. à d. à Besançon et dans le Nivernais. L'*Ysopet de Lyon* montre une forme comme *auche* < esca. Le nouveau-bourguignon connaît *mauche* pour *mèche*, *soló* pour *soleil*. Rappelons encore le fait que l'ancien-bourguignon change -ĕll en *-aul*, mais que, d'autre part, Philipon ne constate pour ce dialecte que les formes *-eil*, *-oil*, *-ail* dans les mots avec ẹ + l + i̯. Ailleurs dans l'Est nous trouvons encore des formes comme *consaz*, *solaz* (Végèce § 68, *Psautier*, id.), mais dans aucun texte du Nord-Est je ne rencontre la forme *-aul* < ẹ + l + i̯.

Conclusion: notre rime est caractéristique surtout pour les dialectes de l'extrême Sud du domaine linguistique oriental.

c[1]). **viegne** < vĕniam : **viegne** : vīnea, III, 2051.

Dans *Végèce* nous rencontrons egalement *ī* > *ie* (*viegne* à côté de *vigne* et de *veigne*), § 39. Le *Psautier lorrain*, l'*Ysopet de Lyon*, les textes bourguignons étudiés par M. Philipon (n. 24) ne connaissent pour vīnea que *i* ou *ei*, mais Görlich (p. 78) a noté des exemples de *viegne(s)* dans „l'Histoire des Ducs de Bourbon et des comtes de Forez", tome III, et dans les „Mémoires historiques sur la ville et seigneurie de Poligny".

c[2]). On peut lire aussi **vigne** : **vigne**: Görlich, (p. 46) constate la présence de *vigne* < vĕniam dans des documents des départements de la Côte d'Or et de Saône et Loire; Philipon (18) a rencontré *avigne* dans la Bourgogne occidentale; dans l'*Ysopet de Lyon* on trouve *vint* pour *vient* (§ 23); *i* pour *ie* devant *l* ou *n mouillés* se rencontrent aussi dans le Nord-Est (Apfelstedt, § 23).

c[3]). **enseigne** : **deviengne** (II, 2499), **daigne** : **viegne** (II, 3631) montrent pour vĕniam la forme *veigne*, qui est surtout bourguignonne (Phil., 18; Görlich, p. 45), mais qu'on trouve aussi en Lorraine, où l'on constate aussi *vieingne*, (c. à d. *viengne* avec *i parasite*, d'après Apfelstedt, § 23). Cf. encore les rimes **craime** : **aime**, III, 751; II, 4983 et **tiegne** : **campaigne**, III, 23. *-eigne* se rencontre encore chez Chrétien de Troyes et chez Rutebeuf, cf. Introd. *Cligès*, LXII.

d). **merveilles : grenouilles.**

Il faut sans doute prononcer dans les deux mots *oe*. La rime se rencontre un peu partout dans l'Est: ainsi *genoil* dans le *Psautier* lorrain (§ 75); rŭbeu > *roige* en Bourgogne; *consoil*, etc. dans *Végèce* (§ 68), dans le *Psautier*, partout en Bourgogne, et jusque dans la Champagne.

e). **veaus** < vocales : **eaus** < ḭllos.

Chez Macé de la Charité on rencontre la même rime: *ceaux* : *leaux* (Herzog, p. 171). Philipon parle de la forme *ceauls* dans ses deux articles (nos. 20). Voir encore pour le Nord-Est Apfelstedt, 9, 26; pour *Végèce* Wendelborn, 9, 26, pour l'*Ysopet* Foerster, 9, 26. Les deux formes se rencontrent donc dans toutes les provinces de l'Est.

f). **fu : feu**, II, 293.
asseür : peür, I, 1308.

Il faut prononcer *ü*. Pour jŏcum on trouve dans *Végèce jue*, rimant souvent avec *üe* (42,70). La même forme se trouve dans l'*Ysopet* (42), dans le *Psautier lorrain* (*lu*, 65, 10, cf. § 42). *Lue* se rencontre aussi en Bourgogne et dans l'ancien rhodanien (Phil. 27). *Liu* se trouve aussi un peu partout dans l'Est, surtout en Bourgogne (Görlich, p. 85; Phil. n°. 27); *fü* dans le cant. de Vaud, à Fribourg, à Neuchâtel; à Marseille *füe*, *lüe* (Meyer-Lübke, I, 198). -Orem peut donner aussi *ür* p. e. à Montreux et à Lyon (cf. Meyer-Lübke, I, 122); dans *Végèce* ǫ rime souvent avec des noms latins en -us (Wendelborn, 46).

g). **puisse** (ŏ + ḭ) : **angoisse** (ŭ + ḭ).

En Bourgogne ǫ + ḭ „aboutit à un phénomène rendu indifféremment par *ui*, *uoi*, *oui*, *oi*" (Phil. 26); ǫ + ḭ ṵ „aboutit à *oui*, parfois noté *oi* ou *ui*" (id. 31). Dans l'*Ysopet de Lyon* Foerster constate pour ǫ + ḭ: *ui* et *oi*; pour ǫ + ḭ également *oi* et *ui* (70 et 76). Dans le *Psautier lorrain*, ǫ + ḭ donne *ui* et *oi*: Apfelstedt (71) appelle ces formes avec *oi* „dem Osten eigenthümlich, auch im N. nachweisbar"; dans ce même texte ǫ + ḭ donne aussi *oi* et quelquefois *ui* (ou *u*), p. e. *cruæ*.

Notre rime peut donc être considérée comme appartenant à une des provinces de l'Est, sans qu'il soit possible de préciser davantage.

h). **pierre : terre**, I, 1170.

tierre, c. à d. diphtongaison de ę entravé, se rencontre quelquefois

dans les dialectes du Nord-Est, mois surtout dans le Nord, (cf. Brunot, I, 313; Apfelstedt, § 24 (un seul exemple), tandis que dans le Sud-Est on trouve plutôt le phénomène contraire, c. à d. **perre : terre** (Macé de la Charité, cf. Herzog, p. 169) — ce qu'on peut donc lire aussi dans notre texte. *Perre* est aussi bourguignon (Phil. 17); *Végèce* connaît la forme *requerent*; dans l'*Ysopet* on trouve des formes comme *grez* et *pece* (Foerster, § 23).

i). **-iee > -ie**, phénomène qui se rencontre partout dans l'Est et dans le Nord, et sur lequel il semble inutile d'insister.

j). **cinquieme : Babiloine.**

Cette rime représente la confusion phonétique de *ǫ* et *ę* libres (*uó* : *ié*), que nous rencontrons chez Macé de la Charité (Herzog, p. 170 sv.) et dont nous retrouvons l'écho p. e. dans des formes comme *caroisme* < quadragēsimus (+ -ĕcimus), qui sont bourguignonnes et lorraines (cf. Phil., 18, Görlich, p. 57, Gröber, *Grundr.* I, 765).

k). **cornille : fille.**

La même rime chez le Renclus de Moliens (Picardie), cf. M. L. I, 84. Si nous en rapprochons l'italien *corniglia*, les formes lyonnaises *cornilli*, *avilli* (abeille), *bottilli*, il est évident que nous pouvons nous attendre à la trouver aussi bien dans un texte du Sud-Est que du Nord-Est: la rime ne permet pas de préciser davantage.

l). **ciaus** (: ciel + s) : **cerciaus** (II, 3137); **ciaus** (id.) : **jovenciaus.**

Des exemples de *ciaus* se trouvent dans des textes champenois (cf. *Cligès*, Introd. p. LXVIII) et bourguignons (cf. Görlich, p. 45). Herzog, en outre, en cite un exemple dans Macé de la Charité (p. 171), mais le Poitou l'ignore, d'après Görlich, *Südw. dial.* La forme *ciaus* appartient donc encore essentiellement à l'Est.

m). Le mot **lissu** (= lessive), II, 4346.

„Lessive" est traité dans l'*Atlas linguistique*, dont la carte 760 nous apprend qu'aujourd'hui la forme en *-ü* se trouve dans le Midi et à l'Est, mais que l'Ouest et le Nord ne connaissent qu'une forme en *-i*, ou la forme „française" en *-ive*. Le département de l'Aube forme ici la limite entre l'Est et le Nord.

n). **air : vouloir**, II, 3855, etc.

Voir sur cette rime, dont on trouve des exemples dans plusieurs textes dès le début du XIVe siècle, *Romania*, XI, 607.

o). Les noms propres latins en *-um* riment avec *-on*: **Mercurium** : **deception**, II, 3561.

p). **Consonnes.**

1. *vilz* : *Jovis*, II, 2883. [1])
2. *escript* : *Crist*, II, 3147; *hanste* : *atante*, III, 183; *rampos-nent* : *aguillonent*, II, 2827; *glesve* : *desve*, III, 133.
3. *volt* : *devot*, II, 3347.
4. *celestre* : *mestre*, II, 2611; *celestre* : *estre*, II, 3335.
5. *paternel* : *buer né*, I, 3461; *mortels* : *estés*, I, 1846; *Dés* : *tels* [2]), I, 634, 1798 (ou : *Dieus* : *t(i)eus*).
6. *justice* : *devise*, II, 751.
7. *voi* : *avoir* (?), III, 2387.
8. *repos* : *poz* (= *pot* + *s*), III, 53.
9. *chetif* : *Dineti*, II, 3486.

MORPHOLOGIE.

a). **saint** : **fussaint** (= „fussent"), I, 1750.

Prononciation: ẽ. Les mêmes mots se trouvent à la rime chez Macé de la Charité, (cf. Herzog, p. 173). Philipon (p. 599) et Görlich (p. 138) constatent en Bourgogne aussi des formes en *-aint*: le premier les considère comme des simplifications de *-aient*. La désinence *-aint* est donc attestée pour le Sud-Est; je ne la rencontre nulle part dans les dialectes du Nord-Est, ni ailleurs. Il n'est pourtant pas impossible, il me semble, que la forme *fussaint* représente simplement la forme oxytonique *fussént*; dans ce cas *ai* ne serait ici qu'une graphie pour *è*, choisie à cause de la graphie du mot *sè* avec *ai*. Il y a une troisième possibilité. En Bourgogne on trouve fréquemment à l'imparfait du subjonctif *-ant*. Or, dans notre texte nous avons rencontré la rime *aim ge* : *etrange*, c. à-d. *-ange* avec *i parasite*. Cette dernière forme semble permettre de

---

1) cf. la graphie *filz* pour *fiz* < fidus.

2) II, 1767: hopital: esperital.

voir dans la forme *fussaint* une forme bourguignonne *fussant* avec *i parasite*.

Quoi qu'il en soit de ces explications, notre rime n'est possible que dans un texte de l'Est ou du Sud.

b). **fomes : homes.**

La forme analogique *fomes* est fréquente dans le *Roman de la Rose* (cf. M. L. II, 234). Je n'en trouve pas d'autres exemples, mais la forme a dû se rencontrer surtout dans les parlers populaires de l'Est: elle est analogique et faite évidemment sur *-omes*, désinence essentiellement orientale de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif.

c). **alo(i)t : le lot.**

cf. Phonétique, *a*), note.

d). La première personne du singulier du présent de l'indicatif des verbes en *-er* a déjà pris un *-e*:

rire : je souspire, III, 1712;

bele : j'apele, III, 1695.

e). Il y a alternance de *i* et *u* dans: **poïssent**: covrissent, III, 436, cf. III, 517; **peüst**: deüst, III, 525 et dans: **féru : guéri**, III, 447.

Quelle est maintenant la conclusion à tirer de toutes ces rimes? Il est évident, comme nous l'avons déjà dit, que notre auteur, quoiqu'il ait peut-être écrit son œuvre à Paris, est originaire de l'Est: je crois même qu'il est possible de préciser encore. L'*Ovide moralisé* contient un certain nombre de mots teints de provençal: l'étude de quelques-uns de ces mots a même fait croire à M. A. Thomas que l'auteur était originaire du Poitou [1]). Les rimes s'opposent nettement à cette conclusion; la présence de ces mots pourrait au contraire s'expliquer d'une façon très naturelle si nous les rapprochons de certaines rimes du poème (p. e. *consaul* : *saul*; *asseür* : *peür*; *lissu* pour „lessive"; *fussaint* : *saint*) très rares dans les textes du Nord-Est, si même elles s'y rencontrent, mais dont nous avons constaté la présence assez fréquente dans des documents et des

[1]) *Romania* XLI, 74, 398, 400.

textes bourguignons, franc-comtois, nivernais — et si nous admettons alors que l'auteur de *l'Ovide Moralisé* est originaire de la partie méridionale du domaine linguistique de l'Est, c.-à-d. de cette partie de la France dont la Bourgogne est le centre [1]). Au point de vue linguistique — mais à cé point de vue seulement, puisque l'auteur a probablement travaillé à Paris — l'*Ovide Moralisé* serait donc un texte franco-bourguignon.

---

1) Sans vouloir faire de cette circonstance un argument en faveur de notre thèse, je rappelle que la protectrice de notre auteur a été très probablement la reine Jeanne *de Bourgogne*, femme de Philippe V.

SUR QUELQUES SOURCES DU POÈME.

Pour connaître les sources de l'*Ovide Moralisé* pour les parties où l'auteur ne traduit pas le texte des *Métamorphoses* — et le commentaire qui accompagne les parties traduites est plus long que la traduction elle-même — nous disposons des données suivantes:

a. Indications données par l'auteur lui-même au cours de l'ouvrage.

b. Citations de sources en marge des manuscrits, notamment de celui que possède aujourd'hui la Bibl. Nat. (n°. 373), et qui a appartenu autrefois à Jean de France, duc de Berry. Malheureusement les indications ne se rapportent presque jamais qu'aux parties traduites des *Métamorphoses.*

c. Ressemblances qu'on remarque entre l'*Ovide Moralisé* et le commentaire latin moral et allégorique sur Ovide de Pierre Berçuire, aux endroits où celui-ci indique ses sources, — pour autant que ces ressemblances ne s'expliquent pas par une coïncidence fortuite et naturelle.

Dans un grand nombre d'endroits cependant toute indication directe ou indirecte de source manque.

Ainsi que je l'ai dit plus haut, je n'ai pas l'intention de donner ici une étude complète des sources de notre texte: je me contenterai d'enumérer d'abord les formules dont l'auteur se sert pour indiquer ses sources au cours des trois premiers livres, puis de signaler dans la suite de l'ouvrage un certain nombre d'endroits qui montrent, mieux que ce n'est le cas dans la partie publiée du texte, l'intérêt que pourra avoir l'étude complète des sources de l'*Ovide Moralisé.*

A. *Les trois premiers livres.*

Se „l'escripture" ne me ment (I, 1) — En „aucune escripture" (II, 1029) — Si com j'ai „en escript" trouvé (I, 2593) — „L'estoire escripte" (II, 4590) — „On" (I, 267) — „Aucun qui durent l'auteur (= Ovide) espondre (I, 74) — Si com tesmoigne „la matire" (I, 2743) — „L'autorité" (I, 3378) — „L'istoire" (I, 859, 1389, 2119, 2422, etc.), ou „les istoires" (I, 2623, 4229, etc.), ou „la (les) fable(s)", (*passim*), ou „la legende escripte" (I, 4014) [1]) — „Li premerain auctors" (I, 1141) — Les „dis de nos mestres" (I, 1623, 1695) — „Li naturiens" (I, 2474) — La fable „s'acorde a voir" (II, 1210, 1261, 2006, etc.)

La *Bible* est désignée de la manière suivante:

„l'Escripture" (I, 933; 1496, etc.)
„l'Escripture Divine" (I, 125)
„la Sainte Escripture" (I, 749, 1510, etc.)
„la Divine Page" (I, 1462, 2134)
„la Divinité" (I, 1154).

Au vers 2372 du premier livre l'auteur parle de „l'estoire de Bible estraite"; au vers 776 du second livre il cite „Ezechiel, en son livre au premier chapistre"; au vers 3184 du second livre il cite „Ysaye".

Ovide est désigné, soit par son nom (I, 19, 72, 98, 204, 2625), soit par l'expression „l'autors" (I, 75, 141).

Au vers 3126 du premier livre l'auteur cite comme sa source „l'*Integument*", c. à-d. un poème latin en 249 distiques intitulé *Integumenta Ovidii*, attribué par G. Paris au célèbre Jean Scot Erigène et dont un manuscrit se trouve à Paris, Bibl. Nat. f. lat. 8008 [2]).

Au vers 330 du premier livre l'auteur s'appuie sur l'autorité d'une *Glose*, dont nous avons déjà tâché d'identifier la source, qui ne peut être que Servius, *ad Verg. Ecl.* 6, 42: voir la note au vers I, 330. Ce passage n'est pas le seul endroit du poème où l'auteur se réfère à une glose: on en rencontre deux autres p. e. au quatrième livre dans l'histoire de Persée:

---

[1]) Quelquefois ces dernières formules indiquent les *Métamorphoses*, d'autres fois il s'agit d'autres recueils de légendes, comme p. e. les *Mythographes*.

[2]) *Hist. Litt.* XXIX, p. 504.

„En Inde vint. La ot un roi
„Simple et paisible et sans desroi:
„Le regne d'Inde ot em baillie.
„Mout fist sa feme grant folie,
„Et mout fu orgueilleuse et ose,
„Qui se vanta, *ce dist la glose*,
„Contre Junonem de biauté,
„Dont Hamon, plain de cruauté,
„Desdeigneus de ce qu'ele dist,
„Vault griement vengier le mesdit."

et quelques pages plus haut:

„Bellerophon l'apela l'on.
„Bellerophon" si vault autel
Come „fontaine de biauté"
Ou „des biaux", selonc la nature
Dou nom de composte figure.
Autre sens i met *li gloserres*,
Qui l'espont: „sages conseilleres". [1])

B. Les autres livres.

Voici maintenant dans la suite du poème quelques passages où les rapports entre le texte de l'*Ovide Moralisé* et quelques-unes de ses sources latines ou françaises se trouvent plus nettement indiqués.

On sait que l'auteur de l'*Ovide Moralisé* a pris à Chrétien de Troyes sa traduction de la métamorphose de Philomèle, de Térée et de Procné, comme il a emprunté à un auteur normand inconnu du XIIe siècle son adaptation de l'histoire de Pyrame et Thisbé: il est certain que ces deux cas sont les seuls exemples de plagiat — franchement avoués d'ailleurs — dans notre texte.

Parmi les récits pour lesquels l'auteur a exploité d'autres ouvrages latins que les *Métamorphoses* nous pouvons citer, entre plusieurs autres:

a). L'histoire de la naissance surnaturelle d'Erichthonius (II, 2221 suiv.), à laquelle Ovide (*Mét.* II, 553) ne fait qu'une brève allusion, mais qui se trouve chez Hygin (fable 166) et chez Fulgence, II, 14.

b). L'histoire des Danaïdes (II, 4587 suiv.):

„Vous vaudrai raconter et dire
Un dit qui n'est pas en ce livre".

Cette histoire se trouve chez Hygin (fable 168) et chez Servius, *ad. Aen.* X, 497. Mais la source principale est ici Ovide, *Heroïde*

---

[1]) Cf. Fulg. *Myth.*, 3:1 „Bellerofonta posuerunt, quasi βουληφοροῦντα, quod nos Latine sapientiae consiliatorem dicimus....."

XIV, dont notre auteur s'est inspiré pour le monologue d'Hypermnestre au moment où celle-ci doit décider du sort de son mari.

c). L'histoire de Phrixus et Hellé, que l'auteur rattache, au quatrième livre, à celle d'Ino, et qu'Ovide a racontée dans les *Fastes*.

d). L'histoire d'Héro et Léandre [1]) se rattache à deux *Héroïdes*, (XVIII et XIX), dont Ovide passait pour être l'auteur au moyen âge.

e). Au onzième livre l'auteur intercale le récit des noces de Thétis et Pelée, celui du jugement de Paris et celui de l'enlèvement d'Hélène. Cette addition, comme l'a déjà remarqué G. Paris, a été puisée à diverses sources, parmi lesquelles Hygin doit être une des principales [2]), puis, peut-être, Darès pour la dernière partie.

f). L'histoire de Jason et Médée est probablement une combinaison du récit des *Métamorphoses* (livre VII) avec *Héroïde* XII, comme l'a déjà remarqué M. Hoepffner [3]).

g.) A la fin du XIIe livre l'auteur intercale un long fragment, qu'il déclare avoir emprunté à „Homère", et qui n'est autre chose qu'un résumé d'une partie du premier livre et des livres XV—XXIV de l'*Ilias latina*. Le fragment commence par l'histoire de Chryseïs et de Briseïs, et rien ne caractérise mieux les tendances nouvelles de notre auteur et de son école que cette restauration de l'ancienne tradition à un moment où ces deux femmes n'en faisaient depuis longtemps plus qu'une sous le nom de Briseïda, amante de Troylus. Les derniers livres de la source latine se trouvent beaucoup réduits dans l'adaptation française, qui n'en représente plus qu'un reflet très pâle.

h). Le récit de la mort d'Achille est très intéressant aussi pour connaître la façon dont notre auteur exploite ses sources. Il commence par nous raconter comment le héros grec fut tué par Paris dans „le temple Apolin", sans combat, par une flèche que celui-ci lui tira „par la plante du pied". Après quoi l'auteur continue ainsi:

Trop porroie aler delaiant
Pour reciter les controverses
Des sentences qui sont diverses.
Einsi distrent aucun auctor,
Mais *Beneoit* en autre tour

[1]) Ce morceau a été publié par Tarbé, *op. cit.* p. 46 suiv.

[2]) Dressler, *Der Einflusz des altfranzösischen Eneas-Romanes auf die altfranzösische Litteratur*, p. 47 sq., a ignoré l'existence de notre passage.

[3]) Voir plus loin notre chapitre sur „Guillaume de Machaut et l'Ovide Moralisé."

Veult la mort Achilles descrire,
Qui traita de ceste matire,
Et dist qu'ains i dona mains coups
Et detrencha testes et cos
Qu'il i fust mors ne affolez. [1])
Prenez lequel que vos volez.
Encor diënt aucunes fables
Qu'Achilles, li preus combatables,
Avoit esté si destinez
Qu'il ne pooit estre affinez,
Fors par la plante solement,
Qu'il iert enoins d'un oignement
Qu'arme ne li pooit mal faire
Ne goute de sanc dou cors traire,
Fors par la plante, ou il fu poins. [2])
Ovides dist en autre guise
La mort Achilles et l'occise,
Si dist que li dieus de la mer,
Qui Achilles ne pot amer
Pour son fil, qu'il avoit tué,
Qui en cingne ot le cors mué
— Dont mout a le cuer ennubli —
Ne pot sa mort metre en obli,
Ains hait Achilles et manace
Et sa perdicion pourchace.

Comme on le voit, notre auteur se contente ici de placer ses différentes sources l'une à côté de l'autre: voici maintenant un passage où il se permet de la critique.

i). Au moment où il a traduit la description de „la maison de Renomee", au moment donc où il faudra commencer le récit d'un premier combat dans la plaine de Troie, l'auteur défend ainsi „Homère", c.-à-d. le faux-Pindare, contre tous ceux qui, comme Benoît de Sainte-More, lui ont préferé Darès:

Des or commenceront sans faille
L'occision et la martire,
La grant estoire et la matire
Que traist *Li Clers de Sainte More*
De *Dares*, mes ne m'en vueil ore
Sor lui de gaires entremetre
La ou bien translata la letre.
Mout fu *li Clers* bons rimoierres,
Cortois parliers et biaus faigtierres
Et mout fu bien ses romans fais,
Mais nequedent, sauve sa pais,

[1]) En effet, dans le *Roman de Troie*, 21111—22316, un combat violent a lieu avant la mort d'Achille, qui y est accompagné d'Antilochus.

[2]) Comme source indirecte on ne peut penser ici ni à Stace, ni à Servius, ni à Fulgence, ni à Hygin, qui racontent tous le bain dans le Styx: il n'y a qu' Apollodore, 3, 13, 6 et Apollonius Rhodius, IV, 869, qui parlent de l'„oignement": „ἔχριεν ἀμβροσίᾳ".

Il ne dist pas en touz leuz voir,
Si ne fist mie grant savoir
Dont il *Homers* osa desdire
Ne desmentir ne contredire
Ne blasmer oeuvre qu'il feïst.
Ne cuit c'onques *Homers* deïst
Chose que dire ne deüst
Et que de verté ne seüst.
Ja nel deüst avoir repris,
Car trop iert *Homers* de grant pris,
Mes il parla par metaphore.
Por ce *li Clers de Sainte More*,
Qui n'entendoit qu'il voloit dire,
Li redargua sa matire.
Tuit li Greiois et li Latin,
Et cil qui onques en latin
Traitierent de ceste istoire,
Tesmoignent la matiere a voire
Ensi com *Homers* la traita,
Et cil qui son grec tranlata,
Neïs *Dares*, de quoi fu fais
Li romans *Beneois* et trais,
N'est de riens contraires a lui
— Qar l'un et l'autre livre lui —
Fors tant que plus prolixement
Dist *Dares* le demenement,
Les assamblees et l'estours,
Les batailles et les estours
Qui furent fet pardevant Troie.
Ne sai que plus vous en diroie,
Mes cil qui l'un et l'autre orra
Croie celui qui mieus vaudra. [1])

j). Stace est une des sources indirectes du récit du séjour d'Achille à la cour du roi Lycomède: l'auteur nous l'apprend lui-même:

La gent de Grece Achilles quiert,
Mais sa mere, qui deesse iert,
Et bien sait, s'il aloit a Troie,
Qu'il i morroit — c'est chose vraie —
Ne fu ne fole n'esbahie:
Son fil mist en une abeïe
De nonains, en habit de feme
. . . . . .

[1]) Ce passage a déjà été publié deux fois: d'abord par M. A. Thomas (*Romania* XXII, p. 271 suiv.), qui y a reconnu la source de l'erreur d'après laquelle l'*Ovide Moralisé* a été attribué pendant un certain temps à un imaginaire „Chrétien Legouais de Sainte-More" — puis, en partie, par M. Constans (*Roman de Troie*, tome VI, p. 262), qui y a trouvé un argument pour sa thèse de l'existence d'un Darès plus étendu que celui qui nous reste aujourd'hui.

Estaces dist, ce m'est avis,
Qui d'Achilles fait mencion,
Que ce n'iert pas religion
Ou sa mere le mist enferme,
Ains fu, ce dist (il) et afferme
En la sale Lycomedis [1]).....

On voit qu'ici encore l'auteur préfère la tradition classique à la forme plus récente de la légende.

l). Le nom de Stace se trouve encore au IXe livre:

Tout le proces de ceste guerre [2])
Puet trouver, qui la vaudra querre,
Ou livre d'*Estace le grant.*
Ne me sui pas mout mis en grant
De tranlater toute l'estoire,
Qui est selonc *Estace* voire.
Cil la traita prolixement;
Ovides s'en passa briement. [3])
Mes or dirai l'alegorie,
Que touz cis contes signifie.

m). Une longue conversation à la cour de Ménélas entre Paris et Hélène — un des morceaux les plus réussis de l'*Ovide Moralisé* — a pour point de départ une des *Heroïdes* d'Ovide (XVI).

n). Notons encore, pour finir, les deux passages suivants du XIIIe livre, où l'auteur de l'*Ovide Moralisé* se réfère à deux ouvrages français célèbres:

François furent de sa lignee
(c. à-d. de celle de Marcomyris).
Qui de lui veult savoir la vie,
Le Romant Parthenope quiere,
S'orra sa vie et sa maniere,
Coment il eschapa de Troie.

et:

Ne sai que je delaieroie
Pour dire toute la bataille
(c'. à-d. la fin de Troie):
Par *Beneoit* peut on sans faille
Savoir toute l'auctorité,
Coment fu prise la cité, etc. [4])

---

[1]) cf. *Achilleïs*, I, 719: virginea modo.... Lycomedis aula; cf. Apoll. 3, 13, 6: κρύψασα ἐσθῆτι γυναικείᾳ ὡς παρθένον Λυκομήδει παρέθετο.

[2]) L'auteur vient de raconter brièvement l'histoire d'Oedipe, puis celle de la guerre entre ses deux fils, intercalées après l'histoire du rajeunissement d'Iolaus.

[3]) Ovide, *Mét.* IX, 403 suiv.

[4]) Ce passage correspond à *Métam.* XIII, 403: „Imposita est sero tandem manus ultima bello".

GUILLAUME DE MACHAUT ET L'OVIDE MORALISÉ.

Dans diverses œuvres de Guillaume de Machaut on rencontre, sous forme d'„exemples", des résumés de récits antiques: dans le *Jugement du Roi de Navarre* (1349) les histoires de Thésée et d'„Ariane", de Jason et de Médée, d'Héro et de Léandre, de l'abandon et de la mort de Didon; dans le *Voir Dit* (1364) la plainte de Polyphème, l'histoire de Picus, celle de Polydecte, celle du corbeau de Phébus, celle du rajeunissement d'Yolaus; dans le *Confort d'ami* (1357) l'histoire d'Orphée combinée avec celle du rapt de Proserpine; dans la *Fontaine Amoureuse* (1362) l'histoire du jugement de Paris précédée du récit des noces de Thétis et de Pélée [1]). Les autres échos de l'antiquité dans les œuvres de G. de Machaut se réduisent à de simples mentions ou allusions, ou bien rappellent des histoires trop généralement connues déjà de son temps pour qu'il soit possible d'en identifier la source directe, comme p. e. l'histoire de Pyrame et Thisbé (*Jugement du roi de Navarre*, 3171—79).

On aura remarqué que les cinq „exemples" du *Voir Dit*, comme celui du *Confort d'ami*, se retrouvent dans les *Métamorphoses* d'Ovide, tandisque les quatre résumés du *Jugement* rappellent autant d'épîtres des *Héroïdes*, [2]) de sorte qu'on est tenté de considérer a priori ces œuvres d'Ovide comme les sources directes de la plupart des exemples de Guillaume. Telle a été, en effet, l'opinion de Paulin Paris dan son édition du *Voir Dit* [3]), et M. E. Hoepffner, dans

---

[1]) L'„exemple" du *Confort* et celui de la *Fontaine amoureuse* seront publiés par M. E. Hoepffner dans le troisième volume de son édition des œuvres de Guillaume, qui nous a été d'un si précieux secours. M. Hoepffner a eu l'obligeance de nous envoyer la copie de ces deux fragments: qu'il nous soit permis de le remercier ici de cette libéralité, grâce à laquelle nous avons pu compléter notre étude.

[2]) Seuls le récit du jugement de Paris et celui des noces de Pélée et de Thétis ne sauraient être empruntés à Ovide, qui n'en parle qu'incidemment.

[3]) „A Paris, pour la Société des Bibliophiles français". Sur la valeur de cette édition voir *Romania* XLI, p. 383.

l'Introduction au tome I de son excellente édition des *Oeuvres de Guillaume de Machaut* [1]), arrive, comme nous aurons l'occasion de le voir, à une conclusion analogue, avec cette restriction importante qu'il admet, à côté et comme intermédiaire, la littérature latine du moyen âge, plus spécialement des commentaires explicatifs perdus aujourd'hui.

Or, dans la *Romania* XLI, p. 382 sv., M. A. Thomas a démontré que „la chanson de Polyphème" telle qu'elle se trouve dans le *Voir Dit*, n'a pas été traduite par Guillaume du livre XIII des *Métamorphoses*, mais copiée de l'*Ovide Moralisé*. L'emprunt „saute aux yeux à la lecture". [2])

Plus récemment, dans une note sur l'*Ovide Moralisé* lue au dernier congrès des philologues néerlandais [3]), j'ai signalé d'autres emprunts faits par Guillaume à la vaste compilation. Depuis j'ai poussé plus loin ces recherches: elles m'ont amené à des résultats précis, que voici.

Les „exemples" Du *Voir Dit*.

1. La „*Chanson de Polyphème*" [4]) (vs. 7215 sv.) a été copiée telle quelle dans l'*Ovide Moralisé* (voir plus haut).

2. *L'histoire de Picus* (vs. 7006—7061). — Guillaume commence par nous décrire les perfections de „*Piquus, roy de Laurente*",

> .... li plus vaillans, sans faille,
> De la troïenne bataille,
> De hardement, de vasselage,
> Voire selon son juene age,
> Car ans n'avoit pas plus de .XX.
> Or vous diray je qu'il avint.

Dans l'*Ovide Moralisé* [5]) nous lisons que „Pycus, rois en Lombardie" — qui est appelé un peu plus loin „roy de Laurente" —

> Biaux fu, mes plus hardis assez.
> N'ot pas plus de .XX. ans passez,
> Ne ne veïs onques sans faille
> En la troyene bataille
> Grejois qui fust de son aage
> Tant esprouvé de vasselage.

---

1) 1908, Société des Anciens Textes. — M. Chichmaref, l'éditeur des *Poésies lyriques* de Guillaume, n'a pas eu à s'occuper de la question.

2) p. 396.

3) Handelingen van het zevende Nederlandse Filologen-Kongres (Groningen, 1913), p. 81 ss.

4) *Métamorphoses* XIII, 778—869.

5) Je cite partout d'après le manuscrit de Rouen 1044, qui représente presque intégralement le texte du poème.

Les deux textes continuent par les vers suivants:

G. de M.

Maintes dames le convoiterent
Et son amour li demanderent:
Nimphes de bois et de rivieres
Lui en firent maintes prieres,
Mes onques n'en volt nulle amer,
Ne dames n'amies clamer,
Fors une seule qu'il amoit.

O. M.

Maintes dames le convoitierent
Et maintes puceles l'amerent:
Nimphes de bois et de rivieres,
Mes il les mist toutes arriere
Pour l'amour une, où il ot mis
Tout son cuer com loiaulz amis.

A partir d'ici Guillaume abrège — en résumant en huit vers la métamorphose de Picus, que Circé jalouse change en un „oisel de lait plumage" — puis il parle assez longuement de

. . . . . la belle Caneüs,
Dont li chans fu si congneüs
Que ceus qui bien la congnoissoient
„Deesse de chant" l'appelloient.
(„Caneüs", c'est „chant" en gregois:
Ce diënt nobles et bourgois), etc.

Nous ne nous arrêterons pas à relever tous les endroits où le texte de Guillaume a été visiblement inspiré par celui de l'*Ovide Moralisé*: l'emprunt est évident dans les quelques passages que nous venons de donner. Mais on aura noté l'erreur faite par Guillaume sur le nom de la malheureuse „fille Venelie et Janus". „Machaut n'a pas toujours bien entendu le texte latin [1]), comme il est aisé de s'en convaincre", dit P. Paris dans une note à la page 287 de son édition du *Voir Dit*. Or, il est évident que c'est en lisant ces vers de l'*Ovide Moralisé*:

Trop bele chanteresse estoit,
Et, pour ce que si bien chantoit,
„Canens", c'est „chantant" l'apeloient
Tuit cil qui bien la congnoissoient,

que Guillaume a lu *Caneüs* au lieu de *Canens* et, par suite, ne s'est pas rendu compte qu'il s'agissait là d'un verbe latin et non pas de quelque mot „gregois". S'il avait eu sous les yeux le texte d'Ovide, il aurait été à peu près impossible qu'il se trompât si grossièrement, et son erreur achève de nous convaincre que l'*Ovide Moralisé* seul lui a fourni son résumé de l'histoire de Picus.

---

1) *Métam.* XIV, 320—434.

3. *L'histoire de „Polytetus"* (vs. 5332—5343).

Perseüs, qui par l'air voloit,
Se muoit en ce qu'il voloit;
Politetus le desprisoit
Et partout de li mesdisoit;
Mais en pierre si le mua
Qu'onques puis ne se remua,
Par le chief Gorgon, qu'il gardoit,
Qu'ame ce chief ne regardoit
Que en pierre ne fust muee,
Tant fut soutive ne desree.
Ovides le dit en ses fables,
En moralitez veritables.

Les derniers vers indiquent comme source de cet „exemple" — qui correspond à *Métamorphoses* V, 242 ss. — quelque „Ovide Moralisé": il est évident qu'il s'agit de celui auquel Guillaume a pris sa „chanson de Polyphème" et son histoire de Picus. Nous trouvons là, en effet, quelques vers ou expressions du *Voir Dit*, p. e. le nom de Polydectus changé en „Polytetus", l'expression „le chief Gorgon", le nom de Persée accompagné de l'epithète „qui par l'air vole". Enfin l'*Ovide Moralisé* dit également que

Politetus par son outrage,
Rois de Seriphe, *desprisoit*
Le preu Perseüs.....,

et que Persée

Muër le fist em pierre dure.

4. *L'histoire du rajeunissement d'Iolaus* (vs. 212—232).

Hebé, déesse de Jouvente,
Qui des cielz estoit boutilliere, [1])
Rajovenist, à la priere
D'Ercules, le vieil Yolus
Dessus le mont de Tymolus;
Filz fu Carliore le Sage.
.....
Si que li dieu leurs viés parens
Pour estre jones et parans
Souvent a Hebé presentoient
Et moult doucement li prioient
Qu'il les voulsist rajovenir;
Mais onques n'i porrent venir,
Car la Deesse bien apprise
Lor respondoit par bonne guise,
Et disoit qu'elle n'avoit cure
De tollir son droit a Nature.

[1]) Dans les *Métamorphoses* d'Ovide (IX, vs. 400) le nom de Hébé ne se trouve accompagné que de l'épithète „Iunonia."

L'auteur de l'*Ovide Moralisé* raconte en quelques vers l'histoire d'Iolaus, que „Hébé, la bouteilliere des cieux,... de sa vieillesse gari... par la priere dou noble Hercules son mari". Puis, après avoir donné son „allégorie" de la fable, l'auteur répète:

Pour l'amour et pour la priere
D'Erculès fist la bouteilliere
Des cieulz Ylus rejovenir,
Et de viel joevne devenir.
Themis dist [1]) que briement vendroit
Uns temps que Hebé convendroit
Doner jouvencelin aé
Aus enfans de Callyroé,
Pour venger la mort de lor pere...

Vient ensuite un récit très détaillé de la „discordia Thebae", qu'Ovide se contente de résumer, et pour lequel l'auteur de l'*Ovide Moralisé* a emprunté des détails à Stace, comme il le dit lui-même. Dans ce récit se trouve un passage, correspondant à *Métam.* IX, 413—17, où l'auteur raconte que „Hebé, la bouteilliere des cieux, fist des deus enfans de Callyroé deus jovencieulz". Après l'allégorie l'auteur continue:

La fable a retrait, ce m'est vis,
Que pour le comant de Iovis
Dona jovencelin aage
Au (*sic*) filz Callyroé la sage
Hebé, deesse de Jovente.
Chascuns damediex li presente
Ses vielz parens et fet venir,
Pour eulz fere renjovenir;
Mes ce ne puet pas avenir,
Selonc la rigle de nature.
.....
Jupiter.....
.... parla pour eulz apaier:
„Trop vous doi, dist il, effraier,
Et chascuns veult metre sa cure
A tolir le droit de nature".

Enfin, parmi les Rubriques de l'*Ovide Moralisé* nous en trouvons une où se lit la faute, signalée dans le fragment cité ci-dessus, sur le nombre des fils de „Callyroé": „Ci dist la fable comment Hebé la dieuesse de Jouvente par le commant Jovis rajouveni le (*sic*) filz Calliroé la sage".

Si nous comparons maintenant le texte du *Voir Dit* avec ce que j'ai cité de celui de l'*Ovide Moralisé*, nous constatons:

---

[1]) cf. *Métamorphoses* IX, 404.

1e. Que les deux textes, ici encore, se ressemblent trop pour que ces ressemblances puissent être considérées comme fortuites;

2e. Que l'erreur de GUILLAUME, qui donne un seul fils à Calirrhoé et identifie ce fils avec Yolaus, ne s'explique sans difficulté que si l'on admet qu'il a emprunté son récit à l'*Ovide Moralisé*: nous trouvons jusqu'à deux fois la même erreur sur le nombre des enfants de C. dans ce texte, où elle est une simple inadvertance de copiste, des plus explicables.

5. *L'histoire de Coronis et du Corbeau de Phébus* (vss. 7785—8110).

Voir Dit:	*Ovide Mor.*
En Thessale ot une pucele,	En Thesale ot une pucele,
Qui estoit avenant et bele,	La plus plesant et la plus bele.
Et de grace la plus loee	La colour avoit fresche et fine:
Qui fust en toute la contree,	Coronis ot non la meschine,
Nee en la cité de Laurice [1])	Nee en Laurisse la cité, etc.
. . . . .	
Coronis ot nom la meschine, etc.	

Suit dans les deux textes l'histoire du Corbeau qui va dénoncer à Phébus les amours de Coronis et de son amant et qui rencontre en route la Corneille, qui lui déconseille de le faire en lui racontant l'histoire de ses propres malheurs [2]). Ce qui caractérise les deux récits français, c'est qu'ils s'étendent sur les circonstances de la naissance surnaturelle d'Erichthonius — qu'ils appellent tous les deux „Euritonus" — là où Ovide se contente du demi-vers *Prolem sine matre creatam.* „C'est apparemment dans Hygin (fable 166) que MACHAUT était allé déterrer cette ridicule légende mythologique", dit PAULIN PARIS [3]), qui ne connaissait pas l'*Ovide Moralisé.* Pour nous il est clair que GUILLAUME a exploité encore une fois les trésors de la vaste compilation. Voici quelques passages qui achèvent de le prouver:

Voir Dit:	*Ovide Mor.*
7863 Je fui jadis dame et maistresse	Je fui jadis dame et mestresse
De l'ostel Pallas la deesse.	De l'ostel Pallas la deesse —
7845 . . . tart ne puet hurter a porte	Trop isneaux vient cil a la porte
Qui malvaise nouvelle apporte.	Qui mauvese nouvele aporte.
Souvent meschiet de dire voir.	Ja si tart ne saura venir.
7833 Tous voirs ne sont pas biaus a dire.	. . . . .
8085 Li corbiaus attendoit merite	Souvent pert l'en a dire voir:
De la nouvelle qu'il a dite	Tout voir ne sont pas bon a dire. —
	Li corbiaux atendoit merite
	De la nouvelle qu'il ot dite.

1) *Métam.* II, 542: Larissaea Coronis.
2) *Métam.* II, 542—632.
3) op. cit. p. 321.

Au vers 8094, après avoir raconté la naissance du fils de Coronis, Esculapius, GUILLAUME continue:

Et si sceust plus de surgerie [1])
Que nul homme qui fust en vie,
Car il faisoit les mors revivre,
Si com je le truis *en mon livre.*

Ce „livre", on l'a vu, ne peut être que l'*Ovide Moralisé.*

LES „EXEMPLES" DU *Jugement du Roi de Navarre.*

6. *L'histoire de Jason et de Medée* (vs. 2770—2804). GUILLAUME résume en dix vers l'histoire de la conquête de la toison d'or, racontée déjà dans le *Roman de Troie* et dans le *Roman de la Rose*; „par contre, il s'étend longuement, comme l'exigeait son sujet, sur la trahison de Jason et l'atroce vengeance de Médée, que BENOÎT avait passées sous silence et que JEAN DE MEUN n'avait traitées que sommairement... C'est de la combinaison [de *Métamorphoses* VII et de la XIIe épître des *Héroïdes*] qu'est entièrement sorti l'exemple de GUILLAUME", dit M. HOEPFFNER. C'est parfaitement juste, pourvu qu'on ajoute que celui qui a fait la combinaison est l'auteur de l'*Ovide Moralisé*, dont GUILLAUME résume le récit. Contentons-nous de citer, comme preuve suffisante, les tirades suivantes:

G. de M.	*O. M.*
Elle fu si desesperee...., Que deus enfans, qui siens estoient, Pour ce que Jason ressembloient Ocist, en despit de Jason, Puis mist le feu en sa maison, etc.	Sa rage tant la demena, Que deus enfans, qui siens estoient, Pour ce que lor pere sembloient Ocist, en despit de Jason, Puis mist en flambe la maison, etc.

7. *L'histoire de Thésée et d'Ariadne* (vs. 2707—69). Jusqu'ici la plus ancienne forme française connue de cette légende était celle du *Jugement.* Il y en a cependant une autre, plus ancienne, dans l'*Ovide Moralisé* [2]), et nous retrouvons dans ces deux versions presque tous les traits, remarqués déjà par M. HOEPFFNER, par lesquels la légende française diffère de la légende antique. Ainsi le Minotaure n'est pas désigné par son nom: GUILLAUME l'appelle „un moustre trop mervillous"; l'*Ovide Moralisé* ne parle dans le texte que du „moustre", mais dans la Rubrique correspondante nous lisons: „Ci dit dou moustre mervillous que Mynos fist clore em prison..." L'un et l'autre texte se taisent sur le détail de la

---

1) *Ovide Moralisé:* sirurgie.

2) „Nous ignorons, dit M. HOEPFFNER, si le récit ne figure pas déjà dans l'*Ovide Moralisé*" (p. LXXV, note).

voile blanche ou noire. Tous deux s'écartent encore de la version antique en substituant au tribut de sept jeunes gens et d'autant de jeunes filles cet autre détail que les Athéniens n'envoyaient qu'un homme tous les ans. Enfin, cet homme, c. à d. Thésée, y est désigné par le sort, tandisque dans la légende antique le sacrifice de Thésée est volontaire:

G. de M.	*O. M.*
Or avint que li sors cheï	Au tiers terme cheï la sort
Seur Theseüs.....	Dessus le fil au roi d'Athaines,
	Theseüs.....

Ces coïncidences sont déjà assez significatives; voici encore un trait curieux. Dans les textes latins [1]) le dieu qui épouse „Ariane" délaissée s'appelle *Liber*; Guillaume l'appelle *Bacus*. „On admettra difficilement, dit M. Hoepffner, que Guillaume ait été assez versé dans la mythologie romaine pour substituer *Bacus* à *Liber*; il a déjà dû trouver ce nom dans la source où il a puisé." [2]) Cette source, il n'y a plus de doute pour nous, est l'*Ovide Moralisé*, qui, en effet, nomme *Bachus* [3]).

8. *L'histoire de l'abandon et de la mort de Didon* (2095—2130). Voici ce que l'éditeur du *Jugement du roi de Navarre* dit sur cet exemple assez court: „...Machaut ajoute au récit traditionnel un trait que ne lui fournissait ni l'*Enéïde* ni, autant que je sache, aucun auteur de langue française avant lui, c'est que Didon

.... ne morut pas seule,
Einsois a deus copa la gueule,
Car d'Eneas estoit enceinte (vs. 2119-21).

Cependant, ce détail d'un goût plutôt douteux n'est pas de l'invention de notre poète. Il paraît déjà dans les *Héroïdes* d'Ovide... Machaut peut avoir puisé directement à cette source, en transformant en fait réel ce qui n'était qu'une supposition chez le poète latin". [4])

---

[1]) *Métamorphoses*, VIII, 152 ss.; *Fastes*, III, 459 ss.; *Mythographi Vaticani*, éd. Bode, 1834, I, 43; II, 124; le commentaire de Servius sur l'*Enéïde* (III, 74; VI, 14; 28 ss.); Hygin, *Fables* 41 et 42 — tous cités par M. Hoepffner, p. LXXVII.

[2]) p. LXXVI.

[3]) Dans un autre endroit du poème nous lisons cette phrase: „Bacchus que les Romains appellent Liber".

[4]) p. LXXIV. M. Hoepffner rappelle encore que Jehan le Fèvre, dans son *Livre de Leesce* (vs. 2435—60), a reproduit le même détail, „qu'il a sans doute directement emprunté à Machaut".

Le détail se trouve déjà dans l'*Ovide Moralisé*:

Mes seule ne morrai je mie:
Il me laist grosse et empregniee
D'un enfant, qu'il a engendré.

9. *L'histoire d'Héro et de Léandre* (vs. 3231—98). Cet „exemple" a déjà été comparé par M. Hoepffner au récit de l'*Ovide Moralisé* publié, d'après un assez mauvais manuscrit, par Tarbé dans le tome VIII de sa *Collection des poètes de Champagne antérieurs au XVIe siècle* (1850, Reims) [1]. „Il existe entre le long récit de Chrétien [2]) et le passage plus court de Guillaume certaines différences qui témoignent de l'indépendance de ce dernier vis-à-vis de l'*Ovide Moralisé*... C'est, par conséquent, un récit original que donne Machaut, et c'est de nouveau dans Ovide qu'il en trouve les données principales. Les épîtres XVIII et XIX des *Héroïdes*, apocryphes en réalité, mais attribuées à Ovide par les auteurs médiévaux, contenaient presque tous les éléments de son exemple..." [3]) Pour le dénouement, qui n'y est que vaguement indiqué, M. Hoepffner, en rejetant comme inutile l'hypothèse de quelque commentaire explicatif, accompagnant le texte des *Héroïdes*, mais ignoré ou perdu aujourd'hui, rappelle que „le commentaire bien connu des auteurs du moyen âge que Servius a joint aux œuvres de Virgile donne en quelques mots le dénouement tel que le raconte Machaut. Il est pour le moins très possible que Guillaume ait trouvé là toute la fin de son récit" [4]).

Si nous comparons à notre tour le texte de Guillaume avec celui de l'*Ovide Moralisé*, nous constatons, avec M. Hoepffner, que, dans Guillaume, Héro se jette du haut de la tour sur le cadavre de son amant, tandisque dans l'*Ovide Moralisé* Héro *descend* de la tour et vient „hastivement" à la mer, après son réveil d'un songe où elle avait vu un „grant dalphin",

..... qui mors venoit,
Parmi la mer, droit à la rive,
..... au port de Sixte. ...

En arrivant sur la plage elle

---

[1]) Publié, comme on sait, sous le titre: *Les Oeuvres de Philippe de Vitry*.

[2]) On sait que Chrétien (Legouais de Sainte-More) est le nom qu'on donnait autrefois à tort à l'auteur de l'*Ovide Moralisé*: voir pour les détails de cette question mon édition de *Philomena*, Introd., p. V—XIV.

[3]) p. LXXX.

[4]) p. LXXXI.

Vit celui que tant pot amer
Par la marine mort flotant,
Si com li flos le vont botant.
Quant la bele voit ce damage,
Tel duel a qu'a poi qu'el n'enrage.
De son duel ne vueil faire conte:
Nulz duelz vers le sien riens ne monte.
En mer sault avuec son amant.
Moult par l'embrace estroitement.
Moult a pour lui son cuer destroit.
Mort le baise et embrace estroit.
Bras a bras est lez lui perie,
De dolour et des flos noiee, etc.

Nous constatons également avec M. Hoepffner que le texte de Servius (Comm. sur les *Géorgiques*, III, 258) donne le dénouement tel que Machaut le donne („illa se praecipitavit e turri"). Mais nous nous écartons de lui quand il attache quelque importance à cette divergence d'une part, cette coïncidence de l'autre. Pour nous il est évident — et nous savons que M. Hoepffner pense aujourd'hui comme nous — qu'ici encore l'*Ovide Moralisé* seul est la source de Guillaume: en supprimant le songe celui-ci se rapprochait nécessairement du dénouement plus simple de Servius, sans qu'il soit permis pour cela — car c'est ainsi que la question se pose désormais — de considérer le commentaire de Servius comme une des sources de Guillaume.

En comparant, après cela, le texte du *Jugement* avec celui de l'*Ovide Moralisé*, on leur trouve facilement un certain air de parenté, p. e. dans les vers suivants:

G. de M.	*O. M.*
3242 ... sans nef et sans barge.	... sans nes, sans barge.
3257 ... la plus bele de ce mont	... la plus bele de cest mont
3294 Si l'embrassoit estroitement	Moult par l'embrace estroitement,

mais il convient d'ajouter que pour aucun „exemple" l'emprunt n'est plus difficile à *prouver*, car, dans aucun „exemple", les réminiscences littérales ne sont moins nombreuses ni moins accusées.

L'„exemple" de la *Fontaine Amoureuse*.

10. Guillaume fait précéder son histoire du jugement de Paris du récit des noces de Thétis et de Pélée [1]). Dans ce dernier récit nous remarquons, en le comparant avec celui de l'*Ovide Moralisé*, que Guillaume abrège le texte, comme ailleurs, tout en respectant

[1]) La même combinaison des deux récits se retrouve dans Hygin, dans Lucien et dans le *Chemin de long Estude* de Christine de Pisan (voir la note suivante).

en général les grandes lignes du récit, mais que, d'autre part, il s'y trouve quelques petits hors d'œuvre, p. e. une allusion à l'histoire de Midas au moment où l'auteur nous signale la présence, à la fête, de Phébus „qui bien et doucement harpe de sa harpe" et de Pan, qui „fresteloit",

Et Midas, li sos, desprisoit
La harpe, et le frestel prisoit,
Mais Phebus en prist grant vengeance...

Voici pourtant un passage qui prouve indiscutablement qu'ici encore GUILLAUME s'est inspiré de l'*Ovide Moralisé*:

Font. Am.	*Ovide Mor.*
.....	.....
Tros si fu fils Euthonion,	Tros fu filz Erethonion,
Ylus, cils qui fist Ilion,	Ylus, cil qui fist Ylion,
Ganimedes, Assarracus	Ganimedes, Assarachus
Furent fils au roy Thros. Carpus	Furent fil au roi Tros. Cappus
Fu niés Thros et taions Enee,	Fu niés Tros et aiolz Enee,
Cui Prians ot Creusa donnee.	Cui Prians ot Creusa donee.
Leomedon fu fil Yli	Laomedon fu filz Yli
Et trois autres aveques li,	Et deus autres avueques li,
Polidamas et Japestor.	Polidamas et Iapestour.
Herculès ot en un estor	Herculès ot en un destour
Leomedon destruit et mort.	Laomedon destruit et mort.
.....	.....

Inutile de continuer cette généalogie de „Paris le pastour de Troie": l'emprunt est évident. Je n'entrerai pas ici dans les détails d'une comparaison entre le texte de GUILLAUME et celui de sa source: le récit de la *Fontaine Amoureuse* sera publié prochainement par M. HOEPFFNER: ce sera le moment d'y revenir. Une dernière rémarque seulement. Nous trouvons dans GUILLAUME ce détail que les trois déesses sont assises à une table

Qui n'estoit pas de bois d'erable,
Eins estoit d'or [1]) fin esmaillié,
Car les ymages et la vie
Y estoient des dis Sebilles,
Qui sages furent et abilles,
Et qui tant fort estudiërent
Que toutes dis prophetiserent
De l'avenement Jhesucrist,
Si com veü l'ay en escript.

[1]) M. DRESSLER, dans sa thèse intitulée: *Der Einfluss des altfranzösischen Eneas-Romanes auf die altfranzösische Litteratur*, p. 47—50, n'a pas tenu compte du texte de GUILLAUME dans ses recherches sur les sources du récit des noces de PÉLÉE et du jugement de PARIS, tel que CHRISTINE DE PISAN l'a inséré dans son *Chemin de long Estude* (6149—6192, éd. R. PÜSCHEL). Le récit de CHRISTINE s'écarte de celui de ses prédécesseurs, entre autres détails, par la présence d'une table d'or, à laquelle les trois déesses

Or, ces dix „Sebilles" se retrouvent dans l'*Ovide Moralisé*, dans le livre XIII:

Diz Sebyles furent par conte,
Si com li livres le raconte
En quoi je l'ai trouvé escript,
Propheciens de Jhesucrist....

L'„EXEMPLE" DU *Confort d'Ami.*

11. GUILLAUME raconte d'abord la descente d'Orphée aux enfers „pour aler Erudice querre": introduction, description de „l'entree de ce passage", puis Orphée

Sa harpe acorda sans delay
Et joua son dolereus lay.
.....
J'ai son lay maintes foi veü
Et l'ai de chief en chief leü,
Mais plus ne contient fors qu'il prie
Qu'il rait Erudice s'amie.

Ce „lai", dont GUILLAUME se contente de résumer ainsi le contenu, se retrouve dans l'*Ovide Moralisé*, fragment publié par TARBÉ sous le titre „Histoire d'Orphée" (p. 63—65 des *Oeuvres de Philippe de Vitry*): c'est donc dans cette œuvre que GUILLAUME a pu le lire „maintes fois". [1])

Après une description des effets du chant d'Orphée, GUILLAUME „laisse un po sa matire" pour nous raconter l'histoire du rapt de Proserpine, là où Ovide et son traducteur se contentent d'une simple allusion [2]). En comparant ce récit avec le récit correspondant de l'*Ovide Moralisé* au livre V (= *Métam.* V, 346 sv.) on se convainc aisément qu'ici encore GUILLAUME raconte d'après la moralisation, en déplaçant seulement le récit: voici, par exemple, comment

---

sont assises au moment où DISCORDE jette la pomme. Or, on voit que ce détail se retrouve dans le récit de GUILLAUME: il manque dans toutes les autres versions françaises antérieures, aussi bien que dans Hygin. Il est donc inutile de considérer Hygin comme la source directe de CHRISTINE: il suffit d'admettre qu'elle ait lu la *Fontaine Amoureuse* de GUILLAUME, qui, lui aussi, comme Hygin, combine le récit du jugement de PARIS avec celui des noces de PÉLÉE.

1) Ce „lai" correspond à *Métam.* X, 17—39.

2) *Métam.* X, 28, 29: „Famaque si veteris non est mentita rapinae, Vos quoque junxit amor".

Ovide Mor. (ed. TARBÉ, p. 64):

Amours fist faire la rapine
De vous deux et l'assemblement;
Se la renommee ne ment,
Pluto Proserpine ravit
Par amours, si tost qu'il la vit.

les deux poètes traduisent les vers 405 sv. d'Ovide („Perque lacus sacros et olentia sulpure fertur, stagna Palicorum, etc.''):

G. de M.	*O. M.*
Les estans dou souffre a passez	Les estans de souffre a passez
Et d'autres mauvais pas assez	Et mains autres malz pas assez
....	Droit a l'estant de Cycanie.
Vers les estans de Sicanie.	

Nous voilà fixés pour l'histoire du rapt de Proserpine: c'est encore de l'*Ovide Moralisé* que Guillaume parle quand il finit le récit par ces vers:

..... je t'ai conté la rapine
Que Pluto fist de Proserpine,
Si com l'istoire le raconte.

Guillaume continue son récit de la descente d'Orphée en nous décrivant comment

Tantalus, qui la muert de soy
Et s'a l'iaue d'encoste soy,
Sa soif et sa peinne entr'oublie
Pour la tresdouce melodie
Dou bon pouëte qui enchante
Tout enfer quant il harpe et chante.
De Ysion la roe repose,
Qui est si dolereuse chose.
.....
Et a Sisiphus point ne grieve
La grant roche pesant et grieve,
Et Tycius, qui son entraille
Et son iusier aus voutours baille,
Oublia sa male aventure.
.....
Les beles dyanes (*sic*) geterent
Ius les tamis qu'elles porterent
Et leurs seaus qui sans fons sont, etc.

Ce passage a certainement été emprunté à l'*Ovide Moralisé*, et non traduit des *Métam.* X, 41 sv. En effet, nous retrouvons notre passage dans la publication de Tarbé (p. 71), et nous constatons que les „beles dyanes'' de Guillaume, qui représentent d'une façon si bizarre les *Belides* d'Ovide (vs. 44), sont nommées dans l'*Ovide Moralisé* les „Bellidiennes'' — tout comme ce texte appelle p. e. les „virgines de Cecrope natae'' (*Métam.* II, 555) les „Cyroperiennes'' [1]). Les „beles dyanes'' du *Confort* ne s'expliquent que par les „Bellidiennes'' de l'*Ovide Moralisé*.

[1]) Il va sans dire que nous retrouvons cette dernière forme chez Guillaume, *Voir Dit*, 7903.

Il serait facile de multiplier dans ce morceau les citations de passages plus ou moins textuellement empruntés à l'*Ovide Moralisé*. En voici encore un:

Confort:	*Ovide Mor.*
Et Erudice sans tarder	Et maintenant sans plus tarder
S'enfui en la charte horrible	Est cele en enfer refoye
.....	Et de ses yex esvanoye.
Et de ses yex s'esvanui.	

Dans les deux textes le malheureux Orphée s'en va finalement „en Redope" (*Mét.* „in altam se recipit Rhodopen"): en effet, dans l'œuvre de Guillaume les noms latins francisés le sont toujours sous la forme que leur avait donnée l'auteur de l'*Ovide Moralisé*. A quoi il importe d'ajouter que jamais nous cherchons en vain dans cette dernière œuvre un nom antique rencontré dans un des exemples de Guillaume.

Après avoir raconté la malheureuse fin de l'histoire de la descente d'Orphée et les aventures qui amenaient sa mort, Guillaume donne encore un résumé très court de l'histoire du jugement de Paris, puis un autre de l'histoire d'Hercule. Je n'insisterai par sur ces récits trop courts pourqu'il soit possible d'en identifier la source directe, mais ces récits se retrouvent plus détaillés dans l'*Ovide Moralisé*, et les noms latins s'y montrent francisés sous les mêmes formes que dans Guillaume: il est donc vraisemblable que celui-ci a puisé ici encore dans la vaste compilation.

Ainsi, contrairement à l'opinion émise jusqu'ici, Guillaume, pour ses „exemples" empruntés à l'antiquité, n'a eu recours ni à des auteurs classiques ni à des œuvres latines médiévales: son unique source a été l'*Ovide Moralisé*, qui, comme on sait, date du commencement du XIVe siècle. Entrer dans une appréciation de la façon dont Guillaume s'est servi de cette source nous mènerait trop loin. D'une façon générale, Guillaume, là où il ne se contente pas d'un résumé très court, raconte „d'après" l'*Ovide Moralisé*, c.-à-d. qu'il ne perd pas le texte de vue, sans pourtant le copier; de temps en temps seulement il prend quelque vers ou expression de son modèle, pour continuer après à sa manière, tout en respectant en général le contenu de sa source. Ainsi nous retrouvons dans l'*Ovide Moralisé*, comme on a pu le remarquer, le dernier vers du résumé de l'histoire d'Yolaus, mais nous constatons en même temps que ce vers s'y trouve dans un discours de Jupiter supprimé tout entier par Guillaume. Nous rencontrons le même procédé plus accusé encore dans l'histoire du Corbeau de Phébus, où Guillaume commence à

plusieurs reprises une partie nouvelle du récit par un ou deux vers de sa source. Ce dernier récit est en même temps le seul exemple d'une histoire plus développée dans GUILLAUME que dans la grande compilation; par contre, l'histoire du jugement de Paris se trouve réduite de 1200 à 500 vers environ. Plusieurs exemples ne sont autre chose que des résumés en peu de vers de récits assez longs de l'*Ovide Moralisé*. Une fois il s'agit d'une simple copie (n°. 1).

M. HOEPFFNER a remarqué (p. LXXXI) que MACHAUT développait d'autant plus ses exemples antiques qu'ils étaient moins connus des auditeurs français. „De cette façon il nous renseigne assez exactement sur l'état des connaissances du public français de son temps en matière de légendes antiques". Nous pouvons appliquer cette remarque à la manière dont GUILLAUME use de l'*Ovide Moralisé*, et conclure des emprunts qu'il lui fait que l'*Ovide Moralisé* était encore peu connu du grand public au moment où GUILLAUME écrivait ses principales œuvres; conclusion assez plausible, si l'on veut bien se rappeler qu'un homme comme BERÇUIRE, qui travaillait entre 1337 et 1340 à un commentaire latin moral et allégorique sur Ovide, ne connaissait pas encore à cette époque l'*Ovide Moralisé*. [1])

En résumé: 1° Les connaissances que GUILLAUME DE MACHAUT a eu de la littérature latine ont probablement été moins grandes qu'on n'avait été obligé de l'admettre jusqu'ici, puisqu'il emprunte le sujet (et quelquefois même la forme) de tous ses „exemples" antiques à un ouvrage français contemporain, l'*Ovide Moralisé*.

2° L'*Ovide Moralisé* a joué dans l'histoire de la littérature française du XIVe siècle un rôle plus important encore qn'on ne le croyait jusqu'ici. [2])

---

[1]) cf. *Histoire littér. de la France* XXIX, p. 399. Je crois d'ailleurs que GASTON PARIS a vieilli notre poème d'une vingtaine d'années au moins en considérant comme la protectrice de l'auteur de l'*Ovide Moralisé*, nommée dans le prologue de BERÇUIRE, Jeanne de Champagne-Navarre, femme de Philippe IV, morte en 1305, et en datant ainsi l'œuvre des premières années du XIV siècle: il faut revenir à l'opinion de TARBÉ, d'après laquelle cette protectrice aurait été Jeanne de Bourgogne, femme de Philippe V, morte en 1329. Voir sur cette question *Hist. Litt. de la France*, XXIX, p. 112 et le premier chapitre de notre Introduction.

[2]) Rappelons-nous encore les deux faits suivants: EUSTACHE DESCHAMPS, dans une ballade souvent citée (MCCCCLXXIV: „Des meurs et conditions des Champainois"; tome VIII de l'édition Raynaud, Anciens Textes) plaçait l'auteur de l'*Ovide Moralisé* parmi les quatre plus grands écrivains champenois, (en se trompant d'ailleurs sur son nom). En 1467 René le Bon d'Anjou fit „converser en prose françoise" notre „translation rimée d'Ovide sur Métamorphose"; un ms. de ce travail se trouve à Rome, Vat. Reg. 1686 (cf. *Philomena*, Introd. p. 6, 7).

Ces constatations viennent à l'appui d'une thèse trop souvent méconnue et dont je trouve la formule dans le compte rendu d'un cours de M. Lanson: „Il est difficile de départager l'influence des textes anciens et celle de leurs traductions. Mais il apparaît que les traductions sont la voie la plus ordinairement employée pour parvenir aux idées du texte". [1])

---

[1]) *Revue Universitaire*, XXII (1913); p. 115.

MANUSCRITS.

L'*Ovide Moralisé* nous a été conservé dans les dix-neuf manuscrits suivants:

A. **Rouen 1044 (0.4).** XIV siècle.
Au bas du fol. 14 se trouve un écu: d'azur, à six besants d'argent, 3, 2 et 1, au chef d'or. (Cathédrale de Rouen. Saas no. 66 — ancien no. 0.30). [Catal. gén. des mss. des bibl. publ. de France, tome I, p. 263].

B. **Lyon 742 (618).** XIV siècle.
Costumes du temps de Charles V. Ancien possesseur Ottavio Mey, 1640, célèbre négociant lyonnais. (Collège des Jésuites.) [Cat. gen. XXX 1. p. 200].

D[1]. **Bruxelles 9639.** fin du XIV siècle.
Le manuscrit porte la signature: „Charles de Croy, prince de Chimay." „Ce seigneur le donna soit à Philippe le Beau, soit à Charles-Quint et depuis ce curieux volume n'a pas cessé d'appartenir aux souverains de la Flandre" (Tarbé, *Oeuvres de Philippe de Vitry*, p. 164). Est-ce le même Charles de Croy a qui ont appartenu notre ms. D[5] et peut-être notre ms. G[2]?

D[2]. **Cambrai 973 (871).** XIV ou XV siècle.
(Saint Sépulcre). [Catal. gén. tome XVII p. 405].

D[3]. **Paris. Bibl. Nat. f. fr. 24306.** XIV siècle.
(Saint Victor 866). „Ancienne cote du catalogue de Claude de Grandrue „K K K 29".

D[4]. **Londres. Bibl. de M. Ch. Fairfax Murray.**
Titre: „Ovide en Roumant, manuscrit du XIV s. sur velin".

Ce manuscrit a fait partie de la collection de M. le comte d'Ashburnham; il provenait de celle de Barrois (voir le catalogue, t. II, p. 36). Le ms. commence par une introduction de 16 vers qui ne se trouvent en aucun des autres mss. de l'*Ovide Moralisé:* „Cy commence en rommant, Les fables Ovide le grant, Reportes dessoubz verite, Reduittes a moralite, Selon la divine escripture, etc." Le ms. s'arrête au milieu de l'histoire de Myrrha (X^e livre) sur ces vers: „La vielle durer ne la cesse, De lui encquerre forment l'empresse, Belle fille pour la grant foy, Pour la grant amour qu'as en moy". Une autre main a ajouté au livre ces mots: „Ci finist ce grant livre intitule les fables d'Ovidi." Le ms. a des lacunes importantes; c'est ainsi que manquent p. e. l'exposition de la fable de Pygmalion et l'histoire de Pyrame et Thisbé.

D^5. **Paris. Bibl. Nat. f. fr. 24305.** XIV siècle (1356). (Sorbonne 1581).

Ne contient que les 7 premiers livres des *Métamorphoses.* A la suite de l'explicit (fol. 226 v°) se trouve une note contemporaine sur l'assassinat de Louis d'Orléans (23 nov. 1407). Anciens possesseurs: „Charles de Croy, prince de Chimay" (fol. 6) et: „duc d'Arschot 1584" (fol. 2). Ms. admirablement bien écrit. Explicit, écrit à l'encre rouge: Chi fine li VIImes livres de Ovide le grand. deo gratias. Scriptum est anno millesimo ccc^mo quinquagesimo sexto.

G^1. **Paris. Bibl. Nat. f. fr. 373** (anc. 6986). XIV siècle.

Pour la description voir P. Paris, III p. 177 sq.; Tarbé, p. 164, 65.

Ce manuscrit a appartenu à Jean, Duc de Berry. C'est d'après ce manuscrit que G. Paris et M. L. Sudre ont publié des fragments du poème.

G^2. **Paris. Arsenal 5069.**

[Catal. gén. Paris, t. V, p. 35]. De la bibl. de M. de Paulmy, „Belles Lettres n°. 1189" et „1061". Au fol. 245 v° note effacée: „ce livre de Ovide dit Metamorphoseos est a monseigneur. . . . ." Cette note est signée: „Charles", probablement Charles de Croy, comte de Chimay (voir les notices sur nos mss. D^1 et D^5). Au fol. 247 v° on lit: „monsieur Philipe de Maillard à Marcousin se present livre apartient, apartient à madamoy. Duplesis."

E^1. **Genève. fr. 176.** XIV siècle.

Décrit par Sennebier dans la 3e partie du catalogue de 1780.

Sur le feuillet à gauche de la fin de la table des rubriques se lit cette note: ce present livre nommé Ovide de Metamorfose est au comte de Montpensier daulphin d'Avergne; signé: „Gilbert". (Ce Gilbert de Bourbon mourut en 1496). Plus tard ce volume appartient à Alexandre Petau, conseiller au parlement de Paris. Sur la reliure du volume se trouvent les armes de la famille Petau avec cette mention: ex libris Alexandri Petavii in Francorum curia consiliarii Pauli filii. (voir Tarbé, p. 167). Le ms. fut légué a Genève, en 1756, par Amé Lullin (voir *Hist. Litt.* p. 508, note I). Danc ce ms. se trouve la mention de „Chrestien Legouais" comme auteur de l'*Ovide Moralisé.*

E[2]. **Rome. Vatican Reg. 1480.**

Dans ce ms. se trouve également la mention de „Chrestien Legouais" comme auteur de l'ouvrage.

Y[1]. **Paris. Bibl. Nat. f. fr. 871.** XV siècle. (anc. 7230[3] Cange 21).

Description dans Tarbé, p. 162, 63. A la fin du volume se trouve une liste de preux de la fable et des héros des romans carlovingiens et de la Table Ronde: elle donne 94 noms. Les rubriques ont été faites avec beaucoup de soin. C'est d'après ce ms. que Tarbé a publié des fragments de l'*Ovide Moralisé.*

Y[2]. **Paris. Bibl. Nat. f. fr. 872.** XIV siècle. (anc. 7230[3.3] Colbert 650).

Ce ms. a appartenu à M. Dubosc, conseiller-secrétaire du roi [Louis XIV] et gentilhomme servant de la reine. On lui en avait fait don en 1656 (Tarbé, p. 166.): „Ce livre m'a esté donné par m[r] fera père de mon hoste a la fere au mois de Juillet 1656." Signé: Du Bosc.

Y[3]. **Londres. Mus. Britt. Add. 10324.**

„The copy [celui de l'*Ovide Moralisé*] formerly in the Heber collection was sold for 50 guineas and is now in the British Museum Add. ms. 10324". (Catal. des manuscr. du comte d'Ashburnham, II, xxxvii).

Y[4]. **Rouen 1045—46 (O. 11 bis).** XV siècle.

Le premier feuillet du Vol. I porte un écu: écartelé, au 1 et 4 d'hermine, au 2 et 3 d'argent à deux fasces de gueules. (Capucins de Montagne — Anciens n[os] O. 38 et U. 15).

Z^1. **Berne. No. 10.** XV siècle.

Voir pour la description: E. Freimond, *Handschriftliche Miscellen,* dans les *Tobler-Abhandlungen,* p. 314—320.

Z^2. **Paris. Bibl. Nat. f. fr. 374.** XV siècle (fol. 139ª j'ai trouvé ces mots: „Explicit liber sextus ultima aprilis 1466"). (anc. 6986²).

Z^3. **Paris. Bibl. Nat. f. fr. 870.** XIV siècle. (anc. 7230).

Z^4. **Paris. Bibl. Nat. f. fr. 19121.** XV siècle.

Ce volume a appartenu à plusieurs membres de la famille d'Albret. On lit au feuillet 269 r° la signature: „Marie de Lebret" et au feuillet 296 v° la signature: „IJzabeau d'Alebret".

Aucun de ces dix-neuf manuscrits ne peut être identifié avec ceux que Tarbé (*Philippe de Vitry,* p. 163, 4) signale comme figurant dans d'anciens inventaires de diverses bibliothèques princières.

Un manuscrit indiqué per Haenel à Nevers (1519) ne se trouve pas actuellement à la bibliothèque de cette ville.

C'est à tort qu'on a signalé comme un manuscrit de l'*Ovide Moralisé* le manuscrit du Vatican Reg. 1686: ce volume ne contient qu'une „conversion en prose françoise de la translation rimée d'Ovide sur Métamorphose". L'auteur se désigne ainsi: „qui suis natif du pays de Normandie et demourant en la ville d'Angers sans autrement me nommer pour vaine gloire eschiver" (f° 320 r°). Il a commencé son travail „ou mois d'Avril apres Pasques l'an que l'on disoit mil quatre cens, soixante et six" (f° 1 v°) et il l'a terminé en „septembre l'an mil CCCCLXVII" (f° 319 v°). Il déclare avoir fait l'ouvrage „pour obéir au bon plaisir et commandement de tres hault et excellent prince et mon tres redoubté seigneur René, par la grace de Dieu roy de Jherusalem et de Sicille [1]), duc d'Anjou et de Bar, per de France, conte de Prouvence,

---

[1]) Dans l'explicit l'auteur ajoute à ces titres celui de „roi d'Aragon" (fo. 319 vo.). Il s'agit du malheureux prince-artiste René le Bon, né à Angers en 1408, mort à Aix en 1480, fils de Louis II, roi de Naples et d'Yolande, fille de Jean Ier, roi d'Aragon. Au moment où notre Normand écrivait son livre, René se trouvait en effet en France, tandisque son fils unique, le duc de Calabre, disputait aux Navarrais la couronne d'Aragon, qui en 1465 était revenue légitimement à son père du fait de sa grand' mère Yolande. Cette circonstance explique suffisamment pourquoi le titre „roi d'Aragon" ne se trouve que dans l'explicit et est omis dans la liste des titres de René que l'auteur donne au commencement de son livre.

de Fourcalquier et de Pymont (f°. 1 v°.). A la fin du livre on lit ces mots, d'une autre encre, mais d'une écriture de la même époque: „c'est à moy N. Gilles". L'auteur a laissé subsister dans certaines parties de l'ouvrage des tirades versifiées du poème primitif, l'*Ovide Moralisé*, (p. e. f°. 71 v°.—72 r°.; 74 r°.; 74 v°. et 75 r°.; 78 v°.; 79 r°. et v°.).

Le ms. 662 de St. Omer contient l'ouvrage latin de Berçuire.

Le ms. de la Bibl. Nat. f. fr. 132 (anc. 6803) contient une rédaction en prose de ce même ouvrage de Berçuire [1]), où se trouvent mêlées des fragments de l'*Ovide Moralisé*. C'est probablement l'exemplaire qui a fait partie de la bibliothèque de Louis de Bruges (cf. Van Praet, *Recherches sur Louis de Bruges*, p. 155, 6, et P. Paris, *Les manuscrits fr.*, Tome I, sous le n°. 6803). C'est ce texte que Colard Mansion, le célèbre imprimeur de Bruges, a fait imprimer en 1484, avec cette différence que l'imprimé contient des prologues qui ne se trouvent pas dans le manuscrit. En 1493 Antoine Vérard a donné une nouvelle édition du livre de Mansion, auquel il donne le titre de „*bible des poètes de metamorphoze*" et d'où il a fait disparaître le nom de Mansion. Au-dessous du titre on a écrit plus tard: „l'auteur est Octovien de Saint Gelais Evesque d'Engoulesme soubz Charles VIII". Les fragments de l'*Ovide Moralisé* qui se trouvent dans ce volume ne nous sont d'aucune utilité: ils ont été copiés sur un ms. du groupe δ [2]).

Pour *Philomena* et pour *Pyramus et Thisbé*, les deux Métamorphoses que l'auteur de l'*Ovide Moralisé* n'a pas traduites lui-même, mais dont il a pris la traduction à d'autres auteurs, la classification des manuscrits est essentiellement la même: c'est donc en principe celle des manuscrits de l'œuvre tout entière, et il semble inutile de refaire une troisième fois ce travail de classement.

Il y a d'abord une première division des mss. en deux familles, x et y, plus un groupe de quatre mss., (ξ), qui ne forment pas

---

[1]) C'est à tort qu'on a signalé une traduction française de cet ouvrage dans un ms. de Milan: Ambros. D 66 infra: „Ovidii metamorphoses a Petro Berchorio ad mores accommodate, *gallice*, s. XIV"; le catalogue de la bibliothèque porte „characto gallico", mais le ms. est latin, comme le directeur de la Bibliothèque de Milan a bien voulu me l'écrire.

[2]) Voir plus loin la classification de nos manuscrits. Pour plus de détails cf. *Philomena*, Intr. p. 8.

une famille à part, mais qui ont une source commune avec un des mss. de **x** (E^2) et qui, pour certaines parties, dérivent directement d'un manuscrit de la famille **y**. Ce dernier groupe a rendu particulièrement difficile le classement de l'ensemble des manuscrits: son rapport avec les autres groupes une fois établi, nous pouvons le négliger dans la suite.

La famille **y** comprend les quatre mss. suivants: Paris, Bibl. Nat. 871 et 872, Londres, Mus. Britt. Add. 10324, Rouen 1045—46 (O. 11 bis), qui fourmillent partout de fautes absolument décisives.

La famille **x** se divise tout d'abord en deux groupes: d'un côté le ms. de Rouen 1044, que nous avons appelé A, de l'autre côté l'ensemble des mss. qui restent (α).

Le groupe α se divise également en deux sous-groupes: B, c. à-d. le ms. de Lyon 742, et β (ensemble des mss qui restent).

Le groupe β se divise encore en deux sous-groupes: γ (Paris, B. N. 373 et Paris, Arsenal, 5069) et δ.

Le groupe δ enfin est formé des mss. Bruxelles 9639, Cambrai 973, Paris, B. N. 24306, Londres, Bibl. Murray, Paris, B. N. 24305, Paris B. N. 24305 — et de la source commune des deux manuscrits qui restent: Genève 176 et Rome, Vatican, Reg. 1480, qui forment donc à eux deux un dernier sous-groupe: ε.

Nous avons dit que la classification des mss. telle que nous venons de la donner représente celle des mss. de l'oeuvre tout entière. En principe cette conclusion est exacte; en réalité il faut faire une restriction: nous constatons parfois des déplacements dans cette classification, comme il n'est d'ailleurs que naturel dans la tradition d'une oeuvre de 72000 vers, conservée dans 19 manuscrits. Ainsi pour les vers 1057—1210 de *Philomena*, D^3 appartient au groupe γ. Le ms. de Rouen 1045, 46 (Y^4) contient des parties où il se rattache directement à A, p. e. pour les fol. 85—173: ces parties ont des titres explicatifs en encre rouge, mais ne correspondent nullement aux divisions naturelles du poème. Au XIIe livre j'ai constaté un croisement plus important: il y a là un endroit (au début du second fragment d'une traduction partielle de l'*Ilias latina*) où B s'accorde avec **y**. Lorsque l'édition critique sera avancée jusque là, il faudra donc faire des sondages pour savoir s'il s'agit p. e. d'une centaine de vers, d'une ou deux pages copiées dans un autre manuscrit, ou bien si, à un moment donné, le copiste de B a définitivement changé de manuscrit.

Ces constatations faites, voici les deux principes qui nous ont guidé dans l'établissement du texte:

1°. Tant que nous ne rencontrons aucun fait de nature à ébranler le système de classification des manuscrits tel qu'il a été établi en deux endroits différents de l'ouvrage, nous pouvons mettre cette classification à la base de notre reconstitution du texte. Or, les erreurs communes que nous constatons en certains endroits entre deux de nos trois manuscrits ou bien s'accordent avec notre classement, ou bien elles sont trop insignifiantes ou s'expliquent d'une façon trop naturelle pour qu'il soit permis d'admettre pour les trois premiers livres — les seuls qui nous occupent ici — une classification des manuscrits différente de celle que nous avons constatée au IVe et au VIe livre. Voici le relevé complet de ces „fautes communes" dans le premier livre:

A + B: I, 77 (espondre *et* respondre *pour* rependre), 138 (la *pour* lor), 578 (quist *pour* queist), 710 (singesse *pour* singe?), 770 (repaire *pour* emispaire), 1168 (a eus *pour* entr'eus), 1221 (de *pour* du?), 1969 (Thetin *pour* Themin), 2147 (XI *pour* XL), 2372 (estraite *pour* traite), 2416 (aigeux *pour* ayneux), 2610 (chaple *pour* champ le), 3444 (Eridamus *et* Oridamus *pour* Apidanus), 3515 (tout *pour* lost), 3612 (defaut *pour* de veaus).

A + G [1]: I, 67 (verra *pour* vouldra); 68 (*voir les notes*); 2319 (vault un *pour* vit au); 3274 (et *pour* est); 3932 (si *pour* se).

A + C [1]: I, 255 (pour *pour* sur), 1307 (porroit *pour* porront), 1634 (est *manque*), 2690 (pelote *pour* paleste), 2810 (plain *pour* plon), 3442 (Pertheus *pour* Spercheus).

G + C: I, 1200 (plus *pour* puis), 4003 (le *pour* la).

B + C: I, 157 (tout *pour* toute), 1277 (effort *pour* et fort), 1579 (les *pour* des), 1924 (sur *pour* souz), 1934 (cuident *pour* cuide), 2026 (cephey *pour* cephesy), 2771 (fueilles *pour* failles), 3614 (trouvee *pour* trouvé?), 3702 (*C omet un vers, B en omet deux. Le vers du texte est à peu près incompréhensible pour un copiste*), 4161 (jovis *pour* joins).

---

[1]) Voir à la page suivante, sous 2e.

2e. Les copies complètes des mss. **A**, **B** et un représentant du groupe **y** — que nous appellerons **C** — suffisent pour garantir un texte rigoureusement critique. En effet, l'expérience de ce système a été faite par l'établissement du texte critique de *Philomena* et de celui de *Pyramus et Thisbé*: j'avais alors à ma disposition des copies complètes de tous les manuscrits. Un coup d'œil sur la classification des manuscrits suffit d'ailleurs pour constater que ceux du groupe β ne sauraient nous être utiles que dans les cas où nos trois copies de A, B et **y** donnent trois leçons différentes, puis dans les cas, malheureusement très nombreux, où B supprime des „allégories" et des „moralisations". Dans ces deux cas j'ai donc été obligé de compléter mes copies par des copies fragmentaires d'un des manuscrits du groupe β: je me suis servi pour cela du manuscrit de Paris, B. N. 373 (G^1), qu'on trouvera désigné dans l'appareil critique par la lettre **G**.

Il reste à dire un mot sur la valeur de chacun de nos trois mss. pour l'établissement du texte, et rien ne saurait mieux nous renseigner sur ce point que l'étude des variantes de *Philomena* et de *Pyramus et Thisbé*, puisque le premier de ces fragments contient un texte beaucoup antérieur à la date du plus ancien des mss. de l'*Ovide Moralisé* et même à celle du poème lui-même, et que, pour le second fragment, nous disposons en outre, comme moyen de contrôle, de trois manuscrits où ce texte se trouve isolé. Or, comme je l'ai dit à la page 21 de mon édition de *Philomena*: „Il ne peut y avoir d'hésitation sur ce point: **x** représente une rédaction sensiblement supérieure à celle de **y**. Les manuscrits de cette dernière famille gâtent le style du poème, suppriment souvent des vers qui dans **x** ne peuvent être considérés comme des interpolations, — mais dans ce cas ils arrangent toujours les choses pour qu'il y ait une nouvelle rime — et rajeunissent la langue du poème en y introduisant un grand nombre de mots et de formes qui n'appartiennent pas à Chrétien, ni même souvent à son époque. Dans quelques rares cas **y** conserve la bonne leçon, perdue dans **x**, mais il s'agit toujours de choses insignifiantes et en dehors de ces cas nous préférons toujours **x** à **y**..... Quant à la leçon de **x**, nous la retrouvons presque toujours dans A: les endroits où l'accord entre B (ou B + β) et **y** contre A prouve que le copiste de ce dernier manuscrit s'est trompé, sont très peu

nombreux." Ces constatations se sont trouvées confirmées pendant la reconstitution du texte de *Pyramus et Thisbé* (Introd. p. 34; cf. *Philomena,* Introd. p. 23: „les nombreux changements que **y** introduit dans le texte de la fable de Pyramus et Thisbé ne se retrouvent jamais dans 837 et 19152 [1]) — ce qui prouve que nous avons eu raison de préférer **x** à **y** dans la reconstitution du texte de *Philomena.*").

Pour l'orthographe du texte j'ai adopté intégralement celle du manuscrit A.

---

[1]) Les deux mss. où *Pyrame et Thisbé* se trouve isolé que je connaissais au moment où cette page fut rédigée: Paris, B. N. 837 et Paris, B. N. 19152. Depuis, l'étude du ms. de Berlin, Königl. Bibl. 257 (anc. Hamilton) a confirmé ces faits.

PREMIER LIVRE.

SOMMAIRE.

PREMIER LIVRE.

SOMMAIRE.

1—70. Prologue.

71—340. Ovide, *Mét.* I, 1—86 („Mundi origo"). Ce récit est entrecoupé de remarques sur la façon erroneé dont on avait quelquefois interprêté certaines idées d'Ovide, puis de rapprochements entre les „dei" d'Ovide et la Trinité, enfin de quelques gloses (comme p.e. au vers 330, voir la note).

341—453. Le récit ovidien est rapproché du récit de la création du monde tel que le donne la Bible. Moralisation.

454—512. Ovide, *Mét.* I, 91—112 („Aetas aurea").

513—718. L'histoire détaillée de Saturne et de ses trois fils.

719—826. Exposition de ce récit.

827—936. Ovide, *Mét.* I, 113—124, avec une digression sur Jupiter, „roi de Crète" qui se faisait adorer comme un dieu. Puis l'auteur rapproche en quelques vers „l'Age d'argent" de la vie d'Adam et d'Eve après leur chute.

937—948. Ovide, *Mét.* I, 125—127 („Aënea proles").

949—1015. Ovide, *Mét.* I, 127—150.

1016—1064. L'auteur se plaint des mauvais juges de son temps.

1065—1100. Ovide, *Mét.* I, 151—162 („Gigantes").

1101—1184. Explication „historique" de ce récit, qui est ensuite rapproché de l'histoire de la tour de „Babilon".

1185—1202. Allégorie: les géants sont les orgueilleux du monde, qui se révoltent contre Dieu.

1203—1388. Ovide, *Mét.* I, 163—239 („Consilium deorum"; Lycaon).

1389—1461. Explication „historique": Jupiter, roi de Crète, s'est rendu chez Lycaon, roi d'Arcadie, pour lui demander son secours dans la guerre contre ses ennemis, les „tyrans", c.à.d. les géants. Le roi d'Arcadie trahit son hôte, qui le punit. Lycaon devient un chef de brigands. Conseil de guerre du roi de Crète.

1462—1518. L'histoire de la colère de Jupiter rapprochée de la Genèse, VI [1]).

1519—1567. Lycaon expliqué par Hérode.

1568—1614. Morceau satyrique contre les vices de son temps [2]).

1615—1788. L'auteur nous peint Dieu dans toute sa gloire, entouré des phalanges célestes, „selonc les escris de nos mestres" (vs. 1695), puis il se plaint de nouveau de la méchanceté des hommes de son époque: les „demi-dieux" de la fable sont alors les rares hommes „prédestiné a estre ou souverain regné".

---

[1]) On remarquera dans ce morceau eene curieuse interprétation (1508—18) du verset 6 de la Genèse, chapitre 6.

[2]) Ce morceau est à rapprocher d'un episode analogue de la seconde partie du Raman de la Rose; cf. la nóte au vers 1589.

1789—1944. Ovide, *Mét.* I, 240—312 („Diluvium").
1945—2118. Ovide, *Mét.* I, 314—315. (Deucalion et Pyrrha).
2119—2138. L'auteur voit dans ce récit une anecdote de l'histoire de Crète.
2139—2159. L'histoire de Deucalion expliquée par celle de Noé et de sa famille.
2160—2184. Explication du fait que les pierres jetées par Deucalion se changent en hommes, celles jetées par Pyrrha en femmes.
2185—2364. Le déluge est l'image du péché, où se noyent tous les méchants; les bons sont sauvés par „la nef de sainte yglise"; les „guez de Cephesi" sont „les sains fons au Sauvaour", avec leur „eaue sacrée et beneïje"; Themys représente „la divine parole"; les pierres sont nos vices, que nous devons jeter „par confession", etc.
2365—2622 Histoire détailleé des principaux événements qui suivirent le déluge en Babylone et en Palestine (Noé et ses fils; „Nemphrot"; Belus; Nynus, inventeur du culte des idoles; Semiramis; „Amraphles"; l'histoire des cinq cités du pays de „Sodomis"; Loth fondateur de Solime ou Salem, depuis Jérusalem; ruine de Sodome; origine de la „Morte Mer").
2623—25. „De ces histoires vous loirai,"
„Et des fables vous retrairai,"
„Si comme Ovide les recite".
2626—2646. Ovide, *Mét.* I, 416—437: Après le déluge la terre fut couverte de monstres.
2647—2660. Ovide, *Mét.* I, 438—444 (Python).
2661—2678. Le serpent „Phiton" est le diable; Apollon, qui le tue, est le Christ.
2679—2698. Ovide, *Mét.* I, 445—451 („ludi Pythiae perdomitae serpentis nomine dicti").
2699—2736. Les jeux Pithoniens sont une allusion à la lutte que Dieu impose à l'homme contre l'esprit du mal.
2737—3064[1]) Ovide, *Mét.* I, 452—567 (Daphne)
3065—3260[2]) „. . . . Vient d'abord une „histoire", c'est à dire une explication réelle: Dane, fille du Penée, poursuivie par Apollon, est changée en laurier; cela veut dire que le soleil et l'humidité du fleuve Penée y font naître des lauriers. Mais peut-être une autre „histoire" est-elle préférable: il n' y a qu' à retrancher du récit ce qu'il a de merveilleux Une jeune fille chaste, en fuyant un homme qui voulait lui faire violence, tomba d'épuisement et mourut au pied d'un laurier. Quant à la „sentence prouffitable" qu'on peut tirer du récit, la voici: Dane, fille d'un fleuve, c'est-à-dire douée d'un tempérament froid, représente la virginité; elle finit par être changée en arbre, parce que la parfaite pureté ne connnaît plus aucun mouvement charnel, et cet arbre est un laurier, qui, comme la virginité elle-même, verdoie toujours et ne porte pas de fruit. Le rôle donné à Phébus est ici peu clair: l'auteur a suivi „l'integument", qui l'appelle „dieu de sapience"; mais la façon dont le commentateur latin se représente le rapport de ce dieu avec la virginité figureé par Daphné est obscure pour nous et l'a été pour son imitateur. Celui-ci ajoute d'ailleurs, de son cru, une „autre sentence": Dane représente la vierge Marie, aimée par celui qui est le vrai soleil; Apollon se couronne du laurier qui est Dane: c'est Dieu qui s'enveloppe du corps de celle dont il fait sa mère".

---

[1]) L'auteur moralise sur les vers 496 et 524 du poète latin (cf. 2866—77 et 2952—65).

[2]) d'après Gaston Paris, *art. cit.* p. 64 du tirage à part.

3261—3407. La lutte entre Apollon et Cupidon représente „la solution d'une double question: c'est qui est de greignor vaillance: ou bone amours (Cupidon) ou sapience (Apollon)": en Dieu ces deux qualités se trouvent unies. Cette question se trouve longuement „allégorisée".

3408—3796. Ovide, *Mét.* I, 568—747 (Io; Argus; Syrinx; Io).

3796—3832. Ynacus est une rivière près de laquelle il y avait une prairie, où paissaient des troupeaux de vaches, et un château, „Montargi". Mercure, fils de Jupiter, roi de Crète, tua Argus, le châtelain, et s'empara de ses biens.

3833—3904. Ynacus, premier roi de Grèce, avait un fils, nommé Phoronius, qui inventa les procès (de là le mot Forum), et une fille, nommée Yo, que Jupiter séduisit, puis abandonna. Elle devint prostituée. Son père tâcha de la ramener au bien, mais en vain. Quand elle fut vieille, elle exploita une maison de débauche, et, comme elle avait acquis savoir et expérience, les Egyptiens firent d'elle leur reine, qui leur apprit „la douctrine et l'art de clergie escripte".

3905—4012. Yo est la jeune vierge longtemps vertueuse et aimée par Dieu. „Puis avient qu'ele se retrait de bien faire". Argus représente „le monde", qui abuse d'elle. Digression sur les misères de la prostitution. Mercurius représente „la loquence des sermons", qui la ramène enfin au bien.

4013—4030. Yo rappelle Marie l'Egyptienne, dont l'auteur fait l'éloge.

4031—4042. Pan est le dieu des bêtes et des pasteurs, qui inventèrent la flûte de Pan; Syrins est la fille de Ladon, „quar sor cele riviere croist trop rosiaus. . . . dont pastour font cel estrument.".

4043—4098. Pan signifie le monde („pan" en grec vault „tout" en françois"); Syrins signifie les „mondains delits" („que tuit ont a lor oez eslis: „Syrins" vault autant come „atrais"), ou bien elle est „fille de riviere", „qu'assez sont plus vain et muable Cil delit qu'eaue escolorable" etc.

4099—4150. Les yeux d'Argus, que Juno sème sur la queue du paon, sont les vanités du siècle; le paon est l'homme orgueilleux qui s'en glorifie.

4151—4228. Ovide, *Mét.* I, 748— fin (Epaphus et Phaëton).

4229—4244. Ce récit est un tableau des guerres entre Epaphus, roi d'Egypte et fondateur de Memphis, et Phaéton, fils d'Apollon, roi de Lyope.

4245—4260. Les prétentions du fils d'Apollon représentent l'orgueil de Lucifer et sa révolte contre Dieu.

4261—fin. Dieu a toujours pitié d'un pécheur qui se repent et châtie toujours les sages qui s'égarent par orgueil.

PREMIER LIVRE.

TEXTE.

PREMIER LIVRE.

1 Se l'escripture ne me ment,
Tout est pour nostre enseignement
Quanqu'il a es livres escript,
4 Soient bon ou mal li escript.
Qui bien i vaudroit prendre esgart,
Li maulz y est que l'en s'en gart,
Li biens pour ce que l'en le face,
8 Et cui Dieus done eür et grace
De conquerre sens et savoir,
Il ne doit pas sa bouche avoir
Trop chiere au bien dire et espondre,
12 Quar nulz ne doit son sens repondre,
Quar ne vault sens que l'en enserre
Ne plus qu' avoirs repost en terre.
Pour ce me plaist que je commans
16 Traire de latin en romans
Les fables de l'ancien temps,
— S'en dirai ce que je entens —
Selonc ce qu' Ovides les baille.
20 Pluiseur ont essaié sans faille
A fere ce que je proupos,
Sans acomplir tout lor proupos,
Et ja soit ce qu'en moi n'ait mie
24 Plus sens ne plus philosophie
De ceulz qui ce cuidierent faire,
En Dieu me fi de cest afaire,
Qui aus sages et aus discrez
28 Repont et cele ses secrez,
Si les revele aus aprentis
Qui sont de l'enquerre ententis.
Or me doinst Dieus tel ditié faire
32 Ou tuit puissent prendre examplaire
De bien fere et de mal despire [1]),
Si me doinst bien ceste matire
Comencier, et mieux moienner, [2])
36 Et a tres bonne fin mener.
Des le premier comencement
Du mont jusqu'a l'avenement
Jhesu Christ, qui por nous requerre

---

1) mépriser.
2) atteindre le milieu.

40 Vault descendre du ciel en terre,
Font ci mencion cestes fables,
Qui toutes samblent mençoignables,
Mes n'i a riens qui ne soit voir:
44 Qui le sens en porroit savoir,
La veritez seroit aperte,
Qui souz les fables gist couverte.
Ne puis pas faire mencion
48 De chascune exposicion
Des fables, quar trop i metroie,
Et les auditors greveroie:
Trop seroit longue la matire,
52 Si ne porroie tant escrire,
Mes les mutacions des fables,
Qui sont bones et profitables,
Se Dieus le m'otroie, esclorrai
56 Au plus briement que je porrai,
Pour plus plaire a ceulz qui l'orront,
Et maint profiter i porront.
Mes ains, pour ce que je me sens
60 De foible engin, de foible sens,
Proi tous ceulz qui liront cest livre,
Que, se je mespreng [1]) a escrire
Ou a dire que je ne doie,
64 Corrigent moi. Bien le vaudroie,
Et je sui prest, se Dieu m'ament,
De croire leur corrigement
Si com sainte yglise vouldra,
68 Que croire doi ce qu'el croira.
Qui autrement m'en reprendroit,
Je diroie qu'il mesprendroit.
— Or vueil comencier ma matire.
72 Ovides dist: „Mes cuers vieult dire
Les formes qui muees furent
En nouviaux cors". Aucun qui durent [2])
L'autour espondre et declairier
76 S'entremistrent de l'empirier,
De l'auteur reprendre et desdire,
Disant que li autours dut dire:
„Les cors qui en formes noveles
80 Furent muez", mes teulz faveles [3])
Ne doivent audience avoir:
Homs raisonables puet savoir
Que bien dist, ce croi, li autours,
84 Quar, ançois que li Creatours
Creast le monde, il n'iert encors

1) commettre des fautes.
2) avoir l'habitude de.
3) mensonge.

Ne ne pooit estre nul cors
Qui nove forme receüst.
88 Quel cors iert il dont Dieus deüst
Forme traire au comencement?
Il n'iert riens fors lui seulement,
Qui en sa devine pensee
92 Avoit toute forme pensee
Tele come il la donneroit
Au cors, que de noient feroit,
Sans aïde de nulle rien,
96 Sans point de present mairien [1]).
Einsi croi je qu'il soit sans faille.
— Ovides, en sa commençaille,
Apele en plusieurs dieus, et dit:
100 „Aidiez, dieus, a fere cest dit,
„Que vous et les formes muastes,
„Quant a nouviaux cors les donnastes,
„Si faites des le creëment
104 „Du monde continuelment
„Perpetuer jusqu'a mon temps
„Cest present ditié que j'entens".
Que que li païen creüssent
108 Des dieus que pluisors en fussent,
Nous devons croire fermement
Qu'il n'est fors uns Dieus seulement,
Uns seulz Crierres, qui cria
112 Tout, et trois personnes y a
D'une maiesté, d'une essance,
D'une egaulté, d'une sustance
Et d'une pardurableté,
116 Sans point de variableté:
Peres et Filz et Esperis.
Qui ce ne croit, il est peris!
Ces trois personmes tout crierent,
120 Et sensiblement [2]) se muerent,
Quar li Filz vault des cieulz venir
Au monde, et vrais homs devenir,
Pour sauver les homes peris.
124 Ausi fu li Sains Esperis,
Selonc l'escripture devine,
Veüz en forme columbine
Sor lui, quant, por nous netoier,
128 Se fist en l'eaue baptoier.
La vois du Pere i fu oïe,
Venans jusques humaine oïe,
Disant: „C'est mes filz, mes amez.
132 Oiez le tuit, vous qui m'amez!"

---

1) matière.
2) sagement.

Ensi s'aparurent ensamble
Ces trois personnes, ce me samble,
Et bien porent estre avisees
136 En trois samblances devisees:
Sans deviser lor unité,
Et sans muer lor deïté,
Se muerent en un moment
140 En trois guises sensiblement.
Pour ce pot em pluralité
L'autors prier la Trinité,
Non pas pour ce que trois Dieus soient,
144 Quar les trois un seul Dieu fesoient,
Que font ore et toujours feront,
Quar ja c'uns seulz Dieus ne seront.
— Avant la mer, avant la terre
148 Et le ciel, qui tout cuevre et serre,
Estoit uns seulz vouz de nature
En tout le mont, si comme il dure:
Tout iere envolepez en tasse
152 Li mons en une obscure masse.
„Chaos" avoit non li monciaux,
Dont Dieus traist la terre et les ciaux.
Ce n'ert fors un moncel de forme,
156 Sans art, sans devise et sans forme,
Ou toute estoit en discordance
Jointe des choses la semance.
Nulz solaus ne luisoit encores,
160 Ne la lune ne croissoit lores,
Ne la terre en l'air ne pendoit,
Ne la mer ses bras n'estendoit
Entour la terre, ains ert ensamble
164 Terre et mer et air, ce me samble,
Si n'avoient li element
Nul certain establissement:
Tuit erent ensamble confus
168 Et mers et terre et airs et fus. [1])
Ensi n'estoit la terre estable,
Ne la mers n'estoit pas noable;
Li airs n'avoit point de clarté,
172 Ne li cieulz de legiereté;
Nulz sa propre forme n'avoit,
Et li uns d'eulz l'autre grevoit,
Qu'en un cors descordablement,
176 Par reprengnable assemblement,
Fu la chalours o la froidure,
Et la mole chose o la dure,
La legiere o la pesantour,
180 La secheresce o la moistour.

---

[1]) cf. vs. 185.

Ceste discordable jointure
Desjoint Deus naturans [1]) nature,
Qui tout ordone a son voloir:
184 De la terre dessevra l'air,
Et mer de terre, et l'air de feu,
Si mist chascun en certains leu
Et lia par pais acordable:
188 Or est lor ordenance estable.
Li celestiaus feus sailli
Ou plus haut siege, et enpres li
Li airs, qui de leu le resamble
192 Et de legiereté ensamble,
Plus que la terre et mer ne font.
La terre est assise en parfont,
Qui plus est espesse et pesenz
196 Pour les griez choses qui sont enz;
La mers la çaint a la reonde,
Qui ses bras estent par le monde.
Pour manifester clerement,
200 Et pour donner entendement
Coment vait li ordenemens
Et l'assise des elemens,
A ce veoir nous avisa
204 Ovides, qui l'oeuf devisa, [2])
Si vault similitude faire
Tel, qui le nous monstre et desclaire
Apertement, si com je cuit:
208 C'est par un oeuf en quoque cuit.
En l'oeuf, ce me samble, a trois choses
Qui sont dedens la quoque encloses:
Le moieuf, [3]) l'aubun, [4]) la pelete,
212 Qui plus est pres de la quoquete.
Le moieus nous note la terre,
Qu'einsi com li aubuns l'enserre,
Par cui nous devons la mer prendre,
216 Tout ensement doit l'en entendre
Que la terre est avironnee
De mer. Aprez est ordenee
La pelete tenve [5]) et deugie, [6])
220 Qui sor ces deus est assegie:
Tout ensement vault Dieus former
L'air moiste sor terre et sor mer.
Aprez vient par ordenement

---

1) façonner, créer.
2) exposer.
3) partie centrale de l'oeuf.
4) blanc d'oeuf.
5) mince.
6) délicat, fin.

224 La quoque, qui l'estendement
Dou ciel nous represente et note.
Ensi est l'ordenance toute
Des elemens manifestee,
228 Qui bien garde ceste adoptee.[1])
— Quant Dieus ot ordeneement
Assegié chascun element,
Prime a la terre amoncelee:
232 Egual la fist reonde et lee.
Aprez a la mer espandue
Et entour la terre estendue,
Qui s'enfle et se trouble sovent,
236 Selonc le souflement dou vent.
Estans et fontaines fist puis,
Fleves corans et lacs et puis,
Si fist estendre les champaignes,
240 Et haut eslever les montaignes,
Et les valees sous seoir,
Si fist les forés verdeoir.
Ou ciel a cinq zones assises:
244 Les deus sont a senestre mises,
Les deus a destre, et ou mileu
La quinte, plus ardant de feu.
Cinq en remist en terre: a destre
248 Les deus, et les deus a senestre,
La quinte enmi, plaine d'ordure.
Les deus sont de si grant froidure
Que ne pueent estre habitees;
252 Les deus moienes sont temprees,
Qu' atempreement sont assises,
Entre le chaut et le froit mises.
Sur ces choses fist assegier
256 Dieus l'air, qui plus estoit legier,
Mes tant come il poise mains d'eus
Est il plus pesans que li feus.
Illuec mist nublesces et nues
260 Et tonnoirres, dont esmeües
Sont souvent gent et effraees.
Illuec mist foudres et borees
Et les vens fesans la froidure
264 Et la gelee fort[2]) et dure.
Devers l'oriental contree
Dou roiaume de Nabatee
Vente Eürus, c'on dist Solloirre;
268 Devers occident prent son oirre
Zephirus, qui Galerne a non.

---

1) principe admis.
2) froide, *cf.* C.

Bise [1]) devers septentrion,
Li frois, qui les ruissiaux essuie.
272 Auster, qui amaine la pluie,
Vente en contre devers midi.
Ordené sont, si com je di,
Li vent en divers leuz pareulz.
276 Chascuns a deus collatereulz:
Quant li uns vente, l'autre cesse:
Ne corent pas tuit d'une lesse,
Ains ventent ordeneement:
280 Dieux ne vault pas comunement
Livrer lors le monde a bandon,
Quar s'il coroient d'un randon, [2])
Tout le monde trebucheroient. [3])
284 Ja soit ce que devisé soient,
Font il souvent au mont damage,
Tant sont descort et plain de rage.
Le ciel, qui fu plains de clarté,
288 De legeresce et de purté,
Asist Dieus sor toutes ces choses.
Et les estoiles, qui encloses
Avoient souz la masse esté,
292 Moustrerent lores lor clarté;
Li solaus et la lune lurent,
Qui lores primes aparurent.
Pour ce c'aucune region
296 Ne fust sans habitacion,
Dieus mist signes ou firmament,
Et les estoilles ensement,
Et les formes des damedieus, [4])
300 Qui sont pardurable, et vault Dieus
Metre en l'air les oisiaux volages;
En terre fist bestes sauvages
Et les domesches aloer; [5])
304 Es yaues fist poissons noer.
Beste de grant nobilité,
Et de plus sainte dignité
Failloit encore: ce fu homs,
308 Qui sor bestes et sor poissons
Et sor touz les oisiaux de l'air
Seignorissist a son voloir.
Lors fu fais homs, si fu doutance,
312 Selonc la paiene creance,

1) Ce nom, qui remplace le nom „Boreas" d'Ovide, se retrouve au vers 1979.
2) désordre impétueux.
3) renverser, bouleverser.
4) Il faut entendre par „les formes des damedieux" les constellations, cf. Ovide, *Mét.* I, 73: „formae deorum".
5) placer.

Qui la vérité n'en savoit,
Se cil Ouvriers qui tout avoit
Forgié, cil ou touz biens habonde,
316 Dieus, ymages de meillor monde,
C'est d'ome fet a sa samblance,
Li ot de devine semance
Donnee forme et criement,
320 Ou la terre, [1]) qui freschement
Ot esté du ciel departie,
Retenoit aucune partie
De la celestial semance.
324 — Li filz Japeti, sans doutance,
Prometheüs, qui mout savoit
De terre et d'iaue, fet avoit
Une ymagete a la samblance
328 Des dieus, qui toute ont la poissance
De toutes choses ordener.
La glose [2]) dist que, pour donner
A l'ymage esperit de vie,
332 Ot du chars du Solail ravie
Une luisant faille [3]) enflamee,
Dont il ot l'image animee.
Et tout aient les autres bestes
336 Vers la terre enclines les testes,
Haut visage a home donna :
Tel le fist et tel l'ordonna
Que le ciel voie a son voloir,
340 S'aille a deus piez, dreciez vers l'air.
— Or vueil espondre ceste fable
Qui a l'estoire est acordable.
Ains que Dieux feïst mer ne terre
344 Ne le ciel, qui tout cueuvre et serre,
Ne les enferms ne les abismes,
Estoit Dieus seulz en soi meïsmes,
Regnans en pardurableté
348 En sa parfaite trinité,
Et tant avoit de gloire lores
Li bons sires, come il a ores.
Par sa grace et par sa bonté
352 Et par sa large volenté,
Com cil en cui touz biens habonde,
Ordena qu'il feroit le monde,
Et creature crieroit [4])

---

[1]) 320, sous-entendez: „Ou *se* la terre". Le mot *se* se trouve dans C, mais le vers y est corrompu.

[2]) Glose qui doit être rapportée non pas à Fulgence, 2 : 9 (*ferulam* Phoebiacis applicans rotis ignem furatus est), mais à Servius, *ad Verg. Ecl.* 6, 42 (adhibita *facula* ad rotam solis ignem furatus....): cf. vs. 333.

[3]) torche.

[4]) *crier*, ici et partout: créer.

356 Tel qui parçonniere [1]) seroit
De sa grant joie esperitable
Et de sa gloire pardurable,
Et, quant le plot, ensi fu fait,
360 Si mist ceste pensee a fait,
Sans nulle aïe d'autrui querre.
Au premier crea ciel et terre
Et tout le monde en un monciel,
364 S'ordena les angles ou ciel,
Dont li aucun, qui s'orgueillirent,
Ou tenebreus enfer cheïrent:
Angle estoient, or sont dyable,
368 Horible, lait et mal doutable.
Et la terre vaine et vide iere,
Et tenebres de grant maniere
Ierent sor la face d'abisme,
372 Et l'esperis de Dieu meïsme
Estoit portez dessus les eaux [2]),
Et dist Dieus: „A eertes je veulz
Que soit fete lumiere", et fu
376 Lumiere fete sans refu,
Et devisa Dieus la clarté
De la tenebreuse obscurté:
L'obscurté clama „nuit", et la
380 Clarté luisant „jour" apela.
Aprez fist Dieus le firmament
Ou milieu des eaux droitement,
S'apela le firmament „ciel";
384 Puis a toutes en un monciel
Les eauz dessoz ciel assamblées,
S'apela „mer" lor assamblees.
Terre aparut a descouvert,
388 Que Dieus fist germer herbe vert,
Et semens rendre a sa devise,
Et bois portant fruit a sa guise.
Pour le firmament desguisier,
392 Et pour air et temps devisier [3]),
Mist ou ciel deus grans luminaires,
Dont li solaus, qui est li maires,
Luist de jours, et la lune est mandre,
396 Qui de nuis doit ses rais espandre
Por donner resplendissement,
Et les estoilles ensement,
Si mist es yaues les reptilles,
400 Et en l'air mist les volatilles;
En la terre a les bestes mises

---

1) participant à.
2) A donne *ceulz*, ce qu'il faut évidemment remplacer par *eaux* (= B) cf. *Genèse* 1 : 2.
3) cf. *Gen.* I, 14.

Et reptilles de maintes guises,
Puis fist home, qui sus reptilles,
404 Sus bestes et sus volatilles
Bailliast et seignorisist,
Et cui toute autre obeïsist.
D'un poi de terre limonee
408 A Dieux forme a home donee,
Mes tant li fist il d'avantage [1])
Qu'a sa samblance et a s'ymage
Le fist, si qu'homs le conneüst,
412 Et qu'il l'amast et chier l'eüst,
Si li espira par sa grace
Esperit de vie en la face.
Mout fu la matire despite,
416 Mes la forme fu tres eslite,
Quant a la forme au roi celestre
— Quar nulle meillor ne puet estre —
Fu fais homs. Chier se doit tenir,
420 Et mout li doit bien souvenir
Que Dieus li a fet haute grace.
Gart soi que vers Dieu ne mesface,
Ençois le serve, et si l'aore,
424 Et con son droit seignor l'onore,
Si se tiengne en humilité;
Membrer li doit que de vilté
Soit estrais, et criez de boë.
428 Ne face orgueil, ne ne maint moë [2]),
Ains se tiengne en subjection
Vers Dieu, par bone entention,
Si ne mete aillours sa pensee.
432 Pour ce vait il chiere levee,
Vers le ciel eslevé le vis,
Sor deus piez dreciez, ce m'est vis,
Que [3]) tous ses cuers et sa creance
436 Et sa pensee et sa beance [4])
Doit estre en choses souveraines:
Ne li chaille des terriaines:
Penser doit aus choses devines.
440 Les autres bestes vont enclines
Contre terre, et d'el ne lor tient,
Quar terre les paist et soustient.
Celes n'ont raison ne mesure;
444 Homs est plus noble créature,
Si doit, puis qu'il a cognoissance,
Avoir aucune differance

---

1) de plus, en outre.
2) se révolter.
3) Pour ce (*vs.* 432) que (*vs.* 435); cf. *vs.* 680.
4) désir, attente, espérance.

Entre l'ome et la beste mue,
448 Qui n'a raison ne entendue:
La mue n'a riens ou penser
Fors a son cors paistre et tenser;
Homs doit penser a sauver s'ame,
452 Qui dou cors est mestresse et dame,
Et a deservir paradis.
— Ensi la terre, qui jadis
Fu rude et sans cultiveüre,
456 Se vesti d'estrange figure,
Et reçut humaines ymages.
Lors nasqui li dorez aäges.
La gent de son gre, sans paour,
460 Et sans crience de jugeour,
Sans establissement de loy,
Loiauté tenoient et foi;
Sans paine et sans paour vivoient;
464 Loiens ne chaënes n'avoient
Pour loier les malfeseours;
N'ierent larrons ne robeours;
Sans doute de nulle joustise
468 Ierent simple et sans convoitise;
Encor n'estoit nef controuvee
Pour aler en autre contree,
Ne nulz n'aloit par mer a nage,
472 Pour encerchier autrui rivage,
Ne pour visiter autrui terre;
Lors ne savoit l'en riens de guerre;
Lors n'estoient tours ne creniaux
476 N'arbalestes ne mangoniaux [1])
Pour les forteresces abatre;
Nulz n'avoit talent de combatre
Ne d'assaillir ne de contendre;
480 Entour les murs, por eulz deffendre,
N'avoit fossez ne roulleïs; [2])
Ne fesoient nul chapleïs;
Lors n'estoit buisine ne cors,
484 Ne savoient garnir lor cors
D'iaume ne d'aubers ne d'espee
Ne d'escu pour fere mellee;
La gent iert oiseuse et seüre;
488 La terre, sans cultiveüre
De soich et de coultre, donnoit
A touz quanqu'il lor convenoit:
Ce lor souffisoit qu'il avoient:
492 Les boutons, les freses mengoient,

---

1) sorte de machine de guerre; *id. vs.* 1123.
2) fortifications.

Cormes et mores et faïnes,
Et les glandes et les racines;
Sans arer estoient de blé
496 La terre et li champ tout comblé;
Adont coroient les rivieres
Par la terre, grans et plenieres
De lait, de miel et de piment;
500 Mout vivoient joiousement:
Nulz ne souffroit travail ne paine.
A ce temps ert la terre plaine
De bone plenteureuseté;
504 Lors n' iert yvers ne nul esté;
Li temps ert plains d'atemperure,
Sans grans chaulz et sans grant froidure;
Printemps estoit lors pardurables:
508 Unz vens plesans et delitables,
Zephirus, fesoit les floretes
Nestre: vers, indes, vermeilletes,
Jaunes, blanches et d'autre guise,
512 Sans semence qui i fust mise.
— En ce temps, ou tous biens habonde,
Fu Saturnus sires dou monde.
Saturnus fu de Crete rois;
516 Cil controuva les foles lois;
Cilz rois se fesoit honnourer,
Pour Dieu servir et aorer,
Come s'il fust Dieus voirement,
520 Ne [1]) cuidoient outreement
Ses homes, qu'en ciel ne en terre
Deüst l'en autre Dieu requerre.
Cilz rois avoit par mariage
524 Une dame vaillant et sage,
Riche, large et de grant renon:
Cybele Ree ou Obs ot non.
Saturnus ot de cele espouse
528 Trois damoisiaux et une touse.
Jupiter ot non li ains nez.
Cil despoulla de ses regnez
Le pere, et chaça en essil.
532 Juno fu la fille, et le fil
Secont apele Neptunun;
Pluto li tiers, qui Dis ot non.
Ains que cil troi fil fussent né,
536 Sot li peres que son regné
Li taudroit l'un d'eulz et la terre,
Par force d'armes et de guerre.
Pour la paour qu'il en avoit,

---

1) *Ne* = „nec non", cf. les vers 590, 630, 694, etc.

540 Et pour ce que pas ne savoit
Liquelz d'eulz le despoulleroit
De sa terre et l'essilleroit,
Dist qu'il ocirroit tous ses filz:
544 Ensi seroit seürs et filz [1])
Qu'il ne seroit desheritez
Ne de son regne fors jetez.
A sa feme dist l'aventure,
548 Qui mout fu felonnesse et dure,
Si li pria, par la grant foi
Et par l'amour qu'ele a vers soi,
Que tous les filz qu'el porteroit,
552 Le jour qu'el les enfanteroit,
Baillast les li pour metre a mort:
Mieux veult que si fil soient mort
Qu'il l'essillaissent de son raine.
556 La mere grant duel en demaine;
Mout li samble la chose dure
De destruire sa porteüre.
Pourquant proumist li voirement
560 Qu'el feroit son comandement,
Si ne li dist elle pas voir.
— Bon fait mentir por pais avoir,
Quar pluiseur perdent en voir dire. —
564 La dame a mout le cuer plain d'ire
Pour le cruel comandement,
Et mout pensa diversement.
Elle avoit un fil conceü.
568 Quant vint au terme, elle a eü
Un fil de si bele faiture,
C'onques plus gente créature
Ne fu veüe, a son avis.
572 Pour son gent cors, pour son cler vis,
Et pour ce plus qu il li rioit,
Pensa que, s'elle l'ocioit,
Que ce seroit grant cruauté,
576 Grant felonie et grant mauté.
Ne pot voloir c'on l'oceïst;
Mout volentiers enging queïst
Coment el le peüst sauver,
580 Et des mains dou pere adamer: [2])
L'enfant fist celeement prendre,
Si l'envoia, sans plus atendre,
En Archade fere norrir,
584 Puis fist une pierre couvrir
De drapeles et de linciaux,

---

[1]) *filz* = fiz < fidus.

[2]) sauver, *cf.* Huon le Roi de Cambrai, *Li Ave Maria en roumans*, vs. 186 (éd. Langfors; Class. fr. du M. A.).

Com se ce fust uns jovenciaux:
Au pere le presente et baille,
588 Si li fist a croire sans faille
Qu'ele avoit la pierre enfantee,
N'avoit eü autre portee.
Li vielz Saturnus l'ot tant chiere
592 Qu'il ne pot en nulle maniere
Croire qu'ele le deceüst.
Tant s'i fia ja nel creüst: [1])
Quant plus l'ama, mains la mescrut,
596 Et plus legierement la crut.
La pierre prist sans demoree,
Si l'a mengie et devoree:
Bien l'a la dame deceü!
600 Un autre fil a puis eü,
Qu'en seult Neptunus apeler.
Celui ne vault elle celer:
— Ou el ne pot ou el ne volst —
604 Au pere le bailla tantost.
Saturnus, sans point respiter,
Le fist dedens la mer jeter.
La fu noiez, selonc l'estoire,
608 Mes la fable nous donc a croire
Qu'il fu dieus et rois de la mer.
Un fil qui mains fist a amer
A puis la mere conceü,
612 Si le livre, quant l'ot eü,
Au pere, et li peres l'ocist,
C'ains pitiez ne le radoucist.
Or n'a mais paour de sa guerre.
616 Cil fu rois d'enfer et de terre,
Si com la fable le recite.
Sa seignorie est trop despite.
Folz est qui tel partie aquiert:
620 Sa mescheance et sa mort quiert.
Saturnus laist sa fille vivre.
Or cuide il bien estre a delivre,
Et tenir terre longuement,
624 Mes trop ira l'œuvre autrement.
Se Jupiter ert parcreüs, [2])
Trop se tendroit a deceüs
Dont il a sa moullier creüe!
628 Lonc temps a sa terre tenue
Paisiblement et a grant joie,
N'a un seul home qui ne croie
Qu'il soit dieus dou ciel et dou monde

---

[1]) Traduisez: „Il avait tant de confiance en elle qu'il ne l'aurait même pas cru, (si on l'avait averti)".

[1]) arriver à son terme de croissance.

632 Taut come il dure a la reonde.
Ne cuident qu'il soit autres dieus,
Et lor fole creance ert tieus:
Plus le tenoient en chierté
636 C'on ne deüst home morté:
Por son honor et pour sa gloire,
Et por son nom metre en memoire,
Vaudrent, si com l'en treuve es fables,
640 L'un des sept planetes errables
De son non „Saturnus" nomer,
Et si en firent sornomer
Le derain jour de la semaine.
644 Lor creance estoit fole et vaine.
Jupiter crut et enforça;
En Crete vint, et par force a
Tout le roiaume en sa main mis.
648 Au pere fu crueulz anuis:
Par force d'armes et de guerre
Le desherita de sa terre;
Les genitaires li trencha,
652 Et dedens la mer les lança;
De l'escume de mer salee
Et d'eulz fu la grant Venus nee.
Jupiter l'ama par amours:
656 Venus, la mere au dieu d'amours,
Fu de cele amour conceüe.
Tant a puis Jupiter veüe
Sa fille bele et agreable,
660 Qu'il l'ama, puis, selonc la fable,
Tant li plot, tant li abeli,
Qu'il se vault couchier avuec li:
De cele acointance qu'il firent
664 Jocus et Cupido nasquirent.
Cil et Venus ont la baillie
De destraindre [1]) ami et amie,
Et de mener a lor bandon.
668 Venus tient et porte un brandon,
Et Cupido l'arc et la floiche
Que pour les amans poindre encoiche:
Venus art et Cupido point.
672 Jocus et Cupido sont point [2])
Au pointures nu, sans veüe,
Quar fole amours et jex desnue
Les musars de robe et d'avoir,
676 D'entendement et de savoir,
D'onnor et de bones vertus:
Pour ce sont il paint desvestus,

---

1) tourmenter, contraindre, resserrer.
2) peints"; vs. 673: *pointures* = „peintures".

Et pour ce sont il paint avugle
680 Qu'amours et jex mains folz avugle.
Dou viel Saturnus vos vueil dire,
Qui chaciez fu de son empire.
Fouï s'ent pour sauver sa vie,
684 Si se tapit en Lombardie,
Dont la gent Lasse l'apela
Pour le dieu qui se tapi la [1]).
Januns, qui estoit dieus et sire
688 De Lace et tenoit tout l'empire,
A Saturnus bel receü,
Et grant joie a de lui eü:
Saturnus, qui bien fu apris,
692 Lor a l'us de faucille apris,
C'onques avant seü n'avoient,
Ne lor blez soier [2]) ne savoient,
Mes au mains, sans faucille querre,
696 Les erraçoient [3]) lors de terre.
Pour ce que Saturnus le sage
Lor aprist premier cel usage
Est il en ces paintures poins
700 Tenans la faucille en deus poins.
De Crete vint en Lombardie
„Saturnus", c'est: „large copie"
Et „plenté" de biens et de blez,
704 Dont li païs fu tous comblez.
Jupiter a moullier a prise
Juno sa suer, la bien aprise:
Cele fu sa suer et sa fame.
708 Un fil ot, qui fu rois de Lanne,
Despiteuse personne et vilz;
Singe sambloit, ce m'est a vis,
Mes sage ert et de grant renon:
712 Vulcans ou Mulciber ot non.
Cil controuva, par sa mestrie,
Premerains l'art de favrerie.
Dieus dou feu fu, les foudres fist,
716 Et la deesse d'amours prist
A moullier, mes onques nul hoir
Ne pot de la deesse avoir.
— Or vous vueil espondre briement
720 De ces fables l'entendement.
La fable prent en aucun leu
Jupiter pour ciel et pour feu:
Planete erratique est nomez,

---

1) cf. Virgile, *Enéide*, VIII, 322: „....Latiumque vocari, Maluit his quoniam latuisset tutus in oris".

2) faucher.

3) arracher.

724 Dont li juefdis est sornomez,
S'est pris pour dieu qui tout gouverne
Et nege et pluet, grelle et yverne.
Venus a la planete non
728 Dont li vendredis a sornon:
Cele est de benigne nature.
Venus est prise pour luxure,
Et pour une amoureuse fame,
732 C'on dist d'amor mestresse et dame.
De grasse superfluité
Naist luxure et iniquité,
Et l'un pechié de l'autre naist,
736 Quar qui plus peche et plus li plaist
Et plus desirre le pechié,
Si se delite en son meschié.
Juno nostre air bas senefie.
740 Quant li feus a l'air se marie,
Adonques tonne il et espart:
De ce viennent foudre et espart.
Vulcans, qui rest pris pour arsure,
744 Quant il se marie a luxure,
Nul fruit ne rent de la semence,
Quar l'arsure les desavence.
Vulcans rest dieu de favrerie,
748 Quar sans feu ne forge l'en mie.
La Sainte Escripture tesmoigne
Que cil qui controuva l'ouvroigne
De forge ot non Tubalchaïn,
752 Filz Lameth, qui tua Chaïn.
De Saturnus et de Jovis
Puet l'en entendre, ce m'est vis,
Et espondre en tel sens les fables:
756 Saturnus est planete errables,
Li plus haulz de toutes les sept.
Pour ce faint l'en tout entreset
Qu'il fu peres et premerains
760 Et rois sor touz les souverains.
Trente ans demore a son cours faire
Ou zodiace, ou il repaire,
Si a froide complexion:
764 Pour ce dist l'en, par fiction,
Qu'il est vieulz et tardis ensamble.
Ceste estoille est, si com moi samble,
Male et de nuisible nature,
768 Quar noif et gelee et froidure,
Grelles et tempestes seult faire
Venir en ce nostre emispere,
Et plus al'aler qu'au venir:
772 Pour ce faint l'en qu'il doit tenir
Es paintures ou il est poins

Une faucille en ses deus poins.
Jupiter est emprez assiz,
776 Sous lui, dessus les autres sis:
Cil est plains de benignité
Et d'atempree qualité:
Pour ce fu la fable trouvee
780 Qu'il a a ses sougés [1]) donee
Loy de vivre a lor franc voloir.
Cil seult amendir et toloir
La malice et la cruauté
784 De Saturnus, plains de mauté,
Quar il li tault l'engendreüre
De noif, de grelle et de froidure,
Quant il est prez voisins de lui:
788 Ce dist le livre ou je le lui.
Pour ce faint la fable, sans faille,
Que les genitaires li taille.
Il fait divers effez en terre,
792 Selonc ce qu'il s'appresse [2]) et serre
Des autres planetes errables:
Pour ce contreuverent les fables
Qu'a divers enfans qu'il avoit
796 Aprist divers ars qu'il savoit,
Si com la fable le raconte,
Et l'estoire de l'autre conte
Dont je vous ferai mencion
800 Emprez ceste exposicion.
Saturnus, si com je l'entens,
Senefie „plenté de temps",
Et de tous biens „large copie",
804 Dont la terre fu replevie,
C'est „paradis", ou Dieus mist home,
Ains qu'il eüst mengié la pome
Ne passé son comandement,
808 Dont il vint puis a dampnement.
En ce deliteuz paradis
Vivoit lors homs a son devis,
Sans fain, sans soif, sans chaut, sans froit,
812 Sans mal, sans paine et sans destroit,
Et sans laborer de sa brace
Le repessoit Dieus de sa grace.
Lors estoit li mondes dorez,
816 Non pas pour ce que colorez
Fust tous de doree color,
Mes, si com mains valent de l'or
Tuit autre metal qui sont ores,
820 Valoient miex les gens de lores

1) Sujet.
2) Se rapprocher.

Que ne firent cil qui puis vindrent,
Et plus saintement se contindrent;
Puis perdi homs, par la fallace
824 Dou serpent, la devine grace,
Si fu demis par son outrage
De paradis, son heritage.
— Puis que Saturnus fu demis,
828 Et Jupiter ou trosne mis,
Qui du monde fu rois et mestres
Et souverains des dieux celestres,
Lors establist a sa devise
832 Par tout le monde sa justise,
Ses lois et ses commandemens,
Si fist les establissemens:
Lors devint li mons argentez.
836 Lors primes failli la plentez
Dou monde qui dorez seult estre
Et les gens de grace repestre;
Lors abreja Dieus le printemps,
840 Si parti l'an en quatre temps,
En l'yver, antompne et esté
Et brief ver, qui ains ot esté.
Lors premierement comença
844 La paine, qui de lors en ça
Fu apareillie aus morteulz;
Lors comença li chaulz esteulz,
Qui le monde angoisse d'ardure;
848 Lors comença la grant froidure,
La noif, la glace et la jelee;
Lors primes fu l'art controuvee
De faire bordes et mesons:
852 En ces croutes [1]), en ces boissons,
Et en ces loges qu'il fesoient,
En leu d'autre mesons manoient:
C'estoit loir habitacions:
856 N'avoient autre mancions.
Lors convint primes laborer,
Semence espandre et bues arer.
— Jupiter fu, selonc l'estoire,
860 Rois de Crete, et fesoit a croire
Par l'art de son enchantement
Qu'il ert dieus, quar outreement
Fesoit, par art de nigremance,
864 Ce qu'il voloit. En tele errance
Mist la fole gent esbahie,
Que pluiseurs ne cuidoient mie
Que nulz plus grans dieus de li fust.
868 Souvent d'une pierre ou d'un fust

---

1) antre, (crypte).

Un asne ou un cheval feïst,
Ou d'un home, s'il li seïst,
Feïst resambler beste mue.
872 Aux aucuns toloit la veüe
Et l'oïe et l'entendement;
Les autres tormentoit griement
Par diverses afflictions,
876 De rages et de passions,
De damages et de perilz,
Si les faignoit avoir garis,
Quant il deignoit sa main retraire
880 De griez maulz qu'il lor fesoit traire, [1])
Dont la gent mescheant et nice
Le doutoient por sa malice,
Et i metoient lor creance,
884 Quar plus fet l'en de reverance
Aus mauves por lor mauvestié
Qu'aus benignes par amistié.
A pluisors enfans qu'il avoit
888 Aprenait les ars qu'il savoit,
Dont il ierent crient et doté
Du felon pueple rassoté,
Et pour damedieus les tenoient
892 Par les terres ou il manoient.
A lor loënge ou a lor gloire,
Et pour leurs nons metre en memoire,
Fesoient fere par le monde
896 Cil chetif dieus, que Dieus confonde,
En lor nons temples et moustiers,
Falses ydoles et autiers,
Et demandoient sacrefices
900 De pors, de bues et de jenices;
Le chetif pueple assotissoient
Si, que tuit lor obeïssoient,
Et tant crut ceste foloiance,
904 Que tuit avoient lor creance
Que cil mauves dieu lor donnoient
Les biens qui de Dieu lor venoient.
Pour plus lor bienvueillance avoir,
908 Et pour plus les folz decevoir,
Ot Jupiter tel loy donnee
A la fole gent mal senee,
Que sans mesprendre lor leüst
912 Fere a tous ce que lor pleüst,
Et si desciple l'enortoient
As foulz, qui por ce les amoient.
Puis ce que cil dieu furent mort,
916 Li vil deable, aprez lor mort,

[1]) endurer.

De cui sens il suelent user
Pour les foles gens amuser,
En lor ydoles s'aparoient,
920 Et en lor nons respons donnoient,
Si conseilloient a la gent
Conseil dampnable et damagent.
Quant homs ot fet par son pechié
924 Tant que Dieus l'ot desherbegié
De paradis le delitable,
Par l'enortement du deable,
Qui de pechié le fist en chaut,
928 Lors ot homs fain, soif, froit et chaut;
Lors ot paine et mal et traveil;
Lors fu en cure et en esveil
D'aquerre et gaaigner son vivre,
932 Et de labourer, s'il volt vivre,
Si com tesmoigne l'escripture,
Mais cele gent fu nete et pure,
Et plus netement se contindrent
936 Que li autre qui empres vindrent.
— Li tiers aages fu d'arain,
Quar ausi con li premerain
Furent meillor et plus valurent
940 Que li secont, qui emprez furent,
Valut mieux la seconde gent
De la tierce, tant come argent
Vault mieux que li arains ne vaut.
944 Lors comencierent li assaut,
Les batailles et les mellees;
Lors furent armes controuvees;
Lors devint la gent engigneuse
948 Et subtive et malicieuse,
Mes n'iert de si grant felonnie
Con fu puis la quarte lignie:
Cele fu de fer dur et rude.
952 Lors primes mist la gent s'estude
A fere toute felonnie,
Tout barat, toute tricherie;
Lors s'enfuï voirs et droiture,
956 Raisons, fois, pais, bonté, mesure,
Touz biens et toute loiauté,
Si regna toute cruauté,
Fraude, traïsons et boisdie,
960 Force, agais, taute[1]) et roberie,
Et desirs d'autrui damagier.
Lors primes prist l'en a nagier,
Si furent les yaues temptees,
964 Et les navies controuvees.

[1]) vol, *cf.* 988.

La terre, qui fu ains comune,
Come li solaus et la lune,
Et a tous ert abandonnee,
968 Fu lors departie et bonnee. [1])
Lors ne quist l'en pas seulement
A la terre norrissement
De blez ne d'acoustumez fruis,
972 Ains fist l'en caves et conduis,
Pour en traire l'or et l'argent,
Qui souvent esmuevent la gent
A toute desloiauté faire;
976 Lors primes prist on a soustraire
De la terre le fer nuisable
Et l'or, qui plus est damagable:
Par ces deus sourdent les mellees,
980 Dont maintes gens sont affolees,
Et li pluisor perdent la vie
Par convoitise et par envie.
Li pluisor vivent de rapine.
984 Des lors mut la male racine,
Par cui pluisor sont mis a mort.
La plus grant part des gens s'amort
A larrecin, a roberie,
988 A tolte et a torçonnerie; [2])
Chascuns triche et barate [3]) et lobe; [4])
Li uns oste, l'autre desrobe,
Ou murdrist sans lui deffiër. [5])
992 L'en ne se set en cui fiër,
En gendre en cousin ou en frere,
En fils ou en fille ou en pere:
La femme pense au mari nuire,
996 Et cis a sa femme destruire.
Les marrastres aux durs corages
Font les envenimez buvrages
Aus fillastres envenimer:
1000 Or ne puet li uns l'autre amer,
Ains se beënt [6]) a decevoir;
Li filz, pour l'escheoite avoir
Du pere, va sa mort querant
1004 Et de son aage enquerant.
Pitié gist. Vaincue est Franchise,
Foi et Charité, et Justise
S'en fuï de ce sanglent monde,

---

1) borner.
2) violence.
3) tromper, frauder.
4) duper.
5) provoquer, déclarer la guerre.
6) aspirer à.

1008 Ou toute mauvaistiez habonde,
Mes parti s'ent la deerraine:
Celle remest, a quel que paine,
Emprez les autres un petit,
1012 Por savoir mon se l'appetit
Et les cuers des maulz faiseors
Peüst restraindre la paors
Et la doute de sa vengeance.
1016 — Un jour fu ja que pour doutance
De lui lessoit on mal a faire,
Mes or ne la doute l'en gaire,
Ne pour lui ne laisse l'en mie
1020 A faire nulle felonnie;
Or ne trueve l'en qui droit juge.
Jadis estoient li bon juge,
Qui sans haïne et sans amour,
1024 Sans avarice et sans cremour
Rendoient, a loial mesure,
A chascun home sa droiture,
Ne nesun homme n'espergnoient,
1028 Ne nul ame ne departoient. [1])
Or sont li juge corrompu,
Et Justice a le col rompu:
Justice est morte, ce m'est vis.
1032 Non est, ains est em paradis,
Quar la Justice ne morra.
Cis est drois juges, qui donra,
A son general jugement,
1036 A chascune ame loiaument,
Selonc son fait et sa desserte,
Aux bons gaaing, aux mauves perte.
La ne vaudront excepcions
1040 Ne fausses allegacions.
Celui ne puet l'en decevoir,
Ne corrompre por nul avoir.
Cis set qui a tort et qui droit,
1044 Mes li faulz juge d'or en droit,
Qui juges apeler se font,
Droit et justice contrefont,
Si en ont l'ombre retenue:
1048 Cil defoulent la gent menue
Et condampnent contre raison.
Or n'a mais droit li povres hom;
Li fort, li riche, li poissant
1052 Vont or les povres angoissant,
Et tolent lor bones quereles,
Si gaaignent par lor faveles,
Par fausses avocations,

1) abandonner.

1056 Par dons, par adulations.
Li mauves juge aus fors se tienent
Et lor males causes soustienent,
Et le povre metent a honte,
1060 Que de nul droit ne tiennent conte;
Nes icil qui doivent tenir
La terre et les drois maintenir
Metent les povres a martire,
1064 Et les riches n'osent desdire.
— Pour ce qu'il ne lor souffist mie
Fere en terre lor felonnie,
Pour ce que li cieulz eüst guerre
1068 Et tout ausi comme la terre,
Vaudrent assaillir paradis
Li jaiant qui furent jadis,
Et seignor en cuiderent estre,
1072 Et deposer le roy celestre:
Pluiseurs montaignes assemblerent
Et l'une sor l'autre leverent,
Pour monter contremont le ciel.
1076 Quant Jupiter vit le monciel,
Et sot et vit lor male emprise,
Foudre cruel et aspre a prise,
S'a lor montaignes porfendues
1080 Et jus contre terre abatues,
Et les jaians acraventez
A terre, mors, ensanglentez.
Du sans des jaians, qui mort furent,
1084 Nasquirent gent qui pis valurent:
Plus fel et plus malicieus,
Fiers, divers et plus envieus
Furent et plain de tricherie,
1088 De fraude et de torçonnerie,
Et plus amerent murtre et guerre
Cil qui nasquirent de la terre
Et du sanc qui fu espandus
1092 De ceuz qui furent estendus,
Que li premier n'orent esté.
Des lors soronda la plenté
De tout mal, de toute malice,
1096 De convoitise et d'avarice,
De traïson, de felonie,
D'ire, de rancune et d'envie,
Si despirent les souverains
1100 Plus que n'orent les premerains.
— Or vous dirai coment la fable
Puet estre a l'estoire acordable.
Quant Titam vit desherité
1104 Son frere et de terre jeté,
Et que Jupiter tint la terre

Par force d'armes et de guerre,
Dolenz en fu, qu'il esperoit
1108 Que, quant Saturnus mors seroit,
Qu'en la terre heriter deüst,
Et que nul autre hoir n'i eüst.
A grant ost et a grant conroi
1112 Vint guerroier contre le roy,
Jupiter, cui Crete tenoit.
Quant cil sot que Titanz venoit
Aprestez d'armes et de guerre,
1116 Pour lui fors jeter de sa terre,
N'ala pas encontre a plain chaple,
Quar trop fu la jouste doutable,
Ains fist ses gens sor un mont traire, [1])
1120 Chastiaus fremer et engins faire,
Pour guerroier a ceulz dou val,
Si lor getoient contreval
Mangoniaus de pierre et de fust:
1124 N'estoit nulz qui ferus en fust
Que ja se peüst relever,
Et plus pot ceulz dou val grever
Que cil dou val ne les grevoient:
1128 Cil dou val contremont rampoient,
Si drecoient contre le mont
Eschieles pour monter amont,
Qu'au mont se cuidoient embatre
1132 Por ceuz de la montaigne abatre,
Mes Jupiter les craventoit
A mangoniaus, qu'il leur jetoit.
Ensi fu la guerre achevee,
1136 Si fu la fable controuvee
Que cil qui ou mont habitoient
Celestiaus nommez estoient,
Ou damedieu, ou souverains,
1140 Si com faindrent li premerain
Auctors et li plus ancien;
Cis qui bas furent „terrien"
Ou „serpentin" nomez estoient,
1144 Pour ce que contremont rampoient.
Ensi vainqui come vassaus
Jupiter ces premiers assaus,
Mes ne fu pas cuites atant.
1148 Gent plus aspre et plus combatant,
Plus cruel et plus felonnesse,
Plus haïneuse et plus engresse, [2])
Qui de leur lignage iert estraite,

---

1) se retirer.
2) violent.

1152 Li a puis mainte guerre faite,
Mainte ire et mainte iniquité.
La fable et la Divinité
S'acordent, qu'anciennement
1156 Firent païen un fondement,
Si le vaudrent si fort fonder
Que ne peüst mais affonder,
Puis ont une tour sus fondee,
1160 Qui jusqu'au ciel fust maçonnee,
Mes Dieus, qui vit leur fol corage,
Leur confondi si le langage
Et varia diversement,
1164 Qu'un seul, qui leur ert seulement
Comuns a touz par tout le monde
Tant come il dure a la reonde,
Mua en septuante et deus:
1168 Lors mut tel contreverse entr'eus
Que l'un craventoit l'autre a terre,
Quar, quant li uns demandoit perre, [1])
Li autres, qui pas ne savoit
1172 Son langage et un autre avoit,
Li aportoit mortier ou sable.
Ensi la tour fort et durable
Fu lessiee par ceste essoine,
1176 Et li lieus ot non Babiloine
Ou la tour devoit estre faite,
Qui demora noient parfaite.
„Babilon", c'est „confusion".
1180 Pour la multiplication
Des langages que Dieus fist lores
L'apele on Babiloine encores,
Et li langages qui lors furent
1184 Controuvé par le monde durent.
— Tel allegorie y puis metre:
Li jaiant, qui, por Dieu demetre,
Vaudrent eslever le monciel
1188 Des montaignes contre le ciel,
Notent les orgueilleus du monde,
Ou toute mauvaistiez habonde,
Tout orgueil, toute felonnie,
1192 Toute traïson, toute envie,
Qui par foles presumpcions
Lievent leur cogitacions
Contre Dieu, pour lui guerroier,
1196 Si vuelent vers lui forçoier,
Si s'orgueillent, si se sorcuident.
Et sa gloire tolir li cuident,
Mes Dieus, qui tout orgueil confont,

---

1) = *pierre.*

1200 Ou feu d'enfer, ou puis parfont
Fait ceuz confondre et trebuschier
Qui si se vuelent encruchier. [1])
— Dessus a la fable touchié [2])
1204 La felonnie et le pechié
Que li jaiant cuiderent faire,
Qui, pour Jovem du ciel fortraire,
Firent montaignes encruchier,
1208 Que Jupiter fist trebuschier
Contreval terre en foudroiant,
Si furent destruit li jaiant,
Et de leur sanc autres nasquirent,
1212 Qui plus desloiaument vesquirent.
Jupiter vit l'iniquité,
La felonnie et la vilté,
La traïson, la tricherie,
1216 L'injure et la torçonnerie,
La bougrerie et l'avoutire
Du pueple, qui touz jors empire,
L'omicide et l'ocision,
1220 Et tout vit a perdicion
Torné le pueple du sanc né,
Et touz orent tant demené
Leur vie abhominable et vilz
1224 Et corrompue, ce m'est vis,
Que par leur grant corruption
Fu toute generacion
Et corrompue et parvertie,
1228 Et toute bontez amortie.
Lors gesmi Jupiter griément,
Et en ce grief gemissement
Li souvint de la puant table,
1232 De la viande abhominable
Que Lichaon li presenta,
Li felons glous, qui le tempta,
Si conçut en son cuer grant ire.
1236 Tout le mont velt metre a martire,
A mort et a destrivement,
Si assambla son parlement.
Manda les dieus et les deësses,
1240 Et cis y vindrent a grans presses,
Tuit li mendre et tuit li greignor,
Au mandement de lor seignour.
Une voie est haute qui pert
1244 Du ciel cler serin et apert:
Lacté a non, pour ce qu'el ait
Colour et samblance de lait.

---

1) grimper, se percher, *au sens figuré.*
2) traiter de.

Par celle voie sont venu
1248 Li damedieu, grant et menu,
Ou palais au roy souverain.
Assis se sont tout premerain,
Environ le trosne roial,
1252 Li plus noble celestial:
Devant le regart de sa face
Sont cil qui plus ont de sa grace;
Cil qui de lui sont plus acointes
1256 Ont lor chaieres plus pres jointes,
Et chascuns des autres habite
Pres ou loing, selonc sa merite.
C'est li lieus, se dire l'osoie,
1260 Ou Dieus siet en sa haute joie;
Entour lui si celestial.
Il siet en son trosne roial,
Ou mileu d'eulz, plus hautement,
1264 Si s'apoia mout roidement
A son septre, et par fier talent
Vait pluiseur fois son chief crollant,
Et en ce crollement ensamble
1268 Li cieulz, la terre et la mer tramble.
Aprez ce Jupiter, plains d'ire,
Comença par desdaing a dire:
„Au temps que li jaiant jadis
1272 Vaudrent assaillir paradis,
Qui sor nous se vaudrent embatre
Por nous desposer et abatre,
Je n'oi pas le cuer plus destroit
1276 Ne plus angoisseuz d'or en droit,
Quar tout fussent il grant et fort,
Et tuit meïssent lor effort
A nous damager et mesfaire,
1280 Nous n'avions lores que faire,
Fors seulement contre une estrace [1]),
Mes or n'est il nulz qui bien face,
Et tous li mondes nous guerroie.
1284 Or me convient tout, roie a roie,
L'umain lignage metre a mort,
Puis qu'a tout mal fere s'amort.
Je voi tout le mont desvoier,
1288 Mes ains doit l'en tout essoier,
Et dessevrer le mal dou bien,
Que l'en juge de nulle rien.
L'en doit trenchier la maladie
1292 Dont la char est morte et perie,
Ains qu'il cunchit [2]) et contamine

1) race.
2) infecter.

La saine char qui est voisine,
Quar li uns malz l'autre norrist,
1296 Et l'une char l'autre porrist,
Et qui pres dou mauves se tire
Ne puet estre qu'il n'en empire.
Puis que toute malisse habonde,
1300 J'ai demis demidieus au monde,
Les dieux des vaulz et des montaignes,
Des bois, des yaues et des plaignes,
Qu'encor ne vueil traire dou mont
1304 Por elz corronner en amont.
Souffrons les dont segurement
Avoir en terre habitement.
Comment porront il asseür
1308 Manoir en terre sans peür,
Quant moi, qui sui sires et mestres
Et souverains des dieus celestres,
Qui la foudre jete et depart,
1312 Vault Lichaon de male part
Tempter et murtrir par agait?"
Tuit li dieu tramblent, et dou fait
Enquierent quels homs l'osa faire.
1316 Jupiter lor comande a taire,
Si lor dist: „Or lessiez ester.
Se Lichaon me volt tempter,
Il en trait male penitance!
1320 Or vous dirai, sans demorance,
Come il me volt fere faulz trait,
Et quel penitance il en trait.
Tant est li mondes plains de vice,
1324 De traïson et de malice,
Que les plaintes outre les nues
Sont jusqu'au ciel a moi venues.
Je, qui la male fame oï,
1328 Savoir poez: poi m'esjoï,
Si descendi dou ciel en terre
En ma personne, pour enquerre
Se voire fust la renomee,
1332 Si ai la terre avironnee [1])
En semblance d'ome mortel,
Mes onc ne fu la clamour tel
Que li mesfet ne fussent maire.
1336 Grans anuis seroit de retraire
Les grans pechiez, la felonnie,
La grant traïson et l'envie
Dont touz li mondes estoit plains.
1340 Mains bois, mains terres et mains plains
Et mains grans vaulz oi trespassez,

---

[1]) faire le tour de.

Ving en Archade, ou plus assez
Trouvai felonnie et pechié.
1344 Chiez Lichaon me herbegié,
Qui le regne devoit tenir.
Si donnai signe en mon venir
Que dieus venist. La gent menue
1348 M'onoroient en ma venue,
Mes Lichaon me desprisoit:
Le simple pueple escharnissoit [1])
De ce qu'il me fesoit honour
1352 Et recevoit come seignour.
Il pensa qu'il essaieroit
Se dieus estoie. Tant feroit:
De nuit me volt ou lit ocirre,
1356 Et en dormant metre a martire,
Mes il ne pot sa felonnie
Traire a chief. Il ne se volt mie
Tenir atant, le fel tirant,
1360 Ains ala de mal empirant:
Un sien prison fist escorcier,
Et piece a piece detrenchier,
Partie en pot, partie en haste, [2])
1364 Et partie en mist cuire en paste,
Si me volt de tel mengier pestre,
Vostre seignour et vostre mestre!
Mes j'en pris mout grief vengison,
1368 Quar je li ardi sa meson,
Si la trebuschai sor lui toute.
Mout ot cil de morir grant doute.
Touz paoureuz, touz esbahis
1372 S'en est parmi les champs foïs.
Quant cuidoit parler, si ullot,
Et de la grant ire qu'il ot
Li prist une angoisseuse rage.
1376 Encore angoisse, encore enrage
Des simples bestes devourer,
Et, si come il seult acorer [3])
Les gens et mengier, il acore
1380 Les bestes et menjuë encore.
Encor les escorce et desrobe.
En pel fu muee sa robe;
Ses bras sont cuisses devenu;
1384 Encor a il le poil chanu:
Il est fais leuz malz et nuisans;
Encor a il les ieus luisans,
S'est plains de rage et de mauté.

---

1) se moquer de
2) broche.
3) tuer, déchirer.

1388 Si come il ot ançois esté."
— Or vous dirai quelz est l'estoire.
Emprez la premiere victoire
Que Jupiter ot des tyrans
1392 S'aliërent plus de diz tans
De cele meïsme lignie,
Pour lui fere une autre envaïe,
Si semondrent de toute terre
1396 Sodoiers, pour lui fere guerre.
Jupiter sot lor assemblee:
En tapinage et en emblee
Ala pour enquerre et savoir
1400 Se contr'eux peüst force avoir.
Au leu vint ou l'ost assambla.
Tant y ot gent, qu'il li sambla
Qu'il ne remansist home en terre
1404 Qui ne li vausist faire guerre.
Quant il sot toute lor couvine [1])
Et l'emprise de l'aatine,
Si s'en vint par Archade enquerre
1408 Se Lychaon, rois de la terre,
Se vaudroit vers lui reveler,
Mes la ne se vault il celer,
Ains dist bien que Jupiter iere,
1412 Qui la venoit en tel maniere.
Les gens menues le reçurent
Et prisierent si come il durent,
Et li firent si digne honour
1416 Come il durent fere a seignour,
Mes Lichaon l'ot en despit
Et dist: „Je saurai sans respit
Se c'est li rois de grant poissance:
1420 Avoir en vueil voire prouvance".
Faintement chiez soi l'apela,
Si le reçut et ostela,
Puis le volt de nuis en dormant
1424 Murtrir et livrer a tormant,
Mes Jupiter par sa poissance
Prist puis de lui dure vengance:
Toute sa terre li toli,
1428 Ses manoirs ardi, et de li
Eüst il fet cruel justise
Et puni tout a sa devise,
Mes Lichaons, li vilz chetis,
1432 S'en ala d'Archade fuitis,
Si se tapi par ces boscaiges,
Ou il fist puis a mains damages:
La vesqui il de roberie,

[1]) projet.

1436 De murtre et de torçonnerie;
Nulz ne li pooit eschaper,
Pour [1]) qu'il le peüst atraper,
Qu'il n'en retenist la despoulle.
1440 L'un escorce, l'autre despoulle.
Ensi aloit la simple gent
Sans cause et a tort damagent.
Pour ce fu dit, selonc les fables,
1444 Qu'il fu leuz glouz et ravissables.
Puis fist Jupiter assembler
Le sien ost, si fesoit trambler
Toute terre devant sa face,
1448 Si se conseille aus siens qu'il face
De ceulz qui, por lui movoir guerre,
Sont assamblé de toute terre,
Si le cuident desheriter
1452 Et de son regne fors jeter.
S'il ne se puet vers eulz combatre,
Ne les veult pas lessier embatre [2])
En sa terre, ains dist qu'il iroit
1456 Contr' eulz, si les envaïroit,
Et dist qu'il voloit, roie a roie,
Tout le monde qui le guerroie
Livrer a grief perdicion,
1460 Et metre en sa subjection,
Ou tout perdre l'umain lignage.
— La fable et la Devine Page
Se vont, ce m'est vis, acordant,
1464 Quar Moïses vait recordant
Que li mondes multeplia,
Et tous li siecles aplia
Son cuer a fere iniquité,
1468 A felonie et a vilté,
Et tuit mal en terre monterent
Et crurent et multeplierent.
Les enfans Dieu les filles virent
1472 Des homes beles, si les prirent
Par mariage charnelment. [3])
De ce vindrent comunement
Homes qui jaiant orent non,
1476 Poissant home et de grant renon,
Qui pour lor force s'orgueillirent
Et Dieu lor creatour despirent,
Si vesquirent onniement,
1480 Come vilz, deshonnestement,
Et toute terre fu honnie

---

1) pourvu que.
2) entrer par la violence.
3) cf. *Gen.* 6:2.

Par eulz et par lor felonnie,
Si firent tuit au pis qu'il porent,
1484 Ne de nul bien volenté n'orent.
Tant firent de malz, ce m'est vis,
Que de lor vie honteuse et vilz
Sont jusqu'au ciel, outre les nues,
1488 Devant Dieu les clamors venues,
Dont il dist qu'il voloit en terre
Descendre et venir, por enquerre
Se li mondes fust teulz ou non
1492 Come il en avoit le renon,
Si trouva le monde assez pire
Que li renons ne peüst dire.
Lors gemi Dieus parfondement,
1496 Et, se l'Escripture ne ment,
Il se repenti, c'est la some,
Dont il onques avoit fet home,
Si proposa que tout le monde
1500 Destruiroit a deluge d'onde,
Mes ançois qu'au monde envoiast
Le deluge, qui tout noiast,
Comanda que Noé feïst
1504 L'arche, ou sa feme et soi meïst
Et ses trois filz et lor trois fames:
Ensi volt garantir huit ames
Par l'arche, et dou deluge traire.
1508 Or est drois que je vous desclaire
Le repentir Dieu. Ne croi mie,
Que la Sainte Escripture die [1])
Que Dieus eüst onc cuer muable
1512 Ne repentant ne variable:
Onc Dieux ne se volt repentir,
Mes c'est a dire, sans mentir,
Que paine avoit — bien le savoit —
1516 Seul por home que fait avoit,
Quar paine en ot il voirement:
Il en souffri mort charnelment.
— Dieus li poissans, plains de pitié,
1520 Devint homs por nostre amistié,
Si descendi dou ciel en terre,
Pour home reëmbre et requerre,
Si souffri pour lui mainte paine:
1524 Il se tapist souz forme humaine;
Aus mondains riches se cela,
Et aus simples se revela,
Si donna signe apertement
1528 De son devin avenement.
Li humble simple l'onorerent,

[1]) *Gen.* 6:6.

Et come vrai Dieu l'aorerent,
Et reconnurent a seignour,
1532 Mes li plus mestre et li greignor,
Qui au monde plus se priserent,
Furent cil qui Dieu despriserent.
Li faulz tirant au cuer sauvage,
1536 Herodes, plains d'ire et de rage,
Quant il sot que cil iere nez
Qui rois iere sor touz regnez,
Si douta li glouz dolereuz,
1540 Li mescheans maleüreuz.
Que Dieus li venist sousplanter
Son regne, et cuida Dieu tempter
Et li murtrir en traïson,
1544 Sous l'ombre de sainte oroison.
Quant vit qu'il ot a ce failli,
Li traïtres au cuer failli,
Li leus glous, li leus ravissables,
1548 Li leus crueux et destruisables,
Enemis d'umaine nature,
A mort et a desconfiture
Fist metre a milliers et a cens,
1552 Pour mal de Dieu, les innocens:
Lui seul cuidoit fere perir,
Si fist pour lui pluiseurs morir:
Des sains aus meres esraçoit
1556 Li glouz leus ceulz qu'il escachoit. [1])
Si lor espandoit les cerveles,
Les entrailles et les boëles,
Trenchoit piez et poins, bras et james,
1560 Si presentoit a Dieu les ames.
Il usa mal de sa poissance,
Mes Dieus en prist digne vengance,
Qu'il li toli temporelment
1564 Son regne, et esperituelment
Le fist en enfer trebuschier:
Or crie et hulle et puet huchier
Ou feu puant et pardurable.
1568 — Autre sens puet avoir la fable:
Leu ravissable et damagent
Samble cil qui la simple gent,
Pour prendre a son oeus, la despoulle,
1572 Escorce, desrobe et despoulle,
Qui la menue gent devore.
Ha, Dieus, com de telz leus sont ore!
Leu qui Dieu cuident essaier,
1576 Leu que l'en ne puet apaier,
Leu familleus, leu ravissable.

---

[1]) *eschacier* = poursuivre.

Leu plain de rage et destruiable,
Leu qui des povres gens menjucent
1580 Char et sustance, et le sanc sucent,
Leus qui sor povres gens forsenent,
Leus qui tout desrobent et prennent;
Baillif, bedel, prevost et maire [1])
1584 Ne pensent qu'a l'autrui soustraire;
Tuit sont larron et robeor,
Et tuit sont ore escorceor,
Vivans de tolte et de rapine,
1588 Contre droit, contre loi divine,
Usurier et terminaour [2]),
Et li paistre sont li piour,
Et cil qui or ont les justises
1592 Achoisons quierent et sormises, [3])
Pour escorcier lor justiçables:
Tuit sont leu glouz et ravissables,
Si sont ore les plus isniaux
1596 De courre sus a lor agniaux,
Pour mordre et pour tirepeler,
Pour escorcier et pour peler,
Qu'ences qui tiennent bien joustice [4]),
1600 Certes, mes pour la convoitise
Qui les aguillone a ce faire,
Pour le lor ravir et soustraire,
Si reponnent lor mauvestié
1604 Sous l'ombre de fainte pitié.
Mes savez vous qu'en avendra?
Li droituriers juges vendra,
Qui lor soustraira lor poissance,
1608 Si prendra mout aspre vengance
Des tors qu'a la simple gent font:
Ou feu d'enfer, ou lac parfont
Les fera rostir et bruller.

---

1) Ce vers rappelle de très près le vers 12456 du *Roman de la Rose*: „Baillif, prevoz, bediauz, maiour", comme tout ce morceau a bien l'air d'avoir été plus ou moins inspiré par le passage où se trouve le vers cité de Jean de Meun, (éd. Michel II, p. 27).

2) *terminaour*. Godefroy 7:688: celui qui, accordant un délai à son débiteur, lui fait payer plus cher; Michel (*Roman de la Rose*, 12464): arpenteur; Méon (*id.*) banqueroutier.

3) accusation.

4) Le vers 1599 m'est incompréhensible, et je me permets de citer ici ce que M. A. Thomas a bien voulu m'écrire à ce sujet: „Le passage où figure *quences* êt très embarassant. Peut-être faut-il i voir *quainses* „comme si", mais le sens n'êt pas très satisfaisant non plus. Ce *quainses* pullule dans la trad. de Boèce (ms. Vatican 4788) qe j'étudie an ce moment et qi a pour auteur Pierre de Paris, que je crois Italien, concurremment avec *aquainses*, et il êt toujours suivi de *que*. Je le trouve écrit *queinces* dans un passaje où on lit: „queinces que il ne fu onques dehleau son seignor".

Tout en notant cette interprétation, je donne le texte tel que les manuscrits le donnent et sans que j'en saisisse le sens.

1612 La porront crier et huller,
A honte et a duel pardurable,
Li leu cruel et ravissable.
— Ne porroit li miens sens souffire
1616 Au souverain palais descrire,
Ne des signes celestiaux
Ne des ordres angeliaux
Dire et deviser l'ordenance,
1620 Quar c'est outre la connoissance
Et le sens d'umaine nature.
Non porquant, selonc l'escripture,
Et selonc les dis de nos mestres,
1624 Dieus, li souverains rois celestres,
Qui sor tous seignorist et regne,
Vault en son celestial regne
Neuf ordres d'angles aloer,
1628 Pour lui servir, pour lui loer,
Et pour lui beneïr sans fin:
Cherubin, Trosne [1]) et Seraphin,
Princes et Dominacions [2]),
1632 Poëstes, et Collegions
Des Vertus, et puis les Archangles,
Et le noviesme ordre est des Angles.
Li Cherubin, ce m'est avis,
1636 Sont cil qui voient vis a vis
Et contemplent la deïté
En sa parfaite trinité
Et en sa pardurable essence:
1640 Cil sont plain de si grant science
Qu'il sevent sans impediment
Et connoissent parfetement
Les devins secrez plus parfont,
1644 Que nulz des autres huit ne font.
Aus Seraphins fet Dieus tel grace
Qu'il sont li plus prez de sa face,
Si voient sa boneürté
1648 Et sa merveilleuse clarté
Plus subtivement et plus pres
Que nul des sept ordres apres,
Et cil, quant de plus pres l'avisent,
1652 Plus embrasent et plus atisent,
Plus eschaufent, plus vont ardant
De s'amour en lui regardant.
Trosne sont si plain de purté,
1657 De grace et de boneürté,
Et tant sont net parfetement,
Que Dieus siet en eulz proprement,

1) *au plur.* un des neuf choeurs des anges, cf. Godefroy X, 814.
2) un des ordres de l'hiérarchie céleste, cf. Godefroy IX, 407.

Et par eulz ordene et devise
1660 Les jugemens et sa justise.
L'ordre de Dominacion
Est de mendre condicion
Que li troi qui sont sus assis,
1664 Et li plus grans des autres sis:
Sor les cinq vont seignorissant,
Et cil lor vont obeïssant.
Ja soit ce que li Prince soient
1668 Sous ces premiers quatre, il prinçoient
Et gouvernent le remanant,
C'est les quatre, et vont ordenant
Lor offices et lor mestiers,
1672 Si com il est drois et mestiers.
Poëste ont apres lor mestrie,
La poissance et la seignorie
De comander as trois a faire
1676 Ce qu'il sevent qui est a faire:
Par ceulz moustre Dieus, sans doutance,
Et excercite sa poissance.
Vertus sont cil par cui Dieus oeuvre
1680 Et fait mainte merveilleuse oeuvre,
Signe et vertus comunement
Et miracles apertement.
L'uitiesme siege est aus Archangles;
1684 Cil sont prince et mestre des Angles:
Pour ce sont Archangle apelé.
Par les Angles sont revelé
Li secré Dieu comunement:
1688 Cil revelent l'avenement
Des choses a l'umain lignage:
Angle sont li comun message
Par cui Dieus, ou tous biens habonde,
1692 Mande ses volentez au monde.
Ensi sont li Angle ordené
Es cieulz, ou souverain regné,
Selonc les escris de nos mestres.
1696 Ou souverain regne a mains estres,
Mains sieges, maintes mancions
Et maintes habitacions
Autres que ceulz que je devis,
1700 Ou Dieus ordene a son devis
Ses sains, et chascuns d'eus habite
Pres ou loing, selonc sa merite,
Mes cil qui plus loing en puet estre
1704 Assez a de gloire celestre
Qui le replevist et soustient,
Et chascuns apaiez [1]) se tient

[1]) satisfait.

Et de sa gloire et de son leu.
1708 Dieus siet ou haut trosne ou mileu,
Si le servent puis mile et mile.
La tient Dieu son roial concile,
Et la fet il ses jugemens,
1712 Ses drois et ses ordenemens
O ses sains. Qui velt là venir,
Le Chemin Lacte doit tenir,
C'est d'ignocence et de purté,
1716 Quar a cele boneürté
Vient l'en par voie d'ignocence,
Et par purté de continence:
C'est li drois chemins, c'est la voie
1720 Qui maine a la haute monjoie;
Par la viudrent em paradis
Li sains et les saintes jadis,
Mes je ne voi, se Dieus me voie,
1724 Nul que mes tiengne ceste voie:
Tuit sont nuisable et ort et vis.
Or se puet plaindre, ce m'est vis,
Nostre sires de la vilté,
1728 Dou tort et de l'iniquité
Dont toute terre est replevie,
Et de la male felonie.
Or sont tout home ort et honi,
1732 Et tuit sont ore enfeloni
Et desvoié de droite voie;
A poi se fault que Dieus n'envoie
S'ire et sa devine ulcion,
1736 Pour tout metre a perdicion.
Venus fust il ja voirement,
Pour tout metre a destruiement,
Se ne fussent li pur, li monde [1]),
1740 Li demidieu qui sont au monde,
Pour cui nostre sires se doute:
Ce sont li prodome, sans doute,
Qui sont en terre, et sans faintise
1744 Se travaillent au Dieu servise,
Sans traïson et sans envie,
Sans malice et sans felonie.
Par ceulz est li mons soustenus.
1748 Damedieus fust pieç' a venus
Pour tout confondre, se li saint
Et lor merites ne fussaint;
Le mont soustienent li prodome,
1752 Ausi con Dieus dist de Sodome [2])
Et des autres males citez,

[1]) pur.
[2]) Vs. 1752, 1758, cf. *Gen.* 18:32.

Qu'il confondi por lor vitez,
Pour les maulz, pour les felonies
1756 Dont elles furent repleviees:
Ja fondues ne les eüst,
Se dis prodomes i seüst,
Mes n'en i trouva trois ne quatre;
1760 Pour ce fist tout fondre et abatre.
Je ne sai, certes, que devienent
Li saint prodome qui soustienent
Le monde par lor grans merites,
1764 Mes des faulz beguins ypocrites
Y a tant, c'on n'en set le nombre:
La multitude nous encombre;
Li bon sont ore cler semez:
1768 Ne sai c'or soit de mere nez
Uns seulz parfais en la Dieu grace;
A paine est uns seulz qui bien face,
Ne nulz ne s'en veult entremetre.
1772 Pour ce puis aus demidieus metre
Autre sens et autre sentence.
Li demidieu sont, sans doutence,
Tuit cil qui sont predestiné
1776 A estre ou souverain regné,
Et ne sont pas encor parfais,
N'encore n'ont par lor bienfais
Deservi celestial joie.
1780 Pour ceulz se tient Dieus que n'envoie
Sa vengance sor tout le monde,
Qui tout destruie et tout confonde,
Et croi, s'il fussent bien meür,[1])
1784 Si qu'il peüssent asseür
Et parfait, sans point de malice
Et sans escherde[2]) de nul vice,
Atendre le juge venant,
1788 Dieus confondist le remanant.
— Dessus avez oï le plaint,
Coment li tous poissans se plaint
De Lychaon, qui l'ot tempté,
1792 Et coment il l'avoit danté,
Sa meson arse et lui leu fait.
Encor raconte il le mesfait,
La traïson, la felonnie,
1796 Dont toute terre est replevie,
Si se complaint aus damedieus,
Et dist que le monde est or tieus
Qu'il n'i a foi ne loiauté,
1800 Mes envie et desloiauté

[1]) posé, réfléchi.
[2]) *proprement*: écaille.

Et traïson et tricherie,
Taute et murtre et torçonnerie:
„Tuit sont abhominable et vis,
1804 Et tuit ont juré, ce m' est vis,
Que jamais nul bien ne feront.
Par mon chief, il l'achateront!
Paine avront, qu'il l'ont deservie,
1808 Si comperront lor male vie.
Teulz en est ore ma sentence:
Sans plus prolongier ma vengance
Vaudrai toute humaine nature
1812 Metre a mortel desconfiture".
Tuit li damedieu, qui l'oïrent,
De criente et de paour fremirent;
Aucun diënt que bien fera
1816 Qui le monde desertera;
Li autre atendent, sans mot dire,
Qui lor seignour n'osent desdire,
Mes que que chascuns die ou face,
1820 N'i a celui cui ne desplace
La perte et le mortel damage
Qu'il veult fere en l'umain lignage,
Et tuit comencent a enquerre
1824 Coment il pueplera la terre,
Quant tout le monde aura desert:
Laira il la terre en desert,
Ou pueplera de sauvecine?
1828 S'il lesse la terre en gastine,
Qui fera le devin office,
Ne qui offrira sacrefice
En l'onnour des celestiauls?
1832 Ce seroit grant perte et grans mauls,
Se la terre estoit desertee
Et remanoit inabitee.
Jupiter dist: „N'aiez esmoi.
1836 Ne vous entremetez sor moi.
A vous n'apartient a enquerre
Coment j'ordonnerai la terre.
Moie en doit estre l'ordonnance,
1840 Et je, par mirable nessance,
Ferai pueple et lignage humain
Tout dessamblable au primerain".
Ja voloit sa foudre envoier
1844 Et tout le monde foudroier,
Mes il crient que, pour tant espendre
De feu, feïst le ciel esprendre,
Et que li essiaux ne rompist,
1848 Si que tous li cieulz corrompist,
Si sot c' uns temps devoit venir
Que li mons doit par feu fenir,

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL
ST. MICHAEL'S
COLLEGE
LIBRARY

Que cieulz et terre et mers ardra,
1852 Et cis presens siecles faudra:
Lors a sa foudre repondue,
Et diverse paine esleüe:
Le siecle veult par aulz [1]) confondre,
1856 Et les nues en pluie fondre:
Noier veult tout l'umain lignage.
Tantost a Bise enclose en cage,
Et tout autre vent qui essuie;
1860 Nothus et tous ciaux qui font pluie
Laist courre par l'air a bandon.
Lors corut Nothus de randon,
La pluieuse chape afublee.
1864 Toute avoit la face obnublee;
Ses moistes eles vait cillant, [2])
Si jete une pluie cillant,
Grosse, qui a cheöir raisonne [3]),
1868 Et, quant cheüe est, si boullonne.
Dou ciel descent par tout le monde
Pluie espesse, qui tout afonde.
Yris fu par l'air estendue,
1872 Pour reboivre l'iaue espandue,
Pour les nues fere habonder.
La pluie fet blez afondrer. [4])
Li grant essart et li ahan, [5])
1876 Que li agreste ont fet tout l'an,
Vont en poi d'ore anoientant.
Jupiter ne lait pas atant;
S'ire et sa rage ne fu mie
1880 Pour les eaux dou ciel apaïe,
Mes l'aïde de mer manda.
Li dieus de la mer comanda
Toutes eaues a soi venir,
1884 Puis lor dist: „Je ne vueil tenir
Lonc conte ne lonc parlement,
Mes aprestez vous erroment,
S'espandez tout vostre poöir."
1888 Lors veïssiez esconmouvoir
Les rivieres de tout le mont:
Corent aval, corent amont,
Corent sans nul augiel [6]) tenir;
1892 Riens ne lor puet contretenir;
Les blez semez et les buissons,

---

1) = *eaux*.
2) remuer, *litt.* fouetter.
3) résonner.
4) abattre, renverser.
5) récolte.
6) lit, cf. 1983.

Hommes et bestes et mesons
Et tout quanqu'eles encontroient,
1896 Neïs les temples, emportoient,
Et les garnisons des osteulz.
Ains mais damages ne fu teulz;
L'onde flotans tout craventoit,
1900 Et, s'aucune fors tours estoit
Que l'onde abatre ne peüst,
Si ne cuit je pas qu'ele eüst
Tant de haut que parust sor l'onde.
1904 Ja n'avoit entre mer et monde
Ne differance ne devise:
Toute terre iert de mer sousprise;
En mer n'avoit chanel [1]) ne rive.
1908 Li uns par aventure arive
Sor aucun tertre ou il s'avient [2]);
Li autres nage, se devient, [3])
Et fuit o sa navie en mer
1912 Par la ou il soloit semer.
Li autres nage sor les blez,
Qui de flos sont or sorcomblez,
Sor les viles, sor les boissons,
1916 Si puet l'en prendre les poissons,
Qui sor les arbres vont noant,
Ou en aucun pré verdoiant
Fiche, s'aventure li maine,
1920 Li uns son ancre, ou la balaine
Puet orendroit avoir son estre
La ou les brebis suelent pestre,
Ou les nez vont sor les vignobles.
1924 Souz les yaues parfonde et troubles
Bois et viles et bours tapissent;
Li poisson aus haus rains rampissent;
Ci puet l'en oïr grans merveilles:
1928 Li leus noë entre les oeilles,
Que jadis soloit estrangler;
Lyon, tygre, porc et sangler
S'en vont parmi la mer flotant,
1932 Ne li cers ne puet courre tant
Qu'il ne l'estuice en mer perir;
Li oisiaux se cuide garir
En volant par l'air o ses eles,
1936 Qui sont mouvables et isneles,
Mes puis convient il qu'en mer chiëe,
Quant il ne treuve ou il s'asiëe,
Quar tuit erent de mer couvert

[1]) lit de la mer.
[2]) qu'il atteint.
[3]) (peut-être); *ici*: s'il peut.

1940 Montaignes, viles et bois vert.
Toutes choses convint morir.
La plus grant part fist mer perir;
Cil qui par eaue mort ne furent
1944 De faim ou de paour morurent.
— Entre Athenes et Thebes ot
Une terre, qui la solot
Estre riche et plenteüreuse,
1948 Mes or est laide et tenebreuse
Et plaine d'eaues et de mer:
L'on n'i puet hercier ne semer.
En cele place avoit un mont,
1952 La plus haute riens de ce mont;
La mer sor tous autres couroit,
Mes cil seulement s'aparoit.
Parnasus ot non la montaigne,
1956 Si samble par poi qu'ele ataigne
A deus haulz somechons qu'ele a
Sor les nues. Venu sont la,
En une petite nacele,
1960 Si com Fortune les chadele, [1])
Deuchalyon et sa moullier.
Loial furent et droiturier;
Dieu douterent et sa justise,
1964 Et si l'amerent sans faintise.
Nulz de lor temps n'avoit esté
Si bons ne de tele honnesté.
Quant cil dui vindrent la, si pleurent,
1968 Et dieus et deësses aëurent,
Et Themin [2]) especiaument,
Deësse de devinement.
Quant Jupiter vit dessous l'onde
1972 De la mer floter tout le monde,
Et tous li siecles fu peris
Fors ces deus, qui furent garis,
Qui bon et droiturier estoient
1976 Et pais et loiauté gardoient,
Il a les nues departies,
Et les yaues sont abregies.
Venta Bise et Pluiaus [3]) cessa,
1980 Et li flos de mer s'abessa.
Ja est la mer en chanel mise,
Et chascune riviere assise
Dedens son augiel premerain,
1984 Et ja parissoient li rain

---

1) conduire, diriger.
2) cf. Ovide, *Mét.* I, 321. AB donnent *Thetin.*
3) vent du sud; cf. Godefroy s. v. *plaguel.* Pour „Bise" cf. le vers 270.

Des haulz arbres et li limon [1]),
Et des tertres li sommeçon;
Les grans eaues vont descroissant,
1988 Et les tertres aparissant,
Et ja paroient tuit li plain.
Quant Deuchalion vit de plain
Le monde sans nulle covrance,
1992 Desconforté, plain de taisance,
A sa feme vient, si l'acole
Et dist en plourant tel parole:
„Ma douce suer, ma douce amie,
1996 Tous jours m'avez fet compaignie
Et en leësce et en peris;
Or sommes, Dieu merci, garis.
Nepourquant encor ai grant doute
2000 Pour ces nublesces, que trop doute.
Il n'est remez en tout le monde,
Tant come il dure a la reonde,
Home ne feme, foible ou fort,
2004 Fors nous deus. Pour Dieu, quel confort
Ne quel contenance eüssiez,
Se sans moi remese fussiez,
Et je fusse peris en mer!
2008 Certes, je vous puis tant amer
Que, se fussiez en mer noïe,
Je vous feïsse compaignie:
Ja sans vous vivre ne querisse.
2012 Je vaudroie or que je poïsse,
Au sens de mon pere le sage [2]),
Rapareillier l'umain lignage,
Et donner ames a la terre.
2016 Or nous convient cercier et querre
Conseil, com nous puissons ouvrer
Au desert siecle recouvrer,
Qu'en nous est le restorement
2020 D'umain lignage purement"
A ce disant andui plouroient.
En propos orent qu'il iroient
Aulz celestiaux sors enquerre,
2024 Come il puissent puepler la terre.
De ce leu se partent ensi:
Vindrent au guez de Cephesi,
Dont l'eaue est trouble et limonee,
2028 Mes en droit chanel fu tornee.
De l'eaue dou flueve ont poisie,

---

1) Echo du mot „limum" d'Ovide, *Mét.* I, 347, quoique le vers n'ait pas été traduit littéralement dans notre texte.

2) „paternis artibus" (Ov. *Mét.* I, 364).

Si l'ont sacree et beneïe,
S'en arousent lor vesteüre,
2032 Lor chief et lor cheveleüre,
Puis se sont a la voie mis,
Tout droit au temple de Temis,
Qui de lede mousse iert couvers.
2036 Les huis dou temple sont ouvers,
Mes n'i a feu ne luminaire
Dont puissent sacrefice faire.
Quant il vindrent sor les degrez,
2040 Si s'agenouillent de lor grez,
S'aorent la devinerresse,
Themyn: „Dame, sainte deësse,
Se nous, pour humblement proier,
2044 Poons les dieus amoloier,
Oiez, dame, nostre proiere,
Si nous dites en quel maniere
Porrons restorer le damage
2048 Et la perte d'umain lignage.
Aidiez au monde perillié
Coment il soit apareillié."
Themys a la proiere oïe,
2052 Si lor a dit: „Ne doutez mie,
Mes alez vous ent sans arreste.
Chascuns se desceigne, et sa teste
Soit couverte, et tries son derriere
2056 Jete les os de sa grant mere."
Li uns et l'autre s'esbahirent
De l'oscur respont qu'il oïrent.
Pyrra fu feme, et contresta
2060 A ce que lor amonnesta,
Et dist que ja ne le feroit:
Ja, se Dieu plaist, ne jeteroit
Les os sa mere tries son dos,
2064 Quar l'ame en perdroit son repos.
Entr'eulz deus cerchent et devinent,
Et le sort obscur examinent,
Savoir, s'il peüssent trouver
2068 Sentence qui face a loër,
Puis dist Deuchalion: „Amie,
Escoutez moi; je ne croi mie
Que la deësse nous enseigne
2072 A fere riens qui desconviegne.
Li sors a autre entendement,
Qui bien l'entent soutivement:
Nostre grant mere, c'est la terre;
2076 Os puet estre chascune pierre:
De teulz os dist Themis, sans faille,
Qui bien entent la devinaille.
Ceulz devons apres nous lancer,

2080 Pour l'umain lignage avancer."
Pirra s'est un poi rapaïe.
Non pourquant encor se deffie
Que ce puisse estre vérité,
2084 Et tout tenoit a vanité.
Mes que lor couste a essaier?
Parti s'en sont sans delaier.
Lor testes ont envolepees,
2088 Et lor çaintures jus posees.
Les roches tries lor dos jetoient,
Qui en poi d'ore amolissoient.
L'antiquitez nous fet acroire,
2092 Par cui nos l'avons en memoire, [1])
Que les pierres amolissoient,
Et petit a petit croissoient;
Lor nature se radoucist,
2096 Et la forme de rudesce ist:
Ausi com l'image se trait,
Quant li ymagiers la pourtrait
C'a petit [2]) vers forme certaine,
2100 Ausi pristrent samblance humaine
Les pierres que cil dui jeterent,
Et c'a petit se conformerent:
Ce qui estoit tendre en la pierre
2104 D'aucune humoistour ou de terre
Devint char, et la part trop dure
Devint os, et la durtez dure;
Ce qui fu vaine l'est encors.
2108 Ensi furent muez en cors
Les pierres par vertu devine,
Si com la fable le devine.
Ceulz que li homs avoit ruez
2112 Furent en cors d'omes muez,
Et ceulz que la feme lança
Furent femes. De lors en ça [3])
Devint humaine creature
2116 Dure et male et d'aspre nature,
Et bien, ce samble, i retraions [4]),
Qui si grant duresce en traions.
— L'estoire est teulz, si con moi samble,
2120 Que, quant Jupiter vit ensamble
Ses guerriers et ses anemis
Ou fons d'une valee mis,
Ou il fesoient lor atour,

---

1) Ovide, *Mét.* I, 400: „quis hoc credat, nisi sit pro teste vetustas?"
2) peu à peu.
3) *Mét.* I, 414 „Inde genus durum sumus experiensque laborum, Et documenta damus, qua simus origine nati".
4) ressembler.

2124 Jupiter des haulz mons entour
Fist estans et viviers crever,
Et les esclodoires [1]) lever,
Si fist sor eulz de grant randon
2128 Les eaus courre, et tout a bandon
Les noia tous comunement,
Si dist l'en c'anciennement
Ot en Thesale, en ce termine,
2132 D'eaue si habondant cretine [2])
En la terre Deuchalyon,
Que tout mist en submersion,
Vignes et blez, bois et boissons,
2136 Bours, chastiaux, viles et mesons,
Et touz ceulz qui dedens estoient,
Bestes et gens, i perissoient.
— La devine page et la fable
2140 Sont en ce, ce samble, acordable,
Quar Dieus, pour les iniquitez,
Pour les vices, pour les vitez,
Pour les abhominacions,
2144 Pour les males corruptions,
Pour les ordures des pechiez
Dont li mondes iert entechiez,
Plut quarante [3]) jours de randoïn,
2148 Si fist courre au monde a bandon
La mer, et tel deluge d'onde
Que tout fist perillier le monde,
Fors seul Nóe et sa mesnie,
2152 Qu'il mist en l'Arche, en Hermenie.
Quant li deluges fu passez,
Ariva l'Arche, ou entassez
Furent les vivans creatures
2156 Deus et deus, selonc lor natures,
Dont li monde fu pueploiez
En restorement des noiez.
— Or vous dirai que senefie
2160 Cele fable, qu'avez oïe,
Qui de Pyrra fet mencion,
Coment elle et Deuchalyon
Des pierres que tries eulz jetoient
2164 L'umain lignage restoroient.
Voirs est qu'en generacion
Humaine covient mixtion
Charnel d'ome et de feme ensamble,
2168 Si convient qu'endui, ce me samble,

---

1) écluse.
2) crue d'eau, inondation.
3) *AB* .XI., mais cf. *Gen.* 7 : 12. La mesure du vers empêche d'ailleurs d'accepter la leçon de ces manuscrits, et il faut adopter la leçon de *C* : .XL..

S'acordent d'oeuvre et de voloir
En jetant jerme, ou ja nul hoir
Ne porront avoir autrement.
2172 Quant li homs plus principalment
Habonde en oeuvre et en delit,
Si com li naturiens dit,
Lors est en cele engendreüre
2176 Formez hom, par droite nature,
Mes se la feme plus s'avance
Et plus habonde en semence
Et ou delit de l'assamblee,
2180 Lors est la femele engendree.
Pour la gent qui est male et dure,
De fort cuer et d'aspre nature,
Faint la fable que cil jetoient
2184 Les pierres, quant il engendroient.
— Esponnons la fable autrement.
Par pechié fu premierement
Li mondes perilliez et mors:
2188 C'est li deluges, c'est la mors,
C'est la mers qui flote et soronde,
Qui tout perille et tout afonde,
Fors et foibles, vilz et chenus,
2192 Povres, riches, gros et menus,
Religieuz et seculiers.
Cilz maulz n'est pas particuliers,
Ainz est comuns par tout le monde:
2196 Pechiez flote, regne et soronde
Par tout le siecle apertement:
Li plus mauves communement
Sont ore prince et justicier;
2200 Je voi les pires plus prisier,
Plus servir et plus honnorer,
Si voi les bons deshonnorer
Et tenir pour folz et pour vis.
2204 Ensi vait ore, ce m' est vis,
Que li bon sont mis a declin,
Et tuit sont a mal fere enclin,
Et s'il n'est nulz qui mal ne face,
2208 Cui pechiez anuit et desplace,
Si n'ose il gronder ne groucier,
Ne les nuisables corroucier,
Ne corrigier eulz ne blasmer,
2212 Ains noie et affonde en la mer
De pechié, si se rent coupables
Et o les maufetours dampnables,
Pour ce qu'il s'acorde en taisant
2216 Au felon pueple mesfaisant,
Qu'il doit corrigier et reprendre
Et blasmer ceulz qu'il voit mesprendre,

Et il les deporte [1]) en lor fais:
2220 Ensi va il d'autrui forfais
Chargant sa lasse conscience.
Aucuns perist par ignorence
Et par defaut de prescheour,
2224 Qui, s'il eüst corrigeour
Qui li moustrast sa male vie,
Ja de pechier n'eüst envie,
Ains se repentist volentiers,
2228 Si fust nes et purs et entiers,
Mes n'i a nul qui le reprengne
Ne qui bien fere li aprengne,
Quar cil qui aprendre le doivent
2232 Plus le traïssent et deçoivent
Par lor mal example, et m'est vis
Que plus sont li mestre ors et vis
Et plus affondez en pechié.
2236 Briement, or sont tuit entechié,
Et tuit noient en ceste mer,
Neïs cil qui doivent semer
La semence, c'est la doctrine
2240 De saluable descepline,
Pour fruit multepliable aquerre,
En la plenteüreuse terre,
C'est li cuers de la bone gent.
2244 Tuit noient, tuit se vont plongent
Ou grant deluge qui soronde,
Qui tout noie, plonge et affonde,
Et tout li voi prendre et haper,
2248 S'il n'est nulz qui vueille eschaper
A ceste grant sumercion,
Que tout met a perdicion:
Sachent tuit que nulz hons n'eschape
2252 A pechié, qui tout prent et hape
Et plunge en l'infernal palu,
Ne nulz ne vient a vrai salu
Fors par la nef de sainte yglise,
2256 S'il ne garde et tient, sans faintise,
Sans desvoiance et sans boufoi,
Les articles de vraie foi,
Si que, par vraie foi tenir,
2260 Puisse droit nagier, et venir
A la souveraine montaigne
Qui jusqu'au ciel touche et ataigne,
Au mont de double extremité,
2264 C'est a parfaite charité,
Qui vers le ciel s'eslieve et drece,

---

1) ménager, supporter, excuser.

C'est a deus chiez de grant hautesce:
L'amor Dieu, l'amor de son prime. [1])
2268 Mes saciez que nulz n'i aprime
Se n'est pure, et Deuchalion
C'est gent de droite entencion,
Innocent et de pur corage,
2272 Gent sans mesfet et sans outrage,
Et plain de devine cremour,
Qui soit conjointe a vraie amour,
Qu'amour est la conjointe amie
2276 Sans cui la cremors ne vault mie,
Quar la cremours perilleroit,
Qui [2]) vraie amour li soustreroit.
La cremours de Dieu, ce me samble,
2280 Conjointe a vraie amour ensamble,
Sauvent home de perillier,
Si le pueent raparillier,
Puis qu'il est noiez au parfont
2284 Dou deluge, qui tout confont.
S'il est qui de pechié se dueille,
Et qui rapareillier se vueille,
Et vie pardurable aquerre,
2288 Les guez de Cephesi doit querre,
C'est les sains fons au Sauvaour,
Nostre chief, nostre rembaour, [3])
L'eaue sacree et beneïe,
2292 Et là, pour toute felonie
Purgier, se face et baptoier
Et soi laver et netoier,
Pour escurer de toute ordure
2296 Son chief sale et sa vesteüre,
Si com la fable nous enseigne,
Qui nous done example et enseigne
Et signe et vraie demonstrance
2300 Dou baptesme et de la creance
Qui lors estoit a avenir,
Et que tuit doivent or tenir
Qui se vuelent rapareillier
2304 Et sauver eulz de perillier,
S'il vuelent en cest siecle faire
Oeuvre qui puisse a bon chief traire,
Et quant il sera baptoiez
2308 Et par baptesme netoiez,
Viengne conseil querre a l'eglise,
Si se contiengne a sa devise,

---

1) *prime* = *proisme* (: *aproisme*) = prochain.
2) *qui* = si on.
3) *raimbeour* = rédempteur.

Au los de la Sainte Escripture,
2312 Qui le repentant asseüre,
Et donne conseil saluable
D'aquerre vie pardurable
Et de s'ame rapareillier,
2316 Que pechiez a fet perillier.
Je di que bien se rapareille,
Ensi con Themys le conseille,
Homs ou feme, qui vit au monde,
2320 De pechié, qui noie et afonde
Les pecheors et met a mort,
Quant il le delesse, et s'amort
A fere loial penitance,
2324 S'il vient a vraie repentance
Et ist de voie male et fole.
Themys c'est devine parole,
Qui nous amonneste et avoie
2328 D'aler a Dieu la droite voie,
Et qu'a Dieu nous acompaignons,
Si dist que nous nous desceignons.
De quel chaint? Certes, des liens
2332 Des vilains pechiez anciens
Dont nous sommes lié et pris,
Et ce que nous avons mespris
Amendons sans fraude et sans lobe, [1])
2336 Si laissons toute nostre robe
Qui gist souz cele vilz chainture.
Noter puis par la vesteüre
Les bones mours et les vertus,
2340 Dont nous devons estre vestus,
Qui sont sous nos pechiez estraintes,
C'est: estoufees et estaintes,
Si redevons du cuevrechief
2344 De salut couvrir nostre chief,
Et de vertus couvrir nostre ame,
Qui dou cors tout est chief et dame:
Ensi doit l'en couvrir sa teste;
2348 Ensi nous loë et amonneste
Themis que nous nous aprestons,
Et les roches tries nous jetons.
Les roches ce sont les malices,
2352 Les griez escandres, les durs vices,
Dont nostre cuer sont endurci.
Crions à Dieu bone merci,
Si jetons par confession,
2356 Et par humble contricion,
Les malices et les pechiez

[1]) perfidie

De quoi nous somes entechiez,
Si lessons tries nostre derriere,
2360 Sans propos de torner arriere:
Certainement, qui ce fera
Tout nuef se rapareillera
Net et pur, saint et convenable,
2364 A Dieu plesant et aceptable.
— Si com la fable le retrait,
Furent les gens de pierre trait,
Au giet Pirre et Deuchalyon,
2368 Et de ce vint l'estracion
Et la duresce des corages.
Ensi crut li humains lignages,
Si fu d'eulz toute gent estraite.
2372 — L'estoire qui de Bible est traite
Dist que tous li humains essiens
Issi de Noé et des siens:
De Sem vint la roial lignie
2376 Dont Jesus prist char en Marie;
De Japhet vindrent li paien,
Dont maint devindrent crestien;
Li Chananee de Cham vindrent,
2380 Et maint qui fausse loy maintindrent:
Cham fu cil qui gaba Noé
Son pere, quant nu l'ot trouvé,
Dormant tout yvre et embeü
2384 Dou nouvel vin qu'il ot beü,
Si fu enyvrez et sorpris:
N'avoit pas le buvrage apris;
Nouvelement avoit plantee
2388 La vigne, et la boiçon temptee,
Si fu tost souspris dou buvrage.
Pour ce que Cham au dur corage
Gaba son pere et escharni,
2392 Quant nu le vit, et desgarni
De robe endroit son genitaire,
Fist Noé primes braies faire.
Cham fu clers, et tant s'esprouva
2396 Que l'art d'enchantement trouva:
Les sept ars liberaulz ensamble
Dist l'en qu'il trouva, ce me samble.
S'il ne les trouva toute voie,
2400 Si trouva il art et la voie
Par quoi el furent retenues,
C'aü deluge ne sont perdues:
Ains que Dieus sor terre envoiast
2404 Le deluge, qui tout noiast,
Cham sept pilers de marbre fist
Et sept de tuille, ou il escrist
Les sept sciences qu'il avoit.

2408 Pour ce le fist quar [1]) il savoit
Que deus temps ierent a venir
Que li mondes devoit fenir:
Par eaue, par feu. Ne vault mie
2412 Que la science fust perie,
Et, pour ce qu'ele ne perist,
Ou marbre, qui pas ne porrist
Pour estre en eaue longement,
2416 Pour doute d'aineux [2]) jugement
Escript des sept sciences l'art,
Et en tuille — quar feus ne l'art,
Ains quant plus y est plus i dure,
2420 Et plus est seche et plus est dure —
L'escript, pour garder en memoire.
Celui Cham, si con dist l'estoire,
Zoroasten apela l'on.
2424 En son lignage ot un felon:
Nenphrot ot non, et tele envie
Avoit d'aquerre seignorie,
Que sor tous ceulz de son endroit
2428 Vault seignorir, fust tort, fust droit.
A Nenphrot pristrent examplaire
Cil cui seignorie seult plaire,
Et de lui mut primes l'envie
2432 Qu'a chascuns d'avoir seignorie.
Cil ot primers de Babiloine
La seignorie et la demoine.
Or vous dirai coment ce vint
2436 Que Nenphrot sires en devint.
Assur fu filz Sem, si fu sire
De Caldee, et la dist Assire:
D'Assir vindrent Assiriens.
2440 Assur fu Babiloniens,
S'en dut avoir la seignorie,
Mes Nenphrot, plains de felonie,
Par sa force s'en herita: [3])
2444 Seignour s'en fist, si l'en jeta.
Assur ala lors en Caldee,
Si fu sires de la contree,
Et Nenphrot Babiloine tint,
2448 Et le regne lonc temps maintint.
N'ot pas non Babiloine encores,
Ains ot non Champsennaär lores;
La fu la tour Babel assise,
2452 Par son conseil et par s'emprise.

---

1) *quar* = parce que.

2) Terme de droit: „Droict hayneux est le droict qui par le moyen de la coustume de pays est contraire au droict escript" (cf. Godefroy, IV, 400 c).

3) prendre possession de.

Dou regne aus Babiloniens
Fu rois Belus li anciens
Emprez la mort Nenphrot son pere;
2456 Mout ot en lui fier emperere;
En Assire ala guerroier,
Et tant cuida la forçoier,
Qu'il en eüst la seignorie,
2460 Si en conquist une partie,
Mes en poi d'ore aprez mori.
Nynus ses filz s'aseignori
De tout le regne assyrien,
2464 Si furent Babilonien
Et Caldé de lui seul tenant.
Moullier ot noble et avenant,
Qui fu Semiramis nommee.
2468 Mout fu prisie et renomee,
Et Nynus fu de grant renon.
Cham, qui Zoroastes ot non,
Filz Noé, qui encore ert vis
2472 Et roi de Bracte, ce m'est vis,
Vainqui Nynus, et par mestrise
A la terre de Bracte acquise.
Nynus controuva les ydoles,
2476 Cui les gens mescreans et foles
Reverence et honor portoient,
Et pour damedieus les tenoient.
Nynus, quant rois Belus fu mort,
2480 Ot grant tristresce de sa mort,
Et bien cuida vif enragier.
Pour sa dolour assouhagier
Fist un ymage a la samblance
2484 Dou mort, si l'ot en reverance
Si com son pere, s'il fust vis.
La gent dou regne, a mon avis,
L'onmorerent pour son amour,
2488 Mes plus assez pour sa cremour.
„Ydole" ot non en son langaige,
C'est a dire, „Beli l'image".
Se nul a l'ydole foïssent,
2492 Pour quel que mefait qu'il feïssent,
Il estoient a garison,
Sans douter ne mort ne prison.
A celui pristrent examplaire
2496 Pluiseurs de teulz ydoles faire.
Ydoles ensi les nommoient,
Et devine honnour lor fesoient.
A cest examplaire ensement
2500 Fist l'en un establissement
Que l'eglise tient orendroit,
Que, s'aucuns, a tort ou a droit,

Estoit d'aucun cas apelez
2504 Dont il peüst estre afolez
Ou livrez a mortel justise,
S'il s'en puet fuïr a l'yglise,
L'eglise le doit garantir,
2508 Sans mort et sans torment souffrir.
Or avint que Nynus fu mort.
Un fil avoit, qui puis sa mort
Tint le roiaume en herité
2512 De Babiloine la cité:
Cil estoit filz Semiramis.
La roïne a lors conseil mis
Qu'el ne perdist sa seignorie.
2516 Tant fait qu'a son fil se marie:
Ne vault qu' autre feme preïst
Que sus soi roïne feïst.
Roïne fu comme devant,
2520 Si seignori tout son vivant.
Bien ot la terre maintenue.
Babiloine ot mout escreüe
Semyramis, qui bien fu duite
2524 Et cainte a murs de tieule cuite.
Bien maintint Babiloniens.
Avoir i pot autres moiens
Pluiseurs, dont je ne fais memoire.
2528 Amraphels, si com dist l'estoire,
Fu ja de Babiloine rois,
Et tant fu creüs li desrois
Et l'amour de seignorier,
2532 Que chascuns voloit mestroier
Les voisins et metre sous pié,
Ou par force ou par amistié.
Chasque [1]) cité, chasque chastal
2536 Voloit avoir un roietal,
Et tuit erent obeïssant
A un roi maire et plus poissant.
A la parfin fu rois et sire
2540 Sor tous li seulz princes d'Assire.
En Sodomois ot cinq citez,
Plaines de vilz iniquitez:
Ce fu Gomorre et Sodama
2544 Et Seboijs et Adama
Et la cinquiesme ot non Bala,
Que la gent Segor apela.
Ces cinq furent d'une comune;
2548 Un roietel ot en chascune,
Et tuit, par criente ou par amour,

---

1) Le copiste de *B* et celui de *C* ont été trompés sans doute par quelque forme dialectale de ce mot „chasque": peut-être „chesque". Le mot était assez nouveau.

Furent a Codolaomour,
Qui princes estoit d'Elamite, [1])
2552 Obeïssant li Sodomite,
Et douze ans treü li paierent;
Au tresieme an les li noierent,
Si ne li vaudrent obeïr
2556 Ne dou treü lessier joïr.
Quant cil d'Elamite a veü
Qu'il li refusent son treü,
D'ire et de desdaing fu espris:
2560 Le roi de Babiloine a pris,
Les rois de Ponto et de Gent:
Ces trois rois et toute lor gent
Mena sor les cinq guerroier.
2564 Ne porent contr' aulz forçoier
Li Sodomois, qui le pis orent.
Li quatre roi sor les cinq corent:
Maint en blecierent et ocirent,
2568 Maint en chacerent, maint en prirent;
Eulz et tous lor buens conquesterent,
Et Loth o les pris en menerent
O toute sa possession,
2572 Qui lors avoit là mancion.
Quant Abraham sot la nouvele
Que Loth fu pris, poi li fu bele.
Pour lui rescourre ot assamblee
2576 Grant gent. Une nuit, a emblee,
A d'eulz part morte et grant part prise;
L'autre en fuit, mes toute lor prise
Lor a rescousse [2]), et sans mehaing
2580 Ramena Loth o grant gaaing.
Lors Abraham au cuer loial
S'en retorna, par Val Roial,
Droit a Solyme ou a Salem,
2584 Mes puis ot non Jherusalem:
„La citez en Jherosolime".
Là donna Abraham la disme
De quanqu'il avoit conquesté
2588 Au grant prestre de la cité.
Melchisedech ot non li prestres,
Qui de Salem fu rois et mestres;
La gent com bons rois gouvernoit
2592 Et com bons prestres l'enseignoit:
Si com j'ai en escript trouvé,
Ce fu Sem, qui fu filz Noé,
Qui vivoit a ce temps de lores,

---

1) Confusion du nom du pays avec celui des habitants; cf. *Gen.* 14, le texte auquel tout ce passage a sans doute été emprunté.

2) *rescorre* = reprendre.

2596 Et vesqui puis lonc temps encores.
Cilz fu sains hom et sans malice,
Si fesoit le devin office
En l'onnor du grant roi saintisme.
2600 Li donna Abraham la disme.
De la sont li disme venu
Que Sainte Yglise a puis tenu,
Ou elle ou li sien avoé. [1])
2604 Par Abraham furent trouvé
Li disme, et Abel, sans malice,
Avoit controuvé la primice.
Abraham au roi des Sodomes
2608 Rendi son avoir et ses homes,
Que li quatre roi conquesterent
Sor lui, quant en champ le materent,
Puis fondi Dieus les cinq citez,
2612 Pour les abhominabletez
Des vilz pechiez que cil fesoient
Qui es cinq citez habitoient:
En souffre et en betun ensamble
2616 Ardi les citez, ce me samble,
Puis i fist sourdre une riviere
Puant et perilleuse et fiere,
Que l'en apele „Morte Mer". [2])
2620 Trop fet li pechiez a blasmer
Pour quoi l'ire et la Dieu vengance
Vint sor les filz de deffiance!
— De ces estoires vous lairai,
2624 Et des fables vous retrairai,
Si comme Ovides les recite.
— La fable ai recordee et dite
Qui raconte des pierres dures
2628 Qui pristrent humaines figures
Au giet Pirre et Deuchalion.
Or fait la fable mencion
Que la terre moiste et relente, [3])
2632 De son gré, sans nulle autre entente,
Ceulz autres bestes concrea,
Quar puis que li solaus rea,
Qui sor l'umoistour s'espandi
2636 Et la terre o ses rais fendi,
Toutes choses se concrierent,
Et c'a petit se conformerent
En tel forme com chascune a,
2640 Et com nature li donna,

---

1) défenseur, protecteur.
2) Détail qui manque dans la Bible.
3) puant, sale.

Quar, tout soit l'eaue au feu discorde,
Quant cil dui sont a une acorde, [1])
Et la chalour est assamblee
2644 Avuec l'umoistour atempree,
Lors est multiplications
De tous fruis et de tous faons. [2])
— Emprez le deluge nasqui
2648 Phiton, qui, tant come il vesqui,
Fist male persecucion
A toute humaine estracion.
Phiton fu serpens merveilleus,
2652 Fiers et felons et orgueilleus,
Et si grans qu'il tenoit de place
Plus que deus arpens n'ont d'espace.
Phebus l'ocist a ses saietes,
2656 Qu'il y ot auques toutes tretes,
N'onc adonques premierement
N'avoit trait qu'a lui seulement
Ses saietes et ses quarriaux,
2660 Qu'a cers a dains ou a chevriaux.
— Par Phiton, dont parle la fable,
Serpent oriblc et redoutable,
Qui metoit a perdicion
2664 Humaine generacion,
Est li deables entendus,
Qui trop avoit ses las tendus
Pour gens sorprendre et atraper:
2668 Nulz ne li pooit eschaper,
Que bon et mal comunement
Ne fussent mis a dampnement
En enfer, sans nulle alegance,
2672 Mes Phebus, dieus de sapience,
Solaus et lumiere du monde,
C'est Christus, ou tous biens habonde,
Au dyable se combati
2676 Pour home, et si li abati
Son orgueil, et de sa prison
Nous traist, et mist a garison.
— Quant Phebus ot Phiton danté,
2680 Si ot corage et volenté
D'establir uns jeus en memoire
De cele honnorable victoire
Qu'il avoit dou serpent eüe,
2684 Qui bien doit estre amenteüe:
Dou non dou serpent nommé a
Les jeus de Phiton „Phitea".
Là peüssiez vallés trouver

---

1) de concert.
2) petit d'un animal.

2688 Chascun an, pour eulz esprouver
A luite ou a cours ou a sault,
Ou jeter la paleste en haut,
Et cil qui avoit la victoire,
2692 En signe d'onnour et de gloire,
Portoit coronne de nefflier,
Qu'a ce temps n'iert point de lorier.
Se [1]) Phebus coronne meïst,
2696 D'orme ou de nefflier le feïst
Ou de quelque arbre qu'il avoit,
Quar de lorier point ne trouvoit.
— Quant Dieus ot danté le dyable
2700 Et destruit la mort pardurable,
Si vault, pour les preuz esprouver,
Uns jeus establir et trouver:
Ce fu de courre et de luitier
2704 Et de saillir et de gietier.
Cil luite viguereusement
Qui se combat proöusement
Contre les assaulz dou dyable,
2708 Et s'il se tient ferme et estable,
Que pour nulle temptacion
N'est menez a confusion
Ne vaincus de son adversaire,
2712 S'il ne s'assent [2]) a nul mal faire
N'a nulle oeuvre qui Dieu desplace.
Bien court cil qui bien fuit et chace
Ce qu'il doit fuïr et chacier,
2716 Et qui ne se lesse enlacier
Au las que li deables tent,
N'a nulle riens dou mont n'entent
Fors de courre a la droite mete: [3])
2720 Ausi me samble il que cil jete
Hautement et droit la palestre
Qui en Dieu, le pere celestre,
Jete toute s'entencion,
2724 Si vit en contemplacion,
Et pense aus celestiaux biens,
Si li chaut poi des terriens,
Fors qu'il en ait sa soustenance
2728 Ne de riens n'i met s'esperance.
Bons saillierres est, ce m'est vis,
Qui puet saillir em paradis,
Pour vivre en vraie humilité,
2732 Et saciez bien pour vérité
Que, qui ensi le porra faire

---

1) lorsque.
2) se rendre au désir de.
3) but.

Jusqu'a la fin, sans soi retraire,
Il aquerra par sa victoire
2736 Coronne en pardurable gloire.
— Se nulz quiert pour quoi ne comment
Li loriers vint premierement,
Je le li dirai sans demour.
2740 Dané fu la premiere amour
Ou Phebus mist onques sa cure.
Il ne l'ama pas d'aventure,
Si com tesmoigne la matire,
2744 Mes par la vengance et par l'ire
Dou dieu d'amours, qui le haoit.
Cupido jadis se jouoit
Com enfes plains d'envoiseüre,
2748 Si metoit s'atente et sa cure
A ses saietes empener,
Pour les amoureuz assener.
Un arc et un tarquais tenoit
2752 Plain de dars, si se contenoit,
Par noblesce, mignotement.
Apollo, qui nouvelement
Ot ocis Phiton le serpent,
2756 Li dist par ramposne: „A quoi pent
Cil ars a ton col, enfes? Di.
Met le jus; je le contredi,
Et les saietes ensement:
2760 Ne t' afierent tel garnement,
Quar trop te voi foible, sans faille.
Il m'aviennent mieux. Moi les baille,
Qui plus sui fors et mieux sai traire.
2764 J'ocis o mes fleches n'a guaire
Phiton, le merveilleus serpent,
Qui tenoit de terre un arpent.
Ne dois arc ne fleches tenir,
2768 Mes moi en lesse convenir. [1])
En souffissance dois avoir,
Se pour fole amour esmouvoir
Te lais porter brandons et failles:
2772 N'est pas drois qu'a moi t'aparailles." —
Cupido desdeigneusement
Li respondi: „Prochainement
Te ferai ma force assavoir,
2776 Si te porras apercevoir
Se ma saiete puet percier:
Je te croi si griement blecier,
Que la plaie iert a paines saine.
2780 Se la toie fleche est certaine,
La moie est bone, et bien ataint!

---

1) *laisser convenir* = laisser faire.

Quels forsenages t'a si taint[1])
Que tu vers moi te comparages?
2784 Ta vertus ne tes vasselages,
Ta proësce et ta dignitez,
Ta valours ne ta deïtez
Ne s'apareillent point aus moies.
2788 De tant vueil je bien que tu m'oies,
C'autant com ta valors est graindre
Des mues bestes, elle est maindre
De ma valour et de ma gloire.
2792 Tu n'ez pas mes pers, c'est la voire." —
Atant Cupido s'en vola
Sor Parnasis, si s'assist la.
Dou tarquais a deus fleches traites,
2796 Qui diversement furent faites.
Diverse estoit trop lor façon:
Divers estoient li boujon;[2])
Li panon furent dessamblable:
2800 D'or plus fin que nul or d'Arrable,[3])
Plus trenchans que rasoirs d'acier,
Et agüe, pour mieux percier,
Fu d'une des fleches la pointe,
2804 Si fu droite, bien faite et cointe.
Nulz n'est de cele pointe poins
Qu'amer ne l'estuisse en tous poins.
L'autre fleche est torte et noëuse,
2808 Laide et mal fete et escherdeuse,
Ointe de haïneuse entosche,[4])
O la pointe de plon rebosche.[5])
Qui de cele pointe est touchiez
2812 Tout est de haïne entochiez.
De cele haïneuse pointe
A li dieux d'amours Dané pointe,
Si com[6]) puis ne vault estre amie.
2816 Phebus refiert, mes ne l'a mie
De cele feru ne blecié,
Ains l'a jusqu'au cuer trespercié
De la flesche amoureuse et cointe.
2820 Or veult que Dané soit s'acointe,
S'il la puet a s'amour atraire,
Mes Dané n'a d'amours que faire.
Plus li plaist par les bois tracier,
2824 Pour les sauvecines chacier.
N'a que faire de druerie.

1) Les leçons de A et B sont incompréhensibles: c'est pourquoi j'ai adopté celle de C.
2) flèche.
3) d'Arabe, *cf.* „or arrabloi", cité par Godefroy I, 370.
4) venin.
5) émoussé.
6) de sorte que.

Tout son cuer met en venerie:
Vierge veult estre et venerresse,
2828 Comme Dyane, sa mestresse.
Elle avoit sa crine bendee
Et sor les espaulles jetee.
Maint la quistrent par mariage,
2832 Mes el fu de si fier corage,
Qu'en nullui ne vault s'amor metre,
Ne sa virginité malmetre,
Si ne vault estre mariee.
2836 Souvent l'a requise et priee
Ses peres que baron preïst:
„Belle fille, se Dieus m'aït,
Tu deüsses mari avoir,
2840 Dont tu eüsses aucun hoir."
Mes la bele het mariage
Autant come a faire putage;
De honte li rougist la face;
2844 Son pere estroitement embrace,
Si dist: „Biau pere, je n'ai soing
De baron prendre ne besoing.
Pour Dieu, me lessiez vierge vivre,
2848 Et ma dame Dyane ensivre."
Li peres li gree et otroie:
„Bele fille, bien le vaudroie,
Mes grief chose est, si con moi samble,
2852 Feme estre bele et chaste ensamble:
La grans biautez de ton viaire
Est trop a ton propos contraire."
Ensi li peres li espont,
2856 Mes la pucele li respont:
„Je n'ai cure de mariage,
Ains vuel garder mon pucelage:
Vierge sui et vierge serai;
2860 Ja pour ma biauté nel lerai."
Phebus art plus que feus en paille.
Trop l'angoisse, trop le travaille
L'amour Dané, qui tant est bele:
2864 Aime et desirre la pucele,
Si vait pensant sa foloiance
Par confort de vaine esperance
— Esperance est de grant confort:
2868 Ceste fet home souffrir fort,
Si ne le laist toute sa vie,
Qu'el ne li tiengne compaignie,
Se n'est aucuns maleürez
2872 Qui de Dieu soit desesperez.
Bon fet bone esperance avoir,
Mes cis n'est pas de grant savoir
Qui veult en vaine foloiance

2876 Folement metre s'esperance:
Fole esperance fet foler. —
Phebus ne se puet saoler
D'esgarder la bele. Elle avoit
2880 Crins blons despigniez. Quant la voit:
„Dieus, dist il, quel cheveleüre,
S'el fust pignie a sa droiture!"
Vis li est des vairs iex rians
2884 Que sont estoiles flamboians;
Il voit sa bouche petitete,
Qui pour besier samble estre fete,
Mes li vooirs ne souffist mie:
2888 Trop la vaudroit avoir besie.
Voit la face blanche et rosine,
Qui samble rose et flour d'espine;
Voit la potrine et voit le col,
2892 Qui sont fet pour amuser fol,
Les lons dois et les blanches mains
Et les bras gras, souez et plains
Et les coutes que mis avoit:
2896 Trop tient a bel quanqu'il i voit;
Au remirer met grant estuide;
Et plus est biaus, si come il cuide,
Li remanans qu'il ne voit mie:
2900 La char qu'ele a blanche et deugie,
Les mameles qu'ele a duretes
Et roondes comme pometes.
La bele a mis aillours s'entente,
2904 Et fuit plus tost que vens ne vente,
N'a de son acointement cure.
Phebus dist: „Douce creature,
Dané, chiere amie, aten moi.
2908 Pour quoi fuis tu? N'aies esmoi.
Je ne suis pas tes anemis,
Ains sui je tes loiaus amis.
Je n'ai talent de toi mal faire.
2912 S'a m'amour te pooie atraire,
Je me tendroie a bien paiez.
Trop est li miens cuers esmaiez:
Tel paour ai que mal te faces!
2916 Je voi ces sentes et ces places
Par ou tu vais plains de chardons
Et d'espines. Quar retardons
Nostre oeuvre, et cour plus belement.
2920 Je te suivrai plus lentement.
Toute voies encerche et quier
Qui je sui, qui t'amour requier:
Espoir si seras mains grifaigne [1]).

---

1) rébarbatif, fier.

2924 Ne sui pas vilains de montaigne.
Itant vueil je bien que tu saces:
Je ne gart pas brebis ne vaches.
Fole, tu ne me connois mie,
2928 Se desdaignes estre m'amie.
Rois sui et sires de Claros,
Rois de Delphe et de Patheros
Et de Tenedos ensement.
2932 Se tu refuses tel ament,
Tu n'ez pas sage, ce m'est vis.
Je sui filz au grant dieu Jovis,
Et Solaus, qui tout enlumine.
2936 J'ai trouvé l'art de medecine
Et tout le pooir de phisique;
J'ai trouvee l'art de musique;
Ma fleche est bone et ataignans,
2940 Mes cele est miendre et plus poignans
Qui m'a navré souz ma poitrine.
Je connois d'erbe et de racine
Toute la force et la nature
2944 Et la chalour et la froidure,
Mes pour herbe ne pour poison
Ne porroie avoir garison
De la plaie d'amours que sens.
2948 Ma sapience et mes grans sens
A tous malades a mestier,
Mes moi seul ne puet il aidier."
Ensi dist Phebuz a s'amie.
2952 — Souvent avient, je n'en dout mie,
Que tez aide et conseille autrui
Qui ne set pas conseillier lui,
Et, puis qu'oms est d'amours espris,
2956 Ja tant ne sera de grant pris,
De grant sens ne de bones mours,
Qu'il n'asotisse par amours.
Amours les amoreus assote:
2960 Li plus sage n'i voient gote,
Si ne se sevent conseillier.
Trop me puis d'amours merveillier,
Dont ce vient et que ce puet estre
2964 Qu'amours fet les plus sages pestre,
Puisqu'il les tient pris en sa corde. —
Si com la fable le recorde
Prioit Phebus, et plus deïst,
2968 S'il fust qui volentiers l'oïst,
Mes Dané n'a de sermon cure,
Ains fuit, que point ne s'asseüre,
Si le lesse tout estrahi.
2972 Lors plus durement s'esbahi,
Quar trop li doubla sa biauté

Pour le travail de l'isneauté:
Dané coroit contre le vent,
2976 Qui li rebufoit [1]) mout souvent
Sa robe, et ses jares paroient:
Gras et tendres et blans estoient;
Ses cheveulz blons et flamboiant
2980 Li vont triez son dos baloiant.
Phebus voit qu'il pert sa proiere,
Quar la bele en nulle maniere
Ne li veult s'amour otroier:
2984 Ne vault plus entendre au proier,
Ains la sieut et court, sans arreste,
Si come amours li amonneste.
L'esperance et le grant desir
2988 Qu'il a d'acomplir son plesir
Li donnent force et bon talent
De bien courre. Il ne vait pas lent,
Ne la belle ne court pas lente,
2992 Com cele qui pas n'atalente
De perdre sa virginité:
Paours li donne isneleté.
Cele s'en fuit et cil la chace.
2996 Ains ne veïstes si fort chace
D'un levrier et d'un lievre a plain.
Phebus estrive tout de plain
A la bele prendre et haper,
3000 Et cele estrive a eschaper.
Toute voies plus est poissans,
Plus legiers et plus angoissans
Phebus, qui a d'amours l'aïe.
3004 Tant fort a la bele envaïe,
Tant est engres [2]) en son propos,
Qu'il ne li lesse avoir repos:
Poi s'en fault qu'au dos ne li touche,
3008 Et du soufflement de sa bouche
Souffle les crins a la pucele.
Lors prist a empalir la bele,
Quant vit qu'el ne porroit durer
3012 Ne le grant travail endurer.
Li cours l'a lassee et vaincue.
Mout crient qu'el ne soit corronpue.
De paour tramble et s'esbahi;
3016 Vit les ondes de Peneï,
Son pere, cui fille elle estoit;
Phebus douta, qui la hastoit:
Lors s'escria par grant esmoi:
3020 „Biaus douz peres, secorez moi!

---

1) soulever.
2) acharné.

Ha, terre, oeuvre, si me trangloute,
Ou ma face, qui en grant doute
Me met d'estre a corruption,
3024 Change, et met a perdicion."
A paine ot dit ce que je di,
Que tous li cors li enroidi:
Ses ventres, qui pas n'iere ençains,
3028 Fu tous de tenvre escorce çains;
Ses crins dorez et flamboians
Devindrent fueilles verdoians;
Ses bras sont en lons rains muez:
3032 Touz ses cors li est tresmuez:
Li piez isneaus de la meschine
Fu tenus a ferme racine.
S'ele fu bele avant en cors,
3036 Elle est arbre ausi bele encors.
Phebus l'aime come devant.
Il sent le pis chaut et mouvant,
Qui sous l'escorce tenvre tramble.
3040 Besier la cuida, ce me samble,
Mes li arbres le besier fuit.
Phebus dist: „Puis que tant me nuit
Fortune qu'a feme ne t'ai,
3044 Mes arbres seras, et de toi
Ferai chapelet et coronne:
Loriers seras, et si te donne
Un don de grant nobileté:
3048 Pour honour et pour dignité,
En signe d'amour et de gloire,
Feront cil qui aront victoire
De toi coronnes en lor testes.
3052 En ces grans cours, en ces grans festes
Seras tous jours mais essaucie,
Ne ja ta verdours n'iert flestrie:
Tous jours mais te ferai fueillir,
3056 Et, si com je ne puis veillir,
Vueil je que ja seche ne soies,
Ains vueil qu'en toutes saisons aies
Verdour de pardurable fueille."
3060 L'arbres, en signe que le vueille,
Crolle sa cime et li encline.
Ensi fu par vertu devine
Loriers primes actefiez, [1])
3064 Qui moult est or multepliez.
— Or m'estuet ceste fable espondre.
Dirai quel sens i puet repondre.
Dané fille Peneï iere.
3068 Peneüs est une riviere

1) pousser.

Ou de loriers grant copie a.
Phebus, qui d'amours la pria,
C'est li solaus, si con moi samble,
3072 La cui chalours, mellee ensamble [1])
L'umoistour, fet multeplier
Ces arbres et actefier.
— Autre sentence i puet avoir,
3076 Par istoire acordable a voir.
Dané fu une damoisele,
Jente, joenne, avenant et bele,
Riche et de grant nobilité,
3080 Qui vault vivre en virginité,
Sans violer son pucelage,
Mes la biauté de son visage
Esmut maint a s'amour requerre.
3084 Dané pour nulle riens en terre
Ne s'asentist a home amer,
N'a son pucelage entamer.
Phebus, par proiere et par dons,
3088 La tempta primes en pardons, [2])
Qu'ains tant ne la pot esmouvoir
Qu'il peüst s'acointance avoir,
Pour promettre ne pour proier.
3092 Aprez la cuida forçoier
Et tolir li son pucelage,
Mes la pucele simple et sage,
Qui se lessast ançois larder, [3])
3096 Fuioit, pour son honnor garder,
Que cil ne la deshonnorast,
Et malgré sien la desflorast.
Tant se traveilla, tant corut
3100 La bele, qu'en fuiant morut,
Ains que cil l'eüst desfloree.
Sous un lorier fu enterree.
Pour ce fu la fable trouvee
3104 Qu'ele fu en lorier muee,
Pour ce qu'elle fu vierge et pure,
Si tint cuer et cors sans ordure,
Tout son temps et tout son aé,
3108 En la verdour de chasteé.
— Mes or donons a ceste fable
Autre sentence profitable.
Par Dané, qui tout son aé
3112 Vault vivre en pure chasteé
N'onc ne vault estre corrompue,
Est virginitez entendue,

---

1) avec.
2) en vain.
3) brûler.

Qui de corruption n'a cure.
3116 — Dané fu fille de froidure,
Que l'en note par la riviere:
Tant soit froide de grant maniere,
Que nulle naturel chalour
3120 Ne puisse esmouvoir a folour
Cele, qui chastement veult vivre.
Dané voloit Dyane ensivre,
C'est la lune sans obscurté,
3124 En nete vie et en purté.
Apollo l'ama longuement,
C'est Phebus, que l'Integument,
Selonc la paienne creence,
3128 Apele dieu de sapience,
Qui tout enseigne et endouctrine:
Solaus, qui art et enlumine,
C'est sapience et charité,
3132 Qui doit estre en virginité.
Je ne tieng pas la vierge a sage
Quī son cors garde, et de corage
Est corrompue ne faussee:
3136 Nete doit estre la pensee,
Et pour Dieu charitablement
Doit vivre chaste, ou autrement
Je ne pris riens sa continence,
3140 Quant la pensee a desirance
De faire les charneulz pechiez,
Dont li cors seroit entechiez,
S'il en avoit ne leu ne tens.
3144 Je ne croi mie ne n'entens
Que teulz virginitez soit sainte;
Ou, se la volentez est fainte,
C'aucune [1]) par ypocrisie,
3148 Pour estre loee et prisie,
Pour un petit de gloire vaine,
Pour aquerre loenge humaine,
Eschive charnel compaignie,
3152 Cele n'est pas bien enseignie.
Ce dist la Devine Escripture,
Ne de teulz vierges n'a Dieus cure.
Ce n'est pas vertus, ains est guile.
3156 De teulz dist Dieus, en l'Evangile,
Que lor lumieres sont estaintes,
Lor oeuvres sont fausses et faintes,
Plaines de fole vanité,
3160 Vides de bone charité.
Cele qui son vessiel a vuit,
Quant vendra a la mienuit,

---

1) de sorte que.

C'est au grant jour du Jugement,
3164 Se trouvera dolentement
Des noces a l'Espous fors close,
Quant Dieus avra la porte close,
Qui ore est ouverte et atant.
3168 Ja Dieus ne nous haïsse tant,
Que de ses noces nous fors cloe!
Qu'Anemis n'i tende la poe, [1])
Pour mener en l'infernal cage,
3172 Ou li dampné sont en fernage! [2])
Dané, qui si isnelement
Fuioit charnel atouchement
Et puis fu en arbre muee,
3176 C'est: que cuer et cors et pensee
Doit garder enterinement,
Sans nul charnel esmouvement,
Sans pensé de corruption
3180 Et sans nulle interruption,
Qui veult estre vierge parfaite,
Et lors sera elle arbre faite,
Que nulz vens ne puet eslocier, [3])
3184 Car si con li vens, pour hocier, [4])
Ne puet le fort arbre mouvoir,
Ne doit flescir ne esmouvoir
Vierge cuer en nulle maniere
3188 Dons ne promesse ne proiere,
Qui tout sont vent de vanité,
A perdre sa virginité.
Dané fu muee en lorier
3192 Plus qu'en chesne ne en cerisier
N'en nul autre arbre que l'en voie,
Quar si com li loriers verdoie
Et nul temps ne pert sa verdure,
3196 Ne pour chalour ne por froidure,
Ains verdoie en toute saison
Sans fruit faire, ausi par raison
Doit virginitez verdoier
3200 Et vivre sans fructefier,
Qu'onques n'avint ne n'avendra,
Qui viergement se contendra,
Qu'il puisse fere engendreüre,
3204 Fors cele qui contre nature
Enfanta son pere et son mestre,
Dieu, qui de la Vierge volt nestre,
Qui sagement en charité

---

1) griffe.
2) four.
3) ébranler.
4) secouer.

3208 Gardera sa virginité,
Et parseverer i porra
Jusqu'a la fin. Dieus li donra,
En signe et en non de victoire,
3212 En sa grant delitable gloire,
Coronne que les vierges ont
Qui ou ciel coronnees sont.
— Autre sentence i puis poser.
3216 Par Dané puis prendre et gloser
Cele glorieuse Pucele,
Vierge pure avenant et bele,
Que Dieus eslut premierement
3220 Sor toutes autres plainement,
Que[1]) Jesus, ou tous biens habonde,
Li filz Dieu, lumiere dou monde,
Solauz qui tout home enlumine,
3224 Mestres qui toute descepline,
Tout art et toute sapience
A trouvee et toute science,
Mires qui set toutes les cures
3228 Et d'erbes toutes les natures,
Qui puet tout malade et tout mort
Saner et resourdre de mort,
Rois dou ciel, de terre et de mer,
3232 Et rois d'enfer, pot tant amer
Qu'a lui se volt charnelment joindre,
Si se lessa navrer et poindre
Au cuer d'amoureuse pointure,
3236 Pour l'amour d'umaine nature.
Cele beneöite Marie,
Vierge mere en cui se marie
Plentureuse virginitez
3240 Et vierge plentureusetez,
Cele qui sans corruption
Fu vierge en sa conception
Et vierge en son enfantement,
3244 Vierge aprez pardurablement,
Cele pucele vierge et pure
C'est li loriers, plains de verdure.
Dont li filz Dieu se coronna,
3248 Quar la vierge l'avironna
En son cors, ou il volt descendre
Et char humaine et mortel prendre,
Cele qui Dieu plot, et Dieu fist
3252 Tant qu'en sa haute court l'assist
En gloire pardurablement,
Ou el regne o lui dignement,
Cele dont la harpe apoline,

---

1) *Que* = régime direct de *pot amer* au vers 3232.

3256 C'est la fois comune et devine,
Fait pardurable remembrance,
C'est cele par cui Dieus avance
Et essauce en sa haute gloire
3260 Ceulz qui dou monde ont la victoire.
— Or vous dirai que senefie
La tence et la contreversie
De Phebus et dou dieu d'amours,
3264 De lor vaillance et de lor mours.
De ceste ist la solucion
D'une doutable question
Que l'en seult faire et proposer,
3268 Qui bien set la fable exposer:
C'est: qui est de greignor vaillance,
Ou bone amours, ou sapience?
Ces deus choses sont proprement
3272 En Dieu, qui, sans devisement,
Sans discort et sans difference,
Est bone amours et sapience,
Quar, quanqu'a en la deïté
3276 Tout est un, sans diverseté,
Mes quant a l'effait et a l'oeuvre
Que sapience et amours oeuvre,
Et quant a nostre cognoissance,
3280 I samble il avoir differance.
La sapience proprement
Fist home et le monde ensement,
Mes homs pecha par sa folour,
3284 Si fu mis a mortel dolour
Et dampnez pardurablement,
Et, se Dieus piteablement
Et l'amours qu'il avoit vers homme
3288 N'i eüst ouvré, c'est la somme,
Mieux venist qu'ains homs ne fust fais
Qu'il se fust puis vers Dieu mesfais
Por mortel dampnement encourre.
3292 L'amour Dieu, por home secourre,
Dou dars de bone amour ploia
Sapience, et l'envoia
Au monde en humaine figure,
3296 Pour soi joindre a nostre nature.
Cupido, cil qui nous avoie
Et nous monstre la droite voie
De bone amour, a mon avis,
3300 C'est Dieus, li rois de paradis,
Qui en amours nous endouctrine,
Se nous tenons bien sa doctrine.
Bien nous moustre signe d'amer,
3304 Quant ciel et terre, monde et mer
Et toutes les riens qu'il y a

Pour nostre avancement cria.
Bien nous ama Dieus, sans doutance,
3308 Quant il nous fist a sa samblance,
A sa samblance et a s'image,
Et pour nous traire de servage,
De paine et de mortel dolour,
3312 Ou homs s'iert mis par sa folour,
Fist sa sapience descendre
En terre et char humaine prendre,
Si fist sa char a mort livrer,
3316 Pour nous garir et delivrer
De mort et de l'infernal cage,
Et dou souverain heritage
Nous faire hoirs et parconeors.[1])
3320 Nostre Dieus, nostre Sauvaors,
Bien nous ama, bien nous ot chiers,
C'est Cupido, li bons archiers,
Que bien set ses dars empener,
3324 Pour les amoureus assener.
Li dart sont li comandement
De la loy, qui diversement
Sont fet et de divers ouvraigne:
3328 L'une partie nous enseigne
A amer, et l'autre a haïr,
L'un a suivre et l'autre a fuïr;
La pointe est la compunction
3332 Dou cuer, et droite entention
Doit estre la hanste apelee;
La fleche doit estre empenee
De deus penons, pour courre droit;
3336 Li penon, qui garde i prendroit,
Sont dui devin comandement,
Ans quelz deus especialment
La lois et li prophete pendent:
3340 Tuit cil qui loiaument entendent
A ces deus comandemans faire
Sevent bien de ces fleches traire.
L'un des penons, si com j'entens,
3344 Est qu'en toute hore et en tout temps,
De cuer et d'ame et de desir,
Devons fere le Dieu plesir,
Et lui sor toutes riens amer
3348 De fin cuer et pur, sans amer,
Com nostre pere et nostre mestre:
C'est li penons qui siet a destre.
L'autres que chascuns doit son prime[2])
3352 Amer autant con soi meïsme,

---

1) cohéritier, associé.
2) *prime* = *proisme*.

Si ne face vers lui desloi.
Bien acomplira cil la loi
Que nostre sires a donnee,
3356 Qui si a sa fleche empenee.
Ceste fleche a non charité;
De ceste vient par vérité
Tous biens et toute cortoisie;
3360 Ceste fuit toute vilonie,
Tout mal, toute desloiauté;
Ceste aime toute loiauté.
Cil qui de ceste pointe est poins,
3364 Amer le convient en touz poins
Toute raison, toute mesure,
Si n'a de nul outrage cure.
De ceste fleche vault ferir
3368 Dieus son fil, quant, por nos garir,
Vault son beneöit fil offrir
Pour nous a paine et mort souffrir.
Bien nous moustra d'amours la voie.
3372 Charitez est, se Dieus me voie,
La meillour et la plus certaine
Des fleches et la souveraine.
Qui ceste fleche a, bien le soi, [1])
3376 Il est en Dieu et Dieus en soi,
Quar Dieus meïsme est charité,
En tesmoing de l'auctorité,
Et cil cui ceste fleche faut
3380 A de tous autres biens defaut.
Poi puet prisier sa sapience,
Sa dignité ne sa poissence,
Quar sans vertu de charité
3384 Sont tuit autre bien vanité.
Charitez est l'enbrasant flame
Dont Dieus en s'amour nous enflame;
C'est li brandons et c'est la fleche
3388 Dont Dieus nous embrase et acroche.
Autre fleche toute contraire
Trait li archiers de put' afaire,
Li deables, li anemis,
3392 S'en a pluisors en paine mis.
Cele fleche est torte et noëuse,
Rebousche et aspre et eschardeuse;
Cele est de haïne entoschie.
3396 L'ame qui de cele est touchie
Het tout bien et toute mesure,
Toute raison, toute droiture,
Toute honor, toute loiauté,
3400 S'aime toute desloiauté,

[1]) *soi* = sai.

Tout pechié, toute vilonie,
Tout tort et toute felonie,
Toute ordure et toute vilté,
3404 Tout mal et toute iniquité.
Envie a ceste fleche non,
Si sont contraire li penon
De ceste a cele devant dite.
3408 — Si com la fable le recite,
Fu Dané lorier devenue.
Peneüs la tint pour perdue,
Ses chiers peres cui fille elle iere:
3412 Grant duel en fet de grant maniere.
En Thesale ot, ce dist la fable,
Un leu plesant et delitable
En un bois clos de plesseïs, [1])
3416 En un tres bel abateïs: [2])
Tempe fu li leus apelez.
Une montaigne ot la delez:
Pindus ot la montaigne non.
3420 La riviere de grant renon
Par cel leu delitable court,
C'est Peneüs, qui dou mont sourt
Si bruiamment que toute escume
3424 L'iaue de la riviere et fume.
Tant fort resonne l'iaue et bruit,
Que de trop loing ot l'en le bruit.
La sont li siege et li manoir
3428 Dou pere, qui le cuer a noir
De sa fille, que loiriers iere.
La fu assise la riviere,
En force de roche entaillie.
3432 Cil a des eaues la baillie
Et des flueves de la contree,
Qui la font tuit lor assamblee.
Dou duel au pere sont dolent,
3436 Et tuit avoient bon talent
De lui conforter, s'il pooient:
Ne sevent s'esjoïr se doient
Pour Peneüs reconforter
3440 Et de sa dolour deporter. [3])
Chascuns endroit soi le deporte:
Spercheüz, qui les pueplers porte,
Et Enipheüs li bruidis, [4])

---

1) clôture de haies entrelacées.

2) taillis.

3) *deporter* = distraire. Pour ces vers cf. Ovide, *Mét.* I, 578: (flumina) nescia gratentur consolenturne parentem.

4) *bruidis*, la leçon de B (*cf.* Ovide, *Mét.* I, 579: „inrequietus"); *A* donne *loruidis*, *C*: *benidis*.

3444 Apidanus li vieux tardis,
Amphrisus, qui court souefment;
Eas s'i asamble ensement,
Et pluiseurs eaues de fontaine,
3448 Qui la ou volentez les maine
Courent par terre jusqu'en mer.
Ne fait Ynachus a blasmer,
S'il ne vint a cele assamblee:
3452 Li las plouroit a recelee,
En une fosse repondue,
Sa fille Yo, qu'il ot perdue.
Quise l'avoit[1]) par toute terre,
3456 Mes il ne la savoit tant querre
Qu'il en peüst oïr nouvele,
Si quidoit morte fust la bele.
Yo, la pucele avenant,
3460 Vit Jupiter un jour venant
De la riviere paterné,[2])
Si dist: „Pucele, qui buer né[3])
Feras, par t'amour, ne sai cui,
3464 En cestui bois ou en celui,
Se tu m'en crois, t'ombroieras
Et cest grant chaut eschiveras
De midi. Se tu n'oses mie
3468 Sole entrer en bois, douce amie,
Compaignie te porterai,
Et par le bois te conduirai,
Si n'avras pas a conduitour
3472 Aucun vilain, aucun pastour,
Ains avras riche compaignie
Dou dieu qui a la seignorie
De tout le monde mestroier:
3476 Je fais tonner et foudroier."
Jupiter ensi la prioit,
Mes la pucele s'en fuioit
Assez loing dou gué paterné.
3480 Les grans pasturaulz de Lerné
Et les champs de Lyce et l'arbroie
Avoit ja trespassé la bloie,
Quant li dieus, pour la retenir,
3484 Fist une obscurté sorvenir,
Qui la pucele a retenue
Et troubla toute la veüe
Ensi si l'a despucelee,
3488 Mes poi fu la chose celee.

---

1) *AB* Qui se lavoit; *C* Qui s'en aloit. On voit de quelle façon curieuse la faute du copiste de *C* s'explique!

2) = paterne(l); *cf.* vs. 3479.

3) heureux.

Juno, la feme de Iovis,
S'en aperçut, ce m'est avis,
Quant el vit la nublece en terre,
3492 Si commença Joven a querre,
Mes ne l'a pas ou ciel trouvé.
Juno, qui l'avoit pris prouvé
Mainte fois de sambable fait,
3496 Pensa que tel nublece fait
Pour aucune fraude achever,
Quar ne voit dont puisse lever
Tel nublece endroit mi le jour.
3500 Dou ciel descendi sans sejour
Juno, qui vers terre s'adrece,
Si fist departir la nublesce,
Pour son mari prendre en present.
3504 Jupiter, qui venir la sent,
A la bele muee en vache,
Que Juno n'aperçoive et sache
Sa lecherie et sa convigne,[1])
3508 S'el trouvast o lui la meschine.
La vache ert bele en sa maniere.
Juno demanda dont elle iere,
Ne qui l'avoit la amenee.
3512 Jupiter dist: „De terre est nee."
Ne li en dist autre nouvele.
Mout tient Juno la vache a bele:
Tost i pense elle mauvestie.
3516 Joven pria par amistie
Que la bele vache li doigne.
Jupiter de ceste besoigne
Est esbahiz et trespensez;
3520 Ses cuers est en divers pensez;
Grief chose li est de s'amie
Baillier es mains de s'anemie,
N'il ne li ose refuser,
3524 Qu'il ne se porroit escuser
De soupeçon, pour riens qui soit,
S'une vache li refusoit:
Outre son gré li a donnee.
3528 N'est pas du tout asseüree
Juno, quant elle ot sa rivaille,
Ains crient et doute mout, sans faille,
Que ses maris ne la li emble,
3532 Quar maintes fois l'ot, ce me samble,
Repris de larrecin samblable.
La vache a un pastour voiable[2])
Baille a garder: ce fu Argus,

---

1) *covine* = situation.
2) *veillable* = vigilant.

3536 Qui ou chief ot cent œux ou plus.
Ses œux deus et deus se dormoient,
Et tout li autre escergaitoient,
Soit prez, soit loing, soit jour, soit nuit:
3540 Cui qu'il plaise ou cui qu'il anuit,
Puet tous jours la vache esgarder.
Mout s'entremet de lui garder.
De jours la laist paistre a bandon,
3544 Sans empestrin et sans landon;
De nuis l'empestre et si l'atache
Autresi come une autre vache.
La bele gist a terre dure,
3548 Si vit de mout aspre pasture,
D'erbes, de fueilles et de fain: [1])
De ce repaist elle sa fain;
L'eaue boëuse boit, pour voir:
3552 Ne puet autre buvrage avoir;
A malaise est de grant maniere.
Un jour s'en vint sor la riviere,
Ou el soloit esbanoioir:
3556 L'eaue son pere vint veöir.
En l'eaue esgarda sa veüe,
Sa face, qui estoit cornue,
Si cuida parler, si muï.
3560 Yo s'en part, et s'esbahi
Et de sa vois et de sa face;
Ne set la lasse qu'ele face.
Ses serours l'ont mesconneüe,
3564 Et ses peres, qui l'ot veüe.
Son pere et ses suers autresit
Connoist la bele, et si les sit; [2])
Avuec eulz vait esbanoiant;
3568 Li peres la vait manoiant;
Cele le sueffre et joie en a;
Plain poing d'erbe vert li dona
Cil, et Yo prist le present;
3572 Les mains li leche et vait besent,
Plore et gemist et si souspire,
Et, s'ele li peüst mot dire,
Son non et son cas li deïst,
3576 Et s'aïde li requeïst.
Li peres esgarde en la voie,
Si com la vache le costoie;
En la poudriere vit les pas
3580 De cele qui ne palle [3]) pas:
Li pas li fist de la muance

---

1) *fain* = foin.
2) *sit* = suit.
3) *palle* = parle.

Enseigne et vraie demonstrance,
Quar, si com je l'ai entendu,
3584 La bele avoit le pié fendu,
Et si l'avoit ausi reont,
Con l'en voit que ces vaches ont:
La fendace I, le reont O,
3588 Et ses deus letres font „IO".
Pour ce dist l'en Yo fu vache;
Poi de gent est qui ne le sache.
Quant li peres sot l'aventure,
3592 Trop fu dolens a desmesure:
Las chetif, las dolens se claimme,
Pour sa fille Yo, que trop aime;
La vache acole estroitement,
3596 Si dist: „Las, ce vait malement!
Bele fille, par tout le mont
T'ai quise, et aval et amont,
Mes a la parfin t'ai tant quise
3600 Que t'ai trouvee en autre guise
Que je perdue ne t'avoie.
Je, qui de ce riens ne savoie,
Te voloie donner seignour,
3604 Et marier a grant honour,
Si com l'en doit fille de roi.
Primes esperoie de toi
Gendre, et puis nieces et neveuz.
3608 Or est anoientis mes veuz
Et m'esperance et mon voloir.
Certes, ce me fait trop doloir,
Quar de par toi ne puis atendre,
3612 Fors que de veaus [1]), neveuz ne gendre.
Ce me marist et desconforte.
Mieux t'amaisse avoir trouvé morte [2]).
J'ai de par toi joie perdue,
3616 Quant si te voi tesant et mue.
Ne puez respondre a mon apel,
Ains muïs tu, quant je l'apel,
Mes je ne puis, ce poise moi,
3620 Par morir finer cest esmoi,
Ceste dolour, ceste pesance,
Qui me vient par ta mescheance,
Quar dieus sui, mes cest muement
3624 Plorerai pardurablement."
A ces mos sorvint le pastour:
La vache maine en un destour,
Si l'a tolue a ses amis.

---

1) *AB* default, mais cf. Ovide, *Mét.* I, 660: „de grege". Il faut donc introduire ici dans le texte la leçon de *C*.

2) *A* tue; *BC* trouvee, leçon que la mesure du vers empêche d'admettre.

3628 Ou somet dou tertre s'est mis:
Sor une roche ala seoir,
Pour plus loing entour soi veoir.
Jupiter ne volt plus souffrir
3632 S'amie a tel martire offrir:
Mercure, son fil, apela.
„Biaulz filz, dist il, vois me tu la
Ce pastour qui sa vache garde?
3636 C'est m'amie qu'il a en garde.
Ocis le moi, si la depestre, [1])
Quar trop a en lui felon mestre".
Mercurius fist son commant:
3640 Son oirre apareille erroment;
En abit de pastour se mist,
Et sa droite forme demist;
Un flagol tint en sa senestre,
3644 Et un baston en sa main destre;
Chevretes maine o son baston,
Et dou flagol chante a bas ton;
Flagolant s'en voit pas pour pas.
3648 Argus, qui ne le connut pas,
D'amont de la roche ou il sist
Oï le son, qui trop li sist,
Si dist: „Amis, qui que tu soies,
3652 Ci delez moi, se tu voloies,
Te porroies esbanoier.
Bel hombre y a pour ombroier,
Et bele herbe pour bestes pestre."
3653 Li dieux s'est assis a sa destre,
Si chanta d'une controuvaille
Au chalemel de cornouaille, [2])
Si met s'entente en bien chanter,
3660 Pour deçoivre et pour enchanter
Argum, qui lez lui fu assis.
De deus, de quatre et puis de sis
De ses ieux prist a soumeillier.
3664 Argus se prent a merveillier,
Qui dou flaiol ne set la force,
Et cil de flaioler s'esforce,
Pour lui deçoivre et endormir.
3668 Argus s'esforce dou dormir
Sormonter, et que qu'il soumeille
D'une part, d'autre part il veille.
Cil flaiole ententivement.
3672 Argus li demande comment
Il avoit tel flaiol eü,

---

1) délivrer.
2) cornouille, *cf.* Godefroy IX, 204.

C'onques mais n'avoit tel veü.
Cil li respont en flaiolant,
3676 Pour plus decevoir le dolant:
„En Archade ot une pucele.
Syrims ot non. Mout par fu bele,
La plus bele de la contree,
3680 Si fu de mains homes amee.
Les dieus des vaulz et des montaignes,
Celz des bois et ceulz des champaignes,
Et satiraux et autre gent
3684 Avoit fet la bele au cors gent
Souventes fois a lui muser [1]):
Bien savoit les folz amuser.
Elle habitoit en Oregie;
3688 Vierge estoit, et de chacerie
Comme Dyane s'entremist:
Sa cure et son estuide i mist.
Chainte estoit comme chaceresse;
3692 D'atour resambloit la deesse
Dyane, et cil qui la veoient,
Que ce fust elle le cuidoient.
Les pluiseurs ensi decevoit,
3696 Fors seulement que l'une avoit
Un arc de cor ou de cormier [2]),
L'autre l'avoit de fin or mier [3]).
Ensi cele amusoit la gent.
3700 Pan vit la pucele au cors gent,
Qui dou tertre de Lice vint.
Pan li dist. . . .". A cest mot avint,
Si com Mercurius volt dire,
3704 Tout le proces de la matire [4]):
Comment Pan ot Syrins requise,
Et que volentiers l'eüst prise
Par amours et par mariage,
3708 Mes la pucele au cuer volage
Refusa Pan et sa priere,
Si s'en fuï vers la riviere
Ladon, son pere, et la s'esta;
3712 Comment Pan li dieus la hasta,
Qui la chaçoit pour desflorer;
Comme el prist ses suers a orer
Qu'el li muassent sa façon [5]),

---

1) penser.
2) cormier; la même rime *Eneas*, 1478.
3) pur.
4) „A ces mots arrivait la suite du récit, c'-à-d. comment Pan, etc." La phrase, interrompue au vers 3704, reprend sons une autre forme au vers 3733, après le résumé du récit.
5) figure, visage

3716 Pour qu'ele [1]) iere en tel cuisençon;
Comment Pan vint, sans plus atendre,
Qui la pucele cuida prendre,
Pour faire de lui son plesir,
3720 Et, si com Pan la volt sesir,
Il prist son poing plain de rosiaus
Limoneus; comment li tosiaus
Souspiroit pour duel de la bele,
3724 Et comment li rosiaux ventele
Par le soufflement de sa bouche,
Et comment, quant li vens i touche,
Ist des rosiaux uns sons grellés [2]);
3728 Comment Pan fist des roselés [3])
Un chalemel, que l'en apele
Syrins, dou non a la pucele,
Et qu'ensi trouva Pan, sans faille,
3732 Le chalemel de cornouaille.
Ce voloit Mercurius dire,
Quant il vit que tout tire a tire
Argus de ses cent ieus dormi.
3736 Tut soi, quant le vit endormi,
Si li a la teste trenchie,
Et jus [4]) la roche l'a lancie:
Encore en est en entresaigne [5])
3740 Tainte et sanguine la montaigne.
Mors est Argus et si oeil mort.
Trop fu dolente de sa mort
Juno, quant cil en tele guise
3744 Fu mis a mort pour son servise.
Les ieus prent et si les aloë [6])
En son oisel. Pour ce est la coë
Dou paon toute enluminee
3748 Et d'eulz [7]) tout entour aornee.
Le duel de Juno ne puis dire.
Ne pot prolongier sa grant ire:
A la vache vault vendre chier
3752 L'ocision de son vachier.
Par tout le mont l'a demenee
Ausi com beste forsenee.
Par toutes terres vait fuiant
3756 La vache erragie et muiant;
En nul leu n'a repos ne fin.

---

1) à cause de laquelle.
2) plus ou moins aigu.
3) petit roseau.
4) *cf.* Ovide, *Mét.* I, 718 „saxoque cruentum deiecit".
5) signe, marque.
6) placer.
7) yeux.

Sor Nylus vint a la parfin
La dolereuse, la chetive;
3760 Ajenouilla soi sor la rive;
Vers le ciel adrece le vis;
Ploure et souspire, et de Jovis
Requiert l'aïde en jemissant;
3764 De cuer souspire en muïssant,
Quar ne puet parler autrement:
De ses maulz quiert alegement.
Li dieus a sa proiere oïe:
3768 Sa feme embrace, si li prie
Pour s'amie que, par sa grace,
Alegance et pardon li face,
Par tel convent, qu'il li afie
3772 Que james part ne compaignie
N'avra o lui charnelment,
Et de ce li fet serement.
Lors fu la deesse apaïe
3776 Vers Yo, que tant ot haïe:
Pardonna li sa malvueillance.
Lors reprist Yo sa samblance
Qu'ele ot premierement eüe:
3780 La soie est de son cors cheüe;
Li cor li sont dou chief cheü,
Et les ieus li sont descreü,
Si vait sa lumiere [1]) escroissant
3784 Et li vis [2]) li vait estressant, [3])
Si li revindrent bras et mains
Et espaulles et piez humains;
L'ongle double en cinq dois s'estent;
3788 Elle est drecie en son estent
Sus deus piez, que plus n'en ot elle,
Si fu feme avenant et bele.
Par Egipte est ore honnoree
3792 Et comme deesse aouree:
Ysis l'apelerent la gent.
Un fil ot ele, bel et gent.
Poissans fu et bien renommez:
3796 Epaphus fu cil filz nommez.
— Qui ceste fable veult savoir,
Bien en puet ramener a voir
La sentence en mainte maniere.
3800 Ynacus fu une riviere:
Partout verrois, selonc la fable,
Fontaine ou eaue pardurable
Ou flun qui de courre ne cesse

---

1) faculté de voir (Ovide: „lumen").
2) Ovide: „rictus".
3) *estrecier* = diminuer.

3804 Estre apelez dieus ou deesse,
Pour ce qu'il ne suelent tarir,
Ne que li dieu pueent morir,
Et ceulz qui les eaues avoient
3808 Dieus et deesses apeloient.
Sus Ynacus ot praërie
Bele, pour norrir vacherie,
Et biau bois y ot a planté
3812 Prez de la riviere plenté.
Argus, qui de cent ieus veoit,
Ot un chastel qui prez seoit.
Ou chastel avoit cent torneles:
3816 Encor i sont elles moult beles.
Bien estoit Argus herbergiez:
Ses chastiaus estoit essegiez
Noblement prez de la praïere,
3820 Prez dou bois, prez de la riviere,
Sor un mont. Dou mont et d'Argi
Ot non li chastiaus „Montargi".
Argus avoit la praërie;
3824 Sires ert de la vacherie,
Mes mout l'enchanta, ce m'est vis,
Mercurius, filz de Jovis,
Qui l'ocist et qui l'avugla
3828 Et dou chastel le desjugla, [1])
Si fist des vaches a son vueil.
Mes or tornons en autre fueil [2])
Ceste fable, et par autre estoire
3832 Veons comment la fable est voire.
— En Grece ot jadis un riche homme:
Ovides Ynacus le nomme,
Et les istoires ensement.
3836 Ynacus ot grant tenement;
Cil fu premiers de Grece rois:
Par lui commencierent Greiois
A tenir primes roiauté.
3840 Un fil ot, plain de loiauté:
Rois fu; Phoroneüs ot non,
Vaillant home et de grant renon;
Ce fu cil qui premierement
3844 Controuva plait et jugement;
Par lui furent plait controuvé,
Qui mout sont or puis eslevé;
De son non sont plait surnomez:
3848 En latin sont „fora" nomez.
Mes de Phoroneüs lairons,
Et dou pere Ynacus dirons.

---

1) priver, déposséder.
2) *fueil* = *fuel* = *fuer* = manière.

Poissons fu et de grant noblesce.
3852 Pour sa force et pour sa richesce
Le soloit sa gent honorer,
Pour dieu servir et aorer.
Une fille ot plesant et bele:
3856 Yo ot non la damoisele.
En mainte terre ot grant renom.
Un rois, qui Jupiter ot non,
Qui fu de Crete rois et mestres,
3860 Et souverains des dieus celestres
Selonc les lois et le creant
Dou pueple ancien mescreant,
Ama par amours la pucele;
3864 Amours l'ot d'ardant estincele
Ou cuer embrasé et espris.
Ha, come amours est de grant pris,
Et come il a grant seignorie.
3868 Quant cil qui avoit la baillie
De tout le monde mestroier
Ne pot contre amors forçoier!
La bele ot au pere soustraite
3872 Et par sa guile à s'amour traite
Jupiter, si la deflora,
Mes poi puis emprez demora
Que pute [1]) abandonnee [2]) fu,
3876 Si ne fist de son cors refu
A nul qui en vausist avoir.
Li peres ne pooit savoir
Ou elle iere, et par toute terre
3880 La queroit et la fesoit querre,
Puis la trouva, ce fu grans diaus,
Au bordel o les ribaudiaus,
Povre, nue, vilz et chetive,
3884 Si l'amast mieus morte que vive.
Par prometre et par biau proier
La volt retraire et chastoier,
Mes onc pour riens qu'il seüst faire
3888 Ne la pot de folour retraire:
Pute fu tant come el fu bele.
Quant vieilli, si fu maquerele,
Et, quant el ne se pot plus vendre,
3892 Si mist sa cure et volt entendre
As autres vendre et decevoir.
El fu vielle de grant savoir,
Malicieuse et decevant,
3896 Si vint par sa malisse avant,
Et par le grant sens qu'ele avoit

---

1) = *subst.*
2) sans retenue.

Clergesse ert, et mout en savoit.
La gent d'Egipte l'aouroient
3900 Et pour deesse la tenoient,
Si fu lor dame et lor roïne.
Ce fu cele qui la douctrine
Et l'art de la clergie escripte
3904 Tranlata de Gresse en Egipte.
— Allegorie i puet avoir
Qui bien est acordable a voir.
Par Yo, vierge gente et bele
3908 Tant dis comme elle estoit pucele,
Puis prendre aucune pucelete
Qui, tant dis come elle est jonete,
Vit bel et bien et saintement,
3912 Si se contient honnestement,
Come pucele simple et sage,
Et voue a Dieu son pucelage,
Si est nete et de bones mours.
3916 Adont l'aime Dieus par amours,
Si li porte come a s'amie
Spirituele compagnie,
Quar Dieus spiritelment habite
3920 En net cuer, et mout s'i delite.
Puis avient qu'ele se retrait
De bien faire, et aucuns l'atrait
A folie et a pechié faire,
3924 Si qu'el change tout son afaire
Et le bon cuer qu'ele ot eü.
D'aucune a l'en bien ce veü
Qu'el fu pucele simple et sage,
3928 Tant com el fu de joenne aage
Et qu'el n'ot nulle congnoissance
Dou siecle, ou trop a decevance,
Qui puis, quant el fu embarnie [1])
3932 Et de biauté se vit garnie,
Si s'orgueilli et cornes prist [2])
Et les delis dou monde prist,
Et nostre sires la donna
3936 Au monde, ou il l'abandonna.
Lors l'ot Argus en sa baillie.
Argus le monde senefie,
Ou delis a plus de cent paire.
3940 Tant la sot li mondes atraire,
A cui elle s'abandonnoit,
Que bestial vie menoit,
Et tant li estoit alechie

---

1) devenir forte; devenir femme.
2) *cornes prendre*, cf. lever les cornes = „se révolter"; baisser les cornes = „s'humilier".

3944 Qu'ele y estoit toute estachie, [1])
Si qu'el ne sot que raisons fu,
N'onc puis ne fist de soi refu
A nullui qui la requeïst,
3948 Que sa volenté ne feïst.
Par tout le monde aloit traçant, [2])
Com vache que tor va chaçant
Et les mousches qui la poignoient,
3952 Quar ses pensez l'aguillonnoient
A courre en diverse contree,
Ausi com beste forsenee,
Pour avoir les charneulz delis
3956 De vins, de mengiers et de lis.
Ne li chaloit dont ce venist,
Fors seulement que le tenist.
Pour quant trop souffroit de mesaises,
3960 Quar n'ont mie adez [3]) touz lor aises
Teles femes qui ensi corent:
Souvent riënt et sovent plorent;
Souvent ont les cuers a destrece,
3964 Et souvent ont es cors asprece;
Souvent sont froidement vestues,
Mal chaucies et mal peües;
N'ont mie adez touz lor delis;
3968 Ne gisent mie adez en lis,
Sor coute [4]) et en dras de deus toiles,
Ains sont couvertes des estoiles,
Si gisent sor la terre dure,
3972 A la pluie et a la froidure.
S'ame et son cors et sa jouvente
Pert cele ou cil qui met s'entente
A vivre si honteusement.
3976 Aucune y ot qui longuement
Mena cest dolereus usage,
Qui puis devint et sainte et sage,
Si se retrait de foloiance
3980 Et vint a vraie penitance;
Tant plora puis et tant jemi,
Tant pria son premier ami,
C'est Dieus, qui primes l'ot amee.
3984 Ançois qu'ele eüst entamee
Ne mal mise sa chasteé,
En la flour de son joenne aé;
Tant se rendi vers Dieu forfaite
3988 De la mauvestié qu'ele ot faite,

---

1) attacher.
2) parcourir en tous sens.
3) toujours.
4) lit de plume.

Que Dieus, par sa misericorde,
La reçut a bone concorde,
Et ses meffais li pardonna,
3992 Et grace et vertu li donna
De relenquir sa foloience.
Mercurius [1]), c'est la loquence
Des sermons et des precheïs
3996 Que la pecherresse ot oïs,
Qui li descouvroit sa folie
Et moustroit con li mondes lie
Et triche et deçoit et amuse
4000 Cele ou celui qui plus i muse,
La retrait de perdicion,
Ou sa propre confecion,
Qui l'acusa, qui la reprist
4004 Si qu'a tout bien faire se prist,
Tant que par vraie repentance
Et par oeuvres de penitance
Restora toute la vilté
4008 De sa premiere iniquité,
Si devint sage, sainte et bone,
Si li dona Dieus la corone
Qu'il donne aus sains en paradis.
4012 Ensi en avint il jadis
A Marie, cele d'Egipte,
Qui, selonc la legende escripte,
Fu pecheresse et foloia
4016 Par le monde, et mal emploia
Grant partie de son aäge,
En fesant folie et putage,
Com fole pecheresse et vis,
4020 Puis se converti, ce m'est vis,
Par confesse et par repentance,
Purgans, par humble penitance,
Sa conscience orde et vilaine,
4024 Si fu sainte et de bonté plaine,
Et tant fist par sa bone vie
Qu'ele est honnoree et servie
Par tout le monde en sainte iglise,
4028 Et de mains pecheours requise,
Qu'ele par sa priere acorde
Vers Dieu, plain de misericorde.
— Or vous vueil espondre la fable
4032 De Pan et dou rosel mouvable.
Pan fu, si com dist li auctours,
Dieus des bestes et des pastours:
Li pastour trouverent, sans faille,
4036 Le chalemel de cornouaille,

[1]) = le sujet du verbe „retraire", qui se trouve au vers 4001.

De rosiaux annexez ensamble.
Syrins fu fille, ce me samble,
Ladon, quar sor cele riviere
4040 Croist trop rosiaus de grant maniere,
Dont pastour font cel estrument,
Et s'i deduisent liement.
— Autre sens puet la fable avoir:
4044 Tel qui metroit cure au savoir
Bien i porroit profit atendre.
Par Pan puet l'en le monde prendre:
„Pan" en grec vault „tout" en françois.
4048 Syrins denote les bouffois [1])
Et les vains terriens delis
Que tuit ont a lor oez [2]) eslis.
Syrins vault autant come „atrais":
4052 Touz ont alechiez et atrais
Ces delis vains et variables,
Qui sont faintis et decevables,
Mes mout valent, a lor avis.
4056 Ne voeulent autre paradis
Pluiseurs, ce voit l'en tout de plain,
Qu'il n'est nulz, de bois ne de plain,
De bourc ne de vile champestre,
4060 Chevalier, lai ne clerc ne prestre,
Qui ces vains delis ne requiere.
Syrins fu fille de riviere,
Qu'assez sont plus vain et muable
4064 Cil delit qu'eaue escolourable [3]),
Et touz jours fuient sans cesser.
Nulz ne s'en puet tant apresser [4])
Qu'en petit de temps ne les lesse.
4068 Syrins fu vierge et chacerresse,
Quar en vain musent cil et chacent
Qui les mondains delis pourchacent,
Dont nulz bons fruis ne puet venir.
4072 Syrins se voloit contenir
A la samblance de Dyane,
Quar, si com la lune est or plaine,
Or cornue, or n'en y a point,
4076 Ne sauroient estre en un point
Ces biens du monde longuement,
Si sont il maint qui folement
I metent lor cuers et lor cure.
4080 Trop est folz qui s'i asseüre
Et qui les beë [5]) a esposer.

---

1) orgueil.
2) profit.
3) qui échappe facilement.
4) s'approcher avec empressement.
5) désirer ardemment.

Cilz qui son cuer i veult poser,
Quant il a longuement chacié
4084 Et tout cuide avoir pourchacié
Et conquis ce qu'il esperoit
Des mondains delis qu'il querroit,
De rosiaus tient plaine sa main.
4088 Tout a perdu, du soir au main,
Ces biens plains de muableté,
Par mort ou par enfermeté
Ou par autre cas de fortune.
4092 Plus sont muable que la lune
Ou que rosiaus que li vens souffle:
Tous les puet perdre a un seul souffle.
En biens plains de tel decevance
4096 Ne met nulz sages s'esperance,
Quar pour ces vains biens variables
Perdent maint les biens pardurables.
— Mors est Argus et si oeil mort.
4100 Juno fu tritre [1]) de sa mort;
Ses ieus prent et si les aloë
En son oisel. Pour ce est la coë
Dou paon toute enluminee
4104 Et de luisans ieus aornee.
Juno les ieus de son vachier,
Que tant ama, que tant ot chier,
Mist en la coë du paon,
4108 Qui ses oisiaux est. — Or veon
Que ceste fable senefie.
De richesce et de seignorie
Est Juno deesse et roïne,
4112 Et tous li mondes li encline,
Quar tous li mondes s'estudie
D'aquerre avoir et seignorie:
C'est or li propos plus eslis.
4116 Les ieus sont les mondains delis,
Dont li paons se glorefie.
Li paons home senefie,
Plains d'orgueil et d'outrecuidance.
4120 Orgueilleus hom n'a sa baance [2])
Qu'a fere pompe et mener moë:
C'est li paons, qui fet la roë
De sa coë et s'en outrecuide.
4124 Orgueilleus met tout son estuide
En avoir les mondains delis
De mes, de robes et de lis
Et de richesces et d'onnour,
4128 D'estre apelez mestre et seignor,

---

1) = triste.
2) désir ardent.

De soi polir et cointoier, [1])
Si veult les humbles mestroier
Et les povres metre a martire:
4132 C'est li paons, qui se remire
Et vait sa coë roönnant
Et son mignot cors aornant
De ces mondaines cointeries,
4136 Et tant pense a ses mignoties,
Que de ses piez ne li souvient,
C'est de sa fin, et quant ce vient
Que la mort li est sorvenue,
4140 Si troeve s'ame lede et nuë,
Livree a honte et a dolour,
Que li chetis, par sa folour,
Pour son cors tenir en chierté,
4144 A mise a grant maleürté.
Lors se repentist, s'il peüst,
Mes c'est trop tart. Pas ne deüst
Avoir tant sa coë eslevee
4148 Qu'il en eüst s'ame afolee:
Folz est qui pour l'avancement
Dou cors met s'ame a dampnement.
— Dessus avez la fable oïe
4152 Coment Jupiter fist s'amie
Devenir vache et puis deesse,
Qui puis fu roïne et mestresce
D'Egipte et dame coronnee,
4156 Et par tout le regne honoree.
De cele dame et de Jovis
Fu nez Epaphus, ce m'est vis,
Qui fu par Egipte aorez,
4160 Pour dieu servis et honorez.
Temple tenoit joins a son pere, [2])
Si fu sires avuec sa mere.
D'egual biauté, d'egual aage
4164 Fu Pheton et d'egual corage.
Cil Pheton fu filz dou Soleil,
Et tant ot le cuer plain d'orgueil,
Por la noblesce de son lin,
4168 Com cil qui filz iere Apolin,
Qu'il ot Epaphus en viltance,
Ne ne li portoit reverance.
Epaphus grant desdaing en ot:
4172 Par grant ire le ramposnot
Et disoit: „Mescheans, maldis,

1) parer. „Se cointoier" veut dire aussi: s'enorgueillir".

2) *B* Jovis son pere; *C* tient o Jovis. Dans Ovide, *Mét.* I, 749, on lit: „perque urbes *juncta* parenti, templa tenet". On remarquera que „joins" ne diffère pas graphiquement de „jovis".

Tu crois trop ta mere et ses dis.
Trop ez orgueilleus et hautains
4176 Pour Phebus, cui tu riens ne tains".
Pheton ot honte et mot ne dist;
Dou ramposne se vergondist;
Vait s'ent a sa mere et li conte
4180 Le grant despit et la grant honte
Qu'Epaphus li a fet et dit:
„Trop m'a ledi, trop m'a mesdit
Et trop m'a vilment ramposné,
4184 N'onques un seul mot n'ai soné:
Trop m'anoie qu'il me ledi,
Quant onques ne li respondi.
Or vou pri, ma tres chiere mere,
4188 Fetes moi certain de mon pere,
Par la grant foi que me devez
Et par l'amour que vous avez
A Meropi vostre seignour,
4192 — Si vous doinst Dieu joie et honour —
Que, se je sui de Phebus nez,
Certaine enseigne m'en donnez,
Si que je puisse apercevoir
4196 Que je soie ses filz de voir."
Lors l'embrace par amistié
Clymene. D'ire et de pitié
Fu toute esmeüe et troublee:
4200 Ire ot dont il l'ot ramposnee,
— Ne quit pas que poi li desplaise —
Pitié ot dou fil qui la baise
Et qui si doucement l'embrace.
4204 Vers le soleil torna sa face,
Estendant ses deus bras au ciel,
Si dist et jure au jovenciel:
„Biaus filz, par ce saint luminaire,
4208 Qui le monde eschaufe et esclaire,
Je te jur — soiez ent tous fi(l)z —
Que tu de ce soleil ez filz,
Qui resplendist sor nostre face,
4212 Et, se je mens, ja Dieux ne place
Que voie autre jour que cestui.
Se tu le veulz savoir de lui,
Enquerre en puez a poi de paine:
4216 N'est pas sa meson trop lointaine:
Pres est la contree ou il naist."
Lors sault Pheton, sans nul araist,
Si trespasse les Indiens
4220 Et ces noirs Ethyopiens:
Bien cuide avoir le ciel conquis.
Tant a cerchié Pheton et quis,
Par l'enortement de sa mere,

4224 Qu'il vint en la sale son pere.
Tel chose emprist par fol corage
Qui puis li vint a grant damage.
Par son orgueil, par sa buebance [1]),
4228 Versa a honte et a viltance.
— Or vous dirai quele est l'istoire,
Si com je cuit qu'ele soit voire.
Epaphus, qui fu d'Yo nez,
4232 Fu rois d'Egypte coronnez,
De grant honnor, de grant noblesce,
De grant valour, de grant proesce.
Cil fonda Memphin la cité,
4236 Qui fu de grant nobilité
Et mestres chiez de toute Egypte:
Ce tesmoigne l'estoire escripte.
Un damoisiaux de noble lin,
4240 Pheton, qui fu filz Apolin,
Rois de Lyople la cité,
Le despit par sa niceté
Et par l'orgueil de son corage,
4244 Si l'en avint honte et damage.
— Or vous dirai l'alegorie
Que ceste fable seignefie.
Jupiter, Dieus, peres aidieres,
4248 Li tous poissans, li tous crieres,
En sa clarté celestial
Cria nature angelial,
Et par sa debonaireté
4252 L'assist prez de sa maiesté.
O lui fu fais, si com j'entens,
Ses pers en aage et en tens,
Lucifer, qui, par son outrage
4256 Et par son orgueillouz corage,
Vault sormonter son creatour,
Dont il trebuscha de son tour
Des cieulz, dont il volt mestres estre,
4260 Ou fons d'enfer, ou puant estre.
— Autre sentence i puet avoir
Qui bien est acordable a voir.
Quant pechierres ou pecheresse
4264 S'amende et sa mauvestié lesse,
Si se rent de vrai cuer coupable
Vers Dieu, le pere esperitable,
Des pechiez, dont il se repent,
4268 Et a touz biens faire se prent,
Dieus prent en gré sa repentance,
Si li donne grace, et l'avance
Tant, que par ses biensfais li done

---

1) *bobance* = présomption.

4272 Aus cieulz pardurable coronne,
Si l'asoult des meffais passez.
Autre y a, qui bien fet assez
Et bien vit au commencement,
4276 Mes pour ces biensfais solement
S'orgueillist et se glorefie,
Et en sa sainteé se fie:
De ses biensfais se vait vantant,
4280 Et le pecheour repentant
Comme foulz desdaigne et despite,
Si se paist li foulz et delite
En vaine gloire, ou il s'entent
4284 Tant, que tout vait anoientent
Ses biens fais, et par sa folie
De l'orgueil, qui l'aleche et lie,
Cuide il bien valoir tout le monde,
4288 Et qu'il n'est biens dont il n'abonde,
Et par sa bonté cuide il estre
Souverains dou regne celestre.
Ensi le deçoit et amuse
4292 La vaine gloire, ou ses cuers muse,
Qui tous ses biensfais li efface,
Si qu'il ne puet, pour riens qu'il face,
La Dieu grace aquerre, ains la pert,
4296 Plus que le pecheour apert,
Et de malisse a ceulz passez
Qui samblent plus mauves assez.
Ensi ses orgueulz le confont,
4300 Et trebusche en enfer parfont.

VARIANTES DU PREMIER LIVRE.

1 *A* nous — **3** *A* en — **4** *B* soit — **5** *B* vouldra — **8** *B* A; *C* sens — **10** *B* bonte — **11** *B* chier a — **12** *C* absconlre — **14** *C* repons — **17** *B* flabes — **22** *B* tout ac — **23** *B* n'est — **24** *A* et — **26** *B* n'en — **31** *B* doint — **32** *C* Que tuit — **33** *A* De, de — **36** *B* meilleur — **37—70** *manquent dans B* — **38** *G* moult — **39** *G* Du fil dieu — **47** *C* puis ci faire — **49** *C* quar *manque* — **55** *G* ottroit esclarray; *C* me donne — **58** *C* Car — **61** *G* orront — **63** *C* mensprens — **63** *G* dire el que ne; *C* que dire ne d. — **64** *A* corrigant — **66** *A* les; *B* prendre — **67** *AG* verra — **68** *AG* Que je doye croire et qu'el crera — **74** *C* cuiderent — **75** *A* esclairier; *B* despondre — **77** *A* espondre; *B* respondre — **78** *A* D'iceulz que — **79** *B* le — **82** *C* doit — **85** *A* il mete e.; *B* ou corps; *C* n'estoit — **87** *C* nulle — **88** *C* il deust — **89** *B* en — **90** *B* n'est; *C* Riens n'estoit — **92** *C* la figure ordonnee — **96** *A* preiacent; *B* Ne n'ost emprainte ne merien; *C* merryen — **98** *A* a — **99** *A* Apele premier dieu; *C* en plurer; dist — **101** *C* Qui vous celles — **102** *C* Quant vous aux n. c. d. — **104** *C* en continuement — **105** *A* jusqu'en; *C* Perpetuel — **107** *B* des que; *C* li mal p. — **108** *B* Des dieux plusieurs en fuissant; *C* et que — **117** *B* Pere et filz et sains esperis — **127** *B* car; *C* Sans; quant — **128** *B* Se fist dieu le filz — **129** *B* fust — **130** *B* *manque* — **135** *C* porent bien — **136** *B* personnes — **138** *AB* la; *B* changier — **139** *B* Et monstrerent — **140** *B* semblablement — **145** *C* Qui sont or et toujours s. — **150** *B* come y dure — **151** *A* S'iert tout — **153** *C* ot a non — **154** *A* trait; *B* fu fait; li c. — **157** *BC* tout — **158** *B* de — **160** *B* croissant — **167** *B* iere; *C* tout estoit — **168** *B* feus — **169** *C* Et si; *B* vaquoit — **173** *B* personne — **176** *B* repugnable — **177** *C* Fu ch. avuec — **178** *C* La; avuec — **179** *C* Legiere avuec — **180** *C* S. avuec — **182** *C* Disoit — **183** *C* ordonne bien et fait — **185** *C* du — **190** *B* apres; *C* lieu — **192** *C* ce me samble — **197** *B* l'anceint; *C* suit — **198** *C* Et — **204** *B* desevra; *C* les devisa — **206** *C* que — **211** *C* moyen — **212** *B* iointe a — **213** *C* moyeux — **214** *C* l'*manque* — **215** *C* Pour — **216** *B* Ensement devons nous — **220** *C* sur les autres est — **224** *C* entendement — **225** *C* feu — **228** *B* Qui prent garde a ceste — **231** *C* Premier la — **232** *B* filz — **234** *B* autour — **235** *B* soufle; *C* et tr. mlt. s. — **240** *B* enlever; *C* esever — **241** *C* abaissier — **242** *C* pres — **243** *C* ciel les cinq — **246** *dans C un vers blanc* — **253** *A* Quar tempreement — **254** *A* froit, chaut — **255** *AC* Pour — **258** *A* Et il — **260** *A* esmeus; *B* esmues — **262** *B* broeez — **264** *C* froide — **267** *C* Soloaure — **272** *B* la *manque* — **279** *C* tuit — **285** *B* au monde maint — **286** *B* discors; *C* destroit — **288** *A* purete; *C* legierte — **291** *B* sur — **293** *B* luirent; *C* et lune luisirent — **299** *C* de — **300** *A* et *manque* — **302** *B* voult — **303** *C* habiter — **305** *B* Bestes; *C* Ceste — **313** *C* ne — **316** *A* du; *C* minor — **317** *C* Quant homme ot f. — **318** *B* Li et — **320** *C* se la t. franchement — **321** *C* Quant el fu — **322** *B* Recevoit; *C* Retint en soi quelque p. — *Apres* **323** *C ajoute:* Japetus fu fils Prometheus, *puis le ms. répète ce même vers en marge* — **324** *A* Zapeti; *C* Le fils Japet dist la sentence — **326** *B* faitte — **327** *B* ymage — **328** *A* ot sa — **330** *B* La flabe — **333** *C* foeille — **336** *B* Vers terre enclinees — **337** *C* a le homme — **340** *C* Si aille — **341—453** *manquent dans B* — **341** *G* vous espondray — **343** *G* et — **358** *C* joie — **359** *C* le plus — **364** *G* Si assist — **368** *G* mal et doutables — **371** *C* Estient —

373 *A* ceulz; *C* dessus l'eaue portes; *B* eaux — **374** *C* Et d. dist c'est ma volentez — **375** *G* feu — **376** *G* fu faite — **382** *A* de auz — **383** *C* Si apela f. c. — **385** *C* soubz. — **387** *G* a *manque* — **388** *C* germe porter vert — **389** *C* tendre — **390** *C* Fist — **392** *G* ans; *C* Et pour miex le tamps d. — **393** *G* grans *manque*; *C* lumieres — **399** *C* en l'eaue — **400** *C* Et enmi l'air l. v. — **401, 2** *manquent dans C* — **401** *G* En *et* les *manquent* — **403** *A* homes — **405** *G* seignorist; *C* Dominaist et seignoreist — **406** *C* a cui — **413** *C* Et si le — **414** *C* sa — **417** *C* Car — **417, 8** *intervertis dans G* — **428** *C* mainne boe — **430** *A* affection — **433** *G* a drecie — **434** *G* estant — **436** *G* s'esperance — **437** *G* aux — **440** *G* sont — **441** *C* d'elles — **442** *G* La terre — **449** *C* en — **B** *ajoute après* **454**: Fut en masse con devant dis — **455** *B* vuidez sans — **459** *C* Les gens de leu gre — **460** *B* force — **462** *B* maintenoit — **463** *B* Sans doubte — **466** *B* N'i orent — **467** *B* cremour — **468** *C* Estient — **472** *C* encombrer — **475** *B* n'estoit — **476** *B* Arbalestes — **480** *B* Autour — **481** *C* festes — **483** *B* n'est; *C* N'estoit lors — **484** *B* armer — **487** *B* iere — **489** *C* De pele — **490** *B* tout — **491** *C* leur faisoit — **492** *A* barons — **493** *C* Cormes meures et fauniez — **494** *B* les bons glans — **495** *B* li ble — **496** *A* tuit — *B ajoute après* **499**: Car plus delicieusement, Menjoit l'en lores les boutons, Qu'en ne fait ores les moutons, les venoises ne les espices, Tout tenoient a grans delices, Les fruis qui de la terre yssoient, Et de ce seul se nourrissoient, Et s'en pressoient sadement — **503** *A* plentevite — **504** *C* n'estoit yvers ni este — **505** *C* estoit plains de trempure — **506** *B* chaleur ne grant — **510** *C* N.jaunes et v. — **511** *C* Yndes — **512** *B* qu'en y eust — **516** *B* faulses — **518** *C* Com — **520** *B* autrement; *C* Et — **522** *C* Deussent un autre dieu querre — **533** *C* appella — **534** *C* Et pluto li tiers filz ot non — **535** *B* fil *manque* — **536** *B* Saturnus — **537** *C* Toudroit li uns d'eus — **542** *B* De son regne; *C manque* — **543** *B* Pensa qu'el — **550** *A* a — **552** *B* qu'elle enfanteroit — **555** *C* en son regne — **558** *B* metre a mort — **559** *C* tout vrayement — *Après* **561** *B ajoute:* De ce ne fist pas son devoir *(mis plus tard en bas de la page)* — **562** *B* Mieux — *Après* **562** *B ajoute:* Qu'estre batu pour dire voir — **563** *B* a; *C manque* — *Après* **564** *dans C un vers blanc* — **568** *C* veu — **570** *C* si gente — **573** *C* Pour ce que plus il lui r. — **574** *A* Se pensa que s'el — **578** *AB* quist — **580** *A* adaimer; *B* adaimer; *C* eschaper — **583** *B* Arcarde — **586** *B* se *manque* — **589** *B* roche — **594** *C* ne — **597** *C* prent — **598** *C* Si l'a brisee et devorce — **599** *B* Cybele — **603** *A* volt; *C* ne vot ou elle ne pot — **604** *B* l'envoya — **606** *B* en parfont mer; *C* ens en — **610** *B* ce fist amer; *C* moult — **612** *C* livra — **614** *C* Qu'onques pite ne l'adouscist — **621** *B* lait — **622** *B* il *manque*; *C* estre delivre — **624** *C* iroit — **625** *C* estoit — **628** *B* la — **632** *C* Tant que — **634** *C* est — **635** *C* seurte — **644** *A* ert et — **645** *C* enforce — **652** *C* geta — **663** *B* cel acointement — **668** *B* le br. — **670** *C* Et — **672** *C* Qui les fols amans met a point — **673** *B* Es paintures; *C* Au poindre tolt sens et veue — **674** *C* du tout desvie — **681** *B* m'estuet — **682** *B* Car — **683** *B* s'en fu — **685** *C* laye — **688** *C* De la et — **697** *B* que *manque* — **698** *C* ces usages — **700** *B* a deus mains; *C* ses poins — **702** *B* s'ot — **708** *A* l'ame — **710** *A* Singesse sembloit ce m'est vis; *B* Singesse resembloit del vis — **719—752** *manquent dans B* — **719** *C* despondre — **724** *G* Dont le jeu li; *A* iuefois; *C* maintes fois est surnommes — **725** *A* C'est; *G* Et pris — **726** *C* gele — **727** *C* V. planete tel a non — **728** *C* a le non — **730** *A* rest; *G* par — **733** *G* grace; *C* grandes -s — **736** *G* peiche — **738** *G* S'il se delitte en son rechie — **739** *A* a l'air bas; *C* nostre bas — **742** *G* D'illecques; *C* vient — **743** *C* est — **746** *C* le — **747** *G* faverie; *C* est — **748** *C* sans lui — **749** *G* Et s. — **751** *C* forgier — **757** *C* trestout — **758** *B* fain — **759** *C* Qu'il fu le pere — **764** *C* fecion — **766** *C* Ceste *manque* — **767** *A* enviable; *B* nuisable — **768** *C* grellee — **769** *C* a faire — **770** *A* ceste nostre repaire; *B* ce nostre repaire; *C* en celeste emispere — **771** *B* qu'a venir — **776** *C* dessoubz — **780** *A* ele est; *B* Qu'il ait a sez souges donee; *C* Qu'el a ses songes donnee — **782** *A* et doloir;

C le doloir — **784** *C* durte — **788** *manque dans C* — **791** *B* estes; *C* effece — **801—26** *manquent dans B* — **804** *C* raemplie — **805** *C* le h. — **812** *C* Nulle deffaulte ne sentoit — **813** *C* Car; a — **814** *G* Le passoit lors — **828** *A* en — **835** *C* vint li mondes argenteux; *puis le ms. ajoute:* Qui fu moins que l'ors precieux, Mais plus que cil derrain assez — **839** *C* il — **842** *B* est estez — **844** *C* des lors — **847, 8** *manquent dans C* — **850** *B* fu prumiers — **852** *B* crotes; *C* roches — **855** *C* estoient — **861** *B* entendement — **863** *B* l'ar d'ingromence — **867—71** *dans C:* Qu'on devist en autre dieu croire — **872** *A* a — **873** *C* L'autre l'oye et l'entendue — **877** *B* perilliez — **878** *B* fraignoit avoir haitiez — **880** *C* qui lor — **881** *C* les gens — **886** *A* por — **887** *C* Et pl. — **889** *B* il ere creus — **892** *manque dans C* — **894** *A* les — **900** *A* Des, des, des — **901** *manque dans C* — **911** *C* Qui — **912** *C* qu'il — **914** *C* que — **916** *B* la mort — **917** *B* seuz; *C* ouvrer — **923—36** *manquent dans B* — **926** *G* amonestement — **927** *A* li — **931** *C* et de — **932** *G* Dont il estoit avant delivre — **939** *C* mieux — **940** *C* vinrent — **941** *B* valent — **942** *C* la gent — **948** *C* trop m. — **955** *C* drois et dr. — **956** *B* et m.; *C* fui; honte — **960** *B* toute roberie — **961** *C* d'aultre — **967** *B* vere; *C* A tous — **973** *C* traire hors — **974** *B* moult souvent maine — **976** *C* fors traire — **977** *C* nuisible — **978** *A* annagable — **984** *C* vint — **986** *A* de gent — **988** *C* fourecennerie — **990** *C* et — **991** *C* Qui — **992** *B* Nul ne se set; *A* mais ou fier — **995** *C* vise — **997** *A* ont — **998** *B* envelimez — **999** *C* A f. envelimer — **1001** *B* veent — **1002** *B* l'escheance — **1003** *C* la — **1006** *A* Et foi — **1007** *C* Yssirent de — **1008** *C* maleurte — **1009** Mais justice la desraayne — **1010** *B* et — **1012** *A* mon de; *C* a — **1013** *C* le cuer — **1014** *C* refrain.lres les pieurs — **1016** *B* par — **1017** *B* Laissoit l'en de lui m.; *C* De iustise on l. a. m. f. — **1019** *C* on ne l. — **1020** *B* or nulle — **1027** *B* A nesun; *C* ne ja un h. — **1028** *C* homme — **1038** *A* au bon; au — **1044** *B* juge *manque* — **1045** *B* Qui bon j. — **1051** *C* et li p. — **1053** *C* queillent — **1054** *G* gaigniera leurs favelles — **1055** *AC* De; *B* Des — **1058** *C* Leurs mauveses c. — **1059** *C* mainent — **1060** *C* Ne cils qui d. droit t. — **1061** *C* Ne cils qui d. droit t. — **1062** *C* Soubstenir — **1063** *C* Mainent — **1066, 7** *C manquent* — **1068** *G* Et doubte — **1072** *C* Et deposer — **1076** *C* si vit le ciel — **1077** *C* Et vit et sot — **1086** *A* Plus divers — **1087** *C* Et furent pl. — **1088** *C* fourcennerie — **1092** *G* jurent; *C* virent — **1095** *C* De tous maulx et de tout m. — **1098** *C* De r. d'ire et — **1099** *C* Plus d. leur s. — **1100** *C* Que ne firent li premerain — *Dans C le vers* **1102** *se trouve avant et après le vers* **1101**, *qui à son tour est précédé des mots:* „La fable" — **1103** *G* ot — **1104** *C* Crete — **1109** *C* En la terre habiter deust — **1110** hoir *manque* — **1114** *C* il vi que t. v. — **1116** *G* le gette hors; P. lui grant hors de la t. — **1118** *G* chose; *C* fust — **1119** *A* sa gent — **1121** *C* d'aval — **1125** *A* ja puis peust — **1129** *A* Si droitement — **1131** *G* Qu'amont; *C* Se voudrent — **1134** *G* Aux; *C* getoyent — **1138** *G* Çhasteaux — **1140** *A* li derrains; *C* Si confondirent — **1141** *A* est; *C* Adont — **1143** *C* Hom s. — **1144** *C manque* — **1150** anvieuse — **1151** *A* est; *C* du l. estoit atraite — **1152** *C* ont — **1160** *C* commencie — **1163** *A* si durement — **1164** *A* Qu'en ce qui; *C* En un seul — **1165** *C* Soufisant par trestout le monde — **1166** *C manque* — **1167** *C* plusieurs langages diex — **1168** *AB* a eus; *C* vint — **1169** *C* tresbuschoit — **1170** *C* la pierre — **1171** *C manque* — **1180** *A* Par — **1184** *B* y durent — **1185—1202** *manquent dans B* — **1186** *A* trametre — **1196** *G* efforcier — **1197** *C* Si s'orgeillissent si sourcuident — **1198** *G* usurper; *G* Que — **1200** *GC* plus — **1202** *G* hault haucier; *C* scevent — **1203** *C* D. la f. touchie he — **1206** *manque dans A; B* ioneuz — **1208** *B* depecier — **1214** *B* Le malice la mauvaistie — **1216** *B manque; C* fourconnerie — **1217** *G* La bouguerie l'advoultire — *Après* **1217** *B ajoute:* Ne a nul bien faire ne tire — **1220** *A* Que; *C* veult — **1221** *AB* de; *C* Tourner — **1226** *A* faite — **1230** *B* en celui gem — **1231** *B* trable — **1235** *C* dedens soy — **1237** *C* destruisement — **1240** *B* Et il; *C* cil iugerent — **1242** *C* Vinrent au mand. — **1243** *A* est *manque* — **1244** *C* quant cler luist et

espert — **1258** *A* la — **1260** *B* se siet en haulte j. — **1264** *C* son — **1264** *B* fermement — **1273** *C* se v. sur nous — **1275** *C* no — **1277** *BC* grant effort — **1278** *B* Et tout y eussent il — **1281** *C* leur trace — **1282** *B* uns; *C* il homs qui — **1286** *C* qu'il a mal f. — **1293** *B* qu'elle empire et enracine — **1294** *B* En la saine — **1298** *B* qu'el — **1299** *C* qu'en toux m. — **1300** *B* de mes demidieux; *A* J'ai demis damedieus; *C* J'ai plusieurs de mes diex — **1302** *manque dans C*; *B* de champaignes — **1303** *C* Que je ne v. — **1304** *C* Pour couronner lasus a mond — **1307** *AC* porroit — **1313** *C* a matire — **1314** *C* et *manque* — **1316** *A* les — **1317** *B* laissier — **1321** *A* folz — **1325** *B* entre — **1326** *C* En sunt jusques au — **1327** *A* infame — **1334** *C* or tel — **1335** *B* malfaiz; *C* meffait — **1336** *C* du — **1340** *C* maintes t. m. pl. — **1341** *B* ai; *C* vens — **1344** *remplacé dans C par:* De mal faire estoient entechiez, Chiez licaon me herbergay, Et petit amour y trouvai — **1345** *B* devoie — **1348** *C* aouroient — **1349** *C* despitoit — **1350** *C* commun — **1352** *C* Et me r. com — **1357** *C* Le f. t. tenir atant — **1361** *C* Un prisonnier — **1363** *C* rost — **1364** *C* fist metre — **1365** *B* cel — **1366** *B* Pour me faire mourir con beste — **1372** *A* le champ — **1376** *C* esrage — **1378** *C* Ainsi comme — **1379** *B* et; *C* *manque* — **1381** *C* devore — *Après* **1382** *C ajoute:* Ne tenez pas que je vous lobe — **1385** *C* faus lous — **1387** *B* C'est; *C* Plains est; cruaulte — **1391** *B* de; *C* geans — **1392** *C* En saillirent — **1393** *B* menue — **1395** *C* manderent par toutes terres — **1400** *B* S'encontre — **1401** *C* en l'ost — **1402** *B* de gent — **1407** *A* querre — **1408** *C* Se l. hors de la terre — **1409** *C* relever — **1413** *C* gens meismes — **1420** *B* une pr.; *C* vraye — **1428** *C* lui art — **1434** *C* maintes d. — **1436** *C* fourcennerie — **1437** *C* pot vis — **1439** *B* ne — **1442** *B* a mort d. — **1443** *B* la fable — **1449** *B* mener — **1450** *B* ensemble — **1452** *B* terre — **1453** *C* Sy — **1463** *C* Sy est — **1471** *B* d'eulx — **1474** *C* vinre — **1479** *G* honteusement; *B* dissolument; *C* hayneusement — **1486** *B* de *manque;* *C* malvaise — **1487** *B* entre — **1489** *B* dit — **1490** *B* por *manque;* *C* pour venir enquerre — **1494** *C* povoit — **1498** *C* *manque* — **1500** *C* de l'oude — **1503** *C* nouel — **1504** *B* myst — **1519—1760** *manquent dans B* — **1524** *C* Sy se tapi — **1526** *C* Aux riches fors se r. — **1531** *G* le recurent — **1532** *C* li grant m. — **1541** *C* voulsit — **1544** *G* achoison — **1552** *C* Par — **1553** *C* cuida — **1555** *C* dez meres esrachoit — **1556** *C* Ly glous les enfans qu'il chassoit — **1559** *C* Tr. poinc pies bras et palmes — **1561** *C* Qu'il usa mais — **1563** *G* son — **1564** *A* et *manque* — **1566** *C* or hue — **1571** *C* hoir — **1574** *C* gens — **1576** *A* puisse — **1578** *C* destruisable — **1579** *BC* les — **1580** *C* Ch. et sanc et s. hument — **1582** *C* et robent — **1583** *C* prevost bedel — **1589** *B* U. sont et termoieur; *C* sermonneur — **1590** *C* prestre — **1591** *B* font; *C* qui ont leurs j. — **1595** *C* Si sont orent de courre isnel — **1596** *C* Pour haper berbis et aignel — **1597** *C* tout trepeler — **1599** *C* Qu'aincois qu'il — **1600** *C* par — **1601** *G* Qui tous les atise — **1603** *C* Si baillent; *G* pollient — **1604** *G* l'*manque* — **1607** *C* la — **1617** *G* sieges — **1618** *C* anges — **1619** *C* et l'o. — **1621** *A* les — **1624** *G* D. souveran et roy — **1627** *C* ordonner — **1629** *G* lui *manque* — **1632** *A* Postes et la; *G* et les — **1633** *G* des; *C* Les, les — **1634** *AC* est *manque* — **1639** *G* Et *manque* — **1641** *G* Et seevent sans empeschement — **1646** *G* au plus — **1649** *C* et de pl. pr. — **1650** *G* sept aultres apres — **1651** *C* cil qui — **1652** *C* l'e. — **1653** *G* et vont; *C* Et plus e. et plus ardent — **1654** *C* quant plus le regardent — **1655** *A* sont cil — **1658** *G* est — **1663** *G* dessus mis — **1666** *C* Et si leur — **1668** *A* prisoient — **1670** *G* Sans; *C* Sur l. q. — **1671** *C* Tout aussi come il est m — **1673** *G* Poestez, la; *C* Poestes ont plus — **1676** *C* Tout — **1677** *G* sa puissance — **1678** *G* sans doubtance — **1683** *C* signe — **1686** *G* appellez — **1690** *C* premier — **1692** *G* en ce — **1697** *C* et mainte maison — **1700** *C* *manque* — **1701** *C* Sans ceus ou — **1705** *C* resplendist; *G* les — **1707** *G* la — **1709** *A* plus de mil mile; *C* et mile et mile — **1713** *C* que la voit — **1714** *C* la se — **1715** *C* Et d'innocence — **1718** *C* conscience — **1724** *G* qui maintiegne — **1726** *C* Ne — **1729** *C* raemplie — **1734** *G* s'en — **1738** *C* destruisement — **1740** *G* damedieu;

C Ly ami d. — **1743** *C* et *manque* — **1744** *C* Ou — **1750** *C* fuissient — **1755** *C* leurs f. — **1759** *C* n'en trouva ne — **1761** *C* devindrent — **1762** *C* soubstindrent — **1766** *B* acombre — **1767** *B* a cler — **1768** *G* que soit ore remez — **1770** *C* painnes; seulz *manque* — **1771** *C* se — **1772** *G* demidieux; *AB* damedieux; *C* pour eux damedieux — **1773** *C* *manque* — **1775** *A* icil; prestine — **1777** *B* encores — **1780** *B* Par tels — **1781** *B* par — **1782** *B* destruise — **1783** *C* f. seur — **1784** *C* *manque* — **1785** *B* Con — **1786** *C* ordure — **1787** *C* D'at. — **1792** *B* dampne — **1794** *B* il *manque*; *C* le *manque* — **1797** *B* au — **1802** *C* et *manque* — **1807** *B* qu'il ont — **1808** *A* male envie — **1814** *C* doubte — **1816** *C* Quant — **1818** *C* Car; n'osent — **1820** *C* qu'il — **1822** *B* a — **1827** *B* le salvazine — **1832** *A* grans deux — **1837** *A* a ce querre — **1840** *A* miracle — **1842** *C* Et tout semblable — **1843** *C* la — **1845** *C* cremoit de tout — **1847** *C* Se lui essieux — **1848** *C* Si que les chieulx — **1849** *C* que le t. dot v. — **1851** *C* Qui — **1853** *C* respandue — **1855** *C* eaue — **1856** *A* mues — **1858** *B* enclos — **1860** *C* nothum — **1861** *C* de randon — **1864** *B* obmublee; *C* obmubree — **1865** *B* o les — **1866** *B* gette; *remplacé dans C par:* Pour la terre toute arouser, La pluie prist jus a couler — **1867** *C* au — **1868** *A* cheoite — **1869** *B* boillonne — **1870** *B* offonde — **1872** *C* reboire — **1873, 4** *intervertis dans C* — **1874** *B* les blez fonder — **1878** *C* laist — **1880** *C* l'eaue — **1881** *C* Toute l'eaue — **1887** *B* estendez — **1890** *B* Courant, courant — **1891** *B* Courant; *C* arrest — **1891, 2** *intervertis dans C* — **1892** *B* les peust — **1893** *A* moissons — **1896** *C* Nes les grans t — **1898** *C* tiex; veus — **1900** *B* a. maison e. — **1906** *C* est — **1907** *B* cavel; *C* n'a ne — **1909** *C* sourvient — **1911** *B* en; *C* fait a — **1914** *B* ore comblez; *C* resont tous combles — **1916** *C* Bien puet on — **1919** *C* Chicent; les — **1920** *C* Et si sachies que la b. — **1922** *B* souloient — **1924** *BC* Sur — **1926** *B* mons — **1927** *B* Si; *B* veoir — **1930** *C* Lyon siuge — **1933** *C* estoit — **1934** *BC* cuident — **1935** *B* leurs; *C* a leurs — **1936** *C* muables — **1939** *C* tout estoit — **1941** *B* Toute chose — **1942** *C* convint perir — **1946** *C* ja — **1947** *C* moult riche — **1948** *C* male — **1949** *A* des eaues de mer — **1950** *C* Nuls — **1954** *B* sorparoit — **1960** *C* chancele — **1967** *C* Que ces furent si plorerent — **1968** *C* Et *manque;* aorerent — **1969** *AB* thetin — **1971** *B* dessur — **1973** *C* dessus — **1981** *B* cavel — **1983** *B* augraul; *C* canel — **1984** *A* la; *B* perissoient; *C* apparoient — **1985** *B* tigaon; *A* turion — **1986** *C* tertres *laissé en blanc* — **1988** *C* terres — **1991** *C* de courance — **1992** *B* Desconforter; *C* pesance — **1999** *C* Non pour tant — **2003** *C* h f. f. ne f. — **2006** *C* Ne — **2010** *A* tenisse — **2011** *B* Ne — **2017** *C* Conseil comment p. — **2021** *B* En; *C* dizant tous deux — **2026** *BC* Cephey — **2031** *C* leurs vestures — **2032** *C* cheveleures — **2035** *C* led. — **2036** *C* L'uis d. t. estoit tout o. — **2039** *B* Et quant v. — **2040** *B* Andui s'a de grez — **2040** *C* *manque* — **2041** *C* S'y aourerent la deesse — **2046** *C* Et; par — **2050** *B* Si qu'estre puist a; *C* rap. — **2055** *A* dosniere — **2059** *C* P. sa feme y c. — **2065** *B* cerchierent — **2068** *B* face louer — **2077** *B* ces — **2079** *C* Ces os devons tres nous l. — **2081** *B* cest — **2082** *C* N. p. un pou se d. — **2085** *C* c. l'essayer — **2089** *B* triers; *C* Les pierres — Après **2089** *C ajoute*: Que par les chemins gesir voyent — **2091—3** *manquent dans C* — **2096** *B* du ruissel — **2102** *B* peu a peu se confermerent — **2103** *B* mol — **2104** *B* qu'ot — **2110** *B* Et si com la flabe d. — **2122** *C* front — **2126** *C* esclotoires — **2128** *B* tout *manque*; *C* C. les yaues a bandon — **2129** *C* Si les — **2132** *C* termine — **2134** *A* subvercion; *B* mis a — **2135** *C* buissons — **2140** *B* ce se — **2141—2364** *manquent dans B* — **2143, 4** *intervertis dans G* — **2146** *C* est — **2147** *AB* .XI. — **2148** *G* a randon — **2149** *C* Qui t. d. donne — **2151** *C* Noel — **2152** *C* ermenye — **2155** *G* des; *C* F. de v. cr. — **2157** *C* fist peuployer — **2158** *C* de noyer — **2163, 64** *A* jeterent, restorerent — **2168** *A* convint; *G* qu'en dieu — **2170** *G* giettent — **2174** *A* lit; *G* le lit; *C* le dist — **2175** *C* ceste — **2178** *A* en la semence — **2180** *C* Adont est la femme — **2182** *C* Faite de maulvaise n. — **2184** *C* ceuls — **2190** *G* tous, tous; *C* perist — **2191** *C* jomes ch. — **2196** *G*

regne et flote et — **2200** *G* Si voi — **2202** *C* Et — **2207** *C* Et se il est — **2208** *C* essieve — **2209** *C* parler ne gr. — **2210** *C* mauls nuisans — **2218** *G* blasmer quant les voit m. — **2228** *C* pur et net — **2233** *C* or m'est vis — **2234** *C* leur — **2235** *C* effondent — **2236** *C* tout sont ore — **2238** *C* qui plus — **2240** *C* Et la — **2241** *G* a *manque* — **2244** *C* Tout se noyent tout v. pl. — **2248** *C* un — **2252** *C* atrape — **2255** *C* le — **2256** *A* S'il le garde — **2258** *G* de la vraye foi — **2261, 2** *manquent dans G* — **2262** *A* Que — **2265** *mss.* Que — **2267** *C* proisme — **2267, 8** *intervertis dans C* — **2268** *C* Dont au chiel chascun moult aproisme — **2269** *G* pirra — **2273** *C* Tous plains — **2274** *C* sunt — **2275** *G* s'est — **2276** *G* la *manque* — **2278** *A* male a. — **2279** *G* Car cremour — **2280** *C* avuec a. e. — **2282** *G* rappareillier — **2285** *G* S'il est — **2289** *G* li — **2292** *C* Et la de t. f. — **2293** *G* et *manque*; *C* sa — **2297** *G* signe de vr. d. — **2304** *C* d'esperillier — **2305** *C* Qui v. — **2306** *G* Chose qui puisse a dieu plaire — **2312** *G* les repentans; *C* le aprent et l'a. — **2313** *C* Et lui, sauvable — **2315** *C* Et de foy bien r. — **2316** *manque dans C* — **2317** *G* Je croy — **2318** *C* que — **2319** *AG* qui vault au monde — **2320** *C* p. se noye — **2322** *C* ce — **2324** *C* Si v. — **2326** *C* c' *manque* — **2329** *G* qu'a; *C* Et pour dieu — **2335** *A* bole — **2336** *A* laschon — **2337** *C* sus — **2341** *G* sous touz; *C* estaintes — **2345** *G* salut — **2350** *C* callious — **2351** *C* Les callious — **2352** *C* estande et — **2359** *G* triez nous et d.; *C* Si les getons a noz derrieres — **2364** *C* agreable — **2366** *C* fait — **2370** *B* crut puis — **2371** *C* astraite — **2372** *AB* estraite — **2375** *A* soi — **2380** *C* tindrent — **2383** *C* tout nu — **2385** *B* souspris — **2389** *B* seurpris — **2394** *C* braies *manque* — **2395** *B* se prouva; *C* tant estudia — **2396** *C* Qui — **2400** *C* l'art — **2401** *C* quelles — **2402** *B* Qu'el; *C* Qui ou — **2404** *A* que — **2407** *B* sept *manque* — **2408** *C* qu'il — **2411** *B* volt — **2415** *B* l'eve — **2416** *AB* aigeux — **2419, 20** *intervertis dans B* — **2420** *B* en seche — **2425** *B* Niemphiot — **2428** *B* fut, fut; *C* ou droit — **2429** *B* prent — **2430** *C* seigneur se seulent faire — **2431** *C* Et celui premiers envie — **2432** *C* Sur ch. avoir s. — **2433** *C* premier — **2435** *C* coment avint — **2437** *B* filz sur lui fut sire — **2439** *B* Assur; *C* assuryens — **2441** *C* sem — **2444** *C* s'en *manque* — **2450** *B* campsenaar; *C* montsennaar — **2460** *B* aquist — **2461** *C* a pou — **2462** *C* fils asseignori — **2463** *C* roy — **2466** *B* bien a. — **2468** *B* fu *manque* — **2470** *B* choroastes — **2471** *C* noel — **2472** *A* Un roi; *B* bratte — **2474** *B* bratta; *C* La t. de b. a conquise — **2483** *B* en — **2488** *B* la; *C* Et — **2491** *B* feissent; *C* S'aucuns, foyssent — **2492** *A* Pourquel forfait que — **2495** *B* prennent — **2496** *C* P. a tieulz — **2497** *C* aussy — **2498** *C* portoient — **2504** *B* pourroit, expellez — **2505** *A* iouise — **2506** *B* en — **2507** *C* l'en — **2508** *A* sentir — **2509** *C* a. apres n. m. — **2518** *B* Ne que sur soy — **2520** *B* seignorist — **2523** *B* fust — **2524** *A* amours de tele cuite; *C* L'enclost — **2526** *B* puet autre; *A* autre — **2530** *B* ses buffois; *C* cr. et destroys — **2531** *B* le mors — **2532** *B* cestui — **2535** *A* Chascun, chascun; *B* Cest que, cest que; *C* Ce que, ce que — **2536** *B* son r. — **2537** *C* tout estient — **2539** *C* r. d'assire — **2540** *C* princes et sire — **2543** *BC* sodoma — **2545** *manque dans C*; *B* cinquies — **2549** *B* tuit ou par; *C* Tout par cremour ou par a. — **2550** *B* chodor la omoure — **2552** *B* Obeissant — **2554** *B* an li devoierent; *C* li denoyerent — **2557** *C* Quant thydeus de la m. — **2559** *C* fu *manque* — **2566** *C* pour — **2567** *B* occistrent — **2568** *B* pristrent — **2571** *B* la — **2572** *C* Que lors ot en sa — **2577** *C* A tels part, tels part — **2578** *C* s'en fuit toute — **2580** *C* a — **2583** *B* soloymie ou a salam; *C* solmie — **2585** *C* ou — **2594** *B* lan; *C* Sem le filz noe — **2595** *C* encore — **2603** *C* Elle ou les siens a noue — **2608** *C* armes — **2610** *AB* chaple materent — **2621** *C* Dont — **2625** *B* le — **2626** *A* a recordee — **2627** *A* Qu'ai — **2633** *B* bosces — **2634** *B* ira — **2635** *C* la moisteur s'estendi — **2637** *B* concirerent — **2638** *B* peu a peu; *C* Et a p. — **2639** *C* celle fourme que — **2642** *C* corde — **2644** *C* la moysteur — **2646** *C* de ses f. — **2656** *B* Qu'il eut; *C* a — **2657** *C* N'onques adont — **2659** *B* ne — **2660** *B* qu'archiers a dains a creneaux —

2661—78 *manquent dans B* — **2661** *C* Par *manque* — **2667** *A* Pour la gent, tempter — **2677** *C* o. qui de sa pr.; *G* de *manque* — **2678** *C* traist — **2686** *B* Les gieus c'on dit de phitea — **2689** *B* corps — **2690** *AC* pelote — **2695** *C* mist — **2696** *C* fist — **2699—2736** *manquent dans B* — **2700** *C* a mort — **2704** *C manque* — **2707** *C* des dyables — **2708** *C* Se se tient fers — **2712** *G* s'assent; *C* Si ne s'aloie — **2714** *C* c. qui bien f. et bien ch. — **2718** *C* dont les gens prent — **2720** *G* que il; *C* Ainsi; il *manque* — **2722** *C* a — **2729** *A* Dont s. — **2731** *G* vraie *manque*; *C* Par — **2732** *A* par — **2733** *G* Que *manque* — **2734** *G* Jusques en — **2738** *B* Vint le l. — **2739** *B* Ja le vous diray sans cremour; *C* Je le d. sans nul d. — **2748** *C* s'entente — **2753** *B* ignoramment — **2756** *B* Li dit, et a q. p. — **2758** *C* jel te — **2762** *B* les — **2768** *A* moi en l. c. — **2771** *B* feilles; *C* fueilles — **2776** *C* Se — **2778** *C* cuit — **2780** *B* De; *C* tienne — **2782** *B* De q. f. se taint; *C* Quelx f. t'a si taint; *A* De quel f. te taint — **2783** *B* Que envers — **2785** *C* tes — **2786** *B* et — **2789** *C* Car tant que — **2793** *B* ala — **2794** *B* Parnasus se seist la — **2795** *B* treutes — **2796** *B* feutes — **2798** *A* bouton; *B* brocon — **2799** *C* estient — **2800** *B* Du plus fin; *C* plus parfin; d'arabe — **2803** *C* l'une — **2804** *B* bien *manque* — **2805** *B* fleiche — **2806** *A* estruisse; *C* l'estuet — **2807** *B* est *manque* — **2808** *C* et *manque* — **2809** *C* De hayneuse coche encoche — **2809, 10** *intervertis dans B* — **2810** *AC* plain; *B* Ot; *C* Ou, rebrosche — **2811, 2** *intervertis dans C* — **2812** *B* Tous de h. et enteschiez — **2815** *C* Si que — **2819** *C* pointe — **2823** *C* le — **2826** *B* chacerie — **2827** *B* chaceresce — **2829** *A* cigne — **2831** *B* l'a quise; *C* le quierent — **2832** *C* Elle fu — **2836** *C* pressee — **2841** *B* Maiz dane hayoit m. — **2842** *C* comme faire p. — **2844** *C* l'embrace — **2845** *C* Si li dist pere — **2846** *A* mari; *C* pere n'ay b. — **2847** *C* laissiez moi — **2853** *B* son — **2854** *B* son; *C* plus — **2855** *B* oppont — **2860** *A* ne lerai — **2861** *B* art come f. — **2865** *C* portant sa folliance — **2868** *B* a s.; *C* mort — **2869** *A* Se ne la; *B* Se ne ne; *C* Se — **2870** *C* Que — **2872** *C* sont — **2874** *B* il — **2879** *C* s'elle avoit — **2880** *B* le; *C* ou pignies — **2882** *C* Se — **2883** *B* vils; *C* des beaux yeuz r. — **2884** *B* soient — **2885** *C* vit — **2887** *C* ne lui s. — **2889** *A* face sambler rosine — **2890** *C* ou — **2892** *C* Qui sunt pour a. le fol — **2894** *C* Les bras bien fais et lons et p. — **2895** *B* nuls; *C* costes — **2896** *C* tint; en — **2898** *A* est *manque* — **2900** *C* pollie — **2904** *C* fuist — **2907** *C* atens — **2908** *C* t'en fuis; effroy — **2910** *C* suis voir tes — **2911** *B* toi *manque* — **2912** *C* traire — **2913** *C* m'en — **2915** *C* Grant — **2916** *C* tes, tes — **2917** *C* Ou te vas plainnes — **2920** *C* seurement — **2921** *C* enquier — **2923** *B* desdaigne; *C* tu seras — **2926** *B* garde br. — **2928** *A* Si; *B* Se tu; *C* Qui ne daignes — **2929** *B* Clares — **2930** *B* Roy sui delphe et de patheres — **2931** *B* thenedes; *C* thendos — **2936** *C* S'ay — **2937, 8** *manquent dans B* — **2941** *B* la; *C* sus — **2955** *A* Et puis comme est — **2960** *B* voit — **2963** *B* ce ne que — **2964** *C* fait du plus — **2965** *A* le; *C* pris le tient a — **2970** *B* fuist — **2973** *A* troubla — **2974** *C* de syneaute — **2976** *C* la reboursoit — **2978, 9** *manquent dans C* — **2980** *B* derriers; *C* Ly vent tres son dos voloyent — **2984** *B* a pr. — **2985** *B* fuit; *C* A. le sieult de volonte preste — **2989** *C* mal t. — **2992** *A* Mes cele — **2993** *B* perde — **2996** *B* tel chace — **2997** *A* heute — **2998** *B* de tout — **3000** *C* a l'e. — **3003** *B* qui d'amours a — **3005** *A* aigres; *C* hangres; fort propos — **3007** *B* qu'ades; *C* la — **3009** *C* de — **3010** *C* appeler — **3011** *B* povoit; *C* Qui — **3018** *B* phebum; *C* la — **3025** *C* ot oy — **3027** *C* qui n'ert pas — **3028** *C* tenve e. tains — **3031** *C* bras a en — **3033** *A* Les — **3034** *C* Furent — **3035** *B* encore; *C* Celle — **3036** *C* bel — **3040** *C* le cuide — **3042** *C* nuist — **3047** *C* non — **3049** *B* d'onneur — **3056** *C* Ainsi que — **3058** *A* soies — **3059** *A* Verde — **3060** *B* tu vueille; *C* que l'onneur v. — **3061** *C* crigne — **3063** *B* actifiez; *C* sacrifiez — **3066** *C* respondre — **3068** *A* Peney c'est — **3069** *B* cop y a — **3072** *B* Laquel; *C* A qui — **3073** *C* la moysteur — **3074** *C* fructifier — **3075** *A* i *manque* — **3076** *B* L'istoire — **3088** *B* La t. ne pour nesuns dons;

C empardons — **3089** *A* Ains — **3090** *C* son pucellage — **3093** *C* le sien — **3095** *C* Se laissast voir — **3096** *C* Se le fuyoit pour soy g. — **3099** *C* T. tr. et t. couru — **3105** *A* Et pour ce qu'el — **3106** *C* Et — **3106, 7** *intervertis dans C* — **3107** *C* Trestout le t. — **3112** *C* chastee — **3118** *C* est — **3120** *C* puet — **3126** *B* qui anciannement; *C* qui luite griefment — **3129** *A* assene — **3130** *A* luist — **3131** *B* Est — **3140** *A* dessevrance; *C* difference — **3144** *C* Je ne tiens pas selon mon sens — **3148** *C* Vueille estre — **3150** *B* loenge et gloire; *C* Dont — **3157** *C* les — **3161** *B* a vuit — **3165** *B* aux espous — **3166—69** *manquent dans C* — **3169** *B* forcloe — **3170** *A* n'i — **3171** *A* l'*manque* — **3174** *B* conceve-ment — **3175** *A* l'arbre — **3177** *A* intentivement — **3178** *C* atouchement — **3179** *C* Et sans nulle c. — **3179, 80** *intervertis dans B* — **3179** *B* penser — **3180** *C* Et nulle male entention — **3184** *A* C'ausi — **3186** *C* Ne puet — **3189** *B* touz sont; *C* tout souvent — **3192** *B* que en charine; *C* qu'en cerisier — **3194** *C* Lorier sa couleur n'ameroye — **3196** *B* froidour — **3198** *B* ainsi — **3202** *A* Que — **3203** *C* Que — **3204** *C* oultre — **3210** *B* Jusqu'en — **3212** *C* tres del. gl. — **3215—3407** *manquent dans B* — **3216** *G* dane y puis — **3220** *G* susciter — **3222** *C* Filz dieu et — **3223** *C* le monde — **3232** *G* Et d'enfer qui tant pot — **3238** *G* en qui tout se — **3239** *A* plenteive — **3240** *A* plenteivetez — **3248** *G* l'environna — **3252** *G* tour — **3255, 6** *intervertis dans C* — **3255** *A* C'est le son la — **3259** *C* ensauce — **3266** *C* De une double — **3271—74** *manquent dans C* — **3274** *AG* Et — **3275** *G* en *manque* — **3277** *G* et *manque* — **3282** *C* le home — **3287** *C* Et amour — **3289** *G* vausist, fut; *C* ains *manque* — **3290** *C* plus v. d. — **3293** *C* playa — **3294** *G* Sa s. — **3297** *C* ravoye — **3299** *A* œuvre — **3302** *C* D'amour loyal et pure et fine — **3305** *G* qu'il crea — **3306** *C manque* — **3310** *G* du — **3317** *C* d'infernal estage — **3319** *C* hoirs par conneours — **3323** *A* les — **3330** *C* L'une — **3331** *G* est de c. — **3332** *C* en droite intention — **3333** *C* drois — **3334** *G* empennee — **3335** *C* drois — **3337** *C* du — **3339** *C* tendent — **3342** *C* de *manque* — **3345** *C* cuer de ame — **3348** *C* pur cuer et fin — **3351** *C* proisme — **3353** *G* envers; *C* desroy — **3356** *A* a *manque*; *C* Que cil — **3358** *G* pour; *C* c'est verites — **3362** *C* Celle — **3364** *C* lui — **3366** *C* Cilz n'a — **3370** *C manque* — **3372** *G* C'est charitez — **3374** *G* la plus s. — **3375** *C* bien par foy le say — **3377** *C* Car d. est vraye ch. — **3378** *A* A; *C* des auctorites — **3379** *C* de cest — **3384** *G* Sont autres biens de v. — **3385** *C* fleche — **3386** *C* enfleche — **3387, 8** *manquent dans C* — **3388** *G* encoche — **3390** *C* pur — **3392** *G* a peine; *C* En a en p. pluseurs mis. — **3393** *G* toute noieuse — **3394** *G* eschardeleuse; *C* Rebourse — **3395** *C* encochie — **3403, 4** *intervertis dans C* — **3406** *C* Dont c. sunt — **3407** *G* et telle — *Après* **3408** *B ajoute*: Par divine ivinite — **3410** *A* Peney — **3413** *B* dit — **3418** *B* fu; *C* est par deles — **3419** *C* Dindus — **3421** *B* tel — **3422** *A* Peney — **3423** *B* tout — **3424** *B* r. en fume — **3425** *B* bruist — **3426** *B* bruist — **3427** *C* fu le s. et le m. — **3434** *C* Qu'il y — **3438** *C* devoient — **3439** *A* Peney — **3442** *AC* Pertheus — **3443** *A* lorvidis; *B* bruidis; *C* benidis — **3444** *A* Eridamus; *B* Oridamus, carlis; *C* tardis — **3446** *A* i rasamble; *B* Ezas; *C* Ayaus — **3448** *C* volentiers — **3449** *C* a mer — **3450** *C* Refait ynatus — **3451** *C* Cil — **3452** *B* en — **3453** *C* reponnue — **3454** *B* a — **3455** *C* s'en aloit — **3457** *B* puist; *C* avoir — **3458** *C* Bien cuidoit morte la pucelle — **3460** *B* devant — **3462** *B* p. vuerne — **3463** *A* Foras — **3467** *C* Di moy di — **3468** *C* en bois entrer — **3469** *C* je te ferai — **3471** *C* conduissour — **3474** *C* De — **3476** *B* fay — **3477—9** *manquent dans C* — **3480** *B* larne; *C* pastures de berne — **3481** *B* larboye; *C* lithe et lerbelle — **3482** *C* la belle — **3483** *C* Quant d. p. lui r. — **3484** *B* venir — **3486** *B* sa; *C* trambla — **3491** *C* Quant vi la nuee en la terre — **3495** *C* fois emsamble f. — **3496** *C* celle — **3497** *C* eschiever — **3506** *C* ne voye sa face — **3508** *B* Se t. — **3509** *C* estoit bele en m. — **3511** *B* la l'avoit — **3512** *C* crete — **3514** *C* tint — **3515** *AB* Tout; *C* Et tost y pense — **3524** *C* Car ne — **3531** *C* le lui — **3532** *A* ce li samble — **3533** *A*

de laire que s. — **3534** *C* veillable — **3536** *B* a; *C* ot ou chief — **3538** *C* *manque*; *B* agruetoient — **3540** *C* Qui qui pl. ou qu'il soit anuis — **3541** *C* garder — **3542** *C* *manque* — **3543** *mss.* le — **3544** *B* empestrail — **3548** *C* povre — **3553** *A* En — **3554** *A* l'ardoiere; *C* vient sus — **3555** *B* aloit; *C* Ou se — *Après* **3555** *C ajoute*: Quant le lieu prist a avoyer — *Après* **3556** *C ajoute*: Quant la prist a appercevoir — **3560** *C* trop forment s'esbahi — **3563** *C* suers si l'ont — **3565** *B* sereins — **3566** *B* suit; *C* C. elle si les suivy — **3567** *C* esbanoyer — **3568** *C* manoyer — **3570** *B* Et; vert *manque*; *C* Plain son p. d' e. li dona — **3571** *B* Cil a yo; *C* Cilz de yo prent — **3572** *C* lechant — **3573** *C* Pl. g. et puis s. — **3574** *A* s'ele ne; *C* li *manque* — **3578** *B* festoye; *C* chastoye — **3579** *C* le — **3580** *B* parle; *C* Qui cognoistre lui fit le cas — **3582** *A* voire — **3586** *C* Si c'on — **3589** *B* Pour dist en — **3592** *B* et a mesure — **3594** *C* tant — **3598** *B* Te ay q. a. et a. — **3599** *B* en — **3605** *C* come doit — **3607** *C* et *manque* — **3608** *C* bien annentis — **3612** *A* Fors que defaut; *B* Fors de fault; *C* de veaus, ou — **3613** *B* marris; *C* m'amatist — **3614** *A* tue; *BC* trouvee — **3615** *C* de toi la j. p. — **3623** *A* cestui moment; *B* muiement; *C* ce nuement — **3628** *C* de un t. — **3630** *C* lui — **3634** *B* ce dist il vois tu la — **3637** *B* Occy — **3638** *C* pestre — **3639** *C* tout son — **3640** *C* appareilla errant — **3645** *A* Chevrete — **3648** *C* Oy — **3649** *C* Le pastour dont a raison mist — **3651** *B* que que — **3655** *C* baistre — **3656** *B* Li d. lors s'assist — **3659** *B* au — **3660** *C* dechevoir pour — **3665** *C* sceut — **3666** *B* s'enforce — **3667** *C* Pour decevoir — **3668** *C* s'enforce — **3669** *A* et qu'il ne s.; *C* Ne se tient pas que ne s. — **3670** *B* s'esveille; *C* dort; d'autre part v. — **3674** *B* tel n'avoit — **3678** *B* Sirims, et mlt. fu b.; *C* Sirmys — **3681** *C* vens — **3682** *B* et puis des ch. — **3683** *B* satirins; *C* Saturiaus et — **3687** *B* oragie; *dans C le vers est remplacé par les mots suivants*: „Ortugie est isle des quailles nommee aussi delos et est la moyenne de ciclades vers cipre". — **3688** *B* et *manque* — **3690** *C* entente — **3693** *B* venoient — **3694** *C* le *manque* — **3698** *B* l'*manque* — *Après* **3699** *on lit dans C*: „Lice est un mont en archade ou pan est aourez" — **3701, 2** *manquent dans B*; **3702** *manque dans C* — **3704** *C* propos — **3705** *B* Serin; *C* Sirmus — *Après* **3710** *B ajoute*: Ne puet prolongier sa grant yre, De duel et de courrouz souspire — **3711** *A* Laton; *C* La ou son pere la laissa — **3712** *A* le — **3715** *B* Qui li m. la f. — **3716** *B* est en tel fricon; *C* Dont estoit — **3721** *B* plain son poing; *C* poing plain — **3722** *C* Comment dedans les chalumeaus — **3723** *C* du dueil — **3730** *C* Syringe — **3731** *C* trouva l'en s f. — **3736** *C* Test — **3738** *mss.* sus; *A* lessie — **3739** *B* a — **3740** *C* sanglente — **3743** *B* cele — **3748** *B* des yeux; *C* Et de yeux toute atournee — **3751** *B* fist — **3756** *C* en — **3758** *C* en la p. — **3761** *C* a drecie — **3768** *B* et si — **3769** *B* pour — **3773** *C* a; charnelement — **3774** *B* li a fait serment — **3775** *C* apaisie — **3776** *B* qu'elle ot tant — **3778** *C* la — **3780** *C* La pel — **3781** *C* Les cornes lui sont du ch. chiiez — **3782** *C* descreues — **3783** *A* voit; *B* descressant; *C* acoursant — **3784** *B* descressant — **3786** *B* Esp. et p. et vient mains — **3787** *C* es — **3791** *C* or — **3792** *A* aornee; *B* Si c. — **3793** *C* sa — **3794** *A* cele — **3796** *C* son filz — **3798** *C* Bn puet r. et a voir — **3804** *A* Est — **3805** *A* corir — **3806** *C* Mes que — **3809** *A* Souz — **3811** *A* avoit il plante — **3812** *A* a plente — **3814** *B* estoit — **3819** *C* les la — **3820** *A* l'ardoiere — **3821** *B* de mont — **3823** *C* ot non la pr. — **3830** *B* en nostre fueil — **3831** *C* est — **3846** *B* Qui depuis sont moult; *C* sont puis mlt. — **3847** *B* fu plais seurnomme — **3848** *A* foras; *B* fora; *C* phora — **3852** *B* Par; par — **3853** *B* soloient — **3856** *B* eut a nom — **3865** *C* Le cuer — **3874** *C* pou plus d'un an — **3879** *C* estoit par — **3880** *B* la *manque* — **3884** *C* Dont miex l'amaist — **3885** *B* Pour; pour — **3887** *C* onc *manque* — **3889** *B* el *manque*; *C* tant qu'elle — **3891** *C* Car lors ne — **3892** *A* sa *manque* — **3893** *C* a — **3894** *B* Elle v. ert — **3896** *C* son — **3898** *C* en *manque* — **3905—4098** *manquent dans B* — **3908** *C* que — **3910** *C* joinete — **3918** *A* Spirituel — **3924** *C* ele ch. son a. — **3926** *C* a on ce bien veu — **3927** *C* Qui fu p. — **3928** *C*

Tant qu'elle fu en — **3931** *G* Qui puis qu'elle fut; *C* Puis quant elle — **3932** *AG* si — **3934** *C* aprist — **3935** *C* lui — **3943** *C* s'i — **3943, 4** *manquent dans G* — **3944** *C* atachie — **3945** *C* Si ques — **3947** *A* le — **3949** *G* va trachant — **3950** *A* vont — **3952** *C* l'aguilloient — **3953** *C* De — **3958** *C* que les — **3960** *G* tous leurs — **3961** *G* Ces foles femes qu'ainsi — **3963** *C* en — **3964** *A* les cors; *G* en pr.; *C* au cuer — **3966** *C* couchies — **3969** *G* Sur coustes en draps; *C* c. ni en — **3970** *C* de stoilles — **3973** *C* S'ame son cors et sa ioinece — **3976** *C* Si come yo qui — **3978** *C* d. saincte — **3979** *C* retraist — **3980** *G* repentance — **3986** *C* foleur; age — **3990** *G* recust — **3995** *C* precheours — **3996** *C* recus — **3999** *C* cherche — **4003** *GC* le — **4004** *A* Si que tout — **4005** *C* qu'elle a — **4007** *C* Nettoya — **4007, 8** *intervertis dans G* — **4011** *A* de paradis — **4013** *C* De — **4019** *C* povre p. — **4032** *C* muable — **4038** *C* Sirinx — **4041** *C* tel instrument — **4042** *C* s'en — **4044** *G* sens en avoir; *C* a s. — **4045** *C* aprendre — **4046** *C* poues le; *G* entendre — **4047** *C* est — **4048** *C* le bois — **4055** *C* amis; *G* mon — **4057** *C* pl. en voit — **4060** *C* clerc ne lay; *G* roy — **4061** *G* ses — **4064** *C* decourable — **4066** *G* N'il — **4067** *C* le — **4068** *C* glergesse ch. — **4069** *C* cil qui ch. — **4076** *C* seroyent — **4078** *C* Si sunt cil qui longement — **4081** *G* espouser — **4084** *C* embracie — **4085** *C* Quelcunque chose qu'e. — **4086** *C* De; que q. — **4087** *A* sa plaine — **4092** *G* Plus fort — **4093** *C* Onques — **4094** *G* prendre; *C manque* — **4095** *G* descouvrance; *C* tel *manque* — **4097** *C* pour biens vains et — **4102** *C* dont est — **4108** *A* Ore a non; *C* Que; ostor ot non — **4113** *C* a estudie — **4116** *B* Es yeulx — **4117—26** *remplacés dans C par*: De vyandes et de deliz [1]) — **4126** *B* De ioiaux robes et delis — **4132** *C* la paon — **4133** *C* regardant — **4136** *C* Tant p. a ses mignoteries — **4138** *B* se vient — **4140** *B* s'arme laide nue — **4148** *C* l'ame — **4159, 60** *intervertis dans B* — **4160** *C* tenus et aourez — **4161** *B* tenoit jovis son pere; *C* tient o jovis — **4165** *C* rosel — **4165, 6** *intervertis dans B* — **4167** *B* Par — **4168** *C* fu filz — **4169** *B* Epaphum en nicence — **4172** *B* responnot; *C* reprenoit — **4173** *B* maladis — **4176** *C* n'atains — **4177** *B* cui; *C* Ph. riens ne dist et ot honte — **4178** *B* remponne; *C* ramprone — **4182** *B* m'a lait dit trop mas dit; *C* meffait; maldist — **4183** *C* Trop m'a vilement reprouve — **4184** *B* n'ay — **4185** *B* qui me laidi; *C* que mot ne di — **4186** *C* Car — **4189** *B* que vous me d. — **4191** *C* nostre — **4192** *C* doinst ioie et grant honneur — **4193** *B* phebo — **4194** *C* me — **4200** *C* ramprosnee — **4209** *C* soies — **4210** *C* ce *manque* — **4212** *B* j'en — **4216** *C* Sa m. n'est pas — **4217** *B* de la; *C* est — **4220** *A* les — **4222** *B* a ph. c.; *C* tracie — **4228** *C* a mescheance — **4233** *A* De haute; *B* valeur — **4234** *B* De gr. honeur de gr. pr. — **4235** *B* namphin — **4242** *A* maieste — **4245—4300** *manquent dans B* — **4247** *C* dieux *manque* — **4248** *C* et ly crieres — **4250** *C* angelical — **4254** *G* Son per; *C* peres en age — **4257** *C* superer; *G* surpeoir — **4260** *A* enfer pueent estre — **4262** *manque dans C* — **4264** *G* Ce monde et; *C* Amend sa maleureux liece — **4265** *C* se tient — **4268** *C* tout bien — **4270** *A* l'*manque* — **4277** *C* Orgueillist — **4278** *C* saincteté — **4282** *G* Et se plaist — **4283** *C* se sent — **4284** *C* Tant qu'il tout pert appertement — **4285** *G* Des — **4286** *C* le leche — **4287** *C* il *manque* — **4292** *C* ou il se muse — **4293** *C* fais *manque*; *G* Si que t. s. b. e. — **4294** *C* Siques ne; *G* Et qu'il — **4295** *C* avoir — **4300** *C* le parfont.

---

[1]) *Dans un autre ms. de ce groupe* (B. N. f. fr. 871) *on lit au lieu des vers* **4117—26**: Que faire pompee; Et de viandes et de lis.

SECOND LIVRE.

SOMMAIRE.

SECOND LIVRE.

SOMMAIRE.

1—631. Ovide, *Mét.* II, 1—328 (Phaëton).
L'auteur augmente considérablement le nombre des noms géographiques compris dans ce morceau (Ovide 217—226 = texte français 381—422; Ovide 237—259 = texte français 448—511).

632—644. „Les histoires" disent qu'Ovide a voulu rappeler un été brûlant qui dévasta l'Ethyopie sous le règne du père de „Phéton", Phébus, roi de Lyope.

645—688. „Phéton" était un savant qui voulut étudier l'astronomie. Quoiqu'il n'y comprît rien, il publia des livres, que Jupiter fit détruire. „Phéton", de désespoir, se tua en se précipitant du haut d'une montagne.

689—730. La chute de „Phéton", rapprochée de celle de Lucifer, prouve que „nulz ne se doit orgueillir de trop grant emprise acueillir".

731—913. „Le palais du soleil est le trône de gloire, où s'assied la sainte Trinité. Le soleil est le Christ; le char représente sa doctrine. Les chevaux sont les évangélistes. Le conducteur à qui ils sont confiés est le pape. Ici le poète se permet une satyre contre le haut clergé, qui n'aspire à la chaire de saint Pierre que par ambition." [1])

914—1012. „Phéton" est encore l'Antéchrist, qui voudra corrompre l'humanité entière par de faux miracles, mais Dieu le foudroiera.

1013—1028. Ovide, *Mét.* II, 329—332 (Ira Phoebi).

1029—1064. Allusion à une éclipse du soleil, ce qui n'arrive que les jours de deuil, p.e. le jour où Jésus-Christ mourut pour nous. Il y en aura une autre le jour du dernier Jugement.

1065—1118. Ovide, *Mét.* II, 333—366 (Heliades).

1119—1141. Ovide, *Mét.* II, 367—380 (Cycnus).

1142—1154. Clymène est l'humidité: avec l'aide du soleil elle engendre les plantes, représentées dans notre récit par les „Elyades". Les larmes des malheureuses soeurs de „Phéton" représentent la gomme qui découle des arbres par la chaleur.

1155—1172. Les Héliades représentent des vierges qui passèrent leur vie à faire de bonnes œuvres.

1173—1208. Cygnus est l'homme sage, qui se corrige par le spectacle des fautes des autres.

1209—1261. Cygnus et les Héliades représentent encore ceux qui croiront d'abord à l'Antéchrist et qui se repentiront ensuite.

---

[1]) D'après Tarbé, *op. cit.* p. 143.

1262—1310. Ovide, *Mét.* II, 381—400 (Ira Phoebi).

1311—1364. Dieu se plaint de l'ingratitude des hommes, notamment des ecclésiastiques, qui font mal leur devoir.

1365—1694. Ovide, *Mét.* II, 401—507 (Callisto).

1695—1914. Dyane représente la virginité; Calisto une jeune fille „qui perdi sa compagnie". L'auteur déclame contre les jeunes filles qui s'abandonnent à leurs amants, puis font souvent mourir leur enfant: mieux vaut alors le déposer „devant l'uis d'aucun hopital". Calisto, changée en ourse, représente la jeune fille se livrant d'abord au vice, puis à la prostitution, enfin au vol. Arcas, son fils, la rencontre, a honte de sa mère, veut la tuer, puis lui pardonne „par devin amonestement." Elle devient étoile, c'est-à-dire que la pécheresse repentante se réconcilie avec Dieu, qui l'appelle à lui.

1915—2006. Calisto vierge représente la Judée: enceinte de Dieu elle met au monde le Christ, puis se met a dédaigner l'amour de Dieu, qui pourtant finit par lui pardonner.

2007—2057. Ovide, *Mét.* II, 508—532 (Juno et Oceanus).

2058—2120. La fable précédente est expliquée par l'immobilité de la constellation de „l'Ourse", ou du „Char tardis". La mer représente l'enfer, où la Judée ne tombera jamais.

2121—2454. Ovide, *Mét.* II, 533—632 (Coronis; corvus). (Dans ce récit l'auteur intercale l'histoire de la naissance surnaturelle d'Erichthonius, „proles sine matre creata", à laquelle Ovide ne fait qu'une brève allusion: Ovide, vs. 553, texte français, 2221, suiv.) [1])

2455—2622. Cette histoire est une allusion à une aventure galante réelle: le corbeau représente un serviteur fidèle mal récompensé. Sermon contre les bavards et les médisants. Coronis est l'âme, Dieu est son amant, le diable est représenté par le séducteur, l'enfant sauvé est l'âme que Dieu fait revivre „en vie pardurable".

2623—2690. Au point de vue historique voici les faits: Pallas, fille de Jupiter, se donna en secret à Vulcan, roi de „Lanne", et confie l'enfant à trois jeunes servantes, filles du roi „Cycrops", pour l'apporter dans un écrin fermé à Vulcan. Une autre „chamberiere", fille du roi „Coroneï", voit les jeunes femmes ouvrir l'écrin, ce qu'elle raconte à Pallas, qui la chasse. L'enfant devient plus tard l'inventeur des „chars de bataille": c'est pourquoi la fable raconte qu'il avait „pieds de serpent". [2])

2691—2735. Coronis est encore une jeune fille qu'un pêcheur, (Neptunus), veut corrompre: elle lui échappe par sa „langue esmolue". Pallas la prend chez elle, mais son bavardage lui fit perdre cette protection.

2736—2757. „Nictimine" „se jeüst avec son père": c'est pourquoi elle n'ose plus se montrer le jour, comme le hibou. Pourtant Pallas préfère celui-ci au corbeau, car „mains est sage et mains se guete la cornille que la chuete".

2758—2881. Vulcan personnifie le „feu de luxure", Pallas la virginité. Le refus de Pallas fit nâitre „Erictonius", c'-à-dire la honte dont les médisants couvrent l'innocence calomniée.

2882—2948. Vulcan est encore un ange déchu, chassé du Paradis, et qui tente maintenant les coeurs des hommes; les trois soeurs qui le gardent, quand Dieu l'a enfermé „en l'escrin de la chartre dolent", sont Rancune, Oblivion et Contencion. La cornille représente la couronne

---

[1]) Cette histoire se trouve chez Hygin, *Fable CCIV.*

[2]) Il ne faut pas demander à l'auteur trop de logique dans ses explications, comme on pourra le remarquer souvent.

de Dieu et de ceux qui l'aiment: c'est la Synagogue, jadis épouse fidèle et bien aimée du Seigneur, depuis bannie du Paradis.

2949—2992. L'auteur rappelle l'histoire de Saturnus et „Philire", parents de Chiron, le „Sagitaire" (cf. Ovide, *Mét.* II, 633, 4).

2993—3079. Ovide, *Mét.* II, 635—675 (Ocyrrhoe).

3080—3144. Saturnus représente la luxure bestiale; Chiron est comparable à l'homme dont le bon sens et le savoir valent mieux que „la vilté"; Esculape représente quelque grand médecin, tué par son père, mais dont la science reste; le „Sagitaire" est une étoile.

3145—3222. Esculape représente encore le Christ; Ocyrrhoé fut une Sybille, qui annonça sa naissance. En se référant à „Ysaye", l'auteur compare les dieux qui foudroient Esculape aux Juifs et aux Pharisiens. Ocyrrhoé est une allusion à la folle science qui oublie Dieu.

3223—3300. Satyre contre les moeurs du temps.

3301—3466. Dieu frappe l'humanité en Adam et Eve, puis, se repentant, il envoie son fils sur la terre: ce fils est représenté par Chiron, demi-homme, demi-cheval, c'-à-d. demi-dieu, demi-homme. Chiron est encore l'emblème des juifs et des païens, qui se confondirent pour former la „gent chretienne". Ou encore il symbolise Salomon, vertueux en sa jeunesse, mauvais pendant le reste de sa vie. Ocyrrhoé est encore la Synagogue, qui savait que le Christ devait venir et refusa de croire en lui. Les flèches qui blessèrent Chiron représentent le péché originel, „le mors de la dampnable pome".

3467—3581. Ovide, *Mét.* II, 676—707 (Battus).

3582—3776. Phébus représente le Christ, le bon Pasteur; Mercure représente le „preschement des mauvais prestres"; les troupeaux sont les simples gens qu'ils enlèvent au Sauveur; Battus représente la „convoitise" du monde, mère de tous les vices; les flèches sont le repentir et les remords; la lyre est la prédication de la foi: ses sept cordes représentent les sept articles de la foi; la crosse est „la poissance d'absoldre et d'escomenier le pueple", que Dieu remit au pape et aux autres ecclésiastiques; ou encore elle représente la „penitance qui vient apres la repentance."

3777—3898. Ovide, *Mét.* II, 708—759 (Aglaurus).

3899—4043. Ovide, *Mét.* II, 760—813 (Invidia).

4044—4076. Ovide, *Mét.* II, 814—832 (Aglaurus).

4077—4566. Parmi les diverses explications de ce récit je relève, comme intéressants, le morceau où la toilette de Mercure se trouve expliquée par une allégorie moralisatrice (4265, suiv.), une courte satyre contre les mauvais docteurs (4246, suiv.) et une autre, de quelques vers seulement, contre les moeurs du temps (4496, suiv.).

4567—4581. Ovide, *Mét.* II, 833—842, puis l'auteur interrompt le récit:

4582—4586. „Mes ainçois que plus vous en die,"
„Pour mieux accomplir ma matire,"
„Vous vaudrai raconter et dire"
„Un dit qui n'est pas en ce livre,"
„Sans l'ordre de l'auctor ensivre."

4587—4795. L'histoire des Danaïdes.

4796—4936. La haine des deux frères (Danaüs et Egistus) représente l'antagonisme entre l'âme et le corps. Les fils de l'âme sont les vertus; les filles de la chair sont les vices. Les vices tuent les vertus. „Ypermenestre" représente „bone exercitacion du corps", qui „retient l'entencion de l'ame en bone pourveance". Le supplice des Danaïdes représente la vie avec ses peines et ses angoisses; les Danaïdes elles-mêmes représentent ceux qui ont la soif de l'or.

4937—5084. Ovide, *Mét.* 843—fin (Europa).

5085—5102. Jupiter, roi de Crète, enlève „en Tyr", une princesse, nommée Europe, à l'aide d'un vaisseau „où il avoit un toriel paint".

5103—fin. Jupiter représente le Christ, qui descend „vers Sidoine en Tyr", c'-à-d. sur la terre, pour sauver l'humanité. Pour cela il se fit homme et souffrit „mort et passion pour nous, si fu menez a paine, aussi come buef qu'on emmaine au sacrefice souffrir mort", puis il „emporta l'umanité aus cieulz avuec sa deïté".

SECOND LIVRE.

TEXTE.

SECOND LIVRE.

1 Dessus oïstes, ce m'est vis,
Come Epaphus, filz de Jovis,
L'orgueil de Pheton reprenoit,
4 Qui pour son pere se tenoit
Fiers et gros; com cil s'en clama
A Clymene, que tant ama;
Comment Pheton vint chiez son pere,
8 Si com li conseulz de sa mere
Et ses cuers li amonnestoit.
— La sale du Soleil estoit
Sor hautes coulompnes assise,
12 Hautement et riche a devise,
Clere come ors reflamboians
Et com piropes rougoians.
Moult fu riche l'entailleüre;
16 D'ivoire estoit la couverture;
Les portes doubles sont d'argent
Entaillies et bel et gent:
L'œuvre en sormontoit la matire,
20 Quar Mulciber y ot a tire
Entaillié la mer et le monde,
Qu'elle çaint tout a la reonde.
La peüst l'en trouver et querre
24 En mer Triton, le buisiniere;
La fu Protheüs li doutables,
Qui tant est divers et muables;
Egeon li grans y estoit,
28 Qui les balaines chevauchoit;
Doris et ses filles ensamble,
Dont l'une partie, ce samble,
Noë, et l'autre siet sor la roche,
32 Qui ses verdoians chevolz soche. [1])
N'est pas lor forme a toutes une,
Ne [2]) trop diverse, ains l'a chascune
Tel come suer doivent avoir.
36 Li fevres fu de grant savoir
Qui teulz œuvres portrait et point.
En terre sont li home apoint
Et les chastiaus et les citez,

[1]) = sèche.
[2]) „non tamen"; cf. *Mét.* vs. 14.

40 Bours et viles et fermetez,
Plains et prez, vignes et boschages,
Bestes domesches et sauvages,
Flueves, rivieres et fontaines,
44 Nimphes, dieus de champs et de plaines.
Sor ce fu painte soutilment
La figure dou firmament:
Sis signes ot par devers destre,
48 Et sis signes devers senestre.
L'enfes Pheton est la venus;
Loing de son pere s'est tenus,
Qu'il ne pot souffrir la lumiere.
52 Phebus sist en une chaïere
Plaine de pierre maragdine,
Vestuz d'une robe porprine.
Entour lui furent de tous tans
56 Les jours et les mois et les ans,
Semaines, ores et moment,
Et li siecle ordeneement:
Printemps y estoit plains de flors,
60 Parez de diverses coulors;
Estez i fu, qui nus estoit,
Et qui chapiaus d'espis portoit;
Autompne i iert, qui les fruis donne,
64 Vendenges foule et vins entonne;
Yvers i fu plains de gelee:
La teste ot chanue et pelee.
Enmi ces choses se seoit
68 Phebus, qui le vallet veoit
En la sale tout esbahi.
Lors l'araisonne et dist: „Ahi,
Pheton, chiers filz, que fais tu la?"
72 Quant cil oit que cil l'apela,
Si li respont en tel maniere:
„Phebus, biaus pere, qui lumiere
Donez au mont comunement,
76 Se vous par cest non droitement
Me nommez, et votre filz soie,
Donnez moi signe, que l'en croie
Que ma mere sous fausse image
80 Ne vueille couvrir son putage,
Et que je soie vostre filz.
Si j'en iere seürs et fis,
J'en seroie plus alosez."
84 Phebus a lors ses rais posez,
Si fet le vallet aprocier,
Si l'enbrace et dist: „Biaus filz chier,
Certes, toi ne renoi je mie,
88 Et Climene, ma chiere amie,
Te conçut voirement de moi,

Et, pour toi mettre fors d'esmoi,
Quier quel que don que tu vaudras,
92 Et bien saces, ja n'i faudras."
Par la palu d'enfer li jure,
Que nulz damedieus ne parjure.
Pheton fu liez, et par orgueil
96 Demanda le char dou soleil
Pour conduire et pour gouverner:
Les chevaux veult de jour mener.
Phebus oit la fole requeste;
100 Repent soi, si crolle la teste,
Et dist „Trop m'as fet foloier.
S'il me leüst adenoier
La promesse que faite t'ai,
104 Je la noiaisse. Foleté
Et enfance, biaus filz, te maine.
Ja ne penroies tu la paine
De l'office que tu requiers. [1])
108 Ta mescheance et ta mort quiers.
Ce n'afiert pas a mortel home.
N'est nulz damedieus, c'est la some,
Fors moi, tant se seüst pener,
112 Que pas peüst le char mener.
Jupiter, qui tone et espart,
Qui les foudres jete et depart,
Ne porroit mener les chevaus.
116 C'est grans perilz et grans travaus
Dou char conduire et adrecier.
La voie est roiste [2]) au comencier,
Qu'a paines la pueent poier [3])
120 Li cheval fres, plain de poier. [4])
Enmi le ciel est trop doutable,
Trop haute et trop espoëntable.
Grant paour ai, quant dessouz moi,
124 De si hault, mer et terre voi.
La deraine voie est encline:
Bien li convient que droit chemine
Et charoie apenseëment
128 Cil qui la vait, quar autrement
Trebucheroit, la teste avant.
Grant paour a de moi souvant
Thetis, quant el me voit descendre,
132 Que je ne doie mal tour prendre.
Encore y a qui plus m'esmoie,
Quar li cieulz sans cesser tornoie,

---

1) „Tu ne serais pas capable de faire tout ce qu'il faudrait pour....."
2) escarpé, rude.
3) gravir, monter.
4) force.

Qui les estoiles tret o soi:
136 Onc riens si mouvable ne soi [1]).
Je vois contre le mouvement
Dou ciel, ne pour tornoiement
Ne lerai ja mon erre a faire,
140 Tout aie je le ciel contraire.
Mes or me di que tu feroies,
Se le conduit dou char avoies?
Porras tu au ciel forçoier, [2])
144 Qui ne cesse de tornoier?
Il t'emporteroit sans doutence.
Espoir tu as fole esperence
De trouver là bours et citez
148 Et riches delitabletez,
Mes ce n'y trouveras tu pas,
Ains passeras mains felons pas.
Ja ne tendras si droite voie
152 Que tu ne truises toute voie
Le Tor, le Cancre et le Lyon,
Le Saïtaire et l'Escorpion,
Qui trop sont felon et doutable,
156 Trop orible et espoëntable.
Grant doute avroies dou veoir,
Si n'ez pas de si grant pooir
Que tenisses par ton effort
160 Les chevaus, qui sont aigre et fort:
Il me pueent souffrir a paine.
Quant il ont prise lor alaine,
Et lor chalour est esmeüe,
164 Ja n'i aura regne tenue:
Nulles regnes ne les tendroit.
Biaus filz, pren te garde orendroit:
Ne requier don dont maulz te viegne.
168 De toi meïsmes te souviengne
Tant dis que tu as le lesir.
Bien sai que tu as grant desir
De savoir se tu ez mes filz,
172 Mes bien pues et dois estre fis
Pour la paour que j'ai de toi.
Je te lo, biaus filz, et chastoi,
Que tu tel folour n'envaïsses.
176 Je vaudroie que tu poïsses
Veoir la paour et la cure
Que j'ai de ta mesaventure.
Se tu savoies ma pesance,
180 Savoir porroies sans doutance
Que de paternel amour t'ains:

1) = sais.
2) tenir bon.

Assez en puez estre certains,
Et, que tu plus certains en soies:
184 S'il est richece que tu voies
En ciel ne en mer ne en terre
Que tu vueilles avoir ne querre,
Demande et je le te donrai,
188 Que ja ne t'en escondirai.
Ce seulement te deslogie [1])
Dont te voi tant encoragie,
Dont plus paine et travail aroies
192 C'onnour, se tu la recevoies".
Pheton pour nul chastoiemant
Ne veult lessier qu'il ne demant
Le don dont il a tel talant.
196 Phebus baise et vait acolant:
Son don requiert, coment qu'il aille.
Phebus dist: „Tu l'avras, sans faille,
Que qu'il coust, puisque juré l'ai".
200 Quant voit Phebus que de delai
Ne puet plus faire, et por noiant
Vait son fil Pheton chastoiant
Qu'il ne vueille son don avoir,
204 Au char le maine, pour savoir
Se dou veoir s'apaieroit
Et son fol propos lesseroit.
Or m'est pris talens de decrire
208 Dou char la forme et la matire.
Li esseuz ne fu pas de tramble
Ne li timons, si con moi samble,
Ains furent d'or fin esmeré,
212 Et li chanté [2]) furent doré;
Li roi estoient argenté
Qui es roës furent enté;
Par les jouz [3]) avoit crisolites,
216 Pluiseurs gemes et amastites
Mises par ordination,
Qui par la repercucion
Dou soleil rendent grant clarté.
220 Pheton regarde la biauté
Dou char et forment se merveille.
Atant ez vous l'aube vermeille,
Qui leva devers oriant.
224 Les estoilles s'en vont fuiant,
Que Lucifer devant soi chace,
Qui derreniers pourprist la place.
Quant li peres vit rougoier

---

1) faire abandonner (l'idée de conduire le char); déconseiller.
2) *chantel* = „curvatura summae rotae", cf. Ovide, *Mét.* II, 108.
3) = „juga".

228 Le monde et l'aube esclaroier,
Les Hores prist a apeler:
Les chevaus comande ateler.
Les Hores font son mandement:
232 Des croiches traient erroment
Les chevaus, qui le feu vomissent,
Si les astelent et garnissent
De frains et de quanque est mestiers,
236 Et li peres endementiers,
Qui de son fil fu curieuz, [1])
L'oint d'un oignement precieuz,
Si que la face ne li cuise
240 Et que la chalours ne li nuise;
Lors li a mis les rais ou chief.
Gient et souspire de rechief;
Son fil ammonneste et chastoie:
244 „Biaus filz, se tu pues toute voie
Croire mon ammonnestement,
Je te lo que tu roidement
Tiegne les regnes aus chevaus.
248 Ne les haste. Il est grans travaus
D'eulz retenir et refrener:
Il volent sans esperonner.
Parmi les cinq Ars [2]) ne va mie:
252 La voie est au travers trenchie,
Vers trois des zones en la fin,
Si ne tendras pas le chemin
Vers bise ne devers ploial,
256 Ains tendras le chemin roial,
Ou la trace des roies pert:
Tu verras le chemin apert.
Pour donner chalour egaument
260 Au monde et au ciel droitement
Convendra que tiegnes la voie
Si que tu n'ailles toute voie
Trop bas ne trop haut: tu ardroies
264 Le monde, se trop bas couroies;
Se trop hault, le ciel brulleras:
Par le moyen segur seras.
Ne tien pas le chemin a destre,
268 Au Serpent, ne cel a senestre,
A l'Autel, mais va sagement
Entre deus. A Dieu te coment,
Et Fortune t'ait a garder.
272 N'avons plus loisir de tarder:
Le monde enluminer covient;
La nuis s'en va, le jour revient;

---

1) soucieux.
2) „quinque per arcus", Ovide, *Mét.* II, 129.

Monte ou char et les regnes pren,
276 Ou, si tu puez, si te repen,
Et retien m'amonnition.
Change ta fole intencion
Tant dis que tu as le loisir.
280 Lai ton damagable desir,
Si me lesse le char mener
Et les terres enluminer,
Ains que tu soies malbaillis."
284 Pheton est sor le char saillis,
Si vait les regnes manoiant.
De son mal a le cuer joiant!
Phebus mercie, et gré li rent,
288 Mais li peres vait souspirant,
Qui de ses mercis n'avoit cure,
Ains crient de sa mesaventure.
Ez vouz les chevaux dou Soloil:
292 Pirouz, qui rouges a le poil
A droite samblance de fu, [1])
Et Eoüz, qui blanc refu,
Ethon, cui resplent la colour,
296 Et Phlegon, plains de grant chalour.
Cil quatre sont de grant fierté:
Aus barres ont des piez hurté;
Thetis lor a la porte ouverte,
300 Qui de son neveu n'iert pas certe.
Com grans mescheance l'atant!
Li cheval s'en murent atant.
O lor piez isniaus et mouvables
304 Trenchant les nues contralables [2])
Passent les vens orienteulz,
Mes la charge iert legiere et teulz,
Que li cheval ne la conurent:
308 N'orent pas tel fais come ils durent:
Li chars saut par l'air et chancele,
Si com fet en mer la nacele
Qu'est em peril d'estre plungie,
312 Quant n'est a son droit point chargie.
Quant li fier cheval l'aperçurent,
Desrengié se sont, si corurent
Plus tost que coustume n'avoient,
316 Quar lor charetier meprisoient.
Pheton a grant crieme et grant doute;
Ne set tenir sa droite route;
Ne puet gouverner les chevaus;
320 Trop le grieve li griefs travaus.

---

[1]) = feu.
[2]) qui vont en sens contraire.

Lors eschaufa la region
De bise et de septemtrion.
Pheton estoit ou ciel en haut.
324 A poi que li cuers ne li faut.
Quant regarde sous soi vers terre,
Plus devient vers que fueille d'erre;
De paour tramble, et la lumiere
328 Des rais l'avugle en tel maniere
Qu'a paines se voit il conduire.
Pour soi deporter et deduire
Avoit pris le char en conduit,
332 Mes trop i trueve grief deduit.
Ce li poise qu'onc le reçut.
Folie et orgueulz le deçut.
Or se repentist, s'il peüst.
336 Moult amast mieus qu'onques n'eüst
Veü son pere a son vivant!
Tant est Pheton alez avant
Que grief seroit dou retenir,
340 Mes plus a grant voie a tenir.
L'un et l'autre vait regardant.
Une hore esgarde en occident,
Ou moult desirre a aprocier,
344 — Mes ains le comperra trop chier. —
Autre hore esgarde en orient,
Dont il parti a cuer rient,
Mes or n'a il talent de rire.
348 Ne set qu'il face. Il sache et tire,
Mais il ne se puet tant pener
Que pour riens puisse refrener
Les chevaus, qui trop se desroient.
352 Mout l'espoëntent, mout l'effroient
Li signe et les fieres images
Des diverses bestes sauvages
Qui par le ciel sont espandus.
356 Scorpion ot ses bras tendus
Et tenoit sa coë en deus pars,
En la semblance de deus ars.
Pheton a le signe veü:
360 Tant en a grant paour eü
Que de la paour qu'il en ot
Lascha les regnes qu'il tenot,
Et quant li cheval s'aperçurent
364 Que les regnes lachies furent,
Il ont le droit chemin lessié,
Si s'en vont a cours eslessié,
Une hore aval, autre hore amont,
368 La ou lor talens les semont.
Or corent par le firmament,
Et puis par l'air plus bassement:

A poi que les chars ne tumoient. [1])
372 De la chalour des rais fumoient
Li cieulz, li airs et les montaignes.
Ardent les blez par ces champaignes,
Tant est li airs desatemprez.
376 Ardent vignes et bois et prez,
Que de chalour covint perir
Bours et viles, et gens morir.
Toutes les terres sont crevees,
380 Et les montaignes embrasees.
Vers Athenes art Hymetus, [2])
Symeon et Aracinctus,
Et Maraton de l'autre part.
384 En Crete Yde et Dicteüs art.
Juste Thebes art Pernasus,
Et en Scytie Caucasus,
Qui seult estre plains de froidure:
388 Or est souspris de grant arsure.
Caspes, Ripheüs la montaigne,
Et Phalernus art en Campaigne.
Massias art et trait grant paine,
392 Et Athos art en Macedaine.
Pour la chalour cruelz et male
Ardent li grant mont de Thesale:
Olympus, Ossa, Pelion.
396 Souspris sont de conbustion
Otris, Pindus et Pangea.
Dindimus, Yda, Gargara
Ardent en Frige; et Retheum
400 Et Thymetus et Sicheum.
En Cypre embrase Citheron.
En Trace Hemus et Ysmaron,
Oeta, Mimas et Rodopé.
404 Edon rest tout envolepé
De la chalour qui du char ist.
Michale de chalour perist.
Taurus, Thimolus et Cilix,
408 Elicon, Cyntus et Erix
Perilloient a grant dolour.

---

1) être renversé.

2) L'auteur a considérablement augmenté le nombre des noms géographiques donnés à cet endroit par Ovide (*Mét.* 217—226 = *Ovide Mor.* 381—422; *Mét.* 237—259 = *Ovide Mor.* 448—551). Pour me „délabyrinter" dans ce chaos de noms estropiés j'ai consulté surtout l'atlas de Kiepert, le texte d'Ovide, Pomponius Mela et Orose: je n'ai pas réussi à trouver pour chaque nom l'équivalent latin. J'ai donné en général le texte de A, en ne me permettant que quelques corrections évidentes (p. e. aux vers 449, 50, 67, 70, 74), et en deplaçant une fois deux noms (vs. 397 et 398: „Pangea" se trouve en Grèce, Gargara en Phryge). En consultant les variantes complètes on aura ainsi un tableau assez fidèle de la façon dont le grand public au moyen âge fut renseigné en fait de noms géographiques!

Ethna rart de double chalour.
Athlas est en Lybe embrasez,
412 Et d'autres montaignes assez.
En Archade art Erimenthus,
Stegedes et Berecintus.
Menalon art et Cillenus
416 Et Nonacris et Talburnus.
Les montaignes de Lombardie
Orent de ce chaut lor partie:
Mont Jeu, Mont Vestal, Mont Cenis,
420 Janiculus, Mont Quirinis,
Mont Appennins et Palatins;
Ausi ardi Mont Aventins.
Trop est Pheton a grant meschief.
424 La chalour porte entour son chief,
Dont il voit tout le monde esprendre;
Tous est plains de fu et de cendre:
A poi ne l'estuet estoufer.
428 Il sent si son char eschaufer
Que bien li samble qu'ardoir doie.
Ne set ou il est, et la voie,
S'ains la sot, a mis en oubli.
432 Tant a le visage ennubli,
Qu'il ne se voit un pas conduire.
Vous oïssiez sonner et bruire
La flame qui sault de sa gorge,
436 Ausi com feu qui sault de forge.
Li cheval sans frain, sans landon,
Corent partout a lor bandon,
Com cil qui sont sans conduitour.
440 Lors perdi Libe sa moistour,
Qui ore est seche et sabloneuse,
Qui jadis soloit estre aigeuse,
Et li pueple ethyopien,
444 Si con dient li ancien,
Pristrent lors lor noire coulour.
Par la grant force de chalour
Fontaines, puis et las tarirent.
448 Cil de Thebes Dyrcen perdirent,
Ysmenon et Ypocrimen,
Et cil d'Arges Amymonen;
En Ephyre fault Phirenide,
452 Alpheüs tarist en Elyde,
Tigris en Mesopotanie,
Et Eurotas en Lachonie,
Et Mincius seche en Laurente,
456 En Frige Gallus et Le Xente
Et Meander et Marsias
Et Symoys et Licormas.
Nilus s'en est touz esbahis

460 En la fin du monde foïs,
Si a sa teste repondue,
Qui onques puis ne fu veüe:
En la terre d'Egypte perent
464 Sept bras de poudre, qui lors erent
Sept bras d'iaue ains qu'il fust taris.
Singa, Tagus et Sicoris,
Betis et Hisber en Espaigne;
468 Le Rosne et Lyons en Borgoigne;
Varus, Arar, Yse et Saone,
Et a Suessons tarist Axone;
Saine a Paris, et a Pontoise
472 Une riviere c'on dist Oise;
Loire a Orliëns, a Senz Yone,
Et Athas tarist a Nerbone.
En Tessale Eas, Amphrisus,
476 Spercheüs et Citaresus,
Anagrus et Enipheüs
Et le grans flueves Peneüs.
En Achaïe seche Ynachus,
480 Et a Xaintes Tabellicus;
En Libe Pont Bisten et Lice,
Et Volternus seche a Venice.
En Libe secha lors Bagrade;
484 Ladon, Arethuse en Archade.
Pactolus tarist et Hermus,
Agmon en Libe, et Erimus
En Grece, et en Trace Tyton,
488 Strimon et Hebrus et Biston;
Amascuus en Sichanie,
Erimethus en Octolie,
Acheloüs en Calidoine,
492 Et Eufrates en Babiloine,
Sangaire, Alis en Capadoce,
Et Orantes en Anthioche,
En Perthemee Cynapses
496 Et Sangaris et Dirapses,
Panopus ensamble et Tyrsus
Et Yspanis et Camisus.
Sechent les iaues de Sezile,
500 Et Cignus tarist en Pamphile,
Yndus seche en Ynde et Ganges.
En Mede tarist Ydaspes.
Fluns Jordains tarist en Judee,
504 Et Phasis ou païs Medee.
Siler est sechiez en Salerne.
Sechent les rivieres d'Auverne.
En la terre de Romenie
508 Est l'iaue du Touvre tarie.
Le Rin et le Rone ensement

Sechent, se la fable ne ment.
En Bordelois tarist Gironde.
512 Je ne puis pas de tout le monde
Les rivieres ramentevoir,
Ne tous les nons n'en puis savoir,
Mes, en quel que terre qu'il soient,
516 Pour la grant arson tarissoient.
La terre est plaine de crevaces:
La luour pert par les fendaces
Jusqu'el regne, plain de puour,
520 Qui fet aus infernaulz paour.
La mer est forment abregie;
La plus grant part en est sechie:
Ce qui fu jadis mer aigueuse
524 Devint par le chaut mer poudreuse,
Si vint de la secheur de lores
La mer de poudre qui est ores.
Tant est la mer chaude sans fin
528 Que li saumon et li daulfin
En haute mer de chaut moroient.
Les balaines se tapissoient,
Qui n'osoient a plain venir.
532 La terre ne pot soustenir
L'ardure ne la grant chalour:
Plaine d'angoisse et de dolour
S'abesse et crolle durement,
536 Et fet par son grant mouvement
Toutes choses croller ensamble.
Moult volentiers, si com moi samble,
Se plainsist a Dieu, s'el poïst,
540 Et tel complainte li feïst:
„Biaus sire Dieus, qui tout crias
Et tout le monde edefias,
Dieus et peres et rois et mestres
544 Et souverains des dieu celestres,
Si j'ai fet contre ton voloir
Chose dont me doie doloir,
Et s'il te plaist que je perisse
548 Par feu, li tiens feus me punisse,
Si me fera mains de grevance
La souffre de ma mescheance.
Je sui toute arse et eschaudee.
552 Me rens tu donques tel soldee,
Tele honnor et tel guerredon
Pour les divers fruis que je don:
Herbes aus bues et aus jumens,
556 Aus pueples soigles et formens
Et les autres blez pour lor vivre?
Je sui cele qui l'encenz livre
Dont tes temples sont honorez

560 Au monde, ou tu ez aorez.
Je t'ai toujours en gré servi,
Mes ore ai je mal deservi.
Quel paine a la mer deservie?
564 Par poi que n'est toute tarie:
Neptunus en a grant esmoi.
Se tu de la mer ne de moi
Ne veulz avoir nulle merci,
568 Voiz seviaus tout ton ciel nerci
De la chalour qui le sousprent.
Se des cieuz pitié ne te prent,
Et tu les lais au feu corrompre,
572 Tout ton palais convendra rompre
Et trebuschier en un monciel.
Pitié dois avoir de ton ciel:
Athlas nel puet mais soustenir.
576 Ne lai le monde a duel fenir
Ne metre a tel perdicion,
Mes garde de corruption,
Se riens y a de remanant,
580 Qu'il ne perisse maintenant."
Ensi se dolouse et complaint
La terre, et a Dieu fet son plaint,
Si ne puet souffrir la dolour
584 Ne l'angoisse de la chalour:
Son vis repont en soi meïsmes
Parfondement, prez des abismes.
Quant Dieus vit la combustion
588 Dou siecle, et la destruction
Dont touz li mondes est sorpris,
Se briez conseulz n'en estoit pris,
Tel pestilence li dessiet
592 De son real siege, ou il siet,
Dont il tone et dont il espart,
Dont les fouldres jete et depart
Et dont il seult faire plouvoir,
596 Et, s'il peüst lors pluie avoir,
Il eüst la terre arousee,
Mes n'a nulle humoistor trouvee
En tout le ciel, qui ses estoit
600 Pour la grant chalour qu'il sentoit,
Si qu'il ot l'umoistour perdue.
Lors a Dieus sa foudre espandue,
Pour le chareton damagier:
604 Par l'un feu veult l'autre alegier.
Le charetier fiert en l'oreille:
Pheton cheï, n'est pas merveille;
Son cors et son char a perdu;
608 Li cheval sont tuit esperdu:
Chascuns d'eulz a sa regne route;

Tuit sont issu de droite route:
Li uns court la, li autres ça;
612 Li chars rompi et depeça:
D'une part gist li timons frais,
D'autre part l'aisseuz et li rais,
Et touz li sourplus est desrous.
616 Pheton versa, le col dessous,
S'est par l'air portez en chaiant:
Ausi come estoile raiant
Est par l'air a lonc trait portee,
620 Dont, s'el ne chiet, samble qu'el chiee.
Li cors trebuscha, tout ardant,
Loing de sa terre, en occidant,
En Eridanum la riviere.
624 La gent de la le mist en biere,
Si li firent un monument,
Ou tel epitaphe ot briement:
„Ci gist Pheton, qui par orgueil
628 Vault guier le char dou soleil.
Il ne pot, si l'en mescheï:
Par son fol hardement cheï".
— Or vous espondrai par estoire
632 Coment la fable sera voire.
Les histoires qui mencion
Font de cele combustion
Diënt qu'en Ethiope avint
636 Si grant arsure, qu'il convint
Prez ardoir et iaues tarir,
Bestes et gens de chaut morir.
Pheton estoit de celui temps,
640 Qui filz iere, si com j'entens,
Un roi de grant nobilité,
Roi de Lyople la cité.
Pour Dieu dou soleil le tenoient
644 Les gens, et Phebum l'apeloient
— Autre sentence i puet avoir
Par istoire acordable a voir.
Pheton fu homs qui de clergie
648 Sot, et se vault d'astrenomie
Entremettre, et du mouvement
Dou soleil, et du firmament,
En quel guise il est ordenez
652 Et dou soleil enluminez;
Pourquoi li solaus est assis
Droit ou mileu des autres sis
Planetes, et pour quel raison,
656 Coment, en diverse saison
Li temps a diverse atemprance;
Et des jours, por quel ordenance
Li un sont lonc, li autre court;

660 Et coment li solaus decourt
Par le cecle dou zodiacre;
En combien de temps et d'espace
Le solaus fet son propre cours;
664 Dont vient l'esclipse et le decours
De la lune, qui tant se mue,
Et dont vient cele obscure nue
Qui est en la lune en milieu;
668 Ou sont li siege, ou sont li leu
Des signes que li solaus passe,
Quant le zodiacre compasse
Pour tout le monde enluminer.
672 De tout ce vault determiner
Pheton, qui mal s'estudia.
Livres en fist, qu'il publia,
Si mist le monde en foloïence.
676 Pheton ot trop poi de science
A si grant œuvre parfenir,
Si n'en pot a bon chief venir.
Jupiter mieus s'en entendi,
680 Qui mat et confus le rendi,
Si fist ses livres effacier
Et sa sentence metre arier.
Pheton fu plains d'outrecuidance:
684 Par ire et par impaciance
D'une montaigne s'embrua [1])
Contre terre. Ensi se tua.
Tous les membres ot pecoiez.
688 Ensi fu Pheton foudroyez.
— Par le cas Pheton puet entendre,
Qui bien i veult example prendre,
Que nulz ne se doit orgueillir
692 De trop grant emprise acueillir,
Mes chacuns se maint a mesure,
Lonc son pooir et sa nature.
Trop est folz qui d'orgueil se charge,
696 Et qui sor soi prent si grant charge
Qu'il n'en puet la paine endurer.
L'oms orgueilleus ne puet durer
Longement, qu'il ne li meschieë.
700 Bien est drois que de son tour chieë,
Autresi com Pheton cheï.
Par son orgueil li mescheï.
Par orgueil vault et par folie
704 Dou soleil avoir la baillie,
Si n'en pot venir a bon chief.
A grant honte et a grant meschief

---

[1]) se précipiter (Godefroy donne le verbe „s'embruir").

Trebuscha Lucifer jadis,
708 Par son orgueil, de Paradis.
Monter volt plus qu'il ne dévoit.
Dieus bel et gent formé l'avoit,
Et fet parçonnier de sa grace,
712 Mes orgueil, qui tous biens efface,
Le vint si prendre et atraper
Qu'il a Dieu se volt fere per
Et resambler son creatour,
716 Mes Dieus le versa de son tour
Ou leu plain de paine et d'arsure.
Ore est sor toute creature
Li plus maldis et li plus vis.
720 Pieç'a dist l'en, ce m'est avis,
Que qui plus haut monte de droit
De plus haut chiet qu'il ne vaudroit.
Folz est qui en orgueil s'alie,
724 Et cil sages qui s'umelie,
Quar li plus simple et li humile
Sont, a tesmoing de l'Evangile,
De Paradis mestre et seignor.
728 Humilitez met a honnor
Les humbles et fet essaucier,
Et orgueilz orgueilleus plecier.
— Avoir i puet autre sentence.
732 Cil Dieus qui par sa sapience
Fist ciel et terre et mer et monde,
Cil Dieus qui ençaint la reonde
Dou ciel, cil Dieus qui tout gouverne,
736 Nege, pluet et grelle et yverne,
Tone, fouldroie et fet espars,
Si part le temps en quatre pars,
Cil Dieus qui mist premierement
740 Soleil et lune ou firmament,
Pour diviser et mois et ans,
Semaines, hores et momans,
Si fist les estoiles luisir,
744 Cils qui tout fist a son plesir,
Forga la celestial sale,
Qui n'est tenebreuse ne sale,
Ains est clere et resplendissable,
748 Plaine de joie esperitable.
La siet la sainte Trinité,
En glorieuse eternité;
La siet li solaus de justice,
752 Qui tout ordene a sa devise,
En la chaiere maragdine,
Vestus d'une porpre sanguine,
C'est de la charnel vesteüre,
756 Qui pour nostre humaine nature

Fu tainte en sanguine colour,
Quant pour nous traist mortel dolour.
Cil Dieus qui le monde enlumine
760 Des rais de sa clarté divine,
Sans sa divinité lessier,
Deigna demetre et abessier,
Quant, pour home avoir a fil,
764 Et pour lui traire de l'essil
Ou li serpens, li anemis,
L'avoit par decevance mis,
Et pour fere home a soi venir,
768 Vault humblement homs devenir,
Et prendre nostre mortel char.
C'est cil qui gouverne le char
Du soleil, qui tout enlumine,
772 C'est la science et la douctrine,
C'est la creance, c'est la regle,
C'est la fois qui gouverne et regle
Le monde et toute sainte yglise.
776 Ezechiel cest char devise
En son livre, ou premier chapistre,
Ce croi. Li quatre Euvangelistre
Sont li cheval qui cest char traient,
780 Qui les euvangiles portraient,
Sor quoi sainte yglise se fonde.
Pour tout enluminer le monde
Et pour adrecier droitement
784 Dona Dieus le gouvernement
De cest char, pour conduire, a home,
A saint Pierre, pape de Rome,
Si l'oinst de charitable ointure,
788 Pour le garder de male ardure,
Et li mist la coronne en chief,
Mes ore y a tant de meschief,
Que nulz ne quiert mais cest office
792 Fors seulement par avarice
D'avoir ou d'onnor trancitoire,
Par orgueil ou par vaine gloire,
Non pas por le commun profit,
796 Et souvent cil qui mains souffit
A cest char conduire et mener
Plus s'efforce et se seult pener,
Par force de dons ou d'amis,
800 Qu'il soit en cest office mis,
Contre raison et contre droit.
Ensi vait la chose orendroit
Que, sans election devine,
804 Par symonie ou par rapine,
Par force d'amis ou d'avoir,
Veult chascuns cest office avoir,

Qui pas n'afiert a mortel home,
808 Quar bien os dire, c'est la somme,
Que sans mesprendre et sans mesfaire
Ne puet nulz cest office faire,
Com bien qu'il soit vaillant personne,
812 Se Dieus la grace ne l'en donne.
Mes nulz ne fet ore en ce force [1]),
Ains chascuns se paine et s'esforce,
Soit ou non au devin plesir,
816 Dou char ousurper et sesir,
Et de sainte yglise guier
Pour desir de seignorier
Au monde, et pour soi deliter,
820 Non pas pour fain de profiter,
Si veult, combien qu'il i souffise,
Gouverner toute sainte yglise.
Dieus, quel gouverneor enorbe [2])
824 Qu'orgieulz et convoitise absorbe!
Puet bien cil le monde assener
Qui soi seul ne savroit mener?
Puet bien enluminer le monde
828 Cil qui ne voit? Ensi habonde
Tous maulz au monde et tous meschiez,
Si sont les gens plains de pechiez,
Quar tuit vuelent prendre examplaire
832 De vivre au Mestre Luminaire [3])
Qui les doit conduire et guier,
Et cil les fet touz forvier.
Quant il est en l'office assis,
836 Si n'est curieus [4]) ni pensis
Fors que d'aquerre et d'amasser,
Et des richesces entasser,
Et de raemplir ses tresors
840 De blanc argens et de rouge ors
Et de dons qui vienent a cort,
Quar tous li mondes y acourt,
Et chascuns li donne et presente:
844 Aucuns pour ce qu'il lor assente
D'estre cardinaulz ou evesques
Ou patriarche ou arcevesques,
Ou qu'il lor donne aucun office,
848 Prelacion ou benefice,
Et li aucun, pour estre assouz,
Li presentent livres ou souz,
Ou pour dispenser mariages

1) se soucier de.
2) aveugle.
3) le pape.
4) soucieux de.

852 Ou parentez ou comperages; [1])
Et cilz, qui d'avarice esprent,
Tout enborse et tout hape et prent,
Si ne li chaut, mes qu'il le tiengne,
856 De quel que part que li dons viengne.
Li cardinal ensement prennent,
Qui tuit ardent et tuit esprennent
Dou feu dont le pape est espris.
860 Tant est cis feus as autres pris
Que toute convoitise habonde
En ces autres prelas dou monde,
Et tuit ardent de convoitise.
864 Or se puet plaindre sainte yglise,
Qui Dieu seult criembre et aorer,
Amer, servir et honorer,
Et a toute humaine nature
868 Donner spirituel pasture
Et buvrage de descepline
Et de saluable douctrine,
Mes or tarissent les fontaines,
872 Qui jadis suelent estre plaines
De sainte predicacion,
Et toute est a corrupcion
L'iglise, et plaine de routtures,
876 Par les diverses meneüres
De ceulz qui gouverner la doivent,
Qui la despitent et deçoivent
En faussant les poins de la foi
880 Par convoitise et par bouffoi.
Cele, qui de charité fine
Et dou feu de l'amour devine
Deüst esprendre et enflamer
884 Et pour Dieu son prochain amer,
Est toute embrasee et esprise
De l'ardant feu de convoitise,
Et toute pitiez est tarie.
888 Or vont fumant Marthe et Marie,
C'est a dire la vie active
Et la vie contemplative,
Qui soloient estre jadis
892 Deus entrees de Paradis.
Les gens dou siecle et de l'iglise
Ardent tuit de la convoitise,
Qui de jour en jour vait montant:
896 Pour ce comencent li contant,
Les discencions et les guerres
Et les batailles par les terres,
Et la malisse croist et double,

---

1) lien spirituel entre le parrain et la marraine d'un enfant.

900 Qui toute sainte yglise trouble,
Et, se Dieus n'en pense briement,
Tout sera mis a dampnement
Le remanant de sainte yglise,
904 Qui encors n'art de convoitise,
Mes Dieus, par son plesir, le gart,
Et cest feu, qui tout le monde art,
Vueille estaindre et aneëntir!
908 Ja Dieus ne vueille consentir
Que sainte yglise ensi perisse!
Cil la sauve, cil la garisse
Cui elle est espouse et amie!
912 Faire le puet, je n'en dout mie,
Quant li plera bien et briement.
— Bien puet l'en espondre autrement
La fable, et tel sentence entendre:
916 Par Pheton puis Antecrist prendre,
Qui vaudra par sa decevance
Toute gent mettre a foloiance,
Et, contre le devin plesir,
920 Par force, usurper et sesir
La regle et le gouvernement
De tout le monde, et faussement
Se fera croire et honorer,
924 Pour Dieu servir et aorer,
Si dira qu'il est Dieus meïsmes,
Sor touz souverainz et hautismes,
Et par sa decevable guile
928 Vaudra parvertir l'evangile
Et sainte yglise dissoler.
Par faulz signes fera foler
Les musars, qu'il amusera
932 Aulz faulz miracles qu'il fera.
Pour mieus le siecle decevoir
Par dons et par force d'avoir
Avuglera premierement
936 Le pape, et puis comunement
Les grans prelas de sainte yglise,
Qui tuit ardront de convoitise,
Et puis les terriens seignours,
940 Les rois et les princes greignours.
Quant cil seront de sa partie,
Tost iert l'autre gent parvertie,
Et tous li mondes le croira,
944 Par ses faulz signes qu'il fera.
Ceulz qui son gré ne vaudront faire
Fera desmembrer et deffaire,
Sans contredit et sans deffense,
948 Et se notre Sires n'en pense,
Li piteuz Peres Secoureres

Et li misericors Aidieres,
Qui porra lores estre saulz?
952 Qui porra souffrir les assaulz
Qu'il fera contre sainte yglise?
Qui porra souffrir le jouïse, [1])
Les mors et les temptacions
956 Et les griez tribulations
Dont il afflira bones gens,
Se Dieus n'aïde a ses sergens?
Qui porra souffrir l'ardant rage
960 Et la fierte de son corage?
Que porra sainte yglise faire
Contre si felon adversaire,
Si desloyal, si decevable,
964 Si perilleus et si doutable,
Qui les mauves ecsaucera
Et les bons desavancera,
Si vaudra verité confondre?
968 Lors convendra les bons respondre [2])
Pour paour de diverses paines.
Lors estancheront les fontaines
De voire predicacion.
972 Lors sera tribulacion
Sor sainte yglise et sor les siens.
Lors regnera li faulz essiens
De traïson et de malice,
976 De convoitise et d'avarice,
Par tout le monde, a sa devise,
Et nostre mere sainte yglise,
Qui tant est haute et honoree,
980 Sera basse, et deshonnoree
De ceulz felons persecutours,
Mes Dieus, sauverres et tutours
De sainte yglise et de ses gens,
984 Dieus, qui n'oublie ses sergens
Ou temps de tribulacion,
De cele persecucion
Les vendra secourre et garir,
988 Si ne les lessera perir.
Contre le fel envoiera
Sa fouldre, et le foudroiera,
Si le fera cheoir ou font
992 D'enfer et d'abisme parfont,
Ou lac de dampnable misere.
Averer puet en tel maniere
La fable, et li termes vendra
996 Que cieulz et terre et mers ardra,

---

1) épreuve.
2) se cacher.

Et li poisson en mer morront,
Qui l'ardour souffrir ne porront.
Lors verra l'en la terre ouvrir,
1000 Et les abismes descouvrir,
Si parra l'orible clarté
Jusqu'au regne plain d'obscurté,
Et la terre, qui tramblera,
1004 Tout le monde trambler fera.
Lors se tendront pour esbahis,
Pour decëuz et pour trahis
Li fel orgueilleus de ce monde,
1008 Ou toute iniquitez habonde,
Qui traient le char de pechié:
A grant honte et a grant meschié
Convendra lor orgueil fenir
1012 Et lor gloire a noient venir.
— Dou fol Pheton avez oï,
Qui de son orgueil mesjoï.
Phebuz ot grant duel et grant ire,
1016 Quant de son fil sot le martire.
Le mont vault metre en oscurté:
Jamais n'avra de lui clarté,
Si comme il le pense et propose,
1020 Et, s'il est nulz qui croire l'ose,
De l'espace d'un jour tout plain
Ne parut li solaus a plain,
N'ou monde n'ot point de lumiere
1024 Fors dou grant arsin [1]) qui lors iere:
Ensi fu cilz maulz profitables,
Et, si com nous dist li notables [2]):
„L'on ne voit nul mal avenir
1028 C'aucuns biens n'en puisse venir."
— Je truis en aucune escripture
Que li solaus, selonc nature,
Esclipse en aucune saison
1032 Et, par convenable raison,
Sa lumiere en partie pert,
Mes non-porquant il luist et pert
En partie, si com j'entens.
1036 Ce ne dure c'un poi de tens,
Si n'avient pas comunement
Par tout, fors que la seulement
Ou la lune li fet obstacle,
1040 Mes il avint, par droit miracle,
Sans point de naturel raison
Fors pour fere demonstroison
De griez pesance et de dolour,

---

1) incendie.
2) proverbe.

1044 Qu'il perdi toute sa coulour,
Par tout le monde et longuement,
Le jour que [1]), pour le sauvement
De toute humaine creature,
1048 Fu mis a honte et a laidure
Li filz Dieu, qui se vault offrir
A paine et passion souffrir,
Pour raiembre l'umain lignage,
1052 Qui ert en dolereus servage:
Lors perdi toute sa clarté,
Si mist le monde en ocurté
Li solaus. Encor doit venir,
1056 Quant li siecles devra fenir,
Un jour plains de pesance et d'ire,
Jours plains d'angoisse et de martire,
Que li solaus ennublira,
1060 Et tout le monde obscurcira,
Doutans la devine vengance.
Non pourquant ceste mescheance
Sera comencement de vie
1064 Aus bons qui l'avront deservie.
— Climené, pour la mort Pheton,
Plore, brait et crie a hault ton;
Toute enragie et adolee
1068 Court par le monde, eschevelee;
Partout demande, partout quiert,
Nouveles en cerche et enquiert
Ou li cors puisse estre trouvez.
1072 Les os trouva, tous confroëz,
Ensevelis en occident:
Sor le tumbel se couche atent
Ou li os enseveli jurent;
1076 Les letres lut qui dessus furent,
Ou le non Pheton trœuve escript:
De ses lermes lava l'escript.
Les Elyadienes plorent,
1080 Les suers Pheton, qui grant duel orent
De la mort lor frere Pheton:
Tel cri, tel complainte et tel ton
Vont sor Eridanum menant,
1084 Que l'en n'i oïst Dieu tonnant.
Onc de quatre mois touz ensamble
Ne cesserent, si con moi samble,
De dolouser et de duel faire,
1088 De plorer, de plaindre et de braire:
L'une vait batant sa poitrine;
L'autre vait esracant sa crine.
Tant ont les filles Climené

[1]) le jour où.

1092 Pour la mort Pheton duel mené,
Que cil deulz et ceste pesance
Est tournee en acoustumance:
Toutes sont arbres devenues.
1096 Quant Clymenés les a veües,
Savoir poëz que poi li plaise.
Dolente les acole et baise,
Plore et crie, plaint, et par force
1100 Les cuide esracier de l'escorce:
Les rains des arbres vait rompant,
Mes elle, aus arbres corrompant,
Ses filles depiece et corront:
1104 Li sans sault des rains qu'elle ront.
Celes criënt et se dementent,
Qui l'angoisse et la dolour sentent,
Si plaignent lor dieus et lor pertes:
1108 Toutes sont d'escorce couvertes.
Lor mere ont a duel conjoïe,
Qui ne lor puet plus faire aïe.
Encor vont li arbre plorant,
1112 Et d'eulz vont lermes decorant,
Qui pour le chaut soleil roidissent.
Ces lermes, quant elle endurcissent,
Deviennent gomme: „electre" a non.
1116 Si flote par Eridanon
Jusqu'au regne de Lombardie,
Dont ces dames font cointerie.
— Cygnus, uns rois de grant parage,
1120 Qui fu estrais de lor lignage,
Cousins Pheton, niez Clymené,
Filz de sa serour Stelené [1]),
Fu presens a cele muance.
1124 Cil ot grant duel et grant pesance
Pour le meschief de ses amis.
Son regne a nonchaloir a mis,
Si laist sa terre et son demaine
1128 Et pour Pheton grant duel demaine:
Trop est mes de vivre anuez.
En la fin fu Cignus muez
En un oisel, qui „cigne" a non,
1132 Qui sor le flueuve Eridanon
Et sor ces autres fluns repaire,
Pour ce qu'il sont au feu contraire,
Qui son chier cousin afola.
1136 Onc puis Cignus hault ne vola;
Onc puis ne vault monter trop hault,
Qu'encor li membre il dou grief sault
Que Pheton par son orgueil prist:

---

[1]) pour: „Stheneleïa proles" (Ovide, *Mét.* II, 367), ce qui veut dire: „fils de Sthenel*us*".

1140 Pour ce que trop fol vol emprist
Li convint prendre mortel tour. [1])
— Clymené denote humoistour,
Qui des Elyades est mere,
1144 Et le soleil tiennent por pere,
Quar de chaut et d'umidité
Naist toute plentureuseté.
Ces deus font arbres publier [2])
1148 Et norrir et fructefier:
Meïsmement Helyades,
Qui l'umoistour vœulent ades.
Ces arbres por lor frere plorent,
1152 Quar pour le chault d'eles decorent
Gomme, dont il a grant copie
En la terre de Lombardie.
— Autrement puet l'en exposer
1156 Ceste fable, et tel sens poser:
Les Helyadianes furent
Suers Pheton, et trop se dolurent
Dou grant meschies qui li avint.
1160 Sages furent, si lor souvint
De sa mort, si se chastierent,
Si c'onc puis ne s'outrecuiderent
Pour parenté ne por noblesce
1164 Ne pour honnor ne por richesce.
Arbres furent, selonc la fable,
Quar cuers orent ferme et estable
De manoir en humilité,
1168 Ne pour mondaine vanité
Ne se deignierent orgueillir,
Ains se penerent de fueillir
Et florir et de bon fruit faire
1172 Et lor penser d'orgueil retraire.
— Cignus, ce m'est vis, signifie
Le riche homme qui s'umelie
Et s'apense en autrui damage.
1176 Celui doit l'en tenir pour sage
Qui pour autrui mal se chastoie.
Quant l'en voit le fol qui foloie,
Que sa folie le deçoit,
1180 Beneois est qui s'aperçoit
D'eschiver semblable folie.
Sages est cil qui s'umelie
Et se garde d'outrequidance,
1184 Quar simple humilitez avance
Les siens, et fet monter em pris,
Et foulz orguelz — maint l'ont apris —

1) *prendre son tour* = prendre son essor
2) se multiplier, pousser.

Giete les orgueilleus a honte.
1188 Foulz est qui s'orgueille et sormonte
Tant, qu'il le convient trebuscher.
Cignus ne se volt encrucher [1]),
Ne trop monter en sorcuidance,
1192 Ains fu de si grant pourveance
Que par autrui se chastoia.
Pheton par orgueil foloia,
S'il l'en mesvint. Garde s'en prist
1196 Cignus, qui sagement aprist
A soi contenir humblement,
Si lessa son grant tenement,
Pour segur vivre en poverté.
1200 Mieus vault vivre en humilité
Segurement et a son gré,
Que monter en trop hault degré
Dont vilment l'esteüst descendre.
1204 Nulz sages ne doit trop entendre
Aus mondaines honors aquerre,
Ains doit vivre humblement en terre,
Et soi sagement pourveoir,
1208 Qu'il ne li puisse mescheoir.
— Autre sentence i puet avoir,
Qui bien est acordable a voir.
Quant li faulz, li presumpcieus,
1212 Li mauves, li malicieus,
Antecris, qui poi regnera,
Dampnez et confondus sera,
Que feront li presumpcieus,
1216 Li mol et li delicieus
Qui mise y avront lor entente,
Lor amour et lor esperence,
Qui frere et ami le clamoient
1220 Et les mondains delis amoient,
Qui vaine gloire avront amee,
Lor mere et lor dame clamee?
Assez lor laira souspirer,
1224 Lor cheveulz rompre et detirer;
Assez porront crier et braire:
Grant loisir avront de duel faire.
Lor vaine gloire pou vaudra
1228 Et lor orgueilz, qui tost faudra,
Si seront pardurablement
Livrez a dolereuz torment.
Arbres seront non profitable,
1232 Arbres qui en feu pardurable
Ardront, et tous iours ploreront
Ou feu d'enfer, ou il seront.

---

1) (grimper), (percher), *donc ici*: se hausser, monter.

Par Cignus puet l'en ceulz entendre
1236 Cui Dieus donra cuer de reprendre,
De plorer et de repentir,
Pour lor pechiez aneëntir,
Qu'il avront fet par ignorance
1240 Et par la fausse decevance
Dou felon, qu'il avront creü,
Si se tendront a deceü
Dont il avront vers Dieu mespris,
1244 Et plorront tant, qu'il les ait pris
A penitance et a merci.
Cil qui avront esté nerci
Par mescreance et par pechié,
1248 Dont il estoient entechié,
Devendront cigne pur et monde,
Si se vendront plungier en l'onde
Dou baptesme, et la lesseront
1252 Lor noirté, si s'apaiseront,
Par bone amour et par concorde,
Vers Dieu, plain de misericorde,
Si lairont les mondains delis,
1256 Qu'il avoient avant eslis,
Et devendront povre et humile,
Au los de la sainte Euvangile,
Pour aquerre celestre honnour,
1260 Et pour plaire a nostre seignour:
Ensi la fable a voir retrait.
— Dessus vous ai dit et retrait
Coment Pheton, par sa folour,
1264 Fu mis a honte et a dolour.
Phebus ot grant duel et grant ire
Pour la mort et pour le martire
Son fil, que Jupiter ocist.
1268 Tout s'anubli, tout s'ocurcist,
Si vait le monde anublissant,
Autresi come en esclipsant.
Son cuer aploie a duel mener.
1272 Ne veult le monde enluminer,
Ains dist: „Des lors que je fui nez
Ne cessai jour d'estre penez,
Sans avoir gré ne guerredon,
1276 S'est drois que je me sueffre don
De traveillier plus et pener,
Et, qui vaudra le char mener
Maint le, pour doner luminaire,
1280 Et s'il n'est qui le puisse faire,
Ne qui tel fais ose envaïr,
Si viegne esprouver son aïr [1])

[1]) force.

Au char conduire et charroier
1284 Cil qui mon fil fist fouldroier,
Pour ce que mal le gouvernoit.
Certes, bien sai, s'il les menoit,
Qu'il avroit si le col chargié,
1288 Que de moi li prendroit pitié
Dont il m'avroit [1]) mon fil toloit".
Phebus ensiques se doloit,
Et regretoit le jovencel.
1292 Toutes les deïtez dou cel
L'avironnent a souple chiere,
Si li font humblement priere
Qu'il ne vueille ennublir le mont.
1296 Jupiter l'en prie et semont
Et s'escuse que mieux vault il
Que Phebus ait perdu son fil,
Que tous li mondes fust honis:
1300 „Ne soiez, filz, enfelonis,
Si ne moustrez plus de malice
Au monde, ains fetes vostre office,
Ensi com faire le solez,
1304 Et s'obeïr ne me volez
Je vous en punirai griement".
Phebus assamble ireëment
Les fiers chevaux, qui tout trambloient
1308 De la grant paour qu'il avoient:
Griement les aguillone et touche,
Et la mort son fil lor reprouche.
— Pour la perte et pour le damage
1312 Et pour la mort d'umain lignage,
Qui mors est spirituelment,
Se plaint Dieus continuelment,
Et trop se tient a mal paiez,
1316 Et dist que mal est emploiez
Li servises que fet li a,
Qui pour lui tant s'umilia,
Qu'il en voult au monde venir
1320 Homs morteulz, et sers devenir,
Et son beneoit cors offrir
A paine et a travail souffrir,
Mes il a sa paine perdue,
1324 Et dist que mal li est rendue
La merite de son servise,
Si samble qu'il laist sainte yglise
Et tout le monde en non chaloir,
1328 Et qu'il n'ait cure ne voloir
Dou char conduire ne mener

---

[1]) Conditionnel „par attraction", au lieu de: „il aurait pitié de moi à cause du fait qu'il m'*a*(*vait*) enlevé mon fils".

Qui doit tout le monde assener,
Quar plains est de maleürté
1332 Et de tenebreuse obscurté
Tous li mondes, et se li saint
Et lor prieres ne fussaint
Et la pitiez dont Dieus habonde,
1336 Il entenebrast tout le monde,
Et meïst pardurablement
A tenebres et a torment,
Mes pitiez, qui l'argue et fraint,
1340 S'ire et sa vengance refraint:
Ne sueffre que pour les pechiez
Dont li siecles est entechiez
Nous guerpisse estrousseëment, [1])
1344 Ains nous done il assenement
Qui nous enlumine et conduit.
Li luminaire et li conduit
Sont li prodome prescheour
1348 Et li sage endouctrineour,
Que Dieus par sainte yglise envoie,
Pour nous moustrer la droite voie
De bien faire, s'en nous default,
1352 Mes trop se plaint Dieus dou default
De ceulz qui, par bon examplaire,
Deüssent donner luminaire
Au monde et le siecle avoier,
1356 Et cil le font plus desvoier
Et mesprendre, qu'il ne feïst,
S'a eulz example ne preïst,
Dont il sont coupable et chargiez
1360 Et cause des autruis pechiez,
Et Dieus, au jour dou Jugement,
Lor reprochera cruelment,
Et grief vengance en voudra prendre
1364 Des simples gens, qu'il font mesprendre.
— Quant li feux [2]) Pheton fu finez
Et li mondes enluminez
Du soleil, si com ains estoit,
1368 Jupiter, qui trop se doutoit
Dou ciel, qui pour chalor de feu
Fust empiriez en aucun leu,
A partout enquis et cerchié
1372 S'il le trouvast nul leu perchié:
Trouva le sain et sans frainture:
N'ot mestier de repareüre;
Puis vait la terre regardant,
1376 Qui pour le feu chaut et ardant

---

1) brusquement.
2) incendie.

Iert toute sechie et crevee,
Et la gent cuite et eschaudee.
Il est en Archade venus,
1380 Ou plus, ce li samble, est tenus, [1])
Pour la raison de norreture,
Si remist la terre en verdure:
Puis et fontaines raempli,
1384 Et les rivieres restabli
A courre, si come soloient,
Qui pour le chaut seches estoient,
Si fist que les arbres fueillirent
1388 Et tuit cil ses [2]) bois raverdirent.
Endementres qu'il vient et va,
Une damoisele trouva
D'Archade nee, gente et bele.
1392 Tantost come il vit la pucele,
Il fu touz de s'amour espris.
De la bele s'est garde pris,
S'avisa son contenement:
1396 D'une frange acesmeement [3])
Avoit çainte sa vesteüre,
Et sa blonde cheveleüre
Bendee a un las tout entour,
1400 Sans cointerie et sans atour.
Onc n'ot apris a soi cointir
N'a soi mignotement vestir.
Apris avoit par ces boschages
1404 Chacier a ces bestes sauvages.
Les dars portoit et les carquois
Plain de fleches et l'arc turquois.
De ce servoit l'Archadiane:
1408 Elle estoit compaigne Dyane,
La plus mestresse et plus prisie
De trestoute sa compaignie.
Touz jours estoit lez son costé,
1412 Mes nulle humaine poësté
Ne puet avoir longue duree:
Se la damoiselle ert privee [4])
De Dyane et elle de li,
1416 Dyane assez tost li toli
Sa grace et s'amour tout de bout, [5])
Si la mist arriere en debout. [6])
Amours de riche home poi dure:

---

1) attaché; cf. Ovide, *Mét.* II, 405: Arcadiae tamen est inpensior illi cura suae".
2) sec, *cf.* le ms. C.
3) élégamment.
4) amie intime.
5) tout de suite.
6) repousser.

1420 Trop est foulz qui s'i asseüre,
Quar de seürté n'i a point.
Maint home furent en grant point
Et en grant hautesce eslevez,
1424 Qui des riches furent privez,
Si avoient les grans honnors,
Pour acointances des seignors,
Qui puis en poi d'ore perdirent
1428 Lor bienvueillance, et si cheïrent
A grant honte et a grant viltance.
En tele amour n'ait nulz fiance,
Ne pour espoir d'eulz ne mesface,
1432 Quar tost a l'on perdu tel grace.
Ausi la bele dont je di
L'amour de sa dame perdi
Pour assez petit de raison,
1436 Et tout l'estre de sa meson,
Et Dyane l'ot en despit:
Dirai vous pourquoi, sans respit.
L'orè de midi fu passee
1440 Un jour, et cele, qui lassee
Fu de courre par ses gaudines
Et de chacier aus sauvegines,
Entre en un bois pour reposer.
1444 Son arc destent, si vait poser
Son carquais, si s'est sus couchie
En l'erbe menue et deugie.
Quant Jupiter lasse la voit
1448 Et sole, que garde n'avoit
Nulle qui s'en aperceüst,
Ne qui destourber le peüst,
Si dist et pense en son corage:
1452 „De ceste avrai le pucelage,
Que ja ma feme nel savra
Ne ja ne s'en apercevra.
S'el le set, si n'i fais je force,
1456 Ne ja n'en lairai je riens por ce,
Puis que j'ai temps et point et aise
De faire chose qui me plaise.
Je ne dout pas tant s'ataïne."
1460 Atant s'en vait vers la meschine,
Si prent de Dyane erroment
La forme et le contenement
Et dist: „Vierge, bele compaigne,
1464 Que je plus ains, en quel montaigne
As tu hui chacié toute jour?"
Cele se lieve sans sejour
Et dist: „Ma dame, ma mestresse,
1468 Plus noble et plus vaillant deesse,
De Jupiter — s'il veult, si m'oie! —,

Grans honnors vous viengne et grant joie."
Jupiters l'oit et moult li plaist.
1472 Riens qu'el die ne li desplaist,
Ains s'esjoïst qu'en desprisant
Lui meïsmes vait lui prisant. [1])
Vers la damoisele s'aprouche;
1476 Saffrement [2]) la baise en la bouche,
Plus que vierge ne deüst faire,
Et vers lui se commence atraire,
Plus que Dyane ne soloit.
1480 Tant dis comme elle li voloit
Dire ou elle ot esté chacier,
Jupiter la court embracier,
Si l'a jetee sus l'erbage,
1484 Et li toli son pucelage.
Cele se deffent, s'el peüst: [3])
— Je croi se Juno le seüst
Mains eüst vers lui malvuellance —
1488 La belle a toute sa poissance
Se deffent, mais qui trouveroit
Qui Jupiter sormonteroit?
Nulz ne le porroit sormonter.
1492 Jupiter vait ou ciel monter,
Quant de la bele ot son talent.
La meschine a le cuer dolent,
Si het la place et le boschage
1496 Ou el perdi son pucelage.
D'illuec s'en part tant esbahie,
Que poi s'en fault qu'ele n'oublie
Au departir son arc turquois
1500 Et ses fleches et son carquois.
A tant ez vous par ces montaignes
Venir Dyane et ses compaignes,
O grant plenté de sauvecine.
1504 Quant elle a veü la meschine,
Si l'apele, et cele se doute,
Mes quant ele choisi la route [4])
Des compaignes ensamble ester,
1508 Bien voit qu'il ne l'estuet douter,
Si s'est assemblee au monciel.
Ne set riens nulle desous ciel,
Fors lui, qu'el soit despucelee,
1512 Mes il n'est œuvre si celee
Qu'il ne conviengne a reveler.
Nulz mesfais ne se puet celer.

---

1) Ovide, *Mét.* II, 430: „sibi praeferri se gaudet".
2) voluptueusement
3) Ovide, *Mét.* II, 434: „quantum modo femina possit".
4) troupe, bande.

Li mesfes pert enmi le vis
1516 Au malfetour, qu'il li est vis
Tous jours que l'en ne tiengne conte
Fors de son blasme et de sa honte
Et des outrages qu'il a fais.
1520 Tous jours se crient li homs mesfais [1])
Dou fet dont il se sent coupable
Qu'il soit a tous aparissable.
Ensi est a Calisto vis
1524 Que tuit sachent que de Jovis
Et de lui soit teulz la besoigne.
Tant a grant honte et grant vergogne,
Qu'el n'ose regarder nullui.
1528 Bien est aparissable en lui,
Au vis, qui li rougist et mue,
Qu'ele a sa chastee perdue.
Elle est honteuse et trespensee,
1532 Si n'est mie ausi emparlee
Come elle avoit ançois esté,
Si n'est pas si jointe au costé
De Dyane comme devant.
1536 Si ne vait ore pas avant
Ne premiere, come el seult faire,
Ains la voit on au derrier traire.
Les compaignes, qui ce veoient,
1540 A nul signe l'apercevoient,
Et Dyane l'aperceüst,
Se tel chose esprouvee eüst,
Mes elle estoit vierge pucele,
1544 Si ne s'apercevoit de cele.
Huit mois estoient ja passez
Et dou nueviesme encore assez.
Il fist chaut et midis passa,
1548 Et Dyane, qui se lassa
Pour le chaut et pour la grief chace,
Vint en un bois froit come glace.
Ou bois avoit une fontaine
1552 Bele et clere, serie [2]) et saine.
De la fontaine un ruissiaux sourt,
Qui sor la gravele ou bois court,
Et fait resonner les cailletes,
1556 Et croistre l'erbe et les floretes.
Dyane vit le leu plesant
Et le ruissel cler et luisant,
Dont l'eaue est bele et atempree.
1560 Ses piez lava, sans demoree,
En l'eaue, qui resamble argent,

---

1) coupable.
2) calme, pur.

Si dist: „Ci prez n'a nulle gent
Ne nul home que nous creignons:
1564 Je vueil que toutes nous baignons,
Pour nous refreschir et laver".
Trop puet a Calisto grever
La parole qu'ele a oïe,
1568 Qu'el se sent grosse et ençaintie:
Bien savra l'en, quant elle ert nue,
Coment elle s'est contenue:
Pour ce doute et vait tardant.
1572 Les autres la vont regardant,
Qui ja s'estoient despoullies,
Et les pluiseurs ou gué saillies.
Vausist ou non, la desnuerent,
1576 Et les garnemens li osterent:
Lors sot chascune tout de plain
Que cele avoit le ventre plain.
A ses mains vault couvrir son ventre.
1580 Dyane deffent qu'ele n'entre
Aveuques lui pour soi baignier,
Ains la chaça, sans proloignier,
Et mist fors de sa compagnie.
1584 Juno, qui de grant jalousie
Fu toute eschaufee et esprise,
Ot pieç'a ceste chose aprise
Que cele ot o Joven jeü,
1588 Et qu'ele en ot un fil eü,
Qui fesoit l'avoutire apert.
Juno fu dolente: il i pert.
Il i pert? Voire, ou i parra:
1592 La mere chier le compara.
Proloignie avoit la vengance
De s'ire et de sa malvueillance
Juno jusqu'en temps convenable:
1596 Ore est la chose aparissable
Par l'enfançon qui nez en iere,
Qui bien relignoit [1]) a son pere:
C'est ce dont Juno plus se deult.
1600 A Calisto vient, si l'aqueult
Orgueilleusement de parole:
„Garce ribaude, garce fole,
Vous convenoit il concevoir
1604 De mon mari, et fil avoir,
Pour moustrer vostre puterie?
Coment fustes vous tant hardie,
Que de ce me forfeïssiez,
1608 Et mon mari fortraïssiez [2])?

---

1) ressembler.
2) détourner, séduire.

Trop vous fiastes, ce m'est vis,
En la biauté de vostre vis,
Mes je, voir, le vous soustrairai,
1612 Et a honte vous livrerai."
Adont li cort sus, sans plus dire;
Par les crins la detrait et tire
Par terre, toute eschevelee,
1616 Si l'a batue et defoulee
Et traitie vilainement.
Cele li tendoit humblement
Ses bras, pour requerre merci:
1620 En brief temps furent tout nerci,
Et plain d'orible poil velu.
Le visage ot sale et pelu,
Qui tant soloit estre agreables:
1624 Or est vilz et abhominables
Et rechigniez [1]) a grans merveilles:
Fendus jusques vers les oreilles.
Les ongles ot grans et agues,
1628 Et les mains corbes et crochues,
Dont elle vait en leu de piez.
Vilment est ses biaus cors changiez:
Qui la verroit ne croiroit mie
1632 C'onques a Jovis fust amie.
Pour ce qu'en aucune maniere
N'amoloiast, par sa priere,
Les cuers de ceulz qui la verroient,
1636 Et qui ses complaintes orroient,
L'en li a le parler toloit,
Et quant la chetive voloit
Parler, sans senz et sans raison
1640 Donnoit un tres orible son.
Maneçable et plain de paour
Et d'abominable roour.
De quanqu'ele ot premierement
1644 Ne li remest fors seulement
L'entendement et la pensee:
Elle est en vilz ourse muee.
Assiduëlment se doloit.
1648 Teulz bras et teulz mains come avoit
Tant au ciel, si sou-pire et plaint,
Et dedens son cuer se conplaint
De celui qui l'a deffloree,
1652 Pour qu'ele est tant deshonoree,
Qu'ele est vilz ourse devenue.
La lasse a toute honnor perdue,
Et toute honte recouvree.
1656 Souvent erra sole, esgaree,

---

[1]) hideux.

Par devant l'ostel qui siens fu,
Sans prendre repos ne refu.
Elle a trop poi de son plesir.
1660 El n'ose sole ou bois jesir,
Ains vait par les champs foloiant,
Et li chien la vont abaiant.
Cele s'en vait avant le cours,
1664 Que de nul homme n'a secours,
Si convient qu'ele se desvoit
Pour les ours, quant elle les voit
Courre et ramper par ces montaignes.
1668 Les leus eschive et lor compaignes,
Quant el les voit en aucun leu,
Tout fust elle fille de leu [1]).
Quinze ans fu cele en tel misere.
1672 Archas ses filz, qui ja grans iere,
Apers et nobles damoisiaux,
Tendoit une hore ses roisiaux
Par ces bois et par ces gaudines,
1676 Pour chacier a ces sauvecines,
Si l'a d'aventure veüe,
Mes ne l'a pas recogneüe.
La mere l'a reconneü,
1680 Si s'arresta, quant l'ot veü:
Besier le voult et conjoïr,
Mes l'enfes commence a fuïr,
Qui de s'acointance n'ot cure,
1684 Quant il voit sa laide figure:
Son dart prent et si la balance,
Si l'en eüst, sans demorance,
Ferue et ou pis entamee,
1688 Mes Jupiter, qui l'ot amee,
De plaie et de mort la guarist:
Ne souffri qu'Archas la ferist,
Ains ravit et porte en son ciel
1692 Le dart, l'ourse et le jovenciel.
Encores est „Ourse" apelee
L'estoile ou l'ourse fu muee.
— Calisto fu une pucele
1696 Qui en sa jonesce fu bele.
Dyane note pureté,
Ce m'est vis, de virginité.
Cele fu compaigne et amie
1700 De Dyane, et de sa mesnie,
Tant come el fu de joenne aage
Et qu'el garda son pucelage,
Puis fu, par son ventre, seü
1704 Qu'ele avoit o malle geü,

---

[1]) Ovide, *Mét.* II, 495: „pertimuitque lupos, quamvis pater (= Lycaon) esset in illis".

Si perdi lors sa compaignie.
Maintes sont qui en puterie
Vivent grant part de lor aage,
1708 Sans perdre los de pucelage:
Tant com nulz ne s'en aperçoit,
Ou que lor ventres ne conçoit,
Se tient chascune pour pucele.
1712 Virge ou chaste est et ceste et cele,
— Au mains si fet elle apeler —
Tant come elle se puet celer,
Mes quant elle a le ventre plain,
1716 Lors pert ses forfais, tout de plain,
Au tesmoing de sa porteüre.
Ja soit ce que contre nature,
Contre droit et contre pitié,
1720 Por mieux couvrir lor mauvestié,
Facent aucunes par buvrages
— Si est grant perte et grans damages —
La semence en lor cors perir,
1724 Ou au nestre estraindre et morir.
Ha, Dieus, com grant desloiauté
Et comme orible cruauté,
Quant cil qui point n'en sont coupable
1728 Sont livré a mort pardurable
Et par lor meres condampné,
Souvent ançois qu'il soient né,
Si treuvent morteulz anemies
1732 Celes qui meres et amies
Deüssent estre, et les meffais
Comperent que celes ont fais!
Nulz ne devroit tel feme amer,
1736 Qui tant a le cuer plain d'amer,
De rage et de forsenerie,
Quant, pour celer sa puterie,
Veult destruire sa porteüre.
1740 Trop fet dolente engendreüre
Li peres qui ensi la pert.
J'oseroie dire en apert
Que, qui en tel feme se fie,
1744 Il est em peril de sa vie,
Quar s'il est teulz qu'il ost groucier, [1])
Ne qu'il la face corroucier,
Pour voir, el l'enpoisonnera,
1748 Ou en dormant l'estoufera!
Quel foi li puet elle porter,
Quant a fet son fil avorter?
S'el vausist celer son putage,
1752 Alast s'ent em pelerinage,

[1]) être en courroux, gronder.

En leu qu'el ne fust conneüe,
Si que l'œuvre ne fust seüe:
Ensi peüst estre delivre,
1756 Si lessast son enfançon vivre,
Et le feïst tout en requoi
Norrir, ou s'el n'eüst de quoi,
Ou s'el n'en vausist seviaus faire,
1760 Au mains le lessast, sans deffaire,
Et chiez son pere l'envoiast,
Qui de norrice l'avoiast, [1])
Et s'il ne vausist ou peüst,
1764 Ou se la mere ne seüst
Quel pere el li deüst eslire,
Lessast le, sans lui desconfire,
Devant l'uis d'aucun hopital:
1768 Pour Dieu le pere esperital
Fust norris d'aumosne commune,
Ou, se devient [2]), le trouvast une
Qui le norrist et alaitast,
1772 Et qui d'enfance le jetast,
Mes cele qui porté l'avoit,
Et qui sor toutes le devoit
Norrir, garder et chier tenir,
1776 Le fet a martire fenir,
Et met a desavancement,
Ançois qu'il ait commencement.
Teulz meres sont aspres et dures
1780 Qui destrivent lor porteüres
Et lor enfant vont damagent,
Pour celer leur honte a la gent.
Mar furent conceü ne né
1784 Li fil qui si sont mal mené
Et destruit sans lor forfaiture,
En prejudice de nature.
Nature fist, si con moi samble,
1788 De malle et de femele ensamble
Une charnel conmixcion
Pour faire generacion,
Aus feaus [3]) croistre et publier, [4])
1792 Pour le siecle multeplier,
Mes trop est li fais ors et vis:
Pour ce nature, ce m'est vis,
Assambla delit a l'ordure,
1796 C'autrement n'en eüst l'en cure,

---

1) *avoier* = satisfaire un voeu (cf. Tarbé, *op. cit.* Glossaire). Donc: „qui doit lui procurer la nourrice qu'elle désire (pour son enfant)".

2) peut-être.

3) *feal* = petit d'un animal.

4) se multiplier.

Se si grant delit n'i eüst,
Ne [1]) ja tant li fais ne pleüst,
Pour delit qui i peüst estre,
1800 Se dou fet ne deüst fruit nestre
Teulz, com nature le requiert.
Trop est dont beste qui ne quiert
Principaument, et qui n'eslit,
1804 Le fruit, non mie le delit,
Qu'il n'est, ce croi je, beste mue
Qui dou delit fust esmeüe,
Se nature ne l'esmeüst,
1808 Pour ce c'aucun fruit i eüst.
Trop sont donques cil enragié
Par cui li fruit sont damagié,
Et nature desavancie,
1812 Qui de la semence lancie
Esperoit convenable fruit.
Faulse est la mere qui destruit
Le fruit que nature avoit fait,
1816 Et sa porteüre deffait.
Mes or lessons ester ces meres,
Qui tant sont aspres et ameres,
Si reprenons nostre matire.
1820 — Calisto, par son avoultire,
Fu desprisie et diffamee
Et laidengie et mains amee
De tous ceulz qui la connoissoient.
1824 Tuit si parent l'en haïssoient,
Et la metoient en debout,
Et lors Calisto tout de bout
Livra son cors a puterie,
1828 Mes tost fu sa biautez perie,
Puis qu'ele maintint tel mestier.
De tout quanque li fu mestier
Ot souvent souffrete et dangier.
1832 Poi ot a boivre et a mengier
Et a chaucier et a vestir,
Si li prist li vis a flestir:
Sa bele coulour fresche et fine,
1836 Qui sambloit rose et flour d'espine,
Li fu tost estainte et tolue;
Elle devint aspre et pelue
De souffrete et de povreté;
1840 Ses vis, qui tant ot biaus esté,
Devint vilz et velus et pales,
Et ses chiez devint ors et sales,
Qui tant soloit estre dorez:
1844 Tous ses cors est deshonnorez.

[1]) Et d'autre part....

Souvent maldit triste, adolee,
Celui qui l'ot despucelee.
La fable dist que devint ourse,
1848 Quar si com teulz beste s'aourse
Et corrouce legierement
Et vit de rapine ensement,
Fu corrouseuse et de rapine
1852 Prist a vivre cele meschine.
De rapine et de roberie
Vesqui, puis que de puterie
Ne pot ses defaulz estanchier [1]):
1856 Nulz n'avoit mes tant son cors chier
Qu'il se deignast abandonner
A lui prometre ne donner,
Puis qu'ele ot sa biauté perdue.
1860 Elle musoit [2]) sole, esperdue,
Par ces champs et par ces quarrouges, [3])
S'el trouvast blans ne noirs ne rouges
Ne nulz homes d'autre faiture
1864 Qui de son cors eüssent cure,
Mes nul home qui riens vausist
Ne trouvoit cui point en chausist.
Cil ribaudel la traïnoient,
1868 Et come chien la mastinoient [4]).
Elle fuioit les robeours,
Les murtriers, les concheours,
Pour ce qu'il la tirepeloient,
1872 Et ce qu'ele avoit li toloient.
Archas la trouva d'aventure,
Ses filz, qui s'entente et sa cure
Metoit en chace, et fesoit tendre
1876 Ses rois, pour sauvecine prendre,
Mes ne l'a pas reconneüe,
Quar trop estoit desprise et nue,
Laide, despite, orde et vis.
1880 Bien le reconnut, ce m'est vis,
Caliste, qui porté l'avoit:
Vers lui s'aproche, quant le voit,
Pour lui besier et conjoïr,
1884 Si li commence a rejehir
Sa vie et son contenement,
Et come elle premierement
L'avoit de tel roi conceü.
1888 Honte et despit en a eü
Archas, quant il vit le hontage

---

1) pourvoir à ses besoins.
2) perdre son temps
3) carrefour (*ici*: chemins).
4) traiter comme un chien, maltraiter.

De sa mere, et sot le putage,
Et qu'il fu nez en avoultire.
1892 En despit l'ot, et sans plus dire
L'eüst ocise ou afolee
D'une trenchant fleche afilee,
Mes il ot tel apensement,
1896 Par devin amonestement,
Que filz ne doit ferir sa mere
Pour riens qu'el face, ne son pere,
Si se tint qu'il ne la toicha,
1900 Mes de sa mere s'aprocha,
Et vers soi l'a reconcilie,
Si la retrait de sa folie.
Jupiter la stelefia:
1904 El fu sage et se chastia,
Si lessa sa mauvese vie:
Ains puis n'ot de pechier envie,
Ains vesqui bien et netement,
1908 Et par son bon contenement
Dona bon example de vivre
A ceulz qui la vaudrent ensivre,
Et de deservir paradis.
1912 Pour ce faint la fable jadis
Qu'el fu en estoile muee,
Qui encore est „Ourse" apelee.
— Par Calisto, qui tant fu bele
1916 Tant come el fu vierge pucele,
Sergante et amie clamee
De Dyane et la mieux amee,
Puet estre Judee entendue,
1920 Qui soloit metre s'entendue
Ou servise nostre Seignour,
Si soloit estre a grant honnour,
Tant dis come el fu nete et pure,
1924 Et tant dis come elle ot sa cure
En servir cele Trinité,
Qui est Dieus, en sainte unité.
Li tous poissans Peres Aidierres,
1928 Li Creatours et li Sauverres
De tout le monde, l'acointa
Par fine amour, si l'enceinta
De boneheüree lignie,
1932 Qui ot la principal baillie
De princeoir sor toutes gens:
C'est li filz Dieu, li biaux, li gens,
Princes sor tous les rois de terre,
1936 Qui, pour l'umain lignage aquerre
Et reembre et desencombrer,
Voult descendre, et soi aombrer
Ou cors de la Vierge Pucele,

1940 Qui fu chamberiere et ancele
Es temples de la Deïté,
Qui est trible en voire unité.
Cele Pucele vierge et pure,
1944 Cele tres noble creature,
En cui li filz au roi celestre
Deigna descendre et vrais hom nestre,
Nasqui de Juda droitement.
1948 Pour ce puis dire apertement
Que ses filz fu de Jude nez,
Qui prinçoie sor tous regnez.
Tant fu Judee a grant honor,
1952 Et tant plut a nostre seignor,
Et tant la tint Dieus por amie,
Et tant fu en sa compaignie,
Com el fu vierge nete et pure,
1956 Et tant come ele mist sa cure
A soi garder de foloier
De pechier et de forvoier,
Mes lors perdi elle sans doute
1960 Sa grace et s'acointance toute,
Sa compaignie et s'amistié,
Qu'el descouvri sa mauvestié,
Et Dieus des lores l'a despit,
1964 Que la fole ot honte et despit,
Pour l'orgueil dont elle fu plaine,
De soi baignier en la fontaine
Ou li Sauverres se baigna,
1968 C'est ou baptesme, ou Dieus dengna
Son cors baignier et baptoier,
Pour tout le monde netoier,
Mes Judee, comme orgueilleuse,
1972 Come enflee et presumpcieuse,
Desdeigna, si fait elle encores,
Baignier soi, si perdi des lores
L'amour Dieu, com despite et vilz,
1976 Et tout l'estre de Paradis.
Ore est ourse vilz et despite,
Et vilment s'amuse et delite
Es douces delitabletez
1980 De ces mondaines vanitez,
Et li vilz pechiez la demainent,
Qui a honte et a duel la mainent,
Et se Dieus, peres piteables,
1984 Misericors et secourables,
Qui tant l'ama premierement,
Ne li donnast apensement
Et grace de soi repentir,
1988 A dolente mort, sans mentir,
La metroit l'ire et la vengance

Dou fil Dieu, qui de la viltance
Et de la honte et des meffais
1992 La puniroit qu'el li a fais
Et fait encore, par bouffoi,
En mescreant lui et sa foi,
Mes Dieus, peres plains de pitié,
1996 Qui de s'ancienne amistié
Recors et souvenans sera,
Vers Judaïme apaisera
De son fil l'ire et la vengance,
2000 Si li donna reconnoissance
Dou fil Dieu connoistre et amer,
Qu'el seult despisier et blasmer.
Lors sera Judee honnoree,
2004 Es cieulz assise et coronnee
En gloire et en clarté durable.
Ensi s'acorde au voir la fable.
— Dessus vous ai dit et retrait
2008 Coment Jupiter ot retrait
Archas de sa mere blecier,
Et puis les fist ou ciel drecier,
Et en estoiles les mua.
2012 A Juno trop en anuia.
Bien li dut anoier, sans faille,
Quant el vit ou ciel sa rivaille
Entre les estoiles reluire:
2016 Or ne li puet elle plus nuire,
Qu'el ne la tient plus sous sa main.
Dou ciel descendi main a main [1])
Juno, si s'en vint a la mer:
2020 Aus dieus marins se veult clamer.
Li dieu de mer biau la reçurent,
A grant honnor, si come il durent,
Si li demandent son ensoigne,
2024 Et quele achoison là la moigne.
Juno dist: „Vous me demandez
Pourquoi je vieng? Or entendez
La cause, et je le vous dirai,
2028 Que ja ne vous en mentirai.
Je sueil estre dame et deesse
Des damedieus. Ore ai mestresse
Qui pour moi veult le ciel tenir.
2032 Ja si tost ne verrez venir
La nuit, que vous porrez savoir
Apertement que je di voir:
Sept estoiles ou firmament
2036 Porrez veoir, nouvelement

---

1) tout de suite, (comme il faut traduire aussi le troisième exemple cité par Godefroy, V, 76, qui traduit „côte à côte").

Par ordre ou souverain ciel [1]) mises,
Prez dou derain essiel [2]) assises,
Dont j'en ai au cuer grant pesance.
2040 Ne sui je dont de grant poissance?
N'ai je grant vasselage fait?
A Calisto, qui m'ot meffait,
Ay je forme humaine tolue:
2044 Ore est deesse devenue!
Ne l'ai je dont bien damagie?
Ne me sui je dont bien vengie?
Ne fusse pas tant irascue,
2048 Se Jupiter li ust rendue
Sa premiere forme et sa face.
Je lo [3]) que roïne la face
Dou ciel, si me laist, por lui prendre!
2052 Or vous pri je que ja descendre
Ne la lessiez en vostre mer,
Se de riens me volez amer".
Li dieu de mer ont otroié
2056 Ce que Juno lor a proié,
Et Juno liee s'en repere.
— L'„Ourse" pert en nostre emispere,
N'en nulle saison ne s'en part,
2060 Qu'ele est fichie cele part
Ou li cecles dou firmament
Comence son tornoiement,
Ne tant ne porroit tornooir,
2064 Que l'en nel puisse ou ciel veoir
En l'oposite de midi.
Les sept estoiles dont je di,
De ces sept est „Septentrion"
2068 Apelee la region
Ou ces sept sont aparissables.
Pour ce vaudrent faindre les fables
Qu'en la mer ne descendent point,
2072 Quar [4]) elles sont si prez dou point
Ou li firmamens prent son tour,
Que ne font que roër en tour,
Ne nul temps de nous ne s'esloignent,
2076 Mes celes qui dou point proloignent
Lonc ce que li cieulz se remue,
Perdons nous souvient de veüe,
Si les voit l'en diversement,
2080 Selonc le divers mouvement

---

1) „summo caelo".
2) „axem extremum".
3) Par ce verbe le traducteur essaie de rendre le tour ironique du texte latin: „cur non...." (Ovide, *Mét.* II, 525, 6).
4) Pour ce (2070) quar (2072).....

Dou ciel en diverses saisons,
Et c'est, ce m'est vis, la raisons
Par quoi l'ourse a non „Chars tardis",
2084 Quar l'en la puet veoir tout dis
Prez dou point, et tardivement
Fait, ce samble, tornoiement
Entour l'essiaul, sans loing mouvoir.
2088 — Autre sentence i puet avoir.
Quant Dieus, plains de misericorde,
A sa pais et a sa concorde,
A sa grace, a sa connoissance,
2092 A s'amour et a s'aliance
Avra Judaïme ratraite,
Et de paine infernal soustraite,
Et mise en celestial gloire,
2096 Jamais ne porra, c'est la voire,
Avoir misere ne dolour
Ne nulle amertume de plour,
Nulle angoisse, nulle tristresce,
2100 Mes joie et deduit et leesce,
Elle et li saint qui la seront,
Ne james ne s'abesseront
En la mer tenebreuse et trouble
2104 D'enfer, qui les pecheors trouble,
Et met en orible paour.
Lors se doubtront li pecheour,
Li fel orgueilleus de cest monde,
2108 Ou toute iniquitez habonde,
Qui les vrais repentans despitent,
Et qui folement se delitent
Aus vaines superfluitez
2112 Des terriennes vanitez,
Qui les amusent et atraient,
Et a mort infernal les traient.
Quant il seront en obscurté,
2116 Si verront la boneürté
Des bons em pardurable vie,
Et plus lor grevera l'envie
Des biens que li bon recevront
2120 Que les griez paines qu'il avront.
— Juno s'est plainte aus dieus de mer
De l'„Ourse", qu'el ne puet amer,
Qui est estoile en ciel assise,
2124 Si li fu la chose promise
Que jamais n'ert ou mer lavee.
Emprez ce s'est Juno levee
En l'air, en un char que traioient
2128 Paon qui painturez estoient
Des ieus Argus nouvelement.
Li corbiaus, qui premierement

Avoit eü la coulour blanche
2132 Plus que cignes — ne noif sor branche,
Ne blans coulons ne blance gante [1])
N'ot coulour plus blanche et plus gante
Que li corbiaux soloit avoir —
2136 Nercis fu par son non savoir,
Si fu muee sa coulour
De blanc en noir, par sa folour,
Et sa vilz langue jenglerresse,
2140 Qui fu nuisable et tricheresse,
L'ot fet nercir nouvelement.
Or vous raconterai comment.
— En Thesale ot une pucele,
2144 La plus plesant et la plus bele.
La colour avoit fresche et fine.
Coronis ot non la meschine,
Nee en Laurisse la cité,
2148 Si fu de grant nobilité.
Phebus l'ama moult longuement,
Mes la bele celeement
Amoit un autre damoisiau.
2152 Phebus ot lors un sien oisiau
Que l'en seult apeler corbiau.
Lors ne trouvast l'en nul plus biau.
La plume avoit bele et deugiee
2156 Et plus blanche que noif negiee,
Puis nerci par sa jenglerie.
Cil aperçut la lecherie
De l'avoultire a la pucele.
2160 A Phebus vait, pour la nouvele
Dire de ce qu'il ot veü.
La cornille l'a conseü [2]),
Si li demande ou il aloit.
2164 Li corbiaus li dist qu'il voloit
A son seigneur tel chose dire,
Et reveler tel avoultire
Dont il a sa dame reprise.
2168 La cornille fu bien aprise,
Qui bien savoit que l'aune en vault, [3])
Si li desloë qu'il n'i ault,
Quar trop puet avoir grant damage
2172 Cil qui porte mauves message:
„Trop isneaux vient cil a la porte
Qui mauvese nouvele aporte:
Ja si tart ne savra venir.
2176 Trop te pourra mesavenir

---

1) oie sauvage.
2) consievre (cf. Ovide, *Mét.* II, 548: „consequitur").
3) Comprendre combien une chose est dangereuse.

De descouvrir ceste avoutire.
Tuit voir ne sont pas bon a dire:
Souvent pert l'en a dire voir.
2180 Cil n'est mie de grant savoir
Qui quanqu'il set veult reveler.
Mieux vault son corage celer
Que descouvrir par non savoir
2184 Riens dont l'en doie mal avoir.
Bien sai, quant Phebus le savroit,
Corrous et pesance en avroit,
Si ne quit qu'il li pleüst mie
2188 Oïr mesdire de s'amie.
Se tu li dis, il t'en harra.
Et trop mescheoir t'en porra.
Pieç'a l'ai bien aperceü,
2192 Que voir dire m'a trop neü.
Ma loiautez m'a fet damage.
Tuit autre oisel, se il sont sage,
Se doivent por moi chastoier,
2196 Quar qui voit autrui foloier
Et mescheoir de sa folie,
Trop est folz s'il ne s'en chastie.
Bien dois mes proverbes noter.
2200 Se tu me deignes escouter,
Je te dirai con grant damage
J'oi jadis d'un autre message.
Je fui jadis dame et mestresse
2204 De l'ostel Pallas la deesse.
Elle m'amoit et tenoit chiere:
Or m'a ma dame mise arriere
Et jeté de sa compaignie,
2208 S'a la chenoithe a compagnie:
C'est „Noctue" ou „Nictuminé",
Cele qui le lit paterné
Corrompi par sa puterie.
2212 J'ai perdu — par ma jenglerie,
Certes, mes pour voir que je dis —
L'acointance de Palladis,
Et cele est mise en leu de moi
2216 Qui coucha son pere avuec soi!
Ore escoute et je te dirai,
Que ja de mot n'en mentirai,
Pourquoi Pallas se corrouça,
2220 Et de son hostel me chaça.
Vulcans, li despis et li vilz,
Qui forga les foudres Jovis,
Et pour la laidour de sa face
2224 Perdi des damedieus la grace
Et lor compaignie ensement,
Convoita Pallas folement,

Si la requist de lecherie,
2228 Mes el ne s'i consenti mie:
Ne volt son pucelage enfraindre.
Lors la cuida Vulcans contraindre
Par force, et volentiers l'eüst
2232 Corrompue, s'il li leüst,
Mes onques ne la pot conquerre,
Ains espandi son germe en terre.
La germe en terre se forma:
2236 Un enfant, qui double forme a,
Que l'en claimme Euritoniun,
Nasqui de cele emission.
Ce fu merveilles, quant sans mere
2240 Fu nez de la semence au pere.
Ma dame prist cel enfançon,
Qui estoit de double façon:
Cors d'ome ot et piez de serpent,
2244 Dont il par terre aloit rampent.
De l'enfant celer s'entremist:
En un escring fermé le mist:
Ne voloit pas que fust veüz
2248 L'enfes, ne ses secrez seüz.
L'enfant fist garder en Athenes
Aus trois filles cycropienes.
Deffendi que l'escring n'ouvrissent
2252 Ne son secré ne descouvrissent.
Pendrasos fu la premeraine
Des trois serours, et la meaine
Fu, ce m'est vis, Herse nommee;
2256 La tierce est Aglaros clamee.
Celes pristrent l'encring en garde.
Aglaros fu la plus musarde,
Si passa le commandement
2260 Ma dame, et prist celeement
L'escrin, et par force l'ouvri,
Et tout le secré descouvri
Aus autres deus, qui duel en orent,
2264 Si le clostrent plus tost qu'el porent.
Ce vi ge, qui tapie estoie
Sor un orme, ou j'escergaitoie
Que les trois compaignes feroient
2268 Et se son deffens passeroient.
Tantost l'alai ma dame dire,
Dont elle ot vers moi si grant ire
Qu'el me chaça de son servise,
2272 Et la cheuoithe a sor moi prise.
Or ne m'aime ne prise un pois.
Se tu me dis que sor son pois, [1])

[1]) contre son gré.

Et maugré sien, me soie mise
2276 Et embatue en son servise,
Si que plus tost me congea,
Certes non fis, ains m'en proia
Que j'entraisse en sa compaignie.
2280 Tout soit elle vers moi marie,
Bien sai, qui li demanderoit,
Que ja le voir n'en celeroit.
Je fui jadis de grant biauté
2284 Et de moult noble parenté,
Fille de roïne et de roi,
Bele feme et de grant aroi.
Coroneüs mes peres fu.
2288 De mains biaus homes fis refu,
C'onques n'en deignai nul amer.
Un jour sor la rive de mer
M'esbatoie par la gravele.
2292 Neptunus, qui me vit tant bele,
Me proia d'amours et requist,
Mes par proier riens ne conquist:
Je ne voil faire sa proiere.
2296 Quant Neptunus me vit tant fiere,
Qu'il n'i pooit riens conquester,
Si lessa sa proiere ester:
Par force me vault defflorer,
2300 Si m'envaï sans demorer
Et me chaçoit par le rivage.
Je voil garder mon pucelage,
Si m'enfuï plus que le pas,
2304 Mes feme fui, si ne poi pas
Souffrir la lasseté dou cours,
Ne je ne vi nul qui secours
Me vausist ne ne peüst faire.
2308 Je pris a crier et a braire,
Quar foible et lasse me sentoie.
Dieus et deesses apeloie.
Ja fusse estanchie de courre,
2312 Quant ma dame me vint rescourre:
Pour sauver ma virginité
Donna moi tele isneleté
Que li cours ne me grevoit point.
2316 Bien me vint ses secours a point:
Neptunus m'eüst violee,
Mes je m'en sui par l'air volee,
Par l'aïde de Palladis:
2320 Je qui fui pucele jadis
Deving cornille et noire sui.
La me fu deffense et refui
Pallas, come dame et amie,
2324 Si me prist en sa compagnie.

Lonc temps i fui, et encor fusse,
Se revelé ne li eüsse
Le fet dont el se courouça
2328 Et de son ostel me chaça,
Et c'est ce qui plus me dehete:
Que ma dame a mis la chuete
En mon leu et en mon office,
2332 Cele qui, por son grant malice,
N'ose voler fors que de nuis:
Tuit autre oisel li sont anuis,
Quant a plain la pueent tenir,
2336 Si n'i ose de jours venir,
Mes de nuis vole, en recelee,
Que de jours ne soit defoulee."
Li corbiaus laidenge et maudist
2340 La cornille qui ce li dist:
„Dieus te doinst grant male aventure,
Dist il. De ton sens n'ai je cure.
Ja pour ton sermon nel lairai.
2344 Je ne croi pas tant en charai [1])
Que je face tel tricherie.
Soufferrai je la puterie
De ma dame et la deshonour
2348 Et la honte de mon seignour?
Ja certes ne le soufferrai,
Ains m'en vois, si li conterai."
Lors vait a Phebus, si li conte
2352 La vilonnie et la grant honte
Que Coronis li avoit faite,
Et comme elle a s'amor enfraite,
S'a nouvel avoutre acointié,
2356 Cui elle a donné s'amistié,
Si l'en a reprise prouvee
Et en present forfait trouvee.
Quant Phebus oit la vilanie
2360 Et la reprouche de s'amie,
Trop fu dolens, trop s'esbahi.
Sa harpe des mains li cheï
Et li arçons que il tenoit.
2364 De nul geu ne li souvenoit.
La coronne li chut dou chief.
Trop fu a duel et a meschief.
Trop ot grant ire en son corage.
2368 En cele ire et en cele rage,
Dont il avoit le cuer espris,
A son arc et ses fleches pris.
L'arc entoise [2]) et la fleche trait.

---

1) = *charoi*; cf. Ovide: „vanum spernimus omen" (II, 597).
2) tendre.

2372 Ne failli mie a celui trait,
Ains a jusqu'au cuer entamee
La bele qu'il ot tant amee.
Ce fu damages et pechiez!
2376 Ses cors tendres, blans et deugiez
Taint tous de sanguine coulour.
Cele se pasme de dolour:
Li trouble toute la veüe.
2380 Emprez, quant el fu revenue,
Si dist bassement, a grant paine,
Com cele qui fu foible et vaine:
„Biaus douz amis, je pers la vie,
2384 Mes j'ai bien la mort deservie.
Bien doit morir de male mort
Amie ou amis qui s'amort
A ses loiaus amours enfraindre,
2388 Mes bien vous peüssiez refraindre,
S'il vous venist a volenté,
Tant que j'eüsse ains enfanté.
Jusqu' alors me lessissiez vivre,
2392 Et puis, quant je fusse delivre
De l'enfant que vous m'avez fait,
Si comperaisse mon meffait.
Or le convient en moi perir.
2396 D'un seul cop faites deus morir."
A cest cop [1]) chiet la bele morte.
Phebus se deult et desconforte,
Quant voit que l'ame s'en depart:
2400 Il se repent, mes c'est a tart.
Puis qu'ele est morte sans doutance,
Poi profite la repentance.
Il het son arc et sa saiete
2404 Et la main dont il l'avoit traite;
Il het l'oisel qui de la bele
Li porta la male nouvele,
Et il meïsmes s'en haï,
2408 Dont il onques avoit oï
Ce dont il ot si grant pesance.
Moult se repent de tel vengance:
Bien li samble qu'el n'avoit mie
2412 Pour tel forfait mort deservie.
La morte prent et si l'embrace.
Baise li la bouche et la face.
Le cors oint, moult piteusement,
2416 De moult precieus oignement,
Qui de par l'art de medecine
Retenist l'ame en la meschine,
Mes riens ne vault, qu'el n'i est mie.

---

[1]) alors, maintenant.

2420 Quant voit Phebus qu'il pert s'amie,
Il ne vault pas perdre l'enfant:
Le cors entame, et si le fant,
S'en a l'enfant trait sain et saul,
2424 Puis fu uns homs de grant consaul,
Preuz et vaillans et renommez:
Escupalius fu nommez.
Sages fu et de grant clergie:
2428 Cil trouva l'art de sirurgie,
Et tant sot d'art de medecine,
Si cognut d'erbe et de racine
Tout le pooir tant, qu'a delivre
2432 Il pot faire les mors revivre.
Mes quant a ore m'en tairai,
Et de son pere parlerai,
Qui met moult grant paine en s'amie
2436 De faire la remetre en vie,
Mes, puis qu'il n'i puet conseil metre,
Il n'i a fors de l'entremetre
Coment el soit en terre mise.
2440 Grant honor et riche servise
Li fist, a l'usage de lors,
Si aromatisa le cors,
Puis l'ardi, et plus biau qu'il pot
2444 Enterra la cendre en un pot,
Si a l'enfant a norrir mis
Chiez Chiron, si li a promis
Grant guerredon de son salaire,
2448 S'il i met cure qui bien paire.
Li corbiaus atendoit merite
De la nouvele qu'il ot dite,
Et Phebus male la li rent:
2452 Autre qu'il n'aloit esperent:
Noire plume li a donnee,
Et sa blanchour en noir tornee.
— Ces fables espondrai briement
2456 Par histoire, et puis autrement.
Phebus, uns jovenciaux prisiez,
Preux et apers et envoisiez,
Coronis la bele acointa
2460 Par amours, et si l'ençainta
D'un fil, qui puis fu preux et sages,
Si sot contre divers malages
Trouver remede et medecine.
2464 Phebus ama moult la meschine,
Si la maintint honestement,
Mes la bele celeement
D'un autre avoutre s'acointa.
2468 Ce sot et de ce l'acointa [1])

[1]) avertir.

Uns siens sers, fel et folz parliers,
Losengierres et nouveliers, [1])
Si cuida que, pour lui voir dire
2472 Et pour descouvrir l'avoultire
Ou il ot sa dame trouvee
Et en present prise prouvee,
Deüst grant guerredon avoir.
2476 Tantost com Phebus pot savoir
Que s'amie ot vers lui mespris,
Trop fu de jalousie espris,
Trop fu plains d'ire et de pesance.
2480 En cele ire, sans demourance,
D'un mortel glaive la feri,
Si qu'a poi qu'en lui ne peri
La porteüre qu'ele avoit,
2484 Que briement enfanter devoit.
Quant vit que mort l'avoit ferue,
Si que ne pot estre garue
La bele que tant seult amer,
2488 Si la fist fendre et entamer
Phebus, pour l'enfant garantir,
Si l'en trait vif, et, sans mentir,
Le serf qui, par sa genglerie,
2492 Li ot fait ocirre s'amie,
Dont il ot grant pesance au cuer,
Haï tant, qu'il le gita puer [2])
De son hostel, et, sans demour,
2496 Li toli sa grace et s'amour,
N'onc puis n'en vault avoir merci:
C'est li blans corbiaux qui nerci
Par sa jengle, et cis nous enseigne
2500 Que nulz jenglerres ne deviengne,
Quar, pour jenglerie a conter,
Ne puet nulz en grant pris monter.
Nulz ne doit amer jengleour,
2504 Ne soi croire en losengeour.
Qui s'i croit il est deceüs.
Pluiseur s'en sont aperceüs
Que faulz losengiers et jenglerres
2508 Est assez plus mauves que lerres.
C'est assez legier a savoir:
Li lerres n'emble que l'avoir,
Mes ce puet l'en bien recouvrer
2512 Par espargnier ou par ouvrer,
Mes qui sert de losengerie
Emble et tault par sa jenglerie
Aus gens lor bone renomee,

---

1) faux, traître.
2) dehors.

2516 Qui ne puet estre recouvree.
Dieus confonde losengeours!
Par les mesdians jengleours
Sont maint et maintes diffamé
2520 Qui dou fet dont il sont blasmé
Ne sont coupable n'entechié.
En jenglerie a grant pechié.
Par les faulses losengeries
2524 Et par les males jengleries
Sont maint prodomme mis a mort.
Faulz est qui a jengler s'amort,
Quar trop y a mauves mehaing.
2528 Li corbiaux atendoit gaaing
Pour sa jenglerie a avoir:
Bien puet chascuns apercevoir,
En ce qu'il n'i gaaigna mie,
2532 Que nulz ne doit autrui amie
Devant son ami diffamer.
Nulz ne vaudroit oïr blasmer
Devant soi s'amie ou sa fame,
2536 Et s'aucuns est qui la diffame
Devant lui de riens qu'ele face,
Il se tault s'amour et sa grace,
Autresi com fist li corbiaux,
2540 Qui jadis estoit blans et biaux,
Puis nercist a sa deshonnour.
Nulz homs, por plere a son seignor,
Ne doit de sa dame mesdire,
2544 Et s'ele veult faire avoultire,
Il ne s'i doit pas consentir
N'encuser la. Mieux doit mentir,
Ou taire soi, pour pais avoir,
2548 Que mal souffrir pour dire voir.
— Avoir i puet autre sentence.
Phebus, devine sapience,
Aime moult nostre humanité,
2552 Tant come elle est en vérité
Et en voie de sainte vie,
Sans traïson et sans envie,
Sans orgueil et sans avarice
2556 Et sans consent de mortel vice.
Tant come elle a lui seul se tient,
Et com netement se contient,
Tant l'aime Dieus et tant l'a chiere,
2560 Mes quant l'ame le met ariere
Pour l'avoultre dont el s'acointe
— C'est le dyable, ou elle est jointe
Par avoultire et par pechié —
2564 Et qu'ele a le cuer alechié
A ces terriennes delices

Et a faire les morteulz vices,
Et par son vilz contenement
2568 Corrouce son leal amant,
Par mal consent ou el s'amuse,
Dont li pechiez vers Dieu l'acuse,
Lors tent Dieus son arc et encoiche,
2572 Si li trait une mortel floiche,
Dont il la blesce et met a mort,
Mes quant l'ame se desamort
Et se repent de ses meffais
2576 Et des outrages qu'ele a fais,
Et vers Dieu coupable se rent,
Et d'umble cuer, en souspirent,
Requiert pardon et indulgence,
2580 Et soeuffre en bone pacience
Sa paine, et vers Dieu s'umelie,
Li douz Dieus la reconcilie,
Si li pardonne son mesfait,
2584 Et le bon fruit qu'ele avoit fait,
C'est l'enfant qu'ele avoit eü
Et en l'amour Dieu conceü,
Ne soeuffre Dieus en li morir
2588 N'en li avorter ne perir,
Ains fet l'ame, cest chose estable,
Revivre en vie pardurable.
Tuit devons a bien faire entendre,
2592 Quar Dieus a cent doubles set rendre
Les biensfais que pour lui fesons.
En tous temps, en toutes saisons
Fut il a Dieu bon usurer.
2596 Nulz ne se doit desesperer
De Dieu, pour chose qu'il mesface,
Qu'il est si sorondans de grace,
De pacience et de pitié,
2600 Que nulz ne faut a s'amistié:
Pour qu'il la vueille demander,
Et pour qu'il se vueille amender,
Dieus a de lui bone merci.
2604 Dou blanc corbiau, qui puis nerci
Par sa mauvaise jenglerie,
Vous espondrai l'alegorie.
— Li corbiaux note le dyable,
2608 L'acuseour, le decevable:
Ce fu li jenglerres corbiaux,
Qui soloit estre blanc et biaux,
En joie et en gloire celestre,
2612 Aveuc son seignor et son mestre,
Puis nerci son vis et sa face,
Quant il perdi de Dieu la grace
Et trebuscha par sa folie;

2616 C'est li corbiaux, qui par envie
Encuse la pecherresse ame
Vers Dieu, son espous, et diffame,
Quant il l'a faite foloier,
2620 Mes moult en a pesme loier
En enfer, ou dampnablement
Est jugiez pardurablement.
— Si com j'ai par histoire apris,
2624 Une pucele de grant pris
Fu en palu Triton trouvee:
Pour ce fu „Tritone" apelee.
Ce fu Pallas, la preuz, la sage,
2628 Si ne sot l'en de quel parage
El fu nee ne de quel gent,
Mes tant ot le cors bel et gent,
La face bele et cler le vis,
2632 C'on dist qu'ele ert fille Jovis,
Et qu'ele estoit des cieuz venue,
Si fu pour deesse tenue
En Athenes meïsmement,
2636 Ou l'en fesoit outreement
Sa volenté, sans contredire.
Vulcans, qui de Lanne [1]) fu sire,
De druerie la pria,
2640 Mes la deesse li nia
S'acointance et sa compaignie,
Com cele qui toute sa vie
Voloit vivre vierge et pucele.
2644 A son dit non porquant la bele
Fist son plesir celeement,
Si conçut, et repostement,
Quant elle fu desempestree [2])
2648 Et delivre de sa ventree,
Prist l'enfant qu'elle avoit eü
Dou roi de Lanne et conceü.
En un escring fermé le mist.
2652 A trois puceles le comist,
Qui come dame la servoient
Et filles roi Cycrops estoient,
Si lor deffendi qu'el n'ouvrissent
2656 L'escring ne dedens ne veïssent,
Mais a Vulcan le portissaint,
Et de par lui li deïssaint
Que diligamment en feïst
2660 Et bien ce qu'a faire en veïst.
L'une des trois, sor son deffent,
Ouvri l'escring, si vit l'enfent.

---

1) Lemnos.
2) délivrée.

Une autre chamberiere y ot,
2664 Jenglerresse, qui l'espiot,
Qui roi Coroneï fu fille,
Jenglerresse come cornille:
Ce vit, si le fist assavoir
2668 A sa dame, et Pallas, pour voir,
En fu si honteuse et marrie
Vers cele qui tel jenglerie
Li porta, que pour tel raison
2672 La congea de sa meson.
L'enfes fu norris chiez son pere,
Si ne sot l'en qui fu sa mere
Fors tant com celes murmuroient,
2676 Se devient, qui porté l'avoient,
Ou cele qui les espia,
Quant l'une l'escring desplia,
Si n'ert qui le voir en seüst,
2680 Et cuida l'en que pere eüst
Sans mere, et, quant il embarni,
Sage home y ot, et bien garni
De proësce et de vasselage.
2684 Cil controuva l'art et l'usage
De chars faire, et de charroier
Em bataille, pour guerroier
Et pour mener les armeüres,
2688 Les hernois, les autres vestures,
Et pour les chars, qui vont rempent,
Faint l'en qu'il ot piez de serpent.
La fable qui dist que la fille
2692 Coroneï devint cornille,
Par l'aïde de Palladis,
Estre puet qu'ele aloit jadis
Sole esbatant sor là marine:
2696 Uns peschierres vit la meschine
Errant sole, sans compaignie,
Si la pria de druerie.
Quant il ne la pot par proier
2700 Vaincre, si la vault forçoier,
Et bien tost l'eüst corrompue,
Mes elle ot la langue esmolue:
Tant le servi de flaterie,
2704 Et tant fist par sa jenglerie,
Que par sa jengle se passa [1])
Que li vilains ne la pressa.
Ensi li fist Pallas aïe.
2708 Tant fist, par sens et par voisdie,
Qu'el sauva lors son pucelage.
Pour ce qu'el fu soutive et sage,

---

1) se tirer d'affaire.

Malicieuse et jenglerresse,
2712 Faint la fable que la deesse
Pallas cornille la feïst,
Ou qu'en son hostel la meïst,
Ou, par aventure, a l'estoire
2716 Puet la chose ensi estre voire:
Quant la meschine s'en fuioit
Et que Neptunus la sivoit,
Qui despuceler la cuida,
2720 Pallas sorvint, si li aida,
Si la prist en sa compaignie,
Puis perdi par sa jenglerie
La grace et l'amour de sa dame.
2724 Mainte fois avient c'oms ou fame
Qui sert en aucun grant office,
Par sa fraude et par sa malice,
Veult les autres subpediter,
2728 Et de lor servise giter.
L'un encuse, l'autre diffame
Vers son seignour ou vers sa dame,
Si li fet, par sa jenglerie,
2732 Conjoier [1]) sa bone mesnie,
Mes quant li sires s'aperçoit
Que cil le losange et deçoit,
Si le congee a sa grant honte.
2736 — Aprez la fable nous raconte
De l'ordure et de la vilté
Et de la grant iniquité
Que fist Nictiminé la vilz.
2740 Bien puet estre, ce m'est avis,
Que Nictiminé deceüst
Son pere, et o lui se jeüst,
Dont elle fu si ahontee
2744 Et dechacie et deboutee
De touz ceulz qui la connoissoient,
Tuit et toutes la haïssoient,
Et tuit la voloient honir,
2748 Si qu'el n'osoit a plain venir.
Tel honte avoit de son mesfait,
Ne plus que la cheuoithe fait,
Qui de jours ne s'ose veoir.
2752 La cuete vault recevoir
Pallas et metre en son servise,
Et la cornille a derrier mise,
Quar mains est sage et mains se guete [2])
2756 La cornille que la cuete,
Tout soit la cuete plus vis.

---

1) congédier.
2) se surveiller.

— Avoir i puet, ce m'est avis,
Autre sens, par allegorie.
2760 Vulcains denote et signifie
L'ardour et le feu de luxure,
Dont li sage chaste n'ont cure.
Cil forga les foudres Jovis:
2764 C'est le desir orrible et vis
Qui les faulz cuers art et enflame,
Si fet puïr le cors et l'ame
Par la grant laidour de sa face
2768 Perdi Vulcans des dieus la grace
Et l'estre des cieuz ensement.
Voirs est, se l'Apostre ne ment:
Dieus n'a cure de tele ordure,
2772 Ne nulz qui vive en tel laidure
Ne puet aquerre Paradis.
Vulcans de l'amour Palladis
Fu desirreus et envieux,
2776 Que li mauves luxurieux
Metent lor paine et lor traveil,
Si sont en cure et en esveil,
De virginité violer,
2780 Et plus se painent d'afoler
Les plus saintes et les plus sages,
Et de brisier les mariages,
Que celes qu'il ont a bandon.
2784 Pallas, par priere ou par don,
Ne li vault s'amour otroier,
N'il ne pot vers lui forçoier,
Quar pour donner ne pour prometre,
2788 Non pas qui [1]) la devroit mal metre
Dou cors, ne les membres derompre,
Ne se vaudroit lessier corrompre
Ne violer sa chasteé:
2792 Vivre voloit en sainteé.
Virginitez, c'est uns tresors
Plus chiers et plus fins que nulz ors.
C'est une precieuse jame,
2796 Qui aus angles assamble l'ame.
Virginitez, c'est li fres lis,
C'est li delitables delis
Qui Paradis fet replevir.
2800 Vulcans ne pot onc retenir
Son jerme, ains l'espandi sor terre,
Quant il ne pot Pallas conquerre,
Dont Erictonius nasqui:
2804 Quant li mauves ne trouve a cui
Il parface sa lecherie,

---

1) pas plus que si on.....

Et il requiert de puterie
Aucune sainte, aucune sage,
2808 Qui pour riens ne feroit putage,
Si espant sa semence a terre.
Quant voit qu'il ne la puet conquerre,
Pour proier ne pour sermonner,
2812 Pour promettre ne pour donner,
Et qu'il n'en puet traire que non,
Le cors lesse, et touche le non,
Si s'en vante, et dist a la gent
2816 Qu'il a de la bele au cors gent
Son bon et son talent eü,
Et cil, qui ont aperceü
Qu'il avoit la bele proïe,
2820 Cuident que li ait otroïe
S'amour, puis qu'il le lor tesmoigne.
Lors naist la honte et la vergoigne,
Le mal blasme et la renomee,
2824 Dont elle est a tort diffamee,
Soit les jargons et les reproches
Des mesdisans, des males bouches,
Qui la deparlent et ramposnent,
2828 Et plus poignent et aiguillonent
Que serpens ne malet mordent.
Puis vait la fable recordent
Que Pallas vault l'enfant celer.
2832 Quant la sage oit le fol parler
Et les ramposnes de la gent,
Qui la vont a tort ledengent,
Elle sueffre en son cuer et cele,
2836 Sans ramposner celui ne cele,
Ains souffre en bone pascience,
Sans faire signe de pesence,
Quar, quant plus s'en corrouceroit,
2840 La jengle plus essauceroit,
Et plus se feroit regarder:
Lors doit Hercé l'escrin garder,
Quant elle sueffre en son corage
2844 Toute la jengle et le hontage,
Sans faire samblant a nului
De malvueillance ne d'anui.
Quant cil qui blasmee l'avoient
2848 A tort et sans raison la voient
Contenir bien et sagement,
Et qu'en tout son contenement
Ne pueent noter nul pechié,
2852 Si se tiennent acunchié
Dont il onques la depallerent [1])

---

1) = *deparlerent.*

Ne sor lui faulz blasme esleverent,
Si est la cause pardonnee
2856 Dont elle ot esté ramposnee.
Lors garde Pandrasos l'escrin:
Aprez avient que li voisin
Lessent la bone a deparler,
2860 Et l'en n'oit mes de ce parler
Dont elle avoit esté blasmee
Et laidengie et diffamee,
Si chiet la chose en oubliance.
2864 Lors garde Aglaros, sans doutance,
L'escrin, qui couvertement œuvre,
Et le conseil aus deux descuevre,
Qui le doivent garder o lui.
2868 Jamais sa honte et son anui
Ne metra cele [1]) en oubliance,
Qui plus en ot grief et pesance.
Jamais n'ert qu'il ne l'en souviegne,
2872 Ains doit penser qu'el se contiegne
Plus bien et plus bel que devant,
Si gerpisse et aille eschivant
Toute mauvese compaignie,
2876 Dont el puisse estre avilanie,
Et dont l'en puisse jangoillier,
Si doit metre cuer et voillier
A soi garder honnestement
2880 Et bien et pourvoiablement,
Si qu'en n'i truisse que reprendre.
— Autre sentence i puet l'en prendre.
Vulcans, li despis et li vilz,
2884 Qui forga les fouldres Jovis,
Et pour la laidour de sa face
Perdi de Damedieu la grace
Et fu chaciez de Paradis,
2888 C'est li diables, qui jadis
Cuida, par fole outrecuidance,
Forcier contre la sapiance
Et contre la vertu devine;
2892 C'est li fevres de pute orine,
Qui forge ou cuer des pecheors,
Des gloutons et des lecheors,
Par ses males subjections,
2896 Les diverses temptacions
De pechié, qui foudroie l'ame
Pecherresse en l'infernal flame.
Cil forgerres de pute estrace
2900 Perdi Paradis et la grace
De Dieu par sa presumption,

---

[1]) *cele* = la jeune fille calomniée.

S'en aquist l'indignation
Et l'ire de son creatour,
2904 Si l'enferma Dieus, sans retour,
En l'escrin de la chartre olent.
La gardent trois suers le dolent,
Le mal serpent, le poigneour,
2908 Le felon aguillonneour,
Qui pris est en la chartre ardent.
Les trois suers qui le vont gardant
Sont Rancune et Contencion,
2912 Et la tierce est Oblivion.
Cele jenglerresse cornille —
Qui roi „Coronei" fu fille,
C'est de Dieu, qui est vrais sauverres,
2916 La „corone" et li „coronnerres"
De ceulz qui de cuer l'ameront,
Et qui sa volenté feront,
Si fu compaigne Palladis,
2920 — C'est Signagogue, qui jadis
Ot la grace et la bien vueillance
De la devine sapiance,
Et trop estoit plesans et bele,
2924 Si fu la principal ancele,
Sor toutes autres esleüe,
Plus amee et chiere tenue:
Ore est desposee et demise
2928 De s'amour et de son servise,
Et forsclose de Paradis,
Et Nictuminé — qui jadis,
Par fole errour, par fol delit,
2932 Corrompi le paternel lit,
C'est Gentillise; qui soloit
Dieu mesconnoistre, et ne voloit
Son cuer a nul bien aploier,
2936 Mes a mal fere et foloier,
Et a souiller sa conscience
Par l'ordure de mescreance —
Fu receüe a grant honnour
2940 Ou servise notre Seignour,
Et devant mise a Signagogue,
Qui com presumpcieuse et rogue
Encourt l'ire et la malvueillence
2944 De la devine sapience,
Qu'ele despit et refusa,
C'est le fil Dieu, qu'ele acusa,
Par envie et par nonsavoir,
2948 A honte et a mort recevoir.
— Dessuz avez la fable oïe
Coment Phebuz ocist s'amie,
Pour la jenglerie au corbiau,

2952 Puis ne li fu ne bon ne biau.
Or m'estuet la fable retraire
De l'enfant et du Sagitaire,
A cui Phebus le commanda.
2956 Li enfes crut et amenda,
Et Chiron bien s'en entremist.
Grant cure et grant entente i mist.
Bien l'enseigne, bien l'endouctrine.
2960 Aprist li l'art de medecine,
Que ses peres li ot aprise,
Si com la fable le devise.
Li vieülz Saturnus fu ses peres,
2964 Qui de Crete fu empereres,
Ançois que Jupiter fust nez,
Qui puis li toli ses regnez.
Pour ce que Saturnus savoit
2968 Qu'en sa feme engendrer devoit
Un fil qui li taudroit sa terre,
Enging vault pourchacier et querre,
Come il peüst lignie avoir
2972 Qui ne li tolist son avoir,
Et qui ne le desheritast
Et de son regne le gitast.
Pensa qu'il lesseroit sa fame,
2976 S'acointeroit une autre dame,
Ou porroit gesir asseür,
Sans doute de nul mal eür.
Pour ce d'une autre s'acointa:
2980 C'est Philiré, qu'il ençainta,
Mes, pour cremour de la roïne,
Se mist en forme chevaline.
Par cest art sa feme deçut,
2984 Et Philiré dou dieu conçut
Demi cheval et demi home,
Que la fable Chiron nous nome.
Saturnus amoit d'amour tel
2988 Cel fil, qu'il le fist immortel
Et dona nature devine.
L'art li aprist de medecine,
Et l'art de harper et de traire,
2992 Dont l'en l'apeloit „Sagitaire".
Chiron par grant devocion
Norrissoit Esculapion,
Quar grant merite en atendoit,
2996 Et pour ce mieux y entendoit.
Cil Chiron une fille avoit,
Qui l'art de deviner savoit:
Ochiroé fu apelee.
3000 Cele vint, toute eschevelee,
Et, quant ele ot l'enfant veü,

Par devinement a seü
Ce qui li estoit a venir,
3004 Si ne pot sa langue tenir
Qu'el ne li deïst erroment:
„Enfes, Dieus te croisse et t'ament.
Dieus t'otroit et doinst bone vie.
3008 A plusieurs gens feras aïe.
Grant part dou monde sauveras,
Et les mors resusciteras.
Desdaing en avront et envie
3012 Li dieu, si ne lor plera mie.
Tes aioulz s'en corroucera,
Et pour ce te foudroiera,
Et tu, qui ez ore immorteulz,
3016 Devendras homs et cors morteulz,
Si seras mors et fouldroiés.
Emprez seras deïfiez,
Et vivras pardurablement.
3020 Et vous, biaus douz pere, ensement,
Qui devine nature avez,
Et par destin vivre devez
Pardurablement, sans fenir,
3024 Vous verrois tel jour avenir,
Que vous desirrerez la mort,
Pour le venin dou serpent mort
Qu'Ercules en Line [1]) ocirra,
3028 Dont votre cors sorpris sera,
Si que vous ne porrez durer,
Ne la grant angoisse endurer.
Quant Hercules vendra d'Espaigne,
3032 Vous li prierez qu'il remaigne
O vous, si le herbergerois,
Et ses fleches atoucherois,
Mes mar seront par vous touchies:
3036 De venin seront entoschies.
L'une vous cherra sor les piez,
Dont vous serois griement bleciez.
Lonc temps soufferrez cele ardure,
3040 Puis morrez de la bleceüre.
Emprez serois deïfiez,
Et vos cors ert stellifiez
En un signe celestial,
3044 Et j'avrai forme bestial,
Si serai muee en jument,
Et si vivrai bestiaument.
Ce me fet li sens que j'avoie,
3048 Pour ce que trop mal en usoie.
L'art ne m'iert pas de si grant pris,

---

1) Lerna.

Que tant vausisse avoir apris,
Pour tel damage recevoir.
3052 Il me venist mieux mains savoir
Qu'avoir des dieus la malvueillance.
Mar vi onques ma sapiance,
Quant il convient que jumens soie."
3056 La langue a ces mos li bleçoie, [1])
Si qu'el ne pot parole rendre,
Ne raison que l'en puist entendre,
Quar la parole qui en ist
3060 Samble son d'eque [2]) qui henist.
Ses crins, qui gisoient espars
Sor ses espaulles d'ambes pars,
Deviennent come chevaline.
3064 La part du mantel qui traïne
Devint coë a terre pendent.
Ses groins [3]), sa narille et si dent
Li sont eslargis et creü.
3068 En chascuns des piez ot eü
Cinq ongles: or n'en a que une,
Qui pour tous les cinq fu comune.
Ses bras sont cuisses, ses mains piez,
3072 Ses vis fu vers terre abessiez,
Si vait par les prez henissant.
Tuit cil s'en vont esbahissant
Qui devant ce veü l'avoient,
3076 Quant en tel samblance la voient.
Chascuns s'esbahist et demande:
„Ez que doit ce?" [4]) Cele demande
La fist „eque" apeler, sans faille.
3080 — Ore est drois que je me travaille
Au sens de ces fables espondre.
Saturnus, qui se voult repondre
Et metre en forme chevaline,
3084 Quant il acointa la meschine,
Et son mariage quassa,
C'est a dire: qu'il trespassa
Raison, et qui cele a perdue,
3088 Il est ausi com beste mue.
Cil se maine bestiaument
Qui vit luxurieusement,
Et qui casse son mariage.
3092 Chiron, qui nasqui en putage,
Vault resambler a sa nature,
Si ot chevaline figure,

---

1) commencer à articuler mal.
2) „equa". Les copistes de B et C ont reculé devant ce latinisme.
3) museau d'un animal.
4) „Tiens, pourquoi cela?" (cf. *que doit* = pourquoi).

Qu'il fu luxurieus et vis, [1])
3096 Mes ses grans sens, ce m'est avis,
Et la clergie qu'il savoit
Passa la vilté qu'il avoit,
Et pour ce la fable le nome
3100 Demi cheval et demi home.
L'enfes qu'il ot a douctriner
Sot tant d'art de medeciner,
Que ceulz qui erent prez que mort
3104 Fesoit il respasser de mort,
Par son sens et par sa clergie
Et par l'art de sa sururgie.
Il avoit nature devine,
3108 Quar tous sens et toute douctrine
Et toute bone sapience
Vient de la Dieu benivolence.
Ses aioulz, qui en ot envie,
3112 L'ocist, pour ce qu'il ne volt mie
Que l'en l'onnorast plus de lui,
Qu'il ne pooit souffrir nului
Qui plus peüst ou plus seüst,
3116 Quar il voloit que l'en creüst
Qu'il fust sor tous sires et mestres,
Dieus souverains et rois celestres,
Mes sa science et sa clergie
3120 Remest et l'art de sirurgie,
Que cil premierement trouva,
Ou mains autres puis s'esprouva,
Et puis ne fist se croistre non.
3124 Ensi vesqui par bon renon,
Si fu l'enfes deïfiez,
Puis qu'il ot esté foudroiez,
Qu'il a tel renomee aquise,
3128 Par son sens et par sa mestrise,
Dont il vit pardurablement.
De Chiron puis dire ensement.
Ensi puet la fable estre voire.
3132 Tout l'autre surplus est histoire.
— Si com distrent li ancien,
Li viel clerc astrenomien:
„Chiron" ot non, ou „Sagitaire",
3136 Li signe ou li solaus repaire,
Quant il vait compassant le ciel
En l'onsieme point dou cerciel.
Ce signe est de froide nature,
3140 Si dist l'en qu'il trait sa froidure
De Saturnus, l'estoile errable.
Pour ce fu trouvee la fable

[1]) *mss.* vil; mais il faut ici le s du cas sujet, à cause de la rime.

Dou Sagitaire que filz soit
3144 De celui que l'enfedrissoit [1])
— Avoir puet autre entencion
La fable d'Esculapion,
Si com diënt aucun escript
3148 Qui racontent de Jesucrist,
Si come il vint dou ciel en terre,
Pour le pueple sauver et querre,
Et souffri mort et passion,
3152 Puis vint a resurrection,
Et regne pardurablement.
Dis femes anciennement,
Sages et de moult grant renon,
3156 Furent, qui Sebile orent non,
Et toutes dis prophetierent
De Jhesucrist, et denoncierent
Lonc temps ains qu'il deüst venir
3160 Ce qui de lui ert a venir,
Et voir en propheta chascune,
Dont ceste Ochiroé fu l'une,
Qui propheta de Jhesucrist,
3164 Si comme il pert par cest escript.
Dieus estoit et de dieu nasqui
Cil Esculapius, de cui
La devine prophetisoit,
3168 Et en prophetisant disoit
De l'enfant, qui fu biaux et gens,
Qu'il seroit sauverres des gens,
Et merveillables conseillierres,
3172 Et secourables deffendierres,
Qui les malades gueriroit,
Et les mors resusciteroit,
Et, tout fust il naturelment
3176 Dieux fors, qui pardurablement
Deüst vivre et fust immorteulz,
Si devendroit il homs morteulz
Passibles, et mort soufferroit,
3180 Et puis vivifiez seroit,
Et dieus vis pardurablement.
De Jhesu puet l'en droitement
Entendre ceste prophesie,
3184 Qui bien s'acorde a Ysaye:
Pour l'umain lignage guerir
L'offri Dieus Peres a morir.
Li damedieus qui le despirent,
3188 Et par envie le pendirent,
Sont li prince pharisien;
Et li prestre plus ancien,

---

[1]) = froidissoit.

Qui la devine loi tenoient
3192 Et l'autre pueple governoient,
Ce furent cil qui, par envie,
Vaudrent au fil Dieu tolir vie,
Si le firent en crois offrir,
3196 Pour martire et pour mort souffrir.
Il morut, et pour ceste mort
Fu morte et destruite la mort,
Et pluiseur mort resuscité
3200 Et de prison d'enfer gité,
Dont il revint a grant victoire:
Or vit en celestial gloire
Et vivra pardurablement.
3204 Ochiroé devint jument,
Qui ot esté sage devine,
Quar le grant sens et la douctrine
Dont Dieus l'avoit enluminee,
3208 Com fole et male endouctrinee
Aploia a mauves usage.
De male ore se vit onc sage
Qui son senz use folement.
3212 Chascuns doit pour Dieu purement
Metre cure et cuer a aprendre,
Pour soi mieux garder et desfendre
De faire riens qui Dieu desplace,
3216 Si que mieux puisse avoir sa grace.
Pour ce donna Dieus la science
Que nous eüssiens connoissence
De Dieu, et plus chier l'eüssains,
3220 Quant nous mieux le conneüssains.
Mes ou sont or li aprentif
Qui a ce soient ententif?
Ce fist l'en anciennement,
3224 Mes or vait l'estude autrement:
Nulz ne desirre mais savoir,
Fors pour loënge ou pour avoir
Ou pour aucune entencion
3228 D'onor ou de prelacion:
A ce s'atent chascuns et fie.
Or corrompt l'en philozophie,
Quar nulz n'a mais de lui que faire,
3232 S'il n'en puet mondain profit traire.
Pour soi croistre et pour eslever,
Ou pour un sien voisin grever,
Aprent li uns lois ou canon.
3236 Li autres, pour aquerre non
Ou benefice ou dignité,
S'estudie en divinité:
Ainsi de chascune science.
3240 Quant il sont en grant audience,

En grant richesce, en grant honor,
Si guerroient notre Seignour
Des biens que Dieus lor a donnez,
3244 Si ont cuers et cors adonnez
A toute mondaine delice.
Plain sont d'orgueil et d'avarice,
De luxure et de gloutonie
3248 Et de traïson et d'envie,
Si vivent dissoluement,
Et porrissent, come jument,
En l'ordure des vilz pechiez,
3252 Dont il ont les cors entechiez.
Au mains, puis que bestiaument
Vuelent vivre et sambler jument,
S'il preïssent bon exemplaire
3256 Aus jumens! Mieux lor deüst plaire
Bon example que mal ensivre.
La jument s'esqueult a delivre
O sa coë [1]), et chace l'assault
3260 De la mousche, quant el l'assault.
Bien se desfent et bien s'esmousche
De sa queue cil qui la mousche
De parverse temptacion
3264 Ou de male subjection,
Qui mainz folz aguillone et mort,
Chace par memoire de mort.
Cil qui bien pense qu'il morra
3268 Ne set quant, et qu'il ne porra
Pour riens estordre ne foïr,
Et que nulz homs ne puet joïr
A la parfin de pechié faire,
3272 Legierement se doit retraire
Et garder qu'il ne li meschiee
Tant, qu'il en mortel pechié chiee,
Ou, s'il i chiet, sans preescier
3276 Se doit resourdre et redrecier,
Par repentance et par confesse,
Quar folz est qui porrir se lesse.
Mes tant poi pensent a la mort,
3280 Que de la mousche qui les mort,
C'est de pechié qui les entosche
Mortelment, plus que ne mort mousche,
Ne s'esqievent ne s'escremissent,
3284 Mes par lor science perissent,
Quar la mousche d'orgueil les point,
Dont il ne se desfendent point,
Qui les entosche et enleüre

---

[1]) agiter la queue.

3288 De sa venimeuse pointure.
Mar aquistrent cele science,
Qui si les enfle de bobence
Et si les fet outrecuidier:
3292 Mieux leur venist, au mien cuidier,
Estre humble et simple, et mains savoir,
Et le cuer charitable avoir,
Et Dieu par bone entencion
3296 Servir, sans reprehencion,
Que monter en outrecuidance
Pour lor sens et pour lor science,
Et puis cheoir dampnablement
3300 Ou puis d'enfer parfondement.
— Autre sentence i puet avoir,
Qui bien est acordable a voir
Et s'afiert a ceste sentence.
3304 La souveraine Sapience
Ama moult humaine nature,
Jusque la laide creature,
Li diables, li noirs corbiaux,
3308 Qui tant fu jadis blans et biaux,
Les desjoint par sa jenglerie,
Qui l'acusa de lecherie,
Quant le mors de la pome mort,
3312 Dont Dieus, par sentence de mort,
Si com rage de jalousie
L'enflamma, condampna s'amie
A mort pardurable endurer.
3316 Emprez la mort la voult curer
Li douz Sires plains de pitié,
Et de sa premiere amistié
Li souvint, et, s'il li leüst,
3320 Volentiers rapelee eüst
Et sa sentence et sa colee,
Mes ne pot estre rapelee
La mortel fleche qu'il ot traite,
3324 Ne la plaie qu'il en ot faite
Ne pot estre medecinee,
Quar teulz estoit la destinee.
Non pourquant, quanqu'il pot au monde,
3328 Cil ou toute pitiez habonde,
Selonc le droit cours de nature,
Soustint humaine creature,
Qu'il n'alast a mort pardurable,
3332 Mes petit fu medecinable
Ceste cure, quar tost ou tart
Convint tous aler cele part.
Quant la Sapience celestre
3336 Vit qu'il ne pot autrement estre,
Ne pot souffrir outreement

Perdre ensi pardurablement
Sa semence et sa creature:
3340 Traire voult d'umaine nature,
Qui jugie estoit a perir,
Pour les mors raiembre et guerir,
Son fil, que la franche meschine
3344 Conçut de semence devine,
La sainte, la boneüree,
Qui fu de gloire coronnee.
Cil filz fu de double nature:
3348 Creatours fu et creature,
Tous poissans et dieux immorteux,
Et homs passibles et morteux.
Chiron, qui l'enfant ot en cure,
3352 En sa garde, en norreture,
Demi cheval et demi hom,
Puet noter, par m'entencion,
La gent juïve et la paiaine,
3356 Dont li filz Dieu prist char humaine,
La loy juïve et la paiene,
Dont Dieus trait la foi chrestiene.
Cil pueples fu de double orine:
3360 Forme umaine ot et chevaline.
La forme humaine senefie
Judee, et l'autre paienie,
Dont fu faite la mixtion
3364 Dont Dieus prist incarnacion,
Ou la doubleurs senefiot
Que gent de double orine y ot:
Li pecheors de vilz orine
3368 Orent la forme chevaline;
Li saint pere, qui bien vivoient,
Sont cil qui forme humaine avoient,
Quar en la generacion
3372 Dou cors Dieus, par m'entencion,
Pot gent de double orine avoir:
Ce puet l'en par aucun savoir:
Salemons fu en sa jonesce
3376 Bons, et mauves en sa viellece.
Sages hom fu premierement,
Si vesqui bien et saintement,
Si com sains espirs l'espira;
3380 En sa viellece s'empira,
Si vesqui pecherressement,
Et se pourri, come jument,
En la pullentie, en l'ordure
3384 Et en vilz pechiez de luxure.
D'autres y ot, en divers temps,
Bons et mauves, si com j'entens,
Quar pour tout le salut du monde

3388 Volt Cilz en cui tous biens habonde,
Notre Dieus, notre Sauvaours,
Des bons nestre et des pecheours.
La fille que Chiron avoit,
3392 Qui l'art de deviner savoit,
C'est Signagoge droitement,
Qui par devin anoncement,
Par les dis et par les escris
3396 Des prophetes qu'ele ot escris
Sot qu'uns temps iere a avenir
C'uns petit enfes dut venir,
Qui Dieus et filz de Dieu seroit,
3400 Et tout le monde sauveroit,
Et seroient par lui rendues
Les ames mortes et perdues,
Et, tout fust il ore inmorteulz,
3404 Si devendroit il homs morteulz,
Et morroit pour le sauvement
Dou monde, par l'entichement
Des felons Juïs, plains d'envie,
3408 Puis resourdroit de mort a vie,
Et si seroit vivifiez
Li siens cors et glorefiez.
Li peres de double figure.
3412 Qui, selonc la loi de nature,
Fu teulz criez premierement,
Qu'il vesquist pardurablement,
Se ne fust la male enleüre
3416 De la dampnable bleceüre
Dou venin, qui li fist damage,
Senefie l'humain lignage,
Qui pardurablement deüst
3420 Vivre, se receü n'eüst
En soi la dampnable enleüre
Et la venimeuse pointure
Dou serpent, qui l'ensenglenta,
3424 Quar par sa fraude l'engchanta
Au mors de la dampnable pome,
Pour quoi mors fu donee a home,
Qui devoit pardurablement
3428 Vivre, se par l'enortement
Dou fel serpent n'eüst pechié,
Dont il fu mis a tel meschié,
Qu'en cors et en ame encorut
3432 Sentence de mort et morut.
La fille qui par sa science
Encorut l'ire et la vengence
De Dieu, pour ce que folement
3436 En usa, si devint jument,
Puet signifier Signagoge,

Qui tant fu orgueilleuse et rogue,
Et tant usa mauvesement
3440 Dou sens et de l'entendement
Des propheties qu'ele avoit
Et des escris qu'ele savoit,
Qui dou vrai Sauveour parloient
3444 Et qui sa venue anonçoient,
Quar, quant li filz Dieu vint en terre,
Pour son pueple sauver et querre,
Onc reconnoistre ne le volt.
3448 Li roi de Tarse, o cuers devot,
Le vindrent de loing aorer,
Par dons servir et honnorer,
Mes Signagogue, sa voisine,
3452 Qui par l'Escripture Devine
Sot ou dut estre sa nessance,
Ne li fist nulle reverence,
Ains cuida murtrir, par envie,
3456 Le seignor de mort et de vie,
Avant assez qu'il avenist
Et que sa droite hore venist.
Mieux li venist avoir apris
3460 Assez mains, qu'el eüst mespris
Contre Dieu, par fole ignorance:
Mains fust coupable, sans doutance,
Mes pour ce qu'ele s'est faulsee
3464 Vers Dieu, par malice apensee,
Plus en est malement pusnie,
Et plus condampnee et honie.
— Pour sa fille, qui en jument
3468 Fu muee nouvelement,
Plore Chiron et duel demaine.
A ce besoing li fu lointaine
L'aïde et l'amour d'Apolin:
3472 Il estoit lores en Helin.
S'il fust presens, ne croi je mie
Qu'il li peüst lors faire aïe,
Ne desfaire les fais Jovis.
3476 La fable aferme, ce m'est vis,
Que Phebuz, dolens de la mort
Son fil, que ses peres ot mort,
— C'est Jupiter li foldroiens —
3480 Fist morir pluiseurs des jaians
Qui les fouldres Jovis forgerent,
Dont li damedieu l'essillerent
Des cieulz, et de sa deïté
3484 Li tolirent la dignité.
Lors s'en ala com serf cheti
Garder les bestes Admeti.
Lors n'ot pas Phebuz riche atour,

3488 Ains portoit habit de pastour,
S'avoit, pour ses bestes guier,
Croce de sauvage olivier,
Si fleütoit parmi ces champs.
3492 Tant dis come il muse aus douz chans,
Et au deduit de ses fretiaus,
Avuec ces autres pastoriaus,
Et demaine l'espinguerie, [1])
3496 Et entent a sa drucrie,
Ses bestes, qui sans garde estoient
Et par les champs de Pile erroient,
Li a Mercurius soustraites,
3500 Si les a fors dou chemin traites
En un obscur devoiement,
Par l'art de son enchantement.
Cest larrecin et ceste guile
3504 Ne vit fors uns vilains de Pile,
Qui es pastures de ces vaulz [2])
Gardoit un tropel de chevaulz.
Battun [3]), ce m'est vis, l'apeloient
3508 Li voisin qui le connoissoient.
Cil seulz vit le larrecin faire
Et les bues embler et soustraire.
Mercurius a soi l'apele,
3512 Si li prie et requiert qu'il cele
Son larrecin, sans reveler,
Et pour le larrecin celer
Une blanche vache li done.
3516 Battus la prent, si l'araisone:
„Alez, amis, segurement,
Quar je vous afi leaument:
Ja par moi seü ne sera.
3520 Ceste pierre ançois le dira."
Lors li moustra cil une pierre,
Qui lez lui fu assise a terre.
Mercurius de lui se part,
3524 Mes tost retorna cele part,
En autre habit, par autre voie.
„Vilains, dist il, se Dieus te voie,
Di moi se passer as veües
3528 Par ci bestes, que j'ai perdues.
Se tu les sez, si les m'ensaigne,
Et tu feras bone gaaigne.
Grant courtoisie te ferai:
3532 Vache et veal te donnerai."
Quant li vilains la promesse ot

---

1) sorte de danse.
2) vallée.
3) Les mss. écrivent partout *baccus*, *bachus*, *bacus*, etc. J'ai rétabli la bonne forme.

Doubler, les bestes, que bien sot,
Li enseigne, et dist: „El sont la.
3536 Un homs, qui par ci s'en ala,
N'a pas moult, les repost la outre,
En ce val", et le val li moustre.
Mercurius commence a rire,
3540 Par grant desdaing et par grant ire,
Si dist: „Vilains faulz et trichierres,
Vilains parjurs et foi mentierres,
A moi meïsmes me traïs.
3544 Vilains faulz, tu me promeïs
Que ja ne m'en acuseroies,
Mes mon larrecin celeroies."
Lors mua cil en pierre dure
3548 Le cors dou faulz vilain parjure.
Encore en a mauves renon
La pierre, qui „adoise" [1]) a non:
Ce vault autant com „demoustrerre".
3552 Noire coulour a cele pierre.
Quant Phebus s'est aperceüs,
Trop par se tient a deceüs
De ce qu'il a ses bues perdus.
3556 Trop fu dolens et esperdus.
Par l'art d'augure set et voit
Que Mercurius les avoit.
Il a saisi son arc turquois,
3560 Si mist la main a son carquois:
Traire vault a Mercurium,
Mes cil, par sa decepcion,
Qui doutoit les cops des saietes,
3564 Les li avoit toutes soustretes,
Si qu'il n'en fust par lui bleciez.
Lors fu Phebus plus corrouciez,
Et plus cruelment en haï
3568 Celui qui deus fois l'ot traï,
Mes cil, par sa bele loquence,
Fist tant, qu'il ot sa bienvueillance:
Pour ce qu'il li pardonnast s'ire
3572 Donna cil a Phebus sa lire
Qu'il avoit faite et controuvee
Et de sept cordes aornee,
Et lors Phebus li pardona
3576 S'ire, et sa croce li dona,
Dont il seult les bestes guier.
Cil en fist puis vivifier

---

[1]) Traduction du latin „index", (*Mét.* II, 706); cf. le verbe *adeser* = „approcher une chose d'une autre". Cette traduction libre, mais ingénieuse, du jeu de mots d'Ovide n'est possible que grâce à la faiblesse de *r* devant consonne dans la langue de notre auteur: *adoise* = *ardoise*.

Mains mors, s'en fist mainte merveille:
3580 L'un en endort, l'autre en esveille,
S'en puet les ames d'enfer traire.
Or m'estuet que ce vous esclaire.
— Quant Phebus ot a mort jugié
3584 Les jaians qui orent forgié
Les crueulz foudres de Jovis,
C'est a dire, ce m'est avis,
Que, quant Dieus ot a mort jugiez
3588 Eve et Adam, pour lor pechiez,
Et toute humaine creature
Fu livree a desconfiture
Pour le mors de la pome amere,
3592 Que mengerent li premier pere
Contre le Dieu commandement,
Dont il les fouldroia griement,
Dieus envoia dou ciel en terre,
3596 Pour son pueple sauver et querre,
Son fil, en humaine figure,
Jehsu, qui, selonc l'Escripture,
Est apelez Pere et Pastour.
3600 En povre habit, en povre atour
Vint Dieus, pour notre sauvement.
Mercures, c'est le preschement
Des mestres et des prescheours
3604 Et des folz endouctrineours,
Qui les faulses lois eslevoient,
Et la simple gent decevoient:
Ce sont les bestes, sans pastour,
3608 En un desvoiable destour
Repost, par son enchantement,
Quar, par son faulz sermonement,
Les trait fors de droite creance,
3612 Aulz obscurtez de mescreance,
Quar point de voire foi n'avoit,
Ne du vrai Dieu riens ne savoit
La bestial gent esperdue.
3616 Par Battus puet estre entendue
La convoitise de cest monde,
Ou tous autres pechiez habonde,
C'est la mere, c'est la norrice,
3620 C'est li chiez de toute malice
Et de tous autres vilz pechiez.
Qui de cest vice est entechiez
Il a de tous autres la somme;
3624 Il ne crient Dieu ne ne crient home;
Il n'a ne foi ne verité,
Ains est tous plains d'iniquité,
De traïson, de tricherie,
3628 De fraude et de cunchierie.

Il emble et tault et se parjure.
Convoiteux est si plains d'ardure,
Ne il ne set ne il ne daigne:
3632 De quelque part que l'avoir vaigne,
Il n'i fet force, [1]) mes qu'il l'ait,
Ou par usure, ou par agait,
Par rapine ou par roberie,
3636 Par fraude ou par torçonnerie.
Convoiteux n'a point de pitié,
De franchise ne d'amistié,
Ne volenté de nul bien faire.
3640 Nulz homs ne porroit a Dieu plaire
Qui fust de convoitise espris.
Par convoitise ont maint mespris.
Ceste fet home desvoier,
3644 Dieu mescroire et Dieu renoier,
Et ses commandemens haïr.
Convoitise fet obeïr
Au dyable, et lui honorer,
3648 Et les ydoles aourer.
Convoitise fet parjurer,
Et le Dieu non en vain jurer.
Ceste fet les salbas [2]) brisier,
3652 Et sains et saintes mesprisier,
Si fet fere et ouvrer aus festes
Toutes vilz œuvres deshonnestes,
Et par vains travaulz labourer.
3656 Convoitise deshonnorer
Fait pere et mere outreement.
Convoitise comunement
Fet gens murtrir et afoler,
3660 Moustiers rober et violer.
Convoitise fet ceulz tousetes,
Ces gentes joevnes puceletes
Livrer a honte et a putage,
3664 Et fere inceste et meschinage.
Convoitise, par roberie,
Par tolte, par torçonnerie,
Fet l'autrui chose embler et prendre,
3668 Et ces larrons deffaire et pendre,
Si lor fet perdre cors et ame.
Convoitise esmuet home et fame
A faulz temoignage porter.
3672 Convoitise fait enorter
Ces avocas, ces plaideours
Et ces autres emparleours
Aus males causes soustenir,

---

1) „cela lui est égal"; cf. le vers 813.
2) = *sabbas.*

3676 Et faulz advocas devenir.
Convoitise, cest grans damages,
Fait corrompre les mariages,
Et les drois hoirs desireter,
3680 Et les avoutres heriter
A tort, et tenir autrui terre.
Convoiteus est plus durs que pierre.
Convoiteus puet Battus sambler,
3684 Qui les bues Phebus vit embler,
Et pour celer le larrecin
Prist une vache. Li roncin
Que li vilains aus prez pessoit
3688 Sont li vice qu'il norrissoit
Dou delit de sa convoitise,
Qui tous maulz norrist et atise.
Convoitise puisse perir!
3692 Phebus vault le larron ferir,
Qui ses bestes li ot soustraites,
Mes il li avoit ses saiaites
Soustraites larronnessement.
3696 Dieux trait, quant a repentement
Fait venir aucun pecheour,
Quant li pechierres a poour
Que Dieux prengne cruel joustise
3700 De ses pechiez, et se ravise,
Et recerche sa conscience,
Et vient a voire repentence.
A Damedieu ses fleches emble
3704 Cil ou cele, si com moi samble,
Qui l'enging et la sapience,
L'entendement et la loquence,
Dont Dieus le deigne enluminer
3708 Pour l'autre pueple endoctriner
Et reprendre de leurs outrages,
Emploie en contraires usages,
Et enseigne et donne examplaire
3712 A la simple gent de mal faire.
Par la pacification
Qui fu entre Mercurion
Et Phebus puet estre entendu
3716 Que, quant li faulz mestre esperdu,
Qui les faulsetez eslevoient,
Et la simple gent decevoient
Par lor mal endoctrinement
3720 Et par lor faulz sermonement,
Reconnoissent lor foloiance,
Et viennent a voire creance,
En rejehissant lor pechiez,
3724 Dont il furent ains entechiez,
Et pardon quierent humblement.

Dieux lor pardonne bonement
Toute sa malvueillance et s'ire:
3728 Lors offre cil a Dieu sa lire,
C'est droite castigation
Ou sainte predicacion.
Par la lire, qui est cordee
3732 Et de sept cordes acordee,
Sont entendu, si com je croi,
Les sept articles de la foi,
Que croire doit homs prechierres,
3736 Bons douctours et bons sermonierres;
Ou par les cordes autrement
Sont noté li sept sacrement,
Que sainte yglise nous comende;
3740 Ou, qui veult, par ces sept entende
Les sept vertus qui doivent estre
En bon douctour, en sage mestre.
Qui droitement veult sermoner,
3744 Lors puet la lire bien sonner,
Ce me samble, acordablement.
En gré prent Dieus tel estrument,
Si li donne, par aloiance,
3748 Sa croce, c'est plaine poissance
De lier et de deslier,
D'absoldre et d'escomenier
Le pueple et la sougiete gent,
3752 Que Dieux comist a son sergent,
Saint Pere, et as autres pastours,
Aus prevoires et aus rectours,
Cui Dieus a la cure comise
3756 Des oeilles de sainte yglise
Gouverner et pestre et guier.
Autrement puet signifier
La verge voire penitance,
3760 Qui vient aprez la repentance.
Ceste verge est de grant vertu:
Cil qui de ceste sont batu
N'issent pas volentiers de voie.
3764 Penitance amaine et avoie
A droit chemin les desvoiez.
Penitance a vivifiez
Mains mors et gitez de pechié,
3768 Dont il estoient entechié.
Penitance sane et guerist
L'ame, qu'en enfer ne perist.
C'est ce qui les dormans resveille.
3772 Penitance nous rapareille,
Et met en l'estat d'ignocence,
Quant elle est prise en pacience
Et en humble contriction

3776 Emprez voire confession.
— Quant Batus fu muez en pierre,
Mercurius lessa la tierre,
Si s'en est parmi l'air volez:
3780 Vers Athienes s'en est alez.
Si come il vint en la contree,
Il a d'aventure encontree
Une torbe de compaignetes,
3784 Beles et joennes et jonetes,
Qui dou temple Pallas venoient.
Sacrefices portez avoient:
Chascune un panier sor son chié,
3788 De flours nouveletes jonchié.
Autretant com cleres estoiles
Reluisent plus clers que chandoiles,
Et Lucifer meïsmement
3792 Luist plus bel et plus clerement
Que nulle autre estoile, et la lune
Plus que Lucifer, ausi l'une
Des puceles dont or vous dis.
3796 Venant dou temple Palladis,
Fu plus bele et plus avenant
Que trestous l'autre remanant,
Et plus aperte et plus mignote:
3800 C'iert la flours de tote la rote.
Hersé fu dite la pucele.
Quant Mercurius vit la bele,
Tantost fu de s'amour espris.
3804 Le chemin let qu'il ot empris,
Si vient a terre, sans targier.
Onc sa forme ne vault changier,
Com cil qui bele la savoit.
3808 En sa biauté fiance avoit,
Mes, tout ait il bele faiture,
Si met il grant paine et grant cure
A soi parer et cointoier,
3812 Et son mantel bien avoier: [1])
Paroir en fait l'orle doree,
Si n'a pas sa verge oubliee,
Dont il fet endormir les gens.
3816 Apers fu et polis et gens.
Ses cors fu drois et aligniez,
Et ses crins blondes bien pigniez,
Si ot sor sa cheveleüre
3820 Un chapel, par envoiseüre,
Come homs qui aime par amours,
Bien aorné de flors d'amours,
C'est de soucie et de rosetes,

---

1) cf. Ovide, *Mét.* II, 733: „chlamydemque, ut pendeat apte, collocat".

3824 De fres lis et de violetes.
Moult fu bons et riches li chains,
Dont il avoit ses costez chains.
L'aumosniere i pendoit de soie,
3828 Qui estoit plaine de monnoie,
Si portoit, par envoiseüre,
Les gans pendus a la chainture.
Sollers ot nues [1]), qui reluisoient,
3832 Qui joingnant et estroit estoient.
Ensi cointes [2]) se met en voie
Chiez la bele, ou amours l'envoie.
La mesons ou maint la meschine
3836 Fu couverte a vaute yvorine.
Trois chambres y avoit moult beles,
Ou demouroient trois puceles,
Filles Cicrops, le roi nobile,
3840 Qui fondee avoit cele ville:
Pandrasos manoit en la destre,
Et Aglaros en la senestre,
Hersé manoit en la moiaine.
3844 Aglaros perçut premeraine,
Qui en la senestre manoit,
Mercurius, qui la venoit.
Elle fu orgueilleuse et fiere,
3848 Si li demande a male chiere
Come il ot non et dont il iert,
Pour qu'il est venus et qu'il quiert.
Mercurius lors li respont;
3852 Le desir de son cuer espont:
„Esponnierres sui de langaiges.
Je sui qui porte les messages
De Dieu, mon pere, parmi l'air.
3856 Ne te vueil celer mon voloir.
Ne sai pourquoi je celeroie
Vers toi la cause de ma voie.
Je vieng ci pour Hersé, ta suer,
3860 Cui je doing m'amour et mon cuer:
Avoir la vueil par mariage.
Or te pri, si feras que sage,
Que tu m'i vueilles avancier.
3864 Bien dois ta serour essaucier.
Son honnor et son preu feras,
Et tu plus prisie en seras."
Aglaros, com fole musarde,
3868 Par felon maltalent l'esgarde,
Et dist que, s'il la veult avoir,
Il l'en donera grant avoir,

---

1) = *neufs.*
2) élégant, bien mis.

Ou ja ne s'i assentira,
3872 Et, voir, el le contredira
Vers son pere et vers ses amis.
Atant fors de l'ostel l'a mis,
Si li commande qu'il s'en aille.
3876 Mercurius l'avoir li baille:
Ne veult pour defaute d'argent
Perdre la pucele au cors gent,
Si fist son plesir pour [1]) s'amie,
3880 Et la gloute fu apaïe.
Pallas, qui la mauvese voit
Qui son frere roiaint [2]) avoit,
Par grant ire et par maltalent,
3884 Cele [3]), qui son cuer ot dolent,
Souspire si fort, que bien samble
Que li escus du col li tramble.
Moult fierement a resgardee
3888 La gloute, et de s'ire passee
Li souvint pour le forfait d'ores,
Si li membre dou temps de lores,
Qu'Aglaros vit, outre son gré,
3892 Erictonnium en segré,
Que baillié li avoit en garde,
Si voit or la gloute musarde
Enrichir de l'avoir son frere,
3896 Qu'ele avoit demandé, l'avere!
Or li veult tous ses mesfais rendre:
Alee en est, sans plus atendre,
Tout droit a la meson d'Envie,
3900 Qui fu fumeuse et ensalie,
Plaine de noire porreture.
En une grant vallee obscure
Estoit reposte la meson,
3904 Close d'un espineus boisson,
Qui les cuers point et fet escuire.
Solaus ne lune n'i puet luire,
N'il n'est venz qui ferir i puisse.
3908 Elle est froide et plaine d'anguisse,
De tristesce et de mauvestié.
La n'abite nulle pitié.
La n'a lumiere ne clarté:
3912 Tous jours est plaine d'ocurté.
Quant Pallas vint en la meson,
Defors s'esta: n'iert pas reson
Qu'ele deüst passer avant,

---

1) *mss.* de.
2) roiaint < redemptus.
3) „Cele" = répétition du sujet „Pallas". Cette construction se rencontre plus d'une fois dans notre texte.

3916 Ains fiert a la porte devant
De la pointe de son espié,
Qu'onques dedens ne mist le pié.
La porte est dou cop apparüe.
3920 La deesse a dedens veüe
La mauvese, plaine d'eschar,
Qui mangoit serpentine char,
Plaine de puant porreture:
3924 C'est sa vie et sa norreture;
C'est li mengiers qui plus li plaist:
De tel viande se repaist.
Quant Pallas a cele veüe,
3928 Qui serpentine char mengüe,
Elle destourne son regart:
N'a pas le cuer que point esgart
Cele, ne son contenement.
3932 Envie pareceusement
S'eleva de terre, ou el sist.
Le mes lessa, qui trop li sist,
Si s'en est alee, a lent pas,
3936 Vers la deesse, et ne croi pas
Qu'el n'ait grant angoisse et grant ire.
De dolent cuer gient et souspire,
Pour le sens et pour la biauté
3940 Et pour la grant boneürté
Dont la deesse estoit garnie.
La forme et la façon d'Envie
Et la maniere vous diroie
3944 Moult volentiers, se je savoie.
Elle est trop pale et trop chetive,
Com feme engrece et maladive.
Tous jors esgarde en borgnoiant.
3948 Onques home, au mien esciant,
Ne regarda de plain ou vis.
Trop ot les dens ordes et vis,
Plaines de rousse porreture.
3952 Plain de venimeuse verdure [1])
Et tout le ventre et tout le pis.
La langue a plaine de despis,
De ramposnes et de venin,
3956 Si ne rist fors d'un ris chenin,
Lors, sans plus, qu'elle puet veoir
Aus gens mal fere ou mescheoir.
Elle ne dort ne ne repose.
3960 Tous jours pense et tous jors porpose
A pourchacier autrui damage,
Si font toute d'ire et de rage,
Quant elle voit bone aventure

---

1) Ovide, *Mét.* II, 777: „Pectora felle virent".

3964 Venir a nulle creature:
C'est l'angoisse, c'est la destresce,
C'est li soussis qui tant la blece
Et tant la met en esmaiance,
3968 Qu'el n'a char ne sang ne sustance.
Tous jors mesdit, tous jors jargone.
L'un diffame, l'autre ramposne,
N'a nulle bone œuvre ne beë.
3972 Ja soit ce que Pallas la heë,
Si l'apele elle assez briemant.
„Va, dist elle, je te comant,
A la riche cité d'Athienes.
3976 A l'une des Cycropienes,
Cele qui Aglaros a non,
Baille a porter le gonfanon
Et la baniere de ta gent.
3980 De venin aspre et damagent
La remple, et oing et enleüre
De ta pullente porreture."
Atant s'en vait Pallas fuiant,
3984 Et de son bourdon [1]) apuiant.
La desloiaus, la traïtresse,
Envie, esgarde la deesse
De regart borgne et sorcillant,
3988 Si jargone et vait goudrillant [2])
A basse vois et a murmure,
Et de la grant bone aventure
Que Pallas a dolente fu,
3992 Mes ne puet pas metre en refu
Que son commant ne traie a chief,
Et bien li plaist metre a meschief
L'autre, puis qu'ele en a commant.
3996 Dou faire s'apreste erromant.
Un cort baston d'espine a pris,
Qui tous fu de poinçons porpris.
Vers Athienes s'en est venue,
4000 Couverte d'une obscure nue.
La puors qui de s'alaine ist
Bours et viles et gens honist,
Si fet les herbes et les flours
4004 Sechier et perdre lor coulours.
Des lors en sont enleüré
Li chetif, li maleüré,
Qui les cuers ont d'envie plains.
4008 Tant erra par bois et par plains
Envie, qu'el vit la cité
Plaine de grant nobilité,

---

1) bâton.
2) murmurer (en médisant).

D'enging, de pais et de leesce,
4012 De sens, d'avoir et de richesce.
A poi de duel n'enrage et crieve,
Quar ne voit riens qui ne li grieve:
A poi s'est de plorer tenue.
4016 Elle est chiez Aglaros venue,
Pour le gré Pallas acomplir.
La coraille [1]) li vait emplir
De venin puant enroussi, [2])
4020 Et son cuer emplist de soussi,
Et, pour ce qu'elle ait plus matire
D'avoir grant angoisse et grant ire
Et pesance et mesaise au cuer,
4024 Elle li met a l'ueil sa suer
Hersé, qui tant est preus et sage,
Et tant a riche mariage
Dou damedieu qui l'aime et prise:
4028 C'est la destrece qui l'atise;
C'est li soussis, c'est li anuis
Dont elle plaint et jours et nuis;
C'est l'angoisse qui la confont.
4032 Elle art et seche et frit et font
Lautemant d'envie et de duel,
Comme glace affoible solueil.
Trop li grieve ce qu'ele voit:
4036 Les grans biens que sa suers avoit.
Trop s'en deult, trop s'en desconforte.
Elle amast mieus a estre morte
Qu'ele veïst ne qu'el seüst
4040 Que sa suers tant de biens eüst:
Souvent ot pensé de ce dire
Au pere, ausi comme avoutire.
De lui grever pense et propose.
4044 Un jour estoit la porte close,
Et el fu au guichet assise,
S'ot toute l'entree pourprise,
Pour forsclorre le dieu venant.
4048 Mercurius la vit tenant
Toute l'entree, si li dist,
Si la proia moult et blandist
Qu'ele ne l'alast delaiant
4052 De l'entrer ens. „C'est por noiant",
Dist Aglaros: „Ne me mouvrai
Tant com je present te savrai."
Li dieus respont ireement:
4056 „Or i soions dont longuement,
Cui qu'en soit li preus ou la perte".

---

1) les entrailles.
2) roussi.

A sa verge a la porte ouverte,
Et, quant cele lever se voult,
4060 Tant ot le cors roide et en voult
De pesantume et de peresce,
Qu'el n'a pooir qu'el se redresce.
Elle se cuide redrecier,
4064 Mes el ne se set tant hercier
Qu'el se flechisse ça ne la,
Quar la grant froidure qu'ele a
Li a les jenoulz enroidis,
4068 Et tous ses cuers est enfredis.
Elle a perdu, pour la doulour,
Le sanc et toute sa coulour.
El pert la parole et la vie.
4072 Mar vit onques sa male envie,
Qui l'a mise en desconfiture:
El fu muee en pierre dure.
La pierre fu bise [1]) et entainte
4076 De sa pensée fausse et fainte.
— L'istoire est tele, ce m'est vis,
Que Mercurius, filz Jovis,
Prist Hersé, fille au roi d'Athienes,
4080 L'une des trois Cycropienes,
Par amours et par mariage,
Dont l'ainsnee ot au cuer tel rage
Et tel dolour toute sa vie,
4084 Qu'ele en secha toute d'envie,
N'en lui n'ot pitié ne mesure,
Nient plus qu'en une pierre dure.
D'Egypte vint premierement
4088 Cycrops, se l'estoire ne ment.
En Egypte ot grant seignorie,
Si fu de moult noble lignie,
Selonc les escrips anciens,
4092 Quant Dieus fist sor Egyptiens
Les dis pestilences venir,
Pour le roi, qui voloit tenir
Les Hebrés contre son voloir:
4096 De dis plaies le fist doloir.
Quant Cycrops vit la pestilance
En Egypte, il ot grant doutance
Que toute Egypte ne perist.
4100 Grant doute ot que la ne morist,
Si vint, pour estre a sauveté,
En Grece, et la fist la cité
Qu'il apela premierement
4104 Acteïn, puis fu autrement,
Par le conseil Pallas, nomee,

---

1) d'un gris brun.

Si fu Athienes apelee.
Cycrops fu preux et fiers et fors.
4108 Il seulz feïst autant d'esfors
Com deus homes et plus encors,
Si l'apeloit l'en „double cors".
Pour sa force et pour sa fierté
4112 Et pour sa grant isneleté
— S'il fust qui croire le deüst —
Faint la fable que forme eüst
Partie humaine et chevaline,
4116 Tot eüst il vue enterine.
— Or vous vaudrai fere assavoir
Quel sens autre il i puet avoir
De ceste, et puis de l'autre fable
4120 Ferai le sens aparissable.
Cycrops fu de double nature,
Quar il fu primes plains d'ordure,
Si se contint bestiaument,
4124 Puis changa son contenement
Et sa maniere chevaline,
Si fu homs de bone douctrine.
Cycrops note le pecheour
4128 Repentant, qui, pour la peour
De la paine et dou dampnement
Que cil ont pardurablement
Qui sont en la subjection
4132 Dou dyable, sa mancion
Translata d'Egypte en Athienes.
Toutes malices terrienes,
Toute ordure et toute vilté
4136 Guerpi, si fonda la cité
De tous biens garnie et pueplee:
Acteïn fu lors apelee.
La citez qu'il edefia
4140 Fu s'ame, qu'il sanctefia
Vers Dieu, par bone entencion,
Par sainte conversacion:
Ce fu la citez bien garnie,
4144 De bones vertus replevie.
La citez fu premierement
Dite „Acteïn", qui droitement
Vault autant com „saintefiee",
4148 Puis fu „Athienes" apelee,
Qui note „sans mortalité",
Que l'ame est en eternité
Beneoite et glorefiee
4152 Qui dou monde ist saintefiee.
Cycrops engendra trois puceles,
Qui demorerent en trois celes:
Ces trois denotent a delivre

4156 Trois manieres qu'il ot de vivre.
La premiere fu, ce m'est vis,
Mauvese et pecherresse et vis,
Plaine d'orgueil, plaine d'envie,
4160 De rancune et de felonie,
Plaine de fraude et de malice,
De convoitise et de tout vice,
Et tout bien ot mis en refu:
4164 C'est Aglaros, cele qui fu
Premiere et ou senestre estage,
C'est ou premier de son aage,
Qui fu de male continence.
4168 Emprez vient voire repentence
Et deulz qu'il a de ses pechiez,
Dont cors et ame ot entechiez,
Dont il se prent a repentir,
4172 Et se confesse sans mentir,
Et emprez la confession,
Pour faire satifacion
Des maulz, dont il a repentance,
4176 Trait mainte amere penitance:
Ce senefie Hersé la bele,
Qui maint en la moiene cele,
C'est ou moien de son aage:
4180 C'est la plus bele et la plus sage,
C'est la meillor, ce m'est avis,
Au jugement de Paradis,
Si com l'Euvangeliste dit,
4184 C'au ciel a plus joie et delit
D'un pecheour qui son mesfet
Delesse et penitance en fet
Que de plus justes, sans doubtance,
4188 Qui n'ont mestier de penitance.
Emprez vient la tierce pucele,
Qui demoure en la destre cele,
C'est en la part des beneïs,
4192 Quar, quant bien s'est espeneïs
Li pechierres de ses mesfais
Et des pechiez qu'il avoit fais,
Par confesse et par repentance,
4196 Et fet en a la penitance,
Dieus li pardonne sa folie,
Et a ses amis le ralie,
Et met en estat d'ignocence.
4200 Mercurius note eloquence
Qui doit estre en bon prescheour,
Que li anciën pecheour
Que Dieus vault eslire a rectours,
4204 A mestres, a predicatours
Et a douctours de sainte yglise,

Orent guerpi la convoitise
Dou monde, ou trop a de durté,
4208 De fraude et de maleürté,
Si pristrent en l'air lor volee:
Par contemplative pensee
Pensent aus celestiaux biens,
4212 Et despisent les terriens,
Pour venir en eternité,
Au regne d'immortalité.
En ce hault pensé qu'il avoient
4216 Les fais des ancesours gardoient [1])
Et des ames saintes et netes,
Qui penerez [2]) plains de floretes,
C'est cuers de tous biens replevis
4220 Et des bones vertus garnis,
Soloient presenter jadis
A Dieu, le roi de Paradis.
Or puis dont par Mercurion
4224 Entendre predication,
Qui Hersen ama par amours.
Hersé c'est de ses mauves mours
Amende et castigation
4228 Et droite satifacion
Par confesse, par repentance
Et par aspreur de penitance.
Ceste aime cil qui se repent,
4232 Quant il peche et quant il mesprent
Et se redarguë et chastie
De s'erreur et de sa folie.
Ceste doit amer bons douctours,
4236 Bons mestres, bons predicatours,
Et prendre a loy de mariage,
Quar cil qui dou devin message
Veult faire anonciation,
4240 Et qui par predication
Veult gens reprendre et avoier,
Tout premier se doit chastoier
Et garder qu'en soi n'ait folie
4244 N'example de mauvese vie,
Si soit si nes comme il doit estre:
C'est maniere de sage mestre
Et de bon endouctrineour.
4248 Il afiert a sermonneour
Qu'il face le bien qu'il enseigne,
Que sa coulpe ne le reprengne,
Ains qu'il se prengne a sermoner
4252 Ne as autres endouctriner.

---

[1]) regardaient, (comme Mercure regardait Hersé et sa „torbe de compaignetes").
[2]) petits paniers.

Drois est que primes se chastoit,
Et de bones mours se cointoit,
Ausi com Mercurius fist,
4256 Quar saciez que pas ne souffist
Le bien dire, s'il ne le fait,
Et, s'il a riens vers Dieu mesfait,
Mete paine a soi netoier,
4260 A soi parer et cointoier
Par œuvres de misericorde,
Qui pecheor a Dieu racorde,
Par bon examplaire donner
4264 A ceuls cui il veult sermonner.
Par l'or et le mantel ensamble
Puet l'en entendre, ce me samble,
Œuvres de sainte charité,
4268 Qu'il doit en voire humilité,
Sans guile et sans ypocrisie,
Les œuvres de sa sainte vie,
Plus pures d'or fin et d'argent,
4272 Faire aparoir devant la gent,
Pour doner au pueple examplaire
De bone vie et de bien faire.
Pour lui soulas faire et confort
4276 Verge de penitance port,
Si soit de bele contenance
Et humble, sans outrecuidance,
D'onneste estat et de bon estre.
4280 Leaulz et droituriers doit estre.
S'ame netoit de tout pechié,
Si tendra netement son chié,
Et port chapel de bones mours,
4284 Dont cil qui aime par amours
Se doit polir et cointoier.
Il doit sa char amaigroier
Et destraindre par penitence,
4288 Par jeüne et par abstinence,
Par paine et par afliction,
Et recorder la passion
Jhesu Crist, qui por nous voult pendre:
4292 Ce puet l'en par la rose entendre.
Violete d'humilité,
Et fres lis de virginité,
Et soussie de vraie foi,
4296 Sans decevance et sans bouffoi,
Doit metre en sa chapeleüre,
Pour tenir sa cheveleüre,
Qu'il ne chiee en agaieté
4300 De nulle superfluité.
Chaint doit porter de verité,
Bende d'or fin de purité

A clous de force et de proesce.
4304 Aumosniere port de largesce,
Pour departir a povre gent
Ses aumosnes et son argent,
Selonc l'aise qu'il en avra,
4308 Qu'a cent doubles le recevra.
Gans doit avoir pour retarder
Ses mains de mal faire et garder.
Soullers ait nes et sans ordure,
4312 Estrois et de bele faiture:
Avoir doit nete conscience,
Estroite et de droite ordenence,
Sans biaisier ne ça ne la.
4316 Bien m'est vis que, qui tele l'a
Il puet et doit apertement
Sermoner, et segurement
Les folz reprendre et chastoier,
4320 Et les desvoiez avoier.
C'est la robe et la vesteüre,
C'est la riche desguiseüre
Dont cil se doivent cointoier
4324 Qui desir ont de festoier
Aus noces ou li bon eslit
Avront pardurable delit
O l'Espouz, en gloire celestre,
4328 Notre Douctour et notre Mestre.
Li prescheour qui ce ne font
Le batel [1]) du saint contrefont
Qui boudone et les gens apele
4332 Pour Dieu servir en la chapele
Ou au moustier, ne plus ne fet,
Si me resamble le cliquet
Dou molin, qui cliquete et bruit,
4336 Et ne cesse ne jour ne nuit:
Tous jours se debat et demaine;
Les molans [2]) adrece et asaine,
Ne nul bien a soi n'en atant:
4340 Autresi se vont debatant
Aucun, qui ne cessent de braire:
L'autrui preu font, sans le leur faire,
Quar par leur amonnestement
4344 Viennent maint a amendement
Qui de fole errour sont issu.
Lor sens resamble le lissu, [3])
Qui l'escring sale et ort netoie,
4348 Et si se cunchie et ordoie:

---

1) battant d'une cloche.
2) ceux qui donnent à moudre.
3) eau de lessive.

Autresi font cil lecheour
Qui le non de bon prescheour
Usurpent par presumpcion,
4352 Et sont de conversacion
Deshonneste et desconvenable.
Lor fet sont aus dis descordable.
Il font par le chanel de pierre
4356 Courre l'iaue en la douce terre,
Pour lui donner humidité,
Dont vient la plenteïveté
De la terre, qui fructefie,
4360 Mes ja la pierre n'iert mouillie
Tant, qu'ele puisse amolier
Ne florir ne fructefier,
Ne [1]) pour la durté de la pierre
4364 Ne pert pas son bon fruit la terre,
Ne l'eaue sa bone humoistour:
Aussi par le mauves douctour
Passent li bon enseignement
4368 Et li saint amonnestement,
Qui les cuers des bons enluminent
Et arrousent et endouctrinent,
Et fruis spiritueulz en ist,
4372 Qui de grace les replevist.
Li doctours se vait debatant,
Que nul bon profit n'i atant,
Pour la mauvestié de sa vie,
4376 Mes pour ce n'est pas ordoïe
La vertu de bone douctrine,
Qui les cuers des bons enlumine,
Ne pour son vilz contenement
4380 Ne doit l'en l'amonnestement
De son bon sermon desdeignier,
Puis qu'il set le bien enseignier,
Ja soit qu'il ne le veuille faire.
4384 Nous nous devons de mal retraire
Selonc ce qu'il enseignera,
Et eschiver ce qu'il fera,
Si vaudra li sermons, sans faille,
4388 Plus a nous qu'a lui qui le baille,
Mes quant la conversation
Est o la predication
Acordans par dis et par fais,
4392 Li mariages est parfais,
Dont Dieus example nous dona,
Qu'il fist, et emprez sermona,
Enseignans le pueple a bien faire
4396 Asprece, et penitance traire.

---

1) Et pourtant.

Teulz mariages ne plaist mie
A la fole gent endormie
En envie et en avarice,
4400 Qui tant s'endurcist en malisse,
Qu'il n'a cure de penitance,
D'affliction ne d'abstinance,
N'el ne puet son cuer adrecier
4404 A nul bien qui soit comencier,
Et desprise tout bon example
Et tout sermon qui ne li emple
La bourse et dont avoirs ne sault,
4408 Si ne veult que nulz le consault
Au sauvement de s'ame aquerre.
Tel gent puet l'en apeler pierre,
Qui sont par malice enredi,
4412 Et de charité refredi
Tant, que de Dieu ne lor souvient.
Pallas, c'est Sapience, vient
A l'uis de la meson d'Envie,
4416 Quant li sages blasme et chastie
Celui qui d'envie est espris,
Mes ja tant ne sera repris
Qu'il vueille, pour chastiement,
4420 Venir a bon amendement.
L'oreille puet le bien oïr,
Mes li durs cuers n'en puet joïr.
Ja sagesce n'i enterra,
4424 Mes a l'uis, du bordon, ferra
Li cuers, c'est la meson d'Envie,
Qui de touz vices est garnie,
Plaine d'angoisse et de traval,
4428 Reposte en un tenebreux val.
Les tenebres sont d'ignorance,
D'avugleüre et d'oubliance,
Qui envieux ont ennubli,
4432 Si que tous biens met en oubli.
La fumee est de noir soussi,
Qui tout a son cuer enroussi.
Li boissons aspres et poignans
4436 Sont les griez cures destraignans,
Qui cuer envieus aguillonnent,
Tous jours poingnent et esperonent.
Peresce et grant male aventure
4440 Notent la mauvese froidure
Dont la mesons est toute esprise:
Elle est sans solail de justise,
Et sans lune de purité,
4444 Sans lumiere de verité.
Feu de charité n'i a point,
Mes noire angoisse, qui la point.

La ne se fiert nulz vens de grace.
4448 Envie avoit pale la face,
Quar envieux sont pale et taint
Pour l'envie qui tous les taint
Et seche et angoisse et arguë.
4452 Les chars des serpens qu'el menguë
Sont les vilz sussurracions,
Et les males detractions,
Et les ramposnes venimeuses
4456 Qui des vilz bouches envieuses
Issent, pour la gent diffamer:
Teulz mes seult envieus amer.
Li venins c'est la vilenie
4460 Des faulz cuers plains de pusnaisie [1]),
Qui les envieux envenime:
Li envieux seche et saïme [2])
Aussi com lars en lechefroie [3]),
4464 Quant il voit bien, honnors et joie
Ou profit aus bons avenir,
Et lors ne se puet il tenir
De dolouser et de duel faire,
4468 Mes quant il voit duel ou contraire
Ou damage avenir a gent,
Ce li est bel et bon et gent.
Envieux seche et frit et font:
4472 Trop l'angoisse et trop le confont
Ses cuers tristres et soussieus.
Mal ait envie et envieus,
Qu'en envieux a mal voisin:
4476 Il n'a frere ou suer ou cousin,
Pere ne mere ne nul hoir,
Que pas peüst lor bien veoir,
Et, s'il les voit monter em pris,
4480 Que tous n'en soit de duel espris.
Cil Dieus dont vient toute bonté
Fist angle, et par sa volenté
L'empli de toute bone teche,
4484 Mes Envie, qui faulz cuers seche,
En lui nasqui, et par folour
Ot angles despit et dolour
Des biens que ses Crierres ot:
4488 Ses pers vault estre, et Dieus le sot,
Cui nulz ne puet riens mesconter,
Que cilz le voloit sormonter,
Si fist trebuschier l'envieus
4492 De son paradis glorieus

1) puanteur.
2) se fondre, en parlant du lard.
3) lèchefrite.

En la tenebreuse obcurté
D'enfer, plain de maleürté.
La demore Envie et la maint,
4496 Et non porquant au monde a maint,
Mes tant, que nulz n'en set le nombre:
La multitude nous encombre
Des mescheans maleürez
4500 Qui de lui sont enleürez,
Si qu'el regne or comunement
Au monde abandoneement,
Et li pluiseur sont plain d'envie,
4504 Et de si tres mauvese vie,
Que tous biens lor anuie et grieve,
Et qu'a poi li cuers ne lor crieve
Aus envieux de put' afaire,
4508 Quant il voient nullui bien faire.
— Metre i puis autre entendement.
Hersé puet noter droitement
Cele glorieuse Pucele
4512 Qui fu temple et divine cele
En cui li filz Dieu s'aombra,
Qui nous raaint [1]) et descombra
De la dete ou cil nous obligerent
4516 Qui la mortel pome mengierent.
Cele beneoite Pucele
Fu la plus simple et la plus bele
Et la plus exellent dou monde;
4520 C'est cele ou toute grace habonde,
Toute vertuz, toute bontez,
Toute valours, toute honestez;
C'est la flours de toutes puceles,
4524 Et la souveraine des beles,
Si fet sor toutes a aimer;
C'est la clere estoile de mer,
Qui notonniers conduit et maine;
4528 C'est Lucifer, qui nous amaine
Le jour et chace l'oscurté;
Elle est la lune de purté,
Et li solaus d'election,
4532 De grace et de parfection;
C'est la bele qui la loquence
De la devine sapience
Ama tant, qu'enterinement
4536 Se vault joindre a lui charnelment,
Par amors et par mariage,
Dont la gloute envieuse enrage,
Que li dyables a remplie
4540 Et enleüree d'envie:

---

1) *parf. ind.* de „raembre" = racheter.

C'est Gentilise et Signagogue,
Qui tant est orgueilleuse et rogue,
Qu'ele, pour le fil Dieu venant
4544 Forsclorre et chacier, vait tenant
La porte de son dur cuer close,
Com fole outrecuidee et ose.
Dieus est a l'uis, qui huche et crie,
4548 Et par amours apele et prie
Qu'el œuvre, et il y enterra,
Mes el dist ja ne l'ouverra:
Ne quiert tel hoste recevoir,
4552 Dont puet l'en bien apercevoir
Qu'ele a le cuer plus dur que pierre.
Elle est si encline vers terre,
C'est a terrienes malices,
4556 Aus iniquitez et aus vices,
Qu'el ne se puet destorteillier,
N'a nul bien faire apareillier.
Sa male envie la confont.
4560 Elle saïme et frit et font
Des biens dont sainte yglise est dame,
Et pert a honte cors et ame,
Si est tainte et descouloree
4564 Par sa dolereuse pensee:
Elle est plus dure et mains traitable
De chaillou dur et repunable [1]).
— Moult se sot asprement vengier
4568 D'Aglaros et de son dangier
Mercurius, si la fist pierre,
Puis se parti de cele terre,
Et par l'air volant s'en ala.
4572 Jupiter a soi l'apela,
Pour trametre en un sien message,
Mes ne li dist pas son corage
Ne ce qu'il proposoit a faire:
4576 Ce li vault il celer et taire.
„Biaus filz, va, dist il, en Sidoine,
Et les bues au rivage moine
Que tu vois paistre en la montaigne."
4580 Mercurius, sans nulle esloigne,
A sa volenté parsoïe [2]),
Mes ançois que plus vous en die,
Pour mieux acomplir ma matire,
4584 Vous vaudrai raconter et dire
Un dit, qui n'est pas en cest livre,
Sans l'ordre de l'auctor ensivre.
— Ou premier livre, vers la fin,

1) = *repugnable*, c. à d. résistant, dur.
2) exécuter.

4588 Vous dis d'Epaphus, qui Menphin
Fonda, le mestre chief d'Egipte.
Encor retrait l'estoire escripte
Qu'Epaphus fu peres Beli,
4592 Roi de Babiloine, et de li
Furent maint gentil home estrait,
Si com l'estoire nous retrait.
Cil ot huit filz de grant renom.
4596 L'uns fut Nynus. Li autre ont nom
Abas, Pretus [1]) et Agenor,
Qui de Sydoine tint l'ennor,
Belus le joevne et Danaüs,
4600 Egistus et Acrisius.
Egistus ot cinquante filz,
Dont moult se tint seürs et filz
Que par eux fust plus avanciez,
4604 Plus cremus et plus essauciez.
C'est l'esperance ou trop s'atant!
Danaüs ot filles autant.
Cil dui baron, qui frere estoient,
4608 Un seul roiaume gouvernoient,
Mes ne puet la chose avenir
Qu'en pais le peüssent tenir,
Quar chascuns d'eulz principaument
4612 Vault de tout le gouvernement
Avoir la baillie et l'onnour,
Et soi faire mestre et seignour,
Si mut entr'eulz grant discordance,
4616 Grant haïne et grant malveillance.
Lonc temps dura ceste discorde.
En la fin firent tele acorde
Li frere, que par mariage
4620 Assambleroient le lignage:
Les filles donroient aus filz,
Si seroient segurs et filz
Que jamais contens ne mouvroient,
4624 Mes le reaume em pais tendroient.
Ensi Egistus le pensa,
Mes Danaüs autre en pensa.
Divers corages ont andui.
4628 Ce n'est mie ne d'ier ne d'ui
Que traïsons est commencie:
Lonc temps a qu'ele est avancie.
Li premiers qui nasqui de mere
4632 Murtri par traïson son frere.
Encor a il mains ensuivables.
Traïtres fu et decevables
Danaüs et plains de voisdie,

1) Proetus.

4636 Si pense en son cuer grant boisdie,
Quar ses gendres enivrera
Le jour des noces, et fera
A toutes ses filles baillier
4640 A chascune un glaive d'acier,
Pour son espous trenchier la teste.
Grans sont les noces et la feste
Des cousines et des cousins,
4644 Mes ne sevent que maulz voisins,
C'est Danaüs, lor apareille.
Ses filles apele et lor beille
A chascune un brant, si lor prie
4648 Que chascune le sien ocie
La nuit, quant il s'endormira.
Cele qui ce contredira
Si soit segure de la mort.
4652 Chascune a la nuit le sien mort,
Por le commant dou foi mentis,
Fors Yparmestra la gentis,
Qui tant fu franche et debonaire,
4656 Qu'el ne deigna traïson faire,
Mes de son pere ot grant paour.
Quant elle entendi la freour
Et les souspirs et les sousglous [1])
4660 Des morans, que li felons glous,
C'est Danaüs, fesoit ocirre,
Moult tendrement plore et souspire
La bele, et toute s'esperdi.
4664 Le sanc et la coulour perdi
Et le memoire tout ensamble:
Plus trambloit que fueille de tramble.
Grant angoisse ot et grant destrece
4668 De son mari, qui, plains d'ivresce,
Gist en son lit lez lui dormant.
Commandé li est qu'en dormant
L'ocie, ou l'en ocirra soi.
4672 „Lasse, dist elle, onques ne soi
Que fu murtres ne traïson.
Ferai je dont tel mesproison?
Oïl, faire le me convient,
4676 Quar j'en morroie, se devient.
Sans „se devient" le m'estuet faire:
Mes peres est de mal' afaire,
Si m'ocirroit outreement,
4680 Se je passoie son commant".
A cest mot se drece en estant
La pucele, et le bras estant.
Feru l'eüst sans atendue,

1) les sanglots.

4684 Mes l'espee li est cheüe
Et de paour et de pitié:
Ne pot fere tel mauvestié.
„Lasse, dist elle, que ferai?
4688 Mon espouz comment murtrirai?
Je sui pucele vierge et pure
Et debonaire par nature.
Ja ne cunchierai [1]) ma main
4692 A murtrir mon cousin germain.
Serai je dont plus piteable
De mes serours? ce n'est pas fable:
Chascune a ja le sien ocis.
4696 Pourquoi dont eschapera chis?
Pourquoi ne l'ocis ausi bien? —
Je ne l'ocirroie pour rien!
Ja n'avendra que je l'ocie!
4700 Mieus vaudroie perdre la vie
Que je feïsse tel pechié!
Qu'a il mesfet, qu'a il pechié,
Il ne ses freres, qui sont mort?
4704 Ont il donques deservi mort
Pour lor roiaume maintenir,
Qui par droit lor doit avenir?
Se cil ne fussent onques né,
4708 Si maintenissent le regné
Cil qui a femes nous eüssent,
Ja soit ce que riens ne nous fussent.
Se cilz avoit mort deservie,
4712 Si n'ai je talent ne envie
Que ja je deviengne homicide.
Ferai-je dont tel homicide?
Pucele sui. Ja Dieus ne place
4716 Que je tele homicide face!"
Ensi se vait dementant cele.
Pour son mari plore la bele.
Tramble de la paour qu'ele a.
4720 A bas murmure l'apela:
„Lynus [2]), dist elle, biaus amis,
Tous vos freres sont a mort mis,
Si serez vous encore anuit,
4724 Cui qu'il place ou cui qu'il anuit,
Se tant dormez ci asseiour, [3])
Que paroir puisse le cler jour.
Prenez de vous hastif conroi.
4728 Par le commandement le roi
Mon pere sont vo frere mort."

---

1) souiller.
2) Lynceus.
3) tranquillement.

Quant cil oit parler de la mort
Si s'esfroie et plus ne li tient
4732 De dormir; voit cele qui tient
En sa destre l'espee nue,
Et oit la grant desconvenue
De ces freres, qui sont ocis.
4736 „Suer, dist il, qui les a ocis,
Et qu'est ce que vous volez faire,
Bele suer douce, debonaire?" —
„Amis, il vous convient morir,
4740 Se ne pensez de vous guerir,
Si que mes peres ne vous truisse,
Qu'il n'est riens qui guerir vous puisse
Qu'il ne vous ocie, sans doute".
4744 Lynus s'enfuit, qui la mort doute,
Et cele est sole demoree,
Triste, dolente et esploree.
Li jours revint, la nuit s'en va.
4748 Li rois par matin se leva.
Toutes les chambres vait cerchant
Li felons rois et si sergant.
Ses gendres mors un et un nombre:
4752 Un seulz failli de tout le nombre.
Li rois a cele le demande,
Que le sien espous mort li rende.
Yparmestra fu esbahie.
4756 „Sire, dist elle, il n'i est mie.
Fuï s'ent, quant murtrir le voulz".
Li rois l'a pris par les chevoulz.
Si l'a laidie a desmesure,
4760 Puis l'a jetee en chartre obscure:
C'est le loier que sa fille a
De bien fere! Aprez essilla
Son frere Egistre le viellart.
4764 Fouïs s'en est, ne sai quel part,
Lynus, pour garantir sa vie.
Ensi ot le regne em baillie
Danaüs, par s'iniquité,
4768 Mes, si com dist l'auctorité,
Ne demoura pas longuement
Que Lynus, felonnessement,
Envaï Danaüs de guerre,
4772 Si li toli toute sa terre.
Le regne et le cors li toli.
Si fist tel joustise de li,
Com l'en doit de traïtour faire,
4776 Et toutes les suers fist desfaire.
Fors cele qui l'avoit tensé, [1])

[1]) protéger.

Et pour le desloial pensé
Qu'eles orent a œuvre mis
4780 De lor seignors, de lor amis
Murtrir a tort, sans desfier,
Pour desir de seignorier,
Sont, si com la fable raconte,
4784 En enfer, a duel et a honte,
A torment pardurable mises.
Unes besoingnes ont emprises
Qu'eles ne pueent acomplir:
4788 Vessiaus sans fons quident emplir
En une iaue, pour espuisier,
Mes eulz ne sevent tant puisier,
Que dou gué puissent l'eaue traire,
4792 Ne lor fole emprise parfaire.
Tous jours puisent et tous jors faillent
Et tous jours en vain se travaillent,
Si sont en paine pardurable.
4796 Or vous espondrai ceste fable.
— Par les freres qui contendoient
De la roiaulté qu'il tenoient,
Dont chascuns voloit mestroier
4800 Et seignorir et forçoier,
Puet l'en l'ame et le cors noter,
Qui tous jors suelent rioter,
Et chascuns veult, par aätine,
4804 Avoir la principal saisine
Dou cors tout garder et conduire.
L'ame veult le cors entroduire
A jeüner et a veillier,
4808 A Dieu proier et traveillier,
A faire aumosne et penitance;
La chars n'a cure d'abstinance,
Ains veult tous les mondains delis
4812 De vins, de mengiers et de lis,
De chars, de poissons et d'espices,
Si veult l'ame afonder [1]) es vices.
L'ame veult la char asproier,
4816 Et la chars reveult mestroier
L'ame, et tenir en son destroit,
Si n'a cure qu'el la mestroit.
Trop est l'une a l'autre parverse:
4820 Por c'est entr'eulz la controverse
Et la guerre male et crueulz.
L'ame a ses filz spiritueulz,
C'est les bons fruis qui de l'ame issent,
4824 Qui l'ame en tous biens replevissent:
Charitez, pais et pascience,

[1]) plonger.

Vraie foi et ferme esperence,
Atemprance et humilité,
4828 Perseverance et verité,
Debonairetez et simplece,
Joie et cortosie et largesce,
Bontez et franchise et pitiez,
4832 Noblesce et loiaux amistiez,
Chastez, continence et mesure,
Raisons, loiautez et droiture,
Et les autres bons fruis samblables.
4836 La char ra filles destruiables:
Fornication et luxure,
Vilté, vilonnie et laidure,
Idolatrie et faussetez,
4840 Sorcerie et iniquitez,
Ire, discorde et ataïne,
Contens, controuverse et haïne,
Traïson et torçonnerie,
4844 Larrecin, murtre et roberie,
Desloiautez et felonie,
Envie, ivresce et glotonie.
Teulz filles a, ce m'est a vis,
4848 La chars gloute, puans et vis,
Qui contre l'esperit contence.
Li esperis, qui het la tence,
Et plus veult au cors qu'a Dieu plaire,
4852 Pour les delis dou cors parfaire
Donne aus charneulz filles ses filz,
Si cuide estre seürs et fis
Qu'il ait entr'eulz pais pardurable,
4856 Mes la chars fausse et decevable
Pense de l'esperit destruire,
Si vait ses filles entroduire
D'ocirre ses filz en emblé,
4860 De nuis, quant il sont assamblé.
Puis que l'ame a la chair s'acorde,
Et la chars tient l'ame en sa corde,
Qui dou cors tout veult estre dame,
4864 Tuit sont mort li bon fruit de l'ame,
Et l'ame est pardurablement
Jugiee a mortel dampnement,
Mes bone exercitacion
4868 Dou cors retient l'entencion
De l'ame en bone pourveance,
Si qu'ele, pour nulle ignorance,
Ne s'abandone aus charneulz vices,
4872 Ains fuit les mondaines delices,
Qui metent l'ame a dampnement,
Si tient si la char asprement,
Que ne la laist seignoroier,

4876 Orgueillir ne trop esgaier.
Cil qui sa char tient en aspresce,
En penitance et en destresce,
Met s'ame a sauve garison,
4880 Et desfent de mortel prison,
Si regne en pardurable vie.
Li tormens des suers senefie
La paine et l'ardour et l'angoisse
4884 Qui les las augoisseus angoisse
Si, qu'il ne cessent d'amasser
Et des richesces entasser.
Tous jours entassent et amassent,
4888 Et multeplient et entassent
Plus qu'il ne fust œus et mestiers,
Si demainent divers mestiers,
Pour repestre lor convoitise.
4892 Li un mainent marcheandise,
Si sont en paine et en traval:
Corent amont, corent aval,
Corent de nuit, corent de jour,
4896 Sans repos prendre et sans sejour,
Trichent, baratent et cunchient;
Li autre robent et ocient;
Li aucun, par deceptions,
4900 Par faulses advocations,
Se travaillent d'aquerre avoir.
Convoiteus ne puet pais avoir:
Tant l'art et angoisse et atise
4904 Li feus de sa grant convoitise,
Que ne puet estre rapaiez,
Qu'il ne se tient a bien paiez
De riens qu'il ait, mes plus convoite;
4908 Trop se confont et riens n'esploite,
Qu'il ne puet souffissance avoir;
Grant paine a d'aquerre l'avoir,
Et grans mesaises en endure,
4912 Fain, soif, travail, chault et froidure.
Quant il est quis et amassez,
N'est pas tous ses travaus passez,
Ains recommence derechief
4916 Sa grant cure et son grant meschief:
En angoisse est et en freour:
Tant a grant doute et grant paour
Dou perdre, et tant fort s'en esmoie,
4920 Qu'il ne puet avoir pais ne joie:
Tous jours songe et tous jors li semble
C'aucuns le li tault ou li emble,
Si le repont et muce et bote
4924 En huge ou en cave ou en crote,
Mes riens ne vault, qu'a l'estouvoir

Li convient il terre et avoir
En la fin perdre et plus encors,
4928 C'est assavoir l'ame et le cors,
Mes de l'ame poi lor chausist,
Se li avoirs ne lor fausist.
Trop a cil le cuer fol et nice;
4932 Trop est endormis en malice,
Qui pour les vains biens de cest mont
Pert les delis dou ciel amont,
Qui durront pardurablement,
4936 Et s'ame jete a dampnement.
— Ore a son oncle detrenchié
Lynus, et son pere vengié
Et ses freres, qui mort estoient,
4940 S'a mort ceulz qui mort les avoient,
Puis tint le regne en heritage.
Or vueil revenir au message,
Qui l'aumaille avoit traite au port.
4944 La se soloit, a grant deport,
Eüropa, la fille au roi,
Esbatre a son riche couroi.
Ses peres ot non Agenor,
4948 Qui de Sydoine tint l'ennor.
Cil ot quatre enfans de s'espouse,
Trois jouvenciaux et une touse.
L'uns fu Phenix, roi de Phenice,
4952 L'autre Cylis, roi de Cylice:
Cil dui de lor deux nons nomerent
Les deux terres ou ils regnerent.
Le tiers filz fu Cadmus le sage,
4956 Qui premiers escript le langage
Et la clergie des grejois.
Vaillans furent les filz tous trois.
Or vous dirai de la pucele,
4960 Eüropa, qui tant fu bele.
Je ne vueil pas lonc conte faire
A la soue biauté retraire,
Mes tant fu bele et avenant,
4964 Que Nature, par convenant,
Ne peüst tant metre s'entente,
Que ja seüst former plus gente.
Jupiter ama la meschine.
4968 Pour lui lessa forme devine;
Pour lui mist tout en nonchaloir.
N'est pas du tout a son voloir
Cil qui d'amours est entrepris:
4972 Ja tant ne sera de hault pris,
Qu'amours nel face humelier.
Amours veult amans mestrier
Et maintenir en son destroit,

4976 Si ne veult que nulz le mescroit.
Ja n'avront bone compaignie
Loiaus amours et seignorie,
Quar trop sont divers et contraire:
4980 Amours est franche et debonaire,
Et seignorie est dangereuse,
Despiterresse et orgueilleuse,
Si veult que l'en la serve et craime,
4984 Et amours veult que cil qui l'aime
Soit frans et douz et amiables,
Debonaires et serviables,
Si veult avoir per, et non mestre.
4988 Le dieu poissant, le roi celestre,
Jupiter, qui tone et espart,
Qui les foudres jete et depart,
Ne pot contre amours force avoir:
4992 Amer l'estut par estouvoir,
Et devenir loiaus amis.
Amours en tel broie [1]) l'a mis,
Qu'a autrui l'estuet obeïr,
4996 Dont ne se doit nulz esbahir,
S'aucuns amans d'amours assote,
Quar qui bien aime il ne voit gote.
Li dieus assote pour amer.
5000 Prez dou rivage de la mer,
Souz Tir, en une praierie,
Pessoit la reaus vacherie,
Et dieux, cui fine amour sousporte,
5004 La ou la bele se deporte
La divine forme lessa
Pour la bele, et tant s'abessa,
Qu'il en deigna bues devenir,
5008 Et com bues se vault contenir.
O les bues aloit desnoiant, [2])
Et par les prez esbanoiant.
Cil bues avoit la coulour blanche
5012 Plus que novele nois sor branche
Qui n'est foulee ne remise [3]).
La teste ot bien faite a devise,
Et la chiere simple et paisible.
5016 N'avoit pas le regart orible,
Mes agreable et bien plesant.
Plus cleres de cristal luisant
Ot les cornes et petitetes:
5020 De tel mesure furent faites,
Qu'on les peüst ou poin comprendre.

---

1) pétrin, *au sens figuré.*
2) s'amuser.
3) fondre.

Ou pis devant veïst l'en pendre
Grans palaires [1]), et gros redouble [2])
5024 Ot ou col. Biaus fu, mes trop double
Sa biauté par sa grant simplece:
Nullui ne fiert, nullui ne blece,
Ains est simples et sans desroi.
5028 Moult s'esbahist la fille au roi
De la grant biauté qu'ele i voit
O la simplece qu'il avoit.
Moult se delite au regarder.
5032 El l'atouchast, mes retarder
L'en fet paours et coardie.
En la fin s'est tant enhardie,
Que dou toriel s'est aproucie.
5036 A ses mains quieult l'erbe deugie,
Qu'el donne au toriel a mengier.
Cil, qu'Amours tient en son dangier,
Les beles mains li leche et baise.
5040 Moult a delit et joie et aise,
Et moult s'esjoïst dou present.
Se la n'eüst qu'eulz en present,
Ja parfeïst son desirrier:
5044 A paines s'en puet consirrier.
Moult s'envoise et moult se deduit.
Grant joie en maine et grant deduit
Pour la bele qui le tastone
5048 Et chapelés de flours li done,
Si vait par l'herbe deduiant,
Et com uns autres bues muiant.
Tant a cil la bele enchantee,
5052 Que sor le dos li est montee
Cele, qui ne le cognoist pas.
Li dieus l'enporte pas pour pas,
Tant qu'il se boute en mer parfonde.
5056 Des lors s'en court par la grant onde,
Et sor son dos sa proie emporte.
Trop s'esbahist et desconforte
La pucele, et trop a grant doute.
5060 Le rivage esgarde et la route
Des puceles sor le rivage,
Qui grant doute ont en lor corage
De lor dame, que ravir voient:
5064 Des œulz en plorant la convoient.
La pucele biau se contient:
La corne a la destre main tient,
Et l'autre sor le dos li met.
5068 Li dieus de nagier s'entremet,

---

1) palearia = „lobes".
2) renflement (*lat*: „colla toris extant").

Tant que mer passe. En Crete vient;
En sa droite forme revient;
Descouvert li a son corage,
5072 S'a de lui pris le pucelage,
Dont molt fu liez et esjoïs.
Lors fu Mynos engenoïs,
Qui toute ot Crete a justisier.
5076 Molt ot en lui bon justisier,
Tant que, se la fable ne ment,
Par lui sont fet li jugement
D'enfer, et li felon jugié
5080 Lonc ce que chascuns a pechié.
Jupiter dou non de s'amie
Sornoma la tierce partie
Dou monde, et Europa l'apele,
5084 Si fist de li don a la bele.
— L'estoire dist qu'ensi avint
Que Jupiter de Crete vint,
Dont il ot le regne a tenir,
5088 Si come amour le fist venir,
En Tyr, ou la bele manoit
Pour cui amour il forsenoit.
En Tyr a la bele ravie,
5092 Et porta par mer, a navie
Ou il avoit un toriel paint:
Pour ce la fable dit et faint
Que samblance de buef avoit,
5096 Et non porquant tant d'art savoit,
Que de legier, s'il li seïst,
En guise de buef se meïst,
Ou d'autre forme se couvroit,
5100 Par magique, dont il ouvroit.
Ensi pot il ravir la bele,
Et tolir li non de pucele.
— Autre sentence puet l'en metre,
5104 Qui bien s'acorde a ceste letre.
Cil Dieus en cui tous biens habonde,
Cil Dieus qui fist et mer et monde,
Et gouverne le firmament,
5108 Si fet par son commandement
Plouvoir, tonner et espartir,
Fouldres espandre et departir,
Si fist la lune et le soleil,
5112 Et au gignement de son œil
Fait trambler toute creature,
Por l'amour d'umaine nature
Se vault descendre et abessier,
5116 Sans sa divinité lessier,
Si s'en vint vers Sidoine en Tyr,
C'est: en ce monde, sans mentir,

Pour raiembre l'umain lignage
5120 Et giter d'infernal servage.
D'umaine forme se couvri.
Tant s'abessa, tant s'apovri
Por nous Cil ou tous biens habonde,
5124 Qu'il ot fain et soif en ce monde,
Et mainte tribulation,
Puis souffri mort et passion
Por nous, si fu menez a paine,
5128 Aussi come buef que l'on maine
Au sacrefice souffrir mort.
Au tierc jour suscita de mort,
Puis enporta l'umanité
5132 Aus cieulz avueuc sa deïté.
La regne en pardurable gloire,
— Ce devons nous fermement croire —
Si vendra jugier mors et vis,
5136 Et donner aus bons Paradis,
Et aus mauves, o le dyable,
Torment et paine pardurable.

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
ST. MICHAEL'S COLLEGE
LIBRARY

VARIANTES DU SECOND LIVRE.

4 *B* Que — **5** *C* grans — **7** *C* sus — **11, 12** *intervertis dans C* — **11** *C* belles coulombes — **14** *B* resioyant — **20** *B* muciber — **22** *AC* Qui la caint — **23** *C* puet — **25** *B* delitables; *C* la — **26** *B* ert; *C* doubtable — **27** *mss.* Et geon — **30** *C* ce me s. — **32** *C* ch. v. — **33** *A* a *manque* — **37** *C*, ouvrages — **38** *C* home paint — **45** *B* paint subtivement — **48** *B* par devers — **51** *C* Car ne sot — **52** *B* siet — **53** *C* pieres sigmarines — **55** *B* en tous sens; *C* avoit en tous tamps — **56** *C* nuis — **57** *B* movement — **62** *C* Qui les — **63** *C* y est — **64** *A* et puis entonne — **67** *C* Entre — **78** *B* me en signe; *C* qu'on ne croye — **80** *B* sanz; *C* souffrir — **82** *C manque* — **90** *C* faire fort de moy — **96** *A* les chars — **98** *A* jours — **99** *C* ot — **101** *C* m'a — **106** *AC* pourroies — **111** *C* peuist — **112** *B* Qui; *C* le char — **114** *C* espart — **118** *B* rostre; *C* telle u. — **119** *B* Qu'a peine puet on puier — **120** *B manque*; *C* fol plain de cuidier — **122** *B* hault; *C* Tres, tres — **127** *B* charie attrempeement — **128** *C* voit — **129** *A* il — **131** *B* Chetifs; *C* il — **136** *B* Que riens, scay; *C* Si muable chose ne scay — **139** *A* oeuvre — **140** *B* le cours — **141** *B* dis — **143** *B* Pourroies — **147** *A* bois — **148** *C* richesses delibletes — **154** *C* et *manque* — **158** *C* savoir — **161** *A* ne — **164** *C* renne — **165** *B* le — **167** *B* requiert — **169** *B* con tu as bon l.; *C* tu en as — **172** *A* doit — **173** *B* Par — **175** *B* doleur; *C* de si grant foleur ysses — **176** *B* or que — **187** *A* la — **189** *C* Se — **190** *B* tant te voi — **193** *B* pour amonnestement — **194** *B* Phebum — **195** *C* dont a tel volente — **196** *C* Pheton l'a tantost acole — **198** *B* dit — **200** *B* que nul delay — **202** *C* Va ph. son fil — **204** *C* l'emmaine — **207** *B* talens d'escripre — **208** *B* force — **211** *B* amere — **212** *B* hante; *C* gantier — **214** *B* a roes; *C* aux rolans estient — **215** *BC* ioins — **216** *C* margueritez — **217** *C* Qui par reverberacion — **217, 8** *C, intervertis* — **219** *A* claire; *C* leur — **221** *C* s'esmerveille — **228** *B* a aclaroier — *Après* **228** *on lit dans C:* Et les deus cornes de la lune, Ainsy que esvanoyer chascune — **229** *C* Lors comande aulz heures ysneles — **230** *C* D'ateler les chevaux es seles; *B* A ateler — **231** *B* commandement — **232** *B* croites; *C* craches — **241** *C* trais — **244** *B* Se ne pues — **247** *C* Tiegnes — **252** *A* entr'aus — **253** *B* de zones — **255** *C* pluial — **257** *C* de — **266** *C* Se trop hault le seur yras — **269** *A* l'entier — **275** *C* prent — **276** *C* repent — **277, 8** *intervertis dans C* — **279** *B* comme tu as l. — **281** *B* laisses — **285** *B* li resgne — **286** *B* De son regne — **287** *B* Phebum; *C* mercie graces li — **290** *A* male a. — **291** *B* Hor vont — **292** *C* ot — **293** *C* feu — **294** *B* ious — **295** *C* Etheus, resprent — **296** *A* grant *manque*; *C* Effrogon — **298** *A* Aubaires — **300** *C* n'est — **301** *A* que — **302** *A* s'esmurent; *C* s'enfoyrent — **303** *A* Et — **304** *B* Tranchent — **306** *BC* est — **307** *B* le — **311** *B* Qui est — **312** *A* a droit ch. — **313** *C* fors — **316** *B* le leur; *C* desprisoient — **317** *C* cremeur et doubte — **318** *B* la; *C* sot — **319** *C* pot — **320** *A* grant — **325** *A* il garde — **329** *C* set — **331** *C* le chair pris — **333** *C* la — **337** *C* en — **339** *B* revenir — **341** *B* L'une — **344** *C* mlt — **346** *B* au; *C* joiant — **349** *B* or ne puet — **360** *C* cremeur — **362** *A* la regne — **364** *C* laissies — **366** *A* le cours — **369** *B* par my le — **370** *C* laissement — **371** *C* tumboit — **372** *C* fumoit — **373** *C* Le ciel art et les m. — **375,6** *intervertis dans B* — **381** *A* ethienes; *B* lymethus — **384** *B* dittaus — **386** *A* escoce; *B* istoche; *C* En sitichie — **388** *A* firsure — **389** *C* et — **390** *B*

palernus; *C* palernis — **391** *AB* Manficus — **392** *C* Et Archas — **394** *B* Ardant — **397** *AC* gargara; *B* gargana — **398** *AB* pandea; *C* pangea — **399** *B* rechemir — **400** *B* sythemir — **401** *B* chiteron; *manque dans C* — **402** *A* henus; *C* hysmarus; *B* Oragre heurus — **403** *A* Minas; *AB* Meta; *C* Septron chymere et ysmaeus, Jota mines et radope — **404** *B* Et sy — **406** *B* et de; *C* Michaele en ch. mist — **407** *A* Tain — **408** *AC* cracus; *B* cynctus — **413** *A* ermiethus; *B* erimethus; *C* ermiancus — **414** *A* delicuictus?; *B* Setegetes et delincus; *C* berecintus — **415** *B* silenus; *C* Menelaon et chilemus — **416** *B* saburnus; *C* tabnonus — **419** *C* vestal mont celis; *B* vestal; *A* Vetal — **420** *BC* quirinus — **421** *C* apennis; *A* palatis — **422** *A* aventis; *B* quantius — **425** *A* espendre; *C* doubtoit le monde — **429** *A* Et — **431** *C* Milleux a mise — **433** *B* voit pas ou — **438** *B* abandon — **440** *A* la moitour — **442** *B* argieuse; *C* Jadis soloit estre esveuse — **444** *A* si conduient — **445** *C* la — **446** *C* Par force de chaleur secherent — **448** *C* dyrtem — **449** *A* Ysmeon; *C* yspacenem — **450** *mss.* Cil d'a. Animimonem — **451** *B* En nephire sont; *C* ephese — **453** *B* Trigris — **454** *B* Et eurotas en la tomie; *A* Eürotas — **455** *A* Muncius; *B* muonus; *C* millicius; la mence — **456** *C* Euffrige; lexence — **457** *B* mausias; *C* Meandus et marsiblias — **458** *A* Lincormas — **464,65** *B* Un, Un; *C* Ses, ses — **466** *A* Singna; *B* Cuida; *C* Sine cagus — **467** *A* Botis; *B* ysere; *C* Bethis et hyber — **468** *C* a lyons — **469** *C* aras — **470** *A* absone; *B* a soissens, en ausone; *C* Et abnessos t. et sone — **474** *mss.* athos — **475** *B* emphirisus — **476** *B* sycharesus; *C* sperteus — **477** *C* Tanagrus — **478** *B* Etoli grant — **479** *B* acage; *C* ymathus — **480** *B* arantes — **481** *B* beston; *C* besten et lythe — **483** *B* lile; *C* seche; *AB* bagade — **484** *B* Lathon; en garde — **485** *mss.* hernus — **486** *B* Amon; erismus; *C* aguus — **488** *B* hebz et beston — **489** *B* Amasemus et siccamus; *C* Amaseus en sustanie — **490** *B* En cotholie eximethus; *C* Eurimothus en etholie — **491** *B* Et achelon; *C* Athelous — **493** *B* sangate: *C* en — **494** *C* oronces — **495** *mss.* Et p.; *C* cypnasses — **496** *C* sagaris et diraspes — **497** *B* circus; *C* Pynopus; cirsus — **498** *B* camersus; *C* yspasis et carmesus — **499** *B* sicole — **500** *B* Et ignus — **501** *C* ydus — **504** *C* de medee — **506** *B* d'averne — **508** *C* tibre — **509** *C* Le rin et le rone — **511** *C* bourbonnoys — **512** *B* pas *manque* — **513** *A* amentevoir — **514** *C* ne puis — **516** *B* ardeur; *C* arsin — **522** *C* est abaissie — **523** *B* Ce que, argeuse — **525** *B* seicheresce — **526** *C* mer poudreuse — **536** *C* Adonc veïssies ensement — **537** *B* Toute chose trembler — **539** *B* s'elle — **540** *C* telle c. feist — **543** *B* Dieux pere rois sires et m. — **545** *B* Se — **546** *A* je — **547** *B* i'en — **549** *B* crevance; *C* Si feras — **556** *B* Au pueple; *C* fromens — **557** *C* biens — **559** *C* cil temple — **560** *C* ou on t'a aoure — **564** *B* Pour quoy qu'elle — **568** *A* se veaux; *B* se veulz; *C* Vois en mal, verti — **570** *C* Se — **571** *B* Se tu les fais — **580** *C* Que ne trebusche — **584** *C* dolour — **585** *A* repont — **589** *B* souspris — **594** *C* espart — **598** *B* moisteur; *C* il n'a nulle humour — **599** *B* mont; sech — **600** *A* l'ardent — **601** *C* la moistour — **605** *B* es oreilles — **606** *B* merveilles; *C* en chei — **607** *C* cours — **608** *C* tout — **611** *C* ca et l'autre la — **612** *B* rompist — **618** *B* Ainsi — **619** *C* Et — **620** *C* samble il qu'el — **626** *B* opytaphe; *C* Non ot epithaphe briefment — **628** *C* mener — **629** *B* pent — **631** *B* l'istoire — **632** *C* le histoire — **634** *C* ceste — **636** *A* il i vint — **637** *C* eaues et — **638** *C* de chaut et gens — **641** *B* D'un — **642** *C* de lyope — **643** *A* l'apeloient — **644** *A* le nomoient — **646** *C* l'istoire — **647** *A* uns qui — **649** *A* monument — **654** *B* Ens — **655** *C* par — **657** *C* ordonnance — **658** *C* de, quele atrempance — **661** *C* zodiace — **662** *AB* Et — **668** *C* signe — **672** *B* tout en voult — **673** *C* mal estudia — **674** *B* Livre — **676** *C* Ph. qui pou ot — **677** *B* a parfinir; *C* poursuivir — **679** *C* se — **680** *A* l'en — **682** *B* la — **685** *B* se rua; *C* s'esbrua — **687** *C* a — **688** *A* foloier — **689** *A* Pour; *C* aprendre — **639—1012** *manquent dans B* — **692** *G* ne — **693** *C* mette — **696** *C* Li orgueilleux se si desmarge — **697** *C* ne — **698** *C* Homs — **700** *C* tort — **701** *C* que — **703** *C* Par son o. volt et folie — **709** *A* Moult i

voult — **713** *A* entraper — **714** *AG* Si qu'a — **719** *G* dit — **721** *C* Qui plus hault monte qu'il ne doibt — **723** *G* se lie — **725** *C* ament dogille — **726** *C* en — **729** *C* ensaucier — **732** *G* sa *manque* — **733** *C* terre mer — **734** *A* acaint — **735** *G* Le — **736** *C* Nage — **737** *C* foudre fait et espars — **738** *C* Et — **740** *G* et f. — **744** *A* Et qui — **747** *C* Mais clere belle et delitable — **753** *G* sa — **758** *AG* trait — **759** *C* dieu *manque* — **760** *G* Ses rais par sa vertu; *C* Lez — **763** *A* avoer — **768** *G* Volt dieux a home devenir — **770** *C* Et cils — **774** *C* *manque* — **775** *C* Du monde et de sainte eglise — **776** *G* E. son char; *C* cel chair — **781** *C* Pour quoi toute e. — **785** *G* cest; *C* De tel; c. le homme — **786** *C* pere — **787** *G* l'oint — **788** *G* le garder de male arsure; *A* garder le — **789** *C* ou — **793** *C* ou de non — **798** *G* vuelt; *C* s'enforce — **800** *C* sunt — **804** *C* et — **808** *C* l'os — **812** *C* ne lui donne — **813** *C* a ce — **814** *C* et efforce — **816** *C* Au — **817** *C* grever — **821** *A* qu'il i — **824** *C* essorbe — **825** *C* ne puet bien le m. gouverner — **826** *C* scet — **828** *C* et si — **833** *C* gouverner — **835** *G* cil; *C* en office mis — **838** *C* de — **840** *C* grans; grans — **841** *A* des — **846** *C* Patriarches — **849** *G* autres; *C* assoubz — **850** *C* ou *manque* — **852** *A* En, en — **854** *G* embrace — **858** *G* tout, tuit — **859** *G* pris — **860** *C* est *manque* — **863** *C* *manque* — **864** *remplacé dans G par:*

Li menistres de sainte yglise
Li grans li mendre li moyen
Arcevesques evesques ou doyen
Arcediacre arceprovuaire
Clers moines couvers et puvaire
Tuit ardent du feu d'avarice
Et tant habonde leur malice
Que tuit embrasent et esprennent
Li lay qui exemplaire y prennent
Or est ceste arson tant treue
Que la grant gent et la menue
Ardent du feu de convoitise
Or se peut plaindre sainte yglise

865 *AG* Que — **866** *G* aourer — **870** *C* tressaulvable — **874** *C* Toute est mise a — **875** *G* rompures — **876** *G* perverses — **878** *G* discipent — **879** *C* faisant — **885** *G* resprise — **887** *C* De — **888** *C* Or vait fuiant marthe et mavie — **894** *G* la *manque* — **895** *G* jour la montent — **904** *G* nest; *C* n' *manque* — **905** *G* les — **915** *C* tel — **923** *C* Sefray — **929** *G* defouler — **939** *C* pour — **943,4** *intervertis dans C* — **943** *C* monde traira — **944** *G* les — **946** *C* detraire — **950** *C* Ly m. adrechieres — **954** *C* iustice — **955** *G* le — **956** *G* le — **961** *A* Qui — **962** *C* le felon — **965** *C* ensaucera — **968** *G* espondre — **969** *A* des — **970** *C* eschauferont — **974** *C* fols — **982** *G* li t. — **989** *C* les folz — **991** *C* les, fons — **992** *C* en abisme p. — **997** *C* Que — **1002** *C* De son r. — **1003** *G* troublera; *C* l'emblera — **1008** *G* mauvaistie; *C* Qui — **1009** *A* les chars — **1011** *C* Lors convendra l' o. f. — **1013** *C* felon — **1016** *B* ot — **1018** *C* pour — **1019** *B* il apense; *C* le *manque* — **1024** *AB* arsis — **1026** *C* Et si come dient — **1029—64** *manquent dans B* — **1030** *G* Ou — **1032** *C* coniugable — **1033** *C* piert — **1034** *C* Li remanans au monde siert — **1035** *A* et si — **1038** *G* que *manque* — **1040** *G* grant — **1042** *G* Mais, demoustra raison — **1044** *C* Qui — **1052** *C* Qu'estoit — **1056** *A* vaudra — **1060** *C* Tout le monde en — **1064** *G* A ceulx — **1067** *B* endolee — **1069** *B* P. le monde demande et q. — **1070** *B* et requiert — **1072** *A* esfroez; *C* trestous froes — **1074** *B* a dent; *C* Au t. se c. et estent — **1075** *C* furent — **1076** *C* list — **1077** *B* trouva; *C* non a trouve — **1079** *B* moult pl. — **1082** *B* complaint; *C* Dueil tel — **1083** *C* Vont eliadenes —

1084 *C* ooit — **1085** *B* iours — **1099** *C* car par force — **1102** *C* Et tous les — **1109** *B* congie — **1112** *A* Et ceulz; *C* degoutant — **1114** *B* elles durcissent; *C* si s'end. — **1115** *B* electie; *A* electe — **1126** *C* en — **1127,8** *intervertis dans C* — **1128** *C* Grant dueil et grant tourment maine — **1131** *C* En oysel qui cine — **1134** *C* en feu — **1137,8** *intervertis dans C* — **1137** *C* Et de l'ardour et du grant chault — **1138** *B* chault — **1139** *B* fist; *C* par o. emprist — **1140** *B* folie en prist — **1143** *B* elidenez — **1144** *C* le tient — **1146** *A* plenteivete — **1147** *B* puplier — **1149** *B* clyades; *C* Et mesmement — **1152** *B* delez — *Les vers* **1155—1264** *manquent dans B* — **1155** *A* i exposer — **1157** *A* si *manque* — **1158** *C* fort — **1161** *C* s'en — **1162** *A* si com; *C* Si que — **1163** *C* parance — **1175—82** *manquent dans C* — **1180** *G* s'en a — **1182** *G* Et sages est qui — **1186** *A* faulz; *C* Et fol o. mals grans a pris — **1187** *C* Et maint o. mis a honte — **1189** *G* faille — **1190** *C* encrunchier — **1192** *G* prouveance — **1195** *G* Si l'en; S'il lui meschei garde y prist — **1199** *C manque*; *G* Pour survivre — **1202** *C* Que — **1203** *G* l'en estuet; *C* l'estuet — **1211,12** *intervertis dans G* — **1214** *C* Demis — **1216** *C* Les malvais les d. — **1217** *C* thenance — **1224** *G* Et leurs; tirer — **1228** *C* tout — **1233** *A* tans — **1234** *G* flun — **1235** *A* Pour — **1236** *G* d'eulx — **1245** *A* ou — **1246** *C* verti — **1249** *G* D. tuit et pur et m. — **1250** *C* voldront purgier e l'onde — **1252** *C* vice — **1258** *C* Par le los de s. — **1260** *A* pour *manque*; creatour — **1261** *C* se trait — **1262** *G* l'ai — **1264** *G* peine — **1269** *G* obnublissant — **1270** *C* Tout aussi — **1271** *C* vis — *Après* **1272** *C ajoute*: Mais en plourer s'entente mist, Et se plaint par courous et dist — **1273** *B* fu; *C* Ains des l'heure — **1276** *B* je m'en s. — **1279** *B* Main les; *C* Maine; lumiere — **1289** *A* avoit; *B* avroit; *C* aroit — **1290** *C* ainsi fort — **1293** *C* simple — **1294** *C* firent humble — **1295** *B* enubler — **1297** *C* s'encuse — **1300** *B* s. si enf. — **1303** *A* soliez — **1304** *A* voliez — **1306** *B* en semble; *C* erraument — **1307** *A* qu'iluec — *Les vers* **1311—64** *manquent dans B* — **1313** *C* mort est — **1314** *G* a dieu — **1318** *G* Que — **1326** *C* qu'il ait — **1332** *C* tenebre — **1335** *G* les pitiez — **1336** *G* obtenebrast — **1339** *C* qui apaise — **1342** *G* mondes — **1343** *G* guerpissent; *C* destruise — **1344** *G* Aincois nous donne a.; *C* asseurement — **1346** *C* lumiere et si — **1348** *C* doctrineour — **1350** *G* Pour demoustrer — **1351** *A* ne fault; *G* s'en eulx ne fault; *C* sans nul deffaut — **1357** *G* mesfaire; *C* plus m. qu'il — **1360** *C* de l'autrui — **1363** *A* en *manque* — **1365** *C* le filz — **1371** *C* cherchie et enquis — **1372** *C* y tr. nul lieu escuis — **1373** *B* freceure — **1374** *B* rapareillure — **1380** *B* ce *manque*; *C* Plus ce ly s. y est t. — **1384** *B* estably — **1385** *B* aussi come — **1388** *C* tout le sech bois — **1395** *C* Et vit son douls — **1396** *C* fueille a cesurement — **1399** *C* las d'or — **1406** *B* Plains; *C* Pour les bestes ocirre ou bois — **1409** *A* mestre et la plus — **1410** *C* De toute — **1414** *C* De — **1415** *C* A dyane — **1417** *C* et trestout — **1418** *C* au debout — **1419** *B* trop poy — **1426** *B* acointance — **1427** *C* Et puis — **1428** *C* et *manque* — **1431** *C* Ne sur leur seurte ne m. — **1432** *C* est perdue — **1433** *C* Ainsi — **1439** *A* ai — **1445** *C* et est — **1446** *A* et *manque* — **1448** *B* qui — **1450** *A* que — **1451** *B* dit — **1452** *A* avra — **1453** *A* n'en; *C* Que homs ne feme ne le sera — **1455** *B* set n'en; *C* n'i fai je force — **1456** *A* je *manque*; *C* Ne voir ne laisseray por ce — **1457** *C* j'ai or point t. et a. — **1459** *C* s'aatine — **1467** *C* dame et ma — **1469** *B* s'il — **1472** *C* Quant il de lui desprisies est — **1473** *C* quant desprisoit — **1474** *A* vait lui present; *B* le vait prisant; *C* qui pres estoit — **1482** *B* prist a — **1485** *B* s'el; *C* se pevist — **1491** *B* la — **1493** *C* a — **1496** *C* ou perdu a — **1497** *B* toute — **1498** *B* Qu'a pou; *C* Par pou — **1500** *C* hernoys — **1509** *B* s'est mis ensemble — **1510** *C* rien monde — **1511** *B* ly — **1513** *C* a *manque* — **1520** *C* craint li homs ses — **1523** *B* Aussi; *C* calixte — **1525** *C* ceste b. — **1532** *BC* ainsi — **1537** *B* La pr. — **1538** *A* en *manque* — **1540** *A* mille signes — **1545** *C* avoit il ja — **1546** *C* disieme — **1549** *C* Pour la grant chaleur de la chasse — **1555** *C* pierretes — **1557** *B* voit — **1563** *C* qui —

1568 *C* grosse se sent — **1570** *A* iert; *C* maintenue — **1571** *C* ceste doute vait — **1576** *C* ses — **1577** *C* a plain — **1588** *C* ot enfant — **1591** *C* or — **1592** *B* Sa — **1594** *C* s'*et* sa *manquent* — **1595** *B* jusqu'a; *C* au — **1597** *B* ja nez iere — **1598** *B* relinquoit; *C* resambloit — **1604** *A* mari — **1608** *A* mari fortresilliez — **1611** *B* la — **1613** *B* Et adonc — **1614** *B* cheveux a trait — **1616** *C* fourmenee — **1620** *C* converti — **1622** *B* Le viaire a point chevelu; *C* Et visage sale — **1628** *C* Les ongles — **1629** *B* des — **1631** *C* le — **1632** *B* Juno — **1634** *B* pour — **1637** *B* Li avoit le; *C* tollu — **1638** *C* a volu — **1641** *C* freour — **1642** *B* raour; *C* paour — **1646** *C* ville — **1647** *C* Ainsi durement — **1648** *B* Cels, cels; *C* Tels mains et tieuls pies qu'elle — **1651** *C* l'ot — **1652** *C* Pour qui — **1656** *B* s'en va — **1658** *B* y repos — **1660** *C* Seule n'ose ens — **1661** *C* le chant — **1662** *C* les champs — **1669** *C* Quant les voit estre — **1670** *C* Combien que fust — **1680** *C* l'a — **1683** *C* sa cognoissance — **1684** *C* si laide — **1685** *B* la — **1690** *C* quer — **1691** *B* ravist; *C* porta ou ciel — **1692** *B* Les dars — **1693** *C* Encor en est — *Les vers* **1695—2006** *manquent dans B* — **1701** *C* de bon eage — **1704** *C* a — **1710** *A* qu'en — **1712** *C* et chaste est celle — **1713** *C* faite — **1716** *G* le fourfait; *C* a plain — **1717** *C* En — **1721** *C* Font les — **1722** *C* Qui est — **1727** *G* ne — **1729** *A* mere — **1731** *C* Si en — **1733** *C* estre dont — **1740** *G* dolereuse — **1741** *G* le — **1745** *C* qu'ose — **1748** *C* l'estranglera — **1750** *A* el fet; *C* Quant fait son enfant — **1759** *G* ne voulsist les v. f.; *C* Au mains le laissast sans meffaire — **1760** *C* Car grief chose est de tel mal faire — **1762** *G* Qui nourrice lui — **1763** *C* ne — **1766** *G* l'en sans le — **1770** *G* nourrice trouvast une — **1771** *C* Qui bien; gardaist — **1777** *G* Et le; *C* le met a destruisement — **1778** *A* ont — **1779** *C* Dont sont meres — **1780** *G* destruisent — **1782** *A* la honte — **1787** *G* dist — **1791** *C* faons; peuployer — **1792** *C* Et le — **1793** *C* moult — **1798** *C* Ja voir — **1805** *G* n'est *manque* — **1806** *C* Que — **1808** *C* y eust — **1809** *G* cil *manque*; *C* dont tuit cil — **1810** *G* est — **1812** *G* nature — **1813** *C* coniugable — **1817** *G* aler telz — **1824** *G* la laissoient; *C* si la haioient — **1829** *G* ce — **1834** *A* plestir — **1836** *C* ou — **1837** *A* entainte; *C* et tainte — **1838** *C* Si devint palle jaune et nue — **1841** *G* sales — **1843** *G* Qui souloit estre tous — **1846** *C* l'a — **1847** *G* dit — **1848** *C* comme beste — **1857** *C* Qui — **1861** *C* Par champs et blez et par trespas — **1862** *C* maigres ne gras — **1864** *C* dont euist eure — **1868** *C* si com — **1870** *A* escorceours; *C* tricheours; *G* conchieours — **1871** *C* redespouilloient — **1876** *A* Les — **1879** *C* ce m'est vils — **1882** *A* s'apreste quant la — **1883** *C* acoler — **1884** *C* raconter — **1886** Et *manque* — **1890** *C* son — **1897** *C* S'ils mourir doibt de mort amere — **1902** *G* retint; *C* retraite de f. — **1903** *C* l'estoile mua — **1904** *C* Dont — **1906** *G* N'onc — **1917, 8** *intervertis dans C* — **1920** *C* sieult; son — **1925** *C* croire — **1926** *A* simple — **1928** *C* lui, lui — **1933** *C* pechier — **1937** *C* descombrer — **1941** *C* Es temples — **1943** *G* Cele est — **1946** *C* estre — **1947** *G* proprement — **1950** *C* prinches — **1953** *C* s'amie — **1955** *C* Tant come elle fu nette — **1957** *C* En; floyer — **1959** *G* Mais or perdy cele — **1964** *A* Qui — **1966** *G* Ne soy — **1968** *C* C'est le — **1978** *G* Qui; *C* despite — **1979** *G* Aux — **1986** *G* donnoit — **1987** *G* De grace — **1997** *C* saulvement — **1998** *C* iudee se — **2000** *C* donra — **2002** *G* prisier; *C* Qu'il — **2005** *G* gloire en clarte pardurable — **2008** *C* a — **2010** *B* la — **2014** *B* s'aumaille; *C* Quant vit ens ou ciel — **2016** *C* leur — **2017** *C* Ne ne les tient — **2019** *B* vers — **2020** *C* Des — **2021** *C* bel — **2022** *C* joye — **2023** *B* essaine — **2029** *C* soloye — **2030** *C* Dame des diex — **2033** *C* vourres — **2039** *C* j'ai au cuer si — **2043** *A* Oi; *C* O je — **2046** *C* m'en — **2050** *A* pendre — **2056** *B* Ce dont — **2061** *A* Dont — **2064** *mss.* nel — **2065** *C* du — **2069** *B* En — **2073** *A* fet — **2074** *B* Qu'elles; *C* autour — **2075** *B* Celonc que — **2077** *C* Selon — **2078** *A* Partons; *B* Pardons; *C* la veue — **2083** *A* Par l'ourse a non li; *B* Par l'ourse; *C* Pour ce ourse a non — **2087** *B* ly mouvoir; *C* Pres de — *Après* **2087** *B ajoute un vers*: De ce point ne ce remue voir; *puis les vers* **2088—2120** *manquent* — **2092** *C* sa plaisance —

2093 *C* Or a fait iudee retraire — **2094** *C* fors traire — **2095** *C manque* — **2099** *C* ne — **2102** *C* s'esbahiront — **2105** *C* puour — **2106** *A* daudront; *G* vouldront — **2107** *A* fol — **2109** *G* Que — **2111** *G* delitabletez — **2118** *C* les — **2121** *A* aus dieux — **2122** *C* qu'on — **2124** *C* Ensi fu — **2125** *A C* ciel; *C* planee — **2126** *C* ce juno s'est — **2127** *B* qui; *C* qu'il — **2129** *B* argy — **2131** *B* este en c. bl.; *C* Avoient eu c. bl. — **2133** *C* gent — **2134** *B* bl. ne gente; *C* gente et plus gent — **2136** *C* Noir fu tout — **2138** *C* a noir — **2142** *C* conterai je — **2147** *C* larisse — **2154** *C* Adonc ne tr. on plus bel — **2159** *A* a *manque* — **2160** *C* s'en vait la — **2162** *A* conceu — **2164** *B* Et li c. dist — **2166** *C* de l'a — **2169** *B* laune; *C* moult bien savoit que ce v. — **2170** *C* Qui; vault — **2173** *B* Trop tart ne puet hurter a porte — **2175,6** *intervertis dans C* — **2175** *C* n'i seras — **2176** *A* porta — **2177** *B* tel; *C* Ne — **2181** *B* Que — **2183** *C* non chaloir — **2185** *C* sera — **2186** *C* ara — **2187** *C* Pas ne cuit — **2188** *C* D'oir dire mal — **2189** *C manque* — **2196** *B* voir — **2198** *B* qui ne s'i chastie — **2199** *C* mon proverbe — **2201** *C* moult — **2202** *B* Jadiz ot; *C* Que j'os — **2206** *B* mis — **2208** *B* chuete en; *C manque* — **2209** *B* victumine; *C* nocturmie — **2210** *B* C'est celle, *C* lut patrimie — **2213** *B* Certes pour le voir — **2217** *B* et *manque* — **2218** *C* ja mot ne t'en — **2221** *C* Vulcanus — **2224** *B* Pardi; *C* de damedieu — **2229** *B* effraindre — **2232** *C* se il peust — **2235** *B* Le; *C* Lors un moustre de ce fait la — **2236** *C* Dedens la terre se forma — **2237** *B* Erutamon; *C* Erictounon — **2245** *A* cele s'entremist — **2247** *B* Ne voult que l'enfes; *C* sceus — **2248** *B* Ne ses secrez en riens; *C* veus — **2250** *B* A — **2253** *B* fust — **2254** *C* moyenne — **2255** *B* fust; *C* clamee — **2256** *B* fust; *C* aglomos nommee — **2258** *C* Aglomos — **2263** *A* avoient — **2264** *B* clodrent; qu'il; *C* reclorrent — **2271** *B* osta; *C* m'en — **2272** *B* chuete; *C* Et sa hayne a sor moi mise — **2277** *C* m'en — **2278** *B* me; *C* mais — **2286** *C* arvoy — **2288** *B* requise fu — **2289** *C* nuls ne daignay — **2290** *C* de la — **2295** *B* vueil — **2298—2300** *manquent dans C* — **2302** *A* vaulz — **2311,2** *intervertis dans B* — **2311** *B* Qui pour moy s'avanca de courre — **2312** *C* se courre — **2314** *C* celle — **2316** *C* Moult me vint ce — **2321** *B* fu — **2322** *B* fist — **2327** *A* elle se courca — **2332** *B* par sa — **2334** *B* font — **2335** *B* le — **2338** *B* le iour — **2344** *A* en charai; *B* en chairai; *C* ton chastoy — **2347** *A* et *manque* — **2351** *A* de — **2354** *B* forfaite; *C* coment a — **2355** *C* Si a — **2357** *C* ai — **2358** *C* De rien ne puet estre excusee — **2365** *C* chiet — **2366** *C* dolent — **2367** *B* dueil — **2370** *B* o — **2371** *B* encoiche — **2372** *C* pas si com vis m'est — **2374** *B* a — **2377** *B* en; *C* Tainst de sauvagine — **2378** *B* et de — **2379** *C* Et Trouble — **2380** *C* Lors quant elle — **2391** *C* laissies — **2397** *A* mot — **2402** *C* pourfita — **2403** *B* ses saietes — **2404** *B* les avoit traites — **2406** *B* porta mauvaise — **2409** *B* a — **2410** *C* de la v. — **2417** *A* part — **2418** *A* Retenir; *B* a; *C* Povoit rendre vie enterine — **2421** *C* vuelt — **2423** *C* a grans consaulz — **2424** *B* fust homs de grans c. — **2428** *B* surgerie, *C* surgie — **2431** *A* que — **2432** *C* puet — **2433** *C* tant qu'a ores — **2436** *C* la faire r. — **2437** *C* tout ce ne puet estre — **2438** *C* conseil mętre — **2443** *C* au miex que — **2445** *C* Or — **2448** *C* S'il met peine qui bien i; *C* cure de bien faire — **2451** *B* si male li — **2454** *C* muee — **2455** *C* Ces — *Les vers* **2455—2622** *manquent dans B* — **2458** *G* aspres — **2467** *C* D'un avoutire — **2468** *A* de se; *G* s'acointa; *C* Ce sot il et ce l'a. — **2470** *C* aouvetiers — **2474** *G* privee; *C* prise et prouvee — **2482** *C* qu'a poi qu'en — **2485** *C* qu'a; ferie; — **2486** *C* guerie; *mss.* qu'el — **2490** *C* Atrais en fu fiz — **2494** *C* fuer; *G* qui la getta puer — **2499** *G* et si nous — **2501** *C* a *manque* — **2505** *G* Qui y croist; *C* Qui le — **2507** *C* Car — **2508** *C* lierres — **2513—16** *manquent dans G* — **2514** *C* Il emble et tot par j. — **2526** *G* jengles; *C* Fols est a — **2530** *G* a *manque* — **2531** *G* Qu'en ce qu'il ne gaigne mie — **2532** *G* devroyt — **2535** *G* lui — **2537** *C* de *manque* — **2539** *C* Aussi comme — **2545** *G* se doit — **2546** *C* N'acuser — **2547** *C* pour miex avoir — **2553** *G* Et *manque* — **2560** *G* la laisse — **2561** *C* l'avoutire ou — **2562** *A* pointe; *C* Celle le — **2565**

C ses — **2569** *G* conseil — **2571** *A* trait; *C* tient — **2572** *G* li *manque* — **2578** *G* de bon cuer — **2580** *C* penitence — **2581** *G* vers lui — **2582** *G* le — **2583** *G* le — **2588** *A* Ne fere avoultre; *G* Ne s'i; *C* Ne lui — **2590** *C* joye — **2594** *C* Et pour ce se bien l'entendons — **2598** *C* est li souverains — **2609, 10** *intervertis dans AG* — **2614** *C* perdi dieu et sa gr. — **2618** *C* esprit — **2620** *C* malvais — **2625** *C* ou palu tricone noyee — **2626** *C* Qui puis fu de grant renommee — **2636** *C* Car la faisoit — **2638** *C* de la ville yert — **2644** *C* pourtant — **2645** *C* priveement — **2647** *B* desempetree; *C* elle desemprivee — **2649, 50** *manquent dans C* — **2650** *B* lanne — **2654** *C* Filles du roy — **2657** *A* porteissaint; *B* portissent; *C* l'escrin portaissent — **2658** *B* par elle li deissent; *C* lui devisaissent — **2660** *A* ce que faire — **2661** *C* de trois seurs s'en d. — **2670** *A* la j. — **2671** *C* Lui reporta de traison — **2673** *C* sus — **2677** *C* cellui qui dont l'espia — **2681** *B* et *manque* — **2687** *C* leurs — **2688** *A* voitures — **2691** *C* L'ystoire - **2694** *B* puet — **2695** *B* par — **2697** *A* Estant — **2699** *B* puet — **2705** *C* l'a appaise — **2706** *C* lui v. — **2708** *B* elle par sa — **2716** *C* aussi — **2726** *C* son — **2732** *B* Congeer — **2737** *C* De telle o. et de tel vice — **2740** *A* pot — **2741** *B* nettumine; *C* victime si — **2742** *C* se *manque* — **2744** *C* Et en tous lius si diffamee — **2746** *C* l'en — **2747** *C* l'en — **2749** *B* Pour la honte — **2750** *C* Nient — **2752** *C* suete — **2754** *A* defors — *Après le vers* **2757** *B ajoute*: C'est elle de gregneur avis; *puis les vers* **2758—2948** *manquent* — **2757, 8** *intervertis dans A* — **2757** *A* pour — **2762** *C* et li chaste — **2764** *G* delit — **2765** *G* folz — **2767** *G* Pour; doleur; *C* ardour — **2772** *C* ardure — **2775** *G* desirans — **2776** *G* Car — **2779** *C* De forcoier de violer — **2782** *A* puceloges — **2788** *G* qu'il d.; *C* qu'il la volsist — **2790** *C* vouloit — **2792** *AG* Vierge parfaite — **2793** *G* est — **2797** *C* fors — **2799** *G* qui en p. fait venir — **2801** *C* a terre — **2803** *A* nasquit — **2804** *A* aquis — **2815** *G* se — **2817** *G* delit — **2818** *G* l'ont — **2821** *G* la; *C* pour ce que le t. — **2825** *C* Les maulz j.; *A* Sot — **2826** *C* De, les — **2827, 8, 9** *manquent dans C* — **2830** *C* vont — **2831** *C* Que ne vait pas le fait cr. — **2833** *C* la ramprosne — **2835** *A* El se — **2839** *C* se c. — **2842** *C* le sien escrin — **2847** *C* balamee — **2851** *C* Ilz ne p. noter p. — **2853** *C* de lui parlerent — **2854** *A* leverent; *C* aleverent — **2855** *C* chose — **2856** *G* accusee; *C* Dont avoit este diffamee — **2859** *G* a la bonne a parler; *C* depaler — **2860** *C* Si que on n'ot mais d'elle — **2864** *C* Lores a. — **2865** *C* qui *manque* — **2866** *A* a — **2870** *A* Que — **2871** *C* jour qu'elle n'en soigne — **2874** *C* Se g. a son essient — **2876** *C* avillie — **2877, 8** *C intervertis* — **2877** *C* a v. — **2878** *C* Qu'on ne puist sur lui — **2879** *C* Et soy — *Les vers* **2881—2948** *manquent dans C* — **2886** *G* des damedieux — **2889** *G* par son o. — **2890** *D* [1]) Avoir au creatour semblance — **2891, 2** *manquent dans D* — **2895** *D* suggestions — **2896** *G* mauvaises — **2899** *D* pechie e. — **2901** *G* sa *manque* — **2904** *D* sen r. — **2906** *G* Le; *D* Qui tient sans nul definement — **2908** *G* Et le fel — **2921** *A* bien *manque* — **2924** *G* pucelle — **2926** *G* amee et; *D* plus chier — **2936** *D* et *manque* — **2939** *G* Fut puis receu — **2943** *D* Encourut l'ire et m. — **2951** *B* Par — **2954** *C* de — **2955** *A* la — **2957** *C* s'i — **2959** *B* et bien — **2960** *B* l'art — **2962** *A* nous — **2969** *A* la — **2971** *C* comment pourroit — **2974** *A* nel — **2977, 8** *manquent dans C* — **2980** *B* philiere; enchanta — **2986** *C* femme cyron — **2992** *C* sainct aquaire — **3006** *C* eaument — **3007** *B* et te doint — **3012** *B* li — **3015, 6** *intervertis dans B* — **3015** *B* Tu qui es ores hons i. — **3018** *B* ediffiez — **3020** *C* biaux *manque* — **3022** *C* Par destinee — **3024** *C* le jour — **3025** *C* Que moult d. — **3027** *C* lerre — **3030** *A* De la — **3036** *B* D'aucun seront — *Après* **3036** *C ajoute*: Dont je n'ay pas au cuer grant joye, Se ne fait le sens que j'avoie — **3039** *B* tel — **3041** *A* crucefiez — **3044** *A* s'avra — **3045** *A* sera — **3046** *A* vivra — **3049** *B* n'iere pas — **3053** *C* de dieu — **3056** *B* cel mot — **3057** *A* puet — **3058**

---

[1]) *D* = manuscrit de la Bibl. Nat. f. fr. 871, copié pour les vers 2881—2948, qui manquent dans *C*.

B puisse; *C* peust — **3060** *B* son d'asne; *C* de jument — **3062** *C* de deus — **3066** *C* ses massellers si d. — **3067** *B* son — **3069** *C* mais n'en y a — **3070** *B* furent une — **3071** *C* ses cuisses mains et — **3075** *C* l'avoient veue — **3076** *C* Quant est muee en beste mue — **3078** *B* Et que doree ceste; *C* Et coment ce — **3079** *C* et qui nommer — **3082** *C* Com saturnus se — **3084** *A* acourt a — **3086** *C* qu'el — **3088** *C* ainsi — **3095** *mss.* vil — **3101** *B* qui — **3102** *C* tout l'art — **3103** *B* pres de; *C* Car — **3106** *C* surgie — **3110** *B* bonnevaillance — **3111** *B* Mais l'aiouls — **3122** puis *manque* — **3131** *B* Aussi — **3133** *C* dient lui — *Les vers* **3134—3466** *manquent dans B* — **3135** *G* Ch. avoit nom s. — **3140** *C* *manque* — **3143** *G* fil oit — **3144** *G* que en fie disoit — **3147, 8** *manquent dans C* — **3155** *G* molt de — **3158** *C* De *manque* — **3164** *C* Si qu'il appert — **3167** *G* La dame si — **3170** *G* de gens — **3172** *A* S. et d. — **3173** *G* que — **3175, 6** *intervertis dans C* — **3175** *C* Regnaist et sans deffinement — **3176** *G* fors que — **3178** *C* devroit — **3186** *A* guerir — **3190** *G* prince — **3197** *G* par — **3199** *C* ressuscita — **3200** *A* li pr.; *C* geta — **3201** *C* vint — **3202** *G* Et vit — **3208** *G* mal — **3209** *C* Appliqua — **3213** *C* entente et cuer — **3214** *C* de mesprendre — **3215** *C* En — **3216** *G* la — **3219** *C* leuissons — **3219, 20** *manquent dans G* — **3220** *C* cognoissons — **3225** *G* d. riens s. — **3229** *C* quoi — **3230** *C* corrumpont — **3233** *G* ou pour — **3235** *C* l'autre canon — **3236** *C* Aultre, renon — **3238** *A* S'estude — **3239** *AG* Aussi — **3241** *C* ou en h.; *G* science — **3244** *C* cuer — **3251** *A* de — **3252** *G* cuers — **3256** *C* bien — **3257** *A* a sivre; *C* Vous exemples — **3262** *G* s'esmouche — **3263** *G* diverse — **3266** *C* Et chace en — **3268** *C* Ne ne set quant et ne — **3269** *C* escondire a — **3273** *C* A — **3274** *C* qu'en; ne chiee — **3275** *G* parescier; *C* perecier — **3278** *C* s'i — **3279** *C* Fols est qui se laist mettre a — **3280** *C* Par une; le; *G* Que la m. qui les a mort — **3281** *C* par le p. qui l'entrousse — **3282** *A* plus mordent que m.; *C* Plus m. que ne fait m. — **3283** *C* ny — **3284** *C* pourrissent — **3287** *C* touche de s'ordure; *G* entouche — **3288** *C* Par — **3289** *C* aacquierent tel — **3290** *G* si *manque;* tel — **3292** *AG* les; *G* voulsist a mon — **3306** *C* Jusqu'a — **3307** *A* d. si noirs — **3309** *G* Le — **3311** *C* Car — **3314** *C* sa vie — **3316** *C* le — **3318** *C* De sa premerainne — **3324** *G* en *manque* — **3327** *C* pourtant — **3336** *C* que — **3343** *G* qui — **3345** *C* sainte et — **3347** *G* Filz fut de — **3352** *A* en sa — **3355** *C* et i. et p. — **3356, 7** *manquent dans GC* — **3358** *C* crut la loy — **3360** *A* ot *manque* — **3365** *C* La double nous — **3367** *C* double — **3368** *G* la *manque* — **3372** *G* par intention; *C* c'est — **3379** *C* espris — **3380** *C* Puis, empira — **3381** *G* Se — **3382** *G* Et vesqui come — **3383** *C* En la vilg et puant — **3384** *C* Du puant pechie de — **3385** *G* si com j'entens — **3389** *G* sires — **3390** *C* maistres; *G* Maistre des bons — **3393** *C* proprement — **3394** *C* par — **3396** *C* Que li preudome orent — **3397** *C* a venir — **3402** *C* armes — **3403** *C* il dieux i. — **3404** *G* Si *manque* — **3406** *C* et pour l'enditement; *G* l'entisement — **3409** *G* glorifiez — **3410** *G* Et le sien corps deiffiez — **3416** *C* malvaise — **3418** *A* l'*manque* — **3421** *B* En soi d. blecheure — **3429** *A* fol — **3438** *C* goge — **3441** *C* qu'el savoit — **3442** *G* qu'el en avoit — **3446** *C* le — **3447** *G* qui — **3448** *C* a cuer — **3449** *C* de cuer — **3454** *G* onques r. — **3460** *A* qu'el — **3461** *G* fole *manque* — **3462** *G* Mais fut — **3471** *A* d'*manque* — **3472** *A* helon — **3473** *B* croiroit — **3475** *C* deffendre — **3480** *A* de laiens; *B* iayens; *C* jouvenceux — **3483** *A* la — **3484** *BC* sa — **3485** *C* devers cheti — **3486** *A* dineti — **3490** *C* Crochet — **3491** *B* fleustoit — **3492** *B* il *manque;* *C* temps — **3493** *C* delit — **3495** *C* demande — **3500** *C* Lors — **3505** *B* a patoiraux; *C* en pasture de ces vaux — **3506** *C* trope — **3507** *A* remest — **3509** *C* Cil vit le dit l. f. — **3511** *A* o — **3516** *B* le — **3520** *C* lui — **3524** *C* Mais puis — **3526** *C* ce dist — **3532** *B* veel — **3535** *B* dit — **3536** *C* par ici passa — **3537** *B* repont; *C* reput — **3542** *B* faulx et — **3544** *C* tu m'avois — **3549, 50** *intervertis dans C* — **3549** *C* Encor a meismes — **3550** *B* ardoise — **3551** *B* moustriere — **3553** *C* est — **3554** *C* se par — **3556** *B* fust — **3560** *C* tarquois — **3568** *B* quant —

3572 *B* phebum — **3574** *B* ordenee — **3577** *C* brebis — **3580** *B* et l'autre esv. — **3582** *BC* je — *Après* **3582** *C ajoute:* De la fable l'alegorie, que j'ay ci endroit enuncie — *Les vers* **3583—3776** *manquent dans B* — **3591** *A* les — **3599** *G* et *manque* — **3601** *C* habitement — **3602** *C* sunt — **3603** *C* pecheours — **3604** *C* faulz — **3608** *G* devourable — **3609** *C* Repont — **3614** *A* de; *G* De ce vray dieu point — **3615** *G* beste — **3619** *C* vie — **3623** *A* vices — **3624** *C* pas ne dieu ni home; *G* croit, craint — **3626** *G* Il est — **3629** *C* emble tout et sa — **3630** *G* ordure, *puis ajoute:* Qu'il ne puet a nul bien entendre, Convoiteux se lairoit ains pendre, Que ne voulsist acquerir avoir, Convoiteux ne puet dire voir — **3633** *A* n'i; *G* Il ne fait compte — **3636** *C* force — **3640** *C* Ne nuls ne — **3644** *G* mescongnoistre et desvoier — **3647** *G* et a lui — **3648** *G manque* — **3654** *C* choses — **3661** *A* desetes; *C* rosetes — **3662** *G* Ces gens jeunes — **3664** *G* fait; *C* Faire incete et putage — **3672** *A* veult — **3674** *C* empereours — **3675** *C* A malvaises — **3684** *C* pour les bueſs baccus e. — **3687** *C* ou pre — **3688** *C* les vaches que — **3695** *C* larcineusement — **3701** *C* recite — **3707** *A* la — **3709** *A* ses — **3716** *A* fol — **3720** *C* fol — **3723** *A* resjoissant — **3728** *C* dieux a cil a dieu sa lire — **3729** *A* cogitation — **3730** *C* Par — **3732** *A* aornee; *G* encordee — **3733** *C* foy — **3735** *C* vray — **3736** *C* Bon doctrineur bon enseigneres — **3738** *C* saint s. — **3739** *G* enseigne — **3740** *G* par ce saint sengne — **3745** *C* acordeement — **3749** *G* ou — **3760** *C* lui vient apres r. — **3761** *A* cest — **3767** *A* s'est — **3769** *C* sauve — **3771** *C* esveille — **3772** *C* appareille — **3773** *C* en estat — **3779, 80** *intervertis dans A* — **3779** *B* Par — **3782** *B* Vit u milieu d'une vert pree — **3784** *C* gentes — **3786** *B* Du sacrefice pour ce — **3788** *A* jonchie — **3790** *C* Reluisans — **3792** *C* cler et plus fermement — **3793** *B* de la — **3794** *C* Plus cler que — **3804** *C* laist — **3805** *C* vint — **3807** *A* le — **3811** *A* conteoir — **3812** *A* asseoir — **3813** *C* lourle — **3816** *C* jolis — **3818** *B* blons et; *C* les — **3819** *A* la — **3820** *B* et par — **3821, 2** *intervertis dans C* — **3830** *C* Ses gans pendans a sa — **3831** *B* et r. — **3833** *B* ce m'est — **3840** *B* la — **3841** *B* a — **3842** *B* a — **3850** *B* est *manque; C* quoi est — **3853** *B* Erpoferes; *C* esprouveres; *A* esponnerres — **3857** *AC* le; *B* je — **3860** *B* dons — **3861** *B* en — **3864** *B* Qu'avoir la vueil sans delaier; *C* ensaucier — **3866** *B manque; C* en *manque* — **3867** *B* et — **3868** *B* le regarde — **3870** *B* li en donra; *C* Il en donna tres grant — **3872** *B* elle li — **3876** *B* l'*manque* — **3877** *B* que pour faulte — **3879** *mss.* de; *C* fait — **3882** *A* roiant avoit; *B* reant avoit; *C* ravi — **3886** *A* en — **3889** *B* souvient — **3896** *C* la mere — **3897** *C* vuel — **3898** *B* en *manque* — **3899** *BC* devine — **3900** *B* saline; *C* en plevine — **3902** *C* noire — **3903** *C* repunse — **3907** *B* Si; s'i — **3908** *B* destresse — **3910** *C* N'i habite — **3913** *A* vit — **3914** *B* n'est — **3915** *C* pevist — **3920** *B* Et la d. d. v. — **3921** *A* de char — **3922** *C* et chair — **3930** *C* point le cuer qu'elle l'esg. — **3931** *B* Elle; *C* Ne soy — **3933** *B* Se leva — **3934** *B* mlt — **3935** *C* Si en — **3936** *B* croit — **3937** *C* Qu'elle n'ait et a. — **3938** *C* gist — **3943, 4** *intervertis dans C* — **3946** *B* grete; *C* feme grosse — **3948** *C* Qu'onques — **3949** *C* a plain — **3952** *B* Plains; *C* Et de tres v. ordore — **3954** *B* ot — **3955** *C* Et de ramprone — **3956** *B* rit; cerin — **3957** *A* qu'el ne — **3964** *B* aucune — **3966** *B* plus — **3968** *C* chair sanc — **3969** *B* mesdit; ramponne — **3975** *A* de thienes — **3978** *B* confanon — **3980** *C* Qui a toute dolour comment — **3981** *C* Et sa trompe enoing et emburre — **3984** *C* De son b. tout a. — **3985** *C* tricheresse — **3987** *C* D'une e. b. en — **3988** *B* groudillant — **3991** *B* en fu — **3996** *B* se haste; *C* fait s'a. or e. — **3997** *C* court — **3998** *B* picans — **4001** *C* se salive — **4005** *C* embuure — **4014** *A* n'i — **4020** *A* emple — **4025** *C* pieux — **4027** *C* De — **4028** *C* De la — **4030** *C* se plaint iours — **4033** *B* Laidement; *C* Et restraint — — **4034** *B* affoible; *C* a; *A* au foible — **4037** *C* se; se — **4038** *A* moult mieux estre — **4041** *C* pensee de dire — **4042** *B* ainsi; *C* si come — **4045** *B* fust; *C* Elle fu — **4047** *C* fors glore de — **4048** *A* li — **4050** *B* li — **4053** *B* ne me mouvray dist aglaros — **4054** *B* Tant come je present te saros — **4056** *A*

sores — **4061, 2** *intervertis dans B* — **4062** *C* Car n'a — **4064** *C* Mais tant ne se puet enforcier — **4065** *C* Que la fl. — **4068** *B* ses corps; *C* refroidis — **4071** *B* la force; *C* Elle pert et p. et vie — **4072** *C* male vie — **4073** *B* a — *Les vers* **4077—4566** *manquent dans B* — **4077** *C* avis — **4079** *G* duc — **4086** *A* Ne — **4092** *G* les e. — **4095** *C* leur — **4096** *C* Des; les — **4100** *G* que l'en ne; *C* que n'en — **4102** *C* et *manque* — **4104** *G* Athain depuis; *C* Acten et puis — **4106** *C* qui — **4108** *G* defors — **4109** *C* que deus autre et plus asses — **4110** *C* Plus fors n'iert de lui dont trouves; Si la pres son corps doubles — **4111** *C* Par; par ses fiertes — **4112** *C* sa tres grans legieresce — **4113** *A* que; *C* qui est en son corps tous iours fresche — **4114** *G* l'eust — **4116** *G* forme; *C* Ainsi la fable le devine — **4126** *G* Puis; *C* Et homme de — **4132** *GC* en sa m. — **4138** *G* Qui A. fu a.; *C* dont — **4139—48** *manquent dans G* — **4140** *C* qu'el — **4150** *A* quar — **4155** *G* notent — **4159, 60** *ont changé de place avec* **61, 62** *dans G* — **4165** *B* du; *C* ens ou — **4167** *G* contenance — **4169** *G* qu'elle — **4170** *G* corps ame sont — **4171** *C* Apres se — **4174** *C* Dont a eu compunction — **4180** *G* belle c'est — **4183** *G* dit — **4184** *C* Que cils — **4185** *C* Du — **4186** *C* en *manque* — **4187** *A* de plusieurs — **4196** *G* faite — **4198** *G* o; *C* tous ses biens — **4201** *G* es bons pr.; *C* pecheour — **4202** *G* Quant; *C* preecheour — **4211** *G* Pensans; *C* Venissent celestels b. — **4212** *G* despisans; *C* Si desprisent — **4215** *C* pensee qu'a. — **4216** *G* anciens — **4218** *G* Qui ont paniers; *C* Comme panier — **4219** *G* remplis — **4220** *C* de — **4221** *A* S'aloient; *C* jadis pr. — **4222** *G* Au; *C* A ihesucrist qui n'a nul per — **4225** *C* Que — **4226** *G* males; *C* meismes — **4227** *A* cogitation; *C* Amendee en devocion — **4229** *G* et par — **4234** *C* De males euvres de folie — **4235** *G* Ceste qui — **4236** *C* Et bons m. pr. — **4238** *C* de — **4241, 2** *intervertis dans C* — **4241** *C* Et de ses pechies nettoyer — **4245** *G* lui; *C* sunt; qu'il doivent — **4246** *C* l'estat du — **4251** *C* soy prenre — **4253** *G* chastoie — **4254** *G* contoie — **4257** *C* se on — **4258** *A* Et si a dieu riens se m. — **4260** *G* Et — **4264** *G* ou — **4265** *C* Parler et le bien faire — **4270** *G* sa *manque* — **4278** *C* Et humble — **4281** *C* nettoyer de p. — **4286** *C* Et d. — **4290** *C* Par — **4292** *C* doit — **4295** *G* de *manque* — **4299** *C* l'agayete — **4300** *G* D'aucune — **4302** *C* en — **4303, 4** *G intervertis* — **4307** *C* le pooir qu'il a — **4308** *A* Que sans; le — **4309** *A* regarder — **4311** *A* ait *manque* — **4315** *G* boisier de; *C* blamee — **4316** *GC* advis que telle — **4318** *C* et doctriner gent — **4327** *C* En la haulte gloire — **4331** *C* bourdonne — **4333** *A* n'en — **4337** *C* De j. — **4338** *G* adestre; *C* enseigne — **4343** *C* enortement — **4345** *C* leur errour — **4349** *G* cy; *C* li pecheour — **4350** *A* qui ont — **4358** *C* la grant plentureté — **4360** *C* n'amolie — **4364** *G* porte — **4369** *C* enlumine — **4370** *C* par leur doctrine — **4371** *G* espertueux — **4373** *G* s'en — **4379** *C* par — **4383** *A* ce qu'il n'en — **4386** *C* D'eschiever ce que mal sera — **4390** *C* a — **4391** *G* exemplaire nous donne — **4392** *G* qui; sermonne — **4394** *C* qui fist — **4396** *G* Tel sermon ne plaist mie faire — **4397, 8** *intervertis* — **4397** *C* qui est de pechies enormie — **4398** *G* esbaye — **4404** *G* bien faire c. — **4405** *C* Ains despite — **4407** *C* ou s'aultre dons — **4408** *G* la; *C* vient nuls qui — **4409** *G* de sa vie; *C* querre — **4411** *C* en — **4415** *G* d'*manque* — **4419** *C* par — **4422** *G* vrais — **4425** *G* d'*manque* — **4428** *C* Prinse — **4430** *C* D'avaleure — **4431, 2** *C manquent* — **4436** *C* grans — **4439** *C* P. par male a. — **4440** *G* N'ont de froidure durte — **4442** *G* le soleil — **4443** *C* la lune de purte — **4449** *A* est; *G* son parler taint — **4450** *C* l'ordure qui les ataint — **4451** *C* Et sache aguillonne — **4452** *C* La chair — **4456** *C* hontes — **4458** *C* scet — **4463** *G* lait en leiche — **4475** *C* quant — **4476** *C* N'il — **4478** *A* qu'il, voloir — **4482** *C* anges a sa — **4488** *G* et bien le sot; *C* volt — **4496** *G* a *manque; C* tant — **4497** *G* Maint *manque; A* le *manque; C* Voirs tant que nulz ne — **4498** *C* les desconte — **4499** *C* Les — **4500** *C* embeures — **4501** *A* qu'il — **4506** *C* A pou que leur las cuer ne crieve — **4514** *G* raimbt; *C* racquist — **4515** *A* Dou — **4516** *C* Ceux qui la pomme a tort m. — **4521** *G* valeur — **4522** *G* vertus — **4527** *C* conduist —

4530 *G* Celle — **4535** *C* que certainnement — **4536** *C* Volt a lui ioindre — **4538** *A* rage — **4539** *G* a raemplie — **4540** *C* Et toute emburree — **4542** *C* gogue — **4543** *C* Qui pour le vray — **4545** *C* de son cure et clorre — **4545, 6** *intervertis dans G* — **4546** *C* Comme fole et d'envie fore — **4547** *C* hurte — **4549** *C* qu'el — **4550** *G* Celle dit ja n'y avenra; *C* Mais bien dist pie n'y mettera — **4553** *A* de pierre — **4554** *G* Celle — **4555** *G* En ces — **4559** *C* le — **4561** *A* biens de — **4565** *G* pis tr. — **4566** *G* que — **4567** *C* scet — **4569** *C* qui — **4576** *C* Celui volt — **4577** *B* va ce dist; *C* fait il va — **4580** *B* essoigne; *C* espargne — **4581** *C* presignie — **4582** *B* que je plus; *C* ains que plus je — **4594** *B* l'i. le r. — **4597** *A* Albias precus; *A* Abbas pecus; *C* Petus abbas — **4598** *B* s'anor — **4599** *A* danaius — **4602** *C* crueux — **4603** *C* Car par eux fu — **4606** *B* autretant — **4609** *B* pot — **4610** *B* puissent; *C* la — **4612** *A* tous; *C* du tout — **4614** *A* ent — **4615** *B* vint; *C* Il met — **4616** *C* mescheance — **4618** *C* orent — **4620** *C* Assemblerent lor grant — **4621** *C* donnerent — **4623** *C* puis c. n'avroyent — **4624** *C* Tout ensi e. p. — **4626** *C* autre pense a — **4627** *C* orent — **4630** *C* qu'est encommencie — **4633** *A* ensoignables — **4635** *A* est — **4636** *B* folie; *C* laidie — **4637** *C* ses gens enortera — **4644** *B* quel; *C* quelz — **4645** *B* Cil; *C* Que — **4651** *C* Seure soit que — **4654** *C* Fors paymestra — **4660** *B* maris — **4663** *C* s'espardi — **4667** *C* a — **4668** *BC* baron — **4672** *B* scay — **4674** *C* Ferai dont telles mesprisons — **4675** *C* Ou que j'en morroye autrement — **4676** *B* soudainement; *C* Nel puis trespasser nullement — **4677** *C* Comment qu'il voist le m'estuet faire — **4678** *C* put — **4679** *B* Ci — **4681** *B* cel; *C* en estant se drece — **4682** *B* les bras destent; *C* Et le branc estent sans parece — **4688** *C* occiray — **4690** *C* Et de d. n. — **4693** *C* Comment seroy je — **4694** *C* ce seroit — **4695** *C* Pour quoy en eschapera cis — **4696** *C* Quant voy tous ses freres occis — **4697** *A* ocis je — **4702** *A* A; a *manquent* — **4705** *C* le — **4706** *A* Que; *C* escheir — **4713** *AB* Que je pas; *B* demeigne — **4714** *C* un tel occide — **4717** *C* demenant — **4718** *C* tramble — **4719** *C* Tramblant pour — **4721** *C* Ninus — **4723** *B* encores nuit — **4724** *B* et; *C* ou *manque* — **4729** *B* Mort sont vos freres tuit sont mort — **4731** *C* et *manque* — **4732** *A* dormir mais celle — **4739** *C* nous — **4744** *C* Ninus — **4751** *B* treuve ou nombre — **4754** *B* Que son espous tout mort — **4755** *C* Ypermestra — **4757** *B* vols; *C* Fuis est quant — **4758** *B* la prist — **4760** *C* l'envoye — **4763** *C* egystus — **4764** *C* scet — **4765** *C* Ninus — **4767** *A* pour — **4770** *C* Ninus — **4779** *B* Qui les — **4781** *C* sans de seignorier — **4782** *C* *manque* — **4783** *B* le raconte — **4789** *C* mer — **4790** *C* ilz n'i — **4795, 6** *intervertis dans C* — **4796** *B* Qui ne leur est mie agreable — *Les vers* **4797—4936** *manquent dans B* — **4798** *C* Du royame — **4803** *C* atayne — **4808** *G* A prier et a — **4811** *C* vuel — **4812** *G* De chars et de — **4814** *A* de vices; *C* Ainsi vuelt l'ame emplir — **4816** *C* nettoyer — **4818** *G* qu'elle m. — **4821** *C* malvaise — **4822** *G* a f. esp. — **4823** *G* Ce sont; *C* Sunt les — **4825** *G* foy et — **4826** *C* Vuite — **4828** *C* vuites — **4835** *C* autres filz resamblables — **4836** *GC* a; *C* estruiables — **4837** *G* laidure — **4838** *C* ordure — **4845, 6** *manquent dans C* — **4855** *G* en eulx — **4859** *C* a emblee — **4860** *C* apres leur assamblee — **4862** *C* Et qu'elle l'atrait a — **4863** *C* Et — **4870** *C* Si que nulle malvaise i. — **4871** *A* a; *G* delices — **4874** *C* En enfer pardurablement — **4875** *G* Qu'el — **4875, 6** *manquent dans C* — **4878** *C* pourveance — **4880** *C* Et d'enfer — **4883** *G* paine l'ardeur — **4885** *G* Cilz qui — **4885, 6** *manquent dans C* — **4887** *C* assemblent — **4889** *GC* a eux m. — **4891** *C* la — **4892** *C* uns mainne — **4893—6** *manquent dans C* — **4901** *G* Traveillent a a. — **4902** *G* pas avoir; *C* tout avoir — **4904** *G* de l'ardant; *C* de male c. — **4906** *C* Car ne puet estre — **4907** *C* voit mais tout — **4908** *C* mais rien — **4909** *C* Car — **4911** *A* et endure — **4911, 2** *manquent dans C* — **4912** *G* soif chault et sia fr. — **4913** *C* ramasses — **4915** *C* Mais — **4919** *C* en *manque* — **4921** *G* jours *manque* — **4922** *G* lui tost; *C* homs li tolt et — **4923** *G* repoust ou, ou — **4924** *C* huche — **4925** *C* Rien ne lui vault par eschevoir —

4933 *G* du mont — **4935** *C* durent — **4936** *G* Et sa vie — **4938** *C* Ninus — **4941** *C* la terre — **4943** *B* mis a port — **4946** *B* o — **4955** *C* filz *manque* — **4960** *C* par tant — **4970** *AB* N'iert — **4975, 6** *manquent dans C* — **4976** *B* vueil — **4982** *B* despriseresse — **4985** *C* l'*manque* — **4988** *B* roy p. et dieu — **4992** *C* l'estuet — **4994** *C* conroy — **4995** *A* Que — **4996** *B* une hayr — **4999** *B* assota; *C* assotent — **5001** *C* Sus tyr pres de — **5003, 4** *intervertis dans C* — **5003** *C* Vint iupiter qui amour porte — **5005** *C* Sa — **5008** *C* maintenir — **5018** *C* Et plus cler — **5019** *B* Et; ot; *C* Et si ot les cornes petites; *puis C ajoute*: Qu'onques miex faites ne veistes, Que on les eust en deus pourtraites — **5021** *A* en poins; *C* en deus — **5022** *C* Et les pies devant vist on pendre — **5023** *B* Gros plieres et grans; *C* Grans places et grans — **5024** *C* col mais trop redouble — **5027** *G* s. sans nul — **5033** *G* tant *manque* — **5037** *C* Quelle d. m. — **5044** *G* peüst — **5049** *C* Ses — **5054** *G* l'amaine — **5056** *G* fort parmi l'onde — **5057** *C* la belle — **5063** *G* qu'ilz — **5065** *C* bel — **5066** *C* en la main destre — **5069** *G* Tant que passez — **5073** *C* Moult en fu — **5074** *G* agenois — **5074, 5, 6** *C* Et delin fu puis coniois — **5079** *C* et l'infernel jugie — **5080** *G* a ch. — **5083** *A* la bele — **5089, 90** *manquent dans C* — **5091** *C* Si a europa la ravie — **5098** *G* fourme — **5099—5102** *manquent dans C* — **5100** *G* magique art — **5102** *G* le nom — **5103** *C* y — **5104** *C* Plus convegnable — **5112** *G* Et engignement — **5117** *C* a s. — **5119** *C* racheter — **5128** *A* c'om l'enm. — **5133** *C* vie — **5134** *C* croire sans envie — **5135** *G* Et — **5136** *G* mors — **5137** *C* les malvais avec.

TROISIÈME LIVRE.

SOMMAIRE.

TROISIÈME LIVRE.

SOMMAIRE.

1—204. Ovide, *Mét.* III, 1—130 (Cadmus).

205—272. Cadmus fut un savant; ses compagnons tués par le serpent sont les ignorants incapables d'étudier, car ce serpent représente l'étude: Cadmus le dompte et „conquiert" ainsi la „fontaine de sapience", dont il fait profiter les Grecs. Les trois têtes du serpent, avec les trois „crêtes dorées", sont les trois arts libéraux „qu'on apele sermocinaulz", qui sont supérieurs aux autres arts. Cadmus sème les dents du serpent, c. à-d. qu'il inventa „l'escripture de la grejoise letreüre", et l'apprit aux gens. Les cinq guerriers sont les cinq voyelles, „car tout art commence par elles". La ville de Thèbes représente le culte catholique „fondee sur escripture".

273—570. Ovide, *Mét.* III, 131—252 (Acteon).

571—603. L'histoire d'Actéon est celle de quelque chasseur qui aura sacrifié à cette passion sa fortune: ce qui prouve qu'il faut régler sa dépense sur son revenu.

604—669. Actéon peut encore représenter le Christ crucifié par les Juifs. Dyane est alors la Trinité, que le fils de Dieu vit „a nu descouvertement".

670—810. Ovide, *Mét.* III, 253—315 (Semele).

811—855. Diverses traditions historiques sur la fondation de Lacédémon: le fondateur serait ou bien Lacédémon, ou bien Bacchus, venu d'Egypte, fondateur d'Argos et de „Nise", patron des vignerons, et appelé „Liber" parce qu'il „delivre l'homme yvrais de terre et d'avoir et de science et de savoir".

856—998. Sémélé est encore le „cors dissolu", aimée par Jupiter, qui représente „l'ardour de boivre". Sémélé enceinte signifie alors le corps plein de vin. Junon se déguise en vieille, parce que les vieilles femmes aiment plus la boisson que les jeunes. Sémélé meurt, comme beaucoup de ceux qui boivent trop. Suit une explication curieuse du fait que Bacchus passe du ventre de sa mère dans la cuisse de son père (881—904). Sémélé signifie encore l'âme ivre de l'amour de Dieu et qui doit se méfier de l'esprit du mal et des faux prophètes, en attendant la venue du Christ sur la terre. Eloge des saints, dont l'âme doit se souvenir: Dieu soutient les faibles dans leur lutte contre le mal.

999—1106. Ovide, *Mét.* III, 316—338 (Tiresias).
(Les vers 1060—85 contiennent un avertissement contre les femmes puissantes jalouses de leur autorité).

1107—1188. Exposition, probablement d'après Fulgence, *Myt.* II, 5.

1189—1291. Alégorie: Tirésias représente les apôtres. L'histoire de Sainte Madeleine et celle de Saint Pol prouvent que Dieu a une prédilection pour les pécheurs qui se repentent. Les femmes sont plus ferventes dans la foi (représentée dans la fable par les plaisirs de l'amour) que les hommes.

1292—1463. Ovide, *Mét.* III, 339—401 (Narcissus et Echo).

1464—1546. Echo est la bonne renommée, qui n'est qu'un écho sans corps. Junon représente ceux qui épient les défauts d'autrui. Satyre contre l'hypocrisie. Narcisse représente l'homme qui par son orgueil perd sa bonne renommée (Echo).

1547—1846. Ovide, *Mét.* III, 407—510 (Narcissus).

1847—1964. La „fontaine Narcisi" donna son nom à la ville de „Narci" et à une fleur. La beauté physique „petit vault, qui si poi dure et si tost fault". C'est à cause de leur orgueil que Dieu a chassé les mauvais anges du Paradis. La fleur représente celle dont „li Psalmistres dist qu'au main florist, au soir est cheoite et fletrie": la vanité. Narcisse est encore l'homme orgueilleux qui se mire „au faulz miroirs de cest monde" et qui s'enivre du „bevrage plein d'amertume" qui donne toujours plus soif.

1965—2214. Ovide, *Mét.* III, 511—581 (Pentheus).

2214—2483. Ovide, *Mét.* III, 582—700 (Acoetes; Tyrrheni).

2484—2527. Ovide, *Mét.* III, 701—fin (Pentheus).

2528—2740. Ceux qui, dans la fable, adorent Bacchus représentent les buveurs et ceux qui aiment la „luxure". Leur nombre augmente toujours, notamment parmi les gens de l'église. Penthée est l'homme sage; les habitants de Thèbes sont ceux qui „oublient Dieu pour leur pance", ou encore ils représentent les Juifs qui tuèrent le Christ. Les marins „portaient Bacchus", ce qui veut dire qu'ils étaient ivres du vin, dont ils ignoraient la force. Aceste fut plus prudent, et après la mort de ses compagnons il se fit marchand de vin. A Thèbes Aceste enivre ses gardiens.

2741—fin. Tyrésie représente encore les prophètes annonçant le Messie; Penthée joue alors le rôle des Juifs et des païens qui les maltraitèrent, comme Judas; „Liber" doit être identifié avec le Christ, „li frans delivrerres". Aceste représente encore Saint Pierre, délivré de prison par Dieu, comme le raconte Saint Luc: Penthée est alors „Herode le fel roi". Les misérables qui maltraitèrent le saint expient leur crime dans l'enfer.

TROISIÈME LIVRE.

TEXTE.

TROISIÈME LIVRE.

1 Ja tenoit Jupiter s'amie
En Crete en la soie baillie,
S'ot jus mis la forme de tor
4 Et repris son devin ator,
Si s'iert descouvers a la bele.
Quant Agenor sot la nouvele,
Grant ire en ot et grant cremour,
8 Qar mout l'amoit de grant amour.
Cadmus, son fil, l'envoie querre,
Si le congea de sa terre.
Se la bele Europe n'amaine.
12 Trop en traist Cadmus tres grant paine,
Ains que sa suer peüst trouver,
Ne les fais Jupiter prouver.
A grant gent et a grant conroi
16 Parti de son pere le roi,
Si let Sydoine son païs,
Moult dolens et moult esbahis
Ou truisse terre a sejorner,
20 Quant il n'oseroit retorner
Et la queste riens ne vaudroit.
Au temple Apolin s'en vient droit,
Pour enquerre quel voie il tiengne.
24 Li dieus dist: „En cele champiengne
Trouveras un buef en ta voie
Que nulz ne garde ne convoie.
Suif le, si fais la ton manoir
28 Ou tu le verras remanoir."
Cadmus n'ot pas granment erré,
Quant vit en son chemin ferré [1])
Un buef sans compaignie errant.
32 Au damedieu graces en rant.
Emprez le buef chemine et oirre,
Et li bues tient devant son oirre.
Outre les guez de Cephesi
36 Se torna li bues, si choisi
La compaigne qui le sivoit.
Quant li bues la compaigne voit,
Si s'arreste et couche en l'erboie.

[1]) couvert de cailloux.

40 Cadmus en demaine grant joie.
A Jovis veult sacrefier,
Que bien li doinst edefier.
Sa gent envoie a l'iaue vive.
44 En une grant forest hautive
Ot une tres bele fontaine.
La vont querre, a lor male estraine, [1])
Eaue douce li messagier,
48 Que puis comparerent trop chier.
Un grant serpent avoit dedens.
Trois chiez et trois ordres de dens
Avoit le serpens merveilleus,
52 Qui trop iert fiers et orgueilleus.
En la fontaine fu repos,
Et quant cil puisierent lor pos
En la fontaine resonna.
56 Li maulz serpens, qui le son a
Entendu, de la dois [2]) sailli,
Et les messagiers assailli:
Touz les a mors et confondus.
60 Tant les ot Cadmus atendus,
Qu'il fu midis et plus encore.
Moult s'esbahist de lor demore:
Ne set quel cause les detient.
64 En sa main un dart trenchant tient:
Ses compaignons vait querre ou bois,
Si fu armez par grant noblois
D'un cuir de lyon roide et fort.
68 Grant duel ot et grant desconfort,
Quant vit ses compaignons ocis
Et celui qui les ot ocis
Sor les cors, pour le sanc lechier.
72 Cadmus li cuide rendre chier,
Se fortune le li otroie,
Ses compaignons que mal mestroie [3]).
Moult ot Cadmus le cuer hardi,
76 Quant onques ne s'acoardi
Pour la grandeur de l'aversier!
N'est hom ou mont tant fort tant fier
Qui n'en deüst avoir hisdour,
80 Qu'il passoit celui de grandour
Qui les ourses dou ciel depart.
Cadmus s'adrece cele part,
C'onques pour ce ne s'esbahi,
84 Mes hardiement l'envaï:
D'une grant roiche le feri.

---

1) pour leur malheur.
2) *ici*: fontaine.
3) maltraiter.

La dure escharde le gueri,
Si que li cops mal ne li fait,
88 Si [1]) deüst bien avoir enfrait
Li cops de la mole une tour. [2])
Cadmus le fiert a l'autre tour
En l'eschine dou dart d'acier:
92 Dedens le cors li fist glacier [3]):
Grant plaine paume [4]) ou cors li mist.
Li serpens d'angoisse fremist.
Sa plaie regarde et remire.
96 Le dart vait mordant par grant ire.
Tant fist par force et tant sacha,
Que le fust trait et esracha,
Mes la pointe i remest dou dart,
100 Quar ne fu pas ferus endart [5]):
Bien le sot Cadmus assener.
Qui lors le veïst demener,
Come il esprent d'ire et alume,
104 Come il envenime et escume,
Bien feïst tel beste a cremir!
Sous soi fet la terre fremir.
Par les narilles giete feu,
108 Qui tout empullentist le leu.
L'alaine qui dou cors li ist
Les flors et les herbes brouist.
Or fet de soi grant reondece,
112 Or se vertoille [6]), or se redrece,
Si est plus lonc et drois que trez [7]).
En mal an est Cadmus entrez,
S'en son venir a cop l'atant. [8])
116 Moult aïreusement desçant
Li serpens, por Cadmus requerre,
Si fet tout craventer par terre
Quanqu'il encontre en son venir:
120 Riens ne li puet contretenir.
Cadmus li guencist [9]) et fet voie;
Ou destre poing l'espié paumoie, [10])
Et la targe ou senestre tient;
124 Les assaulz dou serpent retient
A l'escremie de sa targe.

---

1) Et pourtant.
2) Ovide, *Mét.* III, 61: „Illius impulsu cum turribus ardua celsis, Moenia mota forent".
3) glisser.
4) mesure (ici de longueur).
5) inutilement.
6) se tourner de côté et d'autre.
7) „trabe rectior".
8) *atendre a cop* = tenir tête.
9) éviter.
10) manier, brandir.

Li serpens de riens ne se targe,
Mes aïreement l'assault:
128 Trop li livre cruel assault.
Cadmus se deffent come ber,
Qui de riens ne fet a gaber.
Quant li serpens les dens li lance,
132 Cil li met au devant sa lance,
Li reçoit les mors o le glesve.
Cil, qui d'ire et de rage desve,
Vait a ses dens le fer mordant.
136 Que vous iroie je tardant?
Li sans li sault parmi la bouche,
Qui l'herbe vert taint et entouche.
Cadmus l'enpaint par grant vigour.
140 Cil recule, qui la rigour
Dou fer sent. Tant l'a cilz hasté,
Qu'en un arbre l'a enhasté, [1])
Si qu'il ne se puet mais mouvoir.
144 L'arbre convint par estouvoir
Souz le fais dou serpent plessier.
Cadmus regarde l'aversier:
Moult s'esbahist de la grandour.
148 Grant joie maine et grant baudour [2])
De ce qu'il l'a mort et vaincu,
Mes cuer avra trop irascu.
Ne demorra pas longuement,
152 Une vois vint soudainement,
Ne sot dont, qui l'apele et crie:
„Cadmus, ne t'esjoïs tu mie
Pour le serpent que tu as mort,
156 Quar serpens seras ains ta mort."
Quant Cadmus la parole oï,
Trop ot le cuer essaboï [3]).
En paour fu et en effroi,
160 Si ne trait pié ne main a soi,
Ne plus c'un image de fust,
N'il ne savoit quel part il fust,
S'a toute memoire perdue.
164 Atant est par l'air descendue
Pallas, pour lui rassegurer.
Commanda li la terre arer
Et les dens dou serpent semer
168 En terre, pour fere jermer
Et croistre le pueple a venir,
Que des dens semez doit venir.
Cadmus fet son commandement:

---

[1]) percer d'une lance, embrocher, empaler.
[2]) joie.
[3]) stúpefait.

172 La terre ere, et seme erroment
Dou serpent horrible les dens.
Tant crut la semence dedens,
Que des dens qui furent semé
176 Nasquirent chevalier armé,
Apresté de faire bataille.
Cadmus les voit, si s'apareille
De combatre, s'il est mestiers.
180 Lors s'escrie uns des chevaliers:
„Met jus les armes. N'aies doute.
Ne te melle en nostre route [1]."
A cest mot a brandi la hanste,
184 Si tue uns des siens, sans atante,
Et tantost uns autres l'a mort,
Et li quars met le tiers a mort:
Ensi s'en vont entr'ociant.
188 Ne sai qu'iroie delaiant
Pour conter lor cops ne lor chaple,
Mes tant i fiert chascuns et chaple,
Que tuit sont mort en brief termine,
192 Fors cinq, qui lessent l'ataïne,
Par le conseil de Palladis,
Puis furent bon ami tous dis.
Or sont li frere entr'acointié.
196 A Cadmus ont tuit cinq aidié
A sa riche cité bastir,
Qui plus noble fu que n'iert Tyr.
Cadmus l'a „Thiebes" apelee:
200 Dou dieu et dou buef l'a nommee,
Qui la l'avoient assené.
Cadmus a par tout le regné
Fait venir la gent et le pueple,
204 Dont sa cité garnist et pueple.
— Cadmus fu sages et soutis,
A philosophie ententis.
Compaignons a plains d'ignorance,
208 Qui cuiderent querre sciance
En la fontaine de clergie,
Dont sourt une philozophie,
Mes li compaignon dur et rude
212 Ne porent endurer l'estude,
Qui les cuers aguillone et point
Et les cors, si qu'il ne let point
De graisse, ains fet a maint les piaux
216 Amaigroier sous les drapiaux.
Compaignon Cadmus, ce quit, ierent
Cil qui premiers s'estudierent
A controuver philozophie,

[1]) troupe.

220 Mes il ne l'acheverent mie:
Comme recreans le lessierent,
Et poi de science espuisierent.
Cadmus vint puis, por eulz aidier.
224 Bien fu armez, au mien cuidier,
D'aigre desir pour bien aprendre,
Et d'engin soutil pour entendre.
Ces deus choses, o le loisir,
228 Font home ataindre a hault desir.
Cadmus le fier serpent trouva,
C'est l'estude, ou il s'esprouva
Son cuer et son entendement,
232 Si pensa tant parfondement,
Que le felon serpent dompta.
L'estuide si lonc temps hanta,
Et tant y ot grant paine mise,
236 Qu'il ot la fontaine conquise,
C'est a dire l'art de clergie
Et la dois de philozophie,
Qu'il trouva la clergie aus Gries,
240 Dont la trouveüre fu gries.
Li fiers serpens avoit trois testes,
Ou avoit trois dorees crestes,
Ce sont les trois ars liberaulz
244 Qu'en apele sermocinaulz [1]),
Plus precieuses que fins ors,
Et mieux vaillans que nulz tresors,
Qu'il n'est science qui riens vaille
248 Qui d'eulz n'ait chief et començaille.
La vois dist que Cadmus dut estre
Serpens, c'est sage et subtil mestre.
Cil ara la terre, et dedens
252 Sema les serpentines dens,
Quar il fist premiers l'escripture
De la grejoise letreüre, [2])
Et si fist la clergie espendre
256 Et a ses escoliers entendre.
Cinq compaignons ot en sa part
Secourables a trouver l'art:
C'est, ce m'est vis, les cinq veaus [3]),
260 Quar toute art commence par eaus,
Ne nulle vois qu'en doie escrire
Ne puet l'en prononcier ne dire
C'aucuns des voieulz son n'i doint,
264 C'autrement ne sonneroit point.
Cadmus fist Thebes voirement,

1) qui ont rapport à la logique.
2) connaissances littéraires.
3) voyelles.

C'est le devin cultivement,
Quar divine cultiveüre,
268 Est fondee sor escripture.
Des clers vint et li clerc la tiennent,
Cil qui la droite loi maintiennent:
Par ceulz est la fois soustenue
272 Et baillee a la gent menue.
— La regne en Thebes la cité
Cadmus en grant prosperité.
Ore a il moult de son voloir.
276 Poi li puet de l'essil chaloir,
Quar de l'essil li est bien pris.
Moult fu sages et de grant pris,
Et feme a de grant valour prise,
280 Hermioné, la bien aprise,
Fille Mars, le dieu de bataille,
Et Venus, qui porte la faille
Aus amans esprendre et ardoir.
284 De sa feme a maint vaillant hoir,
Filz et filles a grant plenté.
Moult se vit bien emparenté
De niez, de nieces, de cousins,
288 Et douté de tous ses voisins.
Moult li fu bone et favorable
Fortune, s'ele fust estable,
Mes trop se change en petit d'ore.
292 Teulz rit au main, qui au soir plore,
Et teulz a grant richesce en main,
Qui povres est dou soir au main.
Ne puet avoir parfet delit
296 Fors cil qui de Dieu sont eslit
En sa grant gloire pardurable.
Plus est Fortune escalorable [1])
Que la fueillle qui chiet dou rain.
300 Trop sont si bien muable et vain,
Si ne sevent estre en un point.
Fortune moult aigrement point
En la fin ceulz qu'ele a lechiez.
304 Les plus haulz a tost trebuschiez
Et jus enversez sous sa roë,
Si fet aulz orgueilleus la moë,
Et jete a honte et a viltance
308 Ceulz qu'ele a mis en sorcuidance.
Fol sont cil qui en lui se fiënt,
Ne qui pour lui se glorefiënt.
L'un trebusche, l'autre redrece,
312 L'un tient en duel, l'autre en leesce,
L'un fet povre, l'autre fet riche:

[1]) dont on n'est pas maître; qui échappe facilement.

Des gens joue ensi a la briche [1]).
Fortune ot Cadmus eslevé,
316 Mes en poi d'ore l'ot grevé,
Com cele qui trop est muable,
Escalorjent et decevable.
Bien s'aperçut, a la parfin,
320 Cadmus que jusques a la fin
Ne doit l'en tenir a bon né
Home qui de mere soit né,
Ne nul loër jusqu'a la mort,
324 Quar, cui a bien fere s'amort
Au comencier, et mal parfait,
Poi profite quanqu'il a fait
Premierement, mes bien s'avance
328 Qui bien fenist et mal commance,
Quar en la bone fin vait tout.
Ore a Cadmus, sans nul debout,
Quanqu'il li plaist, a son talent,
332 Mes par temps le fera dolent
Fortune, qui les fors assault,
Si li fera prendre tel sault,
Que la joie en duel vertira,
336 Si com li contes vous dira.
— Cadmus de sa franche feme ot
Quatre filles, que moult amot,
Si com j'ai en escript trouvé.
340 L'une avoit non Anthonoé,
La mere Acteon le gentis,
Qui trop fu as chiens ententis.
Tant s'entremist de chacerie,
344 Qu'en la fin en perdi la vie,
Si fu muez en cerf ramage.
Deceü furent par l'image
Ses chiens, qui voir cerf le cuidierent,
348 Si le murtrirent et mengierent,
Mes qui de sa vie enquerroit
Ja, ce croi, il ne trouveroit
Qu'il eüst mal fet en sa vie
352 Pour qu'il eüst mort deservie,
Mes Fortune li fu contraire:
Bien l'orrois ou conte retraire.
Un jour aloit par ces gaudines,
356 Pour chacier a ces sauvechines,
Dont il avoit fet grant ocise:
Mainte en avoit et morte et prise.
Chaut fist et midis fu passez,
360 Et li jovenciaulz, qui lassez
Fu de corre par la montaigne,

---

1) traiter traîtreusement.

Apela ceulz de sa compaigne.
„Baron, dist il, hui toute jour
364 Avons eü poi de sejour.
Eschaufez sommes et lassez,
S'avons pris sauvecine assez.
Sanglent en sont tous nos filez,
368 Et nos dars tous desafilez.
Il est midis et plus, ce cuit.
Dou chaut sommes trestuit escuit.
Hui mais reposer vous poëz,
372 Et demain, se vous le loëz,
Revendrons a nostre propos.
Hui mais est bien temps de repos."
Li compaignon, sans plus atendre,
376 S'aprestent des rosiaux destendre,
Pour obeïr a son commant.
Or vous raconterai commant
Meserra puis li damoisiaulz.
380 Tant com cil cueillent les roisiaus,
S'en vait tous seulz esbanoiant
Par la grant forest foloiant.
Uns grans vaulz estoit, plains de pins
384 Et de cipres et de sapins,
A Dyane saintefié:
Li vaulz ot non Gargaphié.
Au chief dou val, en un destour,
388 Ot une fosse, tout entour
Close de grant forest hautive.
La fosse fu toute native,
Faite sans nulle œuvre de mains.
392 Onc n'i labora sens humains
Ne n'i mist paine al entaillier.
Nature s'i vault traveillier,
Si l'entailla par sa mestrise.
396 Un arc [1]) y ot de bele guise,
De liege et de ponce [2]) bien fait,
Que Nature y ot au sien [3]) fait.
A destre avoit une fontaine
400 Clere et luisant, et sus l'araine
Vait li clers ruissiaus resonant.
Le ruissel vait avironant
L'erbe, qui est vert et menue.
404 La se soloit Dyane nue
Baignier acoustumeement,
Et venue iert nouvelement,
Pour soi baignier en la riviere.

---

1) voûte.
2) pierre ponce.
3) à ses frais.

408 Lors a une soie escuiere
Bailla Dyane l'arc turquois,
Le javelot et le carquois,
Qui li pendoit a son costé.
412 L'autre li a dou col osté
Son mantel, si le vait ploiant.
Deus autres li vont desloiant
Ses sollers, pour la deschaucier.
416 Crocale la corut trecier.
Quatre autres, ce sont Yalé,
Lamys [1]) Specas [2]) et Phialé,
Puisoient l'eaue en la fontaine,
420 Pour laver lor dame Dyaine.
Tant dis come elle se lavoit,
Acteon, qui riens n'en savoit,
Est la venus par ignorance,
424 Si com fortune et mescheance
Le mainent a sa mortel paine.
Dyane estoit en la fontaine,
Toute nue, sans couverture,
428 Voit le vallet, qui d'aventure
S'est la sor elles embatus.
Les dames ont lor pis batus,
Si s'ecriënt, pour ce que nues
432 Les ot a descouvert veües.
Esbahies sont les puceles,
Plus pour lor dame que por ellès,
Et moult volentiers, s'el poïssent,
436 D'eles meïsmes la couvrissent.
Entr'elles le vont reponant
Et de lor cors avironnant,
Mes la deesse, ce m'est vis,
440 Est plus grant d'eles tout le vis,
Si vait sor toutes aparant:
Ne li porent faire garant
Qu'il ne la puisse ou vis veoir.
444 La dame prist a rougeoir
De honte, et trestorna la teste,
Et, s'ele eüst saiete preste,
El l'en eüst tantost feru,
448 Que ja riens ne l'eüst gueru,
Mes puisqu'ele, pour souhaidier,
Ne se puet de saiete aidier,
D'iaue li arousa la face,
452 Si dist aussi com par manace:
„Di, s'il te loist, que toute nue
M'as cilueques baignant veüe.

---

1) Rhanis.
2) Psecas.

Se tu pues, tu t'en vanteras
456 Des dames, la ou tu seras,
Quar je t'en otroi le congié."
Lors li a le col alongié,
Si li fist la teste cornue;
460 Le vis et tout le cors li mue;
Ses oreilles sont aguisiees,
Et ses cuisses sont alegiees,
Pour plus corre qu'il ne soloit;
464 Par la ou la goute couloit
Fu de blanches taches goutez,
Par flans, par dos et par costez:
Il fu muez en cerf sauvage.
468 Riens qu'il eüst, fors le corage
Et la premeraine pensee,
Ne li est en lui demoree.
Paoureuz devint a merveille.
472 De paour fuit, et se merveille
Dont il cort plus isnelement
Qu'il ne coroit nouvelement,
Mes quant il vit l'eve, en quoi pert
476 Sa face cornue, il s'espert [1])
Outre mesure, et s'esbahist,
Et las mescheant se deïst,
S'il eüst loisir de mot dire.
480 D'angoisseuz cuer gient et souspire,
C'autrement ne puet mot soner,
N'il ne set autre son doner.
Lermes li corent par le vis,
484 Qui trop est changiez, ce m'est vis.
Ne set li las qu'il puisse faire:
S'il aille en son roial repaire
Ou s'il doie ou bois remanoir
488 D'aler en son roial manoir
Li desloënt honte et vergoigne,
Et paours qu'en bois ne remoigne,
Quar les bestes sauvages doute.
492 Tant dis come il iert en tel doute,
Ses chiens le vont apercevant:
Melampus le vit tout avant,
Et puis Ignobates li sages. [2])
496 Cil dui font signe en lor langages
Qu'il ont trouvé nouvele proie.
Chascuns des autres se desroie,
Si corent plus que vens ne vente,
500 Sans eslire chemin ne sente,
Par mons, par roches et par vaulz,

---

1) *s'esperdre* = se désespérer.
2) „sagax" (*Mét.* III, 207).

Par leus ou beste ne chevaus
Ne passast pas legierement.
504 Cil s'en fuit moult isnelement
Par la ou il les soloit suivre,
Si n'a espoir longue de vivre,
Quant voit que de si prez le chacent
508 Li chien, qui de mort le manacent.
Hé, las, con dolereuse chace,
Quant li sers son droit seigneur chace
Et li sires fuit ses sergens:
512 Cil gieuz n'est gaires biaux ne gens!
Acteon fuit, ses chiens le sivent,
Qui tuit s'efforcent et estrivent
De lor seignor metre a martire.
516 Moult avoit grant talent de dire,
S'il li leüst et s'il poïst
Et s'il fust nulz qui l'en oïst:
„Acteon sui, bien me solez
520 Connoistre, et ore me volez
Destruire et mengier tout ensamble.
Vous me deüssiez, ce me samble,
Com mestre et seignor honorer.
524 Pourquoi me volez devorer?
Nulz de vous faire nel deüst."
Ensi lor desist, s'il peüst,
Mes il ne lor puet mot sonner.
528 L'air font tentir et resonner
Le chien par lor abaiement.
Melencates [1]) premierement
L'a navré sor le dos et mors.
532 Quant Acteon senti le mors,
Il amast mieux estre a Damas.
Emprez l'a mors Theridamas,
Et puis Chrisicropus [2]) l'ataint
536 En l'espaulle, si li a taint
De vermeil sanc son peliçon.
Cil troi l'ont mis en grant friçon.
Il estoient plus tart meü,
540 Mes il l'avoient droit seü
Par l'adrechal d'une montaigne, [3])
Si l'ont pris en une champaigne,
Et tenu par force, a estal. [4])
544 Tuit li autre, a grant bestal, [5])

---

1) Melanchaetes.

2) Oresitrophus.

3) *adreschal* = chemin, sentier. Cf. Ovide, *Mét.* III, 234 „Tardius exierant, sed per compendia montis, Anticipata via est".

4) fermement.

5) battue(?), *cf.* B: *bastal.*

Se sont entour amoncelé.
De tous sens l'ont tirepelé.
Mil plaies li font a lor dens,
548 Qui sont agües et mordens.
Sor lui n'a char ne pel entiere.
Devant et de coste et deriere
Le vont li mastin empressent.
552 Cil se deult, qui les plaies sent,
Et d'angoisse gient et souspire.
A genoulz, enclins, sans mot dire,
A voult humble et humiliant,
556 Vait a ses chiens merci criant.
Li compaignon, qui l'abai oient
Des chiens, qui tant fort abaioient,
Se vont entour amoncelant
560 Et lor seignor vont apelant,
Si l'ont, et ne s'en prenent garde!
Chascuns d'eulz orille et esgarde
S'il vaudra d'aucun leu saillir,
564 Pour cele proie recueillir.
Li las y est, c'est ses damages!
Par flans, par costez et par nages, [1])
Par pis, par teste et par costez
568 Li ont li chien les dens boutez,
Si l'ont desmembré piece a piece:
Chascuns d'eulz enporte sa piece.
— Double signification
572 Puet avoir l'exposition
De la fable c'avez oïe.
Estre pot que de chacerie
S'entremist aucuns damoisiaus,
576 Qui tant ama chiens et oisiaus
Et put [2]) de son propre cheté, [3])
Qu'il le mistrent a povreté.
Il vit Dyane baignant nue,
580 Quar chacerie ot maintenue
Longuement, puis l'entrelessa,
Mes onques pour ce ne cessa
Qu'il ne vausist les chiens tenir,
584 Sans preu qui l'en deüst venir.
Onc des chiens ne se vault retraire,
Ains les put sans besoigne faire.
Tant li plot, tant i entendi,
588 Que tous ses biens i espandi:
Ensi les chiens le desnuerent
De tous biens, si le devourerent.

---

[1]) fesse.
[2]) entretenir.
[3]) bien, possession.

Par cest example prengne esgart
592 Chascune et chascuns qu'il se gart
De tenir oiseuse mesnie,
Et d'atraire en sa compaignie
Chose qui li soit damagable,
596 Com bien qu'il li soit delitable,
Quar veoir puet comme il meschut
A cest riche home, qui dechut
Pour les chiens oiseuz maintenir.
600 Nulz ne puet a bon chief venir
De maintenir mesnie oiseuse,
Qui ne profite et est cousteuse:
Au mains i pert il son avoir.
604 — Autre sens puet la fable avoir,
Plus noble et de meillor sentence:
Or orrois la signifience.
Quant Dieus ot fet le premier home,
608 Qui, sor son vé, menga la pome,
Par l'enortement dou dyable,
Dont il reçut mort pardurable,
Et tuit cil qui puis furent né
612 Furent par ce seul mors dampné,
Lors fist sor tous et maulz et bons
Li dyables tant de ses bons, [1])
Qui par tout ot ses las pendus,
616 Ses rois et ses engins tendus,
Que, sans faire nul avantage,
Destruisoit tout l'umain lignage,
Et tout metoit en sa prison,
620 Mes Dieus, qui de la garison
De son pueple estoit curieus,
Vault par son saint fil glorieus
Restorer le commun damage,
624 Et pour nous jeter dou servage
Ou li mors d'Adam nous ot mis,
Com bons Peres et bons Amis,
Fist son chier fil dou ciel descendre
628 Au monde, et char humaine prendre,
Et tapir souz forme de serf.
Acteon fu muez en cerf,
Et detrenchiez et devorez,
632 Si fu par ses chiens acorez,
Puis qu'il ot Dyane veüe
Baignant en la fontaine, nue.
Dyane, c'est la Deïté
636 Qui regnoit en la Trinité,
Nue, sans humaine nature,
Qu'Acteon vit sans couverture,

---

1) *ses bons* = tout ce qu'il voulait

C'est li filz Dieu, qui purement
640 Vit a nu descouvertement
La beneoite Trinité,
Qui regnoit en eternité,
Sans comencement et sans fin.
644 La le servent li Seraphin
Et Cherubin et li Archangle,
Trone, Poëstes, et tuit Angle.
Li filz i estoit voirement
648 Dieus et rois pardurablement,
Parçoniers de cele grant gloire.
Ensi le devons nous tuit croire.
Dieus, li Peres plains de pitié,
652 Fist son fil, pour nostre amistié,
Tapir souz humaine figure,
Et livrer por nostre nature.
Li sains filz Dieu, pour nous conquerre,
656 Vault descendre dou ciel en terre,
Pour converser entre les siens,
Mes li Juïf pire que chiens
Lor mestre et lor Dieu mescognurent,
660 Et vilainement le reçurent:
Par lor orgueil, par lor envie
Et par lor gloute felonie
Le laidengierent et batirent;
664 Cornes poignans ou chief le mirent;
Lui pendirent et clofichierent,
Et comme larron le jugierent
A mort et a perdicion,
668 Par faulse simulacion,
Puis resourt il de mort a vie.
— Dessus avez la fable oïe
Qui d'Acteon retrait et compte,
672 Comme il fu a duel et a honte
De ses propres chiens devorez.
Moult fu li damoisiaux plorez
Et regretez de ses amis.
676 En grant angoisse les a mis
La mort dou damoisel vaillant.
Cadmus vait Fortune assaillant,
Qui mis l'avoit en grant hautesce
680 D'onor, d'amis et de richesce:
Des or mes l'ira defoulant.
Ore a Cadmus le cuer dolant,
Qui lonc temps ot en joie esté.
684 Or l'a Fortune tempesté, [1])
Qui li veult moustrer de ses jeus,
Qui sont divers et orageus.

[1]) renverser.

Des qu'il ot fete la cité,
688 Regna plains de prosperité
Cadmus, et sans nulle pesance,
Et jusqu'a ceste mescheance
De quoi Fortune l'estriva.
692 Li frans homs par ceste estrive a
Certaine cognoissance et proeuve
Pour quoi Cadmus set et esproeuvre
Qu'en ne se doit fier pour riens
696 En Fortune ne en ses biens.
Emprez cest duel, qui trop l'angoisse,
L'autre dolour et l'autre angoisse
Qui son duel a renouvelé
700 Fu de sa fille Somelé. [1])
— Somelé fu une pucele,
Fille Cadmus, vaillant et bele.
Jupiter l'ot despucelee.
704 Lonc temps fu la chose celee,
Tant que la pucele conçut.
Quant Juno la chose aperçut,
Vers la meschine s'aïra.
708 Grant jalousie et grant ire a
Dont ses maris l'otençaintie.
Se de lui puet estre acointie,
El li cuide tel plait bastir,
712 C'ançois que viengne au departir
Grant mescheance li vendra.
Sa jalousie li vendra
Moult chierement, s'el li set vendre.
716 Dou ciel descent, sans plus atendre,
Si est chiez Somelé venue,
Couverte d'une obscure nue.
Trop diversement se desguise.
720 Sa forme lesse et autre a prise:
De viellesce est toute chanue;
Le front ridé, la pel velue
Avoit, et la bouche sans dens;
724 Yeux encrotez ou front dedens;
Corbe est, et de viellesce tramble:
Beroé la vielle resamble,
La norrice de Semelé.
728 Grant piece ont entr'eles parlé
D'un et d'el, de lor aventures.
Juno, par paroles obscures,
De lui decevoir s'entremet.
732 De parole en autre se met,
Tant que de son ami parole.
Somelé, qui d'amors afole,

---

[1]) Sémélé.

De ses amours se va vantant.
736 Juno, qui la vantance entant,
En a grant duel, mes bien se cele,
Pour decevoir la damoisele,
Si jete un souspir par faintise
740 Et dist: „Bien as t'amour assise,
S'il t'aime tant com tu me dis,
Mes l'en ne doit croire tous dis,
Quar n'est pas voirs quanque folz cuide,
744 Et maint vallet tout lor estuide
Metent aus femes decevoir,
Si lor font a croire de voir,
— Croire? Non mie, mes cuidier —
748 Pour elles traïr et boisier,
Qu'il soient dieu, si les atraient,
Tant que lor volentez en traient,
S'en ai pour toi paour et craime,
752 Et tous soit il dieus, s'il ne t'aime,
Que te vault la soue acointance?
Croi moi, demande assegurance
De s'amour, et pour guerredon
756 Li requier qu'il te doigne un don,
Tel com demander li savras,
Et quant l'assegurance avras,
Requier qu'aussi comme il embrace
760 Juno sa feme entre sa brace,
Quant il dosnoie [1]) aveuques soi,
Requier li qu'ensi face toi,
Si te doinst signe d'estre amis."
764 Somelé li a ce promis
Que ceste enseigne requerra
De s'amour, quant el le verra.
Ensi l'a Juno deceüe,
768 Qu'el ne s'en est aperceüe.
Lor parlement define atant.
Juno s'en part, et l'autre atant
Jusqu'a lors que ses amis vint.
772 De sa requeste li souvint.
Un don, sans nomer, li requist.
Cilz li promet quanqu'ele quist.
De son damage s'esjoï
776 Cele, qui la promesse oï,
Si li a dit: „Biaus douz amis,
Le don que vous m'avez promis
Est qu'ensi que vous embraciez
780 Juno, quant vous vous soulaciez
Aveuques lui par fine amour,
Ensi m'embraciez, sans demour."

---

1) faire l'amour.

Moult fu dolens de la demande
784 Jupiter que cele demande.
Moult se repent qu'il li promist.
De dolour souspire et gemist,
Quar bien set que cele en morra,
788 Que ja riens ne l'en secourra.
Montez s'en est ou ciel grant oirre.
Pluie, vent, espart et tonnoirre
A pris, et des fouldres despart [1])
792 La plus legiere a une part:
Ensi atornez s'en retorne.
Mas et pensis, a chiere morne,
S'en vient en la meson s'amie.
796 La bele souffrir ne pot mie
La tumulte ne sa chalour:
Morir l'estut par sa folour.
L'enfes, qui n'iert encor parfais,
800 Fu dou ventre a sa mere trais,
Et cousus en la cuisse au pere.
La se norri come en sa mere
Jusqu'au terme de sa naissance.
804 Ino le norri en enfance,
Puis fu tramis norrir a Nyce [2]),
Si com la letre le devise.
Portez i fu celeement,
808 Et norris moult secreement,
Pour la paour de sa marrastre,
Juno, qui haoit le fillastre.
— Aucun dient que Semelé
812 Ot un fil, qui fu apelé
Lacedemon: Lacedemaine
Fonda, si l'ot en son demaine.
Aucun diënt, et je le croi,
816 Que d'une fille Achas le roi,
Qui avoit a non Taigeta,
Ot Lacedemon, qui fet a
Lacedemaine, et filz Jovis.
820 Ses freres, fu, ce m'est avis,
Tantalus, li poissans, li riches,
Qui fu sor tous avers et chiches.
Li autre vuelent affermer,
824 Et par histoires confermer
Qui de Baccus font mencion,
Que Baccus de la region
D'Egipte vint premierement:

---

1) mettre à part.

2) cf. *Mét.* III, 314: „inde datum nymphae Nyseïdes autris, occuluere suis lactisque alimenta dedere". Notre poète n'a pas su que Nysa est le nom d'une montagne. Cf. le vers 850.

828 Pour la plaie et por le torment
Que Dieus sor Egipte envoia
Parti d'Egipte et s'avoia
En Grece, ou il fu bien venus.
832 La fu por damedieus tenus.
Une cité fist la moult noble:
Argos ot non. De tout vignoble
Sot Baccus l'art et la nature.
836 En vignes planter mist sa cure.
Par lui furent li cep planté,
Dont li Grejois orent plenté
De vins, et pour ce l'aoroient
840 Cil, qui volentiers les bevoient,
Et teulz y ot qui tant en burent,
Que forsenez et yvres furent:
Pour ce fu Baccus apelez
844 D'aucuns, qui en furent pelez
Et de tout lor avoir delivre.
Pour ç'ot non Liber qu'il delivre
L'ome yvrais de terre et d'avoir
848 Et de science et de savoir,
Mes ses propres nons fu Dynise.
En Ynde fist la cité Nyse, [1])
Qui de son non fu sornomee:
852 De Dynise Nyse clamee.
Les Yndiens par ses vins prist,
Et l'us des vignes lor aprist,
Si fu dieus dou vin apelé.
856 — Fouldroïe fu Semelé
Par Joven, qui trop s'en dolu.
Semelé, c'est cors dissolu,
Plain d'ivresce et de glotonie.
860 Jupiter, qui feu signifie,
C'est desirrable ardours de boivre,
L'ama, quar plus s'amort a boivre
Cors glous plains de desordenance
864 Que li sages plains d'abstinance.
Semelé fu grosse et ençainte,
Si l'avoit Jupiter ençainte,
Qui ot avuecques lui jeü:
868 Elle ert plaine dou vin beü.
Juno vint pour la decevoir,
Qui voult de vielle vault avoir,
Quar vielle ivresce vait bevent
872 Plus que pucele de jouvent. [2])
Juno note fragilité
Femeline, ou trop a vilté,

---

[1]) cf. le vers 805.
[2]) *de jouvent* = jeune.

Quant feme a trop boivre s'amort.
876 Par son ami fu mise a mort
Semelé, quar maint lescheour, [1])
Maint gloton et maint beveour
Sont destruit et perdent la vie
880 Par outrageuse beverie.
Li vins a double nourreture,
Quar tant com li frois d'iver dure,
Ce diënt ces naturiën,
884 Se conçoit li vins au viën, [2])
Aussi come ou ventre la mere,
Et quant li chaulz d'esté repaire,
Si saillent li bourjon a plain
888 Fors des viëns, et tout est plain
De fueilles et de fruit ensamble,
Et lors se norrist, ce me samble,
Par le chault jusqu'as moustoisons, [3])
892 Et c'est, ce samble, la raisons
Pour quoi la fable controuva
Que Baccus, qui les vins trouva,
Fu trais du ventre de sa mere,
896 Et cousus en la cuisse au pere.
Juno, qui l'air bas signifie,
Fu sa marrastre et s'anemie,
Quar de l'air viennent les broëes,
900 Les froidures et les gelees,
Qui vont les borjon escuisant,
Ou li mal orage nuisant,
Qui tout tempestent et tout batent
904 Par les vignes ou il s'embatent.
— Autre sentence i puis escrivre.
Semelé signifie ame yvre
Et plaine de devine amour,
908 Qui tous jours doit estre en cremour,
En doute et en cure de perdre

---

1) homme livré aux plaisirs; gourmand.

2) Ce mot *viën*, dont je ne connais pas d'autre exemple, est très embarrassant. Il se trouve trois fois dans notre texte: III, 884 (Se conçoit li vins au vien), III, 888 (Si saillent li bourjon a plain fors des viens, etc.), et dans la „chanson de Polyphème" publiée par M. A. Thomas, *Rom.* XIL, p. 382 sv.: „Plus flecissable que n'est.... viens de vigne blanche". Dans une note, M. Thomas considère le mot *vien* — qu'il écrit *vin*, mais notre texte prouve que c'est à tort — comme „la forme populaire prise par le lat. vīmen sur le territoire de la langue d'oïl," et il fait encore remarquer que la forme *vim'* est encore usuelle dans le Poitou, dans le sens de „osier". *Vien* pourrait, en effet, représenter une forme poitevine, bourguignonne, même lorraine, venant de vīmen, si le mot était monosyllabique. Or, le vers III, 884 prouve qu'il est dissyllabique. Dès lors il ne va pas sans difficulté de tirer *vien* de vīmen. On pourrait encore penser à vītem si, dans ce cas, la désinence n'était pas incompréhensible. Tout ce qui est sûr, c'est que le mot signifie „cep".

3) époque de la vendange.

L'amour ou ses cuers doit aerdre,
Si n'a bouche ne cuer aillours,
912 Fors a parler de ses amours
Et a penser a son comant.
Cele se doit diligammant
Garder et metre s'entendue
916 Qu'el ne soit prise et deceüe,
Et que maulz esperis ne viegne
Qui la deçoive et qui la prengne
Souz umbre et souz voil de bone œuvre,
920 Quar mains maulz esperis se cœuvre
Souz bon umbre, pour alechier
Les bons et pour fere eulz pechier,
Et maint folz prophete vendront
924 Au monde, et pour Dieu se tendront,
Si diront chascuns qu'il est Cris,
Si com dist li Devins Escris,
Et ce nous aferme et fait croire
928 Jhesu Cris, le nostre adjutoire,
Nostre salus, nostre sauverres,
Nostre Dieus, nostre norrisserres,
Qui nous aprent la droite forme
932 De bien amer, si nous enforme
A Dieu requerre et lui proier
Que s'amour nous vueille otroier,
Tel comme il fist a son enfent,
936 C'autre amour veë il et deffent,
Et se nulz voloit bien enquerre
Com Dieus ama son fil en terre,
Il savroit que, des qu'il i vint,
940 Humble et povre estre li convint,
Et vivre en paine et en aspresce,
En penitance et en destresce,
Et mains griez tumultes souffri,
944 Et puis son propre cors offri
Por nous a mort despite et vis.
Ensi l'estut em Paradis
Entrer, et regner a la destre
948 Dieu le pere, en gloire celestre.
Ensi veult Dieus que l'en i mont,
Non pas pour les delis dou mont,
Ne par les terrienes gloires,
952 Qui sont vaines et trancitoires.
Ensi s'en monterent jadis
Li saint prodome em Paradis,
Qui d'amours furent abevrez,
956 Et de la Dieu grace enyvrez,
Cil qui le monde despisoient,
Et pour l'amour Dieu se lessoient
Liëment ocirre et deffaire.

960 Ensi doit la sainte ame faire
Qui d'amours est bien abevree
Et de la Dieu grace enyvree,
Qu'il ne li chaut coment qu'il aille
964 Dou cours [1]), mes qu'ele a Dieu ne faille,
Et qu'el puisse o son ami vivre
En Paradis, franche et delivre.
C'est li drois et c'est la costume
968 De l'ame qui art et alume
De l'amour a son Sauvaor,
Que nulle mondaine paor
De mort, de mal ne de contraire
972 Ne la porroit d'amors retraire,
Ains vaudroit son cors propre offrir
A touz mondains perilz souffrir,
Et tout reçoit pacielmant, [2])
976 Pour l'amor Dieu, son vrai amant,
Tout afflit et toute laidure,
Tout mal et toute bleceüre,
Et mort temporel ensement
980 En sueffre elle joiousement,
Et Dieus en sa gloire l'embrace.
Aucun sont qui pas n'ont la grace
De si fervent dilection,
984 Mes par lor foible infection,
Qui asprement les assaudroit
En temptant, li cuers lor faudroit
Et li propos de bone vie,
988 Mes pour ce ne les lesse mie
Dieus defouler aus anemis,
Mes, com vrais peres et amis,
Par sa grant debonaireté
992 Sousporte lor enfermeté,
Lor foiblesce, lor impotence,
Et soustient par sa pacience,
Tant qu'il soient ferme et seür,
996 En tout bien parfait et meür
Pour atendre un cruel assault,
Se li temptierres les assault.
— Ja s'estoit li bers revelez,
1000 Qui lonc temps ot esté celez
Pour Juno, qui trop le haoit
Et a destruire le baoit,
Mes tant ert ja de grant poissance,
1004 Que poi doutoit sa mal vueillance.
Une ore orent piment beü
Tant, que tuit furent embeü

---

1) = corps, *cf. G et C.*
2) paisiblement.

Jupiter et Juno sa fame.
1008 Liez fu li dieus, lie ert la dame,
Si commencierent a border
Et lor truffes [1]) a recorder,
Com cil qui poi se soussioient.
1012 Entre les bourdes qu'il disoient
Se pristrent a parler d'amours,
De lor nature et de lor mours,
Et dist li dieus que voirement
1016 La feme aime plus ardamment
Que li homs et plus s'i delite,
Quant li uns avuec l'autre habite.
Juno dist que ce n'est pas voir,
1020 Si lor prist talent de savoir
La quele sentence est plus voire.
De ce descort voloient croire
Un sage home de grant renon,
1024 Qui Thiresias avoit non.
L'une et l'autre luxure avoit
Bien cogneüe et si savoit
La nature et la contenance
1028 D'ome et de feme, sans doutance,
Qu'il avoit homs et feme esté.
Oëz comment. Ou temps d'esté
S'aloit un jour esbanoiant,
1032 Si vit en un bois verdoiant
Deus serpens ensamble habitant.
D'un pel les feri en jetant,
Et tantost, ce dist l'escripture,
1036 Mua sa forme et sa nature,
Si fu feme sept ans entiers.
Tyresias endementiers
Les mours femelins esprouva.
1040 En l'an huitiesme retrouva
Les serpens qui mué l'avoient,
Qui ensamble aussi habitoient,
Si dist: „Puis que tel force eüstes,
1044 Qu'en feme muer me peüstes,
Je rensaierai, c'est la some,
Se vous me repovrez faire home."
Lors les fiert, et sans demorance
1048 Reprist sa premiere samblance
Et les mours qu'il ot ains eüz.
Cil sages homs fu esleüz
Pour determiner la sentence
1052 Dont li damedieux sont en tence.
Cil dist, pour la partie aus homes,
Que deus tans plus que nous ne fomes

[1]) „remissos jocos" (Ovide, *Mét.* III, 319).

Se vont les femes delitant
1056 En amours, et suel [1]) pour itant
Fu si dolante et esmeüe
Juno, qu'el toli la veüe
A son juge, pour dire voir.
1060 — Bien puet chascuns apercevoir
Et prendre garde a ceste fable
Que perilleuse est et doutable
La haïne de poissant fame,
1064 Et, s'aucuns ou aucune a dame
Poissant de sa volenté faire,
Chose qui li puisse desplaire
Gart soi bien qu'il ne die ou face,
1068 Quar maintenant perdroit sa grace,
Et sa malvueillance encovroit,
Dont grant maulz venir li porroit.
Chier comparroit sa malvueillance.
1072 Feme n'a point de conscience
De nuire cui la contralie,
Soit tors, soit drois, sens ou folie,
Mes qu'ele se puisse vengier.
1076 Gart soi qui est en son dangier
Qu'il ne die ou face vers lui
Chose qui li tourt a anui,
Ne ja pour aquerre la grace
1080 Dou seignour ne die ou ne face
Chose qui desplaise a la fame,
Quar tous jours veult elle estre dame,
Et s'il est nulz qui li desplaise,
1084 S'ele en puet avoir leu ne aise,
Elle le punira griement.
— Jupiter ot grant marrement.
Le cuer ot triste et moult irié,
1088 Quant si vit son juge empirié,
Qu'il ot la lumiere perdue
Pour voir dire. Il l'eüst rendue,
Mes ne loist a l'un dieu deffaire
1092 Ce que li autres dieus veult faire.
La defaute de sa lumiere
Li restore en autre maniere:
Tant li dona de cognoissance,
1096 Qu'il savoit, sans nulle doutance,
Toutes les choses a venir.
Lors veïssiez a lui venir,
Au cri de sa grant renomee,
1100 Les gens de toute la contree,
Pour diverses demandes faire,
Et cil, sans mençonge retraire,

[1]) = *seul.*

Fesoit aus demandans savoir
1104 De lor demandes tout le voir,
Combien qu'eles fussent douctables.
— Or vous vueil espondre ces fables. [1])
Li temps, qui a double nature,
1108 Or de chalour, or de froidure,
Et diversement se varie,
Est entendus par Tyresie,
Qui vit les serpens joindre ensamble:
1112 C'est la semence qui s'assamble
Dedens la terre, pour germer,
Que li tans [2]) voit aus champs semer.
Voit? Voire. Si come j'entens,
1116 Toute semence est fete en tens. [3])
Quant elle a pris en terre germe,
Et li temps d'esté se raferme,
Et la chalours vait aprochant,
1120 Qui vait la semence atouchant,
Lors a masculine nature
Li temps, qui tout seche et meüre
Les fruis, qui sont issus a plain.
1124 En ce temps sont cil jardin plain
D'erbes, de flours, de fruis divers.
Emprez esté commence yvers,
Qui a femeline nature.
1128 Lors recommence la froidure,
Qui la terre vait restraignant,
Herbes, arbres, et en praignant [4])
L'umour serre et les fueilles cuit [5]).
1132 En celui temps, si com je cuit,
N'aparissent nul fruit sor terre,
Ains sont souz la froidure en serre,
En chascun fust, qui fruit rendra,
1136 Quant li temps malles revendra.
— Jupiter et Juno plaidoient:
Des qualitez d'amors voloient
Estre acordé par Tyresie.
1140 Juno nostre air bas signifie,
Qui chaulz est et moistes ensamble,
Et Jupiter, si com moi samble,
Le feu, qui chaulz est sans humor,

---

1) Le passage suivant se rapporte, d'une façon indirecte sans doute, à Fulgence, *Mytol.* II, V: „Fabula Teresiae" (ed. Helm, 1898). On ne peut pas trop en vouloir à notre auteur de ne pas avoir très bien compris le texte latin.

2) c. à-d. Tirésias.

3) „quia eodem tempore clusura soliditasque est germinum, etc."

4) opprimer.

5) détruire.

1144 C'est sol. [1]) Des qualitez d'amour
Sordoit entre ces elemens
Contreverse et discordemens,
Douquel [2]) la terre froide et dure
1148 Reçoit plus grace et norreture
Et plus puet d'atemprance avoir.
Ce puet l'en par le temps savoir,
Quar selonc les muabletez
1152 Cognoissons nous les qualitez
Des elimens et les natures
Par lesqueulz toutes creatures
Sont soustenues et norries.
1156 Droit jugement fist Tyresies, [3])
Com cil qui bien le dut savoir:
Joven dut trois onces [4]) avoir,
Et Junain deus tans plus d'amours,
1160 Quar mieux vault la tempree humours
De l'air aus fruis multeplier
Et as plantes actefier
Deus tans plus que li feus. Coment?
1164 Quar de l'air vient l'atemprement
Par cui les gletes reverdissent,
Et les fueilles des plantes issent,
Si fet les borions engroissier,
1168 Les plantes croistre et espoissier,
Et les fruis nestre et escurer,
Et li solaus fet meürer,
Ou li feus, les fruis et les blez.
1172 Tyresyes fu anublez,
Et Juno, d'ire escommeüe,
Le despoulla de sa veüe,
Qu'en yver obscurcist et trouble
1176 Li airs, qui tout le tens rent trouble
De broïne, et de geuvre [5]) plain,
Si que l'en ne voit goute a plain,
Mes dessouz l'ivernal froidure,
1180 Qui est geuvrieuse et obscure,
Se norrist des fruis grant plenté,
Que la chalours dou tens d'esté
Fait puis aparoir et fors traire,
1184 Tout soit l'umours au feu contraire,
Bons est des deus l'atemprement
Pour faire fructefiement

---

1) soleil, cf. 1170, 71, et la note aux vers 1156, suiv.

2) interrogation indirecte.

3) 1156 suiv: „Denique iustum proferat iudicum; in fructificandis enim germinibus dupla aeri quam igni materia suppetit; aer enim et maritat in glebis et producit in foliis et gravidat in folliculis, sol vero maturare tantum novit in granis" (Fulg. *l. c.*, 678).

4) „Ille dixit tres uncias amoris habere virum et novem feminam" (*id.*, 677).

5) Le vers 1180 nous renseigne sur le mot qu'il nous faut ici.

De toute plante, en toute germe,
1188 Si com l'escripture l'aferme.
— Or vous dirai l'alegorie
Que ceste fable signifie.
Emprez ce que nostre Sauverres,
1192 Nostre Dieus, nostre Delivrerres,
Jhesucris, li filz Dieu le pere,
Ot char prise en sa vierge mere,
Et pour nostre redemption
1196 Ot souffert mort et passion,
Dont il ressourt a grant victoire,
Et puis qu'il fu móntez en gloire,
Ou il regne en éternité
1200 Avuec la Sainte Trinité,
Plains de celestiaus delis,
Dont il enivre ses ellis
Et paist de joie esperitable
1204 A sa delicieuse table,
Puis envoia son paraclite
Des cieulz, c'est li Sains Esperite,
En cest monde, pour abevrer,
1208 Pour remplir et pour enyvrer
Ses desciples, qui l'atendoient
En terre, et qui tapis s'estoient
Pour la doute et pour la manace
1212 Des Juïs, lors furent de grace,
De joie et de seürté plain,
Si que tuit issirent a plain,
Sans repondre et sans encrouter,
1216 Sans manace et sans mort douter,
S'espandirent par touz regnez
Pour anoncier com Dieus fu nez,
Et comme il vault des cieux venir
1220 En terre, et vrais homs devenir,
Et souffrir mort et passion
En crois, pour la redempcion
Don monde et pour le sauvement,
1224 Puis resourt merveilleusement,
Et s'aparut a ses amis,
Et puis come il avoit tramis
Ses desciples et ses sergans
1228 Pour preëscier a toutes gans
Penitance, et sauvé seroient
Cil qui baptesme recevroient:
Ensi fu li nons Dieu seüz
1232 Par toute terre et cogneüz,
Et li pluisor se convertirent
Qui lor fole errour relenquirent,
Ou lonc temps orent esté pris,
1236 Et cil qui plus orent mespris

Par folie et par ignorance,
Quant Dieus lor donna repentance
Et grace et propos d'eulz retraire,
1240 Plus furent fervent de bien faire,
Et plus furent d'amours espris
Que cil qui n'avoient mespris.
Bien parut par la Magdalaine,
1244 Qui plus fu de l'amour Dieu plaine,
Et plus y ot son cuer fichié,
Que s'el n'eüst onques pechié.
Ce pot l'en savoir par saint Pol,
1248 Qui prime ot le cuer lasche et mol
Et recreant de tout bien faire,
Orgueilleus et de put'afaire,
Et plain de toute felonie,
1252 Puis lessa sa mauvese vie,
Et mua son parvers corage,
Si devint homs plains de barnage,
De fort cuer et de bone orine,
1256 C'est cil qui, par vertu devine,
Perdi la corporel veüe,
Qui au tiers jour li fu rendue,
Mes, tant dis come il ne vit goute,
1260 L'enlumina Dieus si, sans doute,
Qu'il vit touz les devins secrez,
Si fu tant sages et discrez,
Qu'il sot de diverses doutences
1264 Respondre aus gens voires sentences,
Si sot l'une et l'autre nature,
Qu'il ot premierement sa cure
Au monde et aus mondains delis,
1268 Mes, puis qu'il fu de Dieu eslis,
Si mist le monde en non chaloir,
Et tout aplica son voloir
A l'amour Dieu, qui l'ot espris
1272 Plus que s'il n'eüst onc mespris.
Ou qui veult die apertement
Que plus amerent fermement
Fames Dieu que homes ne firent:
1276 Li home au besoing s'en fuïrent,
Tuit paoureuz, tuit esbahi,
Si le lessierent estrahi
Ou peril de la mort amere,
1280 Mes onc sa beneoite mere
Ne le guerpi ne vif ne mort,
Ains soustint sole emprez sa mort
La foi de nostre sauvement.
1284 Trois des femes au monument
L'alerent oindre et visiter,
Mes Dieus l'ot fet resusciter,

N'onques la sainte Magdalaine,
1288 Qui plus fu de l'amour Dieu plaine,
Ne vault partir du monument,
Jusqu'el le vit apertement
Resuscité de mort a vie.
1292 — Conté vous ai de Tyresie,
Qui fu homs, et feme devint,
Et de feme en home revint;
Coment Juno le desjugla,
1296 Qui pour voir dire l'avugla,
Et Jupiter, pour cest damage,
Le fist devin certain et sage,
Si fesoit au pueple assavoir
1300 De lor doutances tout le voir.
Une dame de grant parage,
Lyrope la preux et la sage
L'esprouva tout premierement.
1304 Un fil avoit nouvelement
Enfanté, trop bel enfançon.
Tant estoit de gente façon,
Tant ert plaisans et delitables
1308 Et gracieux et amiables,
Chascuns l'ama, vausist ou non.
Narcisus ot li enfes non.
La mere, qui forment l'ot chier,
1312 Vint au devin, pour encerchier
Se l'enfes porroit longues vivre.
Li devins respont a delivre
Que grant terme de vie avoit
1316 Et prou vivra, s'il ne se voit.
Cil qui oïrent la parole
La tindrent por vaine et pour fole:
Gaberent s'ent comunement,
1320 Mes en la fin fu voirement
Ceste devinaille avoirie:
La nouvelle forsonnerie
De l'enfant fier et orgueillous
1324 Et li cas dou fet merveillous
Firent la gent apercevoir
Que li devins avoit dit voir.
Vint et un ans ot ja passez
1328 Narcissus, si fu biaux assez
Sor toute humaine creature.
De son gent cors, de sa faiture
Fu trop grans li los et li pris.
1332 De soe amour furent espris
Pluiseurs que valles que puceles,
Qui assez furent biaux et beles,
Mes tant fu en sa jœnne enfance
1336 Plains d'orgueil et d'outrecuidance,

Qu'il ne vault nul ne nulle oïr.
Nulz ne pot de s'amour joïr.
Tant ot dur cuer et plain d'amer,
1340 C'onques n'en deigna nul amer:
En chacerie avoit sa cure.
Un jour le vit par aventure
Echo, pucele raisonnable. [1])
1344 Echo, ce raconte la fable,
Estoit lors cors et vois ensamble,
Mes or n'est que sons, ce me samble,
Si avoit elle au temps de lores
1348 Autre us de parler qu'ele a ores.
El fu jengleresse et parliere,
Mes ne pooit parler premiere,
Et s'il fust nulz qui mot sonast,
1352 Il convenist qu'el resonnast
La fin de la parole emprise.
Ce fist Juno, qui l'ot reprise
D'une fraude que fet li ot
1356 Echo, quant la dame espiot
Les nimphes qui la coupandoient
Et o son mari se couchoient,
Et elle ert ou point de les prendre
1360 Ou forfet, la fesoit entendre
A ses jengles, si l'en menoit
Par trufes, et tant tenoit,
Que devant Juno s'en fuioient
1364 Les nimphes, et se repounoient,
Si que Juno ne les trouvoit,
N'en present fet ne les prouvoit.
Quant Juno s'est aperceüe
1368 Qu'Echo l'ot ensi deceüe,
Si dist: „Souvent m'as amusee,
Garce, par la langue afilee,
Mes james ne m'amuseras.
1372 Cest pooir que de parler as
T'abregerai sans demoree,
Dont tant souvent m'as amusee."
Ains puis Echo des lors en ça
1376 Chief de raison ne comença
Pour home ou feme detenir,
Mes, qui commence, el seult fenir
Et les derreniers mos retraire,
1380 Com cele qui ne se set taire.
Un jour vit Echo, d'aventure,
Le vallet de bele faiture
Seul errant par leus desvoiables.
1384 Tant li fu biaux et agreables,

[1]) = „resonnable", cf. Ovide, *Mét.* III, 358: „resonabilis Echo".

Que de s'amour fu embrasee.
Elle le suit en recelee,
Si que cilz garde ne s'en prent.
1388 Quant plus le poursuit asprement,
Le feu d'amours, qui la travaille,
Ses cuers art plus que feus en paille.
Ha, com souvent, s'ele peüst,
1392 D'amours araisoné l'eüst
Si li offrist estre s'amie,
Mes nature ne consent mie
Qu'el puisse araisonner nullui
1396 Que premier n'araisonne lui,
Mes, qui l'aregne, elle recite
La fin de la parole dite.
Cele le suit repostement,
1400 Et escoute ententivement
S'ele li orra mot sonner,
Pour qu'el le puisse araisonner:
En ce met s'entente et sa cure.
1404 Li valles, qui par aventure
Se vit seul et fu forvoiez,
A ses compaignons escriez,
Si dist hautement „He, qui vient?" [1])
1408 Et cele li respondi: „Vient."
Cil oit la vois et se merveille.
De tous sens escoute et oreille,
S'il veïst nul vers lui venant,
1412 Si se rescrie maintenant
Et dist a haute vois: „Ça vien." [2])
Echo respondi li a: „Vien."
Cil se retorne et garde arriere,
1416 S'il veïst en nulle maniere
Cele ou celui qu'oï avoit,
Si s'esbahist, quant riens ne voit.
Il crie et dist: „Pourquoi me fuis?" [3])
1420 Echo respont „Pourquoi me fuis?"
Cil oit la vois, qui li respont,
D'Echo, qui el bois se repont,
Si a grant faim de veoir cele
1424 Qui si li respont et se cele.
Il cria: „Ci nous assamblon." [4])
Echo li respont: „Assamblon",
N'onques mais a jour de sa vie
1428 N'ot vois si volentiers fenie!
A cest mot s'assent liement;
Dou bois est issue erroment;

---

1) „Ecquis adest?"
2) „Veni".
3) „Quid me fugis?"
4) „Huc coëamus".

Vers lui vient; embracier le cuide;
1432 Cil s'en fuit, qui trop s'outrecuide
Pour la grant biauté de son vis,
Et dist: „Je ne suis pas si vis
Ne si abandonez encors,
1436 — Ains perdrai la vie dou cors —
Que tu aies de moi copie." [1])
Quant cele a la raison oïe,
Tant fu honteuse et plaine d'ire,
1440 Qu'el ne li pot onques mot dire
Fors „Tu aies de moi copie."
Ou bois s'est reposte et tapie,
Et de fueilles couverte toute.
1444 Ains puis ne vault issir de croute,
Si est en une fosse en mue, [2])
Mes ses cuers de riens ne li mue,
Et l'amours vait tout jours croissant,
1448 Qui ses dolours vait angoissant
Pour ce que cil l'a refusee.
Tant l'a fole amours amusee,
Et tant se soussie et confont,
1452 Que toute remet [3]) et refont:
Grelle est et megre devenue,
Si a toute humoistour perdue.
Tout est anoientis son cors,
1456 Fors les os et la vois encors:
Sont li os pierre devenu,
Quel qu'il fussent, gros ou menu,
La vois li remest solement.
1460 Elle est acoustumeement
Oïe en bois et en valee,
Mes ja n'iert a nul jour trouvee.
Ses sons vit pardurablement.
1464 — Echo, se la letre ne ment,
Denote bone renomee,
Par qui Juno fu amusee.
Juno le monde segnefie,
1468 Qui ceulz qui mesprennent espie
Et cuide en lor meffais prouver.
Pluiseurs i puet on bien trouver
Qui nel lessent, se pour ce non
1472 Qu'il ne vuelent le bon renon
Dou siecle perdre ne le los.
D'autres y a, se dire l'os,
Plains de guile et de renardie,
1476 Qui, par fausse papelardie,

---

1) *Mét.* III, 391: „ante, ait, emoriar, quam sit tibi copia nostri."
2) cachette.
3) affaiblir.

Font en apert le marmiteus,
Si sont si simple et si piteus,
Humble et de bele contenance,
1480 Tant font de biens et d'abstinance,
C'au monde sont li plus avant.
Si vont le siecle decevant
Par l'ombre de lor faulz renon,
1484 Qu'en ne parole se d'eulz non,
De lor vie et de lor saintise,
Mes il sont si plain de faintise,
Que dessouz fausse couverture
1488 Font il trop de male aventure,
Quant il viennent en recelee,
Mes ja n'iert aillors revelee
N'il n'en seront achoisoné,
1492 Non pas neïs soupeçonné,
Quar lor bons renons çoile et cœuvre
Toute lor malisse et lor œuvre,
Si que ja tant n'avront mespris,
1496 Qu'il en puissent estre repris.
Echo n'araisone nullui
Qui premerain n'aregne lui,
Quar nulle bone renomee
1500 Ne puet estre a home alevee,
S'ains n'a quelque bone œuvre faite
Qui puisse estre au siecle retraite,
Dont il soit loez entre gent.
1504 De Narcisus, le biau, le gent,
Fu grans la bone renomee,
S'il la vausist avoir amee,
Mes il fu tant outrecuidiez,
1508 Plains d'orgueil et de sens vuidiez,
Qu'il perdi dou siecle la grace.
Pour la grant biauté de sa face
Voloit tous homes desprisier:
1512 Ce fist son los apetisier,
S'en fu sa bone renomee
Trestoute estainte et estofee.
Echo fu en pur son muee,
1516 Quar son sans cors est renomee:
Nulz ne puet veoir bon renon,
Quar ce n'est se parole non,
Qui par la gent est pueplice [1]).
1520 L'en l'oit en bois et en valee,
Quar l'en oit ces leux retentir,
Quant l'en i crie: sans mentir,
Il samble c'une vois en isse,
1524 Qui les mos que l'en dist fenisse.

---

[1]) = publiée.

— Ensi com la fable recite
Ot Narcisus Echo despite
Et pluiseurs autres ensement,
1528 Qui s'en dolurent durement.
Onc nulz de s'amour ne joï,
N'onques requeste n'en oï.
Pluisours fist, pour s'amour, muser
1532 Et lor vie a dolour user,
Dont pot estre [1]) aucuns ou aucune
Pria Dieu qu'entre tel fortune
Li donnast d'amours esprouver,
1536 Et qu'il peüst aucun trouver
Qu'ausi amast sans joie avoir,
Si qu'il peüst apercevoir
A quel martire sont livré
1540 Cuer qui d'amours sont enyvré,
Et com usent dolentement
Lor vie li loial amant
Qui ne pueent d'amors joïr.
1544 Bien pot Dieus tel requeste oïr,
Qu'ele fu juste et convenable,
Et fortune la fist estable.
Une fontaine nete et pure,
1548 Sans limonee et sans ordure,
Ot en un delitable aduit [2]).
L'eaue en coroit par un conduit,
Plus bele et plus clere d'argent.
1552 La n'abitoient nulle gent,
Pastorele ne pastouriau,
Brebis ne chievre ne toriau
N'autres bestes qui la troblaissent
1556 Ne de nul arbres ne froissaissent [3])
Rains qui troublaissent la fontaine.
Herbe i ot, que l'umours prochaine
Fait tout entour croistre et lever.
1560 Solaus ne puet le leu grever,
Quar li bois li donne ombre entour.
Par la forest ot fet maint tour
Narcisus, qui, par mignotie,
1564 S'entremetoit de chacerie.
Il ot coru, si fu lassez,
Et li chaulz le grevoit assez.
Il est venus a la fontaine,
1568 Si com fortune le demaine
Et mescheance, qui l'y sourt.
A la fontaine ou la dois sourt

1) peut-être.
2) *aduit* = *esduit* (?) = „refuge" (?).
3) briser, rompre.

S'abessa Narcisus, pour boivre.
1572 La li destempre amours un boivre
Tel con li fet sa soif doubler
Et tout son escient troubler.
Lonc temps avoit amours despite,
1576 Mes, si com la fable recite,
Bien se sot lors amours vengier
Dou grant orgueil et dou dangier
Que touz temps mené li avoit.
1580 Ensi com Narcisus bevoit
En la fontaine, il vit l'ymage
De son cors et de son visage.
A ce regart l'a amours pris
1584 Et d'estrange rage sourpris.
Estrange rage est ce, de voir!
Amours li fet apercevoir
Sa poissance trop durement:
1588 Son ombre aime et croit voirement
Que ce soit cors qu'il a veü.
Trop l'a fole amours deceü,
Qui son ombre li fet amer.
1592 Or le puet l'en musart clamer.
Les amans soloit amuser,
Mes or le fet amours muser
En esperance fole et vaine.
1596 Il est enclins sor la fontaine,
Si remire, par grant estuide,
L'ombre de son biau cors, et cuide
Que soit enfes biaus et plesans.
1600 Il a les ieus clers et luisans,
Qui deus estoiles resambloient.
Il a les crins qui blont estoient,
Samblable a fin or esmeré.
1604 Le vis a fres et coloré
De bele coulour fresche et fine,
Qui samble rose et flour d'espine,
Dont il vait l'ombre regardant,
1608 Si convoite de cuer ardant
Li musars l'ombre de son vis.
En lui meïsme, ce m'est vis,
Alume, et garde ne s'en prent,
1612 Le feu dont il s'art et esprent.
Onc mais teulz amerres ne fu.
Maintes avoit mis en refu
Qui l'avoient d'amours requis:
1616 Or l'a si fole amours conquis,
Qu'il aime ...Et cui?... Ce qui n'est mie.
Il aime et si n'a point d'amie.
Il est seuz amez et amis.
1620 Amours en grant errour l'a mis,

Si ne puet son cuer apaisier.
Souvent, por son ombre baisier,
S'est sor la fontaine enclinez.
1624 Ses clers vis bien enluminez
Esmuet, si ne s'en aperçoit,
La fole errour qui le deçoit. [1])
Souvent, si come amours le maine,
1628 Tendoit ses bras a la fontaine,
Mes onc ne les i sot tant tendre,
Que nulle riens i peüst prendre.
Ha, foulz mescheans, que fais tu?
1632 Ne vault t'esperance un festu.
Prendre veulz ce qui n'est prenable,
Chose vaine et escolorable,
Qu'en ne puet prendre ne saisir.
1636 Ce dont tu as si grant desir
Qu'est ce, selonc t'entencion?
L'ombre et la repercussion
De ton cors et de ton visage!
1640 Ce n'est riens fors, sans plus, t'ymage,
Et saches, se tu te mouvoies,
Tantost la veüe en perdroies!
Sor la fontaine est acoutez
1644 Li mescheans, li rassotez,
Si ne se quiert d'illuec mouvoir,
Pour nul besoing qu'il puisse avoir,
Ne pour boivre ne pour mengier,
1648 Pour reposer ne pour couchier,
Ains apliqua tout son corage
Pour remirer l'ombre et l'ymage
Qui malement le fet foler,
1652 N'il n'en puet ses ieus saoler:
Par ses ieus est a mort livrez,
Et de tel folie enyvrez,
Dont jamais jour qu'il ait a vivre
1656 Ne se porra veoir delivre.
Un poi s'est dreciez en estant,
Et les bras vers la forest tant,
Si s'escria touz effraez
1660 Et dist: „Hé, bois, qui trop veez
D'aventures en vous venir,
Pot il onques mes avenir
Que nulz amast plus cruelmant?
1664 Veïstes vous onc mais amant
Qui si morust a grant destresce,
Ne qui si perdist sa jonesce?
Je sui trop mescheans, avoi!
1668 Ce qui me plaist et que je voi

1) *Mét.* III, 431: „atque oculos idem, qui decipit, incitat error."

Et ce dont j'ai si grant desir
Ne puis je prendre ne saisir,
Tant me fet fole amours foler,
1672 Et pour moi plus faire affoler
N'ai nul obstacle que g'i voie,
Ne large mer, ne longue voie,
Ne murs, ne closon, ne montaigne,
1676 Ne nulle riens qui me detaigne,
Fors un poi d'iaue solement,
Si a grant faim, s'il ne me ment,
Que jel puisse prendre et tenir:
1680 Il vaudrait moult a moi venir,
Si come il pert a sa samblance,
A son vis, a sa contenance.
Quant je m'abaisse pour baisier
1684 La fontaine, il prent le baisier,
Ou cuide prendre, s'il peüst,
Si me besast, s'il li leüst,
Et sor la fontaine s'encline
1688 Pour moi tendre la bouche encline.
Pour poi ne samble que je l'aie.
Poi de chose est qui me delaie.
Enfes, is ça, si vien avant!
1692 Pourquoi me vais tu decevant?
Onc ne trouvai mais en ma vie
Qui dou deçoivre eüst envie.
Que ne viens tu, quant je t'apele?
1696 Certes, ma forme est assez bele,
Et mes aages convenables.
Assez sui biaux et amiables
Et gracieux a ton endroit.
1700 Aussi com je t'aim or en droit
M'ont amé dames et puceles
Pluiseurs, moult plesans et moult beles,
Mes n'avoie d'eles que faire.
1704 Tu me monstres a ton viaire
Et a ta bone contenance
Signe d'amour et d'acointance,
Que vueilles ma requeste oïr
1708 Et de t'amour puisse joïr.
Quant vers toi vueil mes bras estendre,
Tu tens les tiens por les miens prendre.
Tu sorris quant tu me vois rire,
1712 Si souspires quant je souspire,
Et si replores quant je plour.
J'ai veü la lerme et le plour
De tes ieus corre par ta face.
1716 Briement, quel samblant que je face,
Tu veulz autel samblant avoir.
Je te voi la bouche mouvoir

Pour respondre, quant je parole,
1720 Mes ne puis oïr ta parole.
Quant je ruse, tu veulz ruser.
O, fole amours me fet muser,
Certes, mes forssens et folie,
1724 Qui si me prent et si me lie
Et qui me cuide decevoir.
Je me puis bien apercevoir
Que ce sui je meïsmement,
1728 Ne ma forme pas ne me ment:
J'aim moi meïsmes, et, sans faille,
Je pors le brandon et la faille
Dont je meïsmes sui espris.
1732 Ne sui je dont trop entrepris,
Deceüz et desaviez [1])?
Que ferai? Serai je priez,
Ou je meïsmes prierai?
1736 Cui doi je prier? Je serai
Li requis et li requererres!
Onc mes ne fu si folz amerres!
J'ai avuec moi ce que je vueil,
1740 Mes or peüsse je mon vueil
Faire de nous deus dessevrance!
Je sui povres par habondance.
Je pers ma force et ma valour.
1744 Tant ai d'angoisse et de dolour,
Que je ne puis pas longues vivre,
Mes bien vueil, pour estre delivre
Des grans angoisses que je sent,
1748 Recevoir le mortel present.
La mort ne me despleüst mie,
Se cil eüst plus longue vie
Que je tant aim et tant desir.
1752 Aus dieus venist ore a plesir
Qu'il peüst plus vivre de moi!
Pour la mort de celui m'esmoi
Seulement, que je tant amoie,
1756 Quar il ne me chaut de la moie.
Deus d'un acort convient morir
En une sole ame et perir."
Ensi se demente et demaine,
1760 Puis s'en revient a la fontaine,
Et s'encline au faulz mirooir,
Pour l'ombre esgarder et veoir.
A ses plours a l'eaue troublee,
1764 Si que l'ombre en fu ennublee.
Quant cil vit la forme perdue,
Qui pour la fontaine esmeüe

1) = *desavoiez.*

S'est reposte et escalorgie,
1768 Si cria com beste enragie:
„Enfes crueulz et sans pitié,
Pourquoi fuis tu? Par amistié,
Remain, si soeuffre toute voie
1772 Qu'il me loise que je te voie.
Puis que je ne te puis avoir,
Ne te vueilles au mains mouvoir,
Si remirerai ta samblance,
1776 Et norrirai ma foloiance
Par le regart, ou je m'entent."
Ensi se vait cil dementent
Par grant dolour et par grant ire;
1780 Sa robe derront et descire,
Tant que ses pis li vait parant;
A ses mains blanches vait ferant
Sa poitrine tendre et deugie,
1784 Qui plus blanche est que noif negie,
Mes toute vermeillist et taint
Par la ou la colee ataint,
Si qu'il a tainte sa poitrine
1788 D'une coleur blanche sanguine [1]),
Qui trop estoit bele a veoir.
Quant il vit l'eaue rasseoir
Et sa samblance aparoissant,
1792 Sa grant angoisse vait croissant,
Qui tout le fet et fondre et frire,
Aussi com li feus fait la cire,
Ou com li solaus fait la glace.
1796 Il pert la biauté de sa face,
Qui tant seult estre coloree:
Ore est destainte et desfloree,
Et la colour en est perdue.
1800 Il pert la force et la value
Et touz les biens qu'il avoit ains.
Ses cors meïsmes est estrains [2]),
Qui tant soloit estre requis.
1804 Quant Echo le vit si aquis,
Tant d'angoisse et tant de mal traire,
Tant ait elle au cuer grant contraire
De ce qu'il l'ot mis en refu,
1808 Pitié l'en prist et triste en fu
Dou dansel qu'amours destraignoit,
Et, toute fois qu'il se plaignoit,
Echo se plaignoit ensement,
1812 Pour la pitié dou fol ament.
Quant il se fiert et li cops sone,

---

1) pourpre.
2) comprimer, rapetisser.

Echo samblable son li done.
Tant le voit amours traveillant,
1816 Que la vois li voit ja faillant.
Pourquant il dist a la parclose,
Ains qu'il eüst la bouche close,
Si com mors l'angoisse et demaine,
1820 En regardant vers la fontaine:
„Hé, enfes, amez pour noient."
Echo respont tout en oient [1])
Autel, et autresi l'apele.
1824 „Adieu", dist cil. „Adieu", dist cele.
Lors s'est Narcisus aclinez,
Et sor la vert herbe est finez:
La mors li a l'ame tolue
1828 Et les ieus clos, par cui veüe
Il estoit livrez a martire.
En enfer voit, et la remire
En l'eaue noire et tenebreuse
1832 Sa samblance laide et hideuse.
Quant les nimphes ses suers le sorent,
Grant duel et grant pesance en orent.
Le feu font, la biere apareillent [2]),
1836 Mes en vain, ce quit, se traveillent,
Quar ja tant ne le savront querre
Qu'eles truissent le cors sor terre:
Li cors fu ja muez en flour,
1840 Qui tainte est de jaune coulour,
Fors tant que blanches fueilles a
Environ, qu'ensi la cria
Nature et fist par sa mestrise.
1844 De teulz flours est toute porprise
La fontaine ou cil, par folie,
En soi mirant perdi la vie.
— Dou non Narcisus est nomee
1848 La fontaine et bien renomee,
S'a non „fontaine Narcisi."
La flours, et la vile autresi,
Apele on Narci, qui ore est
1852 La ou fu jadis la forest
Ou la fontaine estoit assise.
— Narcisus fu biaus a devise.
De lui fu dit que preu vivroit,
1856 Et lonc terme de vivre avroit,
S'il se gardoit de soi veoir,
Quar lors l'estouvroit decheoir.
Il se vit, quar il s'orgueilli
1860 Pour sa biauté, qui tost failli.

---

[1]) à haute voix.
[2]) Ovide, *Mét.* III, 508: „iamque rogum quassasque faces feretrumque parabant".

Teulz gloire est decevable et vaine.
Tost trespasse biauté mondaine.
Folz est qui pour ce s'orgueillist.
1864 Li uns muert, li autres viellist,
Li aucuns chiet en maladie,
Dont sa biautez est tost perie,
Ou, s'il est en prosperité,
1868 Puet il avoir adversité.
Biauté mondaine petit vault,
Qui si poi dure, et si tost fault,
Et met maint a perdicion
1872 Par lor fole presumption,
Dont il perdent le cors et l'ame.
Orgeulz desconfit home et fame.
Par orgueil cheïrent jadis
1876 Li fol angle de Paradis.
Narcisus tant s'outrecuida
Pour sa biauté, qu'il ne cuida
C'au monde eüst son parel home,
1880 Ains desprivoit touz, c'est la some.
Homes et femes enhaï,
Et trop s'ama, si le traï
Li mireoirs de la fontaine,
1884 Ou sa biautez faintive et vaine
Mira tant que la mort en vint.
Narcisus florete devint.
Florete quel? Tele dont dist
1888 Li Psalmistres c'au main florist,
Au soir est cheoite et fletrie.
En poi d'ore est aneantie
La vaine biautez de la gent.
1892 Trop sont cil fol et non sachent
Qui pour tel biauté s'orgueillissent,
Quant en si poi d'ore perissent,
Quar nous n'avons point de demain:
1896 Teulz est riches ou biaus au main,
Qui ains le soir a tout perdu.
Trop a cil le cuer esperdu
Qui pour tel vain bien et muable
1900 Pert la grant joie pardurable,
Et se mire ou tenebreus font
D'enfer et d'asbisme parfont.
— Qui bien veult ceste fable aprendre,
1904 Par Narcisus puet l'en entendre
Les folz musors de sens voidiez,
Les orgueilleus, les sorcuidiez,
Qui des biens temporeus abusent,
1908 Qui se mirent et qui s'amusent
Aus faulz mireoirs de cest monde,
Qui les plunge et qui les affonde

En folie et en forsenage,
1912 Si les enivre de bevrage
Plain d'amertume, plain d'amer.
Nulz ne devroit tel boivre amer,
Quar qui plus en boit plus avive
1916 La soif dolereuse et chetive,
Qui ne puet estre rapaïe
Trop doit tel fontaine haïe
Estre, qui bevans met a dolour, [1])
1920 A forsenage et a folour,
A duel, a perte et a martire,
Et, qui plus s'i amuse et mire,
Plus li plaist et mains s'aperçoit
1924 Dou mireoir qui le deçoit,
C'est li mireoirs perillous
Ou se mirent li orgueillous
Qui les mondains delis convoitent,
1928 Que, quant plus musent, mains esploitent,
Et plus i fichent lor pensee,
Si croist la soif, qui plus assee [2])
Ceulz qui boivent a la fontaine
1932 Qui de faulse douceur est plaine:
C'est la fontaine decevable
Qui fet l'ombre fainte et muable
Cuidier vrai bien et parmanant,
1936 Et plus se croit riche et manant [3])
Qui plus s'i mire et puet veoir
En ce falible mireoir
La faulse ombre ou il se delite,
1940 Ou qui plus muse et mains profite,
Et plus se troeuve pour musart,
Et plus s'aguillone et plus art
Et plus se voeille [4]) en la folie,
1944 Qui si l'avugle et si le lie,
Qu'adez i pense et muse et veille,
Adez se soussie et traveille,
Adez cuide prendre et haper
1948 Ce qui ne fine d'eschaper,
D'escalorgier et de foïr,
Et dont nulz ne puet bien joïr,
Si cuide comme parmanable
1952 Retenir ce qui n'est tenable,
Et vait pensant sa foloiance
Par confort de faulse aparance,

---

1) Ce vers a une syllabe de trop, et pourtant ni les variantes ni le sens ne permettent de rien y changer.

2) tourmenter.

3) riche, puissant.

4) = *se voile*. La même orthographe au vers 2356.

Et bien voit que c'est temps perdu.
1956 Pour fol tieng et pour esperdu
Qui pert la pardurable gloire
Pour tel faulse ombre transitoire,
Ou n'a que fainte vanité
1960 Et faulse falibilité,
Qui les cuers art et les cors paine
Et les ames a dolour maine,
A pardurable dampnement
1964 Ou puis d'enfer parfondement.
— Dessus avez oï la fable
De la fontaine decevable
Ou se vit li biaus Narcisus,
1968 Filz Lynopé et Cephisus,
Qui se perdi par sa folie.
Avoiree est la prophesie
Dou devin qui dist qu'il morroit
1972 Tout maintenant qu'il se verroit.
Par tout fu la chose espandue
Et la prophecie entendue,
Qui lonc temps ot esté couverte.
1976 Ore est la veritez aperte,
Dont li devins, par la contree,
Ot grant los et grant renomee,
Si fu en grant auctorité
1980 Par toute Thebes la cité
Et par tout les voisins regnez,
Mes Pentheüs, de Thebes nez,
Niez Cadmus et filz Echion,
1984 Seulz de toute la region,
Qui les dieus aloit despisant,
Vait le devin escharnissant, [1])
Et tient toutes ses devinailles
1988 A mençonge et a controuvailles,
Si li reproce le default
De sa veüe, qui li fault,
Et dist qu'a bon droit l'a perdue.
1992 Cil crolle sa teste chanue
Et dist: „Par ce mien chief chenu,
Il te seroit bien avenu,
Et bonsaventureus seroies,
1996 Se tu si avuglez estoies,
Quar trop te porra mescheoir,
Se tant vis, que puisses veoir
Les sacrefises de Bachi."
2000 Li jovenciaus respont: „Ja chi, [2])
Sire, vieulz rassotez et nices,

---

[1]) traiter de charlatan.
[2]) sorte d'interjection, cf. Godefroy, IV, 625, s. v. ja.

Qu'ai je afaire de sacrefices,
Ne quel perte m'en avendra?"
2004 Li devins dist: „Baccus vendra:
Je le prophecie et aferme,
Et ce sera dedens brief terme.
Ce ne doit gaires demorer.
2008 Se tu ne le veulz honorer
Et faire feste au dieu venant,
Si com drois ert et avenant
Et si com li autre feront,
2012 Qui pour lui sacrefieront,
Trop malement le comperras.
Ja pour la fierté ne garras
Que tu, piece a piece, ne soies
2016 Espandus par champs et par voies.
Baccus te fera detrenchier
A celes qui plus t'avront chier,
C'est a ta mere et a tes tantes,
2020 Qui de ton sanc seront sanglantes:
Ensi t'enprendra il, sans faille,
S'esprouveras ma devinaille,
Et me tendras a voir disant,
2024 Qui tant me vais or despisant,
Si diras que trop cler veoie,
Quant je ce te prophetisoie".
Phenteüz fet despit et honte
2028 Au devin, qui ce li raconte,
Si tient ses dis a resverie,
Mes par temps doit estre averie
La prophecie dou devin,
2032 Quar Baccus vient, li dieus de vin,
Libers, li dieus de grant vaillance.
Tuit li firent grant reverance,
Et grant joie ont de sa venue
2036 Li riche home et la gent menue.
De lui festoier sont en grant
Viel et joenne, petit et grant,
Damoisiaus, dames et meschines.
2040 Trompes, tabours, cors et buisines
Oïssiez par Thebes sonner,
Et la contree resonner.
Nulz ne se faint de joie faire.
2044 Cierges ardans et luminaire
Veïssiez par tous ces moustiers.
L'encens fume par ces autiers.
Grant feste font et grant office.
2048 Au nouviau dieu font sacrefice.
Leurs poitrines couvrent de piaus.
Tisons portent, si font chapiaus
En lor chiez de fueilles de vigne.

2052 N'est viel ne joenne qui ne vigne
Au sacrefice cultiver.
La les veïssiez estriver
De faire joie et de bien boivre.
2056 N'avoient pas apris le boivre,
Qui les affole et escervele.
Li uns cloce, l'autre chancele,
Li pluiseur chieent et trebuschent;
2060 Parmi ces champs crient et huschent
A maniere de forsenez.
Cil damoisel de Thebes nez,
Jentilz et de moult grant renon,
2064 Cil qui Pentheüs avoit non,
Des plus puissans de la cité,
Despisoit, par sa niceté,
Baccus et tous ses sacrefices.
2068 Les sacrefians tint a nices
Dont il vont ensi foloiant,
Si les blasme et vait chastoiant:
„Hé, gent preux et chevalereuse,
2072 Sage, subtive et engigneuse,
Qui dou fier serpent fustes né,
Comment estes vous forsené
Et deceüz et esbahis,
2076 Quant vous, pour les taboreïs [1]),
Pour les sons des tortes buisines,
Pour les cris de vois femelines,
Sans point de lance ne d'escu,
2080 Estes si pris et si vaincu,
Plain d'ivresce et plain de forsen,
Qu'en vous n'a mesure ne sen?
Des viellars me vait enviant,
2084 Qui ça vindrent de Tir fuiant,
Et passerent la mer a nage,
Qui, par la force d'un buvrage,
Sont or si pris et plain d'ivresce!
2088 Vos, jovenciel plain de proesce,
Qui deüssiez armes porter,
Et vouz deduire et deporter,
Et destriers poindre et poursaillir,
2092 Tours prendre et chastiaus assaillir,
Si deüssiez estre couvers
D'armes, non pas de fueilles vers,
Metez jus ces chapiaus de vigne,
2096 Et si vous pri qu'il vous souvigne
De vostre fiere estraction,
Et de quel generacion
Vous issistes premierement,

---

1) bruit (de tambours).

2100 Fil dou serpent qui fierement
Se combati pour sa fontaine,
Et tant trait de mal et de paine:
Pour bien maintenir sa droiture
2104 Pluiseurs mist a desconfiture
Qui fort ierent et bien armé —
Et par un enfant desarmé, [1])
Qui onc n'aprist a bateillier,
2108 A mal traire n'a traveillier,
N'onques n'esprouva les travaux
Des armes, ne l'us des chevaux,
N'onques ne fist fors soi pignier,
2112 Farder et cointir et gignier
Et laver son chief en ointure
Et parer soi de vesteüre,
D'or ou de porpre tainte en graine,
2116 Vous lessiez come gent vilaine
Confondre et a honte livrer,
Qui tous vous bee a enivrer
Et decevoir par son bevrage!
2120 Ha, Dieus, quel perte et quel damage
Qu'ensi vous fet pour folz tenir!
Se Thebes deüssent fenir,
Je vausisse, et mieux fust, sans faille,
2124 Que nous fussons pris par bataille,
Et Thebes fussent confondues,
Craventees et abatues
Par feu, par fer ou par perriere, [2])
2128 Que prises en si vil maniere,
Et que nous nous combatisson,
Et nostre mort revengisson!
Lors peüssois, sans honte avoir,
2132 Honestement mort recevoir,
Et qui eschaper en peüst,
Ja honte ne blasme n'eüst
De sa fortune [3]) reveler:
2136 Ja ne li convenist celer.
Tuit eüssent compascience
De sa perte et de sa grevence,
Mes nous, sans lance et sans escu,
2140 Somes honteusement vaincu
Par un enfant ivrois et nice.
De lui ne de son sacrefice
Ne serai je ja cultiverres!
2144 C'est uns foulz, c'est uns deceverres!
Je li ferai prochainement

---

1) La phrase continue au vers 2116, qui en contient le sujet.
2) sorte de machine de guerre.
3) son malheur.

Rejehir tout apertement
Sa tricherie et sa malisse,
2148 Et pour quoi fet tel sacrefice,
Si me dira pour quel raison
Il est plains de tel vantoison,
Que dieus et fil de dieu se fait.
2152 Bien doit comparer cest meffait!
Mar nous est ça venus gaber!
Trop fist Acrisius que ber,
Moult fu preuz et de grant savoir,
2156 Qui ne le deigna recevoir:
Quant en Arges cuida venir,
Portes closes li fist tenir,
Qu'il ne li fortraisist sa gent.
2160 Or tost alez la, mi sergent,
Si m'amenez ce mestre pris,
Qui tel sacrefice a empris!"
Et cil i muevent maintenant.
2164 Moult vont lor neveu reprenant
Cadmus li rois et Athamas,
Et dient: „Niez, s'onc nous amas,
Lesse ta fole emprise ester.
2168 Riens ne porroies conquester
De prendre au damedieu content."
Mes poi voit lor chasti montent. [1])
Ne le sevent tant chastoier,
2172 Qu'il le puissent amoloier,
Ains le vont plus escommouvent,
Autresi com l'en voit souvent
Dou ruissel, qui, sans arrestal,
2176 Sans obstacle et sans contrestal,
Court souëf, a poi de murmure:
S'aucuns li met, par aventure,
Pierre ou fust qui li face estal,
2180 Si fume et done un baptestal [2])
Et escume et resonne et bruit,
Si que de loing oit l'en le bruit.
Ausi qui plus blasme et chastie
2184 Ou fole ou fol de sa folie,
Et qui plus le cuide avoier,
Plus l'esmuet et fet desvoier.
Li message, plain de malisse,
2188 Sont revenu dou sacrefice.
Tost lor fu Baccus demandez.
Pentheüs dist: „Pris me rendez
Celui que querre vous tramis.

---

1) servir, être utile.
2) faire du bruit.

2192 Qu'en avez fet? Ou l'avez mis?"
„Sire, nous ne le trouvons mie,
Mes un de ceulz de sa mesnie,
Le plus mestre et le plus avant,
2196 Celui qui plus vait esmouvant
La gent maleüree et nice
A cultiver son sacrefice,
Vous amenons pris et lié."
2200 Lors li ont Acestem baillié,
Qui les mains liees avoit
Par son derrier, et, quant le voit,
Pentheüz moult ireement
2204 L'araisonne, et dist fierement:
„Or ça, mal puisses tu venir.
A grant honte t'estuet fenir.
Tant te ferai paine et mal traire,
2208 Qu'a toi porront prendre examplaire
Cil qui sont de ta compaignie.
Di moi, ne me celer tu mie:
Dont ez tu né, de quel parage?
2212 Di moi ton non et ton lignage,
Et pourquoi tu vais frequentant
Ceulz sacrefices." „Or entant,
Dist cil, et je le te dirai,
2216 Que ja de mot n'en mentirai."
Bien paroit a sa contenance
Que de riens nulle n'ait doutance,
Quar d'ivresce ert enfantosmez.
2220 „Acestes, dist il, sui nomez.
Mes païs est en Meonie.
Ne sui pas de moult grant lignie:
Estrais sui de petite gent.
2224 Onques tresor d'or ne d'argent,
Prez ne vignes, champs ne mesons,
Ne brebis qui portent toisons,
Porcherie ne nulle aumaille,
2228 Ne bestialge qui riens vaille
N'oi de l'escheoite ma mere,
Ne riens ne tieng je de mon pere,
Fors une ligne seulement.
2232 Il iert trop povres ensement,
Si s'entremist de pescherie,
Pour soustenir sa povre vie.
N'avoit mueble ne hiretage,
2236 Fors seulement son laborage
Et le mestier qu'il me lessa,
Quant de cest siecle trespassa.
Tant en oi je de sa partie
2240 Que seulement la pescherie
Et l'us des eaues de la mer:

Ce puis patrimoine clamer.
Cel mestier mainting longuement,
2244 Puis apris le gouvernement
Des nez, et le piautre a tenir,
Et dont li vent doivent venir,
Les tempestes et les orages,
2248 Les pors de mer et les passages,
Et des estoiles de la mer
Apris je les nons a nomer,
Et quel pooir chascune avoit:
2252 Nulz homs mieux de moi nel savoit.
Un jour, par aventure, aloie
A Delon et ma nef menoie.
En la terre de Chie arrive.
2256 Port pris, si trais ma nef a rive,
Qui une nuit i sejourna.
L'endemain, quant il ajourna,
Si com je vi l'aube crever,
2260 Je me levai, si fis lever
Mes compaignons, si les envoie
Por querre eaue douce, et la voie
Lor moustrai qui les guie et maine
2264 Tout droitement a la fontaine.
Je montai sor un tertrethon,
Pour esgarder, dou soumethon,
Quel vent nous porrions avoir.
2268 Bon vent eüsmes pour mouvoir.
Je descendi de la montaigne,
S'apelai toute ma compaigne,
Puis ving a la nef erroment.
2272 Ofeltes vint premierement,
Qui amenoit un enfançon,
Moult bee et de gente façon,
Qui la forme avoit femeline.
2276 Trouvé l'ot en une gastine,
Si cuida bien que ce fust proie.
Il et li autre en font grant joie,
Qu'avoir en quident grant richesce.
2280 L'enfes, plains de sons et d'ivresce,
Vait chancelant par le rivage.
Je conui bien a son visage,
A sa forme et a sa samblance,
2284 A son oirre, a sa contenance,
Que quanqu'il avoit fu devin:
Vraiement, il iert dieus de vin.
Je li dis: „Dieus, quelz que tu soies,
2288 Je te pri que tu nous otroies,
Si ne preignes a ochoison [1])

[1]) prendre à partie.

Ceste gent de lor mesproison,
Mes pardonnes lor lor folie."
2292 Dithis [1]) dist: „Ja pour nous ne prie,
Quar nous nel prisons deus oignons."
C'iert cis de tous les compaignons
Qui plus tost montoit sor le mast.
2296 N'i ot nul qui ne me blasmast
De ce que je pour eulz prioie,
Tant furent fameilleux de proie,
Et tuit le vaudrent forvoier,
2300 Pour le vendre et prendre loier.
En la nef le vaudrent embatre.
Je le voil deffendre et debatre,
Et dis que ja n'i enterroit,
2304 Ne la nef ne violeroit
Ou j'avoie part et droiture,
Pour fere a dieu si grant injure.
A l'entree m'en ving ester,
2308 Sor le bort, pour eulz contrester.
Par poi n'est d'ire forsenez
Un joeuvenciaulz de Tusque nez,
Lycabas, qui pour le meffait
2312 Du murtre qu'il i avoit fait
Fu essilliez de la contree.
Si com je me ting a l'entree
Pour contredire le passage,
2316 Cil, qui fu plains d'ire et de rage,
Me feri de si grant ravine [2])
De son dur poing sor la poitrine,
Qu'en mer m'eüst envers lancié,
2320 Mes en cheant me balancié [3])
A un funain, [4]) pour moi tenir,
Si ne sai dont ce pot venir
Que j'oi si bone advertissance.
2324 Chascuns en jeta sa sentance,
Et tuit diënt que bien a fait,
Si le loënt de son meffait.
Baccus oï la crierresse, [5])
2328 Qui fu respassez de l'ivresse
Et dou som qui l'avoit sorpris,
Si se vit entr'eulz entrepris
Et dist: „Seigneurs, que volez faire?
2332 Quel noise est ce? Pour quel affaire
Et par cui sui je ça venus?

---

1) Dictys.
2) violence.
3) *passé défini.*
4) cordage.
5) les cris, le vacarme.

Pourquoi sui je ci detenus?
Ou me voulez vous forvoier?"
2336 Proreüs dist: „Ne t'esmoier,
Mes di nous quel part tu veulz tendre,
Et nous t'i menrons sans atendre."
„A Naxon, dist il, me menez:
2340 C'est mes païs. Se la venez,
Bien vous herbergerai, sans doute".
Lors s'escria la torbe toute:
„Saches que bien t'i conduiron:
2344 Par touz les dieus le te juron."
Lors me distrent que je donaisse
La voile au vent, si gouvernaisse.
Naxos iert a destre partie:
2348 La voile ai cele part vertie:
La voloie la nef atraire.
Ofeltes dist: „Que veulz tu faire?
Mescheans, veulz tu forsener?
2352 Quel part nous cuides tu mener?"
Chascuns pour soi meïsmes doute.
L'une partie de la route [1])
Me guigna [2]) qu'a destre lessasse
2356 Et devers senestre voeillasse;
L'autre partie me conseille
Ce qui li plaist bas en l'oreille.
Je m'esbahi trop durement,
2360 Si lessai le gouvernement
Et dis c'uns autres le preïst,
Qui pour moi s'en entremeïst:
Ja plus ne m'en entremetroie,
2364 Ne ja ne me consentiroie
A avoir part ne compaignie
A lor mauvese felonie.
Lors me pristrent tuit a mal dire.
2368 Emachion [3]) me dist par ire:
„Moult nous as ore malbaillis.
Se tu nous estoies faillis,
A souffrir nous en convendroit,
2372 Si ferons nous bien or en droit.
Nous cuides tu si tenir pris?"
Lors a cil mon office pris,
Si a le gouvernal saisi.
2376 La nef guie et gouverne si,
C'onques vers destre n'apressa:
Aillors torne et Nexon lessa.
Lors fist trop Baccus l'esbahi,

---

1) bande.
2) faire signe.
3) Aethalion.

2380 Com s'il se tenist pour traï,
Si fist samblant d'apercevoir
Qu'il le vausissent decevoir,
Ja soit ce que bien le seüst
2384 Quel volenté chascuns eüst.
Mer regarde et la nef corant,
Si dist ausi comme en plorant:
„Ce rivage que je la voi
2388 N'est pas cil que je vueil avoir [1]).
Ceste terre ne quier je mie.
Hé, notonier, quele folie
Ai je fet ne quel mespraison,
2392 Quant vous a tort et sans raison
Me volez ensi decevoir?
Quel gloire en devez vous avoir,
Se vous un jovenciel mains fort,
2396 Un enfant seul et sans effort,
Volez decevoir et traïr?
Touz li mons vous devroit haïr."
Je, qui plus faire n'en povoie,
2400 Pour la pitié de lui ploroie.
Tuit li autre m'escharnissoient,
Et de tost nagier se penoient.
Or te vueil fere un serement
2404 Par celui dieu meïsmement
Dont je te fais ci mencion,
C'autre dieu, par m'entencion,
Plus prest reclamer ne porroie,
2408 Si me doinst cil dieus bien et joie,
Com je te dirai chose voire.
Moult est grande merveille a croire!
La nef s'arresta sans targier,
2412 Si c'onc tant ne porent nagier,
Que par eulz fust outre branlee,
Ne plus que s'el fust agravee.
Cil se prennent a esbahir,
2416 Si nagerent par grant aïr.
Les avirons plongent souvent,
Si drecierent la voile au vent,
Pour l'un fere a l'autre secorre:
2420 Par double aïde vaudrent corre,
Mes pour noient se traveilloient,
Quar remouvoir ne la pooient:
Pourpris furent li aviron
2424 De fueilles d'ierres environ,
Qu'il ne porent estre meü.
Cil ont, ce lor samble, veü
Baccus, qui tous estoit couvers

---

1) B donne „avoy"; C a cherché de même une rime en „-oi".

2428 De raisins et de fueilles vers,
S'aloit par fierté brandissant
Une grant lance fueillissant,
Et fu tous li enfentelins
2432 Ceins [1]) de pantheres et de lins
Et de tygres cruculz et males.
La veïssiez tramblans et pales
Les notoniers pour la merveille.
2436 Chascuns s'esbahist et merveille,
Et chascuns ot le cuer failli.
De paour sont en mer sailli,
Et tuit y ont fet le plongon.
2440 Li un devindrent esturgon,
Li autre saumon ou dalphin.
Je cuidai bien estre a ma fin,
Et moult petit prisai ma vie,
2444 Quar me vi seul en la navie,
Si doutai moult, se Dieus m'aït,
Qu'ensement ne me mescheïst
Come il lor estoit mescheü.
2448 Li damedieus m'a seul veü
En grant mesaise et en grant doute,
Si m'asseüre et dist: „Ne doute,
Mes torne en Chie, ou cil me pristrent
2452 Qui en ceste nave me mistrent:
La vueil prendre herbergement."
En Chie ving par son comment.
Des lors me mis en son office,
2456 Si celebrai son sacrefice.
Des lors le suif et le sivrai
Tous les jours, mais que je vivrai,
Quar n'en porroie estre lassez".
2460 Pentheüs dist: „Ore est assez.
Longue truffe nous as contee,
Et longuement l'ai escoutee,
Pour plus ma grant ire doubler.
2464 Tes truffes me font tout trambler,
Mes ja seras vilment menez.
Or tost, sergant, si le prenez
Et jetez en ma chartre obscure.
2468 De vilaine mort et de dure
Li fetes morir erroment."
Lors fu menez vilainement
Acestes, et sans demoree
2472 Jetez en fort chartre muree.
Tant dis com cil apareilloient
Les engins dont il le voloient
Livrer a martire et a duel,

---

[1]) Ovide, *Mét.* III, 668: „quem circa tigres....".

2476 Ne pot souffrir par tel orgueil
Baccus destruire son sergent.
Un miracle fist bel et gent:
Li fer de lor gré li cheïrent,
2480 Et les huis de la chartre ovrirent
Ou cil estoit pris et liez.
Quant il vit qu'il fu desliez,
Si torne en fuie isnelement.
2484 Et Pentheüz meïsmement
L'enchauce [1]), c'autre n'i envoie.
Quant il ot la feste et la joie
Que li sacrefiant fesoient,
2488 Les cors, les tymbres qui sonoient,
Par poi d'ire n'errage vis.
Premiere le vit, ce m'est vis,
Sa mere, qui plaine ert de rage:
2492 Veoir quide un grant porc sauvage,
Pour l'ivresce qui la sormaine.
Vers lui muet toute premeraine,
Si li a le chief embarré [2])
2496 D'un grant tison [3]) gros et quarré,
Puis crie et huche: Oé, oé,
Yno suer et Anthonoé,
Venez o moi! Cest grant sengler,
2500 Que la voi, m'estuet estrangler!"
La grant torbe, plaine d'ivresce,
Vers le franc damoisel s'adresce,
Si tient chascune un grant thison.
2504 Pentheüs de sa mesprison
Se repent a tart, ce me samble.
De grant paour palist et tramble.
Trop est dolens et entrepris,
2508 Quar de tous sens se voit sorpris.
Merci crie, mes la merci
Ne li vault riens a crier ci:
De nulle merci ne lor membre:
2512 Tout l'ont desmembré membre a membre.
Yno li ront le bras senestre;
Anthonoé li ront la destre,
Et sa mere li tault le chief.
2516 Or renouvele derechief
Li deulz Cadmus et la destresce
Pour ses filles, qui par yvresce
Ont son neveu mort et destruit.
2520 Par cest example furent tuit
Esmeü cil de la cité

---

1) poursuivre.
2) fendre.
3) pièce de bois.

A fere au dieu sollempnité.
Lors fu Baccus pour dieu tenus,
2524 Si ne fu joennes ne chanus
Qui le dieu ne serve et honore.
Chascuns le crient, chascuns l'aore,
Chascuns s'oblige a son servise.
2528 — Or est drois que je vous devise
Que ceste fable veulent dire,
Quelz gens suelent Baccus despire,
Et quelz le suelent aorer,
2532 Pour dieu servir et honorer,
Et quelz gens font le sien servise.
Baccus, ce me samble, desprise
Celui qui de boivre n'a cure,
2536 Mes qui vin boit a desmesure,
Li glouton plain de lescherie,
Qui n'entendent qu'a beverie,
Et metent lor temps et lor cure
2540 A glotenie et a luxure,
Et quierent les charneux delis,
Les moles coutes et les lis,
Les biaus dras, les chiers vestemens
2544 Et les riches aornemens,
Chars domesches [1]) et venoisons,
La volatille et les poissons,
Les vins de Gascoigne et d'aillours,
2548 Touz les plus fors et les meillours,
Et pour plus apetit doner
De boivre et dou vin entoner [2])
Ont fruis et diverses espices,
2552 Cil font les Bachi sacrefices,
Et cil li portent reverance
Qui n'ont autre dieu que lor pance,
Et qui pour souverain delit
2556 Les vices de la char eslit.
Ha, Dieus, com de teulz gens sont ore!
A paine est uns seulz qui n'aore
Le vin et la luxure ensamble.
2560 Anciënement, ce me samble,
Celebroit l'en ces sacrefices
Trois fois l'an, mes ore est cis vices
Tant creüz et tant avanciez,
2564 Et tant est Baccus exauciez,
Que tuit li font or reverance,
Et chascuns fet dieu de sa pance,
Et tuit celebrent le fort vin.

---

1) d'animaux domestiques.
2) ingurgiter.

2568 Certes voire, li plus devin, [1])
Qui nous doivent endoctriner
Et par bone œuvre enluminer
Et les autres gloutons reprendre,
2572 Sont cil qui plus vuelent despendre
Et qui plus aiment les pitances,
Pour bien farsir lor gloutes pances,
Dont il grievent la simple gent,
2576 Qui les pessent de lor argent,
— Quar il n'osent contr'eulz grocier
Ne desdire ne corroucier,
Ains les sert l'en, soit tort ou droit,
2580 Quar, qui servir ne les vaudroit,
Il encorroit lor malvueillance,
Si l'en avendroit mescheance, —
Dont est le siecle a ce venus
2584 Que Baccus est pour dieu tenus:
Chascuns li veult sacrefier.
— Pentheüs puet signifier
Home plain de religion,
2588 De sainte conversation [2]),
De bons mours et de nete vie,
Qui n'a de nul mal fere envie,
En cui tout la Dieu grace habonde,
2592 Qu'il despit les delis dou monde,
Qui un seul Dieu sert et honore,
Et les ydoles deshonore,
Si reprent les delicieux,
2596 Les glous et les luxurieux.
Certes, bien font cil a reprendre
Qui tout lor temps vuelent despendre
En vivre a delit et a aise.
2600 Poi prenent garde a la mesaise
Que li filz Dieu pour eulz souffri
En la crois, ou a mort s'offri
Pour eulz raiembre et delivrer,
2604 Et cil pensent d'eulz enyvrer
Et de mener lor gloute vie,
Si n'ont de nul bien fere envie,
Ains heent toute penitence,
2608 Toute jeüne et abstinance.
Cuident il tout avoir tout dis:
Les biens dou monde et Paradis?
Ce ne puet pas bien avenir:
2612 A l'un les convendra tenir,
Et l'un perdre pour l'autre avoir.
Trop sont cil de povre savoir

---

1) théologien, ecclésiastique.
2) manière de vivre.

Qui pour vain delit transitoire
2616 Perdent la souveraine gloire.
Cil de Thebes meïsmement,
— C'est ceulz qui lor entendement
Doivent metre en Dieu honorer,
2620 En Dieu servir et aorer:
C'est grant honte et grant mescheance,
S'il oublient Dieu por lor pance:
Ce ne deüssent il pas faire! —
2624 Ceulz voloit Pentheüs retraire
Et reprendre de lor folie
Et de lor male gloutonie
Et de la vilté qu'il menoient.
2628 Cil, qui por dervé le tenoient,
Despirent son chastiement,
Et li sien especiamment:
Membre a membre le derrompirent,
2632 Et vilainement le murtrirent.
Par sa grant debonaireté
Descendi Dieus de majesté,
Li Rois de toute creature
2636 Et li Dieus de toute nature,
En terre, et char humaine prist.
L'errour des foloians reprist,
Et blasmoit lor mauvese vie,
2640 Mes cil, plain d'orgueil et d'envie,
Le traictierent vilainement,
Et firent morir ledement.
Je croi que, s'il venoit or teulz
2644 Si paisibles et si morteulz
Come il i vint au temps de lores,
Et s'abandonast ausi ores
A souffrir les despis dou monde,
2648 Que [1]) si grant malice y abonde,
Que cil meïsmes l'ocirroient
Qui plus honorer le devroient.
Cil seroient si anemi
2652 Qui plus se font or si ami.
S'il estoit teulz et si hardis,
Que il, par œuvres ou par dis,
Osast leur mauvestié reprendre,
2656 Sans faille il le feroient pendre
Ou metre a honteuz dampnement,
Si com firent vilainement
Li felon Juïf plain d'envie,
2660 Mes il ressort de mort a vie,
Si que james ne te morra.
James mors sor lui ne porra

[1]) répétition du „que" du vers 2643.

Ne seignorir ne force avoir:
2664 Ce devons nour croire et savoir.
Il la vainqui come vassaulz,
N'il ne crient mais mondains assaulz,
Qu'il vit en vie pardurable
2668 O Dieu, le Pere esperitable,
Mes puis que li gloton dou monde,
Ou toute iniquitez habonde,
Ne pueent plus mal fere au Mestre,
2672 Qui regne en sa gloire celestre,
Ses desciples le comparront:
Cil qui [1]) le heent et harront,
Et qui feront le sacrefice
2676 Au forsené plain de malice,
C'est antichrist, qui regnera,
Qui sor les bons forsenera,
Si tendra le monde pour yvre,
2680 Ceulz qui ne les vaudrent ensivre
Ne devoier com cil feront
Metront a glaive et defferont.
Mes ja les peres ne les meres,
2684 Suers, cousins, tantes, amis, freres,
Parentage ni amistié
N'i garderont, mes sans pitié
Les feront metre a grief martire.
2688 — Or m'estuet des maroniers dire.
Li maroniers Baccus portoient,
Quar grant plenté de vin menoient.
Il furent fol et mal apris:
2692 N'avoient pas le vin apris:
Ne sorent que Baccus fust dieus;
Ne cuidoient pas que fust tieus
Li vins, ne que tel force eüst,
2696 Que nul mal fere lor peüst.
Il m'est avis que le vin emble
Cil qui trop en boit et ne semble
Qu'il en ait tant ne quant beü
2700 Ne point ne se sent embeü:
Cil le cuidierent resambler,
Qui voloient Baccus embler,
Mes il ne porent a delivre,
2704 Ains burent tant qu'il furent yvre
Dou vin nouvel, qui douz lor iere,
Si les sorprist de tel maniere,
Qu'il lor iert avis qu'il veoient
2708 Tygres qui mengier les voloient,
Si que tous li sens lor mua.
Baccus en poisson les mua,

---

1) „Cil qui" = sujet de „metront" (2682), dont le régime direct est „ceulz qui, etc." (2680).

Qu'il firent en mer le plongon.
2712 Saumon, dalphin et esturjon
Des charoignes des mors se purent:
Pour ce dist l'en que poisson furent.
Acestes fu un poi plus sage,
2716 Qui sot la vertu dou bevrage
Si le doutoit et chier le tint
Et de trop boivre bien s'astint.
En Chie o son vin descendi,
2720 Et la chierement le vendi,
Si maintint puis tavernerie,
Pour le gaaing, toute sa vie,
Et cil de Thebes le sivoient,
2724 Qui a Baccus sacrefioient.
Pentheüs fist Acestes prendre,
Qui les vins amenoit a vendre,
Si le vault fere a mort livrer,
2728 Mes Acestes fist enyvrer
Les sergens qui lier le durent,
Si qu'il ne sorent ou il furent
Et le lessierent deslié,
2732 Quant le durent avoir lié,
Et les huis de la chartre obscure
Lessierent clos sans fermeüre.
Ensi eschapa cil aus yvres,
2736 Si s'en ala frans et delivres.
Pentheüs, qui aprez corut
Pour le pendre, a duel en morut,
Si fu desmembrez membre a membre,
2740 Si com la fable le ramembre.
— Or vous vaudrai faire assavoir
Quel sentence puet autre avoir
En toutes ces fables ensamble,
2744 Si vous dirai ce qui m'en samble.
Par Tyresie le devin,
Qui prophetoit dou dieu de vin
Qui devoit en terre venir
2748 Et qu'en devoit pour dieu tenir,
Et qui pour dieu ne le tendroit
Grant mescheance l'en vendroit,
Qu'il en verroit son sanc espendre,
2752 Puet l'en les Prophetes entendre,
Qui prophetierent jadis
Dou Fil au Roi de paradis,
Jhesucrist, ou tous biens habonde,
2756 Qui, pour delivrer tout le monde
Et reembre et sauver, vendroit
En terre et vrais homs devendroit,
S'establiroit nouviaus offices,
2760 Nœuve loy, nouviaux sacrefices,

Que sainte yglise maintendroit,
Qui devine honor li rendroit,
Et tuit cil qui ne le croiroient
2764 Mort pardurable en encorroient.
Lonc temps avant qu'il avenist
Que Jhesus en terre venist
Le prophetisierent et dirent
2768 Cil, qui en esperit le virent
Par sainte revelation,
Non pas par charnel vision,
Mes cil qui divers dieus creoient
2772 Et le souverain mescreoient,
Li Juïf, li Pharisien,
Li Sarrasin et li païen,
Com fol et musart despisoient
2776 Les Prophetes, qui ce disoient,
Et traictoient vilainement.
Or vint Dieus pour le sauvement
Dou pueple, si com dit l'avoient
2780 Cil qui de par Dieu le savoient,
Si fu grant joie en sa venue
A toute gent, grant et menue.
Ce fu l'enfes plain de purté,
2784 De grace et de boneürté.
C'est li biaus, c'est li gracieux,
C'est li douz, li delicieux,
Que ses Dieus, ses peres, enoint
2788 Sor tous rois, sor tous autres oint.
C'est cil qui en ses vestemens
A mirre et gote [1]) et oignemens,
Dont les filles de sainte yglise
2792 Se delitent en son servise.
C'est cil qui de robe porprine
Se vest tainte en goute sanguine.
C'est cis qui sa cheveleüre
2796 Ot ointe de la sainte ointure
Que la Magdalaine espándi,
Dont li lerres qui le vendi,
Li faulz Judas, se corrouça
2800 Et comme envieux en groça.
C'est cil qui de pain et de vin
Fist le sacrefice devin,
Que touz li mondes doit tenir,
2804 Quar sans celui ne puet venir
Nulle ame a vie esperitable
Ne a leesce pardurable.
C'est li Dieus cui grant et menor
2808 Doivent fere devine honor.

---

[1]) myrrhe.

A lui doit toute sainte yglise
Faire sacrefice et servise
D'encens et d'ardant luminaire
2812 Nulz ne se doit cesser ne taire
De ses loënges raconter,
Et en loant li doit chanter
En vois de jubilation,
2816 En trompe et en salterion,
En cor, en harpe, en organon,
En buisine et en timpanon.
C'est „Liber", li frans delivrerres,
2820 Li vrais salus et li sauverres,
Qui les enchartrez delivra
Et qui ses amis enyvra
Dou vin de joie et de leesce.
2824 C'est cil qui de toute tritesce
Et d'angoisse tret ses amis,
Si fet plungier ses anemis
Ou parfont gurjas [1]) de la mer,
2828 C'est d'enfer, le trouble et l'amer,
Si fist dou povre pescheor
Prince et mestre gouvernaor
De sa nef, c'est de sainte yglise.
2832 Ce fu cil a cui fu commise
La taverne de Paradis.
Cil et li autre saint jadis,
Qui desirroient la venir
2836 Pour boivre et pour eulz replevir
De ce celestial bevrage,
Mistrent lor cure et lor corage
En Dieu servir et honorer,
2840 En Dieu croire, en Dieu aorer,
Et en garder ses sacrefices,
Si lessoient toutes delices
Et toutes temporeulz richesces,
2844 Si souffroient maintes aspresces
Pour Dieu, cui sergant il estoient.
Li un de tessons se vestoient,
Li autre de piaus chevrotines
2848 Ou de chameulz ou de froncines [2])
Ou de haire en leu de drapiaus,
Si voloient avoir chapiaus
De salut et de pascience,
2852 Vers bordons [3]) d'aspre penitence.
Ensi se menoient jadis
Li saint, por avoir Paradis:

---

1) gouffre.
2) vieux cuir, cf. Godefroy, IV, 161, s. v. froncin.
3) bâton (de pélerin).

Au monde et aus siens desplesoient
2856 Pour Dieu, cui servise il fesoient,
Et li mondes lor desplesoit,
Qui grans molestes lor fesoit.
Cil souffroient en bone grace,
2860 Por amour Dieu, toute manace,
Tous tormens et toutes laidures,
Tous afflis, toutes griez injures,
Et si comme yvre et embeü
2864 Dou douz vin qu'il orent beü
Ne doutoient mort ne prison,
Ne lesdenge ne mesprison
Ne mal que l'en lor vausist faire,
2868 Mes com paisible et debonaire
Prenoient tout joieusement,
Bien ou mal, sans murmurement,
Et Dieus, qui les pooit guerir,
2872 Gardoit les ames de perir,
Et des mains de lor anemis
Les delivroit, com vrais amis,
Et menoit a joieuse vie
2876 Les ames en sa compaignie,
Que qu'avenist des cors mal metre.
Pourquant je puis dire, a la letre,
Que Dieus, pour delivrer Saint Pierre,
2880 Qui pris iert en chartre de pierre,
Souz fors huis fers et verouilliez,
A quinze gardeors bailliez,
Qui la chartre garder devoient
2884 Et Saint Pierre en grans fers avoient,
Fist Dieus [1]) un miracle aparant,
— Sains Luc en puis traire a garant —
Quar les huis de la chartre ouvrirent,
2888 Et li gros fer de gré cheïrent,
Et les gardes dorment come yvres.
Ensi fu Sains Pierres delivres
Des mains Herode le fel roi,
2892 Qui l'ot fet prendre par desroi,
S'en voloit fere aspre joustise
Pour mal de Dieu et de l'iglise,
Mes Dieus adont le deffendi
2896 De mort, et aus siens le rendi.
Mes qui querroit comment fenirent
Li fel qui le saint parseguirent,
Je di que sans redempcion
2900 Sont a mortel perdicion
Ou feu d'enfer, et la gemissent

---

1) „Dieus" = répétition du sujet, qui se trouve une première fois au vers 2879. Voir pour une construction analogue p. e. le vers 3884 du second livre.

Et se repentent, s'il poïssent,
Plain d'angoisse et plain de pesance,
2904 Se riens vausist lor repentance.
La les derrompent et devorent
Li deable, qui sus lor corent.
La sont a duel et a martire,
2908 Si comperent la devine ire,
Qu'il despriserent par folie
Tant dis come il furent en vie.
Or sont a duel et a tristesce:
2912 Lor orgeulz, lor vaine leesce
Et lor vaine joie est faillie
Come ombre ou com fueille flestrie.

VARIANTES DU TROISIÈME LIVRE.

1 *B* La — **3—5** *manquent dans C* — *Après* **6** *C ajoute un vers:* Que ravie estoit la pucelle — **7** *B* freour; *C* Au euer en ot ire et tenrour — **8** *C* Trop ot au euer ire et dolour — **10** *C* forbani — **11** *C* S'europa sa suer ne ramaine — **12** *B* trait; *C* se met c. en gr. p. — **14** *C* jupiter du fait — **17** *B* Si laist — **18** *C* Moult est doubteus et — **20** *C* Car n'oseroit mes — **21** *C* pou — **23** *C* demander — **24** *C* Ce dieu li dist et ta compaigne — **26** *C* maine — **32** *C* A — **34** *B* soy erre; *C* avant — **35** *B* Entre les nes de cephey — **37** *B* compaignie — **38** *B* compaignie — **40** *C* le voit s'en a — **41** *C* vait — **45** *B* moult — **47** *A* L'aue — **52** *C* Trop estoit — **53** *B* ropos — **54** *C* Quant il vouldrent puisier — **55** *B* el resona — **57** *C* la se sailli — **58** *C* Les sergens Cadmus — **60** *C* a — **66** *C* Bien — **67** *B* grant; *C* d'un lion dur — **71—74** *C* Cadmus li cuide vendre chier, Par devant lui voit l'adversier, Qui ses compaignons mal maistroie, Se fortune ce li otroie — **78** *B* vivant; *C* n'a, fort ne fier — **79** *B* paour — **80** *C* Bien sambloit celui de gr.; *B* Qui p. — **83** *B* Onques — **85** *B* mole — **86** *C* Sa dure escaille — **89** *B* Trembler en eust fait une t.; *C* le cirveau — **91** *C* d'un — **92** *C* fait — **93** *B* Que pl.; *C* embat — **94** *C* du mal se debat — **98** *C* Que le fer du coups enracha — **99** *C* i *manque* — **104** *C* venime — **105** *B* celle — **106** *B* fist — **107** *C* narines — **108** *B* empulentoit — **111** *A* soit; *B* Et — **112** *B* ventroulle; *C* verseille — **113** *B* cretez; *C* Or, qu'un — **116** *B* Car mlt yreusement descent — **118** *C* trambler la t. — **119** *C* Et quant qu'enc. — **120** *C* le — **123** *B* La targe en son; *C* Et l'escu a — **126** *A* s'atarge — **127** *C* Moult aireusement — **130** *A* n'en — **132** *B* Si recoit les mors o la lance; *C* Pour lui mordre souvent s'avance — **133** *B* Si que d'ire et de rage desire; *C* Cils, au — **134** *B* Tant a de dueil de paine et d'ire — **137** *B* feus — **138** *B* les herbes taint — **140** *C* requeille qui la vigour — **142** *C* Qu'a — **143** *C* pot remouvoir — **144** *B* escouvoir — **145** *B* blecier; *C* Pour — **146** *B* de l'a — **147** *C* sa — **150** *B* cuers; *C* Mais par temps sera i. — **151, 2, 3** *C*: Une vois ot qui lui escrie — **154** *AB* C. or ne t'esjoïs tu mie — **158** *B* evenoy; *C* esbahy — **159** *B* paine — **160** *C* ne traist ne pie ne — **161** *C* Nient — **162** *B* ou il fust; *C* Ne ne scat quel part y feust — **163, 4** *manquent dans C* — **165** *C* le vint — **169, 70** *manquent dans C* — **170** *B* de dens saines — **174** *B* des dens — **178** *C* le — **180** *B* escrie un de ses — **182** *C* de — **183** *C manque* — **184** *C* Un sien frere a mort — **185** *C* Uns autres le feri a mort — **186** *C* a tous les trois mort — **187** *B* en descroicant; *C* s'entrevont o. — **189** *B* cape — **190** *B* frape — **198** *C* fu noble n'est — **199** *C* si l'a tebe — **201** *B* amene — **202** *C* de — **206** *C* En — **207** *C* Ses c. pl. — **208** *C* Alerent querre sapience — **210** *B* sort — **214** *B* n'y lest; *C* Et de craisse n'y lesse point — **215** *C* Aincois fait amaigrir les peaux — **216** *C* A pluiseurs dessoubz les drapeaux — **217** *B* cil qui erent — **218** *C* premerain essayerent — **220** *C* l'assaierent — **221** *B* la — **223** *C* Mais c. v. — **225** *C* pour eux a. — **227** *B* desir — **230** *C* s'*manque* — **231** *C* corps —

232 *C* se pensa p. — **233** *C* faux s. a dente — **234** *C* a si l. t. hante — **235** *B* si grant; *C* y a sa p. — **236** *B* la vif f. aquise; *C* a — **237** *C* Ou la science est espuisie — **238** *C* C'est la vraye ph. — **239, 40** *manquent dans C* — **239** *B* Qui — **241** *C* Que le s. — **242** *C* Qui dore avoient les c. — **244** *B* sermoncinaux; *C* sermoneaux — **246** *C* Ne de vrayes perles tresors — **247** *C* Il — **249** *B* Et la voix que c. — **253, 4** *manquent dans C* — **254** *B* glorieuse lecture — **255** *C* Car il fist sa science espendre — **256** *B* aprendre; *C* Et faire a plus gens e. — **257** *A* a — **258** *C* Qui l'aiderent a — **259** *B* Car ce m'est; *C* voyeux — **260** *B* Car tout se c. — **263** *C* Que un des v. son ne li doinst — **264** *C* Sans voyeux — **266** *B* C'est divin — **267** *B* Car la d. — **268** *B* sur l'e — **269** *C* Des clers et li bon cl. — **270** *C* Qui nostre saincte loy — **271** *C* nostre loy tenue — **272** *B* Amenitree et receue — **273, 4** *manquent dans C* — **275** *C* Cadmus a m. — **276** *C* doloir — **278** *C* et bien apris — **279** *C* F. de gr. v. a prise — **280** *C* Hermonie — **281** *B* du dieu — **282** *B* porta — **284** *B* ot; *C* a eu maint hoir — **287** *B* De nepveux — **290** *C* se lui — **291** *B* tost — **292** *B* au soir qui au main — **293** *C* au main — **294** *B* est povres — **295** *C* pueent — **297** *C* En la grant joye — **300** *C* li bien doubtable — **303** *C* laissies — **305** *C* sus — **307** *B* et v. — **309** *B* est cils, fie — **310** *B* Ne pour lui se glorifie — **312** *C* duel et en tristesee — **313** *C* L'autre fait orgueilleux et riche — **314** *B* biche; *C* Des jeux jeue aussi qu'a la b. — **316** *B* leve — **317** *C* Comme; trop *manque* — **318** *C* Et losengiere — **319** *C* en — **321** *B* bien; *C* buer — **324** *A* au — **326** *C* pourfite ce qu'il — **329** *C* a — **330** *C* Mais c. a — **333** *C* folz — **334** *C* Prendre lui fera si mal sault — **335** *C* sa — **337** *B* C. sa feme franche ot — **340** *B* athonoe — **341** *AC* la; *C* atheon — **345** *C* muee — **346** *C* pour — **347** *C* droit cerf — **350** *C* je ne — **355** *C* ses — **362** *C* A apellee sa c. — **365** *C* Traveilliez — **366** *C* Pris sauvagine avons plente — **370** *C* De chalour sommez tout recuit — **374** *C* Mais bien est hui — **376** *C* Se prennent aux filez — **380** *C* leurs reseaux — *Après* **380** *C ajoute*: S'est partis de la compaignie, Et sans sceu de sa maisnie — **382** *B* verdoiant; *C* Par le parfont bois — **383** *C* val — **385** *C* De loriers ot grant copie — **386** *C* ot a non — **390** *C* estoit — **393** *B* Ne ne mist — **394** *C* N'y ot ne haveur ne fossier — **395** *C* Dieu — **396** *C* arche — **397** *G* faite — **398** *B* au lieu fait; *C* ainsi faite — **399** *C* y ot — **403** *C* ert — **406** *C* Venue y ert — **408** *B* seule — **409** *C* la dame — **410** *B* Et ses fleichez et son — **413** *C* lui — **415** *C* lui — **416** *B* Crocille; *C* vait ses coins — **418** *A* phocas; *B* specas; *C* Janus focas — **419** *B* a — **425** *A* et sa; *C* l'amainent — **426** *B* a — **429** *C* elle — **431** *B* l'escrient — **432** *C* Les a li damoisiaux — **434** *A* dames — **435** *B* s'il — **435, 6** *intervertis dans C* — **436** *B* voulentiers la c. — **437** *B* la; *C* rampronant — **443** *C* du vis voir — **444** *B* prent — **445** *C* et *manque*; chief — **446** *C* s. en chief — **447** *C* En l'eure li en eust feru — **448** *B* garu; *C* Ja riens ne l'en eust garu — **451** *C* D'air lui vermeilli — **454** *B* illeques; *C* M'aies ci orendroit veue — **456** *C* Desormais — **457** *C* doins bien — **458** *C* corps — **462** *B* alongiees; *C* agrellies — **463** *B* qui ne; *C* courre miex — **464** *C* coute — **465, 6** *intervertis dans C* — **467** *C* ramage — **472** *C* si s'esm. — **475** *A* en quel part; *C* Quant vit en l'eaue — **476** *A* s'espart; *C* il *manque* — **478** *C* helas m. il d. — **479** *C* povoir — **483** *B* Larmer li convient — **489** *B* desloe; *C* deffendent — **492** *B* est — **495** *B* inobates — **508, 9** *manquent dans B* — **508** *C* Ceux qui de l'avoir, *puis C ajoute* Paour par tous ses membres trace — **510** *B* Las quant li serf leur seigneur chacent; *manque dans C* — **511** *C* Quant — **512** *C* Cils fais n'est pas ne bons ne g. — **515** *B* Pour — **518** *B* le veist; *C* Et se loisir avec eust — **519** *B* soliez — **521** *C* tous — **523** *C* Cognoistre et com m. h. — **528** *C* fait t. — **534** *B* l'a mort — **535** *B* Arestrophus; *C* Esicropus — **536** *C* Par — **537** *C* le — **538** *C* a gr. fr. — **540** *C* Mais plus droit l'avoient segu — **541** *C* le travail — **542** *C* L'ont pris deles u. ch. — **544** *B* bastal; *C* Lui autre vindrent au traval — **545** *C* Si — **546** *C* De tous les l'ont atropelle — **547** *C* Cent — **548** *C* La chair li rompent

par dedens — **551** *C* apressent — **555** *B* voiz; *C* vis simple — **557** *C* l'abay oirent — **561** *B* Cil l'ont — **562** *C* regarde — **563** *B* vouldra; *C* S'il le verra de loing venir — **565** *C* Si las est c'est un d. — **566** *C* visses — **568** *C* leurs — **570** *C* d'eulz *manque* — **574** *C* puet — *Après* **576** *C ajoute*: Qu'il en suivoit partout la trace, Et tant suivi et vol et chace — **577** *B* peu, chate — **577** *suiv. dans C*: Que il se mist a povrete, Un jour l'ot travaux arreste, Ou baignier vit dyane nue, Qui le maldist pour sa venue, Et lui promist mal et poverte, Qui pis valu que plaie ouverte — **582, 3** *dans C*: Cil puis la chasse entrelessa, Par povrete qui l'engraissa, Mais ne lessa chiens a tenir — **586** *B* prent; *C* Car il les tint sans uevre faire — **588** *C* despendi — **589** *C* ses — **590** *C* Et de; si *manque* — **591** *C* prendre — **592** *C* si se gard — **597** *C* la mescheance — **598** *C* Qu'avint au joine home en s'enfance — **599** *B* chiens et oiseaulx — **600** *C* voir a preu venir — **601** *B* retenir — *Après* **603** *B ajoute*: Et le bien qu'il en doit avoir, *puis le ms. saute les vers* **604-669** — **606** *C* Qui bien scet — **608** *C* vueil — **612** *A* fol — **613, 4** *intervertis dans C* — **614** *C* Le deable le malvais dragon — **615** *G* Que, tendus — **615, 6** *manquent dans C* — **616** *G* pendus — **617, 8** *intervertis dans AG* — **617** *G* a nul — **618** *C* Les getoit en l'infernal cage — **619** *G* Tout les metoit; *C* En sa tenebreuse prison — **624** *G* oster — **626** *G* et com bons — **631, 2** *intervertis dans C* — **634** *C* o ses compaignes — **635** *C* D. est la divinite — **636** *C* en sa majeste — **637—42** *manquent dans C* — **644** *C* Si le servoient s. — **645** *C* Ch. tous lez autres angelz — **646** *C* Trones maiestes et archanges — **649** *C* sa saincte gl. — **650** *C* Car ainsi le devons nous cr. — **651** *C* Mais le p. — **655** *C* Et le f. d. p. n. requerre — **659** *C* Leur seigneur et maistre murtrirent — **665** *C* p. crucifierent — **669** *C* Mais puis revint — **672** *C* Comment fu — **679** *C* noblesce — **680** *C* hautesce — **685** *C* volt apprendre ses geux — **686** *C* oultrageux — **687** *B* Des ce qu'il ot fait — **689** *C* sans point de — **690** *C* Jusques a — **693** *C* C. et vraye esperance — **694** *C* Trouvee et certainne science — **700** *C* Semele — **701** *B* Semele — **702** *C* plaisant — **707** *C* belle s'en ala — **710** *C* Et se — **711** *C* Tel plait lui cuide bien — **712** *C* repentir — **714** *C* puterie li vendera — **715** *C* et a revendre — **717** *C* Sus la damoiselle est venue — **724** *B* Encrotes leus ou; *C* enfronciez — **726** *C* Adont n'est pas la ce me samble — **727** *C* La nourreture — **728** *C* ensamble — **729** *B* De ieu et de leurs — **732** *C* D'un parler en autre se met — **735** *C* son ami — **739** *C* Un soupir gette — **740** *C* tu as bien t'amour mise — **741** *B* come tu dis; *C* me *manque* — **742** *C* Mais ne dois pas — **743** *C* Ce n'est — **745** *B* en — **746** *B* Et si leur font croire pour voir — **748** *B* boidier — **749** *C* Dieu soyent — **750** *C* en aient — **752** *C* il ce s'il ne t'aime — **757** *C* vodras — **758** *C* Quant l'a en aras; *B* Et quant l'asseurance avras sans defaillance — **759** *A* ensi — **761** *B* il doit gesir avec; *C* s'esbat — **762** *B* R. qu'a. face de toi; *C* Tout ensement face il a toy — **763—66** *manquent dans C* — **768** *C* Qu'elle ne s'est — **769** *C* depart — **770** *C* Et semele se tu atant — **771** *B* Jusques lors — **772** *C* demande — **778** *B* je vous ai requis — **782** *C* me facies — **783** *C* pour — **785** *C* lui poise que lui pr. — **790** *BC* vente — **791** *C* ses — **792** *B* l. d'une part — **793** *B* tournez — **794** *C* p. dolans et morne — **795** *B* vint; *C* Tout droit a — **798** *C* a grant dolour — *Après* **798** *C ajoute ainsi les vers* **857—80** *du texte*: Cadmus pour sa mort se dolu, 858, 59, 60, 62, 63, 64, 65, 66 (Car iupiter l'avoit e.), 67, 68, 69, 70 (Qui vis) 73 (Ignocence fr.), 74 (Feminine ot), 75, 76, 77, 78, 79, 80, Cadmus se plaint et desconforte, Pour sa fille qui fu si morte — **799** *C* pas n'estoit — **800** *C* la — **801** *C* concus — **802** *C* fu nourris — **804** *B* Juno — **805** *B* nise; *C* a nourrir mise — **806** *C* li contes — **810** *C* Qui mout haissoit — *Apres* **810** *C ajoute ainsi les vers* **881—96**: Le vin a double nourreture, 82, 83 (Si com dist li), 84 (soulz aus veus), 85, 86 (Mais), 87 (bouton), 88 (Des escharcous et tout est plain), 89, 90 (est nourri), 91 (Par l'air jusques aus), 92 (ce m'est vis), 93 (le poete trouva), 94 (cil qui si les controuva), 95 (hors du ventre sa m.), 96 — **814** *B* cil si l'ot en d. — **815** *C* Li autres dist et je l'otroy —

816 *AB* achas — **817** *B* tergeta — **818** *B* Et — **820** *B* refu ce m'est vis — **824** *B* histoire — **825** *C* Que cils dont ay fait mencion — **826** *C* Est b. — **828** *B* les plaies — **831** *A* gre — **833** *C* fonda m. n. — **839** *C* le honnoroyent — **840** *B* le; *C* Et pour damedieu le tenoient — **841—8** *manquent dans C* — **846** *B* qui delivre — **847** *B* yvroing — **849** *C* Bacus ot non liber dynise — **850** *C* de nise — **851** *C* Pour dynise nise clamee — **852** *C* Qui mlt fu puis grant et loee — **853** *C* par force pr. — **855, 6** *manquent dans C* — **857—80** *C se trouvent plus haut après le vers* 798 — **861** *B* a — **862** *B* L'omme — **865** *B* Senele — **869** *B* Cui — **877** *B* Somele — **881—96** *C se trouvent plus haut après le vers* 810 — **884** *A* au; *B* niens — **888** *mss.* a plain (*ce qu'il a fallu corriger en* plain, *puisque* viens *est dissyllabique dans notre texte, cf.* 884); *B* vignes, est plain — **889** *B* tout ensemble — **895** *B* tires du v. sa mere — **896—904** *manquent dans C* — **902** *B* Et — **905—98** *manquent dans B* — **906** *G* homme — **907** *G* de la — **913** *C* amant — **916** *C* ou — **919** *G* volt — **921** *C* l'ombre et pour — **922** *G* en eulx; *C* eulz *manque* — **923** *C* faulz — **924** *C* qui — **925** *C* dira ch. que c'est crips — **928** *C* Dieu J. nostre — **929** *C* sauveur, adiuteres — **932** *C* Qui de b. a. nous — **933** *C* et a jugier — **934** *C* envoyer — **936** *G* vee et le d.; *C* Autre amour il vee — **939** *C* savoit — **940** *C* le — **941** *G* tristesce — **943** *C* Et m. t. a souffrir — **944** *C* offrir — **946** *C* Et puis l'estuet — **951** *G* pour — **953** *C* y m. — **954** *C* home ou s. p. — **955** *C* enbuvre — **956** *G* divine — **957—62** *manquent dans C* — *Après* **962** *G ajoute*: Cil qui le monde despisoient, Et pour l'amour de dieu se laissoient, Liement occire et deffaire, Ainsy doit la sainte ame faire, Qui d'amour est bien alumee, Et de la divine grace enyvree — **963** *G* coment il — **964** *G* corps — **967** *C* s'est — **970** *C* Qui de — **975—80** *C*: Ains pour l'amour a son amant, S'abandonne a mort liement — **977** *A* affit; *G* affliet — **984** *C* leur imperfeccion — **986** *G* leurs — **988** *C* ne se laisse — **992** *G* Emporte — **999** *C* s'estoit bacus — **1002** *B* Et qui amer ne le povoit — **1003** *B* estoit de — **1005** *B* pruiement — **1008** *B* liez fu la dame; *C* est — **1012** *C* truffus — **1013** *C* Emprirent — **1015** *C* Jupiter dist — **1017** *C* se d. — **1018** *C* l'un; excite — **1019** *A* iert — **1020** *C* Talent leur est pris — **1021** *A* iert — **1022** *C* sunt pres de — **1026** *C* et *manque* — **1032** *C* vint — **1036** *C* Perdi — **1041** *C* Ces — **1042** *B* ainsi — **1045** *C* rassaierai — **1046** *C* pourres refaire — **1053** *C* de la — **1054** *C* nous ne sommes — **1056** *C* luxure — **1064** *B* aucun aime aucune; *C* hante aucune dame — **1065** *B* Pensa — **1067** *B* bien *manque*; *C* pour dieu que ne face — **1068** *C* Nulle chose qui lui desplaise — **1069** *C* Car en sa haine cherroit — **1073** *A* a qui — **1075** *C* s'en — **1077** *A* Qu'el; *C* envers — **1078** *C* touche — **1080** *B* De son s. ne die ou face; *C* De le homme — **1082** *B* veult estre la dame — **1084** *B* en *manque*; *C* A en lieu ne tamps ny aise — **1085** *C* El se painne de le confondre, Or m'estuet ceste fable espondre — **1086—1106** *C*: *voir plus loin après le vers* 1187 — **1088** *B* voit — **1090** *AC* li ust; *B* li eust — **1095** *B* donne — **1102** *B* mensonges — **1111** *C* joins — **1114** *C* Qui — **1115** *A* voire quar si com — **1120** *B* Si va — **1121** *C* ama seul une — **1123** *C* venus — **1124** *B* li — **1126** *B* Apres en c. y. — **1128** *C* Lores c. — **1129** *C* vait la terre — **1130** *B* poignant; *C* H. et a. espaignant — **1131** *B* la fueille cuit; *C* cuist — **1133** *C* Perrent pou de fruis hors de terre — **1135** *B* Qui ch. fr. — **1135, 36** *manquent dans C* — **1136** *B* masles — **1138** *C* traitoyent — **1139** *B* d'accort; *C* Ensamble grant estrif avoit, Chascun de ce debat voloit, Estre acorde par siresye — **1144** *B* seul; *C* Ce est se q. — **1145** *C* Sourdoit, les — **1148** *C* plus grosse n. — **1150** *C* Et nourreture recevoir — **1158** *AB* hores — **1159** *B* deux tans iuno; *C* Et juno plus du tamps d'a. — **1160** *C* plus — **1162** *AB* planetes; *C* plentes edifier — **1164** *C* l'*manque* — **1165** *C* quoi les choses — **1169** *C* mettre — **1171** *B* O — **1172** *B* avuglez; *C* obnubles — **1175** *C* Quant yver se — **1176** *manque dans C* — **1177** *A* geuri; *B* gresil; *C* garu — **1178** *C* voye — **1179** *C*: Mais si com la fable doit dire, Qui veult en l'ensuivant matire, Ens ou retour de la veue, Que thyresias ot perdue, Li fist

Jupiter avantage, Car de deviner le fist sage, Car dessoubz l'ivernal froidure — **1180** *B* genivreuse; *C* Qui guerrieuse est et obscure — **1181** *B* de; *C* Se nourrist des fruis la plente — **1183** *C* Fait par aparoir — **1185** *C* de deus — **1187** *B* et de tout; *C* de tout g. — *Ici se placent dans C les vers* 1086—1106 [1086, 7 Jupiter ot le cuer irie — 1089 Pour voir dire pert la veue — 1090 Volentiers lui eust rendue — 1094 ralege — 1100 Toute la gent de la c. — 1105, 6 *manquent, mais cf.* 1085] — **1189—1291** *manquent dans B* — **1189, 90** *manquent dans C* — **1194** *C* Et prist chair humaine en sa mere — **1202** *C* abuevre — **1204** *G* De — **1206** *G* son sains — **1207** *G* alumer — **1208** *C* raemplir — **1214** *AG* i furent — **1215** *C* Sans plus r. et engrouter — **1218** *C* quant — **1224** *C* resuscita vraiement — **1229** *C* P. car s. s. — **1234** *G* fole *manque* — **1243** *C* y parut par m. — **1245** *C* s'amour — **1247** *G* puet — **1250** *C* Si l'ot felon et — **1252** *C* perverse — **1254** *C* Et — **1257** *C* temporel — **1259** *G* voit — **1260** *C* tant dieu sans doute — **1262** *C* Qui — **1265** *A* Cil — **1269** *G* a — **1272** *C* *manque* — **1276** *G* Et — **1277** *G* espeurez — **1280** *C* M. pourtant — **1282** *C* soubsleva apres — **1285** *C* Le vindrent — **1288** *C* de la sienne amour fu p. — *Après* **1292** *B ajoute*: Qui fu en un temps de sa vie — **1293** *B* Homs et apres f. d. — **1294** *C* Et depuis drois hommes revint — **1295** *C* Et pour qu'il verite juga — **1296** *C* Comment juno puis l'avugla — **1297** *C* Mais — **1299** *C* Si respondoit bones sentences — **1300** *B* doubtance; *C* A tous de toutes lors doubtances — **1303** *C* l'e. premerainement — **1305** *C* de belle facon — **1306** *C* or bel valeton — **1307** *C* T. estoit bel et — **1309** *B* l'aime — **1311** *C* Narchisus — **1313** *B* longuement; *C* gueres — **1314** *B* au — **1316** *C* Et mlt vivra — **1319** *C* Et g. c. — **1323** *C* fel — **1333** *C* que dames que p. — **1334** *C* Qui mout ierent plaisans et b. — **1335** *B* ieunesce — **1337** *C* nulle ne nulle — **1339** *C* le cuer dur et amer — **1340** *B* nulle; *C* Qu'o nul ne d. a. — **1341** *C* estoit — **1342** *C* Une — **1343** *B* Equo — **1344** *B* Equo se r. — **1346** *C* Encor est il ainsi ce s. — **1347** *AC* n'avoit — **1348** *B* Mielx temps, qu'il n'a — **1352** *B* qu'il raisonnast; *C* convenoit que r. — **1355** *C* faulte — **1357** *B* l'acompaignoient — **1358** *A* a; *C* baron — **1359** *B* est; *C* en point — **1361** *C* l'en menoit — **1362** *A* menoit; *B* li disoit; *C* tenoit — **1365** *C* veoit — **1366** *C* prenoit — **1368** *C* si — **1378** *B* sent; *C* Qui commence elle doibt — **1388** *C* plus esprent — **1389** *B* d'a. plus la tr.; *C* De; le — **1393** *C* d'estre — **1396** *A* premerain n'aregne — **1397** *C* Qui l'arraisonne — **1401** *C* osaist — **1402** *C* Par quoi le puist — **1406** *B* Ha — **1407** *B* et qui vient — **1408** *B* lui respont qui; *C* Et celle respont he qui vient — **1409** *C* si s'e. — **1410** *C* esgarde — **1411** *C* vist nullui — **1413** *C* Plus fort et dist venes venes — **1414** *C* Cele respont venes venes — **1415** *A* trestourne — **1416** *B* Cil — **1422** *C* De la nimphe qui se re. — **1423** *C* Trop a — **1424** *B* Qui lui r. et si se c. — **1425** *A* si; *C* crie se — **1426** *B* E. r. ore ass.; *C* dist se nous a. — **1427** *C* Elle qui en jour — **1428** *BC* oye — **1438** *C* response — **1438—41** *manquent dans B* — **1439—41** *manquent dans C* — **1447** *C* Car s'amour — **1448** *C* Et ses — **1451** *B* soucie — **1452** *BC* remest — **1453** *B* Greile et megre — **1454** *C* Elle a — **1456** *C* Fors la voys qui fait les recors; *B* la voiz et les os encors — **1457** *C* Sy os sunt — **1462** *C* en un mont — **1463** *B* Son sen vit — **1470** *A* peust l'en — **1472** *B* panom — **1480** *A* des — **1483** *C* bon — **1484** *B* On ne — **1489** *C* a recellee — **1490** *A* n'ont — **1491** *C* ne seront — **1500** *B* eslevee — **1501** *B* S'il n'a; *C* n'a qui la bone euvre face — **1502** *C* Par quoi tout le monde le sace — **1511** *A* tout home — **1512** *C* Se — **1513** *B* la; *C* Se fu — **1514** *C* obnublee — **1516** *B* sans *manque*; *C* en cors remuee — **1517** *B* son renom; *C* avoir — **1520** *B* l'ot — **1521** *B* Car en ot les bois; *C* ou bois r. — **1522** *C* et s. m. — **1524** *B* dit — **1531** *C* a s'amour — **1532** *B* en — **1533** *C* puet estre qu'aucuns — **1535** *B* espuiier — **1537** *C* Qu'il ainsi amaist sans avoir — **1539** *B* son — **1544** *C* puet — **1545** *C* coniugable — **1546** *C* le — **1548** *B* lymon; *C* lymon et sans nulle o. — **1549** *B* Et en — **1551** *C* Plus clere fu que nul a. — **1553** *A* et — **1554** *B*

chievres ne toreaux; *C* ni aigneaux — **1556** *C* la fr. — **1557** *B* Riens — **1558** *C* que humour — **1559** *C* Fist tout autour — **1560** *B* ne li puet l'eaue. — **1561** *B* li deuce entour — **1562** *B* a — **1566** *B* qui l'ot eschaufez — **1569** *A* qui le; *C* qui lui — **1570** *C* l'eaue — **1571** *B* Se baissa; *C* S'abaisse — **1572** *C* poivre — **1573** *B* qui li fait la; *C* Tel qui — **1579** *C* meu — **1581** *C* il *manque* — **1585** *C* pour voir — **1587** *C* pensee trop malement — **1588** *B* voirement — **1591** *B* fist — **1601** *C* Comme estoiles resplendissoient — **1606** *C* ou — **1608** *C* Sel na amour; *C* *manquent* **1608—11** — **1609** *B* monstrant — **1610** *B* Et — **1612** *C* Du — **1613** *B* amans; *C* Onques tes a. — **1615** *C* repris — **1617** *B* et croit ce; *C* Et que ce qui — **1619** *B* sanz amie — **1623** *B* Est — **1625** *C* Esmuet et ne — **1626** *C* amour — **1628** *A* en — **1633** *C* ce *manque*; pas pr. — **1634** *B* escoulourgable — **1635** *C* Quant ne pues — **1637** *B* Car c'est — **1638** *B* T'ombre — **1640** *B* c'ymage; *C* sans plus fors — **1643** *C* adentes — **1645** *C* bougier — **1646** *C* *manque* — **1647** *C* dormir — **1648** *C* *manque* — **1649** *C* emploie — **1650** *C* A r. — **1656** *C* *manque* — **1658** *B* ses — **1660** *B* dist *manque*; *C* que — **1664** *C* onques amant — **1665** *B* Qui se m. — **1666** *B* sa p. — **1668** *B* Ce que — *Après* **1670** *B* *ajoute:* Et saches se tu te mouvoies, que plus riens de ce ne verroies — **1671** *B* fole *manque*; *C* Je ne puis prendre ne tenir — **1672** *C* adoler — **1673** *B* Ne nul; *C* je voye — **1675** *B* fontaine — **1675** *C* Murs ne closure — **1675, 6** *intervertis dans C* — **1678** *C* S'a il — **1679** *B* je p.; *C* Que le puisse — **1680** *C* voloit — **1682** *C* Ha com je voy a sa muance, A son vis a son aprochier — **1684** *C* *manque* — **1685** *C* Moi receust se il peust — **1687** *C* Car — **1690** *B* Chose a qui; *C* nous — **1691** *B* sa; *C* his hors — **1694** *C* Qu'a moi decevoir — **1697** *C* coniugables — **1699** *C* en tous endrois — **1700** *C* Ainsi com je l'aime cest vous — **1701** *C* pluseurs damoisellez — **1702** *C* Assez plaisans et asses bellez — **1705** *C* simple — **1707** *C* Or v. — **1708** *C* Que — **1709** *C* v. m. br. vers. t. e. — **1710** *B* Tu receuz; pour les pr.; *C* Les tiens me tens — **1712** *C* La bouche muefs quant rien m'os dire — **1713** *C* Et pleures quant me vois plourer — **1714** *C* les larmes couler — **1715** *C* contreval ta face — **1720** *C* Mais je n'os rien de ta p. — **1722** *B* faiz; *C* Ma f. a. — **1723** *B* folz; *C* Et mon fol sens et ma folie — **1725** *C* Et si — **1726** *C* m'en — **1727** *C* tout premierement — **1730** *C* faille — **1731** *B* je sui moy mesmes — **1733** *C* Et deceu et detraes — **1734** *C* je yrai je pres — **1736** *C* Qui je doi prier je ne say — **1737, 8** *C* *intervertis:* Onques mais ne fui si ameres, Je sui requis et requereres — **1742** *C* en h. — *Après* **1742** *C* *ajoute:* Je habonde en ce qu'il me fault, Par foy veci un sot deffault — **1743** *C* Quant — **1744** *C* Par l'aichoison de fole amour — **1745** *B* Que ne puis pas longuement — **1746** *C* Mais vueil pour moy veoir delivre — **1752** *C* pleust par lor plaisir — **1754** *C* seulement de moy — **1755** *C* De celluy que — **1760** *C* Apres s'en vint — **1761** *C* Se se cline — **1764** *B* obnubles; *C* „Ovidius" — **1765** *C* cil a la — **1766** *C* meue — **1767** *C* S'est response et escoulourie — **1771** *C* Revieng — **1772** *B* Et me laisse — **1775** *C* regarderay — **1776** *C* En nourrissant — **1777** *C* P. mon regart au mains e. — **1782** *B* bl. m. — **1784** *C* ist — **1785** *C* qui — **1787** *C* la — **1789, 90** *C* *intervertis* — **1793** *C* le fait tout — **1794** *B* font — **1795** *B* font — **1799** *C* en a p. — **1800** *B* veue — **1801** *B* qu'il y a mis — **1802** *B* ravis — **1804** *C* voit — **1805** *B* Et tant d'a. et de m. t. — **1806** *B* Tout — **1807** *B* qu'il ot — **1808** *C* en *manque* — **1809** *C* De ce que si fort se plaignoit — **1810** *C* Touteffois m'amour le poignoit — **1813** *B* et il resonne — **1819, 20** *intervertis dans B* — **1822** *C* Enfes dist a mes pour. nient — **1823** *C* Echo et tout ainsi l'appelle — **1824** *C* elle — **1825** *C* Lors est n. enclinez — **1826** *B* herbe enclinez; *C* Sus la v. h. et est f. — **1835** *B* apareillier — **1836** *B* se veulent traveillier — **1837** *C* seront — **1840** *B* fu tains de — **1841** *A* blanc f. y a — **1842** *C* Ou milieu ainsi le crea — **1843** *B* La terre — **1844** *C* ces — **1847, 8** *intervertis dans C* — **1848** *B* fut bien nommee — **1849** *C* La fontaine de n. — **1851** *C* A non n. — **1856** *C* vie — **1858** *C* l'estuet il — **1862** *C* humaine — **1864** *B* enveillist; *C* et l'autre — **1865** *C* autres — **1866** *B*

faillie — **1867, 8** *manquent dans C* — **1872** *B* persecucion — **1873** *C* et c. et a. — **1874** *B* destruit; *C* desconfist — **1875** *B* si — **1880** *C* Tous les d. — **1882** *B* si s'en tray — **1883** *B* La m. et de la f. — **1884** *C* faitice — **1885** *B* qu'a la — **1887** *B* qu'il telle; *C* Fl. celle que on dist — **1888** *B* qu'en may; *C* Psalmistes au matin — **1889** *B* qu'au; *C* sor est chene — **1892** *C* mescheant — **1893, 4** *interrertis dans B* — **1893** *B* Qui a bien ne ce convertissent — **1896** *C* et — **1897** *C* au sor a trestout — **1899** *C* tel bel varlet m. — **1900** *C* Fait qu'il a la mort p. — **1901** *B* Et cueuvre en — **1901, 2** *manquent dans C* — **1902** *B* d'abimes — **1903** *C* Qui ceste f. v. a — **1904** *C* bien e. — **1906** *C* le — **1908** *C* et se a. — **1910** *C* qui *manque* — **1912** *B* aboivre — **1913** *C* Tout plain de venin et d'amer — **1914** *C* doit tel buvrage — **1915** *C* s'enyvre — **1917** *C* rapaisie — **1918** *C* est — **1919** *B* bons; *C* Qui les — **1920** *C* et dolour — **1922** *C* Et *manque* — **1926** *B* En se mirant — **1928** *B* Quant plus m. moins y esp.; *C* Quant plus m. et plus e. — **1930** *C* Trop griefment paient la musee — **1934** *C* faulx — **1935** *C* bien *manque* — **1937** *C* se — **1939** *C* Le faulx — **1940** *C* qu'el — **1943** *B* sommeille; *C* Qu'il ne voit rien en sa folie — **1943, 4** *C interrertis* — **1945** *B* pende; *C* Pense estudie et veille — **1945, 6** *interrertis dans C* — **1950** *B* bien *manque*; *C* Car nulz n'en puet gueres j. — **1955** *B* voit bien — **1956** *C* tenus est et vendus — **1957** *C* permanable — **1958** *C* cest — **1959** *C* vainne — **1960** *B* Avec faulse fabilite — **1961** *C* cuers paine — *Après* **1964** *B ajoute*: Comment cil de thebes aourent le devin, Qui de la mort narcisus dit la fin — **1965—68** *manquent dans C* — **1968** *B* cerphisus — **1969** *C* Mort est le fol — **1973** *C* est — **1974** *C* sceue — **1978** *C* gloire — **1980, 1** *manquent dans C* — **1982** *C* P. par sa niecte — **1983** *C* Etheon — **1984** *C* en — **1985** *C* desprisant — **1986** *B* Et ne les aloit pas creant — **1988** *C* Mentures et c. — **1989** *C* sans d. — **1990** *C* qu'il — **1992** *B* la — **1997** *C* verras — **1998** *C* Dedens brief terme tout de voir — **1999** *C* Des — **2000** *B* rescy; *C* Pentheus; jachy — **2002** *A* des — **2003** *C* quelz mestiers en avenra — **2005** *B* Il; *C* prophetise — **2008** *B* aourer — **2009** *C* Sacrefice et joye — **2010** *C* Au nouvel dieu se diex me voye — **2011** *C* aussi com — **2013** *C* durement — **2017** *B* Batre te feras — **2018** *C* De ceux; t'avoient — **2019** *C* antes — **2021** *B* te pr.; *C* t'avenra — **2022** *A* ta; *C* s'aprouveras — **2024** *C* desprisant — **2025, 6** *manquent dans C* — **2027, 8** *interrertis dans C* — **2028** *B* ce de lui — **2029** *C* desverie — **2030** *B* en brief temps fu — **2032** *B* de dieu — **2033** *C* Moult fu bachus — **2034** *C* portoient r. — **2035, 6** *interrertis dans C* — **2035** *C* Grant joie font — **2037** *C* cultiver — **2038** *B* Jeunes et vieulz — **2039** *C* Damoiselles dames m. — **2040** *B* tabours *manque* — **2045** *A* pour; *B* V. lors par par ces m; *C* par tous les — **2046** *B* fumer; *C* encens encensiers — **2049** *A* Les — **2054** *B* La veissiez fort e. — **2055** *C* joie faire — **2057, 8** *interrertis dans C* — **2057** *C* Le vin leur esmuet la chervele — **2059** *B* Pluseurs en ch. — **2061** *B* En — **2062** *C* Un — **2064** *C* Qui p. avoit a non — **2066** *C* simplete — **2067** *C* Le dieu — **2069** *C* Qui s'en vont — **2072** *C* So. sage — **2076** *B* tabouraiz — **2077** *C* de corps de b. — **2078** *B* des; *C* Par — **2084** *C* Qui de tyr vindrent en f. — **2086** *C* du barnage — **2087** *C* or soupris — **2088** *C* Un — **2091** *C* En ces fors destriers pour s. — **2096** *A* qui — **2102** *C* traist — **2105** *C* estient — **2106** *B* pour — **2108** *B* ne a veillier — **2112** *B* F. contoier; *C* Soi f. c. — **2115** *B* taint — **2116** *C* Vous vous l. com — **2117** *C* mener — **2120** *B* honte — **2121** *B* fol — **2122** *B* deusse si; *C* S'en thebes deuissiez — **2124** *C* Que fuissies pris de b. — **2125** *C* Et tout destruit et confondu — **2126** *C* Et cravente et abatu — **2128** *A* ont si; *B* Que prise en si vile m.; *C* Qu'estre pris en — **2131** *B* peussiez; *C* peuissons — **2134** *C* ou reproche — **2137** *C* compassion — **2138** *C* De sa forte destruction — **2141** *B* nices; *C* Pour, oyseux — **2142** *B* ses sacrefices — **2144** *C* faulz — **2147** *C* son m. — **2148** *A* qu'il; *C* volt — **2149** *C* par — **2151** *B* Que filz est dieux et dieux — **2152** *B* tel — **2153** *A* est en venus — **2154** *C* moult — **2155** *C* preudons de gr. s. — **2156** *C* pas ne

le vot — **2159** *C* Que de lui f. ses gens — **2160** *C* dist il ales s. — **2162** *C* cest — **2163** *B* viennent; *C* vindrent — **2165** *B* Aians li rois — **2166** *B* avras; *C* Pentheus niesz s'onc — **2168** *C* pourrions — **2169** *B* aux damedieux — **2170** *B* Pou vault icest chastiement — **2173** *C* Aincois s'en vait plus esmouvent — **2174** *B* Ainsi comme — **2179** *B* le — **2180** *B* fait un; *C* sonne — **2183** *B* ou — **2184** *C* Aucun homme de sa folie — **2185** *C* Et plus, amollier — **2186** *C* folier — **2187** *C* messagiers — **2193** *C* S. ne le trouveras — **2197** *B* malureuse — **2198** *C* le — **2200** *C* l'ont au chastellain — **2201, 2** *manquent dans C* — **2204** *C* Le regarde — **2205** *A* puissiez vous — **2210** *C* celle ore mie — **2211, 2** *manquent dans B* — **2218** *C* nulle rien n'ot — **2219** *C* est — **2221** *A* Moonie — **2224** *B* tresor or ne argent — **2225** *C* villes chiens — **2228** *C* qui le vaille — **2229** *C* N'ay; de ma mere — **2230** *B* je *manque*; *C* je ne tiens — **2232** *C* estoit p. vrayement — **2233** *B* m'entremet — **2234** *B* ma — **2235** *B* N'ay ne — **2236** *B* mon — **2241** *C* l'eaue — **2243, 4** *intervertis dans C* — **2244** *B* Et s'apris; *A* emprez — **2245** *C* a *manque* — **2246** *C* devoit — **2256** *B* tray — **2257** *C* Que, sejournay — **2258** *C* Jusqu'a l'endemain que le iour ay — **2260** *C* lieve — **2262** *C* penre yaue fresche — **2265** *B* Je me m. sur un treton; *C* tureton — **2266** *C* le sommeton — **2267** *B* pourrons — **2272** *C* O femmes vins — **2274** *B* D'augues assez bonne facon — **2278** *C* furent en joye — **2280** *B* sens — **2282** *C* J'apercui — **2285** *B* ert — **2286** *C* Et de vray qu'il ert devin — **2288** *B* pry pardon nous o. — **2289** *B* preng; *C* Que — **2291** *A* pardonne — **2292** *B* Dictis — **2293** *A* ne — **2294** *C* C'est — **2296** *C* N'ot cellui — **2298** *C* T. avoient grant fain — **2299** *B* Que — **2300** *B* en loier; *C* pr. et v. a l. — **2302** *B* li vous — **2306** *C* au — **2307** *C* me vins — **2310** *C* valles de toscane — **2311** *C* Letabas — **2312** *A* li avoit — **2314** *C* mis — **2318** *B* dessus — **2319** *B* eusse este l. — **2320** *C* m'a — **2321** *A* fumain; *C* corde — **2322** *A* soi — **2324** *C* gette — **2325** *C* qu'il a bien — **2327** *C* l'oy si se redresce — **2328** *C* s'i — **2330** *C* s'en vint — **2331** *C* Seigneurs dist il — **2332** *C* cil qui mal s'apaire — **2333** *C* Par; ci retenus — **2334** *C répète* 2333 — *Ordre dans B:* 2337, 8, 3, 4, 5, 6 — **2338** *C* nous t'i metteron — **2345** *C* Il me dirent — **2347** *C* Naxon — **2348** *B* Le v. oy — **2349** *B* Et; traire; *C* Le voille prent — **2351** *B* Mauvailz v. tu donc f.; *C* vas tu — **2355** *B* que destre; *C* guigne — **2356** *B* tournasse; *C* deles — **2358** *C* Ce qu'elle veult — **2362** *C* si s'entremeist — **2364** *B* m'en — **2365** *B* D'avoir; *C* Avoir ne — **2366** *C* compagnie — **2367** *C* Tous me comencerent — **2368** *B* Ebalion; *C* Ethalyon me prist a dire — **2369** *C* aroies — **2373** *B* cy; *C* Qui si nou cuides — **2376** *C* Devers senestre le tray — **2377** *B* n'aproucha — **2378** *B* et ne s'en l. — **2379** *B* B. trop — **2383** *B* mlt. bien s. — **2386** *B* ainsi — **2388** *B* avoy; *C* le rivage pour moy — **2389—94** *C manquent* — **2394** *B* voulez — **2395** *C* vous j. grant et fort — **2399** *A* poroie; *C* ne — **2405** *C* t'ai fait ci — **2406** *B* En qui j'ay ma devocion — **2407** *C* pres — **2410** *B* ores fort chose; *C* Mais mlt est merveilleuse — **2411** *C* s'arrestent — **2412** *B* Si que tant — **2414** *C* Nient; se fust engr. — **2415** *B* Si se prindrent — **2416** *B* Et — **2418** *C* s'abandonnent — **2420** *C* cuident — **2423** *C* sunt tout — **2424** *C* d'ierre — **2425** *B* Qui; *C* pevent — **2428** *C* Des rainseaux — **2429** *C* Si vait — **2430** *B* haute — **2432** *A* Cours; *B* Corps — **2434** *C* Lors — **2435** *C* a grant m. — **2437** *C* Et a le cuer mat et f. — **2441** *B* et — **2443** *B* pr. m. p. — **2444** *B* Quant — **2445** *B* meist — **2449** *B* A; a — **2450** *C* boute — **2451** *C* this; prirent — **2452** *C* Qui; mirent — **2453** *C* La prendrerai — **2454** *C* En ce lieu vius — **2457** *B* servi et feray; *C* Et le sievui — **2458** *C* Trestous les iours que — **2460** *C* Dist p. — **2462** *C* l'as demenee — **2463** *C* Pour ce qu'en puisses eschaper — **2464** *B* tout *manque; B* Mais ma grant ire as fait doubler — **2465** *C* si en seras — **2469** *B* Le feistes — **2472** *C* enmuree — **2474** *C* ilz v. — **2476** *B* pas souffrir tel o. — **2477** *C* occire — **2479** *B* Li fer des gembes; *C* Ces fers — **2483** *C* fuies vistement — **2485** *B* L'enchante — **2488** *C* le trompes qu'il — **2490** *C* enmi le vis — **2491** *B* est; *C* Qui plains ert de duel et de — **2497** *C* oes oe —

2498 *C* Juno — **2499** *C* avant — **2501** *C* tous plains — **2503** *C* chascun — **2510** *C* a cel cry ci — **2512** *C* despecie — **2513** *C* Juno li tolt — **2515** *B* ront — **2518** *C* destresce — **2519** *B* occis — **2520** *B* tuis — **2522** *A* a dieu; *C* Lors fu en grant s — **2523** *C* Le nouveau damedieu t. — **2524** *C* Ne fu ne — **2526** *C* croit — **2528** *C* Or oes; *les vers* **2528—2687** *manquent dans B* — **2529** *C* ces fables ci — **2530** *C* veulent — **2531** *C* qui; *G* vuelent — **2533** *C* cil qui font le dieu — **2535, 6** *intervertis dans G* — **2536** *G* Cellui de boire n'aians cure — **2535** *G* Et qui — **2538** *A* que — **2539** *C* Qui — **2540** *C* frequenter vin et — **2542** *C* c. les beaux lis — **2545** *C* Chaus douilletes — **2547—2550** *C manquent* — **2549** *G* Et puis pour a. d. — **2550** *G* De boire vin et d'e — **2551** *C* Les divers fruis et les — **2552** *G* Ou ilz; *C* bacho — **2555** *C* Qui ont — **2556** *AG* Ont lessié de la char eslit — **2557** *C* com telle gent — **2558** *G* A pou — **2561** *G* cel — **2562** *G* cis *manque* — **2565** *C* portent r. — **2566** *C* Or fait ch. — **2568** *C* Et cherchent neiz li plus de vin — **2572** *C* suelent — **2573** *C* quierent — **2575** *C* povre; *G* bonne — **2576** *A* a — **2577** *C* nuls n'ose vers — **2578** *C* Nuls ne les ose — **2579** *G* soit droit — **2582** *C* leur a. — **2583** *C* li mondes deceus — **2584** *C* Or est b. pour — **2585** *C* vient — **2587** *C* selon ma cognoissance, Qui moustre par experience, La voye de religion — **2589** *C* meurs bons; *G* d'onneste vie — **2591, 2** *intervertis dans C* — **2591** *C* Ou toute — **2592** *G* Qui; *C* Ains — **2593** *C* aoure — **2599** *C* en; en — **2600** *G* proprement garde — **2601** *C* ihesu-crist — **2602** *C* Quant en crois a la m. s. — **2608** *C* aulmosne toute a.; *G* jeune toute abst. — **2609** *C* He cuident ilz avoir t. d.; *G* Et cuident avoir trestoudis — **2610** *C* L'amour — **2611** *C* pourroit pas — **2614** *C* de pau de s. — **2615** *C* tel delit — **2616** *C* de paradis la — **2618** *C* Ceux qui le dieu cultivement; *G* Sont — **2619** *C* acroistre et h. — **2620** *C* Et — **2621** *C* Gr. h. est — **2622** *C* Quant — **2626** *C* gloute vie — **2627** *G* tenoient — *Dans C les vers* **2633—2740** *se trouvent après le vers* 2867 — **2633, 4** *C manquent* — **2635** *C* Contre droit et contre nature — **2636** *C* Car ce estoit leur creature — *Ici se placent dans C les vers* 2741—2876: *voir plus loin* — **2639** *G* En blasment — **2641** *C* trairent — **2642** *C* a tourment — **2643** *C* Je croi s'il revenoit; *G* venist — **2644** *G* Et passibles — **2645** *C* il estoit; *G* i *manque* — **2646** *C* ainsi — **2648** *C* Car tous malices — **2652** *C* sunt ores — **2653** *A* tant; *C* ne — **2654** *C* ne p. d. — **2655** *A* la; *C* malice — **2656** *G* prendre — **2657** *G* Et metre a felon — **2657—86** *manquent dans C* — **2658** *G* ilz firent honteusement — **2661** *G* te *manque* — **2663** *G* seignourir — **2665** *G* vaincu — **2667** *G* Qui — **2681** *G* N'aourer — **2684** *G* cousins et amis et — **2687** *G* grant — **2691, 2** *intervertis dans C* — **2694** *mss.* qu'il — **2696** *C* Ne que mal — **2698** *C* pas ne samble — **2699** *C* pou ne grant — **2700** *B* s'en — **2701** *B* Cil qui c.; *C* cuidoient — **2702** *C* cuidoient bachum — **2704** *C* Si — **2705 6,** *C manquent* — **2706** *B* burent tant par — **2707** *B* est; *C* C'avis leur estoit — **2709** *C* Tout le courage — **2711** *B* Et firent — **2713** *C* ch. mortes — **2717** *C* doubta — **2718** *B* se tint — **2719** *B* ot; descendu — **2720** *B* la l'ot; vendu — **2721, 2** *intervertis dans C* — **2721** *C* Mena puis a — **2723** *B* l'avisoient — **2727** *B* les — **2735** *C* des — **2738** *B* lui pr. de dueil m.; *C* prendre — *Dans C les vers suivants,* **2741—2876** *se trouvent après le vers* 2636 — *Dans B les vers* **2741—fin** *manquent* — **2742** *C* y puet — **2746** *C* Prophetisant (*vers ajouté en marge*); *G* au — **2749** *C* qui qui pour dieu le — **2751** *C* Tel qui verroit — **2756** *G* soustenir — **2757** *C* Racheter et — **2758** *C* d'orendroit — **2763** *C* ceux qui pour dieu le tenroyent — **2764** *C* A dolente mort en venroyent; *G* recevoient — **2767, 8** *intervertis dans G* — **2770** *C* Non par charnele v. — **2773** *C* Juis et lui ph. — **2775, 6** *intervertis dans C* — **2782** *C* De — **2787** *G* enioint — **2788** *A* en oint — **2790** *C* a goute — **2793** *C* Cellui qui — **2794** *C* coulour — **2795** *G* la — **2798** *C* lierre — **2799** *AG* folz — **2803, 4** *manquent dans C* — **2805** *C* Qui mainne — **2806** *C* Et — **2807** *C* ou grant — **2812** *C* Si ne — **2816** *C* De; de; *G* trompes en — **2817** *C* De; de; d'organe — **2818** *C* Et de; de tympane — **2819** *C* vrais — **2820** *C* De — **2827** *C* goufre; *G*

gravoiz — **2828** *C* horrible et amer — **2829** *G* fait d'un — **2831** *G* Des caues — **2836** *C* raemplir — **2845** *C* qui dieu; *G* quelz — **2846** *C* De peaux de — **2850** *C* faire — **2851** *C* et par contenance — **2852** *C* boutons — **2853** *C* maintindrent — **2855** *C* Asses au monde d.; *G* gens — **2858** *C* griefs — **2859** *G* Et s. — **2860** *G* l'amour — **2862** *C* et toutes i. — **2863** *G* et *manque* — **2866** *C* lesdengier — **2867** *C* nul mal qu'on — *Ici se placent dans C les vers* 2633—2740; *voir plus haut* — *Les vers* **2877**—**fin** *manquent dans C* — **2880** *G* prins ert — **2881** *G* huis et bien v. — **2893** *G* prendre justise — **2896** *G* gens — **2897** *G* croiroit — **2898** *G* Ceulx qui saint pierre poursuivirent — **2902** *G* repentir se — **2903** *G* et de repentance — **2908** *G* corrompont — **2914** *G* com *manque.*

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 13. *Ajoutez*: M. Philipon a publié un troisième article dans la *Romania* du mois d'octobre 1914, qui vient de paraître, (p. 495—559).

Page 14, *l.* 9 *d'en bas*: **esbanooir**, *l.* **esbanoioir**.

Page 16, *l.* 2: fant, *l.* faut.

Page 16, *e*). *Ajoutez*: (III, 259).

Page 16, *l.* 6 *du paragraphe g*): o + i, *lisez*: o + i.

Page 17, *l.* 1: mois, *l.* mais.

Page 19: **fomes : homes**, *ajoutez*: (III, 1053).

Page 19, *l.* 9: . . . . . faite évidemment sur „-omes", *ajoutez*: par l'intermédiaire surtout de „font", „sont" et „somes".

Je crois que j'ai eu tort de trop insister, dans ce paragraphe, sur le caractère oriental de la forme „fomes", parce qu'on en a aussi constaté la présence dans le parler populaire de Paris, et que la forme „somes" est commune à toute la France du Nord.

Page 27, *note* 1: *l.*: „. . . . . Lycomedis in aula".

Page 33, *l.* 24: „Euritonus", *l.*: „Euritonius".

Page 41. *Ajoutez au no. 11*: Gaston Paris (*Hist. Litt.* XXIX, p. 49 du tirage à part) a cru que c'était a Boèce qu'il fallait faire remonter, „au moins en partie", le récit des malheurs d'Orphée tel que Guillaume l'a inséré dans son poème du *Confort d'ami*. G. Paris ne connaissait du texte de Guillaume que les premiers vers, imprimés par Zielke („Sir Orfeo", p. 132), fort incorrectement d'ailleurs, d'après un manuscrit de Berne.

Page 42. *Ajoutez à la note 2*: Le passage du Prologue de *Gargantua* où Rabelais se moque de ceux qui moralisaient Homère, Ovide „en ses Metamorphoses", „les Sacremens de l'Evangile", etc. se trouve accompagné dans l'édition de LeFranc d'une note qui n'est pas tout à fait exacte. L'*Ovide Moralisé* latin que Colard Mansion a traduit en français en 1484 n'était pas un ouvrage de Thomas Waleys, mais de Pierre Berçuire, comme l'a prouvé M. Hauréau au tome XXIX des Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, (cf. *Hist. Litt.* XXIX, p. 506).

Page 42, *note 2*, première phrase; *ajoutez*: D'ailleurs G. Raynaud et le marquis de Queux de Saint-Hilaire, les éditeurs des *Oeuvres complètes* d'Eustache Deschamps, ont déjà fait remarquer que celui-ci a dû mettre à profit l'*Ovide Moralisé* „d'une façon constante", et que c'est de notre poème qu'il parle dans la 404me ballade, en ces termes:

Ovide qui bien figura
Des bestes la propriété
Et par fiction en parla,
Ramenans a moralité
L'orgueil, l'ordure et vanité
Des meurs aux hommes bestiaux.

Voir tome I, p. 339 — où l'éditeur commet la même erreur sur Thomas Waleys que nous avons signalée plus haut dans la grande édition de Rabelais — et tome XI, p. 231—34.

Page 43: „..... un cours de M. Lanson, *ajoutez*: „où celui-ci parle de la tradition morale et philosophique aux derniers siècles du moyen âge."

Page 55, „Sommaire"; *ajoutez en note*: Les „sommaires" des différents livres ne donnent pas toutes les explications et allégories des fables: je n'ai voulu mettre en tête de chaque livre qu'une sorte de guide général du lecteur.

Page 55, *note 1*: Raman, *l.* Roman; nóte, *l.* note.

Page 169, *l.* 40: (4246, suiv.), *l.* (4329, suiv.).

Page 254, *note 3*; *ajoutez*: Voir pour une construction analogue p. e. le vers 2885 du troisième livre.

Page 296, *l.* 2: 1546, *lisez*: 1524; *l.* 6: 1547, *lisez*: 1525.

Page 302, *vers 154*: *l.* „Cadmus, or ne t'esjoïs mie.

TABLE DES MATIÈRES

DU PREMIER VOLUME.

Page

AVANT-PROPOS 3

INTRODUCTION

I. L'AUTEUR ET LA DATE DU POÈME 9
II. LA LANGUE DE L'AUTEUR 13
III. SUR QUELQUES SOURCES DU POÈME 21
IV. GUILLAUME DE MACHAUT ET „L'OVIDE MORALISÉ" 28
V. MANUSCRITS 44

PREMIER LIVRE

SOMMAIRE 55
TEXTE 61
VARIANTES 154

SECOND LIVRE

SOMMAIRE 167
TEXTE 173
VARIANTES 281

TROISIÈME LIVRE

SOMMAIRE 295
TEXTE 299
VARIANTES 362

ADDITIONS ET CORRECTIONS 373

„OVIDE MORALISÉ"

Poème du commencement du quatorzième siècle

publié d'après tous les manuscrits connus

PAR

C. DE BOER.

TOME II

(LIVRES IV—VI)

Verhandelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen te Amsterdam.

AFDEELING LETTERKUNDE

NIEUWE REEKS

DEEL XXI.

AMSTERDAM,

JOHANNES MÜLLER.

1920.

THE INSTITUTE OF MEDIÆVAL STUDIES
ST. MICHAEL'S
COLLEGE
LIBRARY

AVANT-PROPOS.

Je publie ce second volume de l'*Ovide Moralisé* sans introduction, le dernier volume devant contenir l'„Introduction générale", avec une étude sur Ovide dans la littérature française du Moyen-Age.

Je n'ai pas encore pu consulter, pour ce volume, un manuscrit, qui m'était resté inconnu, de la Bibliothèque Royale de Copenhague. Ce manuscrit m'a été signalé par M. Alfons Hilka (*Literaturblatt für germanische und romanische Philologie*, 1916, p. 363) et a été décrit par M. Abrahams (*Description des mss. français du moyen-âge de la Bibliothèque Royale de Copenhague*, (1844), n°. XXV, p. 60). Les 25 premières pages du manuscrit contiennent une introduction en prose sous forme d'un commentaire au texte. Le manuscrit est orné de 44 miniatures.

Dans le *Neophilologus*, III, 81, j'ai publié un fragment du douzième livre de l'*Ovide Moralisé*, sous le titre „*La Mort d'Hector*", *fragment du XIVe siècle d'après l'„Iliade Latine*", avec commentaire.

Comme on le sait, le quatrième livre de l'*Ovide Moralisé* contient *Pyrame et Thisbé*, [1]) dont une première édition a été publiée par l'Académie des Sciences d'Amsterdam, en 1911 [2]) et dont une seconde édition allait être mise sous presse, dans la collection des *Classiques français du Moyen-Age*, au moment où la guerre a éclaté. Je donne ici le texte de cette seconde édition; je dois plusieurs corrections au compte-rendu très détaillé que M. E. Faral a donné de la première édition dans la *Romania* XLI, p. 294—305.

Au sixième livre de l'*Ovide Moralisé* l'auteur a inséré le poème de Chrétien de Troyes que celui-ci a désigné comme „*La Muance de la Hupe et de l'Aronde et du Rossignol*", et auquel Gaston Paris a donné le nom de *Philomena*. [3]) Je l'avais publié en 1909 (Paris, Geuthner); le texte que j'en donne ici peut donc aussi être considéré comme une seconde édition du poème.

Sauf pour *Pyrame et Thisbé* et pour *Philomena*, j'ai continué à adopter partout l'orthographe du ms. de Rouen, (A), avec toutes ses bizarreries et toutes ses inconséquences bien caractéristiques de l'époque.

---

1) *Ovide Moralisé*, IV, 229—1149.

2) Afdeeling Letterkunde, Nieuwe Reeks, Deel XII, n°. 3. Je n'ai pas reproduit ici les nombreuses notes de la première édition.

3) *Ovide Moralisé*, VI, 2217—3684.

Je profite de cette occasion pour corriger dans le premier volume (livres I—III) les fautes suivantes, qui sont presque toutes des fautes d'impression:

I, 96, *l.* Sans nul point de present mairien.
I, 186, certains, *l.* certain
I, 608, donc, *l.* done
I, 632, Taut, *l.* Tant
I, 673, Au, *l.* Aus
I, 855, loir, *l.* lor
I, 888, Aprenait, *l.* Aprenoit
I, 1028, nul, *l.* nule
I, 1237, destrivement, *l.* destruiement,
I, 1340, mains terres, *l.* mains ternes (?)
I, 1599, Qu'ences, *l.* Queinses, (voir la note et *Literaturbl.*, 1916, p. 365).
I, 1705, 1729, 1756, replevir, *l.* replenir
I, 3388, acroche, *l.* asseche (?); cf. IV, 170, 197.
I, 3495, sambable, *l.* samblable
I, 3618, je l'apel, *l.* je t'apel.
I, 3830, note, *l.* fueil = „folium", (cf. *Literaturbl.*, 1916, p. 365).
I, 3851, Poissons, *l.* Poissans
II, 189, deslogie, *l.* deslo gié.
II, 247, Tiegne, *l.* Tiegnes
II, 968, respondre, *l.* repondre
II, 2078, souvient, *l.* souvent
II, 4725, asseiour, *l.* a sejour,
III, 506, longue, *l*, longues
III, 529, Le chien, *l*, Li chien
III, 1880, desprivoit, *l.* desprisoit
III, 1919, Estre qui bevans, *l.* Estre: bevans, (cf. *Museum*, 23, 17).
III, 2529, ceste fable, *l.* cestes fables
III, 2591, tout, *l.* tant
III, 2661, te, *l.* se
III, 2664, nour, *l.* nous

QUATRIÈME LIVRE.

SOMMAIRE.

QUATRIÈME LIVRE.

SOMMAIRE.

1 — 218. Ovide, *Mét.* IV, 1—54 (Les filles de Minée ne veulent pas assister aux fêtes données en l'honneur de Bacchus et se content des histoires; celle de Dercète changée en poisson (120—129), celle de Sémiramis changée en pigeon (130—138), celle de Naïjs, qui changea les hommes en poissons et fut changée elle-même en poisson (139—188, y compris l'allégorie). Dercète et Naïs représentent encore „la putain de l'Apocalipse" (191), comme Sémiramis, la colombe, représente encore „la sainte âme, la sainte épouse du Créateur" (211).

219—1169. Ovide, *Mét.* IV, 55—166 (Pyrame et Thisbé).

1170—1267. Allégorie.

1268—1371. Ovide, *Mét.* IV, 167—189 (Mars et Vénus surpris par Vulcain).

1372—1453. Ovide, *Mét.* IV, 190—255 (Leucothoé changée en arbre qui produit l'encens).

1454—1487. Ovide, *Mét.* IV, 256—270 (Clytie changée en héliotrope).

1488—1755. Allégories et explications de l'histoire de Mars et de Venus:

1488 - 1537. L'histoire des amours de Mars et de Vénus est une allusion à la nature des planètes et à l'influence qu'elles exercent les unes sur les autres.

1538—1576. Explication de la même fable „selonc l'istorial matire": Vénus représente une dame qui trompait son mari „vilain, despiz et vils", qui était forgeron (Vulcain), avec un vaillant et jeune chevalier (Mars).

1577—1629. Diatribe contre l'adultère.

1630—1755. Allégorie. Vénus représente la „luxure", Vulcain „l'ardure qui les cuers fet ardoir et frire", Mars veut dire „destruiserres". Diatribe contre les maux enfantés par l'amour — qu'il ne faut pourtant pas confondre avec la „luxure" — et contre les maris complaisants qui finissent par divulguer des désordres qu'ils ont longtemps tolérés. Les filets de Vulcain sont les pièges tendus aux amants par l'amour.

1756—1923. Allégories des fables de Leucothoé et de Clytie.

1924—1996. Allusions aux métamorphoses de Daphnis, de Sithon, de Celme, des Curetes, et de Crocus = *Mét.* IV, 271—284.

1997—2223. Ovide, *Mét.* IV, 285—388 (L'histoire de Salmacis et d'Hermaphrodite).

2224—2389. „D'Ermaphroditus vous dirai,"
„Et ceste fable exposerai",
„Que la fontaine senefie",
„Mais nel tenez a felonie":

„L'auteur [1]) ne voit pas seulement dans la nymphe qui fait perdre à Hermaphrodite sa virilité, le type de la coquette dangereuse ou encore du monde aux perfides amorces, et, dans l'enfant qui s'ébat trop librement et perd dans la fontaine où il se baigne sa plus noble nature, la figure du religieux qui sort imprudemment de son cloître et croit pouvoir se plonger impunément dans les délices du siècle; il propose encore une autre explication, non sans avoir demandé qu'on ne la tienne pas à „villaine". La fontaine de Salmacis, d'après lui, n'est autre que la matrice, où se réunissent, dans la copulation charnelle, les semences de l'homme et de la femme; elle renferme sept cellules, trois à gauche, où se forment les femelles, trois à droite, où se forment les mâles; si les semences se réunissent par hasard dans la cellule du milieu, le produit a „l'une et l'autre nature, si com l'art de phisique afferme" [2]).

2390—2447. Ovide, *Mét.* IV, 389—415 (Les Minéides changées en chauve-souris).

2448—2785. Allégories: Les trois soeurs représentent l'ivresse (2449—2529), ou bien la „charnel concupissance", la „concupissance des yeux" et „l'orgueulz de vie" (2530 suiv.) Les pécheurs sont en effet comme des chauve-souris qui „volent en circuite aus tenebres d'iniquité" (2600). Ou bien, au contraire, les trois soeurs représentent trois „états de perfection", qui se tiennent à l'écart des autres qui „abusent du vin de delit": ce sont la „continence" (2664), l'„ordre de mariage" (2676) et l'„état de prelacion" (2702), qui „jusqu' à la mort voleront, par bone œuvre et ferme esperance, en l'estat de perseverance" (2783).

2786—2928. L'histoire de Phrixus et de Hellé, qui n'est pas dans Ovide.

2929—2969. Explication „historique".

2970—3149. Allégories.

3150—3584. L'histoire d'Héro et de Léandre, qui n'est pas non plus dans les *Métamorphoses*, mais qui fait le contenu des épîtres (apocryphes) XVIII et XIX des *Héroides* [3]).

3585—3731. Allégories.

3732—3963. Ovide, *Mét.* IV, 416—530 [4]) (Junon aux enfers. La folie d'Athamas. Ino et Mélicerte se précipitent dans la mer).

3964—4755. Allégories.

4756—4785. Ovide, *Mét.* IV, 531—542 (Métamorphose d'Ino et de Mélicerte).

4786—4864. Allégories.

4865—4881. Ovide, *Mét.* 543—562. (Métamorphose des compagnes d'Ino).

4882—4980. Allégories.

4981—5115. Commentaire du vers IV, 480 d'Ovide [5]), puis nouvelle allégorie de la descente de Junon aux enfers: Iris représente „signe et demonstrance d'amour, de pais et d'aliance entre home et divine ulcion" (5004); Junon est l'emblême de la richesse, mère de tous les vices. Après quelques vers de transition (5082—5092) une dernière allégorie: Junon représente le Christ, qui descendit de son

---

[1]) J'emprunte ce résumé à Gaston Paris, sans rien y ajouter (*Hist. Litt.* XXIX. p. 60 du tirage à part).

[2]) Gaston Paris ajoute: Cette théorie physiologique n'est pas du cru de notre auteur; il l'a puisée dans le poème de Jean [c.à-d. les *Integumenta Ovidii*, cf. notre Volume I, Introd., p. 22], qui à propos également de la fable d'Hermaphrodite, lui consacre deux de ses distiques.

[3]) Voir aussi l'Introduction à notre Volume I, p. 36, ou *Romania* XLIII (1914), p. 344.

[4]) Pour le vers IV. 480 voir plus loin (vs. 4981—5115).

[5]) Voir plus haut (vs. 3732—3963).

„siège célestial" pour venir au secours du genre humain condamné à périr „par le mors de la pome amere".

5116—5199. Ovide, *Mét.* IV, 563—603. (Métamorphose de Cadmus et d'Hermione).

5200—5218. Explication „historique".

5219—5381. Allégories. L'auteur compare la vie de Cadmus à l'histoire du peuple hébreu, quand il sort d'Egypte. Le bœuf que Cadmus a suivi est Moïse (5233). Liber représente le Messie, „li Delivrerres". Les dents semées représentent les Apôtres et les Martyrs. La métamorphose de Cadmus représente le repentir des méchants.

5382—5489. Ovide, *Mét.*, IV, 604—614 (Danaé).

5490—5523. Explication „historique".

5524—5636. Allégories. Danaé est le sein de la Vierge, la naissance de Persée représente celle du Christ. Acrisius signifie le peuple hébreu qui persécute le Sauveur.

5637—5713. *Mét.* IV, 614—619 (Persée et les Gorgones; Pégase): l'auteur place ici ces deux récits, qui, dans Ovide, ne se trouvent qu'à la fin du livre et que les vers 614—619 ne font que résumer.

5714—5891. Allégories de l'histoire de Méduse et de celle de Pégase (5807—16), des serpents de Méduse (5817—19), de la Fontaine (5820—23). Nouvelles Allégories (5824—91),

5892—5995. L'histoire de Bellérophon, sans doute d'après une glose (voir les vers 5933—39 et l'Introduction au Volume I, p. 23).

5996—6209. Allégories de la fable précédente.

6210—6301. Ovide, *Mét.* IV, 620—662 (Persée et Atlas). L'auteur ajoute (6292—6301) que Persée entre dans le „verger", y tue le serpent et s'empare des fruits de „l'arbre d'or".

6302—6585. Allégories (6302—6341: Atlas était un astronome; l'arbre d'or représente la science, et le serpent qui le garde est l'étude. Hercule et Persée ont réussi à s'emparer des fruits de l'arbre, c.-à-d. qu'ils ont été les élèves d'Atlas).

6586—6861. Ovide, *Mét.* IV, 663—fin (Andromède), mais l'auteur a déjà raconté plus haut (5637—5713) l'histoire des Gorgones et celle de la naissance de Pégase, par lesquelles Ovide finit le quatrième livre. Aux vers 6857—61 l'auteur annonce les luttes par lesquelles s'ouvrira le cinquième livre.

6862—7185. Allégories.

7186—fin. Résumé, en 17 vers, de ce que l'auteur a déjà raconté aux vers 6586—6861.

QUATRIÈME LIVRE.

TEXTE.

QUATRIÈME LIVRE.

Vs. 1—218 = Mét. IV, 1—54. (Les filles de Minée profanent les fêtes de Bacchus).

Dessus avez ou conte oï
Coment Pertheüs mesjoï
De Baccus, que despit avoit.
4 Tous li pueples, qui ce savoit,
Fu esmeüs pour cest afaire
Aus nouviaux sacrefices faire.
Toutes les Ysmenedienes
8 Et les dames thebanienes
Par sacrefices honoroient
Baccus, et pour dieu l'aoroient,
Si fesoient par ces moustiers
12 Fumer l'encens sus ces autiers,
Si chantoient „oé, oé!",
Mes ce n'est mie Alchitoé
Ne ses suers, filles Myneï,
16 C'onques pour la mort Pentheï,
Qui fu mis a perdicion,
Ne pour la griez submercion
Des maroniers qu'il fist noier
20 Ne se deignierent chastoier
Dou dieu despire et sa poissance.
Nulle honor, nulle reverance
Ne font lui ne ses sacrefices,
24 Ains vont despisant come nices
Sa feste, et lui tienent por vis,
Si dient c'onques de Jovis
Ne fu filz, si come il disoient
28 Qui ses sacrefices faisoient.
Conpaignes ont et chamberieres
Si orgueilleuses et si fieres,
Qui sont de lor opinion.
32 Li prestre o grant devotion
La feste Baccu celebroient,
Et au pueple la comandoient
A celebrer sollempnelment,
36 Et que toutes comunelment,
Soient dames, soient puceles,

Soient baiasses ou anceles,
Se tenissent de laborer,
40 Si venissent au temple orer
A cele feste sollempnee,
Et fust chascune eschevelee
Et portast sor son chief chapiaux
44 De fueilles de vigne, et de piaux
Ait chascune son pis couvert,
Si port en ses mains tison vert
Et foillu, et qui nel fera
48 Le nouviau dieu corroucera,
Si l'en avendra mescheance.
Les femes o grant reverance
Au nouviau dieu sacrefioient,
52 Et par divers nons le nomoient:
Liber, Bromis et Lyeüz [1]),
Seul bimere [2]), et Nictiliuz [3]),
Nises [4]), et qui tondus ne fu,
56 Thyoneus [5]), et nez de fu [6]),
Plante vigne [7]), Euam [8]), Yacus [9]),
Elenus et pere [10]) et Baccus
Et par mains autres nons divers,
60 Que ne puis pas tous metre en vers,
Et disoient par grant entente:
„Dieux de pardurable jouvente,
Tous jours enfes et jouvencielz,
64 Li plus biaux que l'en truisse es cielz,
Et tout jours chies de verge [11]) avroies,
Se tu cornus ne devenoies.
Plains ez de force et de fierté.
68 Tout Orient as sormonté.
Touz li mondes par toi s'en voise:
Ligorgon [12]) a hache danoise [13]),
Et Pentheüs li renviez
72 Sont par toi mort. Tu as noiez

---

1) *Métam.* IV, 11:..... Bacchumque vocant Bromiumque Lyaeumque.
2) solumque bimatrem.
3) Nycteliusque.....; *le ms. donne:* Nictiluz.
4) Nyseus.
5) indetonsusque Thyoneus.
6) ignigenamque.....; *donc*: fu = „feu", *cf.* II, 293.
7) genialis consitor uvae.
8) Euhan.
9) Iacchus.
10) Eleleusque parens.
11) = vierge.
12) = Lycurgum; cf. le ms. B et Ovide, vs. 22.
13) Curieux exemple de manque de sens historique et de méconnaissance de l'idée „couleur locale"! On dit aussi „une danoise" pour „une épée danoise"; cf. Godefroy, II, 421. „A hache danoise" est ici la traduction de „bipennifer" (vs. 22).

Les maroniers de Meonie.
Tu chevauches a grant mesnie.
Apres toi corent, a grans presses,
76 Li satiriaul et les prestresses
Et Sillenus sor son asnon,
Qui ne pense s'a boivre non
Et a farsir dou vin sa pance
80 Si s'apuie sor sa potance.
Tu fais tenir ces beles tables
Et doner ces mes delitables.
Tu fais quaroler et dancier.
84 Tu fais les festes comencier
Et mener ces espringueries.
Tu fais faire ces baleries
Et chanter ces vois femelines.
88 Tu fais soner cors et buisines
Et les tabours aus mains bondir.
Tu fais les povres resbaudir
Et oublier tout lor enpens.
92 Tu fais faire les grans despens.
Briement: toute feste est frarine,
Ne nulle cours n'est enterine,
Se tu n'i ez presentement.
96 Nous te prions devotement
Que tu nous soies secorables,
Debonaires et piteables."
Ensi font grant sollempnité
100 Tuit cil de Thebes la cité
Si vont recordant ses merites,
Fors les trois serours devant dites,
Les filles Myneï, sans faille.
104 Chascune labore et travaille:
L'une file, l'autre eschavele,
L'autre tist ou ordist sa tele.
Tant dis com les autres gens orent
108 Et cestes trois serours laborent
Et font lor œuvre en lor meson,
L'une a mis les deus a raison
Si dist: „Pour le temps abregier
112 Et pour nos labours alegier
Disons chascune aucune fable
Qui soit plesant et delitable,
Tele qui soit digne d'oïr,
116 Qui toutes nous face esjoïr."
Bien l'otroie la compaignie,
Mes qu'ele premeraine die.
Cele pense qu'ele dira
120 Et laquel fable elle eslira,
Et ne set s'elle lor raconte
En leu de fable, en leu de conte,

Histoire de Dercète
(Mét. IV, 44 suiv.)

Un merveilleux fet qu'el savoit,
124 Comment en Babiloine avoit
Jadis une riche meschine,
Dyrte [1]), que cil de Palestine
Virent puis en poisson muee,
128 S'est froide et de bien desnuee
Si n'ot puis vaillant une bille,
Ou s'el deïst comment sa fille — Sémiramis (Met. IV, 47).
Devint columbe, ce m'est vis,
132 S'est pute et fole et orde et vis,
— Coulons est oisiaux plains d'ordure
Et abandonez a luxure;
Son ni cunchie et sa herberge:
136 Aussi cil qui putain herberge
Plaine d'ordure et de pechié
Tost s'en puet trouver entechié —
Ou s'ele die une autre fable:
140 Comment Naïs, la decevable, — Naïs (Mét. IV, 49 suiv.)
Par son charme et par ses poisons
Muoit les homes en poissons,
Puis fu, se la fable ne ment,
144 Muee en poisson ensement.
— Naïs par sa decevoison
Muoit les homes en poisson.
Naïs c'est putain cavilleuse, — Allégories.
148 Decevable et malicieuse,
Qui par ses tricherresses lobes
Deçoit home tant que de robes
Et de tous biens l'a desnué:
152 Lors l'a elle en poisson mué,
Plus froit et plus nu que poisson.
De teulz folz sont a grant foison,
Qui, quant il ont gasté le lour,
156 Vivent a honte et a dolour
Pour lor fole ribauderie.
Il ont apris la lecherie,
La ribaudie et le pechié,
160 Ou tant sont pris et alechié
Qu'il ne s'en pueent consirrer,
Et pour avoir lor desirrer
Font souvent murtre ou larrecins;
164 Emblent palefrois et roncins,
Si devienent escorceour
De gens, larron et robeour
Pour lor ribaudie apaier,
168 Si ne se sevent chastoier.
Tant les atrait, tant les aloiche
Li deables, qu'il les acroiche,

[1]) Ovide: Dercetes (vs. 45).

Et fet en lor forfait reprendre,
172 Et par la gole a la hart pendre,
Ausi com peschierres qui pesche
Sieult prendre les poissons a l'esche.
Ainsi muoit Naïs la fole
176 Les folz qui sivoient s'escole,
Tant qu'ele fu aussi muee,
Quar de tous biens fu desnuee,
Que teulz gaains ne puet durer.
180 Ne set sa poverte endurer,
Ains vault par force et par injure
L'autrui prendre, et par aventure
Ses cors fu ars et embrasez
184 Autresi com poissons brasez.
Mal fet tel vie maintenir
Dont l'en puet a tel fin venir,
Et mal se fet croire en tel fame
188 Pour cui l'en pert le cors et l'ame!
— Par Dyrté puis prendre autrement,
Et par Nays samblablement,
La putain de l'Apocalipse,
192 En qui tous biens fault et esclipse,
Qui les faulz fet avoultroier
Et de droit sentier tornoier,
Si les fet com poissons en onde
196 Tornoier par la mer dou monde,
Ou li deables les aleche
Et deçoit, tant qu'il les acroiche
Et les porte braser et frire
200 Ou feu d'enfer, a grant martire.
Ceste pute est Ydolatrie,
Par cui mainte gent est perie
En la vaine gloire dou monde,
204 En cui toute malice habonde,
Si puis par la columbe entendre,
Qui bien i vaudra garde prendre,
Qui en ces hautes tours repaire,
208 Qui trop est simple et debonaire
Et sans amer de felonie,
La sainte ame, la sainte amie,
La sainte espouse au Creatour,
212 Qui habite en la haute tour
Des cieulz, par conversacion,
Volans par contemplation.
Ceste est columbe de simplece,
216 De pourveance et de sagesce,
D'ignocence et d'umilité
Et de toute begninité.
— Autre fable savoit plus bele,
220 Plus agreable et plus novele,

Comment la more, qui fu blanche,
Devint puis noire sor la branche.
Ceste li plaist, ceste lor conte.
224 Or vous raconterai le conte
Et la fable sans ajouster,
Sans muer et sans riens oster,
Si comme uns autres l'a dité,
228 Puis i metrai la verité.

„PYRAMUS ET THISBÉ".

Vs. 229—1169. = Mét. IV, 55 – 166. (Pyramus et Thisbé).

En Babiloine la cité (1)
Furent dui home renomé,
Dui citeain de grant hautece,
232 De parenté et de richece. (4)
Li riche home orent deus enfans
D'unes biautez et d'uns samblans;
L'uns fu valles, l'autre meschine:
236 Plus biaus n'orent rois ne roïne. (8)
Deus enfans orent li riche home,
C'Ovides en son livre nome
Et dist qu'il furent apelé
240 L'uns Piramus, l'autre Tisbé. (12)
Ainçois qu'il ëussent set ans
Toucha Amours les deus enfans
Et navra plus a cel endroit
244 Que lor aëz ne requeroit. (16)
Li pers aëz, li gens corages,
Les grans biautés, li hauz parages,
Les paroles, li ris, li jeu
248 Et li aaisemens del leu (20)
Et li entreveoirs souvent
Lor donnerent espirement.
Haï, Amours, devant tes iex
252 Ne puet durer joenes ne viex; (24)
Il n'est jouvente ne aëz
Qui de ton dart ne soit navrez.
Contre ton dart n'a nulle essoigne
256 Doubles hauberz ne double broigne; (28)
Ta sajette ne set faillir;
Vers li ne puet nulz hons garir.
Ele fait plaie sanz pertus
260 Vers qui ne puet herbe ne jus; (32)
Sans doleur fait traire souspir,
Sans sanc espandre fait palir.
Li fers de ton dart porte feu,
264 Souspir la fleche dou milieu, (36)

Li penon engiens et priere,
Douce amors la coche d'arriere.
Li fers navre de l'esgarder,
268 La fleche coule el penser, (40)
Li penon font les apareulz,
La coche ajoste les conseulz.
De tel sajete et de tel lance
272 Navra Amours en leur enfance (44)
Le jovenciel et la meschine,
Tresque la mort lor fu voisine.
Encor ne sevent riens d'amour,
276 Si les a mis en grant freour. (48)
Ja lor plaist a matin lever
Et l'un de l'autre a porpenser,
Et jeünent plus qu'a lor droit
280 Et que lor aëz ne queroit. (52)
Par matinet chascuns s'en emble,
Si vont le jour jouer ensemble,
Deduisant soi o les enfans
284 De lor aëz et de lor grans. (56)
Le jour passent d'eulx esgarder,
Qu'il ne s'en pueent saoler;
Tart repairent a lor ostaulz,
288 Car li dessevrers lor est maulz. (60)
Plaist lor a faire mainte chose
Dont on les menace et chose.
Tant con gemme sormonte voirre,
292 Or argent, rose primevoirre, (64)
Tant sormonterent de biauté
Cil dui tous ceulz de la cité.
Par grant conseil et par grant cure
296 Et par grant sens les fist Nature, (68)
Et dist: „Parra ci ma vertuz, (68*a*)
Et mes engiens i soit veüz." (68*b*)
Il sont andui d'une mesure. (69)
300 Merveilleuse est ja lor nature.
Tant con lor aëz fu contraire
A ce qu' Amours requiert a faire (72)
Et il furent dedens dis ans,
304 Fu assez lor licence grans
D'aler ensemble et de parler,
D'esbanoier et de joër. (76)
Li douz regars, li simples sens,
308 Et li non convenables temps
Et que nulz biens n'est sans envie
Et nes uns sers sans felonnie (80)
Les fist departir et garder
312 Qu' ensemble ne porent parler.
Uns sers nota lor contenance
Et dist: „Or sai bien sans doutance (84)

„Que mout s'entr'aiment cil enfant,
316 „Et se il fussent auques grant
„Et il eüssent tel leisir,
„Griez chose fust dou departir; (88)
„Veoir feïssent un tel plait
320 „Ou il avroit grant mal estrait"
A la mere a la damoisele
Porta li sers ceste nouvele (92)
Et el li dist: „Ore t'en tes,
324 „Qu'il n'assembleront or ja mes.
„Eschar ai de lor druerie.
„Par tens cometent lor folie." (96)
Puis dist a une chamberiere:
328 „Garde, se tu m'as de riens chiere,
„Que Tisbé n'isse fors de l'us,
„Que ne la voie Piramus." (100)
Adont sourst uns grans maltalans
332 Entre les peres aus enfans,
Une tençon et une envie
Qui puis dura toute lor vie. (104)
Ceste chose fist destorber
336 Les deus enfans d'eus aprimer,
D'eus assembler par mariage
Et d'envoier entr'eulz message. (108)
Li dui enfant sont en destroit;
340 Li uns n'ot l'autre ne ne voit:
Moult lor semble grief la devise
Que lor parent ont entr'aulz mise, (112)
Mes ce que l'en les garde plus,
344 Que Tisbé n'ose issir de l'us
Ne Piramus vers li garder
Fet lor amour plus aviver (116)
Andui croissent selonc lor tens;
348 Croist lor aëz et croist lor sens,
Croist lor ardour et croist lor plaie,
Et croist li feus que riens n'apaie, (120)
Croist lor amour, croist lor aëz,
352 Et ja orent quinze ans passez;
Et des qu'il vinrent en jouvent
Et il choisirent esciënt (124)
Et lor aëz s'aërt el cours
356 Ou nature conceit amours,
Lores nes lesse plus garir
Li lonc penser, li grief sospir, (128)
Les grans dolours, li fort complaint.
360 Li durs tourmens el cuer lor maint.
Dementent soi et nuit et jour;
Toute lor vie est en dolour; (132)
Plorent, giement chascuns en soi;
364 Ne sevent d'aus deus nul conroi,

Ne ne puecnt trouver remire
Ne par mecine ne par mire. (136)
Li feux est la dedans enclos
368 Qui ne lor leisse avoir repos,
Ainz les travaille jor et nuit
Et de mortel ardor les cuit. (140)
Cil feux et cele flame sole
372 Retrait les ners et art la mole,
Tault la vertu, change biauté,
Et chace toute aliegreté. (144)
Piramus est plains de tristour,
376 Plains de souspir et plains de plour,
Plains de penser et plains de cure.
Demente soi en tel mesure: (148)
„Sovent,
380 Hé las! tristes es et dolent!
Soufferrés longues cest tourment?
Tous tens ai duel, joie noient, (152)
Et plus me dueil et plus m'esprent
384 Amour.
Amour la nom? Mes est ardour,
Qui cinsi vient de jour en jour. (156)
Fletrist ma face et ma coulour.
388 Com fait gelee tenre flour,
Hé, las!
Ha, Piramus, quel la feras? (160)
En quel guise te contendras?
392 Haï, peres qui m'engendras,
Pour quoi
N'as tu ore merci de moi? (164)
Se tu n'en prens prechein conroi,
396 Ou par enging ou par desroi,
Ferai,
Tisbé, bele, que te verrai. (168)
Sache, se par amour ne t'ai,
400 Que par force te ravirai,
Ou, se ce non, par toi avrai
La mort: (172)
C'iert mon refuge et mon confort,
404 S'auques me tient cis maus si fort,
Qui si longues me fait cest tort.
[*Torz faiz?*] (176)
He, dieux, pour quoi n'est fait cil plaiz
408 Que nos parens fussent en pais?
N'eüssons mie tant d'agaiz.
[*Gaitier?*] (180)
Ja ne puis je tant esploitier,
412 Por promesse ne por loiier,
Que je trouvasse un messagier
Que je li peüsse envoiier? (184)

Cui chaut?
416 Quant je plus plaing et meins me vaut.
Haï, peres qui mains en haut,
Estain le feu qui si m'assaut, (188)
Le feu
420 Qui m'a tolu et ris et jeu.
Ne puis garir en nes un leu.
Amie, (192)
Pour vous est ma coulour perie,
424 Mes cuers navrez, ma char percie.
Tisbé, por vos despent ma vie
En plour. (196)
Consente moi li Dieux d'amour
428 Qu' encor la tiengne nuit et jour,
Ou a leesce ou a dolour!
Pasmer (200)
M'estuet errant; ne puis parler.
432 Or sui hetiez, or vueil plorer,
Or ai grant chaut, or vueil trambler". —
Ains qu'il peüst son duel fenir (204)
Li prist la face a empalir.
436 En lermes, en gemissement
Cheï pasmez el pavement.
Emprez lonc tens est relevez, (208)
Pales, troublés, descolorez,
440 Va s'en au temple Veneris,
Couche soi sus le marbre bis,
Fait proieres, vouz et promesse (212)
Et sacrefise a la deesse,
444 Qu'ele li doinst avoir baillie
De parler a Tisbé s'amie.
Tisbé est la dedens enclose: (216)
Fors dou palais issir n'en ose.
448 Souvent remembre ses amours,
Souvent mue le jour colours,
Souvent se plaint et souvent plore: (220)
„Lasse, fet ele, con male ore
452 Fui nee!
Hé, Diex, con male destinee,
Con dure vie m'est donee! (224)
Ains mes ne fu nulle esgaree
456 En vie,
Qui par porpens ou par folie
Ne peüst engignier boisdie, (228)
Fors moi.
460 Mais quant je plus pens, et meins voi
En quel guise prendrai conroi,
Amis douz, de parler a toi. (232)
Parler?
464 Tisbé, fole, veulz tu desver?

Veulz ta chasteé violer
Et ton lignage vergonder? (236)
Non faire!
468 Garde Raison qui t'est contreire!
Ne te chaille entor toi atraire
Corage (240)
Par quoi tu faces tel otrage,
472 Car onc feme de ton lignage
Ne fu reprise de putage.
Reprise (244)
Ne serai je en nule guise.
476 Miex vueil estre cent fois ocise.
Tisbé,
Ou as tu pris icest pensé? (248)
Tost as Piramus oublié!
480 Lasse, por quoi l'ai ge nomé?
Amis,
Onques a certes ge nel dis! (252)
Or poez dire, ce m'est vis,
484 A droit
Qu'en amours de feme n'a foit.
Biaus douz amis, prenez a droit (256)
Le gage.
488 Tenez, sire, pour cest outrage
Ci vos vo ge mon pucelage.
Trop iere orains de fier corage! (260)
De fier?
492 Vers vous me doi ge supploiier.
Mout avroie le blasme chier,
Se m'en ooie chalengier (264)
Contraire
496 Si con moi semble et m'est viaire,
Ne m'en devroit nus hons retraire,
Se il avoit de moi afaire. (268)
Desvee!
500 Tisbé, fole, desvergondee,
Quels corages vous a muee?
Moult estes ore forsenee! (272)
Lerai
504 Trestot icest penser que j'ai.
Par le conseil mon pere avrai
Autresi gent ami, bien sai. (276)
Si gent?
508 Mal vueil se Piramus m'entent.
Oïl, je tramble, bien le sent.
Si mar le dis, or m'en repent. (280)
Ha, biaus!
512 Rose tendre et lis nouviaus,
Flor de tous autres damoisiaus,
Merci! (284)

N'aiez cure de quanques di;
516 De paour ai le cuer noirci.
Ja mais n'avrai nul autre ami
Que vous. (288)
Mes vos parens sont envious
520 Et li mien sont de moi jalous.
Cui chaut?
Ne monte riens, se Diex me saut. (292)
A poi ferai por vos un saut.
524 Hé, lasse!
Qu'ai je or dit? Riens ne respasse
Li maus qui si souvent me lasse. (296)
Dolente!
528 Li diex d'amour le me consente,
Ou bel me soit ou m'en repente,
Qu'entre mes braz encor le sente (300)
Par termes.
532 Ci fine mes complainz en lermes.
Pasmer m'estuet; or est li termes.
Ensi (304)
M'estuet faire par chascun di;
536 Tel fief tieng je de mon ami." —
La pucele est trois fois pasmee,
Et quant ele s'est relevee (308)
Andeus ses mains vers le ciel tent:
540 Aus diex prie mout humblement
Qu'il li doignent conseil trover
Qu'a son ami puisse parler. (312)
— Prochain furent li dui palais
544 Et en tele maniere fais
C'une paroiz et uns murs seulz
Estoit devise d'ambedeus. (316)
Endroit la chambre la dedens,
548 Ou conversoient mains les gens,
Ou la pucele ert enfermee,
Fu la parois un peu crevee. (320)
La crevace n'ert gaires grans
552 Et fu celee par mout d'ans,
De ci qu' Amours la fist trouver,
Vers qui riens ne se puet celer. (324)
Quel chose est ce qu'Amours ne sent?
556 Li dui amant premierement
Aperçurent icel pertus:
Primes Tisbé, puis Piramus. (328)
Tisbé trouva la creveüre,
560 Prist le pendant de sa çainture,
S'en fist outre le chief paroir,
Que ses amis le puist veoir. (332)
Piramus vient de deporter,
564 De ses dolours se conforter.

Vait en la chambre, couche soi,
Tourne ses iex vers la paroi, (336)
Garde, si aperçoit l'enseigne
568 Que la crevace li enseigne.
Cele part vait, prent le pendant,
Voit le pertus, si dit itant: (340)
„Tisbé, douce bele faiture,
572 Oeuvre demeine de Nature,
Par l'enseigne de la ceinture
Sui ci venus offrir droiture (344)
Que ne trouvai la creveüre.
576 Vostre en est bele l'aventure
D'apercevoir tel troveüre.
Se vos avez de moi grant cure, (348)
Ne vos tendra pas fermeüre
580 Que ne veigniez ici seüre,
Sans message, sans coverture.
A bassé vois et a murmure (352)
Porrons parler de nostre injure;
584 Emprez savrois en quel ardure
M'a mis Amours sans forfaiture.
Hé, Diex, come est la vie dure (356)
Cui longuement tel mal endure." —
588 La pucele de l'autre part
Est en escout et en esgart;
De la parole entent l'effroi, (360)
Trait soi plus pres de la paroi,
592 Met son œil endroit la crevace:
De son ami choisist la face.
Parler vout, mais ele ne puet: (364)
Amor soudement la commuet.
596 El premerain esgardement
Fremist et sospire et esprent,
Tressaut et trestremble et tressue, (368)
Taint sa color et si li mue,
600 Porpense soi qu'ele li die,
De soi meïsme s'entr' oblie;
En tantes guises la destraint (372)
Amours, qui toutes choses vaint.
604 A la parfin s'est pourpensee
Et s'est un poi rasseüree,
Met sa bouche endroit la fraiture, (376)
Puis parole en itel mesure:
608 „Amis, (ainsi vos os nomer:
Ce ne me pueent pas veer
Cil qui por vos me font garder), (380)
Ne me puis mais vers vos celer:
612 Vostre paresce vueil gaber.
Premiere soi conseil trover
Con peüssons ci assambler, (384)

Car qui plus aime plus voit cler.
616 Griefment vos oi desconforter,
Mes poi savez que est amer:
Encor vos en poëz joër: (388)
A moi lessiez le dolouser,
920 Que riens ne puet confort doner.
Joie ai changiee por plorer,
Por dolereus complains jeter, (392)
Et leesce por gamenter,
624 Joie et delit por sospirer,
Soef dormir por grief penser.
Amis, ne puis or plus ester: (396)
Lermes me tolent l'esgarder,
628 Sospir me tolent le parler.
Pensez de mei del retorner.
Plus a loisir porrons parler (400)
Et li uns l'autre conforter." —
632 Or ne pot plus parler a lui,
Eins se departent ambedui.
Li jors s'en vait, la nuis prent fin. (404)
Andui repairent au matin
636 Et revienent a lor pertus.
Primes parole Piramus:
„Amie, mout sui angoissous, (408)
Car a mort sui navrez pour vous
640 [*Que j'ain.*]
Des or vieng je bien a reclain,
Con li ostors quant il a fain. (412)
Amors m'a sorpris a son ain.
644 Sorpris
Sui je pour vous, ce m'est a vis.
Ne sai que soit joie ne ris. (416)
S'auques me tient n'en irai vis.
648 Muir moi!
Li diex d'amour ne garde foi,
Qar sormontez nous a sa loi. (420)
Lacié somes en une roi
652 Andui.
Ne sai cui prier, vous ou lui.
Bele, a vous fai je mon refui. (424)
Se por vous muir, tant mar i fui.
656 Amie,
Mout feriiez grant vilenie,
Se par vous perdoie la vie, (428)
Quant par vous puis avoir aïe.
660 Dolent!
Mout puis avoir duel et torment,
Qui tant ai amé longuement (432)
Et ne puis faire mon talent.
664 Chaitis!

Hé, bele, con sui entrepris!
Con sui pour vostre amour aquis! (436)
Dolour
668 Ne me tresvet ne nuit ne jour;
Or pens, or souspir et or plour;
Tote ai perdue la coulour. (440)
Dormir,
672 Boivre et mengier m'estuet guerpir.
Ne puis parler que ne sospir.
Bien ai apris mal a souffrir. (444)
Deduit
676 Et quanques je desir me fuit.
He, diex, quel compagnon je luit!
Ja ne garrai se ne me fuit. (448)
Foïr?
680 Amours ne me veut pas guerpir:
Pour Amour m'estovra morir.
Morrai? (452)
Se diex plaist et vos, non ferai,
684 Einçois vous en supploierai,
Ja tant, ce cuit, ne prierai
En vain, (456)
Ains tendrai tant droite ma main,
688 Que de cest mal me ferez sain
Et de vostre amitié certain.
Hé, murs, (460)
Tant par estes espès et durs!
692 Mes se je fusse auques seürs,
La frete
Fust a mes mains si ample fete (464)
Que sans veüe de la guete
696 Vous en eüsse par mi trete.
Parois,
Aiez merci de ces destrois! (468)
Pertus, tant par estes estrois!
700 Chaillous, se vos aouvrissois
Seul tant
Que nos joïssons en parlant! (472)
Amie,
704 Se pussons joindre compaignie,
De grant doleur eüsse aïe;
Mais tote chose nos envie. (476)
Hostel,
708 Par tant te devons nous amer
Que par mi toi nous lais parler.
Crevace, (480)
Cele toi bien, que ne te sache
712 Nis uns de ceulz qui nous menace,
Et garde ne voient la face
Par toi (484)

De cele qui le cuer de moi
716 Et le corage a tret o soi.
Masiere,
Tant par estes cruels et fiere! (488)
Que n'aovrez par ma proiiere
720 Tant que besier puisse la chiere,
La bouche,
La cui douceurs au cuer me touche? (492)
Hé, gente,
724 Itant me feites sans atente,
Ne plus.
Prions orendroit de ça jus (496)
Que nos aït dame Venus
728 Que nulz ne truisse cest pertus". —
Li jovenciaus plaint et souspire.
Atant fremist, ne puet plus dire, (500)
Et quant ses contes li remaint,
732 Tisbé comence son complaint:
„Amis, mout vos desconfortez.
N'est merveille, que trop m'amez. (504)
Bien sai, pour moi estes navrez;
736 Pour moi,
Et ge por vos, en moie foi.
De ma vie ne sai conroi, (508)
Ne sui mie en menor effroi
740 Que vous.
Mout estes tristes et plorous,
Et mes cuers est mout angoissous. (512)
Durment
744 Vous complaigniez de cest tourment,
Mes je, espoir, plus durement.
Amis, (516)
Qui si dites qu'estes aquis,
748 Plus est mes cuers d'amors espris;
Sans faille
Plus est espris que feus en paille. (520)
Amors m'ocit et me travaille.
752 Diex grans,
Quels ire est ce, quels maltalans
Que as a moi de si lonc tans? (524)
Diex pere,
756 Qui me feïs quant je né n'ere,
Veez mon duel et ma misere,
Ma peine; (528)
Veez d'Amour con me demeine.
760 Males erres et male estreine
Reçui,
Amis, quant primes vos conui. (532)
Ains plus ne jour ne nuit ne fui
764 Sanz plaie,

Qui con plus dure plus s'esgaie.
N'est merveille s'ele s'esmaie, (536)
La touse
768 Qui por vos est si angoissouse,
Que riens ne puet faire joyouse.
A tort (540)
Ai je perdu joie et deport.
772 Riens ne me puet doner confort.
Le jour
Sui en lermes et en freour (544)
Et en angoisse et en dolour,
776 En grant martire et en tristour;
La nuit,
Quant je me gis dedenz mon lit, (548)
Dont cuit que somme m'est delit,
780 Par foi,
Einz sui en peine et en effroi:
Dont m'est a vis que je vos voi, (552)
Et que poëz touchier a moi.
784 Tressail,
Tressu d'angoisse et de travail;
Dont tent les mains que je vos bail, (556)
Et quant vos doi prendre, si fail.
788 Amis,
Quant me rendorm, dont m'est a vis
Que vos estes devant mon vis, (560)
Toz dehaitiez et toz pensis.
792 — Diex donge
Que bien nos viengne de cest songe! —
Dont m'est a vis que me semonge (564)
Sovent
796 Ne sai quel voiz o plaignement
Qui ce me dit apertement
Einsi: (568)
„Tisbé, cognois tu ton ami?
800 „Esveille toi, s'alons de ci.
„Tisbé,
„Li dieu nous ont amonesté (572)
„Que issons fors de la cité
804 „Tant que puissons estre assanblé."
Amis,
Dites que vous en est a vis. (576)
De moi vueil que soies toz fiz.
808 Pour voir,
Je m'en emblerai de prin soir;
Par mie nuit irai savoir (580)
La fors
812 Se trouverai le vostre cors.
(Amis, ta vie est mes tresors).
Gardez (584)

Ne soiez lenz ne l'oubliez:
816 Del premerain some levez;
A la fontaine me querez,
Sous le morier enmi les prez, (588)
La ou Ninus fu enterrez." —
820 Ensi ferment lor covenant,
Puis departent li dui amant,
Mais primes baisent la paroi (592)
Al partir, chascuns endroit soi,
824 Et saluerent le pertus
Ou il ne repairerent plus.
— Li dui amant sont en grant cure; (596)
Trop lor samble que li jours dure;
828 Mout se complaignent du soleïl;
Souvent l'apelent „non feeil",
Qui tant targë a (s')esconser (600)
Et fait la nuit tant demorer.
832 Diënt qu' a esciënt le fait
Por destourbance de lor plait.
Li jours s'en vait, la nuis repaire (604)
Et li termes de lor afaire.
836 Montent les guetes sur le mur;
Cil se dorment qui sont seür,
Mes nulz des deus ne se repose, (608)
Ains se pourpensent d'autre chose.
840 Chascuns en soi meïsmes songe
De bien emprendre sa besonge.
Or sont li cuer en esperance, (612)
Et nonpourquant sont en balance
844 De ce qu' il le facent ou non,
Mes volantez oste raison.
Delitent soi al pourpenser (616)
De ce qu'il doivent assanbler,
848 Et devisent en lor corage
Lor duel, lor mort et lor damage.
Il ont andui joie et dolour, (620)
Mes toutes ores vaint Amour;
852 Sens ne raison nes puet retraire
De ce qu'il ont empris a faire.
Ja ert la gent toute endormie, (624)
Quant Tisbé s'est desavancie,
856 Lieve du lit ou ele gist,
Tout suavet de la chambre ist.
Ne la tint us ne fermeüre: (628)
De la chambre ist toute seüre,
860 Sole par nuit et sans paour:
Tel hardement li done Amour.
Quant fu issue de la sale (632)
Et ele devaloit l'eschale,
864 Si mist avant le pié senestre;

Toner oï de desus destre,
Senti tot le palais fremir (636)
Et vit la lune empalir,
868 Vit le huant, vit la fresaie,
Mais nis uns signes ne l'esmaie,
A quel fin qu'ele doie traire, (640)
Que ne parface son afaire.
872 Ja estoit dusqu' au mur venue,
Quant une gaite l'a veüe;
Mais quant a cele ore la voit, (644)
Cuide qu' une deesse soit,
876 Trait soi arriere, ne l'apele.
Ensi s'en va la demoisele
Devant les yex de l'escharguaite, (648)
S'en devale par une fraite
880 Et vint au lieu sans demorance
Ou ert prise la convenance.
Ja ert assise sus le marbre (652)
A la fontaine dessous l'arbre,
884 Ou il devoient assambler,
Puis se commence a porpenser
En quel guise ele gaberoit (656)
Le jovenciel, qui ne venoit,
888 Quant uns lions de la montagne,
Qui ot ocis une compagne
De bestes, vint parmi les prez, (660)
Qu' encor estoit envelopez
892 Des entrailles et de la laine,
Querant l'eve a la fontaine.
La pucele besse la teste, (664)
Quant voit venir la fiere beste.
896 Fuit li li sans et la colour:
N'est merveille s'ele ot paour.
Vait s'en fuiant par une voie (668)
Et crient que li lions nel voie,
900 Mes tant fu esbahie et simple,
Que sus l'erbe laissa sa guimple.
Vait s'en isnelement mucier (672)
Sous l'ombre d'un alemendier.
904 Li lions vint a grant effroi.
A la fontaine esteint sa soi,
Et quant il est bien assasez, (676)
Vait s'en deduire par les prez,
908 Trueve la guimple en une sente,
Defoule la et ensanglente;
Et quant il est des prez issuz (680)
Et Pyramus i est venuz,
912 Hé, Diex, con grant mesaventure!
Con dolerose troveüre!
Qar a la clarté de la lune, (684)

Si con apareilloit fortune,
916 Garde sous l'ombre del morier,
Si vit la guimple blanchoiier,
Garde en la poudre d'environ, (688)
Conut la trace du lion,
920 Esparpillee voit l'araine,
Trouble l'eve de la fontaine,
Trueve la guimple defolee (692)
Et de nouvel ensanglentee,
924 Cuide que soit du sanc s'amie,
Garde environ, si n'en voit mie.
Hé, las! Con malement demore! (696)
Que n'est venue en icele ore!
928 Tant crient icele beste fiere
Qu'encor n'osoit venir arriere.
Quant Piramus voit de s'amie (700)
Tant espirment qu'el est perie,
932 Plus devint vers que feuille d'ierre,
Et refroidist come une pierre,
Mue le sanc, change corage; (704)
Lores esprent d'ire et de rage,
936 Après parole itant come ire
Et mautalens li lesse dire:
„Nuit de dolour, nuit de tourment, (708)
Moriers, arbre de plorement,
940 Prez qui du sanc estes sanglant,
Fontaine,
Qui ne m'avez rendue saine (712)
Cele cui sans gist en l'araine!
944 Con soudement est fete veine
M'entente,
M'esperance, m'amours, m'atente! (716)
Hé, Diex, quel duel me represente
948 Ceste guimple que voi sanglente!
Amie,
Con fu la beste tant hardie (720)
Que vers vous fist cele envaïe?
952 Quel mal, quel duel, quel felonie
Qu'en tel guise estes perie!
Ma cure, (724)
C'est granz damages que cil dure
956 Qui de venir vous fist seüre,
Sole, en tel lieu, par nuit oscure.
Sole! (728)
Ha, de l'escommenie gole
960 Qui de vostre char est saole!
Hé, las!
Ci voi du sanc, ci voi des dras. (732)
Lions, tu qui la devoras,
964 Merveil se plus n'en i lessas;

Lune crucz, qui l'esgardas,
S'a cele ore n'en oscuras. (736)
C'est torz,
968 Quant ele est morte et ne sui morz;
Ne sai quel duel me soit plus forz.
La mort est mes mieudres conforz. (740)
Chetis,
972 Quant ele est morte et je sui vis!
Terre, por Dieu, qar m'englotis,
Ou tu, lions, qui l'oceïs, (744)
Repaire!
976 Je sui tous pres sans nul contraire.
Ta volenté pues de moi faire.
Revien, (748)
Qui devoras la douce rien.
980 Son sanc beüs; or boi le mien!
Dolens!
Ma douce amie, trop sui lens, (752)
Qu'a vostre mort ne fui presens.
984 Morz, que demores? Qar me prens!
Hé, morz,
Por quoi demores? C'est grans torz (756)
Que je ne sui or endroit morz.
988 Espee,
Se je t' eüsse remenbree,
Grant pieç'a que ja fust finee (760)
Ma vie.
992 Mort de fuïr est coardie.
Ma bele, douce, chiere amie,
Par moi pechierre estes perie. (764)
Suer chiere,
996 Je vous ai morte qui derriere
Ving a mon terme et vous premiere.
Or pri ma destre que bien fiere. (768)
Vengerai vos en tel maniere.
1000 Vengier?
Mes primes vueil les Diex prier
Qu'il demonstrent en cest morier (772)
Signe de mort et destorbier,
1004 De plour:
Facent le fruit de tel coulour
Qui apartiengne a la dolour". — (776)
Tel duel et tel priiere faite,
1008 Par grant ire a l'espee traite,
Si a la guimple sus levee,
En son la more de l'espee, (780)
Beise la guimple et puis le sanc;
1012 Tresperce soi parmi le flanc;
Tresque de l'autre part del cors
Fet aparoir l'espee fors. (784)

Entrues qu'il muert bese la guimple.
1016 Si faite amours a mort le simple!
Sur les branches raie li sans:
Noircist le fruit qui estoit blans. (788)
Tous tens avoit esté la more
1020 Blanche dusques a icele ore;
Adont reçut noire coulour
En testimoine de dolour. (792)
Tisbé repaire entretant,
1024 Qu'el ne deçoive son amant.
Mout convoite qu'ele li die
De quel peril ele est garie; (796)
Cuide acomplir sa volenté
1028 De ce qu'ele ot tant desirré.
Or aproce le terme brief
Que lor amours trairont a chief! (800)
Ja li est vis que soit o lui,
1032 Que s'entrebaisent ambedui,
Et parolent de lor amour,
Mais or endroit avra dolour! (804)
Quant el aproce du morier
1036 Et vit les mores noirçoiier,
Douqnes cuide estre esgaree
Por la coulour qu'el vit muee, (808)
Que primes avoit veü blanc
1040 Le fruit, qui ore est noirs de sanc.
Endementres que ele doute,
Si a tenue droite route, (812)
Garde devant soi en la sente,
1044 Vit environ l'erbe sanglente.
Le jovenciel ot sanglotir,
Plaindre, geindre, trere souspir, (816)
Voit la guimple come il la touche
1048 D'ores en autres a sa bouche,
Et quant ele aperçoit la plaie,
N'est merveille s'ele s'esmaie. (820)
Quant voit parmi le cors l'espee,
1052 Fuit li li sans si s'est pasmee.
Relieve soi cruels et fiere,
Trait ses cheveux, debat sa chiere. (824)
Desront ses dras et plore et crie,
1056 Plus aime mort que ne fet vie.
Lores s'encline sus le cors,
S'en a traite l'espee fors. (828)
Encontremont l'en a dreciee,
1060 Puis parole con feme iriee:
„Espee, dont je sui saisie,
Or esprueve con es hardie. (832)
Espee,
1064 Qui nostre amour as terminee,

En mon piz soies reschaufee,
De noz deus sans ensanglentee. (836)
Sanglente!
1068 Ha, diex, quel fin et quel atente!
Con tost perist nostre jovente!
Biaus sire, (840)
Petit vous puet espargnier ire,
1072 Quant vostre main vous vuelt ocire.
Lasse, con puis je parler d'„ire",
La ou je voi que il souspire! (844)
Je voi
1076 Que il travaille a mort por moi.
Con faible amor, con povre foi
Avroie, (848)
Amis, se je ne vous sivoie,
1080 S'a court terme ne m'ocioie.
Biaus chiers,
Con grans dolours, quelz destorbiers! (825)
Con fu vostres corages fiers!
1084 Lune, fontaine, prez, moriers,
Nuit pale,
Qui enseigne me feïs male, (856)
Quant sui issue de la sale,
1088 Oiez!
Pri vos que ma mort tesmoigniez.
Tisbé, mauvaise, que targiez? (860)
Mauvaise,
1092 Or ne vos faut ne leu ne aise,
Tant solement morir vous plaise!
Morir? (864)
Nule chose tant ne desir
1096 Que mes doleurs a defenir.
A tort m'atarge del ferir.
A tort! (868)
Amors, feites ma main si fort,
1100 Qu'a un seul cop reçoive mort,
S'en avra s'ame grant confort
S'andui morromes d'une mort. (872)
Amis,
1104 Duel et amour vous ont ocis.
Quant assambler ne poons vis,
Mors nos joindra, ce m'est a vis. (876)
Parens,
1108 Qui nous cuidiez garder leens,
A court terme serez dolens.
Con dolereus embracemens (880)
Verrez,
1112 Quant ambedeus nous trouverez
Ensemble mors et acolez!
Pri vous que cest don nos doigniez, (884)

Quant en joie fumes sevrez
1116 Et mort somes desassamblez,
Seviaus
Que nous contiengne uns seulz tombiaux (888)
Andeus nous reçoive uns vessiaux". —
1120 Adont s'encline la pucele,
Bese la plaie, si l'apele:
— „Piramus, ves ci vostre amie. (892)
Car l'esgardez, si ert garie".
1124 Li jovenciaus, la ou moroit,
Entr' œuvre les iex et si voit
Que ce iere Tisbé s'amie (896)
Qui l'apeloit toute esmarie.
1128 Parler i veult, mes il ne puet,
Car la mort, qui le tient, nel lait.
Mais tant a dit: „Tisbé, amie, (900)
Por Dieu, qui vos remist en vie?"
1132 Atant se taist, ne puet plus dire,
Puis la regarde, si sospire.
Li cuers li part, si pert la vie: (904)
Cele lesse toute esmarie.
1136 Cil est mors et cele est pasmee.
Diex, quel amour est ci finee!
La pucele s'est redreciee, (908)
A deus mains a prise l'espee;
1140 Parmi le pis, sous la mamele,
S'en tresperce la damoisele.
D'ambedeus pars saut li sans fors, (912)
Et ele chiet dessus le cors.
1144 Le cors acole et si l'embrace,
Les iex li baise et bouche et face;
Baise la bouche par grant cure. (916)
Tant con sens et vie li dure,
1148 Se demonstre veraie amie.
Cil est feniz, cele est fenie. [1])

En tel maniere sont finé (920)
Li dui amant par loiauté.
1152 Ainsi se monstrent vrai amant,
Qar il sont de fin cuer amant,

[1]) Les vers 1150—1169 remplacent dans *l'Ovide Moralisé* les deux vers suivants, qui terminent le récit du douzième siècle: „Ici fenist des deus amanz. Con lor leal amor fu granz!"

Qar li uns d'eulx ne vodroit estre (924)
Ou paradis au roi celestre
1156 Et li autres si fust ici,
Se il n'estoit avuecques lui.
Ensi, com la fable recorde, (928)
Qui a voire istoire s'acorde,
1160 S'entr'amerent les deus amans,
Si fu teulz lor departemans,
Que l'uns se mist pour l'autre a mort, (932)
Et quant il furent andui mort
1164 Li parens qui mort les trouverent
En un seul tomblel les poserent,
Et la more, qui lors ert blanche, (936)
Devint noire dessus la branche,
1168 Si reçut sanguine colour
En signe de cele dolour. (939)
— Or vous vueil l'exposicion
Dire de la mutacion

Allégories (jusqu'au vers 1267).

1172 De la more, qui estoit blanche,
Et puis nerci dessus la branche:
Quant la more est vers, si blanchoie,
Et quant meürist, si nercoie.
1176 — Or vous dirai l'alegorie
Que ceste fable signefie.
En cest monde plain de vilté,
Plain d'ordure et d'iniquité,
1180 De vice et de confusion,
Vault Diex prendre incarnacion
Pour l'amour de l'umanité,
Si s'abessa la deïté
1184 Tant qu' avuec lui prist herbegage,
Et pour sauver l'umain lignage
Fu la deïtez estendue
Et o l'umanité pendue
1188 En l'arbre saint et glorieus,
Qui de son saint sanc precieus
Fu tains de sanguine tainture,
Puis vit en une sepulture,
1192 Voirs Diex et voirs homs tout ensamble.
Bien nous monstra, si con moi samble,
Example que nous devons faire
Pour lui penitance et mal traire
1196 Et nostre char mortifier.
Il se lessa crucefier
Pour nostre amour et mort souffri.
Il mëismes a mort souffri,
1200 Li bons sires, par sa pitié,
Si devons pour soie amistié
Souffrir mesaise et penitence
Et prendre en bone pascience

1204 Quel que grief que por lui souffrons.
Il est drois que nous nous offrons
Pour soie amour a tout grief traire.
Ausi soloient jadis faire
1208 Li saint martir, qui despisoient
Le monde et pour Dieu se livroient
A tous martires endurer.
Les uns fesoit l'en enmurer,
1212 Tenir en chartre en fers liez,
Li autre estoient lapidiez,
Les uns batus et laidengiez,
Despis au monde et blastengiez,
1216 Li un tempté, li autre mort,
Si prenoient en gré la mort
Et les martires qu'il soffroient,
Et tesmoignage a Dieu portoient
1220 D'amour et de dilection.
En mainte persecucion
Furent li martir esprové
Et en la foi ferme trouvé.
1224 Ensi soloient paradis
Li saint home aquerre jadis,
Mes or n'a plus nulz homs que faire
De mort ne de martire traire
1228 Pour Jhesucrist ne pour son non.
Nulz ne quiert mais se l'aise non
Dou cors et les delis dou monde.
Ou sont li net, ou sont li monde
1232 Qui pour la Dieu dilection
Et pour recompensation
De s'amour vuelent mort souffrir
Ne lor cors a martire offrir?
1236 Mes quant li filz Dieu revendra,
Juges qui leaument rendra
A chascun selonc sa merite,
Coment cuideront estre cuite?
1240 Coment se porront escuser
Cil qui lor temps vuelent user
En vivre delitablement,
Et sevent veritablement
1244 Que Diex se veult a mort livrer
Pour eulz raiembre et delivrer
De mort et des mains au deable?
C'est le lyon espoentable,
1248 La crueuse beste enragie
Qui avoit l'entraille mengie
Des bestes qu'il ot acorees.
Il ot les ames devorees
1252 De tous les homes trespassez.
C'est li lyons, qui ja lassez

Ne sera d'espier toute hore
S'il trouvera riens qu'il devore.
1256 C'est cil qui toute ame soloit
Engoler et qui defoloit
Et coloit la vie et la guimple
De la bele jouvente simple,
1260 C'est de l'amie au Creatour,
Pour quoi li filz Dieu sans trestour
Vault souffrir mort et passion
Pour la rescourre dou lyon,
1264 Qui dou champ dou monde convint
Partir quant li fil Dieu i vint.
C'est li lyons, des maulz li pires.
De celui nous gart nostre Sires!
1268 — Ensi com li contes recite
Avoit l'une la fable dite.
Leuchotoé s'est avancie,
Si ra la soie commencie,
1272 Et les autres l'ont escoutee.
Tel fable lor a lors contee:
„Puis qu'entré somes en matire
D'amours, d'une amour m'estuet dire,
1276 C'est dou dieu dont tous biens habonde,
Qui ses rais espant par le monde,
Dont tout eschaufe et enlumine,
Qui de l'amour d'une meschine
1280 Fu si souspris et desjuglez,
Que touz en estoit avuglez.
Or vous raconterai comment.
Cil diex, qui voit premierement
1284 Quanqu'il a au monde ains que nulz,
S'aperçut que Mars et Venus
Fesoient ensamble avoutire.
Dolens en fu, si l'ala dire
1288 Vulcan, qui ses maris estoit,
Coment sa feme l'ahontoit,
Et comme elle a par amistié
Le dieu de bataille acointié.
1292 Le lit li moustre ou cil gisoient,
Quant lor avoultire fesoient.
Quant Vulcans oï l'avoultire
De sa feme, trop ot grant ire
1296 Et trop durement s'esbahi.
L'œuvre qu'il forgoit li cheï.
Tel duel en ot en son corage
Que bien petitet qu'il n'enrage.
1300 Quant la memoire li revint
De grant malice li souvint:
Ou present forfais les vault prendre.
D'arain forga, sans plus atendre,

Vs. 1268—1362 = Mét. IV, 167—189 (Mars et Vénus).

1304 Unes chaënes moult bien fetes,
Si soutilles et si grelletes
C'onques de si subtive ouvraigne
Ne furent li las de l'iraigne, [1])
1308 Ne fil de soie si deugiez.
Plaines de laces et de giez
Sont les chaënes de tout sens.
Trop fu subtilz et de grant sens
1312 Qui tele œuvre sot controuver.
Nulz homs ne les peüst trouver
N'apercevoir d'oeil qu'il eüst,
Ne nulz rompre ne les peüst.
1316 De teulz las a le lit porpris.
Quant Mars, qui d'amours fu sorpris,
Et Venus vindrent en ce lit
Pour faire lor charnel delit
1320 Et il se sont entr'enbracié,
Tantost sont pris et enlacié,
Si que deffaire ne se poënt.
Quant plus se mouvent plus se noënt.
1324 Plus vont les amans estraignant
Et plus vont les las destraignant.
Lors fest Vulcans les huis ouvrir,
Pour l'avoultire descouvrir,
1328 Qui lonc temps ot esté celez.
Les damediex a apelez,
Si lor a moustré l'avoultire.
Le damedieu prennent à rire.
1332 Quant cil se virent nuz et pris,
Si sont honteux et entrepris,
Qui dou forfet sont pris corpable.
Li damedieu tiennent grant fable,
1336 Grant bourde et grant murmurement
De Venus et de son amant.
Le dieu gabent et escharnissent,
Et teulz y ot qui bien vausissent
1340 Estre en son leu liëz et pris
Et de samblabe fet repris.
Par tout fu la chose seüe
Que Vulcanz avoit prise nue
1344 Sa feme aveucques Mars gesant
Si les prist andeus em presant.
Trop en fu Venus adolee,
Mes puis que l'œuvre est si alee
1348 Que chascuns scet lor ribaudie,
Ne li chault mais que que nulz die:
A une honte s'en passa:

[1]) = araigne; *mod.*: „araignée".

Ains puis pour honte ne lessa
1352 Ne pour criente de son mari,
Qui trop en ot le cuer marri,
Qu'el ne feïst tout son voloir.
Trop convint puis Vulcan doloir
1356 Dont il l'avoit ensi fustee [1])
Et sa honte manifestee,
Quar la dame tant l'en haï
Qu'el le lessa tout estrahi,
1360 Si relenqui sa compaignie
Et demenoit sa druerie
Apertement o ses amis.
Venuz en oubli n'a pas mis
1364 Que li solaus l'ot encusee:
Pour ce qu'il avoit revelee
S'amour, dont trop avoit mespris,
L'a de samblable amour espris,
1368 Si le fist esprouver commant
Se duelent li leal amant
Les cui amours sont revelees,
Et que valent amours celees.
1372 — Li solaus est d'amour sorpris.
Une pucele de grant pris,
Simple, sage et de grant renon
Ama, qui Leuchoté ot non,
1376 Fille Orcamus, de Sable roi [2]),
Fel tirant et plain de desroi,
Mes el ne li relignoit [3]) mie.
Tant muse li diex a s'amie,
1380 Qu'il ne puet mes aillors penser:
Toute s'entente et son penser
Met en amer la damoisele
Qui tant est avenant et bele.
1384 Pour s'amour met en non chaloir
Toutes autres, mes son voloir
Ne puet avoir de la meschine.
En vain l'ama moult lonc termine.
1388 A la parfin s'est porpensez
De la bele ou est ses pensez
Comment il la peüst avoir.
Sublis fu et de grant savoir.
1392 De nuit, quant tenebres estoient
Et ses chevaux se reposaient,
Vint es chambres a la meschine

Vs. 1372–1453 = Mét. IV, 190–255 (Leucothoé).

[1]) *Ici:* „déshonorer".
[2]) *Mét.* IV, 212: „Rexit Achaemenias urbes pater Orchamus....." Mais cela n'explique pas le sens du mot *Sable.*
[3]) = „ressembler".

En samblance de la roïne,
1396 Cele qui portee l'avoit.
Lui tresième de feme avoit,
Qui filoient a la chandoile.
Li damediex dist a la bele
1400 Qu'a conseil veult a lui parler.
Ses compaignes en fet aler
Et de la chambre fors issir,
Pour plus avoir aise et loisir.
1404 Le diex a la bele aresnee:
„Pucele, dist il, bele nee,
Je sui cil qui tout enlumine.
Je sui qui l'en [1]) commence et fine.
1408 Je sui rois et diex dou soleil.
Tous li mons voi par mon seul oeil.
Je vous pri: devenez m'amie".
Trop fu la bele espaourie,
1412 Qui la parole a entendue.
La conoille li est cheüe
Et li fuisiaux qu'ele tenoit.
Honte ot, mes bien li avenoit:
1416 Bele ert et plus bele en devint.
Li diex en sa forme revint;
La bele court prendre et saisir;
Par force ot de lui son plesir.
1420 Cele a la force en gré soufferte.
Ne fu pas longuement couverte
Ceste chose, ains fu tost seüe.
Clytie l'ot aperceüe,
1424 Une feme que li diex ot
Lonc temps amee, et quant le sot
Trop en fu destroite et jalouse.
Au roi le dist comme enviouse,
1428 Le pere a la bele, et li conte
Que sa fille s'est mise a honte
Et li solaus l'a acointie
Si l'a de nouvel ençaintie.
1432 Tel ire ot cil, quant il l'oï,
Que toute vive l'enfoï,
C'onques n'en vault avoir pitié.
Li diex vit que pour s'amistié
1436 Fu la damoisele malmise.
La sepulture ou el fu mise
Fist a ses rais fendre et crever,
Si que bien s'en peüst lever
1440 Et issir dou sepulcre fors,
Mes ja n'i avoit que le cors:

[1]) = l'an.

Li esperis s'en fu volez.
Trop fu li solaus adolez.
1444 Volentiers li rendist la vie,
S'il peüst, mes il ne pot mie.
Le cors arousa de piment,
Que la terre enbut subtiment,
1448 D'une odour savoureux et fine,
Et la se pueple et enracine
Une delice vergete
D'encens, qui dou cors sort hautete.
1452 Ensi fu en encens muee
Cele que li diex ot amee.
— Ains puis li diex n'ama la fole
Qui porté avoit la parole
1456 Pour quoi Leuchoté morte fu,
Ains l'a du tout mise en refu,
N'onc puis n'ot en li compaignie.
Tant en fu Clytie marrie
1460 Dou damedieu qui la despit,
Tel duel en ot et tel despit,
C'ains puis ne but ne ne menga.
De toutes nimphes s'estranga.
1464 Tout confort, toute compaignie
Fnioit, et nue et despignie,
Jour et nuit, gist a terre dure,
A plain, sans point de couverture.
1468 Neuf jours s'est ensi dolousee,
Si ne vivoit fors de rousee
Et des lermes qu'ele espandoit,
N'a nulle autre riens n'entendoit,
1472 Et tout jors flecissoit sa face
Vers le soleil, quel tour qu'il face.
Tant demena cele dolour
Cele, qui plaine ert de folour,
1476 Que la vie et le sens perdi.
Ses cors a terre s'aherdi.
La coulour, que pale ot et perse,
Est partie en herbe converse,
1480 Flour devint sanc et roge ensamble.
„Flor d'amour" a non, ce me samble,
Et, tout soit elle enracinee,
Tous jours a sa face tournee
1484 Vers le soleil, quel part qu'il aille.
„Flor d'amour" l'apele on, sans faille,
Et „flour de sousie" autresit,
Pour le soleil qu'ele aime et sit [1]).

Vs. 1454—1487 = Mét. IV, 256—270 (Clytie).

---

[1]) = suit.
[1]) Voir la note au vers 3213.

Vs. 1488—1756 = Allégores de l'histoire de Mars et de Vénus.

1488 — Or vous vueil espondre ces fables.
Mars est une planete errables,
Plains de colerique nature,
C'est de secheresce et d'ardure;
1492 Pour ce faint la fable, sans faille,
Qu'il soit mestre diex de bataille,
Qu'il est nuisans et damageus,
Si predomine aus corageus,
1496 Aus mellis et aus irascibles.
Venus et planete paisibles,
Moiste, chaulz, de bone atemprance,
Plains de grace et de bienvueillance.
1500 Li sanguin, qui sont moiste et chaut,
Pour l'umour puant, pour le chaut,
Desirrent l'œuvre de luxure,
Si sont amoureus par nature
1504 Et debonaire et gracieus.
Pour ce que li luxurieus
Sont samblable a Venus de mours
L'apele on deesse d'amours.
1508 Quant Mars fet son cours par le ciel
Ou plus bas point de son cerciel
Et Venus ou plus hault dou sien,
Si qu'il n'a entr'aux nulle rien
1512 Qui les departe ne dessevre,
Venus devient male et enrevre [1]),
Et pert pour la prochaineté
De Mars sa debonaireté
1516 Et l'umour qu'el soloit avoir.
Tout ce puet l'en apercevoir
Par le soleil, qui les descuevre.
Vulcans les prist en presente œuvre:
1520 Vulcans c'est l'outrageuse ardure
Qui double et croist par la jointure
De ces deus estoiles ensamble,
Qui a Venus soustrait et emble
1524 S'amour et sa bone atemprance
Et sa grace et sa bienvueillance,
Si qu'ele avoutire et forsligne,
Quant elle est en la droite lingne
1528 Souz Mars, sans autre entremoien,
— Ce sevent astrenomien —
Mes quant Venus est departie
De Mars, et qu'ele est revertie
1532 En sa debonaire nature,
Si n'a d'outrageuse amour cure,
Et selonc les diversitez
Des natureles qualitez
1536 Des estoiles ou el s'assamble
Si varie elle, ce me samble.

— Venus, a la verité dire,
Selonc l'istorial matire,
1540 Fu une dame bele et gente,
Qui toute sa cure et s'entente
Mist a vivre amorousement,
Et pour ce qu'ele outreement
1544 Sormontoit en joliveté,
En amours et en gaieté
Et en beauté toute autre fame,
L'apeloit l'en deesse et dame
1548 D'amours. Un mari, ce m'est vis,
Avoit vilain despit et vis,
Qu'el ne prisoit une cenele.
Entre mil amis ot la bele
1552 Un vaillant et chevalereuz,
Sor tous fier et bateillereus,
Et pour ce qu'il ert teulz, sans faille,
L'apelait l'en dieu de bataille.
1556 Cil diex, qui la bele tenoit,
De nuis dosnoier [1]) la venoit:
Quant li maris levez estoit,
Qui de forjer s'entremetoit
1560 Et mestres ert de favrerie,
Lors menoient lor druerie
A grant aise et a grant loisir,
Tant com lor venoit a plesir.
1564 Un jor, puis le soleil levé,
Qu'il dormoient las et grevé
Dou jeu que la nuit fet avoient,
Les trouva Vulcans qui gisoient
1568 Bras a bras et nulz, si les prist,
Mes de tant con folz i mesprist
Qu'il revela lor avoultire,
Dont la bele ot vers lui tele ire,
1572 Si com la fable le reconte,
Qu'el li crut son duel et sa honte,
Et foloia communement.
Trop s'en dolut puis durement
1576 Vulcans dont il les avoit pris.
Souvent sont li amant repris,
Pour dormir en estrange lit,
Quant il ont parfet lor delit,
1580 Ou present forfait d'avoultire.

---

1) B et C se rencontrent ici en remplaçant *do(s)noier* par un verbe plus convenable: *desvoyer*. Ou est-ce que A se serait permis ici une légère altération du texte? La première supposition me semble plus probable.

Li mari coup [1]) en ont grant ire,
Si vont les moulliers ledengent
Et manifestent a la gent
1584 Lor avoultire et lor putage,
Et feme est de si fier corage
Qu'el ne veult que l'en la joustise,
Et puis qu'ele a esté reprise
1588 Apertement de puterie,
Ja puis pour chose que nulz die
Ne fera mains de son voloir,
Ains lesse corre a non chaloir
1592 Le reproiche et le dis des gens.
Trop est li maris non sachens
Qui sa moullier vait espiant,
Et qui quiert a son esciant
1596 Ce qu'il ne vaudroit pas trouver.
S'aucuns puet sa feme prouver
Et prendre en present avoultire,
Ne s'entremete ja dou dire,
1600 Quar cil qui dire li orroient
Pour fol et pour coup le tiendroient,
Ains, s'il puet estre toute voie,
Face samblant qu'il ne le voie
1604 Ne qu'il ne l'ait aperceü,
Tout l'ait il clairement veü.
Ja ne li reprengne presente,
Mes au mains que ja ne s'assente
1608 A l'avoultire qu'ele fet!
Qu'il ne soit compainz dou meffet!
Trop est mauves qui s'i assent,
Et folz qui l'espie ou present,
1612 Quar ja, puis qu'il l'avra reprise,
N'en porra traire bon servise,
Ne ja puis ne le doutera,
Mes tant comme elle cuidera
1616 Que ses maris ne s'aperçoive,
Fera, si que mieux le deçoive,
Ses grez et son commandement,
Si se contendra coiement
1620 Et celera son avoutire,
Si qu'il n'oie de lui mesdire,
Et fera samblant qu'ele l'aime,
Non pas pour amour, mes por craime.
1624 Mes gart, pour samblant qu'el li face,
Qu'ele n'ait s'amour ne sa grace,
N'il ne se vueille en lui fier,
Puis qu'ele pense a lui cunchier

---

[1]) = „cocu".

1628 Et qu'el ne l'aime ne n'a chier.
Sel le triche, il la doit trichier!
— Or vous dirai l'alegorie
Que ceste fable signifie.
1632 Venus avoit par amistié
Le dieu de bataille acointié.
Venus, c'est a dire luxure,
Feme de Vulcan, c'est ardure
1636 Qui les cuers fet ardoir et frire,
Fist celeement avoultire.
Mars estoit li siens avoultierres.
Mars vault autant con „destruisierres".
1640 Grief mort et grief destruction
Vienent par fornication.
Par luxure et par avoultire
Sont li pluiseur mis a martire
1644 Et desnué de bones mours.
Aucun dient que c'est amours,
Mes je di qu'amours n'est ce mie,
Ains est pechiez et vilonie,
1648 Que nulz predom ne doit amer,
Et qui [1]) le veult amours clamer:
D'amours vient malz, paine et poverte,
Ire, angoisse et mors et grief perte.
1652 En tele amour a vilz merrien
Et damageus sor toute rien;
C'est feus quois, qui art sans estaindre,
Chalours que nulz ne puet refraindre,
1656 Ardours dessireuse et cuisant,
Oevre abominable et puant,
Aguillons dedens et defors,
Destructions d'ame et de cors,
1660 Malz plesans et paine agreable,
Entree de mort pardurable,
Atrais de l'infernal arsure.
Amours est forsen sans mesure,
1664 Nasse et las et rois de fallace
Et samiers [2]), qui tout enlace,
Wivre que nulz ne puet destruire,
Dolours ardans pour les cuers cuire,
1668 Soif qui ja n'ert rassasiee,
Fievre qui ja n'ert apaiee.
Tout mal amoneste et enorte,
Et tout bien destruit et avorte.
1672 Amours fet fere les rapines.
Amours commence les haïnes.

---

1) = „si on."
2) = filet à pêcher les „sames"; cf. Godefroy, s. v.

Amours fet faire les estours
Et prendre a maint mains mauves tours.
1676 Amours ne set estre en un point.
Or art, or cuit, or leche, or point.
En amour a duel et paour,
Esperance et joie et freour.
1680 Qui puet d'amours soffrir l'enchault?
Or a li amans froit, or chault,
Or est tristes et est hetiez,
Or est sains, or est dehetiez,
1684 Or cuide avoir tout ce qu'il velt,
Or en est plus loing qu'il ne selt.
Mors est qui d'amours est sorpris.
Tout met bien et mal en un pris
1688 Amours ne set son bon eslire:
Son miex lesse et retient son pire.
Le cors gaste et gaste l'avoir.
Contre amours ne puet force avoir
1692 Riches ne sages ne poissans.
Trop est fole amours angoissans.
Ceulz veult abatre et conquester
Qui vers lui vuelent contrester,
1696 Et s'aucuns li veult obeïr,
Dont se paine amours dou traïr.
Les cuers angoisse et les cors paine
Et les ames a torment maine.
1700 Amours suppedite les rois,
Si faulse les drois et les lois.
S'aucuns veult amer par mesure,
Amours li contreste et n'a cure
1704 De sens ne d'amonestement.
Amours het tout chastoiement.
S'aucuns a d'amours son voloir,
Pour un seul bien l'estuet doloir
1708 Mil fois et mil dolours sentir,
Et plus tormente, sans mentir,
Li deulz de la joie perdue
Que li desirs de l'atendue.
1712 En cest mont n'a riens si nuisant,
Ne qui tant aille amenuisant
L'onor ne le los de prodome
Con fet fole amours, c'est la somme.
1716 Amours prent et glue et enlace.
Amours toute vertu efface.
Amours n'enprent riens qu'il n'achieve.
Les haulz abesse et les bas lieve,
1720 Contre raison et contre droit.
Qui d'amours dire vous vaudroit
Trop i trouveroit que redire
Et trop i avroit grant martire.

1724 Nulz ne puet les peris esmer
Ne les maulz qui vienent d'amer.
Nulz homs n'i fet se perdre non
Son temps, son sens, son bon renon.
1728 Terre et avoir et plus encors
I pert l'en: c'est l'ame et le cors.
Tuit cil que si fole amour lie
Sont en tenebreuse folie.
1732 Trop y a mauvese acointence.
Li solaus, diex de sapience,
Descouvre cest acointement,
Quar sapience voirement
1736 Fet les sages apercevoir
Qu'il ne se lessent decevoir
A tele amour, a tel luxure.
Vulcans li maris, c'est l'ardure,
1740 Forga d'arain et d'aïmant
Les subtis las dont li amant
Sont souvent pris et retenu.
Li las sont si grelle et menu
1744 C'on ne les puet apercevoir.
Moult est li homs de grant savoir
Qui de ces las se set deffendre,
Et cilz folz qui s'i lesse prendre,
1748 Quar, puis qu'il s'i lesse atraper,
A paine en puet mais eschaper.
Li arains serre, et l'aïmans
Aleche et atrait les amans,
1752 Tant que par la mauvese ardure
Sont mis a honte et a laidure,
A mort et a perdicion,
A dampnable derision.

Vs. 1756—1923 = Allégories des fables de Leucothoé et de Clytie.

1756 — De Leuchoté, fille Orcami,
Qui, por amour de son ami,
Par la jangle de la ribaude
Qui de l'encuser fu trop baude,
1760 Fu vive enfoïe est l'istoire,
Et de Clytie, c'est la voire,
Qui fu de son ami despite
Pour la jengle qu'ele avoit dite,
1764 Pour quoi Leuchoté morte fu.
Pour cest despit, pour cest refu
Fu la lasse si dessolee,
Si fors dou sens, si affolee,
1768 Qu'el ne pooit durer ne vivre,
Mes si com forsenee ou yvre,
Sans sens et sans contenement,
Coroit abandoneement
1772 Ou qu'ele le cuidast trouver,
Pour s'amour requerre et rouver.

Pour ce fu la fable trouvee
Qu'el fu en flours d'amours muee.
1776 L'autre pucele encens devint,
Quar l'encens de sa terre vint:
Dou regne Orcamus le felon
Vient l'encens, ce tesmoigne l'on,
1780 Dont l'en fet le dieu sacrefice.
Phebus l'ama, quar cele espice
Est trop chaude et d'ardant nature
Et du soleil prent norreture.
1784 — Autre sens puet la fable avoir.
Leuchoté fu de grant savoir,
De sainte vie et de bons mours.
Li solaus l'ama par amours,
1788 C'est Diex, vrais solaus de justise.
Cele fu sage et bien aprise,
Si ama pais et charité,
Raison, droiture et verité,
1792 Si haï toute vilonie,
Dont Damediex en fist s'amie.
Teulz est la bone creature,
La sainte dont dist l'Escripture.
1796 Qui porra trouver feme fort
Moult i trouvera de confort.
Trop la doit l'en chiere tenir.
De loins doit li siens pris venir.
1800 Li cuers de son mari s'i fie,
N'ele ne le decevra mie.
Il n'avra mestier de despoulle.
Cele tint fuisel et quenoulle,
1804 Pour ouvrer de lin et de laine.
De force et de valour fu plaine.
En fors œuvres se traveilla.
C'est cele qui de nuis veilla
1808 Pour filer aveuc ses puceles,
Si quist viande o ses anceles.
De force et de vertu fu çainte.
De nuis n'ert pas sa lampe estainte.
1812 Aus souffreteus sa main ouvri,
Et les nus povres recouvri.
El fu de sens plaine et piteuse.
Ne menga pas son pain oiseuse.
1816 De vaine gloire n'avoit cure
Ne de biauté, qui petit dure.
Dieu douta cele, et fu loee
Et pour ses biens faiz renomee.
1820 Tel pot estre la Dieu amie,
Leuchoté, la bien enseignie.
Clytie la fole envieuse,
Despiserresse et desdeigneuse,

1824 Qui de Dieu soloit estre amie
— Or l'a pour ses mesfais guerpie —
Puet signifier Judaïme,
Qui toute se font et saïme
1828 Pour l'exaucement sainte Yglise,
Que Diex tient chiere et aime et prise,
Si l'accusoit comme coupable.
Clytie, si con dist la fable,
1832 Avoit grant ire et grant envie
Des biens et de la bone vie
Que Leuchoté tousdis menoit.
A honte et a vilté tenoit
1836 Les bones œuvres a la sage.
La fole gent plaine d'outrage
Ont souvent desdaing et contraire
Des biens qu'il voient aus bons faire,
1840 Si vont la bone gent blasmant
Et par envie diffamant.
Les bons acusent et detraient,
Et devant les tirans les traient
1844 Par faulses acusations,
Si vont querant ocations
D'eulz confondre et metre a martire.
Li tirant, plain de rage et d'ire,
1848 Por l'amour de nostre seignour
Metent les bons a deshonour
Et punissent par felonie.
Mainte sainte ame a l'en pusnie,
1852 Et en punira l'en encors,
Qui pour Dieu livrera son cors
A recevoir mort et laidure,
Mes Diex, qui la garde et la cure
1856 A des siens, n' oubliera mie
Sa bone ame, sa bone amie,
Quar, quel chief que li cors en prengne,
Ce n'ert ja qu'a Dieu n'en souviegne
1860 De l'ame et qu'ele soit perie,
Ains l'enporte il toute florie
Es cieulz, en gloire pardurable.
Lors a, si com retrait la fable,
1864 Li solaus muee s'amie
En encens. Encens senefie
Odour de bone renomee,
Dont l'ame est es cieulz embasmee.
1868 Clytie fu de Dieu despite.
La maleoite gent maldite,
Plaine d'orgueil et de folie
Et d'envieuse vilonie,
1872 Het Diex, qui het tous envieux,
Tous felons, tous malicieux.

Clytie fu en flour muee,
Quar tost est estainte et fuice
1876 La vaine gloire et la mauté
Des folz plains de desloiauté,
Com la flor, qui au main florist,
Au soir seche et chiet et perist.
1880 L'en voit les felons outrageus
En grant noblesce et en lor geus,
Qui sont exanciez jusqu' a l'air,
Si lor chiet tout a lor volair [1])
1884 De ces terriennes honors,
Si sont et mestres et seignors
Et ont les grans possessions,
Les terres et les mancions
1888 Et les grans avoirs amassez,
Puis sont en poi d'ore passez,
Si que l'en n'en set vent ne voie,
N'il est nulz qui novele en oie.
1892 L'en ne set tant cerchier ne querre
Que l'en truisse lor leu sor terre.
Des desloiaux ne de lor vie
Ne doit nulz homs avoir envie,
1896 Quar souvent voit l'en celz qui pechent
Perir plus tost que fains [2]) qui sechent,
Et soudaiuement decheoir
Plus tost que flestre flor cheoir.
1900 Sainte Yglise fu la vergete
D'encens deliee et grellete,
Dou desert mont au ciel montant,
Dont Cantiques vont racontant,
1904 Et Judee la mescheant,
La musarde, la mescreant,
Qui jadis fu la plus eslite,
Ore est refusee et despite
1908 De Dieu, vrai soleil de justice.
Por la mauvese convoitise
De son cuer, qu'el fiche et aterre
Aus vaines delices de terre,
1912 Fu muee en flor de soussie,
Quar la dolente se soussie
Et muse et atent s'il reviengne
Qui la reçoive et la reprengne
1916 A sa grace et a s'amistié,
Celui Dieu qu'ele, sans pitié,
Fist batre et escopir et pendre,
Mes assez puet la lasse atendre
1920 Et muser en fole esperance,

---

1) = voloir.
2) = foin(s).

S'el ne guerpist sa mescheance,
Sa fole errour et son boffoi,
Et viengne a crestiene foi.
1924 — Dessus avez oï le conte,
Si com Leuchotoé le conte,
De Leuchoté, fille Orcami,
Qui pour l'amour de son ami
1928 Le soleil fu vive enterree,
Et puis fu en encens muee,
Si ravez oï que Clytie
Par traïson et par envie
1932 L'avoit vers son pere encusee,
Si l'ot li solaus refusee,
Et que Clytie par amours
Fu puis muee en flor d'amours,
1936 Qui autrement a non „soussie".
Celes, qui la fable ont oïe,
La tenoient a grant merveille.
Chascune em parle et se merveille.
1940 L'une dist que ce ne puet estre;
L'autre dist que li diex celestre
Sont tuit poissant en tout afaire,
Mes Baccus ne puet nul bien faire:
1944 Cil ne puet nuire ni aidier,
N'il n'est pas diex a lor cuidier.
Quant ot feni Leuchotoé
Son dit, si dut Alchitoé
1948 La soie fable commencier,
Qui de sa tisture avancier
Ne fu lente ne negligens,
Ains fu preux et bien diligens.
1952 Quant la noise fu acoisie
Et la compaignie apaisie,
Alchitoé dist: „Je diroie
De Dampnis [1]), le pastour de Troie,
1956 Povre home et né de bas lignage,
C'une dame de grant parage
Amoit tant, que plus ne savoit,
Mes cil pluisors autres avoit
1960 Dont il fesoit sa druerie,
S'en fu la dame si marrie,
Qu'el le mua en dure pierre,
C'est a dire que bien en serre
1964 Fist enmurer le faulz amant.
Par lui voit l'en apertemant
Coment dames sont adolees
Cui les amours sont violees,
1968 Mes trop est la fable commune,

Vs. 1924—1996 = Mét. IV, 271-284.

---

1) = Daphnis (*Mét.* IV, 277).

Si vous en diroie bien une
Comment Siton contre nature
Diversifioit sa figure,
1972 Si c'une hore ert homs, autre feme.
De grant honte et de grant diffame
Et de vilté s'entremetoit,
Qu'or actis, or passis estoit;
1976 Ou comment Celmus en s'enfance
Ot l'amour et la bienvueillance
De Jupiter, quant enfes iere,
Puis enrudist en tel maniere
1980 Qu'il fu muez en aïmant;
Si vous diroie bien commant
Li Curete jadis nasquirent IV, 282.
Des larges pluies qui cheïrent,
1984 C'est des sausserons, qui nessoient
Des larges pluies qui cheoient;
Si vous diroie bien commant
Crocus et Milax [1]) ensemant
1988 Furent muez en deus floretes,
Bien odorans et souavetes.
Enfant furent plain de bonté,
Net et de pure volenté,
1992 Si vesquirent toute lor vie
Sans outrage et sans vilonie.
Plesant furent et agreable
Et bien renomé, dont la fable
1996 Faint qu'il fussent devenu flors.
— Autres fables sai je meillors, Vs. 1997—2223 = Met. IV, 285—388 (Salmacis et Hermaphrodite).
Mes toutes cestes vous lairai
Et d'une autre vous conterai,
2000 Qui plus est bele et agreable
Et nouvele. Or orrois la fable
De la fontaine perilleuse,
Qui tant est fiere et merveilleuse
2004 Que nulz homs morteulz n'i descent,
S'il en i descendoient cent,
Qui demi-feme ne devaigne,
Et se feme i vait qui s'i baigne,
2008 Tantost demi-malle devient.
Chascuns ne set pas dont ce vient,
Mes bien le sai. J'en sui certaine.
Salmacis ot non la fontaine,
2012 Dont la force est bien conneüe,
Mes la cause n'est pas seüe,
Mes j'en sai miex le voir que nulz.
Li diex d'eloquence et Venus
2016 Orent jadis un enfançon,

1) = Smilax (*Mét.* IV, 283).

Moult bel et de gente façon.
Teulz estoit de cors et de vis,
Qu'en lui peüst l'en, ce m'est vis,
2020 Connoistre la forme a son pere
Et la samblance de sa mere.
L'une et l'autre samblance avoit
Et l'un et l'autre non ravoit:
2024 Hermaphroditus fu nommez.
Bien est li siens nons renommez.
En Ynde fu nez et nourris.
Quant quinze ans ot de son païs
2028 S'en parti par envoiseüre,
Si mist son estude et sa cure
En errer par estrange terre,
Pour encerchier et pour enquerre
2032 Des gens estranges les manieres,
Si repairoit sus ces rivieres.
Simples estoit et sans malice.
Un jor vint a Carras en Lice.
2036 Si com la s'aloit deduisant,
Vit un estanc cler et luisant,
Qui moult estoit crues[1]) et parfons,
Plains d'eaue aparant jusqu'au fons,
2040 Sans jonc, sans rosel et sans resche, IV, 299.
Tout environ çaint d'erbe fresche.
La repairoit une meschine,
Qui ne resambloit pas frarine;
2044 Mignote ert et de grant afaire,
Si n'ot ains apris a riens faire.
Moult estoit de grant cointerie.
Riens ne savoit de chacerie,
2048 N'avoit apris a traire d'ars,
Si ne portoit espiez ne dars,
Ne n'ot apris par ces gaudines
De chacier a ces sauvecines.
2052 Ne sot charpir ne filer laine,
Mes soi baignier en la fontaine,
Et son chief blondir et pignier,
Et son vis farder et gignier.
2056 Souvent se regarde et remire,
Et par grant entente s'atire
Et vest d'escarlate ou de vert,
Si se couche sor l'erbe vert,
2060 Et vait conqueillant les floretes,
Roses et lis et violetes,
Et cueilloit lores, se devient,
Quant el vit l'enfant qui la vient
2064 Esbanoiant par l'erbe drue.

---

1) = creux = profond.

Tantost fu d'amours esmeüe
Pour la grant biauté qu'il avoit.
Tantost l'aime qu'ele le voit.
2068 Tantost li volt d'amours proier,
Mes ançois se vault cointoier
Et parer et farder son vis,
Pour plus plaire, ce li fu vis,
2072 Puis vient vers lui si l'araisone:
„Enfes, la plus bele persone
Que l'en puisse trouver au monde,
Enfes, ou teulz biautez habonde
2076 Que bien dois estre dieux creüz,
C'onc si biaux diex ne fu veüz,
Se diex ez, je croi que tu soies
Li diex qui les amans mestroies.
2080 Tu fus de boneüré pere,
Et beneoite fu ta mere
Qui te conçut, qui t'enfanta,
La norrice qui t'alaita.
2084 Bon né sont cil qui t'apertienent
Et qui de lignage te tienent,
Mes plus est bone aventureuse
Cele qui t'amie ou t'espeuse
2088 Est, ou cele qui le sera
Et charnelment t'atouchera.
Se tu as feme beneïe
Je te requier, par cortoisie,
2092 Que tu viengnes celeement,
Si demenons priveement
Le jeu d'amours par druerie.
Je serai ta loial amie,
2096 Si te servirai bonement.
Se tu n'as feme apertement
Me pren par loi de mariage.
Je sui feme de hault parage.
2100 Par moi seras bien avanciez
Et honorez et exanciez."
Atant s'est Samalcis teüe,
Si a sa response atendue.
2104 Hermaphroditus s'ot proier,
Qui riens ne set de dosnoier
Ne ne set que cele amour monte:
Rogist de vergoigne et de honte,
2108 Mes la rogours bien li avint:
Biaux estoit et plus biaux devint.
La rogours, qui fu fresche et fine,
Le blanc de son vis enlumine.
2112 La nimphe, qui rogir le voit
De la vergoigne qu'il avoit,
L'embrace et pri qu'il li plaise

Que sans plus faire au mains la baise.
2116 Cil, qui de son dosnoi n'a cure,
Li dist certainement et jure,
S'el ne le lesse, il s'en fuira
Et tout l'estre lui guerpira.
2120 Samalcis voit qu'el li anuie.
Grant paour a qu'il ne s'en fuie,
Si li dist: „Je te lesserai.
Et cest leu te delivrerai,
2124 Si porras plus priveement
Prendre ci ton esbatement."
Samalçis faint qu'ele s'en aille,
Mes d'eslongier l'enfant, sans faille,
2128 N'a elle cuer ni entendue:
Triez un boisson s'est repondue
Pour espier que cil feroit,
Savoir mon s'il se baigneroit
2132 En l'iaue clere et bien tempree,
Et li enfes, sans demoree,
Qui cuide estre sans compaignie
Et ne se garde de l'espie,
2136 Se vait par l'erbe deduisant.
Ses piez plonge en l'iaue luisant.
Tant fu de bon atemprement
Que pour soi baignier nuement
2140 Mist jus la robe qu'il avoit.
Quant la meschine nu le voit,
Plus est eschaufee et esprise
Pour la grant biauté qu'ele avise.
2144 Plus est esprise de s'amour.
Ne puet plus fere lonc demour.
Ja li est vis qu'ele l'embrace
Et que tous ses talens en face.
2148 Ja pert toute sa contenance.
Li valles joue et s'esbalance
Et vait par l'eaue saillerant,
Si vait a no ses bras jetant.
2152 Ses cors pert soz l'iaue et blanchoie.
Cele escria: „Se Diex me voie,
Ore ai je ce que je desir.
Or feras tu tout mon plesir.
2156 Lors se despoulla toute nue.
Par l'iaue est a l'enfant venue.
Malgré sien le baise et embrace.
De toutes pars l'ençaint et lace,
2160 Si le taste et vait palpoiant,
Dessus et dessous manoiant,
Malgré l'enfant et sor son pois,
Qui son deduit ne prise un pois
2164 Et moult s'esforce d'eschaper,

Mes cele, pour lui miex haper,
Contre soi le serre et estraint.
Plus le lace et plus le destraint
2168 Que serpens presse le prenant.
Plus le vait cele pourprenant
Par col et par ventre et par rains
Que fueille d'ierre les lons rains.
2172 Quant el vit qu'en nulle maniere,
Ne pour anui ne por priere,
Ne porroit l'enfant esmouvoir
A ce qu'ele en peüst avoir
2176 Le delit qu'ele en atendoit,
Et que trop fort se deffendoit
Cil, qui haoit sa compaignie,
Li dist, comme par felonie:
2180 „Mauves, certes, or i parra [1])!
Ja deffense ne te garra!
Ja mais voir ne m'eschaperas,
Ne de moi ne dessevreras!
2184 Li dieu poissant, qui tout poëz,
Je vous pri c'un don me donez,
Que jamais ne puisse en ma vie
Estre de cestui departie,
2188 N'il ne soit mais de moi desjoins:
Tous jours soions ensamble joins!"
Li dieu firent lors sa proiere.
Lors cors joindrent en tel maniere
2192 Qu' entr'eulz deus n'orent c'un seul vis.
Ausi com l'en voit, ce m'est vis,
Deus rains croistre et actefier
Tout ensamble et fructefier
2196 Et l'uns rains a l'autre s'assamble,
Ensi sont ennexez ensamble
Li jovenciaulz et la pucele.
Ambedui sont malle et femelle,
2200 Si sont ensamble l'un et l'autre,
Si ne sont parfet l'un ne l'autre.
Quant Hermaphroditus se voit
Demi malle, et que forme avoit
2204 Double de malle et de femelle,
Si qu'il samble estre cil et cele,
Ses deus mains tent et si s'escrie
A vois femeline et grellie:
2208 „Pere et mere qui m'engendrastes
Et de vos deus nons me nomastes,
Un don vous pri que me doigniez,
C'ausi com je sui ci changiez

[1]) „Maintenant nous allons voir un peu!"

2212 Et demi malles devenus
Où j'estoie homs simples venus,
Que, qui c'onques s'ira lavant
En ceste yaue d'ore en avant,
2216 Se jamais nulz homs ci se baigne,
Que demi malles i devaigne."
Bien fu oïe s'oroison,
Et c'est la cause et l'achoison
2220 Pour quoi la fontaine a pooir
Des membres fere amolooir,
Et tuit cil qui baignier i vienent
Tantost demi malle devienent.

Allégorie de la fable d'Hermaphrodite (jusqu'au vers 2389).

2224 — D'Ermaphroditus vous dirai
Et ceste fable exposerai,
Que la fontaine senefie,
Mes nel tenez a vilonie.
2228 La fontaine est, si con me samble,
Li leus ou la semence assamble
Qui vient de charnel mixtion,
Pour fere generation.
2232 Cil leus est „matrix" apelez,
Qui tant doit estre grans et lez
Que set celles i puissent estre:
Trois a destre, et trois a senestre,
2236 Et la septiesme est ou mileu.
Quant la germe entre ou moien leu
Et illuec se forme et aferme,
Si com l'art de phisique afferme,
2240 Lors doit Hermaphroditus nestre,
C'est le demi-malle. A senestre
Sont conceües les femeles,
Et les malles aus destre celles.
2244 Forme de malle et de femele
Ont cil de la moiene celle
Si ont l'une et l'autre nature,
Mes quant a l'œuvre de luxure
2248 Puet plus li membres femelins,
Impotens est li masculins.
— Autre sentence i puis poser
Et la fable autrement gloser.
2252 Par Salmacis est entendue
Feme qui toute s'entendue
Met en soi farder et gignier,
En soi tiffer, en soi pignier,
2256 En soi parer d'aornemens,
De joiaux et de vestemens,
Pour fere les musars muser,
Si veult toute sa vie user
2260 En vain delit, en vaine ordive.
Folz est qui tel feme n'eschive,

Quar, qui c'onques s'en acompaigne,
C'est merveille s'il i gaaigne.
2264 Tel feme maine home a la mort.
Trop est folz qui a lui s'amort
Et qui se soulle en la fontaine
Qui trop est perilleuse et plaine
2268 De corruptele et de damage.
Il n'a au monde home si sage,
Tant soit de ferme volenté,
Plains de vertu, plains de bonté,
2272 S'il se soulle en son fontenil,
Dont la jonchiere est de penil,
Que molz et fleches ne deviegne
Et que mauves cuers ne li viegne,
2276 Quar homs que fole feme entrape
A paine avient qu'il li eschape
Sans la vertu de s'ame perdre.
Mal se fet a tel dame aherdre,
2280 Qu'ele est assez plus perilleuse
Que serpent male et cavilleuse.
— Autre sentence i puet avoir,
Qui bien est acordable a voir.
2284 Salmacis puet noter le monde,
Ou toute vanitez habonde,
Tout orgueil, toute cointerie,
Vain delit, vaine lecherie,
2288 Vain deduit, vaine envoiseüre,
Biautez fainte, contre nature,
Par art et par aornement.
C'est cele pute droitement
2292 En cui toute bontez esclipse,
Cele dont dist l'Apocalipse,
Qui fet les folz avoultroier
Et de droit chemin forvoier.
2296 C'est li chiez de confusion,
Qui dou vin de perdicion
A maint fol musart embeü,
Maint enyvré, maint deceü.
2300 Nulz homs qui de cest vin s'enyvre
Ja mais ne s'en verra delivre,
Se Diex n'i œuvre par sa grace.
C'est la putain qui prent et lace
2304 Si que riens qu'el puisse entraper
Ne puet estordre n'eschaper,
Qu'ele glue et destraint et hape
Plus que glus ne serpent ne lape.
2308 L'eaue ou cele putain se baigne
Note la tourbe et la compaigne
Des gens qui sont a li sougiet,
Sor cui elle chevauche et siet;

2312 Ou, qui veult, l'iaue signifie
La multitude et la copie
Des mondains biens vains et muables,
Plus coulans, plus escolorables
2316 D'iaue, combien qu'el coure tost,
Quar s'a l'un donc, a l'autre tot [1])
Li mondes ses faintis delis,
Et qui plus a des biens eslis
2320 Mains s'esjoïst finablement
Et s'en deult pardurablement.
C'est la perilleuse fontaine
Qui les baignans corront et maine
2324 A honte et a honissement
D'ame et de cors finablement.
L'enfes, qui preus et parfais iere
Ains qu'il entrast en la riviere
2328 Ou la ribaude le hapa,
Qui si le prist et entrapa
Qu'il perdi sa perfection
Et par honie infection
2332 Devint molz, femelins et vis,
Puet signifier, ce m'est vis,
Ceulz qui purs et nes saintement
Seulent vivre et parfetement
2336 En l'estat de religion,
Que puis par dissolution
De cuer, qui les fet esgaier,
Vuelent por le monde essaier
2340 Issir de lor propre habitacle,
De lor cloistre, de lor oracle,
Pour prendre recreation.
Teulz est lor excusacion,
2344 Si vont par le monde esbatant
Par leus estranges, jusqu'a tant
Qu'il vienent a Carras, en Lice,
C'est en l'aloisable delice
2348 Dou monde, qui tant les aloiche,
Tant les atrait, tant les acroiche
Par vaine delectacion,
Qu'il lor fet de relegion
2352 La droite entente despouller
Et nuz de bon propos souller
En l'estanc de vaine delice.
Lors les semont, lors les atice
2356 La char par vain esmouvement,
Ou corront par consentement.
Lors les estraint, lors les embrace,

---

1) = tolt.

Lors les destraint, lors les enlace
2360 Li mondes, qui les vait tentant,
Tant qu'a lui se vont consentant
De cors et de cuer, ce m'est vis,
Si font orde mellance et vis
2364 Dou monde et d'eulz, si cuident vivre
Religieusement et sivre
Les delices dou monde et l'aise,
Mes ne croi mie qu'a Dieu plaise
2368 Tele relegioseté:
Ce n'est que fainte vanité.
— Saint Jacque en puis traire a garant —
De buef et d'asne vont arant,
2372 Mes Diex deffent tele areüre.
Sor le veu Dieu font vesteüre
Composte de laine et de lin
Tel demi malle et femelin
2376 Qui le cuer ont divers et double,
Si font desconvenable couble,
C'est diverse profession
Dou monde et de relegion,
2380 Et cuident franchement servir
Dieu et le monde deservir,
La Dieu grace et le monde avoir.
Certainement doivent savoir
2384 Que Diex tient tel mellance a vis
Et monstrueuse, et m'est avis
Que plus les honisse et afonde
La femeline amour du monde,
2388 Et plus le maine a dampnement,
Que lor bienfais a sauvement.
— Si com la fable le raconte
Qui des Mineïdes tient conte
2392 Ont les suers lor fables retraites,
Mes ne se sont encor retraites
De lor ouvrages laborer
Et de Baccus deshonorer.
2396 Lui desprisent et sa poissance,
Si tiennent sa feste en viltance.
Baccus s'en aïra griement,
Si lor tramist soudainement
2400 Tabours et buisines sonans
Et bacins d'arain resonans,
Qui par la meson taboroient
Sans aparoir, et bon fleroient
2404 Saffran et mirre par leans.
En fueilles d'ierre verdoians
Et de vignes furent muees
Les teles [1]) qui furent noces.

Vs. 2390—2447 = Mét. IV, 389—415 (Minyeides).

[1]) = toile.

2408 Viens devint l'une partie.
La traime est en borjons vertie,
Et li estains, qui s'enverille,
Devint forchete, c'est verille. [1])
2412 La porpre vermeille sanguine
Done aus roisins color porprine.
Li solaus fu pieç'a couchiez
Et li vespres tant aprochiez
2416 Que jour a nuit pot ressambler.
La mesons commence a trambler
Ou les trois serours habitoient.
Grans luminaires y ardoient,
2420 Qui donent grant resplendissour.
Les suers, plaines d'esbahissour,
Ce lor sambloit qu'eles ooient
Bestes sauvages qui hulloient,
2424 Qui les voloient devorer.
Fuiant s'en vont, sans demorer,
Par la meson, desconseillies,
En divers leuz esparpeillies,
2428 Si vont eschivant la clarté
Et se mucent, par l'oscurté,
Souz l'auvane [2]) de la meson.
Tantost, ne sai pour quel raison,
2432 Furent d'unes tenvres peletes
Couvertes, si orent eletes
Sans plume, qui lor bras laçoient
Et lor piez. Quant elles braçoient,
2436 Si s'eslievent par l'air volanz.
Trop ont celles les cuers dolans,
Si gemissent a foible son.
Ne pueent rendre autre raison,
2440 Ne n'ont pooir de mot respondre.
De plain jour se suelent repondre,
Si ne volent s'au vespre non
Et de nuit. Dou vespre ont trait non:
2444 „Vespartilles" sont apelees,
Soris petites et pelees,
Que li communs us de parler
Seult „chauves soris" apeler.

Allégories de la fable des Minéides (jusqu'au vers 2785).

2448 — Selonc que la fable devise
M'est avis que Baccus desprise
Cil qui vins boit outre mesure
Et cil qui dou boivre n'a cure.
2452 Ces trois serours le desprisoient,
Quar a outrage le buvoient.
Tout vendirent et engagerent,

---

1) = cf Godefroy, Suppl., s. v. „veille".
2) La même forme au vers 2495; il s'agit peut-être de l'„auvent", provençal „auvan".

Tout despendirent et lechierent,
2456 Et tost orent baudefilé
Une ore chanvre, autre filé
Une ore estoupe, autre ore lin
Engagoient por metre au vin.
2460 En bien boivre ert toute lor cure.
La tele faite et la tisture,
Les tours, les chasses, les enssubles
Orent despendus a deus subles
2464 Et tous les hostis [1]) des mestiers.
Plus burent qu'il ne fu mestiers.
La lor chose et l'autrui vendirent.
Tout lechierent et despendirent
2468 Si sont de tous biens desnuees,
Dont la fable faint que muees
Furent lors en chauves soris.
Ha, con maint gloton sont peris
2472 Par outrageuses beveries
Et pour lor foles lecheries!
Cil outrageuz despendeour,
Cil glouton, yvres lecheour,
2476 Qui n'ont autre dieu que lor ventre,
— S'est tout perdu quanqu'il y entre —
Ne font autre oeuvre que boler.
Por lor glous ventres saouler
2480 Vendent muebles et heritages,
Prez et terres et mesonages.
Par ces tavernes se reponent.
Ces vins engorgent et entonent
2484 Ensi comme en vessiel sans font.
Li vins lor degaste et confont
Les cors, les ames et l'avoir.
Cil n'est mie de grant savoir
2488 Qui tant pert par sa glotonnie.
Cil gloton plain de lecherie,
Quant tout ont le lor despendu,
Tout engagié et tout vendu,
2492 Si s'en vont tuit nu, tuit pelé,
Par le païs, estrumelé,
Si gisent par maintes saisons
Souz ces auvannes [2]) des mesons,
2496 Et pluiseurs, par ces quarrefours,
Se tapissent de nuis aus fours,
Et maint devienent por argent
Murtrier ou robeour de gent,
2500 S'en fet l'en pluiseurs gibeter
Et par l'air tout nus voleter.

---

1) = „outils".
2) cf. le vers 2430.

Maint mal et maint damage avienent
A ceulz qui yvresce maintienent.
2504 Yvresce est male desmesure,
Qui destruit humaine nature.
Le sanc corront, la vie abriege,
Le cors d'ome afeblist et griege,
2508 Si li tault son apensement
Et confont tout l'entendement.
Le sens trouble et la langue lie,
Si esmuet home a puterie,
2512 Et fet les sages foloier
Et Dieu mescroire et renoier,
Si fet les secrez reveler
Et dire ce c'on doit celer,
2516 Si fet home desapenser
Et troble tout son bon penser,
Si le met em pollucion
De male conversacion,
2520 Si fet gens noisier et tencier
Et les tumultes commencier,
Si confont les biens temporeus
Et degaste les corporeus,
2524 Si tault la joie pardurable
Qui tant est douce et delitable,
Et les ames en enfer maine
A souffrir pardurable paine.
2528 Mal fet tel mestier maintenir,
Dont l'en puet a tel fin venir.
— Metre i puis autre entendement.
Ces trois suers notent droitement
2532 Trois diversitez de pechiez,
Dont voi tous le monde entechiez,
Et cil qui par consentement
Se soumetent oniement
2536 A ces trois diverses manieres
Senefient lor chamberieres.
Ces trois suers font Dieu mesprisier,
Et ses commandemens brisier,
2540 Sans douter s'ire et sa vengance.
L'une est charnel concupissance,
Et l'autre, qui ne vault pas mieulz,
Si est concupissance d'ieulz,
2544 Et la tierce est orgeulz de vie.
Cestes trois suers ont grant mesnie,
Quar tuit lor sont obeïssant.
Ces trois ourdent et vont tissant
2548 Teles qu'en ne puet assovir,
Quar nulle riens ne puet sovir [1])

[1]) cf. Godefroy, s. v. „souvi."

A tout parfaire lor propos.
Ne puet avoir pais ne repos
2552 Cis qui d'eulz servir se travaille:
Ja tant n'avra qu'il ne li faille
Assez plus de ce qu'il requiert.
Charneulz concupissance quiert
2556 De la char l'aise et le delit
De vin, de viandes, de lit,
Et, pour tout dire a plus brief some,
Quanque puet deliter cors d'ome.
2560 Concupissance d'ielz atice
Home et feme a toute avarice
Et a convoitise d'avoir
Toute richesce et tout avoir,
2564 Tous joiaux, tous aornemens,
De biaux dras, de chiers paremens,
Biaux chevaux, bel vaisselemente,
Si met son estuide et s'entente
2568 En avoir quanque a iex delite,
Cui qu'il muse ou cui qu'il profite.
La tierce, c'est orgieulz de vie,
Voult estre honoree et servie,
2572 Cremüe et exaucie en terre,
Honors et dignitez aquerre,
Si veult tous autres despiter,
Asservir et suppediter,
2576 Et estre a touz suppellative.
Trop est dolereuse et chetive
Et trop mortel loier dessert
L'ame qui tel mestresse sert.
2580 Trop li convient s'ame asservir
Qui a ces trois suers a servir,
Et trop a causes de doloir
Qui tout veult fere lor voloir,
2584 Quar, com bien que homs se delite
En orgueil, qui le suppedite,
En avarice ou en ardure
De glotonie ou de luxure,
2588 Ja tant ne s'i delitera,
Ne ja voir tant n'i trouvera
De douceur ne de soautume,
Que plus n'i truisse d'amertume,
2592 Quar nulle terriene joie
N'iert ja si grans que nulz s'en joie
Parfetement, sans soi doloir.
Ne puet ataindre a son voloir
2596 Plainement, que plus ne li faille,
Pechierres. Por ce puis, sans faille,
Home qui son cuer a fichié
Et sousmis a mortel pechié

2600 Comparer a la volatille
Que l'en apele vespertille,
Soris sans poil, chauve et petite,
Qui de nuis vole en circuïte.
2604 En circuïte vont volant
Et de nuis cil qui vont folant
Aus tenebres d'iniquité,
Fesans œuvres de vanité,
2608 Sans mener lor entencion
A œuvre de perfection.
Tel gent, qui se joint en mal faire,
Se muce et fuit le luminaire
2612 Et le vrai soleil de justise,
Mes en la fin de lor servise
De tele œuvre tel paie avront:
Mort pardurable en recevront,
2616 Si orront entour eulz hullans
Les dyables vis et puans,
Plains de felonie et de rage
Plus que nulle beste sauvage,
2620 Qui devant eulz les chaceront
Cil, qui desconseillié seront,
S'en iront lors triste et dolent,
Com les vespertilles volant,
2624 Nu de vertus, en l'oscurté
D'erreur et de maleürté,
Ou grant hostel plain de misere.
La n'avront il nulle lumiere,
2628 Pour ce c'orendroit n'en ont cure,
Ains wageront, par nuit obscure,
A duel et a gemissement
Ou feu d'enfer dampnablement.
2632 — Avoir i puet autre sentence.
Ces trois suers notent, sans dotance,
Trois estas de perfection,
Qui toute lor entencion
2636 Metent en Jhesucrist servir,
Si ne se deignent asservir
Aus vilz vanitez de cest monde,
Mes de cuer simple pur et monde
2640 Se travaillent au Dieu servise
En la meson de sainte yglise,
Et tant dis con cil autre musent,
Qui dou vin de delit abusent
2644 Qui les enyvre et escervele,
Si que chascuns cope et chancele
En la voie d'iniquité,
Fors dou chemin de verité,
2648 Chascune des trois suers s'avance

Ou secré[1]) de sa conscience,
Comment el puisse a la chandoile
De vraie foi tistre la toile
2652 De vertus, pour s'ame aorner,
Pour soi parer et atorner
De robe bele et avenant
Encontre le juge venant
2656 Pour rendre a chascun sa droiture.
La traime de ceste tisture
Est de bone operacion,
Estain de conversacion
2660 Honeste, et la color porprine,
Qui toute la toile enlumine,
Fu de parfaite charité.
Or vous dirai la verité
2664 Des trois suers. L'une est continence:
C'est cele qui la conscience
Et le cors garde netement,
Sans soi consentir folement
2668 A nulle vis cunchieüre
De glotonie et de luxure.
Cil et cele qui purement
Pour Dieu se tienent netement
2672 En l'estat de virginité
Ou de chaste viduité,
Sans nulle charnel conpaignie,
Desnué, sont de sa mesnie.
2676 L'autre est l'ordre de mariage,
Que Dieux fist pour humain lignage
Escroistre et pour puepler la terre.
Cil et celes qui, por conquerre
2680 Lignie et pour fructefier,
Sont esmeü d' eulz marier,
Et qui loiaument se contienent
En lor mariage, et bien tienent
2684 Les sacremens de sainte yglise,
Et Dieu doutent et sa joustise,
Donent aus povres largement,
Tout pour Dieu, charitablement,
2688 S'il sont riche et s'il ont de quoi,
Ou li povre paisible et quoi,
Qui prennent en gré lor poverte
Sans trop plaindre mondaine perte,
2692 Sans trop amer mondain profit,
Si que ce qu'il ont lor souffit,
Et de tout vont Dieu merciant,
Tel gent sont, a mon esciant,

---

1) = „conseil".

2696 Dou nombre et de la compaignie
Aus suers qui la toile ont ordie
Qui sera vigne delitable,
A Dieu plesant et aceptable
2700 Ou terrooir de paradis.
La tierce suer, ce m'est a vis,
Est l'estas de prelacion.
Ceste a la dispensacion
2704 De gouverner tout le mesnage,
Et d' ordoner le laborage
Qu'ele et les autres vont tissant.
A ceste sont abeïssant
2708 Toutes les autres par raison,
Quar de sa spiritel maison
L'a Diex faite entierre mestresse
Et prelate et commanderesse.
2712 Ceste doit doner examplaire
Aus suers d'ouvrer et de bien faire
Et de continuer l'ouvraigne,
Et, s'ele set nul qui mespraigne,
2716 Corriger le doit et reprendre,
Si qu'il se garde de mesprendre,
Et s'aucun sont qui pour proier,
Pour blasmer ne pour chastoier,
2720 Ne viengnent a correction
Emprez la castigacion,
Doit punir ceulz qui mefferont,
Puis que son chasti ne querront,
2724 Quar pour ce l'a Diex esleüe
Et prefecte a la gent menue.
Li ministre de sainte yglise,
Qui ont la cure, la mestrise
2728 Dou menu pueple endoctriner,
Et pour le monde enluminer
Sont mis en lor prelation,
S'il o devote entencion
2732 Rendent ce qu'il ont Dieu promis,
Et le besent a ex commis
Multiplient si come il doivent,
Se piteablement reçoivent
2736 Ceulz qui vienent a penitence,
S'il sont net et plain d'ignocence,
Sans orgueil et sans avarice,
Sans glotonie et sans malice,
2740 Teulz gens sus la terre sorveillent,
Et diligaument se traveillent
A tistre la toile durable
Qui maine a vie pardurable.
2744 Ces trois suers et lor chamberieres,
Ces trois estas, ces trois manieres

De grace et de perfection
O curieuse entencion
2748 Se travaillent ou Dieu servise,
En la meson de sainte yglise,
Em pais et bien segurement,
Sans avoi, sans destorbement,
2752 Tant dis com li jours de pais dure,
Mes venir doit la nuit obscure
De mescreance et d'eresie
Par quoi la foi ert obcurcie
2756 Et sainte yglise s'emblera,
Et li fel qui forsenera
Sor les sains, qui le despiront
Et qui Diex de cuer serviront,
2760 Cil, qui vaudra tout asservir
Et soi fere pour Dieu servir,
Trametra ses felons messages,
Plus crueulz de bestes sauvages,
2764 Pour les bons querre et esprouver,
Et ceulz qu'il porra bons trouver
Fera metre a destruiement,
Mes li aucun tramblablement
2768 S'en fuiront tristre et gemissant,
L'un ça, l'autre la, lapissant
Par les porches de sainte yglise,
Pour doute dou mortel joïse,
2772 Dont il seront espaoris,
Samblabes a chauves soris,
Sans poil, sans superfluité
De mondaine prosperité.
2776 Eles de parfaite creance
Avront et de ferme esperance
Annexez, sans fraude et sans guile,
Aus quatre piez de l'Euvangile,
2780 Ne ja pour persecution
Ne pour grief tribulation
Lor bon corage ne lairont,
Mes jusqu'a la mort voleront,
2784 Par bone oeuvre et ferme esperance,
En l'estat de perseverance.
— Dessus vous ai dit et jehi
Des trois suers, filles Mineï,
2788 Qui Baccus orent en viltance,
Dont Baccus prist si grief vengance
Qu'en chauves soris les mua,
Quar lor despis li enuia.
2792 Or crient Baccus et sert et doute
La gent de la contree toute.
Grant joie en fet Yno sa tente.
Toute met sa cure et s'entente

Vs. 2786–2928 (Phryxus et Hellé).

2796 En ses miracles raconter.
En grant orgueil la fet monter
Ses niez, qui tant a de poissance.
Entree est en grant sorcuidance
2800 Pour ses enfans, pour sa richesce,
Mes assez plus pour la proësce,
Pour la vaillance et por l'onor
Dou riche Athamas son seignor.
2804 Athamas fu uns riches rois
De Thebes, plains de grans bouffois.
Deus filz avoit d'Yno sa fame,
Et deus enfans d'une autre dame,
2808 Qui avoit non Neyphilé.
L'uns fu Frixus et l' autre Hellé.
L'uns fu vallés, l' autre meschine:
Tant biaux n'orent rois ne roïne,
2812 Plus cortois ne miex afetiez.
D'aulz veoir iere grans daintiez.
Tant estoient franc et piteus,
Douz et paisibles et honteus,
2816 Que tous li mons bien lor voloit.
Lor marrastre trop se doloit
Des biens qu'avoient li enfant:
A poi que li cuers ne li fant.
2820 De fin maltalent et d'envie
Pense, s'il sont longues en vie,
Que seignors seront de la terre.
Volentiers volsist engin querre
2824 Comment il fussent fors jeté
Dou regne, et si fil herité.
En ce mist toute sa pensee.
De grant malice est apensee
2828 La desloiaux de mal a faire.
Bien monstra que fame set faire
Qui de mal faire s'entremet.
Sa cure et son estuide met
2832 Aus deus enfans desireter
Et de la terre fors giter.
Par tout deffent, a recelee,
Aus païsans de la contree
2836 Qu'il ne semaissent fors blé cuit.
Li païsant faisaient tuit
Le commandement la roïne,
Quar tant estoit de pute orine
2840 Et de mauvese estracion,
Qu'el meïst a perdicion
Tous ceulz qui son commant passaissent.
Onques, pour blé cuit qu'il semaissent,
2844 Ne pot la terre fruit porter.
Trop se prist a desconforter

Tous li pueples pour la famine.
Pour la requeste a la roïne,
2848 Qui grant avoir lor ot doné,
Ont par tout dit et sermoné
Li prescheour et li prevoire
Et fet au menu pueple acroire
2852 Que par toute la region
Ont tele persecucion
Por Phrixus et por la meschine
Et tous jors mais avront famine,
2856 Tant com cil seront ou regné,
Qu'ensi l'ont les diex ordené,
Qui ne vuelent que plus i soient
Et que por mal d'eulz perissoient
2860 Les semences de la contree.
Par tout en vait la renomee
Et tuit tienent la chose a voire
Si com li prestre lor font croire.
2864 Ne vuelent pas por deus persones,
Combien qu'el soient preuz ne bones,
Lessier le regné perillier.
A eulz ocirre ou essillier
2868 Les jugent, quant por lor presance
Lor convient estre a tel pesance,
A tel doloir, a tel famine.
Le damoisel et la meschine
2872 Chacent ensi fors dou païs.
Triste et dolens et esbahis
Se metent li enfant a voie
La ou Fortune les avoie.
2876 Tant sont alé, tant sont venu
Et tant ont leur chemin tenu
Par lor jornees, nuit et jour,
Sans arrest faire et sans sejour,
2880 Qu'a mer vindrent. Passer voloient,
Mes la presentement n'avoient
Nulle nef ou passer peüssent.
Ne sorent que fere deüssent,
2884 Si ne sorent quel part torner,
Qu'arier n'osent il retorner
N'avant ne passeront il pas,
Quar mer lor encombre le pas,
2888 Se Damediex ne les conseille,
Mes Diex, qui tous jours pense et veille
Pour ceulz qui mestier ont d'aïe,
Les secourut a cele fïe,
2892 Quar Jupiter, sans nul arest,
Lor envoie et done un arest,
Qui doree ot toute la laine.
Mer passeront a poi de paine

2896 Sor le mouton que lor envoie
Jupiter, sans querre autre voie.
Bien croi que li moutons les port
Andeus a saluable port,
2900 S'il ne fault en eulz toute voie.
De ce present orent grant joie
Et s'entredisoient: „Monton,
Si passon aveuc cest mouton,
2904 Puis que Diex le nous a tramis."
Atant sont a la voie mis
Sor le mouton li dui enfent.
Li moutons ilnelement [1]) fent
2908 La mer en noant comme prous.
Hellé ne puet souffrir les flous
Ne les tormens de la marine,
Qui plus fu foible et femeline.
2912 Pour les grans ondes s'esmaia.
En mer fu versee et noia.
La mer ou Hellé perilla
En signe de son peril a
2916 Por Hellé non la „Mer Hellés."
Li moutons nage a grant eslés,
Qui bien porte le damoisel,
Plus ilnelement d'un oisel.
2920 Cil se doloit por la meschine,
Mes tant naja par la marine
Sor le mouton qu'il vint a rive.
Droit en l'ille de Colche arive.
2924 La fu en signe de victoire
Sacrefiez, selonc l'estoire,
Et selonc la fable ensement.
Fryxus offri devotement
2928 Ou temple Martis son mouton.
— Ore est drois que nous vous conton
L'istoire et puis l'allegorie
Que ceste fable signifie.

Allégories et explications de l'histoire de Phryxus et de Hellé (jusqu'au vers 3149).

2932 En la terre, si com je cuit,
Fist Yno semer le blé cuit,
Qui corrompi les semeours,
Les agrestes, les gaigneours,
2936 Par prieres et par manaces,
Par promesses ou par fallasses,
Si dona tant de son avoir
Pour les faulz prestres decevoir,
2940 Que li gloton plain d'avarice
S'assentirent a sa malice,
Si fesoient, por son argent,
Par tout croire a la fole gent

[1]) Le ms. écrit presque toujours ce mot avec l.

2944 Que la terre iert en tel famine
Por Frixus et por la meschine,
Quar li dieu poissant les haoient.
Les foles gens, qui les creoient,
2948 Pour eulz garder de perillier
Firent les enfans exillier
Sans lor coulpe et sans lor outrage.
Ensi sousmistrent le damage
2952 A ceulz cui coulpes n'i avoient
Li faulz prestre, et bien le savoient.
Ce n'est mie ne d'ui ne d'ier
Que li faulz prestre, au mien cuidier,
2956 Ont fet, pour l'ardour d'avarice,
Et consentu mainte malice.
Par convoitise fu vendus
Jhesucris et pris et pendus,
2960 Et li faulz prestre l'enorterent
Qui le faulz tesmoing li porterent.
Li enfant sor un galiot
Passerent mer. Hellé, qui ot
2964 Le cuer foible et vain, s'esbahi
Pour les flos de mer, si cheï
Et peri en mer, la chetive.
Quant Frixus fu venus a rive,
2968 Au dieu Mars, par devocion,
Fist dou mouton oblacion.
— Par Yno puet estre entendue
Volenté male et dissolue,
2972 Qui notoie a cuer eslevé,
Par cui maint home sont grevé.
De la vienent les roberies,
Li murtre et les torceneries,
2976 Li avoultire et li putage,
Larrecin et faulz temoignage,
Toute blafeme et toute injure.
Ce met home a desconfiture.
2980 Le cors jete a destruction,
Si met l'ame a perdicion.
De cele vient toute malice,
Toute vilté, tout mortel vice.
2984 C'est cele Yno, si com je cuit,
Qui fet espandre le blé cuit,
C'est mortel operacion,
Qui met gens a perdicion,
2988 Mes Diex, en cui tous biens habonde,
Peres et sauveres dou monde,
Qui ne nous veult lessier perir,
Pour nous delivrer et guerir
2992 Nous dona le doré mouton,
Si commande que sus monton

Pour trespasser segurement
Les flos de mer et le torment.
2996 Li moutons, par m'entencion,
C'est vertus et discretion
Et entendement raisonable:
C'est li moutons dont dist la fable,
3000 Qui doree avoit la toison,
Quar miex vault discrete raison
Que ne fet fins ors esmerez.
Teste avoit li moutons dorez:
3004 Charité, qui chiez est et dame
Sor toutes les vertus de l'ame.
Deus cornes ot, quar charitez
Doit avoir deus extremitez,
3008 S'ele est parfaite et enterine,
Dont l'une soit vers l'autre encline.
L'une est vers Dieu principaument,
L'autre a son proisme ensegaument [1]).
3012 Li pié dou mouton sont prudence,
Force, justice et atemprence,
Qui gouvernent l'entendement.
Bien vivent cil segurement,
3016 Et passent les perilz dou monde
Qui les mondains plonge et affonde
Sous les flos de confusion,
Et vainquent la temptacion
3020 De dissolue volenté,
Qui sor cest mouton sont monté.
Bien porront au monde estriver
Et ses tormentes eschiver
3024 Et au port de salu venir
Qui sor lui se savront tenir.
Par celui fu Frixus gueris.
Frixus c'est li bons esperis
3028 Qui sagement au monde estrive,
Et les mondains delis eschive,
Et vit en contemplacion,
Et sans nulle corruption
3032 Passe les griez peris dou monde,
Mes Hellé perilla sous l'onde.
Par Hellé puet estre entendue
La char frelle et dissolue,
3036 Qui par vaine temptacion
Trebusche, et sans discretion
S'abandone aus morteulz malices,
Et sous les mondaines delices,
3040 Qui sont vaines et fluctueuses,
Damageuses et perilleuses,

---

1) cf. Godefroy, s. v. „ensuivamment."

Se lesse afonder et sousmetre.
Emprez vait racontant la letre
3044 Que, puis les tribulacions
Et les griez persecutions
Que Frixus ot en mer souffers,
Vint en Colche, et la fu offers
3048 Li moutons au dieu de bataille.
Bien est bateillereus, sans faille,
Et dignes d'oneur et de gloire
Et moult fet honneste victoire
3052 Qui passe les mondains peris
Sans estre affondez ne peris
Par Yno puis prendre autrement
Eve, qui par l'enticement
3056 Dou dyable, qui la deçut,
Le mortel fruit prist et reçut
Et contre le vé Dieu le mort,
Par cui la semence de mort
3060 Fu en terre esparse et semee
Et toute gent fu afamee.
Eve, la premeraine mere,
Fu la male marrastre amere
3064 Qui fist, par le fruit de la pome
Qu'ele mort et fist mordre a l'ome
Essillier tout l'umain lignage
Et metre en ce monde en servage,
3068 Et, quant il avoient esté
En ce monde en chetiveté
Tant com demorer i devoient,
A la parfonde mer venoient,
3072 Qui trop ert trouble et tempesteuse,
De tormens plaine et tenebreuse,
Qui tout soloit prendre et haper,
Que nulz n'en pooit eschaper,
3076 C'est en enfer, plain d'oscurté,
De trouble et de maleürté,
Si convenoit que tuit passaissent
Ce pas, com bien qu'il demoraissent,
3080 Si les convenoit tuit noioir,
Quar nulz n'avoit tant de pooir
Qu'il peüst ce pas eschiver
Ne qu'il peüst outre ariver
3084 Au port de saluable vie,
Mes Diex, en leu d'autre navie,
Por delivrer l'umain lignage
De ce peril, de ce passage,
3088 Et pour traire de ceste mer,
Son chier fil, que tant pot amer,
Tramist en l'essil de cest monde,
C'est l'aignel pur et net et monde.

3092 Qui porta la toison doree
Dou ventre a la vierge honoree,
Ou Diex, por prendre char humaine,
Descendi comme pluie en laine. [1])
3096 C'est li moutons qui, sans mot dire,
Soffri a mort et a martire
Et a maçacre et a dolour.
C'est li arez de grant valour,
3100 Plains de force, de grant poissance,
Qui des cors [2]), pour la delivrance
De ses brebis, se combati
Au cruel leu, si l'abati.
3104 C'est li moutons, c'est li aigneaux,
C'est li arez preuz et isneaux
Qui porta, selonc l'escripture,
Sor son dos la double nature
3108 De la chetive humanité,
C'est l'ame et la charnalité,
Qui passa les flos de la mer,
C'est le monde trouble et amer,
3112 Plain de tormens, plain de perilz.
Frixus puet estre l'Esperis,
Qui, sans doute et segurement,
Comme preux, vertueusement
3116 Souffri toutes temptacions
Et toutes tribulacions,
Et tous jours ot ferme esperance
Ou pere et en sa delivrance.
3120 Hellé, qui en la mer noia,
Note la char, qui s'esmaia
Por la mort qu'ele vit presente,
Si affonda souz la tormente,
3124 Si com David l'ot devisee.
„Frixus" senefie „effrisee",
Quar li filz Dieu fu effrisiez
Et touz derons et debrisiez
3128 Con li pains en l'effrixoiere,
Si passa par la mer amere
Au port de pardurable vie,
Et gita d'enfer sa mesnie,
3132 Ceulz cui sa venue atendoient,
Et cil qui en lui ne creoient
Demoroient mors et peris
Au flos des infernaux peris;
3136 Cil cui orent ferme esperance
En la beneoite nessance,
En sa mort, en sa passion

---

1) La même expression au vers 5588.
2) = „cornes."

Et en sa resurrection
3140 Vindrent au port de vrai salu.
Ou fons de l'infernal palu
Perillierent li mescheant,
Li herite et li mescreant,
3144 Qui ou fil Dieu ne vaudrent croire.
Onc sa glorieuse victoire,
Ne la mort ne le sacrefice
De l'aignel simple et sans malice
3148 Qu'il offri au dieu de bataille,
Ne lor valut ne ja ne vaille.
— Dessus avez la fable oïe
Con Hellé fu en mer noïe,
3152 Dont la mer ot non „Pont Hellès". [1])
De la marrastre a conter les,
Si vueil d'une autre fable dire,
Pour plus conprendre de matire.
3156 Sur cele mer qu' Hellès se nome
Ot en Abidos un riche home,
Poissant home et de haute gent.
Cil avoit un fil bel et gent,
3160 Bien apert et bien afetié:
C'iert Leander, qui s'amistié
Avoit a bele Hero donee,
Une pucele en Sexte nee.
3164 Molt s'entr'amoient ambedui,
Mes moult lor fesoit grant anui
La mer, qui les amans depart.
Hero demoroit d'une part,
3168 En Sexte, droit sor la marine,
Et li amis a la meschine
En Abido d'autre part iere.
N'avait entr'eulz que la riviere
3172 De Pont Hellès, qui court enmi,
Qui depart l'amie et l'ami.
La nuit, quant gent ert endormie,
Aloit li valles a s'amie
3176 Parmi la mer, sans nes, sans barge,
A no, tant come elle estoit large.
N'osoit pas a seü de gent
Aler a la bele au cors gent,
3180 Que lor amor ne fust aperte.
Lonc temps fu la chose couverte.
Chascun soir, de nuis, c'on nel voie,
Se met li damoisiaux a voie
3184 A la bele pour soi deduire.
Ne crient que riens li puisse nuire,
Tant come il soit en tel voiage.

Vs. 3150—3584 (Héro et Léandre).

---

1) Les mss. donnent partout „Port Helles".

De la pucele au cler visage
3188 Fet tout son bon et son plesir,
Tant come il a la nuit lesir.
L'endemain, ains le jor, s'en part;
Au soir retorne cele part.
3192 Chascun soir est en escergaite
La bele en une tour, qui gaite
Aus fenestres tant que cil viegne.
La droite voie li enseigne
3196 A un brandon ardant qu'ele a,
Qui droitement l'assene la.
Cil suit la clarté dou brandon,
Si fet de la bele a bandon
3200 Son bon, hui come il ot fet hier.
Lonc temps maintindrent cest mestier,
C'ains la chose ne fu seüe
Ne de nul home aperceüe:
3204 Nel savoit fors eulz seulement
Et une viellete ensement,
Qui norrie avoit la pucele.
Bon temps avoit et cil et cele,
3208 Et molt fussent bon eüré,
S'il lor eüst longues duré
Et s'il n'eüssent empestal,
Mes lor fet grief et contrestal
3212 La mer qui les amans dessievre:
Un jor fu trop troble et enrievre, [1])
Plaine de tempeste et de vent,
Qui trop la vont esconmouvent
3216 Et les ondes font sorfloter. [2])
Trop fist lors la mer a douter:
N'iert homs qui passer la peüst
En nef n'en barge qu'il eüst,
3220 Ne nulz ne s'osoit sor mer metre.
Lonc temps dura, ce dist la letre,
La tormente sans apaier.
Trop fet les amans esmaier
3224 La grief tourmente qui lor nuit.
Chascuns plore et plaint jor et nuit.
Chascune hore lor samble un jor.
En Abides iert assejour
3228 Leander a poi de delit,
Que de sept nuis ne jut en lit,
N'il ne sot que fu bien ne joie:

---

1) Le manuscrit donne le mot *cruievre*, qui m'est inconnu. Par contre, le mot *enrievre*, dans le sens de „méchant", est assez fréquent, cf. *Godefroy* et p. e. *Roman de Thèbes*, 8283. Les autres mss. donnent *crueuse* ou *tempestee*: la faute remonte donc très haut. Voir aussi le vers 1513.

2) *Sorfloter*: Godefroy, qui cite ce passage d'après le ms. de l'Arsenal, traduit le mot par: „flotter par-dessus".

Trop li tarde que cele voie
3232 Ou ses cuers est et ses pensez.
Trop est tristres et trespensez.
En une roiche aloit seoir
Sor mer, pour la vile veoir
3236 Ou manoit la bele au cler vis.
Souventes fois li fu avis
Qu'il veoit le brandon ardant
Que la bele, en lui regardant,
3240 Tient sor la tour a la fenestre.
Trop li desplaist qu'il n'i pot estre.
Trop se complaint, trop se demente
De la mer et de la tormente
3244 Et des vens qui li sont contraire.
Trop par li puet au cuer desplaire.
„Hé, las, dist il, com sui mauves!
Qui me tient que je ne m'en ves
3248 A la plus bele de cest mont?"
Tant l'angoisse, tant le semont
Amours, qui trop l'art et argue,
Que la robe qu'il ot vestue
3252 Mist jus, puis sailli en la mer.
Trop est angoisseuz por amer,
Quant em peril de mort se boute.
La mer le dechace et deboute
3256 Selonc les flotemens de l'onde.
Le damoisiaux trois fois affonde:
Poi s'en failli qu'il ne noia.
Au relever trop s'esmaia.
3260 Bien vit qu'il ne porroit durer
Ne les flos de mer endurer.
Ce pesa lui, mes toute voie
Li convint a lessier la voie.
3264 Moult se demente et plaint et plore.
„Hé, las, dist il, vendra ja l'ore
Que ceste mer soit apaïe?
Trop par me fet male envaïe,
3268 Quant mon propos destourbe et troble.
N'ert pas plus mouvable et plus troble
Quant la damoisele i noia
Qui de son non la baptoia,
3272 Dont elle est Hellé Pont nomee.
Bele sor toute riens amee,
Mes cuers, ma ioie, quant sera
Que la tormente cessera?
3276 Quant vous porrai je reveoir?
Ne nous pot pas si bien cheoir
Que vous et moi fussiemes né
D'une vile et d'un seul regné,
3280 Si fusse o vous et vous o moi.

Trop me desconforte et esmoi
Pour ceste mer qui nous desjoint
Les cors, dont nostre cuer sont joint.
3284 Ne puet estre que ne m'anuit
La mer qui nous contreste et nuit.
Moult est li contrestaulz estrois,
Si ne sui mie mains destrois
3288 Que se ce fust la large mer,
Quant cele que tant puis amer
Ne puis a mon plesir avoir.
Miex me venist estre, por voir,
3292 Au derrenier chef de cest mont.
Quant plus sui pres plus me semont
Amours de la bele requerre,
Et ceste mer tant nous enserre
3296 Que je ne puis aler a soi,
Si la touche a bien prez dou doi.
Je samble le mescheant home
Qui de fain muert et a la pome
3300 A la bouche et n'en puet user.
Bien porroie lonc temps muser,
Se je m'amie ne veoie
Jusque tant que la mer fust quoie.
3304 Bien puet cest temps longues durer.
Ne porroie tant endurer.
Aler m'estuet, soit tort soit droit,
Que que m'en aviengne orendroit,
3308 A la bele ou j'ai m'amour mise.
Passerai mer en quelque guise,
Et de cele que tant desir
Fera mon bon et mon plesir,
3312 S'amour consentir la me deigne,
Ou s'il veult qu'il me mesaviegne
Et que je noie en mer por lui,
Si serai fors de cest anui.
3316 En mer noierai se devient.
Je pri dieu, s'ensi m'en avient,
Que je par de là mort arrive,
Si me trouvera la chetive
3320 Et plorera son ami mort.
Savra que cause est de ma mort"
Atant sault li folz en la mer.
Folz estoit il de trop amer,
3324 Quant plus amoit autre que soi.
Ne morut pas en mer de soi: [1])
Tant but que noier le convint.
Onc mais tel damage n'avint
3328 D'enfant si vaillant et si sage.

[1]) = soif.

Mort l'ont amours par lor outrage.
Hero la bele ert en la tour,
Qui moult desirroit le retour
3332 De son ami qui trop demore.
Moult se complaint de tel demore:
„Lasse, trop grant demore a ci!
Biaux douz amis, vostre merci
3336 Venez conforter vostre amie.
Se plus tardez, je n'en dout mie,
Morte me trouverez sans faille;
Tant m'angoisse, tant me travaille
3340 Amours que je ne puis durer.
Je ne puis pas tant endurer.
Con vous fetes cest grief tourment?
Bien sai que vous m'amez forment,
3344 Mes miex vous poëz consirrer
D'acomplir vostre desirrer,
Qar vous avez le cuer plus fort,
Si poëz trouver maint confort,
3348 Quant vous n'estes o vostre amie,
Que je ne trouveroie mie.
Assez trouvez ou deporter
Pour vos dolours reconforter:
3352 Chacier as champs et es rivieres
Ou en forez grans et plenieres
O les valles de vostre tens.
Je sui ci seule qui atens
3356 Sans compaignie et sans confort,
Si n'ai nullui qui me confort
Des maulz que je sens por amer.
Lasse, tant mar vi ceste mer
3360 Qui si destorbe mon voloir!
Trop par me grieve et fet doloir
La demore de mon amant.
Trop le desir, se Diex m'amant.
3364 Pourquoi demore qu'il ne vient?
Il a essoine se devient.
Essoine? quel? Dou vent qui vente,
De la mer et de la tormente,
3368 Qui ça nel lessent avenir.
Espoir il ne deigne venir.
Ne daigne? Lasse! Ne daigne il?
Me desdaigne il? Certes nenil,
3372 Mes trop li est la mer contraire.
Hier fu paisible et debonaire:
Bien peüst hier estre venus.
Hé, Diex, pourquoi s'est il tenus
3376 Que ça ne vient a la nuitier?
Mainte fois vint, au mien cuidier,
En mains d'ore, en mains de termine.

Ore est troblee la marine.
3380 S'il fust de ça, ne me chausist
Se james cis temps ne fausist;
Se je tenisse entre mes bras
Mon cuer, ma joie et mon solas,
3384 Ja ne quesisse, par ma teste,
Que mes fausist ceste tempeste.
Il ne doutast ne mer ne vent.
Grant dame fusse et bien avant.
3388 Hé, Diex, trop fet mal qu'il ne vient.
Mainte fois vint, bien m'en sovient,
Que mer estoit plus tempesteuse.
Trop estoie cremetureuse,
3392 Quant je si hardi le veoie
Qu'il ne doutoit ne vent ne voie.
Dont li vient or si grant cremour?
S'il fust si destrois por m'amour
3396 Come il soloit, je n'en dout mie
Qu'il fust revenus a s'amie.
Ja tant ne l'eüst mise en soffre.
Neporquant bien vueil qu'il se soffre
3400 Jusque la mer soit en repos,
Mes qu'il se tiengne en son propos
Et qu'il ne face une autre amie,
Mes ce ne vaudroie je mie!
3404 Miex vaudroie, se Diex m'amant,
Estre morte que mon amant
Perdre ne qu'il autre acointast,
Si cuit je bien qu'il se hatast
3408 De venir plus, se ce ne fust.
Dont seroit il plus durs de fust
Et plus faulz que nulz hom qui soit!
Se il ensi me traïssoit,
3412 Bien m'avroit ore deceüe!
Ne me sui pas aperceüe
Qu'il onques ait vers moi mespris,
N'onques de riens ne l' en repris
3416 Ne je ne truis qui le me die,
Ne pour ce ne le di ge mie,
Mes je l'aim de trop grant amour,
Si ne puis estre sans cremour.
3420 Pour ce m'en dout je que je l'aime,
Ne je n'en ai nulle autre craime
Fors seul pour ce que trop demore,
Si ne sai pour qu'est teulz demore,
3424 Si puis pluiseurs doutes avoir
Pour ce que je ne sai le voir.
Amis, Dieux vous ramaint a joie,
Si que sain et sauf vous revoie
3428 Prochainement et sans demour,

Si me baisois par grant amour
Et qu'entre vos bras me teigniez,
Si croi je bien que remaigniez
3432 Pour la destourbe de la mer,
Non pas pour autre feme amer.
Certes, se mon ami perdoie,
Bien sai que de dolour morroie,
3436 Mes ja, se Dieu plaist, ne sera.
Ja mes amis ne faussera
Ja ne fera vers moi boisdie,
Ains fust venus, que que je die,
3440 Mes la tormente le detient.
Lasse, com cis fors temps se tient!
Com cis flos vont par mer saillant!
Tous li cuers me vait tressaillant
3444 Dou tenebreus temps que je voi!
Trop sui triste et dolente! Avoi,
Neptunus, li diex de la mer,
Ja sieulz tu par amours amer;
3448 Or si guerroies mon amant!
Fusses tu liez, qui ensemant
Te gerroiast, quant tu amoies?
Quel los ne quel gloire y auroies,
3452 S'un tel enfant avoies mort?
Damages seroit de sa mort.
Trop est frans de cuer et de cors."
Ensi se plaint et plus encors
3456 La damoisele main et soir.
Ne puet repos ne joie avoir.
Tous jors a en cuer et en bouche
Celui dont plus li tient et touche.
3160 Cent fois le jour vait au rivage
Savoir se la trouvast message
Que d'Abydo venir veïst
Qui nouveles li en deïst,
3464 Mes el n'en puet oïr nouvele.
Toutes les nuis musoit la bele
Sus la tour, ou el l'atendoit
Et sa lanterne ardant tendoit
3468 Pour moustrer li la droite voie,
Mes Fortune, qui les guerroie,
Et li vens, qui lor fet destorbe,
Sa lanterne estaint et essorbe
3472 Dont el dut l'enfent avoier:
Ce fist le jovencel noier,
Quar trop ot le cuer esperdu,
Puïs qu'il ot son guion perdu
3476 Qui li monstroit la droite voie.
La bele muse toute voie:
Onc de sept nuis ne prist someil

N'onques ne furent clos si oeil
3480 La montance d'un seul moment:
Toudis le vit elle en dormant,
Si li est vis qu'ele l'embrace
Et que tous ses talens en face
3484 Et qu'andui gisent en un lit:
Lors ot elle un poi de delit,
Mes failli li fu en poi d'ore.
Au resveiller souspire et plore;
3488 Prie qu'ainsi puisse avenir
Q'encors le puisse elle tenir
Si comme el l'a veü en songe.
„Biaux douz amis, ceste mensonge
3492 Nous puisse a grant joie torner.
Pensez, amis, dou retorner
A vostre amie par amour.
Ja n'aiez doute ne cremour.
3496 Bien passerois a Dieu plesir,
S'acomplirois vostre desir.
Se ce ne vous vient en corage
Que vous veigniez jusqu'au rivage,
3500 Venez au mains jusqu'en mi voie,
Et je irai, se Dieu m'avoie [1]),
Encontre vous pour deporter:
Seviaux, se plus n'en puis porter,
3504 Au mains nous entrebracerons
Et de bouche entrebaiserons,
Mes ce seroit poi ou neant.
Nous irions andui beant [2])
3508 A rendre en mi mer le musage.
Mieux vault que veignons au rivage,
Si ferons ensemble a lesir
Nostre bon et nostre plesir.
3512 Lasse, pourquoi sui tant honteuse?
Se ne fusse si vergoigneuse,
Ne fusse mie en tel cremour
N'en tel destrece pour amour:
3516 J'alaisse apertement a soi [3])
Si n'eüsse ne fain ne soi
Ne duel de riens qui m'avenist,
Quant il avuec soi me tenist.
3520 Jamais ne fusse s'o lui non,
Mes trop crieng le mauves renom.
Ne s'acordent pas bien ensamble
Amours et Honte, ce me samble.

---

1) Avec C, contre AB.
2) *Beer* = désirer.
3) Sur cet emploi fréquent de *soi*, cf. Godefroy, VII, 438 et M. L., III, § 67. *C* a „modernisé" le texte en remplaçant *soi* par *lui*.

3524 Trop est l'un a l'autre contraire,
Quar Amours seult tous ses bons faire,
Que que aviengne, mal ou bien,
Et Honte ne s'acorde a rien
3528 Qui ne soit raisonable chose.
Ce qu' Amours veult et Honte n'ose.
Cils fet trop que folz qui s'ahonte.
Nonporquant maint sont qui par honte
3532 Ne lessent lor voloir a faire.
Autresi deüssiens nous faire,
Si ne fust pas si grans anuis.
Ne passast pas toutes les nuis
3536 Mes amis mer por moi requerre,
Ne de mer, qui si nous enserre
Ne crainsist pas tant les assaulz.
Amis, vous soiez sain et saulz
3540 Et Dieux vous gart de mescheance,
Ensi come il en a poissance".
Ensi se complaint et demente
La dolereuse, la dolente,
3544 Mes ne set la desconvenue
Qui dou vallet est avenue:
Parmi la mer vait flotant mors.
Onc mes si dolereuse mors
3548 Ne fu veüe a damoisele,
Quant elle en savra la nouvelle,
Mes n'en set mot et doute en a.
Ou grant duel qu'ele demena
3552 La damoisele s'endormi,
Mes n'ot pas longement dormi
Qu'ele vit un songe en dormant,
Dont elle s'effrea formant.
3556 Li songes fu qu'ele veoit
Un grant dalphin, qui mors venoit
Parmi la mer droit a la rive,
Et quant au port de Sexte arive,
3560 Grant duel en fet, ce li fu vis.
Tant en plora que tout son vis
Et toute sa face en moulla.
Atant la bele s'esveilla
3564 Si se dreça. Sans atendue
De la tour est jus descendue.
Hastivement vint a la mer,
Vit celui que tant pot amer
3568 Par la marine mort flotant,
Si com li flos le vont botant.
Quant la bele voit ce damage,
Tel duel a qu'a poi qu'el n'enrage.
3572 De son duel ne vueil faire conte:
Nulz duelz vers le sien riens ne monte.

En mer sault avuec son amant.
Moult par l'embrace estroitemant.
3576 Moult a pour lui son cuer destroit.
Mort le baise et embrace estroit.
Bras a bras est lez lui perie,
De dolour et des flos noïe.
3580 Bien li moustra signe d'amer,
Quant por lui vault morir en mer.
Onques ne pour mort ne por vie
Ne fu lor amour departie,
3584 Puis ariverent li amant
Au port de Sexte droitement,
Fors de la mer espoëntable.
— Or vous espondrai ceste fable,

Allégories de l'histoire d'Héro et de Léandre (jusqu'au vers 3731).

3588 Si vous dirai l'alegorie
Et le sen qu'ele signifie.
Leander, dissolution
D'ome qui met s'en tencion
3592 En fole amour, en fole arsure,
Amoit Hero, ce fu luxure,
Qui fu nee en Sexte sur mer,
Quar toute la force d'amer,
3596 Toute la cause et la nature,
Toute femeline luxure
Naist en sexte, membre de feme.
Hero tient le brandon qui flame,
3600 Dont ele alume son amant,
Qu'amours art et vait enflamant
Cuer qui s'abandone a amer,
Et fet par les perilz de mer
3604 Corre, tout nu, par nuit obscure,
Quar plus a de male aventure,
Perilz et tribulations,
Tormens et persecutions
3608 Qui soeuffre les assaulz d'amer,
Que s'el najoit nus par la mer.
De mer amere ont amours non:
Il n'i a s'amertume non.
3612 Leander aloit nus nagent,
Par nuit obscure, quar la gent
Luxurieuse et dissolue
Escorce, despoulle et desnue
3616 Fole amours, qui si les desjugle,
Si les entenebre et avugle,
Que tout lor tault sens et savoir
Et tous les biens c'oms puisse avoir.
3620 Lors naist la tormente et le vent
Qui la mer vait esconmouvent.
Et dou brandon estaint la flame,
Quar, puis qu'amours fet home ou fame

3624 Cheoir en tel chetiveté,
En si honteuse povreté
Qu'il n'a que vendre ne que rendre
Ne que donner ne que despendre
3628 Et tout a le sien despendu,
Lui voudroient avoir pendu
Cil ou celes qui ains l'amoient
Et qui douz ami le clamoient.
3632 Nulz ne le deigne mais amer :
C'est la tormente de la mer,
Par cui li brandons ou la faille,
Qui plus tost muert que feus de paille,
3636 Est tost amortie et estainte.
C'est l'amour decevable et fainte
De ceulz qui, pour le sien avoir,
Le suelent jadis decevoir,
3640 Mes, puis qu'il n'en pueent plus traire,
Nulz n'a mais de s'amour que faire.
Chascuns le dechace et deboute,
Plus que li perilliez qui floute
3644 N'est deboutez par la marine.
Chascuns deboute amour frarine.
Nulz n'a mais de povre amour cure.
Lors estaint en lui la luxure,
3648 Qu'il n'est amez ne n'a amie
N'il n'a de nulle amour envie.
Plus s'estudie a soussier [1])
Qu'il ne fet a luxurier.
3652 Povres homs n'a d'amer talent.
Tant a le cuer triste et dolent,
Plain de pesance et plain d'angoisse
Pour la mesaise et pour l'angoisse,
3656 Qu'il het toute joliveté,
Et s'il voloit en poverté
Les deduis d'amours maintenir,
Ne les porroit il soustenir
3660 Pour la souffrete qui le tient.
Foulz est qui fole amour maintient,
Qui robe et despoille home et fame
D'onor, d'avoir, de cors et d'ame.
3664 — Autrement la puis exposer.
Par Hero puis prendre et gloser
Cele devine sapience
Qui tout afine et tout conmence
3668 Et tout ordene soëfment.
Par Leander puis droitement
Entendre home ou humain lignage,
Par Sexte le hault herbegage

---

1) *Soussier:* avoir des soucis.

3672 Des cieulz, par Abydos le monde.
Par la mer estroite et parfonde
Puis noter ceste mortel vie,
Ou nous n'avons autre navie
3676 Que les cors pour tendre a la joie
De la celestrial monjoie,
Ou la sapience devine
Nous atent, qui par la marine
3680 Dou monde nous guie et avoie,
Se nous sivons la droite voie
Que nous moustre son luminaire,
Se nous vivons a l'exemplaire
3684 De ses fais et de sa doctrine.
C'est la clartez qui enlumine
Tout home en ceste amere mer.
C'est cele qui tant pot amer
3688 L'umain lignage, a mon avis,
Qu'il le mist prime em paradis,
Pour vivre o lui joieusement.
Moult i fu beneürement,
3692 Et moult ot homs aise et delit
Ou douz, ou deletable lit
De paradis, avuec s'amie,
Mes cis biens ne li dura mie,
3696 Quar lor amour fu departie,
Si maint homs a une partie
Ou monde, a duel et a tristresce,
Plains d'angoisse, plains de destrece,
3700 Et, pour plus doubler ses anuis,
Il ne pooit ne jour ne nuis,
C'est a dire ne mors ne vis,
Ataindre au port de paradis,
3704 Quar la tormente de pechié
Ot son passage empechié,
Et li vens de temptation,
C'est la male subjection
3708 Dou dyable, qui l'avugla,
Qui le deçut et desjugla.
Pour ce qu'il li ot enarté
Estaint en home la clarté,
3712 La grace et l'endoctrinement
Dou devin amonestement
Que li homs doit sivre et tenir,
S'il vausist droitement venir
3716 Au port de saluable joie.
Lors perdi homs la droite voie,
Si le fist pechiez forvoier.
Ce le fist perir et noier
3720 Au flos d'enfer, sans alegance,
Mes la devine sapiance,

Qui mise ot en lui s'amistié,
Par sa grace et par sa pitié,
3724 Pour home raembre et requerre,
Voult descendre dou ciel a terre
Et prendre en fame char humaine
Et soi livrer a mortel paine
3728 Pour home, que tant pot amer,
Si le trait de l'amere mer
D'enfer au saluable port
Plain de pardurable deport.
3732 — Essillier fist par traïson
Ses deus fillastres, sans raison,
Yno, si comme avez oï,
Mes en la fin mal en joï,
3736 Quar nulz ne puet traïson fere
Qui tost ou tart ne le compere.
Trop pristrent cruel vengison
Li dieu de cele mesprison
3740 Qu'el fist par couverture d'eulz.
Grant perte l'en vint et grant deulz,
Quar tuit l'en portent ataïne.
Sor tous diex li portoit haïne
3744 Juno, qui het tout son lignage.
Grant desdaing ot en son corage
De l'orgueil que Yno mena.
Grant ire et grant pesance en a.
3748 Poi se prise, s'el ne la plesse
Et se son grant orgueil n'abesse,
Si pense et propose, sans faille:
„Ja pot li filz de ma rivaille,
3752 Baccus, que je ne puis amer,
Les notoniers plonger en mer,
Si fist, comme a sauvage beste,
La mere au fil trenchier la teste
3756 Et les membres dou cors detraire.
Cil me moustra que je doi faire
De ceulz qui me corrouceront
Et de ceulz qui me mesferont.
3760 De mon anemi puis aprendre.
Trop seult Yno vers moi mesprendre,
Si me despit et deshonore.
J'essaierai, sans grant demore,
3764 Se j'ai ne vertu ne poissance,
Si li vendrai ma malvueillance".
Juno s'est dou ciel descendue.
En enfer va, sans atendue,
3768 Pour procurer duel et damage
A s'anemie au fier corage.
La voie est torte et tenebreuse,
Orde, escalorable et boeuse.

Vs, 3732—3963 = Mét. IV, 416 -530 (Junon aux enfers; Tysiphone; Athamas, Ino et Mélicerte).

3772 Par toute la voie a grant tas
De morteulz arbres et de tas [1]).
La voie est et nue et taisant,
Desagreable et desplesant.
3776 Styx i done iaue fumeuse,
Plaine de rancune haïneuse.
La voie n'est soef ne plaine:
D'espine et de chardons est plaine,
3780 De froit et de palour espesse.
La vont les ames a grant presse,
Si demandent l'infernal voie
Qui chiez le noir dieu les avoie.
3784 Mil entrees, par verité,
Et mil portes a la cité,
Prestes de prendre et retenir
Touz ceulz qui la suelent venir,
3788 Ne ja enfers plains ne sera,
Ne ja nul ne refusera.
La vont les ames descendant.
Li un i vont marcheandant.
3792 Li pluiseur vendent et achetent
Ou d'aucun mestier s'entremetent,
Si comme il firent en lor vie,
Et tuit comperent la folie
3796 Et les maulz qu'au monde orent fais,
Si sont puni lonc lor mesfais.
Par cele abhominable sente
Vint là Juno, triste et dolente.
3800 En enfer entre, et quant la voit
Li portiers, trois chiez qu'il avoit
Lieve et trois abais done ensamble.
La porte d'enfer crolle et tramble,
3804 Qui la deesse sent venant.
La dame apele maintenant
Les trois deesses, les trois rages,
Les trois dames de forsenages,
3808 Qui devant la porte seoient
Et lor crins serpentins dreçoient.
Celes, qui la dame aperçurent,
De la se lievent ou elz furent,
3812 Si s'en sont contre lui venues.
Juno regarde et a veues
Les paines que cil d'enfer ont,
Qu'ades sueffrent et soufferront
3816 Sans jamais alegance avoir,
Et, se la fable nous dist voir,
Un en y a qui tous jours baille

---

1) Godefroy ne donne que la forme „tasse" = „assemblage de plusieurs arbres ou arbustes."

A voutors a mengier s'entraille:
3820 Cil est Tycius apelez.
Tantalus rest mal ostelez,
Quar la muert de faim et de soi,
Si a l'eaue et la pome o soi,
3824 Dont il ne puet avoir nulle aise.
Yxion rest a grant mesaise
Couchiez sor une roe a dens,
Plaine de roes tous ardens,
3828 Qui ne cesse de tornoier.
Sysiphus se paine a poier [1])
Sor un mont une roche grant.
Les nieces Beli sont en grant
3832 D'espuisier en vessiel sans font
L'eaue fuitive, et riens ne font.
Tous ceulz vit a dampnation
Juno, puis regarde Ixion
3836 Et Sysiphus principaument,
Si dist: „Pour quoi trait tel torment
Sisyphus seuls [2]) de son lignage,
Sans Athamas au fier corage,
3840 Son frere plain de sorcuidance,
D'orgueil, d'outrage et de bobance?
Il et sa feme tant se prisent
Qu'il me desdaignent et desprisent
3844 Si ne me vuelent obeïr.
Trop fet lor orgieulz a haïr.
A vous me plaing de lor outrage,
Si vueil que lor donez la rage".
3848 Ensi s'est la dame complainte,
Si fet aus diex d'enfer sa plainte.
Moult les prie, moult les losenge,
Puis lor commande sanz losenge,
3852 Comme roïne et poissant dame,
Et veult qu'Athamas et sa fame
Soient puni sans plus d'arreste.
Thesiphoné lieve la teste,
3856 Qu'ele ot hericie et chanue.
Cela a mainte noise esmeüe,
Si dist, sans faire lonc riot,
Que quanque Juno lor priot
3860 Seroit fet sans delaiement,
Mes aille s'ent ilnelement
Juno. N'est drois que la remaigne
Ou tant a de duel et d'engaigne,
3864 En leu si dolent et si morne.
Juno liement s'en retorne,

---

1) = puier: „faire monter, pousser en haut".
2) Les mss. donnent „ceulz", mais le texte d'Ovide (IV, 466,7) assure ici le mot „seul".

Et les trois suers, sans plus d'arreste,
Pensent d'acomplir la requeste.
3868 Thesiphoné s'est aprestee.
Prent une faille ensanglentee.
De serpens s'est entorteillie.
Sa robe fu tainte et soillie
3872 De sanc abhominable et vis.
D'enfer ist, si porte en son vis
Plours et doute et paour marrie
Et trambable forcenerie.
3876 Sor l'uis Athamas s'est assise,
Et toute l'entree a porprise,
Si fist trambler toute la sale
Et la porte devenir pale. [1])
3880 De tout le palais s'en foï
Li solaus Yno s'esbahi
Pour le moustre et por la merveille.
Athamas s'effroie et merveille,
3884 Qui senti la forsenerie.
Fouïr vault, mes il ne pot mie,
Quar la rage li contresta,
Qui sor l'entree s'arresta.
3888 A ses bras a tout l'uis sorpris,
Qui tuit sont de serpens porpris,
Si vait crollant sa teste horrible.
Entour lui donent lors grant sifle
3892 Li serpent, qui gisent espars
Sor ses espaulles d'ambes pars,
Si sont puant et plain d'ordure
Et d'eulz jetent grant porreture.
3896 De sa teste en errace deus
Tesiphoné, grans et hideus.
Ou sain Athamas et sa fame
Les gita, qui de puant flame
3900 Et de venin les raemplirent
Ou cuer, mes onc ne lor mesfirent
En cors ne en membres qu'il aient,
Mes la pensee et le cuer plaient. [2])
3904 De vaine errour, d'obscure oblie,
De tristesce et de felonie,
De lermes et de ploreïs,
De noise et de tempesteïs,
3908 D'omecide et de male rage
Ot cuit et compost un bevrage
Destrempé d'amere cicuë
Et de sanc, si lor verse et rue
3912 Par les pis et par les corailles,

---

1) cf. *Mét.* IV, 487.
2) Le texte d'Ovide assure la ponctuation.

Et toutes emplist lor entrailles.
Lors vait entor eulz tornoiant
Un brandon de feu flamboiant,
3916 Pour plus eulz metre a grant meschief.
Bien a trait la mauvese a chief
Ce que Juno li ot enjoint!
Ses serpens prent, si les rejoint,
3920 Si s'en torne, sans demoree,
En la tenebreuse contree.
Athamas fu plains de forsen.
Tout pert sa memoire et son sen.
3924 Corant vait com beste bersee.
Enmi la sale a encontree
Yno, qui ses deus filz porta,
Learcun et Melycerta.
3928 N'a pas sa feme conneüe,
Tant a troblee la veüe
De forsenerie et de rage:
Quida que fust beste sauvage.
3932 Par le palais le vait chaçant,
Lui et ses deus filz maneçant
De metre a grief perdicion.
Cuida què fussent dui lyon,
3936 C'une lyonesse menast.
Bien fist samblant qu'il forsenast,
Quant ses filz chace pour ocirre!
Learcus li commence a rire.
3940 Les bras li tent par amistié.
Ne set qu'est amours ne pitié
Cil, qui de forsen est espris.
Learcun a par les bras pris;
3944 Par grant maltalent le sacha;
Dou col sa mere l'esracha
Si le feri si le dervez
Au piler, que cil est crevez.
3948 Melicerta son fil emporte
Yno, qui trop se desconforte.
Fuiant s'en vait, eschevelee,
Hullant com feme forsenee:
3952 „E, oé, Bache", vait criant.
Juno se vait de lui riant,
Qui s'esjoïst de son damage.
Fuit s'ent Yno plaine de rage.
3956 En mer, assez prez de la rive,
Avoit une roche naïve,
Qui dessouz, au pié, fu cavee.
Haute ert et roiste. La desvee
3960 Est sus montee a poi de paine,
Si com sa rage la demaine.
D'illuec se giete en mer parfonde.

Sur le fais des deus reclost l'onde.
3964 — Or vous vueil espondre ces fables,
Dont li sens est moult profitables.
Juno, qui l'air bas signifie,
Dont vient au monde la copie
3968 De toute plenteïveté
Et famine et sterilité,
Quar par la diverse atemprance
De l'air vient diversifiance
3972 De temps, habondance ou famine,
Cele est dou mont dame et roïne,
Cele est deesse de richesce
Et d'orgueil et de gentillece.
3976 Bien est Juno dame dou monde,
Quar par l'air chiet ce dont habonde
La plenté des biens temporeulz
Et des delices corporeulz
3980 Dont li mondes est soustenus,
Et pour plus riches est tenus
Qui plus en a grant habondance,
Et tuit li portent reverance,
3984 Tuit l'onorent et tuit le craiment,
Tuit le redoutent et tuit l'aiment,
Tuit s'aprestent de lui servir
Pour la soie amour desservir,
3988 Et de ce vient la gentillece,
Quar, puis c'oms habonde en richece,
Il est cremus et exauciez
Et sor tous autres avanciez
3992 Et pour gentil home tenus,
De quel que leu qu'il soit venus.
De richesce vienent li vice:
Orgueulz, envie et avarice,
3996 La tristesce et la glotonie
Et luxure, la vilz honie,
C'est li vices qui tout honist.
Orgieulz premierement en ist,
4000 Quar, puis que li homs se voit riche,
Il ne prise pas une briche
Dieu ne home, ains li est a vis
Qu'il est plus que de paradis
4004 Rois et sires, ou le doit estre.
Lors fet le seignor et le mestre,
Si veult tout metre en son destroit
Et ne veult que nulz le mescroit,
4008 Ains veult tout le monde asservir
Et soi fere criembre et servir,
Et, s'aucuns servir le desdaigne,
De ce naist l'envieuse engaigne
4012 Qui son cuer seche et frit et font.

Allégo. ies des fables précédentes (jusqu'au vers 4755).

Des biens as autres se confont,
Quant il les voit em pris monter,
Si se paine d'eulz sormonter,
4016 Et, s'il ne puet, si s'en aïre.
De ce naist la dolour et l'ire,
Qui son cuer met en grant destrece.
Lors naist li deulz et la destrece
4020 Qui li tault toute corel joie,
Et lors avient qu'il se forvoie,
Pour forain confort pourchacier.
Lors le convient corre et tracier
4024 Pour aquerre et pour amasser
Et pour richesces entasser.
Quant plus en a plus en amasse
Et plus amoncele et entasse.
4028 Lors naist l'avere convoitise,
Qui si l'esprent et si l'atise
Que, quant plus a et plus convoite.
Trop se travaille et riens n'esploite,
4032 Quar riens qu'il n'ait ne li souffist,
N'il n'en a aise ne profit.
Ha, Diex, comme il a mauves vice
Et desloial en avarice,
4036 Qui ne puet estre replevie!
D'avarice naist glotonie,
Qui les charneulz delis demande,
Les bons vins, la bone viande
4040 Et les grans superfluitez.
Lors naist l'ordure et la viltez
De luxure, qui tout cunchie.
Trop est l'ame orde et enrachie
4044 Qui se soulle en ces deus fontaines,
Qui trop sont ordes et vilaines:
Ce sont les fontaines d'abisme.
De ces deus fontaines meïsme
4048 Sordent, a grant effusion,
Li flueve de confusion,
Dont toute iniquitez habonde,
Si s'espandent par tout le monde
4052 Et descendent, de grant ravine,
Ou lac d'enfer plain de puïne.
Toute terre est par eulz soillie.
De ceulz a Juno la baillie,
4056 Qui dou monde est dame et mestresse.
Des cieulz descendi la deesse,
Si vint au leu vilz et doutable,
C'est en enfer l'espoentable,
4060 Por Yno, que vault metre a honte,
Si com la fable le raconte.
En enfer trebuscha jadis

Li folz angles de paradis
4064 Pour son orgueil, por sa bobance
Et pour sa fole outrecuidance.
Diex l'avoit formé, par grant cure,
Bel sor toute autre creature
4068 Et fet parçonier de la joie
Des cieulz, mes orguelz, qui desvoie
Les folz, le deçut et traï,
Tant c'ou parfont d'enfer cheï,
4072 Ou leu plain de male aventure,
D'occurté, de paine et d'ordure,
Et par vain orgueil decevable
Perdi la joie pardurable,
4076 Puis fist Diex home, qui l'eüst,
Et par humilité peüst
Monter la dont li maleois
Estoit par son orgueil cheois,
4080 Mes li deables, par envie,
Qui ot perdu par sa folie
La gloire c'oms devoit avoir,
Se pena d'ome decevoir
4084 Et de trahir et de tempter,
Pour lui tolir et sorplanter
La joie et la bone aventure
Et la gloire, qui sans fin dure,
4088 Qui li estoit apareillie,
Si fet que l'ame soit soillie
Aus mortelz fluns et qu'ele en boive,
Et pour ce que mieux la deçoive
4092 Et plus de legier li affonde,
Tous les vains delis de ce monde,
Dont il a le bail et le don,
Pour ses plesirs fere a bandon
4096 Li presente et met au devant,
Si l'aleche et vait decevant,
Tant que la dolente ame eslit
L'aise dou monde et le delit
4100 Et les biens qui sont decevable,
Transitoire et escalorable,
Si se part de son Creatour.
Lors fet trop damagable tour!
4104 Les cieulz lesse, ou ses siges iere,
Si chiet ou leu plain de misere,
C'est en enfer orible et vis.
La descendent, ce m'est a vis,
4108 Cil qui les mondaines richesces,
Les honours et les gentillesces
Vont querant et les vaines gloires
Et les delices transcitoires.
4112 Ceulz qui lor vie en delit usent

Et des biens temporeulz abusent,
Dyable en enfer les envoie.
Or vous dirai quelz est la voie.
4116 La voie est torte et tenebreuse,
De chardons plaine et espineuse
Et de palour et de froidure.
La forcenerie et l'injure,
4120 La traïson, la tricherie,
La faussetez, la roberie
Des larrons et des robeours
Et des mauves bareteours
4124 Qui lor voisins grievent a tort,
Font le chemin d'enfer bestort.
Cil vait par cele torte voie
Qui de loiauté se desvoie.
4128 L'errour et la fausse creance,
L'eresie et la mescreance
Et la tenebreur des pechiez,
Dont maint ont les cuers entechiez,
4132 Qui sont par lor mescreantise
Fors de la foi de sainte yglise
Et Dieu ne vuelent aorer,
Servir, criendre ne honorer,
4136 Ne croire l'incarnacion,
Sa mort ne sa surrection,
Ne son secont avenement,
Ne baptisme, ne sacrement,
4140 Font la voie obscure et mesleuse
Et sale et pale et tenebreuse.
Cil vait par cele oscure voie
Qui de verité se forvoie.
4144 Arbres y a plains de tristesce,
De duel et de mortel peresce.
Li dolent et li corrouceus
Et li triste et li pereceus,
4148 Li chetif non saçant et nice,
Qui s'endorment en lor malice,
Ne ja bien fere ne vaudroient,
Sous ces morteulz pechiez s'ombroient.
4152 L'avarice et la convoitise,
Qui les las cuers point et atise,
Et male envie aguilloneuse
Font la voie aspre et espineuse.
4156 Cil vait cele espineuse voie
Qui de charité se forvoie.
Li bien mondain vain et muable
Font le chemin escalorjable,
4160 Si que l'en ne s'i puet tenir.
Par ce chemin suelent venir
En enfer li delicieus,

Li sorcuidiez, li glorieus,
4164 Qui vont querant les vaines gloires
Et les delices trancitoires.
En enfer vont par cele voie
Qui double atemprance forvoie.
4168 La vilonie et la viltez,
Et les abominabletez,
La grant pullentie et l'ordure
De glotonie et de luxure
4172 Font le chemin ort et boeus.
Li gloton, li luxurieus,
Qui sont fors de chaste abstinence
Et s'efforcent d'emplir lor pance,
4176 S'en vont par cele puant voie.
Si com li mondes les forvoie,
Qui dou droit sentier les depart,
Vont s'ent les ames cele part
4180 A paine et a mort pardurables.
Diex, con teulz voies sont doutables,
Et come il les fet mal tenir!
Nulle ame n'en puet revenir
4184 D'enfer, puis qu'ele i est entree.
Tous jours est ouverte l'entree
Pour recevoir les sorvenans,
Mes ne voi nul des revenans.
4188 Mil entreez a la citez,
Quar plus de mil diversitez
De pechiez fet li mondes faire
Pour les ames en enfer traire,
4192 Et des venans y a tel presse,
Que tous jours est la torbe espesse.
Tous jors est enfers pres de prendre,
Mes il n'a talent de riens rendre,
4196 Ains tient les pecheors en cage.
Ha, Diex, com dolent herbegage [1])!
Tuit i sont pris et enfergié
Cilz qui la seront herbegié,
4200 En liens plus griez que de fer.
Divers sont li tormens d'enfer
Ou cil sont mis a dampnement,
Et chascuns est diversement
4204 Tormentez, selonc sa merite.
Ensi com la fable recite,
Fu Ticyus en enfer pris.
Pour ce qu'au monde avoit mespris
4208 Et vescu dissoluement
Est livrez a tel dampnement,
A tel martire et a tel paine,

[1]) Contre BC, qui donnent „heritage".

Que tous les jours de la semaine
4212 A son cuer de voutours mengié
Et tout son visier reongié,
Tant qu'au septiesme jour renaistre
Le sent por les votours repaistre.
4216 Ensi renouvele et commance
Tout jours sa male mescheance,
Et sa dolours est pardurable.
Tieyus, si com dist la fable,
4220 Fu un homs plains de tricherie,
Qui apela de lecherie
Lathone et la vault cunchier.
Tycius puet signifier
4224 Ceulz qui sainte religion
Par faulse similacion
Vuelent corrompre et entamer,
Et qui, par faulz samblant d'amer,
4228 Dieu traïssent et lor prochains,
Si vont abaiant comme chiens
Diffames et detractions,
Mesdis et murmuracions,
4232 Dont il vont derrier blastengant
Et diffamant la bone gent.
Tel sont li envieus dou monde,
Li mal pallier, que Diex confonde.
4236 Li tricheour et li noisif,
Li traïtour et li boisif
Et cil qui le siecle cunchient,
Qui un pensent et autre dient,
4240 Faulz renoié, faulz ypocrite,
Qui ont religion despite
Et violee et corrompue,
Si sont faulz et mauves sous nue,
4244 Et font le simple et le piteulz,
Le saint home et le marmiteulz
Defors, pour vaine gloire avoir
Et pour le siecle decevoir.
4248 Cuident il que Diex ne les voie?
Il font defors, par mi la voie,
Aparoir lor papelardie,
Et dedens gist la renardie
4252 Et li baras, dont il sont plain,
Si ne l'osent moustrer a plain,
Que lor fraude ne soit aperte
Et lor traïson descouverte,
4256 Quar mains porroient decevoir,
Qui les porroit apercevoir.
Teulz gens sont pardurablement
En enfer mis a dampnement
4260 O Tycius, qui tout jors baille

STITUTE OF MEDIAEVAL
ST. MICHAEL'S
COLLEGE
LIBRARY

Aus voutours a mengier s'entraille.
Tantalus rest aveuques soi,
Qui languist de fain et de soi
4264 Jusqu'au col en l'iaue, et li touche
La pome aus dens et a la bouche;
Quant veult mengier, si pert le fruit.
Quant velt boivre, et l'iaue s'en fuit,
4268 Qui li cort devant le visage.
Ensi angoisse, ensi enrage
De fain et de soif pardurable.
Tantalus fu, selonc la fable,
4272 Uns homs trop poissans et trop riches,
Mes il fu tant avers et chiches,
Qu'il fist, en leu d'autre mengier,
Un sien enfant aus diex mengier.
4276 Male langue ot et jengleresse,
Mesdisant et despiseresse,
Dont il sueffre en enfer tel paine
Que sa langue vilz et vilaine,
4280 Dont il le siecle et Dieu gaboit,
Convoite l'iaue et point n'en boit,
Si l'avoit tout jors devant soi,
N'il n'en puet respasser sa soi,
4284 Si voit la pomme qui li touche
D'ores en autres a la bouche
Et tout jors la cuide mengier,
N'il ne puet sa fain alegier
4288 Dou fruit fuitif et decevable.
Tel dolour sueffrent, ou samblable,
Li convoiteus aver et chiche,
Qui des biens temporeulz sont riche
4292 Si n'en ont nulle souffissance,
Ains, quant plus ont grant habondañce
Plus convoitent et plus amassent,
Plus assamblent et plus entassent
4296 Et plus ardent d'aquerre avoir,
Et ja tant n'en savront avoir
Qu'il en vueillent faire largesce,
Ains perdent Dieu por lor richesce,
4300 Autresi com Tantalus fist,
Que riens qu'il ot ne li souffist,
Par cui li dieu furent tempté.
Ainsi seront cil tormenté
4304 Qui Dieu temptent, qui Dieu mesprisent
Et qui les povres dieu despisent
Et defolent contre raison;
Et cil qui en la Dieu maison
4308 O lor langues ordes et foles
Vont disant oiseuses paroles
Et troublent le devin office,

Cil soufferront por lor malice,
4312 Se l'escripture ne me ment,
En enfer pardurablement
Tel paine com Tantalus souffre,
Si seront abuvré de souffre,
4316 De feu, de tempeste et de grelle,
De glace et de noif brelle melle.
Ha, Diex, com dolent boivre avront
Cil qui a lor hanap bevront!
4320 Foulz est qui le dyable sert,
Quant si mal bevrage desert,
Et met s'ame a perdicion.
Lez Tantalus fu Ixion
4324 Couchiez sor une roë a dens,
Plaine de broches tous ardens,
Plus tranchans que folz [1]) esmolue.
Tout jours torne la roë ague,
4328 Qui tout le deront et depiece
Et tout le desjoint, piece a piece,
Mes ja tant ne sera desjoins
Que maintenant ne soit rejoins
4332 Pour estre afolez derechief.
A grant duel et a grant meschief
Est livrez a mort pardurable.
Yxion fu, selonc la fable,
4336 Uns homs qui, par sa desverie,
Requist Juno de puterie:
Sa drue en volt fere et s'amie.
Juno ne s'i consenti mie.
4340 Quant il ne la pot pour proier
Avoir, si la volt forçoier,
Et bien tost l'eüst corrompue,
Mes Juno d'une obscure nue
4344 Se couvri, que cilz apressa,
Et de son germe l'engroissa.
Dou germe et de la nue ensamble
Furent engendré, ce me samble,
4348 Moustre plain d'ordure et de vice,
De felonie et de malice:
Homes et chevaux resambloient,
Et „centours" apelez estoient
4352 Ou „nez de nue" ou „sagitaire",
Dont Juno li fet tel mort traire
En enfer pardurablement.
De ceste fable oez briement
4356 Le sen et l'exposicion.
Noter puet l'en par Yxion
Ceulz qui les terriens delis

---

1) = faulz.

Et l'aise dou monde ont eslis,
4360 Et Dieu lessent en non chaloir
Pour fere au monde lor voloir,
Si ne cuident mie, sans faille,
Que ja mes cis mondes lor faille,
4364 Ne les honors, ne les nobleces,
Ne les delis, ne les richesces,
Dont il usent mauvesement,
Ains cuident pardurablement
4368 Vivre au monde en prosperité,
Mes ce n'est mie verité:
Li mondes les lobe et deçoit.
Trop est folz qui ne s'aperçoit
4372 Con li mondes est decevables
Et ses biens vains et variables.
Ce n'est fors une ombreuse nue,
Qui troble aus mondains lor veüe,
4376 Lor sens et lor entendement,
Si qu'il ne pueent clerement
Discerner qu'est drois, qu'est mesure,
Qu'est loiautez et qu'est injure,
4380 Qu'est lor meillor et qu'est lor pire,
Qu'il doivent prendre et quoi despire,
Ains lessent tout corre a un pris.
Tant ont les cuers liez et pris
4384 De la vaine amour de cest monde,
Que d'eulz naist et croist et soronde
Toute ordure et toute vilté,
Tout vice et toute iniquité,
4388 Tout tort et toute felonie
Qu'il font en ceste mortel vie,
Pour qu'il sont en perdicion
En la roe, avenc Ixion.
4392 Sysiphus est delez, sans faille,
En enfer, ou trop se travaille
Por les mesfes qu'il fist au monde:
Une roche grosse et reonde
4396 Porte a son col en contremont,
Dou bas val jusqu'au chief du mont.
Trop est grans et griez la montee.
Quant la roche a amont montee,
4400 Si la trebusche contreval
Et court aprez jusqu'au bas val,
Puis la reprent et porte arriere.
Tout jors commence en tel maniere
4404 Sa paine et sa mort sans fin prendre.
La fable nous done a entendre
Que Sisyphus fu uns trichierres,
Uns traïtres, uns cunchierres,
4408 Filz au dieu des vens Eoli,

Et frere Athamas, a celui
Por cui Juno s'iere irascue
Et jusqu'en enfer descendue.
4412 Bien retraioit a son lignage:
Orgueilleux iert et plains de rage,
Murtriers et roberres de gent.
Maint en ocist por lor argent.
4416 Mains en ot mors et craventez,
Pour qu'il est ensi tormentez
Et sera pardurablement.
Tormenté seront ensement
4420 Li larron et li robeour
Et li felon escorceour,
Qui les gens lobent et traïssent,
Robent, despoullent et murtrissent,
4424 Et font maint griez a povre gent
Pour envie d'avoir argent.
O Sysiphe dampné seront,
Et la roche au col porteront.
4428 En enfer sont moult prez de li
Les fausses nieces de Beli,
Qui lor espous dormans murtrirent,
Et pour le mesfet qu'eles firent
4432 Sont en enfer a si grant paine
Que tout jors en une fontaine
Quident vessiaux sans fons puisier,
Et de la fontaine espuisier
4436 Se travaillent, et riens ne font,
Qu'el ja par les vessiaux sans fons
Ne porront la fontaine traire.
Tous jors se lassent sans riens faire,
4440 Et sans fin pardurablement
Sont livrees a dampnement.
En enfer sont ensi jugiees
Les fausses femes enragiees.
4444 Les desloiaux aus faulz corages
Qui corrompent lor mariages
Et lor loiaus espous murtrissent
Ou empoisonent ou traïssent
4448 Puisent l'iaue aus vessiaux sans fons,
Et li faulz mari qui ce font,
Et cil qui, pour cause d'avoir
Ou d'aucune escheoite avoir,
4452 Pourchacent mort a lor voisins,
A lor parens, a lor cousins.
De teulz tormens et de samblables
Et d'autres assez plus greables,
4456 Teulz que sens n'i porroit souffire
Ne cuers penser ne langue dire,
Sont en enfer por ceulz penèr

Qui au monde suelent mener
4460 Male vie et desconvenable.
Trop sont dolereus et doutable
Li torment, et mar furent nees
Les ames qui la sont dampnees!
4464 Devant a l'entree a trois rages,
Trois deesses de forsenages,
Qui sor trois divers sieges sieent,
Ne riens ne font n'a riens ne beent
4468 Qu'a lor crins serpentins trecier
Et a conduire et a drecier
Les ames en l'infernal voie.
Ne vuelent que nulle en forvoie,
4472 Qu'a la cité d'enfer ne viegne.
Nulz n'i passe qui n'ait enseigne
De l'une ou des deus, ce me samble,
Ou de toutes les trois ensamble.
4476 Ces trois dames de forsenage
Metent home et feme en tel rage,
En tel forsen et en tele ire,
Qu'il ne puet bien penser ne dire
4480 Ne nulz biens fere ne li siet.
La premiere, Aletho [1]), se siet
El cuer, qu'ele aguillone et point,
Si que de pais ne lesse point,
4484 De concorde ne de repos,
Ains troble tout son bon propos,
Si l'emplist de pesant haïne,
D'ire, d'envie et d'ataïne,
4488 De felonie et de tristesce,
De vilonie et de peresce,
De traïson et de vilté
Et de toute autre iniquité
4492 Qui chiet en cuer et en pensee
Ne qui puisse estre porpensee.
Mal fet tele ostesse osteler.
L'autre suer suelt l'en apeler
4496 Tesyphone, la tencerresse,
Qui siet [2]) en langue tricherresse.
Ceste fet mesdire et tencier,
Si fet les noises commencier,
4500 Briement: tout mal et toute ordure,
Toute traïson, toute injure,
Tout despit, toute vilonie,
Tout anui, toute felonie,
4504 Toute lendenge et tout reproche
Qui puisse estre en langue et en bouche

---

1) = Alecto, une des trois Euménides.
2) Le ms. a „sieult", mais cf. le vers 4481.

Et qui puisse a despit monter,
Fet ceste dire et raconter.
4508 Morgora [1]) la tierce est en fait,
C'est cele qui het tout bienfait
Et toute bone ouvraigne avorte,
Tout mesfet esmuet et enorte,
4512 Les toltes, les torçonneries,
Les murtres et les roberies,
Les larrecins et les injures,
Les avoultires, les usures,
4516 Briement: quanque nulz puet pechier
Par faire ne par arochier.
Excepté pensee ou parole
Tout vient de ceste et de s'escole.
4520 Pour ce vait la fable faignant
Que ces trois suers vont ensaignant
La voie a l'infernal cité,
Quar sans aucune iniquité
4524 Qu'an ait fait ou dit ou pensee
En œuvre, en bouche ou en pensee,
N'est nulz dampnez, ne ne doit estre,
A maindre en ce dolereus estre,
4528 Ne nulz n'i puet trouver la voie,
S'aucune des suers ne l'avoie,
Mes cil qui lor enseigne porte
Sans contredit passe la porte,
4532 Mes moult y a felon passage:
Rendre lor convient le peage
Au portier orrible et hydeulz,
Qui teste a une plus de deulz [2]),
4536 Dont il samble chiens enragiez.
Par lui sont les passans mengiez.
Nulz n'i passe n'i laist la pel,
Si en passe il grant tropel,
4540 Qui tous sont au passer pelez.
Cerberis [3]) est cil apelez,
Qui les passans plume et eschaude
Plus asprement qu'en oile chaude.
4544 L'avoir lor tolt, le cors menjue,
Et les ames en enfer rue,
Puis qu'il arivent a ce port:
Par ce faint l'en que trois chiez port,
4548 Dont il samble chiens plains de rage,
Quar ausi com chiens qui enrage
Ne deporte bestes ne gent,
Ains mort et vait tout damagent,

---

1) = Megaera.
2) = deux.
3) = Cerberus.

4552 Ausi cis portiers ne deporte
Nullui qui viengne a cele porte:
Tout prent, tout devore et tout mort.
Cil portiers puet estre la mort,
4556 Qui trois fois devore home et fame:
En avoir, en cors et en ame.
Les dampnez vit a grant destrece
Juno, deesse de richesce,
4560 Quar par richesce et par delis
Que li riche ont au monde eslis
Sont il en l'infernal prison:
Maint murtre et mainte traïson,
4564 Mainte bataille et mainte guerre
Et maint autre damage en terre.
Cele fet les orguelz mener.
Cele fet Yno forsener,
4568 C'est volenté de tout bien wide,
Qui por richesce s'outrecuide.
Athamas, cuers plains de bobance,
Plains d'orgueil et de sorcuidance,
4572 Maris de male volenté,
Si com je l'ai dessus conté,
Fu plains de rage et de forsen.
Bien m'est vis que cil pert le sen
4576 Qui s'orgueillist pour sa richesce,
Pour son sens ou pour sa noblesce.
Athamas sa fame a veüe,
Yno, volenté dissolue,
4580 Qui ses deus filz porte et acole,
C'est mesfait et male parole,
Qui sont fil male volenté.
Athamas a l'un afronté,
4584 Qui li resambloit un lyon,
C'est mauvese operacion,
Qui cuers orgueilleus hurte et boute
A faire desloiauté toute,
4588 Mes la male operacion
Le remet a perdicion,
Quar de son tour trebusche et verse
Yno, la volenté parverse,
4592 S'en fuit dolente et esperdue.
Puis qu'ele a la force perdue
D'autrui nuire et d'autrui mesfaire,
Ne se puet elle encors retraire
4596 De mesdire et de ramposner,
De gens poindre et aguilloner
Par son fil mesdit, qu'ele emporte,
Qui tous maulz reproche et enorte,
4600 Et tant cort par ce mortel monde
C'au fons d'amertume s'affonde

— Metre i puis autre entendement.
Par le mortel consentement
4604 De dissolue volenté
Fault l'abondance et la plenté
De grace en cuer d'ome et de fame,
C'est ce que pecheor affame
4608 Et tout bien fet en lui faillir,
Si fet essillier et saillir
L'entencion et le corage
Dou leu de son propre habitage
4612 Et vaguer par estrange terre,
Por estrange confort aquerre
Aus faillibles delis dou monde,
C'est ce qui la lasse ame afonde
4616 Et perille au flos de pechié.
Quant Diex voit l'ame a tel meschié,
Nostre salus, nostre sauverres,
Nostre misericors aidierres,
4620 Qui habonde en toute pitié,
Qui tant haï la mauvestié
De pechié que l'umain lignage
Exilla de son heritage,
4624 Qui pour le confondre et plessier,
Pour abatre et pour abessier
L'orgueil dou felon forsenant,
Qui sor toute ame aloit regnant,
4628 Vault humblement dou ciel descendre
Et char humaine et mortel prendre
Et souffrir mort et passion
Et descendre en la region
4632 D'enfer, qu'il ala visiter
Pour ses amis traire et giter
De tenebres et de misere.
Enfer puis, selonc le mistere,
4636 Cuer de pecheour apeler,
Qui reçoit et seult osteler
Orgueil, envie, ire et tristesce,
Haïne et rancune et peresce,
4640 Toute avarice et toute ordure
De glotonie et de luxure
Et tous autres derniers pechiez.
Li cuers qui plus est entechiez
4644 De teuls vices, de teulz viltez
Et de teles iniquitez,
Plus a de torment et de paine,
Qui sans fin le tormente et paine
4648 Et angoisse diversement.
La descent spirituelment
La divine misericorde,
Quant li pechierres se racorde

4652 Et considere les mesfais,
Dont il est contre Dieu mesfais,
Des folz pensers, des folz mesdis
Que li las a pensez et dis,
4656 Et qu'il pense que il morra
Ne set quele hore et encorra
La devine sentence et l'ire
Et le torment et le martire
4660 Dou feu d'enfer dampnablement,
Qu'il atent pardurablement
S'il ne vient a voire confesse
Ains que mors l'acore et apresse.
4664 Et quant il tramet, par sa grace
Ou sa paour ou sa manace,
Por esmouvoir la conscience,
A fere la noise et la tence
4668 Entre la male volenté
Et le cuer, si porte plenté,
Entorteilliez entour le chié,
Remors de mordable pechié,
4672 Dont la pensee et le cors blesce
Et met a duel et a tristesce,
A plour et a gemissement,
Lors s'enfuit tout l'esmouvement
4676 Et toute l'ardour de malice,
Qui folz cuers alume et atice
A penser toute felonie,
Tout mal et toute vilonie,
4680 Et por ce qu'en cuer n'entre ou n'isse
Riens qui l'ame ordoit et honisse,
Doit, pour lui estouper et pendre,
Ses bras entraverser et tendre
4684 La paours de devine offense,
Si con li pechierres s'apense
Qu'il a par sa mauvese vie
La paine d'enfer gaaignie
4688 Et le repos des cieulz perdu.
Lors puet trop avoir esperdu
Le cuer, et trop se doit doloir.
Tout mal penser, tout mal voloir,
4692 Tout mal apetit de pechier,
Qui li seult rire et alechier
Le cuer a penser mauvestié
Sans point d'amour et de pitié,
4696 Doit poindre et hurter durement
Ame iriez, plains de marement
D'angoisse et de contriction,
A la roche d'offencion,
4700 Si doit ocirre l'apetit
De tout pechié, grant et petit,

Et doit, come beste sauvage,
Come lee plaine de rage
4704 Fors metre et chacier de la sale
La volenté parverse et male,
Qui en damp de la dolente ame
En a trop lonc temps esté dame.
4708 Fuie s'en cele o son petit,
C'est o son nuisable apetit,
Come dolente et esmarie!
Ne cuidiez pas que Die ne rie,
4712 Quant il voit cuer de pecheour
En tel angoisse, en tel paour,
En tel dolour, en tel pesance,
Ensi con triste repentance,
4716 Qu'a Dieu plaist trop et atalente
Que li pechierres se repente
Des pechiez dont l'ame est chargie,
Et que la volentez, changie
4720 De vaine joie en plaignement,
En plour et en gemissement,
Viegne, par voire repentance,
A lui, por requerre indulgance
4724 Et pardon de sa mauvestié.
De teulz ames a Diex pitié
Qui lor pechiez plorent et plaignent
Et qui en lor lermes se baignent,
4728 En amertume et en anguisse.
S'aucune ame plorer ne puisse,
Ne ses pechiez en plours laver,
En Dieu — qui se lessa claver
4732 Et percier flans et piez et poins,
Quant en crois fu pendus et poins
Des clous et dou fer de la lance,
Pour l'ame et pour sa delivrance —
4736 Mete sa pensee et sa cure,
Si ploera, s'el n'est trop dure.
Qui bien prendroit garde a la paine
De la mort honteuse et vilaine
4740 Ou li filz Dieu se vault livrer
Pour tout le monde delivrer,
Il fondroit en ameres lermes.
Cil fu li roichons fors et fermes,
4744 Qui les flos de detractions
Et de griez tribulacions
Bien et paciaument souffri,
Et a amere mort s'offri,
4748 Si se lessa crucefier
Pour le siecle vivifier.
Li cuers, qui bien i penseroit,
Ja, ce croi, si durs ne seroit

4752 Qu'assez n'eüst grant habondance
De duel et d'amere pesance,
Et que, por les pechiez confondre,
Ne deüst en amers plours fondre
4756 — Dessus avez l'istoire oye
Come Athamas, par derverie,
L'un de ses deus filz afronta,
Et la mere o l'autre monta
4760 Sus la roiche et sailli en mer.
Venus, la deesse d'amer,
Si com la fable le tesmoigne,
Se dolut de ceste besoigne.
4764 Lor aiole ert, s'en ot pitié
Et souploia par amistié
A Neptunus que, par sa grace,
Les deus noiez diex de mer face.
4768 Bien doit por raison de lignage
En mer avoir tel avantage,
Qu'ele est niece au dieu de la mer.
Bien la doit Neptunus amer:
4772 De l'escume de mer fu nee
Et de la mer est sornomee.
Neptunus sa requeste a faite.
La mortel char a toute traite
4776 Des deus plungiez en la marine,
Si lor dona forme devine
Et lor face a renouvelee.
La mere a Leuchote apelee
4780 Et au filz ces deus nons dona:
„Portumen" [1]) et „Palemona."
Cil a les pors en sa baillie.
Les maroniers conduit et guie
4784 Et maine a joie et a depors,
Qu'il est diex et mestres des pors.
— Venuz, d'amours deesse et dame,
Qui les cuers amorous enflame
4788 Et met en dissolution
De vague cagitacion,
Yno, qui s'est plongie en mer,
C'est vaine volenté d'amer,
4792 Qui par soi se plunge et afonde
Es vains pensers d'amors profonde,
Fist deesse et renouveler
Sa forme et Leuchote apeler,
4796 Qui vault, selonc la glosëure,
„Blanche deesse" ou „Sans ordure".
Tant sont plesans et agreable,
Tant samblent douz et delitable

Vs. 4756—4785 = Mét. IV, 531—542 (Ino et Mélicerte).

Allégories de l'histoire d'Ino et de Mélicerte (jusqu'au vers 4864).

---

1) = Portumnus (Le nom n'est pas dans Ovide).

4800 Li vain penser qui d'amours vienent
A ceulz qui fole amour maintienent
Et tant lor plaist, qu'il lor est vis
Qu'il ne soit autre paradis.
4804 Melicerta, c'est male bouche
Plains d'affis et plains de reprouche,
Refist Venus diex de la mer,
Quar, puis c'oms s'adone a amer,
4808 Ja tant ne sera ramposnierres
Ne mesdisans ne foulz parlierres,
Qu'il ne l'estuice humelier.
Amours le fet amolier
4812 Sa langue jengleresse et fole.
Tous les desciples de s'escole
Aprent amours a sousploier,
A biau requerre, a biau proier,
4816 Ou ja n'avront d'amours lor gré,
Ne ja n'en vendront au degré
D'amours, a quoi li amant tendent,
Qui les deduis d'amours demandent,
4820 Quar par affis ne seult l'en mie
Vaintre son ami ne s'amie.
Par biau proier, par biau requerre
Seulent maint haulte amour aquerre
4824 Et d'amours avoir le depart :
Biau proier maine home a droit port.
Trop est durs qui par biau proier
Ne puet son cuer amoloier.
4828 — Autre sentence i puet avoir.
Quant Diex fet l'ame apercevoir
Et recognoistre sa folie,
Si qu'il la lesse et s'umelie
4832 Vers Dieu par voire repentance
Et par amere penitance,
Charitez, qui d'amours est dame,
Charitez, qui cuers d'ome enflame
4836 Et atise en bone amistié,
Cele, qui fist par sa pitié
La deïté des cieulz descendre
Et char humaine et mortel prendre
4840 Et soi joindre a l'umain lignage,
Cele rapaie et rassouhage
La devine vengance et l'ire
Vers celui qui plore et souspire
4844 Pour ses pechiez et se repent
Des maulz qu'il a fet et se prent
A bien faire et de mal se garde,
Quar Diex en pitié le regarde,
4848 Qui trop aime la repentance
Dou cuer o l'aspre penitance,

Si le renouvele et reforme
Et li done nouvele forme
4852 De bien suivre et de bien ouvrer,
Pour vie et salut recouvrer
En gloire pardurablement.
Deus choses sont qui droitement
4856 Mainent pecherresse ame a port
De vie et de ioieus deport:
C'est amere contriction
De cuer et satifacion
4860 De bone vie et de bone oeuvre.
C'est ce par quoi l'ame recuevre
Ignocence et vraie purté
Et vient a la boneürté
4864 Des cieulz en joie pardurable.
— Dessus avez oï la fable
Coment Yno sailli en mer.
Ceulz qui plus la suelent amer,
4868 Les dames qui de Thebes furent,
De son damage se dolurent.
Tant come el porent la sievirent.
Lor robe et lor chevoulz rompirent.
4872 Juno pour trop cruel tenoient
Et malement la ramposnoient.
A Juno ne fu biau ne gent
Que celes l'aillent blastengent.
4876 Ne pot souffrir lors lor danger.
Mult s'en sot asprement venger.
Trop lor fist de male aventure:
Les unes mue en pierre dure,
4880 Et les autres mue en oiseles
Qui sor mer vont batant lor eles.
Or vous vaudroi fere assavoir
Quel sens puet ceste fable avoir
4884 Et quele est cele compagnie,
Cele tourbe, cele mesnie
Qui jusqu'a mer suit et convoie
Male volenté qui se noie
4888 Et plonge ou flos de mer parfonde,
C'est aus mortelz pechiez dou monde.
Forcenerie et cruaulté,
Convoitise et desloiauté,
4892 Larrecins, murtre et roberie,
Fraude, barat et tricherie
Et maint autre vice a plenté,
Cil sivent male volenté,
4896 Si ne lessent sa compaignie
Jusqu'à tant que l'ame est perie,
Se Diex par sa misericorde
N'i fet tant, qu'ele se remorde

Vs. 4865—4881 = Mét. IV, 543 – 562

Allégories (jusqu'au vers 4980).

4900 Et reprengne de ses malices,
Et de la parfondour des vices
L'atraie a voire repentance,
Et par œuvre de penitance
4904 La maint en l'estat de purté.
Les cuers plains de maleürté,
De felonie et de tout vice,
Les cuers endurcis en malice,
4908 Qui de penitance n'ont cure,
Puis comparer a pierre dure.
Si durs cuers ne porroit entendre
A bien faire n'a bien aprendre,
4912 Quar la grans durtez la detient,
Si que de nul bien ne li tient.
Li cuer inconstant et muable,
Volage et vain et foloiable,
4916 Qui ne sevent estre en repos
Ne maindre en nul certain propos,
Mes selonc ce qu'il sont temptez
Sont de diverses volentez,
4920 Sont samblable a oisiaux volans.
Ja sont liez, ja seront dolans,
Ja seront tempté de bien faire,
Ja lor anuie et n'ont que faire
4924 De bien, ains pechent et mesprenent.
Estre puet que teulz gens se prenent
A penitance et a mal traire [1]),
Mes tantost s'en vuelent retraire
4928 Pour un poi de temptacion,
Sans mener a perfection
Celui bon propos qu'il avoient.
Tel cuer, ce me samble, convoient
4932 L'ame repentant et ploreuse,
L'ame dolente et angoisseuse,
Qui veult par voire repentance
Et par asprour de penitance
4936 Venir a l'estat de purté
Et tendre a la boneürté
Ou les saintes ames vendront,
Mes ja jusques la n'avendront
4940 Li cuer dur, li cuer foloiable.
— Autre sens puis metre en la fable.
Par les roiches puis droitement
Ceulz entendre qui fermement
4944 Sueffrent toutes temptacions,
Toutes griez tribulations
Sans eulz esmouvoir ne hochier,

1) Souffrir.

Ains s'aferment sor le rochier
4948 De pascience et de bonté,
C'est Diex, qui bone volenté
Avance et conforte et conferme,
Si la fet pacient et ferme
4952 Contre toutes temptacions,
Contre les persecucions
Dou monde et des mondains perilz.
Ja n'ert affondez ne perilz,
4956 Por nul meschiez qu'il ait au monde,
Qui sus ceste roche se fonde,
Si puis, ce me samble, aus oiseles
Comparer ceulz qui o les eles
4960 De droite contemplacion
Lievent la meditacion
De lor cuers au ciel hautement,
Si metent lor entendement
4964 En Dieu seul servir et amer,
Et les flos de mondaine mer,
C'est toutes les temptacions,
Les griez, les tribulacions,
4968 Les angoisses et les destreces,
Les miseres et les apreces
Vainquent par bone pascience,
Si n'aferment lor esperence
4972 En ces mondaines vanitez,
Aus honors, aus prosperitez,
Aus richesces ne aus delices,
Aus vains biens, aus vaines malices,
4976 Mes tout metent en non chaloir
Les biens qui poi poent valoir
Comme muable et transitoire,
Et tendent tuit droit a la gloire
4980 Ou est joie et pais pardurable.
— Dessus avez oï la fable
Comment et pour quele achoison
Juno vint en cele cloison
4984 Qui plaine ert de maleürté,
De tenebres et d'oscurté,
Et comme elle i fist sa besoigne.
Aprez s'en vint, sans point d'aloigne,
4988 Juno, si vault monter ou ciel.
Yris, que l'en claime arc dou ciel,
Qui tant est painte et coloree,
L'a d'iaue esparse et arousee.
4992 Iris a tel description:
C'est une repercucion
De soleïl en aigueuse nue.
Iris est flechie et cornue
4996 A forme de demi compas.

Vs. 4981—5115 = Commentaire du vers 480 de Mét. IV; nouvelles allégories de la descente de Junon aux enfers.

L'eaue boit et puise, non pas
Pour retenir, mes por respandre.
Iris, qui garde i vaudroit prendre,
5000 Est abandonee et comune
Et a chascun et a chascune,
Ausi au povre come au riche,
Et, si com l'escripture afiche,
5004 Iris est signe et demonstrance
D'amour, de pais et d'aliance
Entre home et divine ulcion.
Or orrois l'exposicion.
5008 Ceste fable nous fet savoir
Que par richesce et par avoir
Puet on aquerre paradis.
L'autre fable, ce m'est avis,
5012 Nous moustre et declaire comment
L'en acquiert l'infernal torment
Par les richesces de cest monde,
Quant Diex, en qui tous biens habonde,
5016 Vrais solaus et vraie doctrine,
Le cuer de riche home enlumine
Si qu'il li fet apercevoir
Que poi vault richesce et avoir
5020 Et mondaine prosperité,
Qui toute est vaine vanité,
Qui plus corroit qu'aigueuse nue,
Si qu'il n'i met point s'entendue
5024 Et qu'il n'i a ferme fiance,
Ains prent en egual pasciance
Et la poverte et la richesce,
Et, s'il voit povre home a destresce,
5028 Qu'il ait de lui compassion
Et li face particion
Des biens que Diex li a donez,
Si soit li siens abandonez
5032 A tous en voire charité,
Si vive en simple humilité,
Debonaires et flechissables,
Misericors et piteables,
5036 Et des biens qu'il a sache gré
Dieu, qui l'a mis en tel degré,
Si l'en serve et si l'en honore,
Et les Dieu povres en secore,
5040 Si soit plains de bones vertus,
Si com li ars, qui est vestus
Diversement et painturez:
Pour ce puet estre asseürez
5044 Li riches hom qui ce fera
Que ja Diex ne corroucera
Pour richesce qui li habonde,

Mes par les vains biens de cest monde,
5048 Qui sont muable et transitoire,
Aquerra pardurable gloire.
— Metre i puis autre entendement.
Quant Diex est spirituelment
5052 Descendus en cuer pecheor,
Si que par sa sainte peor
Le fet netoier de tout vice
Et purger de toute malice
5056 Par amere contriction,
Com digne satifacion
De penitance et de bone œuvre,
Par quoi li pechierres recœuvre
5060 L'estat de nouvele ignocence,
Il doit aprez la penitence
Lever sa meditacion
Au ciel, par contemplation,
5064 Et penser a la joie aquerre
Qui sormonte toz biens en terre,
Et a ce le doit esmouvoir
Diex, qui seult espandre et plouvoir
5068 De sa grace large habondance
En cuer de bone consciance.
L'ame qui bien est arousee
De tel pluie et de tel rousee
5072 Puet monter aus cieulz de legier.
L'arc dou ciel puis comparagier
A charité parfaite et fine,
C'est a dire a l'amour devine,
5076 Qui, pour cuer d'ome replevir,
Fet en lui descendre et venir
L'umeur, la rousee et la pluie
De grace, par quoi l'ame puie [1])
5080 Et monte au ciel joieusement,
Pour penser a Dieu droitement.
— Dessus oïstes, ce m'est vis,
Coment Juno, feme Jovis,
5084 Dame dou souverain estage,
Vault descendre en l'infernal cage,
Ou leu doutable et perilleus,
Pour confondre les orgueilleus.
5088 Emprez la fable raconta
Com la deesse ou ciel monta,
Quant sa besoigne ot acomplie,
Si vous retrais l'alegorie,
5092 Qui bien s'acorde a cele letre.
— Autre sentence i peut l'en metre.

---

[1]) = monter.

Juno, des cieulz dame et roïne,
C'est Jesu, sustance devine,
5096 Qui vit o Dieu le pere et regne
Es cieulz, en son glorieus regne,
Egaulz au pere en deïté,
Par sa tres grant humilité,
5100 Pour nous aidier, por nous guerir,
Qui jugié fumes a perir
Par le mors de la pomme amere
Que mordi la premiere mere,
5104 Descendi dou trosne roial
Et dou siege celestial,
Et, pour les orgueilleus plessier,
Se vault sousmetre et abessier
5108 A nostre mortalité prendre
Et ou regne infernal descendre
Pour les siens fors traire et giter,
Puis vault de mort resusciter
5112 Et remonter joieusement
Au ciel, en son hault mandement,
Ou sans fin regne et regnera:
Ja ses regnes ne finera.
5116 — Dessus avez la fable oïe
Coment Ino, par desverie,
Cuida son fil et soi noier;
Com Venus vault por aulz proier
5120 Neptunus, et tant l'en pria,
C'ambedeus les deïfia.
Cadmus dou deïfiement
Ne sot riens, mes ploreusement
5124 Plaignoit la perte et le damage
De sa fille et de son lignage.
Grant duel demaine et grant complaint.
A soi meïsmes se complaint
5128 De Fortune, qui le guerroie.
Desormais li falt toute joie.
Trop a son cuer a grant meschief.
Or renouvele derechief
5132 Sa perte et ses dielz trespassez.
Or a duel et angoisse assez.
Onques nul jor n'ot tant leesse
C'or n'ait plus doleur et tristesce.
5136 Dolens est et descouseilliez.
Sa terre lesse, et essilliez
S'en fuit en estrange contree.
Sa fame en a o soi menee,
5140 Si ont tant lor chemin tenu
Qu'en Illirique sont venu.
La vesquirent a grant poverte.
Souvent regrete sa grant perte

Vs. 5116—5199 = Mét. IV, 563—603 (Cadmus et Hermione).

5144 Cadmus, li dolens entrepris.
Povres est et nus et despris.
Gaaigner li convint son vivre
Et laborer, se il vault vivre.
5148 A grant poverte, a grant haschie
Usa sa dolereuse vie.
Souvent recorde son damage
Et la perte de son lignage,
5152 Si dist: „Par ma grant mescheance
Tresperçai dou fer de ma lance
Le serpent, qu'au fust atachai
De l'arbre ou je le cloufichai,
5156 Dont des dens, qui furent semez,
Nasquirent chevaliers armez.
Ains puis que j'ocis le serpent
Dieu ne me vint. Je m'en repent
5160 Et traire en vueil la penitance.
Se Diex en veult prendre vengance,
Bien vueil sa sentence tenir,
Et se ce me doit avenir
5164 Que la vois dist que je seroie
Serpens, bien vueil que je le soie.
Por le serpent qui fu pendus" —
Lors s'est sor son ventre estendus.
5168 Serpens devint, si endurci
Sa pel eschardeuse et nerci.
Vers terre s'adente et s'acline
Sor son ventre et sor sa poitrine.
5172 Ses cuisses vont recorbelant.
Cadmus plore et vait apelant
Sa feme, et ses deus bras li tent.
Endementres come il entent
5176 A sa feme, qu'il aparole,
Il a perdue la parole,
Et sa langue, sans atendue,
S'i est en deus forchons fendue,
5180 Si sifla, c'autre son n'avoit.
Sa feme, qui mué le voit,
Plore et brait et bat sa poitrine,
Et dessus le serpent s'encline,
5184 Et prie Dieu que il la face
Serpent, tel com cil qu'ele embrace.
Merveilleusement s'esbahirent
Cil qui ceste merveille virent,
5188 C'andui sont serpent devenu.
En un bois sont rampant venu.
La se repondrent et mucierent.
Onques nul home ne blecierent
5192 Ne n'orent talent de mal faire,
Ains sont paisible et debonaire,

Si vont tout home deportant.
Liber les vait reconfortant,
5196 Et moult lor fet grant avantage.
Cil est estrais de lor lignage,
Si est par le monde honorez,
Pour dieu servis et aorez.

Explication „historique" de la fable de Cadmus et d'Hermione (jusqu'au vers 5218).

5200 — Or vous dirai, selonc l'istoire,
Comment la fable fet a croire
De Cadmus, qui serpens devint.
Cadmus a tel poverte vint,
5204 Que pour sa lasse vie aquerre
Li convint laborer en terre,
Si avoira la prophecie
De la vois qu'il avoit oïe
5208 Le jor qu'il ocist le serpent.
Or le convient estre serpent.
Sor son pis, come serpentine,
Aus vignes taille et fuet et bine,
5212 Si gaaigne ensi ses despens.
Libers aliege son espens
Et sa poverte et sa misere,
C'est cil qui l'art et la manere
5216 Des vignes faire nous aprist,
Quar a vigneronier se prist,
Pour soi repestre et sa mesnie.

Allégories de la même fable (jusqu'au vers 5381).

— Or vous dirai l'alegorie.
5220 Cadmus, selonc m'entencion,
Note la generacion
De Judas [1]), qui premierement,
Se l'Escripture ne me ment,
5224 Se parti d'Egipte essilliez,
Esbahis et desconseilliez
D'avoir certaine demorance,
Mes Diex, solaus de sapiance,
5228 Le volt conduire et conseillier
Et le buef a conduit baillier
Qui droitement le conduiroit
La ou il se herbergeroit.
5232 Par le buef qui n'issi onc liez
Est Moïses signifiez,
Qui frans sans servitute estoit:
C'est li bues, qui en sa teste oit
5236 Deus cornes, si comme il disoient
Qui en la face l'avisoient:
Ce fu deus rais resplendissables,
Qu'il ot ou chief aparissables.
5240 C'est li bues qui Judas mena,
Et qui droitement l'assena

---

1) Juda = le peuple hébreu.

En terre de promission
Ou Juda fist sa mancion.
5244 C'est cil cui s'entente et sa cure
Mist en la devine culture,
Qui en l'arbre ou desert ficha
Le serpent, c'au fust cloficha,
5248 Si traist de la sainte fontaine,
C'est de Dieu, l'iaue vive et saine
De saluable sapience,
Si sema la sainte creence
5252 Et la loi dou Viez Testament,
Puis fu en grant predicament
Et regnans en prosperité
Juda, mes por l'iniquité
5256 De ceulz qui de lui descendirent
Et dissolucment vesquirent
Ala ses regnes definant
Et ses lignages declinant,
5260 Et par sa dissolucion
La terre de promission
Perdi et son propre heritage,
Si cheï en autrui servage
5264 Et fu vagues et essilliez
Et par le monde esparpeilliez,
Povres et plains de desconfort.
Mes Liber li fet grant confort,
5268 Qui de son lignage est estrais,
C'est Diex, par cui Judas fu trais
Des mains de ses persecutors.
Li delivrerres, li tutours
5272 De Juda, que tant pot amer
Que sauvement passa la mer,
Liber, qui la vigne planta,
Et puis ou desert le tempta
5276 — Et tel merite l'en rendi,
Que par envie le pendi! —
C'est li roisins, qui fu pendus
Et pressoriez et estendus
5280 Ou pressour dou fust glorieus,
Qui de son saint sanc precieuz
Nous raaint tous et delivra.
C'est cil qui la terre enivra
5284 De joieuse fertelité
Et d'abondant prosperité.
En vin lava sa vesteüre
Et en sanc taint sa couverture.
5288 C'est Libers, li vrais delivrerres,
Li vrais salus et li remberres,
Par cui Judas doit estre saulz,
Qui tant li seult faire d'assaulz!

5292 Juda, qui dou fer de sa lance,
Par envie et par ignorance,
Si com tesmoignent li escript,
Tresperça le cors Jhesu Christ,
5296 Celui qui tout puet et tout voit,
Le serpent, qui trois chiez avoit,
Qu'il est Diex uns en trinité
Et tribles en simple unité,
5300 C'est li serpens qui fu pendus
Et ou fust de l'arbre estendus.
Des cui dens en terre semez
Nasquirent chevaliers armez,
5304 — C'est a dire: par sa doctrine
Et par sa sainte descipline —
Qui de sa sainte passion
Et de sa resurrection
5308 Furent tesmoing et nonceour:
Ce sont li fort bateilleour
Armez des armes de joustise
Et de la foi de sainte iglise,
5312 Li saint martir, li saint desciple,
Qui lors cors mistrent a dessiple
Pour la foi Dieu croistre et noncer
Et pour sainte iglise avancer.
5316 Ce sont cil qui por Dieu morirent
Et les honors dou mont despirent.
A grant honte et a grant meschié
Compere Judas son pechié:
5320 Dolentement use sa vie,
Mes, si com dist la prophesie,
Uns temps ert qu'il se reprendra
De sa felonie et vendra
5324 A penitance et a merci,
Et moult avra le cuer nerci
De ce qu'il s'est vers Dieu mesfais.
Il se rendra de ce mesfais
5328 Vers Dieu coupable et repentant,
Et sa poitrine ira batant
A genoulz, enclinez vers terre,
Et por misericorde querre
5332 Ira vers Dieu ses bras tendant
Et chaudes lermes espandant.
Lors sera sa langue fendue,
Qu'il metra toute s'entendue
5336 A confesser sa foloiance
Et a exaucier la creance
De Jhesu Christ et de son non.
Ne vaudra croire se lui non.
5340 Adont devendra li lignage
Judas serpens soutis et sage,

Serpens qui de toute malice
Despoullera sa viez pelice
5344 Sous le destroit de repentance,
Par l'aspresce de penitance,
Et pour la sorde oreille faire
A l'enchanteour de put'aire,
5348 Qui les musars enchantera,
C'iert Antecris, qui se fera
Au monde croire et aorer,
Pour Dieu servir et honorer,
5352 Si prometra dons et richesses,
Honors et mondaines nobleces
A ceulz qui croire le vaudront.
Et les bons, cui le mescroiront,
5356 Fera livrer a grief martire.
Judas li serpens, por despire
La vois de son enchantement,
Ses dons et son manecement,
5360 L'une oreille emplira de boe
Et en l'autre metra sa coe,
Quar les honors et les richesces,
Les avoirs et les gentillesces,
5364 Les promesses d'or et d'argent,
Dont il enchantera la gent,
Tendra pour boe et pour ordure,
Et por l'ame, qui tous jors dure,
5368 Garder de paine pardurable
Vaudra contrester au diable
Et tout son cors abandoner,
Quar, por prometre ne doner,
5372 Pour perdre ne pour enrichir
Ne se vaudra vers lui flechir.
Ains recevra joieusement
La mort mondaine et le torment,
5376 Pour vie pardurable avoir.
Se mort li convient recevoir
Liber le reconfortera,
C'est Dieu, qui le delivrera
5380 De tout mal et de tout contraire.
Si confondra son adversaire.
— Si com l'istoire le raconte
Se parti Cadmus a grant honte
5384 De Thebes, sa noble cité.
Acrisius tint l'ireté,
Qui fu de ce lignage nez.
En sa main fu tous li regnez.
5388 Oncle ert Cadmus, frere Agenor.
Cil tint d'Arge toute l'onor.
Cil fu seulz en toute la terre
Qui fere osast a Baccus guerre.

Vs. 5382—5489 = Mét. IV, 604—614 (Danaé).

5392 Baccus estoit de grant renom.
Liber Denises avoit nom.
En Inde ala pour ostoier
Et pour ceulz d'Inde guerroier.
5396 Fames menoit en sa bataille.
Par son effort furent, sans faille,
Li Indien suppedité.
Lors fist en Inde une cité
5400 Fonder, et de son non „Dinise"
Fist apeler la cité „Nise".
Tantdis se saisist, par malice,
Acrisius d'Argos en Grice.
5404 Quant Baccus i volt revenir,
Contre lui fist portes tenir
Ne le dieu ne volt recevoir,
Ains volt sa terre a tort avoir
5408 Et li nia son heritage.
Acrisius au fier corage
Une fille ot cortoise et bele:
Dané noma l'en la pucele,
5412 Que Nature fist, par devis,
Tant bele de cors et de vis,
Si coloree et si vermeille,
Qu'on ne peüst pas sa pareille
5416 Trouver en Grece ne entour.
Clorre la fist en une tour
Acrisius, qui trop s'en doute:
Grant paour avoit et grant doute,
5420 S'il la lessast a son bandon,
C'aucuns par priere on par don
Ne la fortraisist ou par force.
Por ce que nulz homs ne l'efforce
5424 La mist li peres em prison,
Mes petit vaudra sa cloison.
S'entencion pert et sa paine
Qui de fame garder se paine:
5428 Plus tost la pert cil qui la garde.
Que cil qui la lesse sans garde,
Acrisius enclost sa fille,
Mes je ne pris pas une bille
5432 Toute sa cloison ne sa garde.
S'ele meïsmes ne se garde,
Mauvesement la gardera.
Ja pour sa cloison ne laira
5436 La bele a faire son plesir,
S'ele en a aise ne lesir.
Jupiter ama la pucele.
Amours le point d'une estincele,
5440 Qui moult le destraint et joustise.
S'il n'a la bele a sa devise,

Petit prisera son avoir,
Sa deïté ne son savoir.
5444 Son oevre apreste et son atour
En pluie d'or entre en la tour
Ou la pucele iert enfermee.
Onc n'i ot porte desfermee
5448 N'onques fenestre n'i ouvri.
Li dieux vers li se descouvri,
Si se joint a li charnelment.
Dané de cest assamblement
5452 Conçut un fil plain de proesce,
Plain de valor, plain de noblesce,
C'est Perceüs li renonmez,
Qui fu „Antigena" nonmez.
5456 Acrisius por decëu
Se tint, quant ot apercëu
Que sa fille estoit ençaintee
Dou dieu, qui l'avoit enchantee.
5460 N'en set le voir ne ne croit mie
Qu'el fust au dieu des dieux amie
Ne qu'il l'eüst de sa semence
Ençaintee. Emprez la naissance
5464 De l'enfançon de bone orine
Chaça li fel glous la meschine
De son regne et la congea
Et son petit fil Persea,
5468 Com ceulz qu'il ne pooit amer,
En un vessel, de voire, en mer.
Nagierent tant et tant errerent,
Que la ou Dieu plot ariverent,
5472 Mes ne targa pas se poi non
Que Perceüs ot tel renon,
Tant fu poissans et preus et sages,
Et tant fu grans ses vasselages,
5476 Qu'il s'en aloit par l'air volant.
Lors pot avoir son cuer dolant
Et plain de honte et de vergoigne
Acrisius, qui par engaigne
5480 Le mescognut et renea
Et d'entour lui le congea,
Si rot prochaine repentance
Dou tort et de la violance,
5484 Dou despit, dou desavenant
Qu'il avoit fet au dieu venant,
Pour cui debouter et forsclorre
Il avoit fet ses portes clorre,
5488 C'est Libers, qui deïfiez
Iert au ciel et glorefiez
— Or vous dirai, selonc l'estoire,
Conment la fable fet a croire

Explications et allégories de l'histoire de Danaé (jusqu'au vers 5636).

5492 Dou dieu qui en la tour de pierre,
Ou Dané la bele iere en sierre,
Descendi comme pluie d'or.
Cil rois de son riche tresor,
5496 Pour acomplir sa volenté
De la pucele, a grant plenté,
Largement, comme s'il plëust,
Dona dons, pour ce qu'il plëust
5500 A ceulz qui de la tour avoient
Les clez et garder la devoient,
Si li firent, por son avoir,
Aise de la pucele avoir,
5504 Et li firent aise et lesir
D'a li parler a son plesir.
Lors fist il tant vers la pucele
Par grans dons, qu'il ot de la bele
5508 Son plesir. Ensi la deçut.
La pucele dou roi conçut,
Si fu la chose revelee,
Qui petit pot estre celee.
5512 Quant cil qui enclose l'avoit
Ençaintie et grosse la voit,
Savoir pot qu'en cele feïe
Ot il mal sa garde emploïe.
5516 Par ceste fable puet aprendre,
Qui bien i voldroit garde prendre,
Que ce n'est fors paine perdue
De feme enclorre et metre en mue,
5520 Et qu'il n'est riens tant enserree,
Tant chiere ne tant desirree,
Que riches homs ne puisse avoir,
S'il est larges de son avoir.
5524 — Or vous dirai l'alegorie
Que ceste fable signifie.
Liber, c'est nostre delivrerres,
Nostre salus, nostre sauverres
5528 Nostre esperance et nostre esponde
Vint en Inde, c'est en cest monde,
Orgueil confondre et abessier
Et pechiez demetre et plessier,
5532 Qui au monde seignorissoient.
Olz [1]) femelines le sivoient,
Quar il eslut a sa mesnie
Et reçut en sa compaignie
5536 Les povres foibles non poissans,
Si les fesoit fors et poissans
Contre toutes adverritez.
Les vilz au monde degitez

[1]) = Ost, cf. Godefroy, V, 653*a*.

5540 Establist il a prescheours,
Si recevoit les pecheours
A penitance et a concorde
Par sa large misericorde,
5544 Et les femes meïsmement
Le sivoient devotement
Comme sergantes et ministres,
A tesmoing des Euvangelistres.
5548 C'est cil qui fonda sainte iglise,
La cité fermee et assise
Et apoïe par esfort
Sor Ihesu, roche vive et fort.
5552 Noter puis par Acrision
La male generacion
Des Juïs, qui le rembaor
Dou monde et le delivreor
5556 Venant en son propre demaine,
C'est en ce monde, en forme humaine,
Ne vault reconnoistre a seignor
Ne recevoir ne fere honor,
5560 Ains le forsclost honteusement,
Et debouta vilainement,
Et les portes de la cité,
C'est dou cuer plain d'iniquité,
5564 Li clost en fesant sorde oïe,
Mes li tens vient, je n'en dout mie,
Que tuit cil s'en repentiront
Qui l'ont despit et despiront,
5568 Qu'il est Diex et regne a la destre
Dieu le pere, en gloire celestre,
Si prendra moult aspre vengance
De ceulz qui or l'ont en viltance
5572 Et qui li font la sorde oreille.
— Or vous desclairai la merveille
Dou dieu qui en la tour fermee
Entra comme pluie doree,
5576 Sans la desclorre et descouvrir,
Sans huis et sans fenestre ouvrir.
Jupiter, Dieu, nostres aidierres,
Nostre peres, nostre sauverres,
5580 Nostre roi, nostre creatour,
Descendi en la noble tour
Ou Dané la bele iert en mue.
Par Dané puet estre entendue
5584 Virginitez de Dieu amee.
La tour ou elle iert enfermee
Nous done a entendre la cele
Dou ventre a la vierge pucele,
5588 Ou Diex vault comme pluie en laine
Descendre, et prendre char humaine,

Et soi joindre a nostre nature.
C'est cil qui, selonc l'Escripture,
5592 Plut en terre et abandona
Sa grace et salut nous dona
Sans porte ouvrir ne deffermer
Et sans la pucele entamer.
5596 Sauf l'onnor de virginité
Vint et passa la deïté
Par la porte qui fu „auree"
Ou cors de la vierge honoree,
5600 Si com li rais par la verrine,
Si l'empli de vertu devine.
De ce fu „Aurigena" nez:
Perseus, li vaillans, li senez,
5604 Que la flabe „Aurigena" nomme,
C'est Jhesu, vrai dieu et vrai home.
„Aurigena", qui bien l'entent,
Et „auree" a deus sens s'estent:
5608 L'uns note „oreille" et l'autre „or".
Par l'oreille vint outresor
De la Vierge li homs Jhesus,
Quant la parole de la sus
5612 Et la vois de l'angle reçut
Cele qui le fil Dieu conçut,
Par cui tous salus nous habonde
Cil passa par la mer dou monde
5616 Comme estranges et essilliez,
Sans estre em pechié perilliez,
Ou vessiel de charnel nature
Plus nete d'evoirre et plus pure.
5620 Acrisius, qui Persea
Deboute et chace et congea,
Puet signifier Judaïme,
Qui Jhesu, son niez et son prime,
5624 Refuse et dechace et deboute,
Ausi comme orgueilleuse et sote,
Mes Judaïme, un temps sera,
S'ele puet, se repentira
5628 Dont elle avra Dieu mescreü
Et despit et mesconneü,
Quant en sa majesté vendra
Et par les nues descendra
5632 Sour terre a iugier mors et vis,
Et doner aus bons paradis,
C'est une gloire pardurable,
Aus mauvais honte pardurable,
5636 Qui le fil Dieu ne vuelent croire.
— Dit vous ai la fable et l'istoire
Dou dieu qui en la tour fermee
Descendi com pluie doree,

Vs. 5637—5713 = Mét. IV, 614—619 (Persée et les Gorgones; Pégase).

5640 Comme ilençainta la pucele.
Dou dieu fu filz et de la bele,
Conceüz par vertu divine
Et nez en cele tour perrine,
5644 Perseüs, qui par le monde erre
Volant, por aventure querre.
Par tout vait moustrant ses merveilles,
Qui sont a toutes non pareilles.
5648 Trop i convendroit grant matire,
Qui mot a mot vaudroit descrire
Toutes les œuvres qu'il ouvra
Et le grant non qu'il recouvra;
5652 Par quel engin et par quel art
Il fortraist et prist a sa part
L'oil aus trois filles le roi Phorce;
Par quel engin et par quel force
5656 Il trencha le chief de Meduse,
Qui mains folz fist rendre la muse,
Si vous en parlerai briement.
Un œil avoient solement
5660 Ces trois filles dont je vous parle.
L'une ert nomee Euriale;
L'autre fu Staïnon nonmee;
L'autre, qui plus fu renonmee,
5664 Ot non Gorgon ou Medusa;
C'est cele qui mains amusa
Par la grant biauté de son vis,
Puis li mua, ce m'est avis,
5668 Pallas en serpens ses crins sors,
Qui plus luisoient que fins ors.
Vengance en prist moult felonesse,
Pour ce qu'au temple la deesse
5672 L'ot desfloree Neptunus.
Ains puis ne la vit nulle ou nus
— Tant iert orible a regarder —
Qu'ele ne feïst, sans tarder,
5676 Seul dou veoir devenir pierre.
Quant Perseüs vint en la terre
Ou les trois serors demoroient
Qui un oeil seulement avoient,
5680 Dont chascune usoit sa feïe,
Et quant l'une ert de l'ueil saisie,
Les deus estoient sans lumiere,
Ces trois serors en tel manere
5684 De l'oeil diversement usoient.
Tant com les deus s'entrebailloient
L'oeil l'une a l'autre, cil le prist,
Si c'onques garde ne s'en prist
5688 Stanion ni Eurialé.
D'illuec s'en est o l'œil alé

Chiez Medusa, la tierce suer,
Mes nulz ne creïst a nul fuer,
5692 S'il ne veïst la grant merveille,
Dont cil s'esbahist et merveille,
Quar en pierres muez estoient
Tuit cil qui Meduse veoient.
5696 Des muez vit le chemin plain.
Il ne l'ose esgarder a plain,
Qu'il ne fust teulz comme il estoient
Qui de plain veüe l'avoient,
5700 Ains la vit a la resplendor
De l'escu enluminé d'or.
En dormant li trencha la teste,
Et dou sanc nasqui, sans arreste,
5704 Pegasus le cheval volant. **Pégase.**
Perseüs, par l'air en volant,
Fuit le cheval plain de fierté.
Li chevaux a des piez hurté,
5708 Par grant ire et par grant engaigne,
En Elicone la montaigne:
Souz son pié sordi la fontaine
Bele et clere, serie et saine
5712 De Sapience et de Clergie
Et de vive Philosophie.
Or vous vueil la fable exposer **Allégories (jusqu'au vers 5891).**
Par istoire, et le seus gloser.
5716 L'oeil seul que ces trois suers avoient,
Que par hores s'entrebailloient,
Signifie une roiauté
Qu'ele orent en communauté,
5720 Dont chascune usoit sa feïe,
Quar lor terre n'ert pas partie.
Cele roiauté lor soustrait
Perceüz et a soi la trait.
5724 Ces trois en la cultiveüre
De terre orent mise lor cure:
Pour la terre qu'il cultivoient
„Gorgones" nomees estoient,
5728 C'est a dire „gaaignerresses"
Et „de terre cultiverresses".
Li crin Meduse crespe estoient:
Por ce serpentas [1]) resambloient,
5732 C'ausi com serpens enlacié
Furent a trois cordons trecié,
Ou Minerva, par aventure,
Li trencha sa cheveleüre,
5736 Quant a son temple la trouva,
Et lors Meduse controuva

[1]) serpental = „de serpent".

A metre en son chief serpentiaux,
Que ces fames claiment „borriaux".
5740 Medusa fut de grant biauté,
Si sot trop de desloiauté.
Putain fu sage et cavilleuse,
Decevable et malicieuse.
5744 Tuit cil qui sa biauté veoient
Seul dou veoir sorpris estoient.
Tuit convoitoient s'acointance,
Et cele, par sa decevance,
5748 Les savoit atraire et chuer
Et de tous biens si desnuer,
Qu'el les lessoit nulz [1]) et despris,
Et cil estoient entrepris
5752 Autresi come images mues:
Ensi les muoit en statues.
Perseüs fu de grant savoir,
Qui si sot s'acointance avoir,
5756 Qu'il ne douta sa decevance:
L'escu de sage porveance,
Qui miex vault d'or fin, ce m'est vis,
Mist Perseüs devant son vis,
5760 Si la vit d'averse lumiere,
Quar de lui trait son cuer arriere,
Si c'onques, par sens qu'ele eüst,
Ne sot tant qu'el le deceüst.
5764 Perseüs li trenche le chief,
Qu'a mort honteuse et a meschies
Mist Meduse, et ses suers o li,
Quant lor roiaume lor toli.
5768 Serpens dou sanc Meduse issirent,
Quar de son lignage nasquirent
Putains sages et cavilleuses,
Plus que serpens malicieuses,
5772 Qui par la terre s'espandirent
Et tout le regne replevirent.
De teulz serpens sont trop encores,
Plus, ce m'est vis, qu'au temps de lores!
5776 — Or vous dirai l'alegorie.
Gorgon l'orible signifie
Paor, qui fet home enfredir
De sa pensee et enredir,
5780 Et met en orrible freor.
Trois maneres sont de peor:
L'une fet le cuer afeblir,
L'autre afonder, l'autre ennublir,
5784 Si qu'il ne puet apercevoir

[1]) = „nus", cf. B et C.

Qui soit mençonge ne qui voir.
Ces trois ont un regne a tenir,
C'est le cuer, ou suelent venir
5788 Ces trois manieres de paour,
Qui metent cuer d'ome en freor,
Et tout le font desapenser
Et esbahir et trespenser
5792 Et plus endurcir d'aïmant.
Perseüs c'est eslevemant
De vertueuse sapiance,
Qui done a home porveance
5796 D'eschiver tous mondains peris.
Bien est deffendus et gueris
L'oms vertueulz et porveables
Contre ces trois serours doutables,
5800 Si lor soustrait lor tenement,
Qu'en cuer plain de grant hardement,
De porveance et de savoir
Ne puet male vertu avoir.
5804 Vertus et sens le reconforte,
Si que toute paour est morte
En cuer d'ome qui est senez.
Pegasus de Meduse est nez.
5808 Par Pegasus est entendus
Bons renons, qui est espandus
D'aucun home par sa proesce,
Par son sens ou par sa noblesce.
5812 Renomee est tost espandue:
Ensi est la fable entendue
Dou cheval isnel et mouvable,
Quar renomee est trop volable
5816 Et trop en poi d'ore s'espant.
De Meduse issirent serpant,
Ce sont penser aspre et poignant,
Qui mauves cuer vont destraignant.
5820 Pegasus fonda la fontaine,
Quar cil qui se travaille et paine
D'estudier et de savoir
Le fet pour bon renon avoir.
5824 — Autre sentence i puet gesir. **Nouvelles allégories.**
Quant li filz Dieu, par son plesir,
Fu descendus dou ciel en terre
Et venus en la tour de perre,
5828 Ce fu en la vierge pucele,
Qui fu tours de vertu et cele
En cui Dieu por nous descombrer
Valt descendre et soi aombrer
5832 Et sans point de charnel jointure
Prendre nostre humaine nature,
Si devint vrais homs et ala

Preechant par le monde, et la
5836 Fist apers signes et merveilles
Teulz c'onc nulz ne fist ses pareilles.
C'est cil qui de lor regne a force
Despoulla les trois filles Phorce,
5840 Ce sont les filles au diable,
Le roi cruel, le roi doutable,
Qui tout le monde en leu de raine
Lor ot doné. La premeraine
5844 Fu orguelz, et l'autre avarice,
Et la tierce charnel delice.
Ces trois en leu de regne avoient
Tout le monde, ou elles regnoient
5848 Communement a lor plesir,
Quant Dieu les en vint dessaisir.
Ces trois suers sont gorgonienes,
Qu'ele ont es choses terrienes
5852 Toute lor entente et lor cure.
Ces trois ont en lor treceüre
Serpens mordables et nuisans,
Ce sont les griez cures cuisans,
5756 Dont el poignent et aguillonent
Les fols cuers qui a eulz s'adonent.
Ces trois suers, qui au monde usoient
A lor gré, touz ceulz amusoient
5860 Qui lor cuers y avoient mis.
Si fesoient tous lor amis
De lor regart muer en pierre,
Quar, ains que Diex venist en terre,
5864 Charitez iert morte et perie
En cuer d'ome et si refroidie,
Que tuit estoient plain de vices
Et trop endurcis en malices.
5868 Cest monstre orrible et damagent,
Qui si corrompoit toute gent,
Vainqui Dieu et trencha le chié,
Quar, por destruire tout pechié,
5872 Souffri en crois mortel torment.
Il ocist cest monstre en dorment,
Quar li sans de sa sainte mort
A tout vice et tout pechié mort.
5876 Dou sanc qui fu lors espandus
De son saint cors, qui fu pendus,
Sordi la fontaine de vie.
Or orrois que ce signifie
5880 Que sanglentes goutes cheïent
Dou chief Meduse et se norrirent
En terre, et de ce sont venues,
Multipliees et creües
5884 Les serpens, qui sont en Libe ores.

Ja soit ce que Diex eüst lores,
Par sa victoriene mort,
Vaincu le troble moustre et mort,
5888 Il remest encores au monde
Dou sanglent essien [1]), qui habonde
Par tout le siecle maintenant,
Et tout voit pechiez porprenant.
5892 — Si com je vous dis en la fable, Vs. 5892—599 (Bellérophon).
Sous le pié dou cheval volable
Sordi l'amirable fontaine
Qui de philozophie est plaine.
5896 Pegason, cest cheval volable,
Conquist Bellorophon le sage,
Quant il ot la Chimere ocise,
Si com la fable le devise.
5900 En Libe ot ancienement
Un prince, qui grant tenement,
Grant richesce avoit et grant terre.
Poissans iert et sages de gerre.
5904 Pretus ot non cis riches hon,
Qui par injure et sans reson
Acrisiun desherita
Et de son regne le gita.
5908 Cil ot un fil, selonc l'istoire
Par quoi nous l'avons en memoire,
Tant bel de façon et de vis,
C'onques Nature, a mon devis,
5912 Ne forma de lui plus bel home.
Bien le garni a une some
Diex de sagesce et de bonté,
De vasselage et de biauté,
5916 Si que par dessouz le soleil
N'avoit home de son pareil.
En sens sormonta Salomon.
Sormonta? Voire, ce fist, mon,
5920 Et en force le fort Sanson:
Ce prouverai je par raison.
Tant ot en lui sens et savoir,
C'onques ne le sot decevoir
5924 Amours, qui cunchia le sage,
Si ot tant force et tant barnage
C'onc Amours ne le desjugla,
Qui le fort Sanson avugla.
5928 Bien sot contrester contre Amours.
Dont ot il plus de bones mours
En lui seul, si comme il me samble,
Qu'il n'ot es autres deus ensamble.

---

1) = „essaim".

5932 Si fu plus biaux que Absalon.
Bellorophons l'apela l'on,
— „Bellorophons" si vault auté
Comme: „fontaine de biauté",
5936 Ou: „des biaux", selonc la nature
Dou non de composte figure.
Autre sens i met li gloserres,
Qui l'espont: „sages conseillerres" [1]) —
5940 N'il n'ot si sage home sous ciel.
Morte iert la mere au jovenciel,
Et Pretus une autre en ot prise,
Fole et mauvese et mal aprise,
5944 Plaine de forsen et de rage.
Son fillastre ama par putage,
Si l'ala requerre de bout.
Cil la debouta tout de bout,
5948 Et dou vallet qui la despit
Ot la mauvese grant despit:
A petit n'en perdi le sen.
Moult s'est porpensee en quel sen
5952 Elle se puisse en gré venger
Dou vallet et de son denger.
Chier li veult vendre son corrous.
Sa robe et ses crïns a lors rous
5956 La desloiaux de pute orine;
Son vis et sa face esgratine;
Toute sanglente, eschevelee
S'en est a son mari alee,
5960 Si s'est clamee dou vallet:
„Sire, de la honte et dou let
Que vostre filz m'a fet me plain",
Si li fist croire tout de plain
5964 Qu'a force l'avoit violee.
Son maris la vit adolee,
Son vis sanglent, ses chevolz rous:
Tel ire en ot et tel corrous,
5968 Que poi s'en fault qu'il ne forsene.
Ce n'est pas li premiers que fene [2])
Sot engignier et decevoir!
Bien quide qu'ele die voir.
5972 Plus s'aïre de ce mesfet
Que s'uns estranges l'eüst fet.
Vengier vaudra tel vilonie.
Moult pense en son cuer felonie.
5976 Pense qu'il ocie son fil
Ou qu'il l'en envoit en essil.
Ses cuers est en divers pensez.

---

[1]) cf. l'Introduction au premier volume, p. 23.
[2]). = femme.

A la parfin s'est porpensez
5980 Qu'en Sicyle ot une merveille,
Tel c'onc nulz ne vit sa pareille
Ne tant fiere ne tant orrible:
C'iert uns moustres a forme trible,
5984 Qui conversoit en un desert
Et tout le regne avoit desert
Et mis a grief perdicion.
Teste avoit et pis de lyon
5988 Et ventre de vilz bouc huppent
Et coë orrible de serpent.
Pour son fil ocirre et mal metre
Le voult li peres la trametre.
5992 Cil fu preuz, s'ocist l'aversier,
Si gaaigna le bon coursier
Pegason, le cheval volant,
Qui le porta par l'air volant.

Allégories de la fable de Bellérophon (jusqu'au vers 6209).

5996 — Or vous dirai, selonc l'estoire.
Comment la fable fet a croire.
En Sicyle ot jadis un mont,
Le plus orrible leu dou mont.
6000 Ou premier chief de la montaigne
Avoit grant torbe et grant compaigne
De lyons grans et merveilleus,
Fiers et felons et fameilleus.
6004 Ou milen ot divers estages
Plains de vilz bous puans sauvages,
Qui le mont enpullentissoient.
En la fin dou mont conversoient
6008 Serpens males et resoigneuses,
Trop mordans et trop venimeuses.
Tous ceulz qui ou mont reperoient
Li fier lion les devoroient:
6012 Ja nulz eschaper n'en peüst,
Et se d'aventure y eüst
Aucun qui, par evasions,
Peüst eschaper aus lyons,
6016 N'eschapast il mie a la rage
Des vilz bous du moien estage.
Tantost l'eüst la puors mort,
Ou, s'il peüst sans prendre mort
6020 Trespasser des bous la puïne,
Tantost cheïst en la vermine
Des serpens, qui l'envenimassent
Et mordissent et devorassent.
6024 Par le conseil de Cenolee,
Qui trop iert triste et adolee
Por le vallet qui l'ot despite,
Si com la fable le recite,
6028 Tramist par ire et par engaigne

Pretus son fil en la montagne.
La le cuide fere perir,
Mes cui Damediex velt guerir,
6032 Nulz ne li puet fere damage.
Bien conquist ce felon passage
Bellorophon, plain de proesce:
Par sa force et par sa sagesce
6036 Ocist les lyons, ce m'est vis,
Et puis les bous puans et vis,
Et puis les serpens ressoigneuses,
Mordables et aguilloneuses,
6040 Si fist la montaigne habitable.
Lors conquist le cheval volable
Pegason, c'est le bon renon
De sa proesce et de son non,
6044 Qui tost fu partout espandus.
— Autre sens y est entendus.
Pretus puet denoter le monde,
En cui toute viltez habonde
6048 Et toute ordure et tous despis,
Qui de tous doit estre despis.
Pretus fu maris Cenolee,
Qui Amtie [1]) estoit apelee.
6052 Cenolee denote ordure
De glotonie et de luxure
Et de vilz superfluïté.
Amtie est contrarieté
6056 Qui de sage conseilleor
Veult fere avoultre et lecheor,
Mes li sages ne s'assent mie
A luxure et a lecherie,
6060 Ains la refuse et tient a vis.
Bellorophon, ce m'est avis,
Sormonta la beste orgueilleuse,
C'est Chimere, la merveilleuse.
6064 Par Chimere est signifie
Feme orgueilleuse et de vilg vie
Qui s'entremet dou jeu d'amours,
Quar la fole feme a trois mours,
6068 Par quoi Chimere est entendue.
Feme est de premiere venue
Orgueilleuse plus que lyons,
S'il est que d'amours la prie homs,
6072 Mes qui se veult a lui debatre,
Tant que sa fierté puisse abatre
Et son orgueil amoloier
Par biaux dons ou par biau proier,

[1]) = Antea.

6076 Le lyon mate, ce m'est vis.
Lors vient li bous puans et vis,
C'est a dire la vile ordure
Qui est ou pechié de luxure,
6080 Dont la puors naist et habonde,
Qui put et a dieu et au monde.
Aprez vient la serpens subtive,
Quor feme est preste et ententive
6084 D'ome poindre et aguilloner,
Et s'il est qui vueille doner,
Ja ne sera lasse de prendre.
El suce et hape. Sans riens rendre
6088 Acroiche elle et prent a deus mains,
Si met les folz dou plus au mains.
Le cors tault et l'ame et l'avoir.
Cil n'est mie plains de savoir
6092 Qui tel beste veult acointier.
Bien se sot sagement gaitier
Bellorophon toute sa vie
C'onques n'acointa tele amie,
6096 Ne putain nel pot decevoir.
— Autre sentence i puet avoir.
La montaigne note le monde,
En cui toute malice habonde,
6100 Tout orgueil, toute iniquité,
Toute ordure et toute vilté,
Toute traïson, toute envie,
Tout barat, toute tricherie
6104 Et toute cavillacion.
Ou premier chief sont li lyon
Fier et felon et familleus.
Li lyon sont les orgueilleus,
6108 Qui sor tout vuelent mestroier
Et seignorir et forçoier,
Si vuelent les vaines richesces,
Les honors et les gentillesces.
6112 Tout ravissent et tout engoulent,
Tout destruient et tout defoulent,
Si metent le pueple a meschief.
Cil lyon sont ou premier chief.
6116 Emprez ou mileu, ce m'est vis,
Sont li ort bouc puant et vis,
Qui tout le monde pullentissent.
Li bouc sont cil qui se honissent
6120 En pullentie et en l'ordure
De glotonie et de luxure,
Qui habonde en moien aage.
Emprez, ou derrener estage,
6124 Sont les serpens aguilloneuses,
Trop mordans et trop venimeuses.

Les serpens sont li tricheor,
Li mesdisant, li menteor,
6128 Li envieux, li losengier,
Qui ne cessent de losengier.
De mesdire et de ramposner,
De poindre ne d'aguilloner,
6132 Et par lor venimeuses bouches
Plaines de rancuneus reprouches
Lobent, losengent et cunchient,
Trichent, diffament et mesdient,
6136 Murmurent et vont ledengent
Et traïssent la simple gent.
Teulz est li monde, ce m'est vis,
Orgueilleus et puans et vis,
6140 Foulz, envieulz et cunchierres
Et losengiers et deceverres.
La maint Chimere la diverse.
Nulz homs qui au monde converse
6144 N'en puet eschaper sauvement
Qu'il ne soit dolereusement
En l'un de ces pas entrapez,
Ou il sera pris et hapez
6148 Des lyons dou premier estage,
Ou, s'il eschive ce passage,
Li vil bouc l'enpullentiront,
Ou les serpens le honiront,
6152 Ou tuit li troi, par aventure,
Le metront a desconfiture,
A mort et a perdicion
En enfer, sans redempcion,
6156 Ou li dyable sor lui corent
Li fel lion, qui le devorent,
Li bouc puant et plain d'ordure,
De honte et de male aventure,
6160 Li bouc puant plain de vilté
Et plain d'abominableté,
Li bouc cornu, plain de puïne,
Et la venimeuse vermine
6164 Des serpens le metent a mort.
Perdus est qui c'onques s'amort
A ce mortel chemin tenir.
Tuit soloient jadis venir
6168 Cele part, et tuit i moroient,
Quar diables les devoroient.
Pour le pechié de Cenolee,
C'est de la char vilz et folee,
6172 Pecherresse et plaine d'ordure,
Qui par sa grant male aventure
Fist vers Dieu fornicacion
Et se mist a corrupcion,

6176 Fu envoiez de Dieu le pere,
Por soi combatre a la Chimere,
Au monde, ou trop a cruauté,
Bellorophon, plains de biauté,
6180 C'est Jhesus, sages conseillierres,
Li preuz, li fors, li delivrerres,
Qui de tous vices delivra
Le monde, et a mort se livra
6184 Pour doner pais et joie au monde
A ceulz qui ont bon cuer et monde.
A Chimere se combati,
C'est au dyable, et l'abati
6188 De son tour, et resuscita
De mort et son pueple gita
Des las au vilz dyable olent,
Puis s'en monta par l'air volent
6192 Aus cielz, en pardurable gloire
Regnans, et par ceste victoire
Conquist tel los et tel renon,
Que ses nons sor tout autre non
6196 Est exauciez et conneüs,
Et partout est amenteüs
Li nons Jhesu, nostre seignor.
Pour reverence et pour honor
6200 Dou non, qui tant est honorables,
Angles et homes et dyables
Plessent lor genous et flechissent,
Et toutes riens li obeïssent.
6204 Cil est fontaine de science
Et dois de vive sapience
Et de vraie philozophie.
De lui vient joie, pais et vie.
6208 De lui vient la vive fontaine
De la grace, dont terre est plaine.
— Dessus oïstes en la fable
De Meduse l'espoentable,
6212 Cui Perseüs trencha le chief.
Or vous conterai derechief
De Perseüs comme il ouvra
Et dou grant los qu'il recouvra.
6216 Par l'air vole plus tost que vent,
Une ore arriere, autre ore avent
Perseüs aveuc sa despeille.
De la teste est liez a merveille.
6220 Pour quoi feroie lonc sejor? [1])

Vs. 6210—6301 = Mét, IV, 620—662 (Persée et Atlas).

[1]) Au lieu des vers 6220, 1, le ms. C, c. à d. le groupe *y*, donne les vers suivants, qui correspondent à *Mét.*, IV, 617—20, mais que je n'ose pourtant pas admettre dans le texte, vu la supériorité que presentent partout les mss. du groupe *x* sur les autres mss.

Tant erra puis que nuit que jor,
Une hore aval, autre hore amont,
Qu'il n'ot contree en tout le mont
6224 Ou il n'eüst par'out esté.
En occident s'est arresté,
Ou regne ou rois Athlas regnoit,
Quar la nuit douta qui venoit,
6228 Quar le soleil vit encliner
Et li jors devoit decliner.
Ne s'osa de nuis metre a voie:
Chiez Athlas s'adresce et s'avoie,
6232 Qui regne es derreniers regnez.
Onques nulz homs de mere nez
Ne vit son pareil de richesce
Ne de grandor ne de proesce.
6236 Riches et fors iere a merveilles.
Plus avoit de mil [1]) pars [2]) d'oeilles.
Bues et vaches avoit sans conte.
Entour lui n'ot ne roi ne comte
6240 Ne prince qui sous lui ne fust.
Un arbre avoit non pas de fust,
Ains fu de fin or esmeré.
Li rain i furent tuit doré,
6244 Fueille et flor et quanque en issoit.
D'or fu li fruis qui i nessoit.
Tant avoit l'arbre en grant cherté,
Qu'il n'i lessoit home morté
6248 Apresser fors soi seulement,
Quar trop se doutoit durement
Que par enging ne le perdist,
Por une sort que ja li dist
6252 Themis: que li temps avendroit
Que li filz Iovis la vendroit,
Qui l'arbre d'or li embleroit,
Ja si bien ne le garderoit.
6256 Por ce fist son jardin fermer,
Si que par terre ne par mer
N'i peüst nulz metre le pié,
Se ce ne fust par son congié.
6260 Un serpent i mist qui le garde.

La lacune est sans doute voulue, et un copiste l'a comblée par une interpolation: „Endementiers qu'il vait et vient; Et sus Libe en l'air se soubstient; Goutes de sanc du ciel chaïrent; Et en la terre se nourrirent; Serpent devint chascune goute; Encor en est la terre toute; En Libe garnie et peuplee; Plus que n'est nulle autre contree". L'interpolateur a négligé de sonder ces vers au vers suivant. Voir pour un cas analogue la note au vers 6589.

[1]) Le ms. A donne le chiffre III, mais le texte d'Ovide assure la leçon de B, (*Mét.* IV, 635).

[2]) Sans doute le mot „parc".

Athlas avuec ce s'en prist garde,
Quar ja ne lessast, c'est la some,
En sa terre entrer estrange home,
6264 Qu'il ne l'en chaçast sans demeur.
Hostel li requist par amour
Perseüs jusques le matin.
Athlas respont en son latin
6268 Que tost s'en aile, ou mar i vint!
Perseüs l'oit. Point ne li vint
A gré ce qu' Athlas li refuse
Et par sa vertu le reüse.
6272 Nuis iert et cilz le volt chacier.
Ne scet son ostel pourchacier.
Moult li desplaist, s' Athlas le chace.
Ne volt por riens guerpir la place,
6276 Ains volt contre Athlas forçoier.
Quant voit que riens n'i vault proier,
Force i mist, mes en vain s'efforce.
Qui est qui contre Athlas ait force?
6280 Quant voit que force n'i vaudroit,
Le chief Meduse leva droit,
Si se torna, qu'il ne le voie.
Athlas le voit, qui le convoie
6284 Vilainement et sans amour,
Et dou veoir, sans nul demour,
Fu il muez en un grant mont,
Qui touche jusqu'au ciel amont.
6288 „Athlas" a la montaigne non.
Encor est de li grant renon.
C'est cele qui le ciel soustient
Et tout quanqu'a ciel apartient.
6292 Lors vint Perseüs ou vergier.
Bien avra l'arbre sans dangier,
S'autre qu' Athlas ne li contreste,
Mes li serpens leva la teste,
6296 Qui aïreusement l'assault.
Tant soustint Perseüs l'assault,
Qu'il a le fier serpent donté.
L'arbre d'or, ou tant a bonté,
6300 Conquist par force et par savoir,
Tant que le fruit en pot avoir.

Persée au verger de „l'arbre d'or".

— Athlas fu rois de grant noblesce
Et sorabondans en richesce.
6304 Mestres fu de philozophie.
Tant sot de l'art d'astronomie,
Qu'il sot de tout le firmament
L'ordenance et le mouvement
6308 Et des estoiles la nature
Et la chalour et la froidure
Et la cause dont ce venoit:

Allégories de l'histoire de Persée et d'Atlas (jusqu'au vers 6585).

Por ce dist l'en qu'il soustenoit
6312 Le firmament desor sa teste.
Un vergier ot riche et honeste,
C'est son cuer ou ce sont si livre,
Ou plantee estoit a delivre
6316 Toute l'art de philozophie,
Qui l'arbre doré signifie.
Li fruis qui de l'arbre nessoit,
Flours et fueille et quanque en issoit,
6320 Iert meillor et plus profitable
Que fin or et plus desirrable.
Perseüs, li filz de Iovis,
Et Hercules, ce m'est avis,
6324 Furent desciple d'Alantis,
Qui moult estoient ententis
Come il peüssent l'arbre embler,
C'est a dire Athlas resambler
6328 En sens et en discretion.
Moult mistrent lor entencion
En aprendre philozophie,
Et le serpent, qui signifie
6332 L'estuide et l'arbre a a garder,
Vainquirent, et lors sans tarder
Orent l'arbre a lor volenté
Qu' Athlas avoit au cuer plenté.
6336 Ce que la fable nous ensaigne
Qu'Athlas fu muez en montaigne
Qui de son non estoit nomee,
C'est a dire qu'en sa contree
6340 Ot un mont, ou Athlas puioit,
Quant en cel art s'estudioit.
— Or vous dirai l'alegorie
Que ceste fable signifie.
6344 Quant Jhesus, ou tous biens habonde,
Ot preeschié par tout le monde,
Pour exaucier sa sainte loy,
Et vit Juïs plains de desloi,
6348 Qui pour voir dire le haoient
Et a riens nulle ne baoient
Qu'a lui poursivre et espier,
A lui prendre et crucefier,
6352 S'il le peüssent pris tenir,
Et il vit le vespre venir
Et la nuit, qui le sorprenoit;
Quant il vit que l'ore venoit
6356 Que le soleil dut encliner
Et le jor convint decliner,
— C'estoit cil qui voire lumiere
Et vrais solaus de justise iere,
6360 Qui tout le monde enluminoit —

Quant il vit que l'ore venoit
Que pour nostre redempcion
Souffriroit mort et passion,
6364 Tout eüst il en une essance
Nature de double sustance,
Qu'il ert Diex egaulz a son pere
Et morteulz homs de par sa mere,
6368 En cui par grant humilité,
Sans perdre sa divinité,
Il vault char prendre et forme humaine
Pour nous exaucier en son raine
6372 Et morir por nous rachater
Et des liens de mort giter,
Icil vrais Diex, seul tous puissans,
Tous sages et tous connoissans,
6376 Diex inmortelz, Diex impassibles,
Pardurables et invisibles,
Qui par sa devine poissance
Avoit la regle et l'ordenance
6380 De tout le monde governer,
Qui fet plouvoir et yverner,
Qui fist jor cler et nuit obscure,
Qui de tout le monde a la cure,
6384 Tout eüst il en sa baillie
Le pooir de mort et de vie,
D'ocirre et de vivifier,
Il se lessa crucefier
6388 Et livrer a dampnacion
Por humaine saluacion,
Et selonc la fragilité
De la char traist l'umanité
6392 Tant de dolour, tant de martire,
Qu'il meïsmes, vrais homs, pot dire
Que ce n'ert mie a son voloir
Qu'il li convenoit tant doloir
6396 Et recevoir mort si amere,
Dont il disoit a Dieu le pere:
„Por quoi m'as tu, Dieu, oublié
Ne relenqui ne renié?
6400 Pour quoi m'as-tu si deboté?
Reçoif moi, Diex, en ton hoté
Et herberge en ton saint repere!"
Athlas puet noter Dieu le pere,
6404 C'est li rois ou tous biens habonde,
Rois qui regne en la fin dou monde,
Quar emprez ceste mortel vie
Cil que Diex aime et saintefie
6408 Sont en son regne esperitable,
Ou il ont joie pardurable
En la compaignie des angles.

La ne puet entrer nulz estranges,
6412 Se Diex meïsmes ne l'i trait,
C'est cil dont la letre retrait,
Qui tant est plains de grant hautesce,
De seignorie et de noblesce,
6416 Tant est riches, tant est poissans,
Tant sages et tant connoissans,
Que tuit le servent et honorent,
Tuit le criement et tuit l'aorent,
6420 Ne nulz ne l'i puet forçoier
Ne seignorir ne mestroier,
N'il ne doute riens autrui guerre.
Cil cria ciel et mer et terre,
6424 Si fist le soleil et la lune
Et les estoiles. De chascune
Sot le nombre et quel force elle a,
Et par lor nons les apela.
6428 Cil porte tout le firmament,
Et done a tous soustenement
Par la vertu de sa parole.
C'est li maistres de bone escole,
6432 Qui a toute science enclose
En soi seul: le texte et la glose.
Cil set toute philozophie
Et tout art et toute clergie,
6436 Si l'espant au monde et depart
A chascun home aucune part,
A l'un plus et a l'autre mains.
C'est cil qui tout tient entre mains
6440 Et de tout a la seignorie.
Soie est toute la vacherie
Et toutes les bestes dou mont,
Chevaux et brebis. Cil est mont
6444 Delitables et doucereus,
Gras come bons lais savoureus,
Ou, qui veult autrement gloser,
Bien le puet, ce cuit, exposer
6448 Si com l'escripture l'enseigne:
Marie est la haute montaigne
Ou Damediex se vault couvrir,
Humelier et apovrir
6452 Sous l'ombreuse fragilité
De notre povre humanité.
C'est le mont qui le ciel soustint
Et tout quanque au ciel apartint,
6456 Quar en son ventre s'enforma
Diex, qui tout le monde forma.
Cil ot l'arbre et le fruit de vie
Et de vraie philozophie,
6460 L'arbre saint, l'arbre glorieus,

Qui plus est chiers et precieus
C'or fins et pierre precieuse:
C'est la crois sainte et glorieuse,
6464 Qui le fil Dieu, viande et vie
Qui l'ame paist et vivifie,
Soustint en ses precieus rains.
C'est l'arbre ou li rois souverains,
6468 C'est Diex, mist s'amour et sa cure.
C'est l'arbre dont dist l'Escripture,
Que li filz Dieu devoit avoir.
C'est l'arbre ou Diex vault recevoir
6472 Paine et torment et soi livrer
A mort, por home delivrer
De mort et des las au Diable.
Cil vainqui le serpent volable,
6476 Celui qui desfent par envie
Le fruit de pardurable vie,
C'est Diables, qui le desfent,
Qui de duel et d'envie fent,
6480 Quant nulz homs puet par bien ouvrer
Le fruit de vie recouvrer.
Jhesus, li preus, li viguereus,
Li poissans, li bateillereus,
6484 Conquist l'arbre et le fruit de vie,
Qui les sains paist et vivifie.
Par lui fu li serpens destruis.
Il meïsmes est flours et fruis
6488 De l'arbre qui des mors fet vis.
La mere au roi de paradis,
La sainte, la vierge pucele,
Marie, Dieu mere et ancele,
6492 Fu l'anste, et Jesse la racine,
Dont Jhesus par vertu devine
Vault au monde nestre et venir,
Pour nous repestre et replevir
6496 Dou fruit de vie pardurable.
Marie est l'anste delitable
Qui porta le fruit precieus.
C'est li jardins delicieus,
6500 Qui porte tres douces floretes,
Roses et lis et violetes.
C'est li jardins plains de delices,
D'arbres et de bones espices,
6504 De grace plains et sorondans,
De toutes vertus habondans,
Ou Diex prist nostre humanité
Pour nous doner eternité
6508 De vie et de gloire et de joie,
Si nous sauva par sa victoire.
En ce jardin delicieus

Planta Diex l'arbre glorieus
6512 Des vertus, dont fois ferme et fine
Et creance est en la racine.
Sans ceste sont mort et techié
Tuit arbre par mortel pechié,
6516 Si ne pueent porter ne faire
Nul bon fruit qui puisse a Dieu plaire.
Qui en bien se vuelt avancier
Prengne soi garde, au commencier,
6520 Que bien s'enracine et s'aferme
En ceste fort racine et ferme
De foi et de vraie creance.
La pile est de ferme esperance.
6524 Ceste pile fait l'arbre fort.
Ceste a en Dieu tout son comfort.
Ceste est jusque au ciel eslevee.
Ceste ne se tient agrevee
6528 De nul mondain grief qu'ele sueffre,
Mes pour Dieu s'abandone et s'ueffre [1])
A souffrir viguereusement
Tout anui, tout enconbrement
6532 Qui li puisse au monde venir.
L'arbre puet l'en por mort tenir
Qui ferme esperance a perdue,
Quar, puis que la pile est rompue,
6536 Quel fruit puet porter la racine?
L'escorce est de charité fine,
De misericorde et d'amour.
Ceste tient l'arbre en bone humour
6540 Et fet croistre et actefier,
Fueilllir flour et fructefier.
Sa value pert et sa force
L'arbre qui est sans ceste escorce
6544 Ou qui l'a par ypocrisie
Entor cernee et entisie,
Mes qui l'escorce asaine et ferme,
Tout soit l'arbre [2]) foible et enferme,
6548 Encor puet l'en avoir atente
Qu'amender puisse et croistre lente.
Ausi ne doit, par verité,
L'oms qui s'aferme en charité,
6552 Combien qu'il se sent entechié
De l'enfermeté de pechié,
Desperer soi de la grant grace
De Dieu, quar charitez esface

---

1) Graphie de C. A donne la forme „offre".
2) Mss.: l'autre.

6556 Mains pechiez. C'est la bone escorce
Qui l'ame soustient et esforce,
Combien qu'el soit foible et endable.
En ce bel arbre delitable
6560 A quatre branches principaus,
C'est quatre vertus quardinaus.
Les deus sont justice et prudence
Et les deus force et continence,
6564 Et chascune a maintes branchetes
Pures, precieuses et netes.
C'est li biaux arbres savorez
Qui fueille et flour et fruis dorez
6568 Porte en soi. C'est l'arbre de vie,
Qui l'ame morte vivifie.
Sans cest arbre esperitelment
Ne vit nulle ame saintement,
6572 Qu'i croist de tous biens la plenté.
Diex le pere a cestui plenté
Ou cors de la vierge pucele,
Qui fu jardins et temple et cele
6576 En qui li filz dieu s'aombra,
Qui nous raaint et descombra
Des las et des mains au diable.
Cil vainqui le serpent volable.
6580 Cil ot l'arbre et l'abandona
A tout le monde et le dona
A cui c'onques le deigna prendre.
Chascuns doit traveiller et tendre
6584 A cest arbre aquerre et avoir,
L'arbre de vie et de savoir.
— Par son sens et par sa proesce
Conquist Perseüs tel richesce
6588 Com le fruit de l'arbre doré.
N'a plus illueques demoré, [1])
Ains se garnist et atorna.
L'endemain, quant il ajorna,
6592 Qu'il vit l'estoile jornal nee,
Qui la terre ot enluminee,
En ses piez lia ses deus eles,
Qui furent vistes et ilneles.
6596 Son branc çaint au senestre lez,
Qui fauchons estoit apelez.
Lessa la terre occidental,

Vs. 6586–6861 = Mét. IV, 663–fin (Andromède; voir cependant le Sommaire).

[1]) C remplace le vers 6589 par les six vers suivants, qui correspondent à *Mét.*, IV, 663,4: „En ce tamps le filz ypoté; Eolus qui dieux est de vens; Lez ot enclos en sa chartre ens; Perseus quant vit bonne heure; N'a plus cure que illec demeure; L'endemain quant il ajorna". Voir pour un cas analogue la note au vers 6220.

Si s'en vint en oriental.
6600 En Inde vint. La ot un roi
Simple et paisible et sans desroi.
Le regne d'Inde ot em baillie.
Moult fist sa feme grant folie
6604 Et moult fu orgueilleuse et ose,
Qui se vanta, ce dist la glose,
Contre Junonen de biauté,
Dont Hamon [1]), plain de cruauté,
6608 Desdeigneus de ce qu'ele dist,
Volt griement venger le mesdit.
Li rois et la roïne avoient
Une fille, que mult amoient,
6612 Et moult la devoient amer,
Qu'en ne peüst de ça la mer
Trouver plus cortoise pucele,
Plus sage, plus simple et plus bele.
6616 Hamon vault par cele meschine
Vengier l'orgueil de la roïne.
Lier la fist en la mer, nue,
Pour delivrer a la belue.
6620 Belue est un moustre de mer.
Quant Perseüs vint sor la mer
Ou la pucele estoit liee
Aus roiches, tendre et deliee,
6624 Vit sa char plus luisant de glace.
Enluminee avoit sa face
Plus que nulle rose vermeille.
Li jovenciaulz mult se merveille
6628 De la biauté de la meschine.
Cuida que fust forme mabrine
Qu'en eüst la painte et portraite
Et en semblant de feme faite,
6632 S'il ne la veïst larmoier
Et les crins au vent baloier.
Bien voit c'est feme bele et gente.
En lui remirer met s'entente.
6636 Amours en ce regart le prent.
Quant plus l'esgarde, plus esprent
Et plus est bele, a son avis.
Bel a le cors, bel a le vis.
6640 Veoir la puet sans couverture.
Onques plus bele creature
Ne fu trouvee ne veüe.
Moult li poise que toute nue
6644 La voit liee a tel destroit.

---

1) Ammon.

Le cuer en a triste et destroit.
Salue la, si li enquiert
Son non, sa terre et qui elle iert
6648 Et pourquoi iert iluec liee.
La pucele ne fu pas liee
Dou iovenciel qui toute nue
L'avoit a descouvert veüe:
6652 Tel honte ot, n'osa mot sonner
Ne response au vallet donner
Ce qu'il li enquiert, s'il li plaist
La damoisele un poi se taist
6656 Et de ses mains eüst son vis
Couvert, s'el peüst, ce m'est vis,
Mes liee est estroitement.
Des iex plore moult tendrement.
6660 Pensa qu'el li raconteroit,
Quar, se devient, il cuideroit
Qu'el fust liee a sa desserte.
La chose li a descouverte.
6664 „Sire, dist elle, l'on m'apele
Andromeda, si sui pucele
Et fille de roi toute voie,
Quel que chetive que je soie.
6668 Fille sui Cepheï le roi.
Liee sui por le desroi
Et pour le pechié de ma mere, [1])
Si sui jugiee a mort amere
6672 Pour sa langue et por son outrage."
Ains que la bele au cler visage
Eüst sa raison afinee,
Par la mer vint grant randonnee
6676 La beste, pour lui devorer.
Cele crie et prent a plorer,
Qui sa mort vit toute aparant.
Entour assamblent si parant,
6680 Qui moult la devoient amer.
Sor le rivage de la mer
Plorent et mainent grant dolour.
Sa langue plaine de folour
6684 Maudisoit la dolente mere.
La veïst l'en angoisseus pere.
Chascuns des deus l'embrace et baise,
Tant comme il a loisir et aise.
6688 Ne li pueent, au mien cuidier,
Nulz des deus autrement aidier.
Perseüs dist: „Lessies ester,

[1]) Peut-être faut-il lire ici avec C: „Que fist Caliopé ma mere."

Quar riens n'i poez conquester
6692 En dolouser et en duel faire,
Mes procurez si vostre afaire
Que la pucele soit delivre.
Se je cuite la vos delivre
6696 Dou monstre qui la veult mengier,
La me dourois vos sans dangier
A feme, et sans destorbement?
Bien mariee et hautement
6700 Seroit o moi la demoisele,
Quar je suis filz Dané la bele,
Que Jupiter par l'or deçut.
La bele dou dieu me conçut.
6704 Je suis cis qui conquis le chief
De Meduse, et ai trait a chief,
Par mon sens et par ma proesce,
Maintes oeuvres de grant noblesce,
6708 Dont ne vueil fere grant parole.
Je sui cil qui par mi l'air vole.
Se l'on me veult guerredoner
Ma paine et a feme doner
6712 La bele ou j'ai mise ma cure,
Je me metroie en aventure,
Pour desservir tele merite,
De la delivrer toute quite,
6716 Se Diex le me veult consentir."
Cil li prometent, sans mentir,
Que cest convenant li tendront
Et la pucele li rendront
6720 A feme, quant elle iert delivre,
Si rendront la terre a delivre
Et le regne aveuc en douaire.
Serement et foi l'en vont faire.
6724 Plus tost que quarriaux empenez
Ne puet destendre, ou plus que nez
Ne vait par eaue descendant,
Vient li moustres la mer fendant
6728 A l'embrievement de son pis.
Petit puet estre li respis
De la pucele et de sa vie,
S'el n'a prochainement aïe,
6732 Quar n'estoit pas plus loing la beste
Que l'en trairoit d'une arbaleste
Ou plus c'une fonde ne lance.
Perseüs en l'air se balance
6736 Plus hault et plus tost c'une aloë.
Li moustres, qui par la mer noë,
Voit en mer l'ombre au jovenciel,
Qui hault estoit montez au ciel.
6740 Cuida c'oms fust, et sans demore,

Pour lui devorer, li court sore.
Plus tost qu'aigles ne vole a proie
Descent cil, et forment l'asproie
6744 A son fauchon trenchant d'acier.
Le branc li fet ou cors glacier:
Trestout jusqu'au heult le li mist.
D'angoisse et de dolour fremist
6748 Li moustres, qui navrez se sent.
De mort li veult faire present
Et grever lui qui tant le grieve.
Une hore en l'air hault se souslieve,
6752 Puis se replonge en mer parfonde,
Puis se tornoie par mi l'onde:
Contremont fet les flos saillir.
Onques senglers, pour assaillir
6756 Les chiens dont il est entrepris,
Quant il est de grant rage espris,
Ne se torna en la maniere
Que la beste orgueilleuse et fiere
6760 Se vait trestornant par aïr,
Por le jovencial envaïr,
Mes aconsivre ne le puet,
Quar cil se guencist et remuet
6764 Plus tost qu'arondele en volant.
Le moustre fet souvent dolent.
A son fauchon d'acier trenchant
Li vait les costez detrenchant.
6768 L'eschine et les flans li detaille
Au fauchon d'acier, qui bien taille.
Li sans li court par mi la gorge.
Le sanc vomist, les flos engorge.
6772 Mault se demaine, moult tressault.
Perseüs fierement l'assault.
Bien se contient comme vassaulz,
Mes li moustres fet a ses saulz
6776 Saillir l'iaue et moullier les eles
Dou jovencel si fort, qu'en eles
Ne s'osa cil plus affermer.
Une roche vit sor la mer,
6780 Qui pert en son, quant mer est quoie.
La s'afiche cil, si s'apoie,
Et tient la roche a sa main destre,
Et fiert le moustre a la senestre.
6784 Tant fiert, tant chaple sor la beste,
Qu'il l'ocist. Lors fu grans la feste
Que cil dou rivage fesoient.
La mere et li peres s'esjoient
6788 Pour Andromeda, qu'a delivre
Pueent veoir saine et delivre.
La lor veïst l'on bras estendre

Pour embracier le noviau gendre.
6792 Lor fille en mainent a grant joie:
Chascuns d'eulz la bese et conjoie.
Perseüs a grant los conquis
Pour le moustre qu'il a conquis.
6796 Ses mains vait en l'iaue arouser.
Pour le chief Gorgon susposer
A de fueilles et d'erbe vert
Jonchié le rivage et couvert,
6800 Pour le chief garder de mal metre.
Les vergetes, ce dist la letre,
Enredirent comme une roiche
Par tout la ou li chiez les toiche.
6804 Les nimphes de mer, qui ce virent,
A grant merveille s'esbahirent.
Essaié l'ont et derechief
Esprouvent la force dou chief.
6808 Moult s'esbahissent, moult s'esjoient
De la merveile qu'eles voient,
Quar les verges enredissoient
Par la ou le chief atouchoient.
6812 Ce qui de mer estoit couvert
Remest vergete tendre et vert,
Et ce que sus l'iaue aparut
Fu dure roche. Il i parut
6816 Par le coral: encore est dure
La pierre, et la roidours i dure
Tant com li coraulz est sor l'onde,
S'est verge tendre en mer parfonde.
6820 Perseüs plus ne s'i arreste.
Sor trois autielz trois feus apreste,
Pour fere aus trois diex sacrefice:
Pour Pallas fist une genice
6824 Sacrefier sor l'autel destre;
Mercurius sor le senestre
Ot sacrifice d'un veel;
Sacrifice ot d'un grant torel
6828 Jupiter ou moien autier.
Lors en a menee au moustier
Perseüs sa nouvele espouse.
A joie et a baudour l'espouse.
6832 Grant feste y ot et grant deduit:
Tous li pueples joue et deduit:
Sonent tabors, sonent buisines,
De dras d'or, de coutes porprines
6836 Sont toutes ces rues couvertes;
Desfermees sont et ouvertes
Toutes les portes sans dangier;
Pueent tuit aus noces mengier;
6840 Tuit y assemblent li baron

De tout le roiaume environ.
Grant feste et grant noces y ot.
Ne vos vueil fere lonc riot
6844 Des mes, mes a lor volenté
Ont vin et viande a plenté.
Quant mengié orent a lesir
Et beü tout a lor plesir,
6848 Perseüs commence a enquerre
La coustume et l'us de la terre
Et la maniere de la gent.
Respondu li a bel et gent
6852 Uns des barons a sa demande.
Emprez li enquiert et demande
Dou chief Meduse comme il l'ot.
Cil li raconta mot a mot,
6856 Si com la fable le raconte.
Ains qu'il eüst feni son conte,
Fu la feste en corrous muee,
Si comença grans la huee
6860 Et le voloit l'en despoullier
De s'espouse et de sa moullier.
— Or vous dirai l'alegorie
Que ceste fable signifie.

Allégories de l'histoire d'Andromède (jusqu'au vers 7185).

6864 Quant l'estoile jornal fu nce,
Qui la terre ot enluminee
Et chaça de nuit l'oscurté,
C'est Jhesucrist, voire clarté,
6868 Clere estoile et soleil luisant,
Qui chace l'oscurté nuisant
De tenebreuse foloiance,
De felonie et d'ignorance,
6872 Si done luminaire au monde
Et joie a ceulz qui ont cuer monde,
Qui descendi dou sain son pere
Ou ventre de sa sainte mere,
6876 De la glorieuse pucele
Qui fu de Dieu mere et ancele.
Au nestre entraist en une essance
Nature de double sustance:
6880 Vrais Diex fu et vrais hons ensamble:
Ce sont les eles, ce me samble,
Dont il est escrit que Diex vole.
Glaive ot de la sainte parole
6884 Dont Diex confont ses anemis
Et reconforte ses amis.
Par Andromeda, qui conpere
La male langue de sa mere,
6888 Puis noter humaine nature,
Qui fu mise a desconfiture
Et liee iert estroitement,

Jugiee a mortel dampnement,
6892 Pour le mors de la pome amere
Que menga la premiere mere
Contre le vé Dieu, ce m'est vis,
Mes Diex, li rois de paradis,
6896 Nostre peres et nostre chiez,
Quant vit la paine et les meschiez
Ou la dolente ame iert jugie
Pour la mortel pome mengie,
6900 Pitié grant et compascience
En ot, et por la delivrance
D'umaine nature envoia
Son chier fil, qui la desloia
6904 Des las de mort et de pechié,
Dont tuit estoient entechié.
Jhesus, li filz Dieu glorieus,
Qui de l'ame estoit curieus,
6908 Se lessa pour l'ame en crois pendre
Et lever: ce done a entendre
Perseüs, qui note „eslevez".
Par celui seul fu achievez
6912 Li tormens ou l'ame iert livree.
Par lui fu sauve et delivree
Des mors dou moustre espoëntable,
C'est de la mort ou du deable,
6916 Qui la tenoit prise en enfer
Plus lice qu'en las de fer.
Belue est uns poissons de mer,
Que l'en seult „balaine" clamer,
6920 Qui tant est grans que ce n'est jeus.
Quant voit l'air trouble et orageus
Et la mer tempesteuse et troble,
Qu'el meïsmes esmuet et troble
6924 Par le divers esmouvement
De son cors, — cambreneusement
Se plonge une ore en mer parfonde,
Autre ore se giete sor l'onde —
6928 Adont s'arreste et done estal
Sor mer, qui par son batestal
Est toute meüe et troublee.
Tant est la beste grant et lee,
6932 Tant est dou sablon rassis plaine.
Que ce samble une large plaine
Ou une ille ferme et estable.
Les gens qui sor mer sont doutable
6936 Pour les peris de la tempeste,
Quant sor mer voient cele beste,
Cuident que ce soit terre fort:
Pour repos prendre et por confort
6940 Et pour la tormente eschiver

Vienent sor la beste ariver,
Mes de folie s'entremetent,
Quar en plus grant peril se metent.
6944 Il cuident, a lor maleür,
Sor la balaine estre asseür,
Si vuelent comme a terre plaine
Faire lor bons sor la balaine:
6948 Grans feulz i font por eulz chaufer.
Quant cele se sent eschaufer
Dou feu que li maronier font,
En mer se plunge, au plus parfont,
6952 Dont ja mais ne porront venir:
Ensi les fet a duel fenir.
Ceste balaine signifie
Le dyable, ou cil qui s'i fie
6956 Est trop traïs et deceüs.
Par ceste est le monde esmeüs
Diversement et triboulez.
Honis est et mors et boulez
6960 Cil qui met ensi s'esperance,
S'amour, sa cure et sa fiance
Pour nul peril mondain qu'il voie,
Quar petit li durroit la joie
6964 Qui dou dyable li vendroit,
Dont mort pardurable atendroit.
L'ame est jugiee a mortel paine
Qui est livree a tel balaine.
6968 A tel moustre, a tele belue,
Qu'ele la devoure et mengue,
C'est li Dyables, li Sathan,
C'est li poissons leviatan,
6972 Dont li faulz Juïf deceü
Doivent estre en la fin peü.
Li trais de l'arc et de la fonde
Note la mort, qui tout affonde
6976 Et plus ilnel tret d'arbaleste.
Li dyable est la male beste
Qui home et fame devouroit
Tantost com la mors l'acoroit.
6980 Quant li filz Dieu, por uous conquerre,
Fu descendus dou ciel en terre
Et nez de la vierge enterine,
Li dyables, qui la saisine
6984 Avoit sor humaine nature
Et par raison ou par droiture
Soloit tout mordre et tout haper,
Quar nulz n'en pooit eschaper,
6988 Quant il vit la mortalité
De la char dont la deïté
Fu couverte repostement,

Cuida que fust homs purement
6992 Cil qui vrais Diex et vrais homs iere:
Sus lui cori la beste fiere,
Qui riens ne le cuida douter,
Si le vault mordre et engloter,
6996 Mes la deïtez repondue
L'a d'un mors morse et confondue.
Li dyables, ce truis escript,
Fist maint assault a Jhesucrist.
7000 Par Herode premierement
Le cuida metre a dampnement,
Et puis par les Juïs emprez,
Qui moult l'envaïrent de prez.
7004 Il meïsmes, por lui damner,
Le vint de trois choses tampter,
Mes onques n'ot sor lui poissance,
Ains se prist en sa decevance.
7008 David dist que Jhesus dota,
Quant il vit la mer qui flota
Et les iaues qui sorondoient
Et jusqu'en l'ame li entroient.
7012 Pour la paour des flos de mer
Se vault a la roiche affermer,
Qu'il mist ou Pere s'esperance,
Toute sa cure et sa fiance.
7016 Diex est cele roiche naïve,
La roiche fort, la roiche vive,
Qui pert sus la paisible mer,
C'est cuer paisible sans amer.
7020 Cil tint, si com je truis escript,
La destre main de Jhesucrit,
Quant li flos de mer l'apressa,
C'onc li Peres ne le lessa
7024 En nulle tribulacion
Ne de mort ne de passion.
Par lui fu Jhesucris gueris
Et delivrez de tous peris.
7028 Jhesus, pour l'ame delivrer,
Deigna son cors en crois livrer
Pour souffrir passion et mort.
A son glaive a le moustre mort,
7032 Quar cele mors que Diex senti
Delivra l'ame et garanti
Et traist des liens au dyable,
Si destruist la mort pardurable.
7036 Lors fu la feste grant et bele,
Et Perseüs prist la pucele,
Quar Diex a l'ame nete et pure
Est espous, selonc l'Escripture.
7040 Moult est l'ame boneüree

Qui teulz espous a espousee,
Jhesucris, li vrais delivrerres,
Li vrais salus et li remberres,
7044 Par cui l'ame fu delivree,
Quant au dyable estoit livree
Pour le mesdit, pour le mesfait
Que la premiere mere ot fait!
7048 Par les verges qui roidissoient,
Quant dou chief Gorgon s'apressoient;
Par le corail meïsmement,
Qui roidi par l'atouchement
7052 De Gorgon, fors de l'iaue, a plain,
Note l'on que cil qui sont plain
De la paour Dieu, qui les touche,
Sont si ferme en cuer et en bouche
7056 Et perseverant en un point
Qu'il ne se flechiroient point
Pour flot, pour trouble ne por vent
De nul mondain esmouvement,
7060 Ains sont si ferme en lor voloir,
Qu'il sont come eslevé en l'air
Par droite contemplacion.
Cil qui lor cogitacion
7064 Ont mise aus biens dou monde amer,
Qui plus sont perilleus de mer,
Sont si inconstant et mouvable
Et tendre et foible et flechissable
7068 A vaine dissolucion,
Qu'il n'ont pas ferme entencion
A Dieu cognoistre ne douter,
Ains se lessent corre et floter
7072 Selonc le mouvement dou monde,
Qui sous soi les plonge et affonde.
Li bues, li veäulz, la jenice
Dont Perseüs fist sacrefice
7076 Aus trois diex puet signifier
Que Jhesus volt sacrifier
Son cors et sa charnalité
A la trible divinité,
7080 Quant il volt de son cors demaine
Les apostres paistre en la Chaine [1]),
Et quant il, pour nous delivrer,
Se vault en crois a mort livrer,
7084 C'est li toriaus preux et vaillans,
Li hardis, li bien bateillans,

---

[1]) Evidemment: „la Cène".

Qui o le cors se combati
Contre le leu, si l'abati
7088 Et la proie qu'il avoit prise
Li rescoust par sa vaillantise,
Si le fist mat et marmiteus;
C'est li veaulz dous et piteus
7092 Qui fu menez a sacrefice
Por nostre amour; c'est la jenice
Qui de son let nous a peüz
Et alaitiez et embeüz.
7096 C'est cil qui o la deïté
Espousa nostre humanité.
Moult doit estre lice et joieuse
L'ame qui tel espous espeuse
7100 Et dont Diex veult fere tel feste,
Qui tant est et riche et honeste
Que tuit i treuvent a mengier
Vin et viande, sans dangier.
7104 Tuit i sont semons de venir.
Or se doit cointement tenir
Qui veult venir a cele joie.
Saullers nues, [1]) gans blans et corroie,
7108 Aumosniere de large tour
Et vestement de bel atour
Et chapiau de flours doit avoir
Qui la vient, si devez savoir
7112 Qu'il doit chanter joieusement
A harpe ou a autre estrument.
La harpe et ses sons signifie
Le douz chant et la melodie,
7116 La bone jubilation
D'atempree confession
Et d'oroisons et de loenges
Que cil doit dire au roi des angles
7120 Qui venir veult a ce deport.
Chapiau de bones vertus port;
Aumosniere ait de charité
Et çainture de verité,
7124 Saullers de nete conscience
Et gans de bele contenence;
Vestemens port de sainte vie:
L'ame qui ensi est garnie
7128 Doit bien venir a cele court,
Ou chascuns et chascune court
Pour vivre pardurablement.
Bel fet estre au noçoiement

---

[1]) Des souliers neufs.

7132 Ou l'ame o son espous se digne.
Li vins est de la bone vigne
Dont Damediex fu prooignerres,
Cultiverres et gaaignerres,
7136 Ensi com l'Evangile escript.
Li vins c'est le sanc Jhesucrit,
Dont li espous sert a sa table.
Blanc pain de vie pardurable
7140 Sans avarice et sans eschar
Done et savoureuse char
De l'aignel ingnocent et monde
Qui purga les pechiez dou monde,
7144 Et qui, pour nous sainctefier,
Lessa son cors sacrefier.
Ceste grant feste, ce m'est vis,
Tient Diex, li rois de paradis,
7148 Jhesus, qui la sainte ame espouse,
A Pasque, en la chambre s'espouse,
Dont dut bien la chambre aorner
Et netoier et atorner,
7152 Emplir de bon odourement
L'ame qui veult honestement
Recevoir l'espous plain de grace,
Qu'il n'i truist riens qui li deplace
7156 Ne qui offende son regart.
Qui vient aus noces, si se gart
Qu'il ait bele robe a parer,
Quar chier le porroit comparer
7160 Qui n'avroit robe noceable :
En chartre obscure et redoutable
Seroit jetez honteusement,
En enfer pardurablement.
7164 L'ame qui l'espous recevra
Netement bele feste avra
Chiez l'espous, a sa haute table,
Aulz cieulz, en vie pardurable.
7168 Aucun sont qui bel le reçoivent,
Mes en poi d'ore le deçoivent,
Si le vuelent vilainement
Giter fors de son tenement
7172 Et tolir par force s'espouse,
C'est la sainte ame gloriouse,
Pour cui reembre et delivrer
Il se vault a torment livrer,
7176 Comme le monde et ses amis,
Cil qui ou monde ont lor cuers mis,
Qui l'ame et l'amour Dieu desprisent
Et les mondains delis eslisent :
7180 Cil s'efforcent par lor outrage
De dessevrer le mariage

De l'ame et de Dieu son ami.
La char, le monde et l'anemi
7184 Et ceulz qui a lor part s'otroient
Sont cil qui l'ame et Dieu guerroient.
— Si com la fable le devise,
Ot Andromede o feme prise
7188 Perseüs, quant par son effort
Ot mort le moustre fier et fort.
Grant joie ot a cest mariage.
Perseüs les lois et l'usage
7192 Des gens de cele terre enquist,
Puis lor conta comme il conquist
L'œil aus trois filles le roi Force,
Par quel engin et par quel force
7196 Il trencha Meduse le chief,
Qui les gens metoit a meschief
Et fesoit pierres devenir,
Et come il vit nestre et venir
7200 Dou sanc dou moustre espoentable
Pegasoń, le cheval volable,
7202 Si com vous l'oïstes en conte.

Résumé des vers 6586–6861 (voir le Sommaire).

VARIANTES DU QUATRIÈME LIVRE.

1—14 *manquent dans C* — **3** *B* qui — **4** *B* qui or — **7** *B* ysmeneodanes — **8** *B* thebonianes — **12** *B* par — **15** *C* Neys les trois filles — **16** *C* Sunt; de P. — **17** *C* Qu'il fist mettre — **19** *C* nottoniers — **23** *B* lui font — **24** *C* despitant — **27** *C* cil — **30** *C* felonnesses — **31** *C* a — **32** *C* Li feste — **33** *C* bacun — **37** *C* ou damoiselles — **38** *B* baiesses — **40** *C* Se — **41** *B* ceste — **43** *C* chief *manque* — **45** *C* vis — **46** *B* porte es m.; *C* Pas ne se moustre a descouvert — **47** *B* n'y; *C* Et bien husche — **48** *C* Et qui le dieu — **49** *C* Il lui — **50** *B* font grant; *C* a — **53** *A* Libor; *B* bronus — **53—60** *manquent dans C* — **54** *B* nicteheus — **55** *B* Neseus — **57** *B* evan et iacus — **58** *A* Leneus elpere — **61** *C* prioient — **63** *C* Entra tous autres li plus beaux — **65** *B* trois chiefs; *C* chief feminin — **65,6** *intervertis dans C* — **67** *C* bonté — **70** *B* Licurgum; *C* de noise — **76** *B* salcurial — **77** *manque dans B; C* pour — *Après* **78** *B ajoute:* Et a leur delicacion — **79** *C* Et emplire — **81** *B* napes; *C* larges — **83** *B* karoler; *C* treschier — **83,4** *intervertis dans C* — **85,6** *manquent dans B* — **89,90** *manquent dans B* — **90** *C* esioir — **91** *C* tous leurs espens — **95** *B* premierement — **98** *C* Misericors — **102** *C* filles — **105** *B* eschiville; *C* La tierce ourdist et tist en toille — **108** *C* Suers si — **109** *C* Et tissoient — **110** *C* L'une les a mis a r. — **112** *C* solacier — **115** *B* bonne a — **117** *C* l'acorde — **120** *B* Quelle flabe; *C* Et quelle — **121** *B* El ne — **121,2** *manquent dans C* — **122** *B* fables et de c. — **123** *C* Car maintes belles en s. — **126** *B* palatine; *C* qui ceux — **129** *C* Qui n'avoit vaillour — **130** *C* Si savoit bien c — **131** *C* puis coulombe ort et viz — **132** *C* ce m'est vis — **138** *C* N'en a fors qu'ele le conchie — **139** *B* Qu'elle; *C* Si savoit bien — **144** *B* voirement — **145** *C* ses decepcions — **147** *C* cevilleuse — **149** *C* venimeuses — **151** *C* trestous bien le desnue — **152** *C* Et ainsi en p. le mue — **160** *C* Les a si pris — **161** *B* Que ne p.; *C* se p. conseillier — **167** *C* N'a droite voye ravoyer — **167,8** *intervertis dans C* — **169** *C* assote — **170** *B* qui les — **171** *C* Qu'il les fait a leurs fourfais pr. — **173** *C* Autresi c. cilz qui p. — **175** *AC* Aussi — **176** *B* l'escole; *C* hantoient — **177** *A* esnuee — **179** *B* Car tels biens se ne pevent — **180** *B* sot; *C* Ne sans p. — **182** *C* ou — **183** *C* Son corps — **184** *C* La fu son malice rases — **187—218** *manquent dans C* — **188** *B* et c. et a. — **189—218** *manquent dans B* — **197** *A* les deables — **221** *C* est — **223** *C* leur — **227** *B* li auteurs; *C* Aussi comme aultre — **228** *C* Si vous diray la verite — *Après* **228** *A ajoute deux vers:* Ceste histoire et l'alegorie que ceste fable signifie [1]) —

Ici se place l'histoire de Pyrame et Thisbé [2])
(vers 229—1169)

1170—1267 *manquent dans B* — **1173** *C* Qui — **1176** *C* Mais a mettre le a. — **1180** *C* De vilte de c. — **1183** *C* S'umulia — **1185** *C* Pour tout s. — **1190** *C* Fu tains si com dist l'escripture — **1199** *C* se offri — **1201** *C* En mostrant sa

---

[1]) Vu l'excellence du ms. A, il est permis de supposer que quelque titre ou rubrique s'est glissé ici dans le texte.

[2]) Voir l'Avant-propos de ce volume.

grant — **1202** *C* Souffrir — **1203** *C* Pour nous faire a lui acordance — **1207** *C* Ainsi — **1212** *C* rives — **1213** *C* furent — **1214** *C* blasfemes — **1215** *C* lesdengies — **1225** *C* preudomme — **1234** *C* sa mort v. — **1235** *C* le c. — **1236** *C* descendra, *puis:* Dieu plain de gloire rentera — **1240** *C* Ceulz qui leur tamps vuelent user — **1241** *C* Es delis du monde porter — **1242** *C* vivant — **1244,5** *intervertis dans C* — **1251** *C* Les ames avoit — **1252,3** *C intervertis* — **1252** *C* Ny apaisies ny assases — **1255** *C* qui demeure — **1256—65** *manquent dans C* — **1269** *C* yne — **1271** *B* a la sienne — **1273** *B* Puis que entrez — **1274** *C* Et dist quant somes en matire — **1276** *B* qui dont — **1280** *C* degoulet — **1289** *C* le hontoit — **1292** *C* Et par quel voye s'acontoient — **1293** *manque dans C* — **1298** *C* d. ot dedens — **1299** *B* qu'a bien petit; *C* Que petit tient qu'il n' enz. — **1302** *C* En — **1305** *B* subtilment — **1306** *BC* sou(b)til — **1307** *C* li lait — **1309** *C* de fors las et deliez — **1312** *B* set — **1316** *C* De ces — **1317** *B* Et quant M. fu d'a. s. — **1320** *B* Et si se; *C* entrebaisies — **1323** *B* Mais plus fort tire; *C* Plus se remuevent — **1324** *C* Et plus vont le las — **1325** *B* leur font empeschement; *C* Lors se vont forment demenant — **1326** *C* Vulcans a fait — **1329** *C* La d. — **1331** *C* prirent — **1332** *C* cilz les — **1333** *A* Cil — **1334** *B* Que — **1342—1487 se trouvent dans C après le vers 1577** — **1343** *C* trouvee — **1344** *AB* Avuec mars en un lit gisant — **1346,7** *intervertis dans B* — **1346** *B* Venus en fu desconfortee — **1347** *C* M. l'o. est puis si alee — **1348** *A* sot; *C* sa puterie — **1350** *C* A un seul honte se passa — **1350,1** *intervertis dans C* — **1352** *B* honte — **1353** *C* Car trop avoit — **1354** *C* Que ne fist tous ses talens — **1355** *C* Trop en fu puis v. dolens — **1362** *B* Asprement avec — **1364** *C* accusee — **1365** *C* Et son amour manisfestee — **1366** *C* Dont il avoit forment mespris — **1368** *C* Esprouver li fera c. — **1372** *C* Trop est phebus, *puis le ms. ajoute:* Septieme roy apres bellion, Eurynome la mere a non, Et si com toutes femmes ille, Vaint en beaute la vaint sa fille — **1378** *B* ressambloit; *C* Dont elle ne fourlignoit mie — **1379** *C* Pense phebus — **1381** *C* viser — **1382** *B* a; *C* Est — **1384** *A* a — **1390** *C* pourroit — **1393** *C* cil cheval — **1394** *C* aux, de — **1397** *B* femes — **1400** *B* Qu'a c.; *C* Par conseil viegne — **1401** *C* fist — **1403** *C* tamps — **1404** *C* phebus — **1406** *B* toute — **1407** *B* lan; *C* qui le c. — **1409** *A* voit; soleil — **1412** *B* ot — **1416** *B* en *manque* — **1418** *C* entre ses bras saisist — **1419** *C* Enforce li mais bien lui sist — **1420** *C* Ceste force a — **1423** *C* l'ot ia a. — **1424** *C* phebus — **1428** *C* Cellui qui son pere estoit — **1429** *B* est ainsi a h.; *C* Coment sa fille le hontoit — **1430** *B* encaintre; *C* Coment phebus l'ot enchantee — **1431** *B* acointie; *C* Qui la folle avoit ahontee — **1432** *B* en ot cil quant l'oy — **1434** *C* Onques le fel n'en ot pitie — **1435** *C* phebus — **1438** *B* parcier — **1441** *C* Mais n'y avoit mais fors le c. — **1442** *C* en fu ales — **1443** *C* en fu phebus — **1445** *B* puet — **1447** *B* soutilment — **1447—51** *C* Lors se la fable ne nous ment; Nasqui du corps une vergete; Plainne du corps longue et greslete — **1451** *B* c. est h. — **1453** *C* phebus — **1454** *C* phebus — **1455** *B* portee — **1456** *C* Par quoy s'amie — **1458** *B* o lui; *C* a lui — **1459** *B* esmarie — **1463** *C* N'onques puis en lit ne coucha — **1464—73** *C* Ains est a plain sans couverture; Tous jours a sa regardeure; A la lumiere du soleil; Ne puet ailleurs tourner son oeil — **1466** *B* vit — **1474** *C* a mené ceste d. — **1475** *B* qui tant yert pl.; *C* Com cel qui ert plaine de — **1476** *A* sanc; *C* Qu'elle perdi sens et memoire — **1477** *C* Et se la fable en fait a croire — **1478,9** *manquent dans C* — **1480** *C* rouge et jaune — **1481** *C* devint ce me s. — **1482—87** *C* Car par amours perdi la vie; Aultrement l'appelle ou soussie; Pour le soleil qui la flour sieut; Soussie appeler on la sieult; Ceste fable exposeray; Et la sentence vous diray — **1486** *B* autresi — **1487** *C* aime si — **1488** *B* despondre; *C* exposer — **1491** *B* richesce — **1495** *B* Aux preudons et; *C* Si preudomme — **1496** *manque dans C* — **1499** *C* et benivolence — **1501** *B* grant et pour; *C* Pour la moisteur et pour le chault — **1503** *B* Cils sont — **1506** *A* de mours; *B* semblans a v. d'amours — **1509** *B* par — **1512** *C* d. en celle heure — **1513** *C* et crueuse; *B* et male et

revre — **1516** *C* qu'il — **1518** *C* Pour; se dessevre — **1519** *B* le — **1521** *B* ioint; *C* la mointure — **1524** *C* Se humour — **1525** *C* Sa grace et sa benivolence — **1526** *B* forligne — **1528** *C* autre m. — **1531** *C* departie — **1534—7** *manquent dans C* — **1550** *B* Qui ne — **1551** *B* Mars estoit amis a la belle; *C* m. lamis et — **1552** *B* homs ch. — **1557** *BC* desvoyer — **1558** *C* ses m. estoit levez — **1559** *B* Qui s'estoit en cuivre enouvrez — **1560** *B* forgerie; *C* favrerie — **1561** *C* Li diex menoit la d. — **1563** *C* lui — **1565** *C* demourent — **1567** *mss.* qu'il — **1568** *B* nuds — **1569** *B* il — **1572,3** *intervertis dans C* — **1574** *C* Qu'el — **1575** *C* Trose dolu — **1577** *C* Mieux amast que se fust tapis — **Ici se placent dans C les vers 1342—1487** — **1578—1631** *manquent dans C* — **1581** *B* en ont trop — **1582** *B* leurs — **1591** *B* en — **1592** *B* les diz — **1595** *B* qu'il — **1596** *B* Ce qui — **1601** *B* sot — **1602** *B* Et s'il — **1606** *B* la — **1607** *B* que pas ne — **1617** *A* la — **1624** *B* par — **1625** *B* sa *manque* — **1627** *B* bee — **1628** *B* qu'il; l'ait chier — **1630—1755** *manquent dans B* — **1639** *C* est aussi com — **1640** *C* mauls — **1644** *C* dessevré — **1648** *C* nel — **1651** *C* a. plours mors et perte — **1652** *C* n'a nulle rien — **1653** *C* Fors dampnage et neisun bien; C'est le feu qui art sans estaindre — **1660** *C* Pl. m. — **1665** *A* samie; *C* Souvenir que tous maux amasse — **1668** *C* refroidie — **1671** *manque dans C* — **1673** *C* fait faire — **1674** *C* p. malvais tours — **1675** *C* A. ne puet avoir bon cours — **1676,7** *intervertis dans C* — **1679** *C* fremour — **1681** *C* A. a. or fr. — **1682** *C* joyeux, ires — **1683** *C* enfers — **1684** *C* tout *manque* — **1685** *C* en *manque* — **1686** *C* espris — **1687** *C* Bien et mal met tout — **1689** *C* le — **1690** *C* grieve et g. — **1694** *C* De ceux a. — **1695** *C* a son gre vuellent user — **1696** *C* aucune — **1697** *C* elle du — **1703** *C* Aucun le destourne — **1708** *C* tormens — **1714** *C* du — **1716** *C* pr. englue — **1722** *C* tr. a redire — **1723** *C* avoit — **1724** *C* amer — **1729** *C* Tant y pert il — **1734** *C* Descouvri — **1739** *C* l'arsure — **1740** *C* durement — **1744** *C* Que oeil — **1747** *C* se l. — **1748** *C* Car cilz qui — **1749** *C* Ne puet a paines — *Ici C donne, au lieu des vers* 1752—77, *une courte „alegorie", qu'il me semble sans intérêt de reproduire ici* — **1762** *A* Qu'el fu — **1764** *B* Par — **1766** *B* disolee — **1772** *A* Ou que qu'il — **1777** *B* la — **1779** *C* Crut l'encens premier ce dist on — **1781** *C* cest lespice — **1786** *B* et bonne m. — **1788** *C* C'est voir le s. — **1790** *B* paix — **1797** *C* pourra trouver c. — **1798** *C* Moult la doibt bien pour chier t. — **1800** *C* espous — **1801** *C* Quelle — **1802** *C* N'il; despoile — **1803** *B* ou — **1804** *B* ou — **1808** *B* les — **1811** *A* la — **1814** *A* de ce pl.; *C* Plaine fu de s. — **1818** *C* ceste en fu — **1820** *C* Telle puet estre a d. a. — **1826—36** *C* Moult grant ire au cuer recevoit; De la sancte que celle avoit; De la vie qu'elle maintint; A honte et a vilte le tint; Les foles gens soubges d'oultrage; Des bonnes euvres a la sage — **1834** *A* leuchotoe menoit — **1839** *C* Quant ils voient aus bons bien faire — **1840** *C* Si les vont aus gens diffamant — **1841** *C* Et par leur envie blamant — **1842** *B* Et les a. — **1851** *C* Si comme celle fu punie — **1852, 3, 4** *C* Qui pour dieu fu a mort livree; Vive enfoye et enterree — **1855,6** *C* Mes damedieu ne oublie mie — **1859** *B* que dieu ne s.; *C* N'iert il ja que d. — **1860** *C* que ne soit p. — **1861** *C* Si l'emporte t. fl. — **1862** *C* Des c. — **1863** *C* comme dist — **1865** *B* En l'e. — **1869** *B* mallureuse; *C* La m. la m. — **1870** *C* Par son o. par sa f. — **1871** *C* Par s'e. f. — **1872** *C* Car diex n'a cure d'e. — **1873** *C* De fel ne de m. — **1876** *C* Les vanites les malvaistes — **1877** *C* — s — **1878** *C* C'est — **1879** *B* chiet et seche — **1881** *C* en grans jeux — **1882** *C* Estre exsauchies iusqu'a air — **1885** *C* Si sont seigneur dessus s. — **1889** *C* les ont en poi trespasses — **1893** *C* puist trouver — **1895** *B* Ne devroit nulz a. e. — **1897** *C* P. qui plus tost muerent en sachent — **1899** *C* Que un preudome a petit d'avoir; *B* floistre — **1900—23** *manquent dans C* — **1902** *B* destre — **1904** *B* la mescreant — **1905** *B* la mescheant — **1911** *B* Es — **1914** *A* c'il — **1921** *B* S'il — **1922** *B* La — **1930** *C* Si saves du roy par boidie — **1931** *C* Par traïson et par envie — **1932** *C* a — **1933** *C* Si que phebus l'ot — **1934** *B* Et com — **1939**: *d'abord sauté*

dans B, puis mis en bas de la page: *C* Dient ne scevent la pareille — **1944** *B* Si ne; *C* voir nullui a. — **1945** *C* Cil n'est — **1946** *C* contre ot — **1947** *C* Apres devoit — **1951** *C* Sage et d. — **1952** *C* apaisie — **1953** *C* acoisie — **1955** *C* Le delphins; *A* dampnus — **1956** *B* ert et; *C* ne *manque* — **1957** *C* Une — **1958** *C* L'amoit si que toute en desvoit — **1961** *A* Dont la dame en fu — **1962** *C* le fist muer en p. — **1963** *B* que en une serre — **1964** *C* son — **1965** *C* Ou en un puis lui trebuschant; L'occist de pierres a tourment — **1967** *B* Qui, font — **1970** *A* Giton — **1972,3** *manquent dans C* — **1974** *C* De mal euvre — **1975** *C* Or — **1976** *C* telnis — **1977** *C* De l'a. — **1978** *C* J. qui e. iere — **1979** *B* enroidit; *C* avint en telle m. — **1980** *B* Qui — **1981** *B* Et si vous diray; *C* Je vous; *puis le même vers répété* — **1982** *A* vesquirent — **1982—6** *manquent dans C* — **1983** *Mss.* plumes — **1984** *B* psalterons — **1987** *C* Cr. dalmacis; *B* filax — **1989** *B* iouvenetes — **1996** *C* qu'en leur fin devinrent f. — **2001** *C* oez — **2005** *B* Si l'on en d. VII cent; *C* Sy y en d. cinq cent — **2007** *C* i vient — **2008** *B* revient — **2011** *C* a non — **2014** *C* Si en say miex — **2019** *B* pot on, avis — **2023** *A* savoit; *C* Et se son non nulz ne savoit — **2024** *C* — icus est n. — **2025** *C* fu — **2026** *A* nays — **2028** *B* Se party — **2029** *C* mist tout son sens — **2030** *B* A; *C* chercher e. t. — **2031** *C* Et pour savoir — **2035** *AB* vit — **2039** *C* Nulz n'i osoit querre le fons — **2040** *B* roiche; *C* sans ordure — **2041** *C* Clos ert environ de verdure — **2043** *C* n'ert pas samblans a farine — **2045** *C* Onc n'avoit — **2048** *B* tr. ars; *C* apris tr. de l'arc — **2049** *B* N'el; *C* savoit tenir le dart — **2051** *C* A courre apres les s. — **2052** *A* pignier l. — **2055** *C* laver et — **2056** *C* et se mire — **2058** *B* et — **2059** *manque dans C* — **2060** *C* queillant ces — **2063** *B* elle; qui v. — **2064** *C* en — **2068** *B* le; *C* Mais aincois se volt acointier — **2069** *C* Pour le corps parer et cointier — **2070** *C* Lors a mis tantost son avis — **2071** *C* En parer et pollir son viz — **2072** *C* va — **2073** *C* Et dist enfes belle p. — **2074** *C* En qui toute beaute habonde — **2075** *C* Voir il n'a ton pareil ou monde — **2076** *C* Dont — **2077** *B* Onc; *C* Car plus — *Après* **2079** *C ajoute:* Cupido le fils de venus; Se tu ez mortez devenus — **2080** *C* Filz fus — **2081** *C* Et de beneuree — **2084** *C* Ber en sunt ceux — **2085** *C* atiennent — **2086** *C* en est bien eureuse — **2087** *C* ta feme ou — **2092** *C* m'aimes — **2098** *A* prens — **2099** *B* grant — **2104** *A* H. sans pr. — **2105** *BC* desvoier — **2106** *C* tel — **2107** *C* Adont ot v. et h. — **2108** *C* Rouges devient — **2109** *C* mais — **2110** *B* est — **2111** *A* et son vis — **2112** *C* La belle — **2115** *C* le — **2116** *B* desvoi — **2117** *B* Si; *C* et c. iure — **2119** *A* estre et lui — **2120** *C* que lui — **2123** *C* te deguerpiray — **2124** *C* delivrement — **2127** *C* Lors tourne en une repostaille — **2128** *B* ne; *C* Ne volt pas qu'elle soit veue — **2129** *B* Lez; *C* Toute coye s'est la tenue — **2130** *B* Puis espie — **2132** *C* Sus; et atempree — **2136** *C* s'en vait — **2138** *C* la treuve bien atrempee — **2139** *C* Que sa besongne a aprestee — **2141** *C* pucelle — **2143** *C* Sa — **2148** *B* convenance — **2149** *C* L'enfes se ieue et se b. — **2150** *C* saletant — **2151** *B* en nou les bras getant; *C* Et ses bras estendre en noant — **2152** *C* dessus l'eaue bl. — **2153** *C* escrie — **2155** *C* feray de toi — **2159** *C* le çaint et lasse — **2160** *B* paumoiant — **2161** *C* Et par tout son corps tastonnant — **2162** *C* Malgre lui et dessus — **2163** *C* Que son delit — **2164** *C* s'enforce — **2165** *C* pour plus atraper — **2166** *C* lui se — **2167** *C* s'i lace — **2168** *B* s. aigle le pr.; *C* Que anguille ne fait le prenant — **2169** *C* Et plus le vait entretenant — **2171** *B* les murains; *C* Que ne fait yerre les lons rayns — **2172** *C* Et quant vit — **2175** *A* i — **2176** *C* Son delit qui tant le destraint — **2177** *C* Qui pour l'eaue point ne s'estaint — **2179** *C* Se deffent et celle lui crie — **2180** *C* M. dist elle — **2181** *B* t'y; *C* Com ta d. te g. — **2183** *A* ne te serviras; *B* ne deseverras; *C* partiras — **2184** *C* Beaux sires diex que ce vees — **2185** *B* que vous me d. — **2186** *B* Un don que ja mais — **2187** *B* Ne soie de cestui partie — **2188** *B* Ne ne — **2189** *C* serons — **2190** *C* Li damedieu font sa pr. — **2191** *C* sunt ioins — **2193** *C* Ces veissies ce ert avis — **2194** *C* croler et atisier — **2195** *B*

Tous; *C* L'un a l'autre et — **2200** *C* Ainsi sunt aiont — **2201** *C* Et si ne suit ne l'un ne l'autre — **2206** *C* tort — **2207** *C* delie — **2211** *B* Car si com; *C* transmues — **2213** *B* Qui estoie; *C* tous hom v. — **2216** *B* si s'i; *C* Se c'est uns hom et il s'i b. — **2218** *C* l'oroison — **2219** *C* la raison — **2220** *C* Que la f. a tel p. — **2221** *B* amoleioir; *C* Que membres change a son voloir — **2222** *C* Car cil qui la b. se v. — **2223** *B* femme y d. — *Les vers* **2224—51** *se trouvent dans C après le vers* **2389** — **2227** *B* ne tenez — **2228** *C* est *manque* — **2229** *C* Est li lieus — **2230** *C* ionction — **2238** *C* Ens ou qu'el; conferme — **2240** *B* voit; *C* la — **2241** *C* Se c'est femelle vers s. — **2242** *C* Et se c'est malle a dextre lez p. — **2243** *C* Ainsi est cilz entremelles — **2247** *B* nature — **2250,1** *manquent dans C* — **2251** *B* poser — **2255** *B* Et; et; *C* laver en — **2256** *B* Et — **2260** *C* ordure — **2261** *C* de tel f. a cure — **2262** *C* Car li hom qui si a — **2263** *C* Grant m. est — **2266** *C* celle — **2267** *C* tant — **2268** *C* De grant vilte — *Après* **2270** *B ajoute:* Qui ne s'i ust tantost hurté — **2271,2,3** *se trouvent dans B après le vers* **2275** — **2272** *B* en ce; *C* celle en cest — **2273** *B* iointiere — **2274** *C* Qu' abaubis et mas ne se tiegne — **2275** *C* Et que son cuer flos ne d. — **2276** *C* qui, atrape — **2277** *B* qui lui; *C* A paines vient qu'il en e. — **2278—81** *manquent dans C* — **2279** *B* Mal le fait — **2280** *B* Qui est — **2282—2389** *manquent dans B* — **2288,9** *intervertis dans C* — **2292** *C* En qui beneuretes esclipse — **2296** *C* Celle est chief — **2300** *C* tel — **2303** *C* qui tout atrape — **2304** *C* Rien n'est qui lui puist eschaper — **2305** *C* Mais qu'elle le puist agraper — **2306,7** *manquent dans C* — **2308** *C* tel; baaigne — **2311** *C* Sus — **2315** *C* abhominables — **2317** *C* tost —**2318** *C* et ses — **2319** *C* plus tes biens a eslis — **2323** *C* amans — **2324** *C* condampnement — **2329** *C* atrapa — **2331** Et cheï en cherivoison — **2332** *C* molz et chetis st vilz — **2334** *C* pur net et sainnement — **2335** *C* et *manque* — **2336** *C* Qui — **2339** *C* v. puis le — **2340** *C* Et issir de leur h. — **2346** *C* carre — **2347** *A* la lorsable; *C* el moyen d'oiseux d. — **2348** *C* assoche — **2348,9** *intervertis dans C* — **2351** *A* el — **2352** *C* La devocion — **2353** *C* Et tout le bon — **2354** *C* Ens en l'estat de vain d. — **2355** *C* Lors semont la chair et atise — **2356** *C* Vers le charnel — **2357** *C* courent — **2359** *C* A l'iaue et s'embourre et — **2362** *C* avis — **2363** *C* La font orde mellee — **2367** *C* Si — **2373** *C* Sus le mire — **2377** *C* Font trop desconiugables couples — **2384** *C* la mellee — **2385** *C* Moustreuse et plaine de perilg — **2386** *C* Car plus les honnist — **2387** *C* feminine — **2388** *C* les — **2389** *C* leurs — **2390—2529** *se trouvent dans C après le vers* **2785** — **2390,1** *manquent dans C* — **2392** *C* Les suers ont — **2393** *B* s'en — **2394** *B* ouvrage — **2396** *B* despisent — **2402** *C* leur — **2403** *B* flairoient; *C* bien — **2404** *A* Saffrans et mirres — **2407** *C* feuilles — **2408** *B* Vins devint li; *C* Estains devint une p. — **2410** *C* Et l'estain devint verte fueille — **2411** *C* La pourpre une autre coulour queille — **2412** *C* Roisin en grape lors devint — **2413** *C* Le roisin meur couleur tint — **2415** *C* tout — **2416** *A* et nuit — **2418** *B* La ou les trois suers — **2419** *C* Moult grans chandeillez — **2421** *C* suers — **2422** *C* Sunt mlt avis leur est qu'el o. — **2426** *B* les maisons — **2427** *B* appareilliez — **2430** *B* l'aunue; *C* les angles — **2433** *C* aletes — **2438** *B* a fleboison — **2440** *B* Ne non p.; *C* Si, mot — **2441** *B* Ens es maisons se vont r.; *C* De dueil leur doibt bien le cuer fondre — **2442** *C* Car, se par nuit non — **2443** *C* Et qui en vuelt savoir le non — **2446** *C* en son p. — **2449** *C* bachum — **2450** *C* a desmesure — **2452** *A* despisoient — **2453** *C* vin b. — **2455** *C* laisserent — **2456** *B* trestout file — **2457** *B* ch. autre lin; *C* Quant qu'orent tissu et filé — **2458** *manque dans B*; *C* et autre lin — **2459** *B* Engagierent — **2460** *B* est — **2461** *A* faire; *B* teille faitte; *C* toille — **2462,3** *manquent dans C* — **2462** *B* ensubles — **2464** *B* du mestier — **2465** *C* Si que d'autrui bien ont mestier — **2466** *C* Et le leur et l'a. v. — **2467** *C* laisserent — **2470—2520** *manquent dans B* — **2471** *C* est — **2473** *C* par — **2475** *C* yvroign et l. — **2477** *C* Et s'est pardu quant qui y e. — *Après* **2477** *C ajoute:* Oultre nature soubstenue; Qui est de moult pou repeue — **2485** *C* Les vins leur gastent les

poumons — **2489** *C* Qu'en fin par povreté mendie — **2492—7** *manquent dans C* — **2498** *C* Li pluseur pour avoir a. — **2499** *C* Sont larron ou murtrier de gent — **2500** *C* S'y s'en font — **2504** *C* a d. — **2506** *C* abrieve — **2507** *C* grieve — **2510,11** *manquent dans C* — **2516** *C* Si met home hors de son sens — **2517** *C* Et le tourne en malvais appens — **2518** *C* Dont chieent en p. — **2519** *C* Par — **2520** *C* Qui les fait — **2521** *C* batailles — **2522** *C* corporeux — **2523** *C* Et fait perdre les tempôreux — **2528** *C* yvresce m. — **2529** *C* Qui fait a male fin venir — **2530** *A* i *manque* — **2533** *C* on voit le m. — **2935** *C* villainement — **2538** *C* despiter — **2540** *C* Et mettre en inobedience — **2543** *B* dieux — **2544** *B* Et l'autre escorguelleux de vie — **2545** *C* Ces; tres grant — **2546** *C* A ces trois pres tout obeissent — **2547** *C* ourdissent et non tissent — **2548** *C* Tel chose qu'on ne puet assir — **2549** *B* on ne; *C* Nulle rien ne leur puet seir — **2556** *A* Et la — **2557** *A* viande et de — **2558** *C* plus dire — **2560** *C* dieux — **2563** *C* et *manque* — **2565** *B* Tous; tous — **2566** *B* belle — **2568** *A* a *manque; B* aux — **2569** *B* Que; que qu'il — **2570** *B* est orgueilleux de vie — **2571** *C* Qui veult estre tres bien s. — **2574** *B* toute autre — **2574,5** *intervertis dans C* — **2575** *B* et as. — **2581** *B* les trois seurs a a. s.; *C* suer vuelt s. — **2582** *B* cause — **2585** *C* se — **2589** *B* tant voir — **2593** *B* s' *manque* — **2595** *C* attendre — **2596** *C* que nulz n'i faille — **2597** *C* Il n'ert ja assouvis sans f. — **2598** *C* a si — **2599** *B* en — **2600** *C* Puis e. a volatille — **2607** *C* Ouvrans — **2608** *C* mettre — **2609** *C* euvres de perdicion — **2610** *A* s'esjoit; *B* a m. f.; *C* Un tel qui se met á m. f. — **2611** *C* et; et *manquent* — **2612** *C* Fait un tres perilleux s. — **2614** *C* ara — **2615** *C* emportera — **2616** *C* orra entour lui voler — **2617** *C* Les d. et tourmenter — **2620** *C* le — **2622** *C* dolans — **2623** *C* volans — **2624** *manque dans C* — **2626** *C* En — **2627** *C* point de l. — **2629** *B* vagueront — **2632—2785** *manquent dans B* — **2634** *C* perdicion — **2638** *C* grans — **2639** *C* pur simple — **2642** *C* Endementiers que — **2643** *C* delice — **2645** *C* cloche — **2648** *C* Et le bon a mise s'entente — **2650** *A* o; *C* il — **2654** *C* Pour p. et pour — **2655** *C* le vice — **2658** *C* Est la b. — **2660** *C* Il est c. p. — **2662** *C* C'est — **2668** *C* malvaise — **2670** *C* Cils et celes — **2673** *C* en — **2675** *C* Dieux lez tient de sa maisnie — **2678** *C* Accroistre — **2679** *C* acquerre — **2685** *C* craignent — **2686,7** *intervertis dans C* — **2687** *C* Et pour — **2688** *C* et ilz ont — **2689** *C* passible — **2690** *C* souffizance et p. — **2693** *C* souffist — *Entre* **2694** *et* **2695** *le ms. C ajoute* 18 *vers:*

Et de leurs nourrecons curant
En eux moustrent les euvres bonnez
Et liement portent les sommez
Et les travaulz et les cuitures
Qu'ilz souffrent pour leurs nourretures
En eulz moustrent les bons esliz
En eulz blament les fols delis
Par quoy ilz aient cognoissance
Du bien qu'ent isteront d'enfance
Car trop miex est bien recevus
Quant en joinece est conceus
Qu'en viellece qui embuvree
Est en joinece et doctrinee
Et en mal faire et en mal dire
En mal amer et bien despire
Telz gens qui en leur mariage
Doctrinent ainsi leur lignage
Et vont saincte eglise ensuivant —

2695 *C* En foy sunt — **2699** *C* agreable — **2700** *C* Ens ou terroir — **2701** *C* a

mon avis — **2702** *C* C'est l'estat — **2704** *C* le humain lignage — **2706** *C* Que les bonnes gens vont faisant — **2709** *C* sa *manque* — **2713** *C* doctriner de — **2715** *C* en scet nul folage — **2716** *C* les — **2717** *C* gardent — **2723** *C* feront — **2725** *C* Pour chastoier — **2727** *C* et la m. — **2730** *C* la — **2732** *C* dieu ce qu'il ont pr. — **2733** *C* laissent a eux — **2736** *C* repentance — **2737** *C* De cuer net et de conscience — **2743** *C* garde l'ame — **2744** *C* les — **2748** *C* au — **2750** *C* Tout en p. et s. — **2751** *C* empechement — **2752** *C* Tant comme le cler jour leur dure — **2754** *C* mescheance — **2755** *C* la nuit — **2756** *A* l'e.; *C* branlera — **2757** *C* le fol — **2758** *C* Sont — **2759** *C* Jhesucrist — **2761** *C* com d. s. — **2762** *C* faulz — **2763** *C* que — **2766** *C* detruisement — **2767** *C* M. aucun paourcusement — **2770** *C* portes — **2779** *C* A — **2784** *C* bonne esp. — **2788** *B* Que bachus orant — **2789** *C* Qui puis en prist — **2791** *C* Et leurs fourmes leur transmua — **2792** *B* et li est en d.; *C* Pour ce le craint — **2794** *C* en a yno pour voir — **2795** *C* S'entente met et son savoir — **2796** *C* a; recorder — **2797** *C* le fait m. — **2800** *C* noblece — **2801** *C* M. plus assez pour la richesse — **2802** *C* Du fier a. son seignour — **2803** *C* Pour sa poissance et pour s'amour — **2804** *C* en des VII rois — **2806** *B* Un filz; *C* enfans ot — **2810,11** *intervertis dans C* — **2810** *C* De membres biaux de colour fine — **2811** *C* n'ot ne roys — **2813** *B* dinitez; *C* esgarder ert — **2817** *C* La — **2821** *C* lonc temps — **2824** *C* Que ses filz fussent herité — **2825** *C* Et ceux hors du regne getté — **2826,7** *intervertis dans B* — **2826** *C* met — **2831** *B* y met; *C* Toute s'entente celle met — **2832** *B* A — **2834** *C* commande *C* **2836** *C* s. que bl. c. — **2837** *C* Li gaaigneur le firent — **2838** *C* Au — **2839** *B* ordine — **2841** *B* Qu'il; *C* Qu'elle mist a destruction — **2842** *C* le c. — **2843** *C* cuit *manque* — **2847** *C* proiere — **2851** *C* Si font a tout le p. a. — **2852** *C* Tout environ — **2853** *C* Que ceste — **2854** *C* Ont pour p. et la m. — **2856** *C* il — **2857** *A* l' *manque* — **2858** *B* Qu'il; *C* Car — **2859** *B* par; *C* Quant por le mal d'eux — **2860** *C* La semence — **2861** *C* ert — **2863** *B* fait — **2865** *B* qu'il — **2866** *C* pueple — **2867** *C* Et le regne tout e. — *Après* **2867** *C ajoute:* A exillier les ont jugiez, Dont cest grant dueilz et grans pechiez — **2868** *C* Fous leur fu dit en leur presance — **2869** *C* ne vuellent pas tel pestilence — **2870** *C* Souffrir pour eux ne tel famine — **2872** *B* atant — **2872,3** *manquent dans C* — **2874** *B* en voie; *C* andoy a la v. — **2877** *A* le ch. — **2880** *B* Qu'en; *C* Qu'a la; voldrent — **2881** *C* il n'orent — **2882** *C* deussent — **2883** *C* peussent — **2884** *C* scevent; par tourner — **2885** *B* Car arrier n'osent r.; *C* Ni le leur loist arriere tourner — **2890** *B* qui — **2891** *A* secourt a cele feïe — **2893** *C* un mouton qui est — **2894** *C* Tout vestu de doree l. — **2895** *B* passerent — **2899** *B* Ambedeux; *C* Tous deus a un sauvable — **2903** *C* mer sur — **2904** *C* Que damediex nous a — *Après* **2907** *C ajoute une série de vers qui représentent une autre version:*

Allegorie

Aultrement dient ceste fable
Li aucun pour estre creable
Tant come il seront ou regné
N'avra ja mais en champ semé
Nul blé qui fructifier puisse
Grant dolour ot et grant angoisse
Le pere quant ot la nouvelle
Du vallet et de la pucelle
Grant tenrour ot et grant pitie
Tuit plorent pour leur amistie
Ceux du pais et tuit se duelent
Mais quant li damedieu le vuelent
Miex vault qu'il soient exillié

Qu'ainsi fussent tout perillié
Athamas ses enfans exille
Ne vuelt pas que pour eulx perille
Tant de gent mais grant duel en a
Au congie prendre leur donna
Un mouton qui d'or ot la laine
Qui veist quel dueil il demaine
Bien l'en devist prendre pitie
La marraste a son cuer haitie
Quant lez voit partir du pais
Mas et dolens les cuers pensis
Se metent li enfant en voye
La ou fortune les avoye
A la mer vinrent passer vorrent
Mais ne nef ne galie n'orent
Dist l'un a l'autre car monton
Si passon mer sur cest mouton
Atant monterent li enfant
Le mouton isnelement fent.

2909 *C* pot s. le fl. — **2910,11** *manquent dans C* — **2913** *C* trebusche si noya — **2914** *BC* elle — **2915** *C* En s. qu'elle y fu perie — **2916** *B* Pour elle; *C* Ot non celle mer mer helle — **2917** *C* a nage a grant elles — **2919** *C* Qui a son cuer n'est mie tel — **2920** *C* Pour sa suer que tant pot amer — **2921** *C* Tant a nagie parmi la mer — **2922** *C* son m. — **2923** *C* Lors monta sus terre nayve — **2925** *C* ce dist — **2926,7** *manquent dans* C — **2927** *B* Li moutons tres d. — **2928—31** *manquent dans B* — **2928** *C* li m. — **2930,1** *intervertis dans C* — **2930** *C* Or racontons l'alegorie — **2932** *A* A l'istoire; *C* Selon l'ystoire com — **2936** *C* ou — **2938** *B* tout le sien a. — **2940** *C* par av. — **2941** *C* son — **2942** *B* por — **2944** *C* avoit tel — **2951** *C* mirent sus — **2952** *B* courpes — **2953—61** *manquent dans C* — **2953** *B* prestrent bien — **2962** *C* en — **2963** *A* P. bien; *C* si que helle ot — **2964** *C* vain *manque* — **2965** *C* fols — **2966** *C* En mer si noya — **2968** *B* martys son mouton; *C* Du mouton par d. — **2969** *C* Fist au dieu mars; *remplacé dans B par:* Or est droit que nous vous conton, L'istoire et puis l'alegorie que ceste fable signifie — *Les vers* **2970—3053** *manquent dans B* — **2972** *C* Qui mlt a le cuer — **2975** *C* foursonneriez — **2978** *C* tout murmure — **2980** *C* met — **2987** *C* homme — **2998** *C* amendement — **3003** *C* Ceste — **3005** *C* De — **3008** *C* charite enterine — **3011** *C* premierement — **3014** *C* gouverne — **3016** *C* delis — **3018** *C* Sur — **3023** *C* ces tourmens — **3025** *C* seront — **3034,5** *intervertis dans C* — **3034** *C* Chaude et de luxure esmeue — **3039** *C* Et dessus les mondains d. — **3041** *C* Dampnagables — **3042** *C* effondrer — **3047** *C* toste — **3051** *C* fait cilz noble — **3055** *C* l'enortement — **3058** *B* le blé; *C* sur le deffens d. le morst — **3059** *C* quoy — **3061** *C* Dont — **3065** *C* morst — **3067** *C* Et estre — **3070** *B* d. il d. — **3072** *B* est; *C* Qui est fiere et — **3074** *B* vouloit — **3074,5** *manquent dans C* — **3077** *C* De paine — **3079** *C* ou que tuit y noiaissent — **3080** *C* Dont — **3081** *B* pover; *C* Nuls ne se povoit desvoier — **3082** *B* Qui p.; *C* Que ce pas peust — **3083** *C* Ne qui p. — **3084** *C* Du droit port — **3091** *C* et net *manquent* — **3094** *C* Ou il — **3098** *B* meschief; *C* Pour son pueple par droite amour — **3099** *C* C'est li moutons — **3100** *B* force et de; *C* virtu plain de p. — **3101** *C* pour avoir la d. — **3102** *A* Des les br. — **3103** *C* Contre les leux les abati — **3108** *C* nostre foible — **3110** *C* Li passables flos — **3122** *C* quant li vint — **3123** *C* effondra — **3125** *B* frixee; *C* offruie — **3126** *B* effuiziez; *C* offruiez — **3127** *B* tant derroups — **3128** *B* le fresonnerre; *C* Comme pain en effisere — **3129** *B* mort; *C* s'en passa par mort a. — **3130** *C* A — **3133** *B* qui — **3134** *C* Demourerent — **3135** *B* Es fols; *C*

Par dedens enfer se pourry — **3136** *C* Et; creance — **3137** *manque dans C* — **3140** *A* a port — **3143** *C* Li renoyé li m. — **3144** *B* Qui le f. — **3145** *B* ne sa; *C* la — **3146** *C* Onc — **3150—55** *manquent dans C* — **3151** *B* perie — **3152** *B* port de H. — **3155** *B* ma — **3156** *B* se *manque; C* la mer — **3157** *C* Habidon — **3158** *C* Vaillant — **3160** *C* moult, moult — **3161** *BC* C'est; *G* C'iert — **3163** *C* dame — **3165** *C* parfait — **3169** *C* amans — **3172** *C* mer H., parmi — **3175** *C* li amis — **3176** *B* Parmi et s. n. et s. b. — **3177** *C* tant qu'ele — **3182** *C* sor — **3183** *B* en v. — **3189** *B* il avoient — **3191** *C* sor — **3192** *B* eschaugaite; *C* esgaite — **3194** *C* f. que cil n'y v. — **3197** *C* enseigne — **3201** *C* menerent tel — **3202** *C* Qu'onc ne fu l. ch. s. — **3203** *C* De nul des leur n'aperceüe — **3205** *B* vieillotte; *C* viosete — **3207** *C* avoient cil et cele — **3208** *B* bien f. eüré — **3209** *C* longuement — **3210** *C* Se ne fust leur e. — **3211** *B* Mais grief lor fait; *C* Mais trop leur fait grant — **3212** *B* amours decevre; *C* qui fait d'eux dessevree — **3213** *A* cruievre; *B* fu troble et trop crueuse; *C* fu trouble et tempestee — **3215** *B* va; *C* Trop maine la mer grant tourment — **3216** *B* fait; *C* Les ondes ne font fors hurter — **3217** *B* Lors fist la mer trop; *C* faisoit — **3218** *B* N'est; *C* Nuls a nagier ne se meüst — **3221** *B* dit — **3222** *C* appaisier — **3224** *B* Le gr. t. qui tant; *C* la bruit — **3227** *B* Abidos; *C* Habidos — **3229** *B* Onc de; *C* en s. iours — **3230** *B* qui; *C* Ne ne — **3231** *B* targe — **3232** *C* En son euer et en son penses — **3233** *C* Dolans tr. — **3234** *C* Sus — **3235** *C* le païs — **3240** *B* a la tour; *C* en la tour sus — **3241** *B* puet; *C* mlt que n'i — **3246** *B* dit — **3247** *C* que je n'y vois mais — **3249** *C* l'argue — **3250** *C* tant — **3252** *B* pour saillir; *C* Despouille; sault — **3254** *C* p. de mer — **3256** *C* le mouvement — **3258** *C* A pou f. — **3259** *C* revenir — **3260** *C* que ne — **3261** *C* tourmens a endurer — **3262** *C* poise — **3263** *C* ceste — **3266** *C* apaisie — **3267** *C* Trop me fait fiere — **3269** *C* muable — **3270** *B* ens — **3271** *C* baptisa — **3272** *C* Helles puis — **3273** *B* sor toutes renomee — **3276** *C* me pourres vous recevoir — **3277** *BC* puet; *G* pot — **3283** *C* Les cuers dont li cuers sont aioint — **3284** *C* que ne m'avoye — **3285** *C* qui si fort me desvoie — **3288—96** *C* De ce que de vous pers les trois; De ceste nuit sont ja passes; Les espaces sont ja ales; Un grant deduit que doi avoir; Quant cellui je ne puis avoir; Qui d'amour tant fort me semont; Miex me venist au chief du mont; Estre nes et puis amours querre; Car ceste mer si nous desserre — **3297** *C* Si le tiens a bien pres du doi — **3298** *B* Je resemble — **3299** *C* Qui muer de faim — **3303** *B* atant; *C* Devant ce que — **3306** *C* ou droit — **3307** *C* Quoi que — **3309** *C* La ai d'aler ma bonne assise — **3310** *C* Car la de celle que desir — **3312,13** *manquent dans C* — **3314** *C* Ou je morray en mer pour lui; *B* le — **3317** *C* prie; *B* a dieu — **3318** *C* perde la mort — **3320** *B* trouvera; *C* plourra son chier ami m. — **3321** *B* quel; *C* Et sera le fait de — **3324** *C* trop, aultr' de soi — **3326** *A* la — **3327** *C* Pechies fu grant ainsi avint — **3332** *C* tant — **3333** *C* sa — **3334** *C* com — **3336** *C* Penser de guerir vostre amie — **3340** *C* que plus ne puis — **3342** *C* cest grant t. — **3352** *C* en bois ou en r. — **3353** *C* forest — **3357** *B* nulle; *C* Je — **3359** *C* mal — **3366** *C* Ensoigne du mal vent qui vente — **3368** *B* ne le l. venir; *C* ne le laisse — **3369** *C* n'y — **3371** *C* despite — **3376** *C* Que veoir il ne me vint hier; *A* en la; *BG* a la — **3377** *C* Maintes fois fust — **3378** *C* Ca venus en — **3380** *C* m'en — **3381** *C* Se ce temps ja mes — **3387** *A* a vent; *C* amant — **3388** *B* qui ne; *C* con mal fait qu'il — **3390** *C* Que n'ert pas mains — **3391** *B* cremetonneuse; *C* en estoie — **3392** *C* Quant en ce perilz me v. — **3393** *C* Or me merveil se diex me voie — **3395** *B* m' *manque* — **3396** *B* ne — **3397** *C* ne fust venus — **3398** *B* mis — **3403** *C* Mais voir ce ne vorroi — **3407** *C* croi — **3408** *C* Plus de venir — **3409** *B* que; *C* il seroit — **3412** *C* m'avoit — **3414** *C* Qu'onques eüst — **3415** *C* rien le r. — **3416** *C* qui mal m'en die — **3419** *C* Ne nuls n'aime bien sans paour — **3422** *C* Fors ce pour ce que il tr. d. — **3423** *B* Ne sai pour quoi fait; *C* dont vient t. d. — **3424** *C* Si en puis plus de d. a. — **3425** *C* n'en — **3429—31** *B* Que je suis en mlt grant freour; Pour vous et ai

grant desirour; Que me baisiez par grant amour; Et entre vos bras me teigniez; Or avy que vous ne remeigniez — **3429,30** *C* Lors me baiseres par amour; Et entre vos bras me tenrois; Se ce n'est que vous remanois — **3431** *Mss.* De ce non que vous reveigniez. *J'ai adopté la leçon de G* — **3436** *C* n'avenra — **3437** *C* ne me faura — **3439** *C* Ja fust, quoi que — **3441** *C* Las com cilz maulz — **3442** *C* Qui si s'en va parmi s. — **3448** *C* Si guerroies or — **3449** *C* Fuisses — **3451** *C* et quel grace — **3452** *C* Se cel — **3457** *C* ne pays ne joie — **3459** *C* qui plus au cuer li t. — **3461** *C* ja — **3466** *A* Sous — **3467** *C* son brandon — **3471** *A* assorbe — **3475** *C* joir — **3477** *C* La pucele atent — **3478** *BG* Que (*B* = Onc) de someil ne prist conseil — **3481** *B* Toudis; *C* Tous jours — **3482** *C* Se, vils — **3483** *C* tout son talent efface — **3485** *C* a grant joie et grant d. — **3486** *C* est — *Entre* **3487** *et* **3488** *C ajoute deux vers:* Et pour ce nous dist li aucteurs; Au reveillier sont les douleurs — *Les vers* **3488—90**: *C* Celle prie qu' ainsi avenir; Puisse qu'elle le puist tenir; Ainsi que l'a veu en souge — **3491** *C* cestui — **3492** *A* atorner — **3493** *C* de — **3496** *C* au — **3497** *C* nostre — **3498** *C* Se ce ne v. en vo c. — **3499** *A* passois; *C* venes — **3500** *B* jusqu'a; *C* enmi la — **3501** *C* Je irai a vous se diex m'avoie; *AB* me voie — **3502** *C* Pour mon corps un pou deporter — **3503** *C* Tel mal ay nel puis plus porter — **3504** *B* entreverrons nous; entrebaiserons — **3505** *C* De bouches consolacerons — **3506** *C* Nous en iriens andoy noiant — **3508** *manque dans C* — *Entre* **3509** *et* **3510** *C a un vers:* Que la paissons le musage — **3509** *B* vient — **3510** *C* Dont ferons — **3511** *C* La compliron nostre plaisir — **3513** *C: En bas du feuillet précédent:* „Se ne fusse ainsi vergondeux", *puis le nouveau feuillet commence par le vers correct* — **3516** *C* a lui — **3517** *C* mal ni anui — **3518** *B* me venist — **3528** *C* amiable — **3530** *AC* si — **3531** *C* Si sont il maint qui ja pour honte — **3532** *C* lairont, plaisir — **3534** *C* A nous ne fust pas tels a. — **3536** *B* amis maiz — **3537** *C* de la mer qui nous desserre — **3547** *C* dolereux destort; *B* Ains — **3548** *B* a la d.; *C* veus de — **3550** *B* n'en a; *C* Pas nel scet mais grant doubte en a — **3554** *C* songe pesant — **3555** *C* Dont s'effrea mlt durement — **3556** *C* tenoit — **3559** *C* Au port dessoubs la courative — **3560** *B* fist; *C* est — **3564—71** *remplacés dans C par:* Toute effree court au port; Ou pou trouva joye et deport; Son ami voit venir flotant; Si com li vens le vait boutant; Et chace devers le rivage; Tel duel en a que toute enrage — **3570** *B* vit — **3574** *C* contre — **3576,7** *manquent dans C* — **3576** *B* estroit — **3579** *C* Par son grant dueil est la noye — **3581** *C* Qui — **3587** *C* Or vueil espondre — **3588,9** *manquent dans C, qui les remplace par le mot* „Alegorie" — **3596** *B* Et la grant ardeur de luxure; *C* l'aventure — **3597** *B* Vient de charnelle apressure; *C* L'eschaufement et li ardure — **3598** *B* ou; *C* du — **3603** *C* En vait par — **3604** *B* Courre souvent par; *C* Courant, de — **3605** *C* Car trop plus a m. a. — **3606** *C* et persecutions — **3607** *C* tribulations — **3608** *C* doleurs — **3609** *C* parmi — **3610** *C* a — **3616** *C* desseule — **3619** *B* qu'ons puisse; *A* onc; *C* que on peut — **3620** *C* Naissent tourmentes et vens — **3621** *C* Qui esmuevent la mer souvent — **3626** *C* N'i a que prendre ne que rendre — **3628** *B* Et quant a le sien d.; *C* Si a le sien tout — **3629** *C* Tout le volroient avoir pendu — **3630** *C* Tuit cil et celes qui l'amoient — **3631** *C* Et qui ami dont le cl. — **3632** *C* Le laissent du tout a amer — **3634** *C* les brandons — **3635** *C* en — **3636** *C* toute — **3637** *C* Cest amour — **3640** *C* p. rien traire — **3641** *C* De s'amour n'ont mais plus que f. — **3643** *C* Plus que perilleus est qui flote — **3644** *C* Et deboutes par — **3645** *C* Ch. het mais am. fr. — **3646** *C* homme — **3649** *C* Ne n'a de nulle amour envie — **3650** *B* enssenssier — **3651** *C* Que ne — **3652** *B* d'amours — **3654** *C* mesaise plain; *B* pensee — **3655** *C* la mesaise qui l'angoisse — **3661** *C* telle — **3663** *C* D'avoir d'amour — **3664—3731** *manquent dans B* — **3664** *C* le — **3666** *C* sapience devine — **3667** *C* Q. t. com. t. afine — **3670** *C* en — **3676** *C* le corps — **3682** *C* Qui — **3689** *C* Qui le — **3690** *C* estre — **3691** *C* beneureusement — **3693** *C* Ens ou delitable delit — **3694** *C* En — **3695** *C* ce, lui — **3696** *C* se departi — **3697** *C* Si ot li homs moult mal parti — **3698**

C Le mal monde plain de — **3702** *C* ne vifs ne mors — **3703** *C* Veoir de paradis les pors — **3705** *C* Si ot — **3709** *C* Et decut et desherita — **3710** *C* enorté — **3711** *C* Et toute estainte la cl. — **3712** *C* le d. — **3716** *C* de la — **3718** *C* Si li convint a f. — **3719** *C* Ens en la mer et puis n. — **3720** *C* Es — **3722** *C* Qui trop ot en lui — **3724** *A* embracier — **3725** *C* en — **3729** *C* traist — **3730** *C* au tres saulvable p. — **3734** *C* com l'avez — **3737** *B* Que; *C* tart ou tempre nel c. — **3738** *C* Moult — **3739** *C* de la grant traison — **3740** *C* Qu'elle pourtrait sus l'ombre — **3742** *B* a ataïne; *C* li dieu sont en hayne — **3743** *C* Dessus tous la en corine — **3744** *B* haioit son — **3745** *C* G. courous — **3746** *C* Du grant o. — **3747** *C* desdaign en a — **3748** *B* pou cel ne; *C* Pou se prise s'el ne la plesse — **3749** *C* Et son orgueil ne lui abaisse — **3750** *C* pourpense — **3754** *C* a *manque* — **3756** *C* retraire — **3757** *C* Je dolente que puis ie faire — **3758,9** *remplacés par:* Fors sans plus plaindre et doloser, Se je vueil les enivres gloser, Et prendre a ses frais exemplaire, Il m'enseigne que je doy faire — **3761** *C* Yno qui seult; contendre — **3762** *C* Qui ne despite — **3765** *C* Si comparra — **3768** *C* honte et d. — **3769** *C* A son anemi — **3771** *C* Esc. et honteuse — **3773** *C* acmas — **3776** *A* une iaue; *C* gette yaue — — **3777** *C* p. d'envie h. — **3778** *C* sainne — **3780** *C* puour — **3783** *C* Sur le noir lieu — **3784** *C* en v. — **3785** *B* en la cité; *C* Par m. p. de — **3786** *B* Ot p. de pr. et tenir — **3787** *C* doivent — **3789** *C* Ne nullui — **3790** *C* Les ames y vont — **3792** *C* Li autre — **3795** *A* aperent; *C* La compere chascun sa folie — **3796** *C* Et les forfais; a fais — **3797** *B* Sont puni selon; *C* La sont puni selon leurs fais — **3798** *B* telle — **3800** *C* Qui e. e. quant — **3801** *C* Cerberus — **3802** *C* donc *manque* — **3804** *A* Que; *C* senti le sainct corps v. — **3809** *B* trecoient — **3811** *B* il; *C* Si leverent ou elles — **3812** *C* elle — **3817** *B* dit — **3819** *B* sans faille; *C* A mengier aux v. — **3820** *C* Tyutius est cil a. — **3821** *C* est — **3822** *C* Qui — **3823** *C* Et s'a la p. et l'eaue — **3824** *B* nul — **3825** *BC* est — **3826** *C* sus — **3827** *C* roe; *B* broches — **3828** *B* Si; *C* ne se cesse de tourner — **3829** *B* apaier; *C* se laisse emporter — **3830** *C* Contre — **3832** *C* eaue a deus vaisseaux — **3833** *C* Sans fons qui s'en ceurt par roisseaux — **3834** *C* Tout seul — **3835** *C* Lors Juno — **3836** *C* Et siphiphus princhipalment — **3837** *C* Pour quoy y trait il — **3838** *mss.* ceulz — **3840** *C* de outrecuidance — **3843** *C* Pour leur avoir qu'il me d. — **3844** *C* daignent — **3849** *C* Aux infernaulz et fait — **3851** *A* a la l.; *C* o la loenge — **3854** *C* nulle a. — **3855** *C* crolle — **3863** *C* destrece et de gaigne — **3864,5** *intervertis dans C* — **3864** *C* Car la faisoit et lait et morne — **3866** *C* sans faire a. — *Après le vers* **3865** *C ajoute:* Mais aincois qu'ez cieulz soit entree, Les a Yris purgiez de rosee — **3869** *C* fueille — **3870** *C* D'un serpent est — **3874** *C* doubte toute esmarie — **3875** *AB* de force nercie; *B* tremble de f. n.; *C* Se tramble de foursennerie — **3881** *C* Le palais — **3883** *C* s'effree a m. — **3888** *C* pourpris — **3889** *C* Que nulz n'isse par le pertuis — **3891** *A* Environ lui d. gr. s.; *C* donnoient — **3893** *C* Noise mainent de toutes pars — **3894** *C* Qui — **3895** *C* Si gettent d'eulz — **3896** *C* De ses coms; deulz — **3899** *C* Le — **3901** *C* onc mal ne li f. — **3902** *A* embres — **3903** *B* les cuers; *C* de pensees leurs cuers plaient — **3904** *B* desaime — **3909** *B* Et cuist; *C* De tout leur a fait — **3910** *B* oitue; *C* siue — **3912** *C* leurs entrailles — **3913** *C* Dont tous leur emplist les corailles — **3919** *C* estaint — **3922** *C* est — **3923** *B* son m. — **3927** *C* melicreta — **3943** *B* Learcus — **3944** *C* chassa — *Après* **3945** *C ajoute:* Puis deus fois ou trois tourniant; En l'air com fonde manyant — **3946** *C* Anmer le fiert si est desvez — **3947** *B* arvez; *C* Que ou corps lui est le cuer crevez — **3951** *C* beste — **3952** *C* Come une vache — **3953** *B* s'en va — **3954** *B* s'esioi; *C* d'aultrui d. — **3958** *C* Au pie dessoubz estoit — **3959** *A* roite; *C* roide — **3961** *C* Si comme rage — *Après* **3961** *C ajoute:* Du venin qu'en lui fu espars; O le dueil qu'a de toute pars — **3963** *A* Sous; *B* d'eulx deux — **3964** *C* ceste fable — **3965** *C* Qui est et bonne et p. — **3968** *B* plenteurité; *C* plentureuseté — **3969** *C* De fain et de — **3970** *B* diversance at. — **3972** *B* en f.;

C ou copie au f. — **3973** *C* Ceste — **3974** *C* Sy est — **3977** *A* chai ie dit; *B* l'air chault ce dit — **3979** *C* Dont li mondes est curieux — **3980** *C* Et de quoy il est s. — **3981** *C* Et plus est cilz riches t. — **3982** *B* plus a a; *C* a *manque* — **3984** *C* le reclaiment — **3986** *B* pour; *C* se painent — **3987** *C* l'amour sienne — **3993** *C* De com bas lieu — **3996** *C* Yre tr. et gl. — **3998** *B* tost — **4001** *B* chiche — **4009** *C* Soi faire servir et cremir — **4010** *C* ne le daigne — **4013** *C* Et des biens d'autrui — **4019** *C* Et de l'ire naist la d. — **4021** *B* convient — **4024** *B* arrabler — **4025** *B* assembler — **4027** *C* Plus en — **4028** *C* la noire — **4030** *B* a *manque* — **4032** *C* qu'il a — **4033** *B* N'il n'a ne aise; *C* aincois gemist — **4036** *B* Qu'il; *C* rapaisie — **4043** *B* entachie; *C* effacie — **4044** *B* sept; *C* plonge — **4045** *C* tant — **4047** *C* De ces sept f. — **4048** *B* sept — **4050** *B* toutes — **4051** *C* Qui esp. — **4053** *A* las; *C* Ou puis; vermine — **4054** *B* soillie; *C* Dont toute terre est ensoillie — **4059** *C* Ou luchifer le grant deable — **4060** *B* qu'el volt — **4060,61** *remplacés dans C par le mot* „allegorie" — **4064** *C* Par; par — **4066** *B* a grant — **4072** *C* En lieu de la m. a. — **4076** *C* ce eust — **4078** *C* le malvais — **4079** *C* meffait — **4081** *B* Qu'il — **4084** *B* De hair et de tempester — **4085** *B* supplanter — **4090** *C* la confonde — **4094** *B* le bel; *C* Toute honneur toute gentilesce — **4095** *C* Et toute mondaine richesse — **4096** *B* maint — **4097** *B* Si la lasse — **4104** *C* son siege — **4109** *B* Et les h. les g. — **4111** *B* Vains delis tr. — **4112** *C* leur tamps — **4114** *C* Ce fait en enfer les e. — **4118,9** *manquent dans C* — **4119** *B* l' *manque* — **4127** *C* se *manque* — **4128** *C* fole — **4129** *C* La bouguerrie la doubtance — **4131** *C* Dont cil — **4134** *B* aorner — **4136** *C* se inc. — **4137** *C* Sa mort sa res. — **4138** *B* saint — **4140** *AB* melleuse; *C* F. voye trouble et merveilleuse — **4143** *C* desvoye — **4145** *C* D'ire d'orgueil et de p. — **4151** *C* arbres — **4153** *C* art et atise — **4157** *C* desvoye — **4158** *B* Li vain m. — **4160** *B* se puet; *C* s'en — **4162** *C* luxurieus — **4168** *B* L'avillement — **4168,9** *manquent dans C* — **4170** *C* La pugnaisie et l'ordure — **4172** *B* art — **4174** *B* Qui n'ont chastine a. — **4178** *C* de droit chemin — **4179** *C* La vont — **4180** *B* Es peines amers p. — **4181** *C* Ha diex com tel voye est d. — **4182** *C* il la fait — **4183** *C* ne puet — **4184** *B* ert — **4185** *C* ouvert cel e. — **4191** *C* a pechie t. — **4192** *C* Des venans y a telle p. — **4194** *B* prest — **4195** *C* congie — **4197** *B* hiretage; *C* heritage — **4198** *B* Telz; *C* Ont cil qui sunt la hebergie — **1499** *B* Cilz qui la seront h.; *C* Tous y sont pris et enfergie — **4200** *B* durs; *C* En lieu plus tenant — **4203** *C* Ou — **4204** *C* maniere — **4208** *C* vaisqui — **4209** *B* Et l.; *C* Pour ce est livres a tel torment — **4210** *C* merite — **4212** *C* a v. — **4213** *B* a rongie; *C* visier rongie — **4214** *A* s. que ren.; *B* remestre; *C* sexst iour revoit r. — **4215** *B* L'estent; *C* Son cuer — **4216** *C* renaist — **4218** *B* la d. — **4219** *B* dit — **4220** *C* chacerie — **4221** *B* tricherie — **4222** *C* et se volt — **4230** *C* Ramprones — **4232** *C* Dont vont par derriere blamant — **4235** *A* cui — **4236,7** *manquent dans C* — **4239** *B* un peu p. — **4240** *C* Fol; fol — **4250** *C* la — **4253** *C* laissent — **4254** *AB* fust — **4264—71** *remplacés dans C par:* Si qu'aves oy en la fable, Tantalus n'ot pas cuer resnable — **4272** *C* Homs fu — **4274** *C* un sien filz detrenchier — **4275** *C* Pour donner aux diex a mengier — **4279** *C* orde et v. — **4283** *B* repasser; *C* Et n'en puet appaisier — **4285** *B* en — **4287** *B* Mais ne puet; *C* estanchier — **4289** *C* Autel mal sentent — **4290** *C* aver — **4292** *B* Si n'ont aucune; *C* Car ilz n'ont — **4297** *C* plus n'en seront a. — **4298** *C* puissent — **4299** *C* par — **4301** *C* Cui, eust ne s. — **4304** *C* desprisent — **4305** *C* Que les p. n'aiment ne prisent — **4306** *C* Ains — **4309** *C* S'en vont disant ordes p. — **4312** *C* nous — **4313** *B* horrible tourment — **4317** *B* De glace de noif pelle et melle — **4318** *C* He com dolent buvrage — **4319** *C* ce — **4324** *A* as dens; *C* roche ardant — **4325** *A* Pl. de roes; *C* La sueffre la tourmente grant — **4326,7** *manquent dans C* — **4329** *C* La est tormentes a destrece — **4334** *B* Et l. — **4335** *C* ce dist — **4336** *BC* sa *manque* — **4338** *C* et s'amie en volt faire — **4339** *C* A juno ne plot cele afaire — **4340** *C* par — **4344** *A* que cil la pressa; *C* que

cieux opressa — **4352** *B* Hommes demy et s. — **4353** *C* tel mal traire — **4355** *B* Qu'a tous temps est a dampnement — **4356—4755** *manquent dans B* — **4358** *C* le t. delit — **4363** *C* Que ce leur doye faire faible — **4364** *C* richesses — **4365** *C* Les delices et les nobleces — **4371** *C* Fols est qui ne s'en a. — **4375** *C* au monde la v. — **4378** *C* drois ou m. — **4379** *C* ne — **4380** *C* le m., le pis — **4381** *C* Quoy — **4389** *A* Si font — **4390** *C* Dont il vienent a p. — **4392** *C* sa faille — **4393** *C* moult — **4401** *C* Lors — **4402** *C* le prent et reporte — **4403** *C* Lors recommence — **4409** *A* a coli — **4410** *A* Par — **4411** *C* Et jus en — **4416** *C* a mors — **4417** *C* Pour ce est il — **4422** *C* Qui les uns — **4423** *C* Les autres robent et ravissent — **4424** *C* aux bonnes gens — **4425** *C* Par la convoitise d'argens — **4426** *C* sisiphus — **4428** *C* moult *manque;* lui — **4429** *C* bellui — **4437** *C* Car elles ont — **4438** *C* Ne pueent goute d'eaue tr. — **4440** *C* Et a tous iours sans finement — **4446** *C* traissent — **4447** *C* murtrissent — **4448,9** *manquent dans C* — **4454—4648** *Remplacés dans C par le mot* „allegorie" — **4497** *A* sieult — **4650** *C* La grace du roy qui ne ment — *Aprés* **4651** *C ajoute:* De sa vie puant et orde — **4653** *C* s'est — **4654** *C* faulz — **4657** *C* Ne ne set quant l'euvre venra — **4659** *C* Ne, ne — **4662** *C* atent iusqu'a mort la presse — **4663** *C* De venir a vraie confesse — **4664.5** *manquent dans C* — **4666** *C* Quant diex esmuet la c. — **4667** *C* Qui la noise et le plait commence — **4668** *C* Contre malvaise v. — **4669** Qui l'a deceu et affolé — **4670—74** *C:* Et presque mis a dampnement — **4676,7** *manquent dans C* — **4678** *C* mal ne villenie — **4679** *C* Qu'a fais en sa malvaise vie — **4680—87** *manquent dans C* — **4688** *C* Dont a les biens du ciel perdus — **4689** *C* devient mas et esperdus — **4690** *C* Lors li vait le cuer trop doloir — **4693** *C* Qui ja le seulent eslechier — **4694** *C* Lui tourment toute a desplaisance — **4695** *C* Lors come fers sans delaiance — **4696** *C* Comme fers plains de maltalent — **4697** *C* Doibt prendre cuer et maltalent — **4699** C deffencion — **4703** *C* De hardy cuer de fier corage — **4706—9** *manquent dans C* — **4711** *C* cuide — **4714,5** *manquent dans C* — **4716,7** *interrertis dans C* — **4716** *C* Trop li plaist et li atalente — **4718,19** *manquent dans C* — **4721** *C* De plains et de g. — **4723** *C* A lui requerre penitance — **4724** *C* de tous ses pechiez — **4725** *C* C'a telz gens est dieux appaisies — **4731** *A* laissa caver — **4733** *C* Et a la crois par force joins — **4734** *C* Des clous du fer et de la l. — **4736** *C* Metre — **4737** *C* ploiera — **4739** *C* hideuse — **4743** *C* brocons — **4747** *C* Et jusques a la mort — **4754** *C* ses — **4755** *C* en amer plus fondre — **4756** *C* la fable oye — **4757** *C* Comment Yno sans druerie — **4758,9** *C manquent* — **4760** *C* Getta soy et son filz — **4762,3** *manquent dans C* — **4764** *C* Leur chiere ayole en ot p. — **4768** *C* par — **4769** *C* Avoir en la mer a. — **4770,1** *manquent dans C* — **4781** *B* Portunus — **4783** *C* mariniers — **4784** *C* Et ramaine a voye des lors — **4787** *C* cuers d'amour — **4789** *C* vaine — **4790** *B* Juno — **4791** *A* vague — **4793** *A* Aus; *C* Ens ez vaines amours du monde — **4794** *C* et *manque* — **4797** *C* beaus lardure — **4798** *C* poissent — **4804** *C c'manque* — **4805** *C* Plaine d'afflis et de r. — **4807** *C* se done — **4808** *C* reprouvierez — **4810** *C* estuet — **4812** *C* La — **4816** *C* Qui — **4817** *C* Ne ne monteront le d. — **4818** *B* li maint — **4819** *C* attendent — **4822** *C* Par bel parler le convient vaincre — **4823** *C* Qui vuelt a haute amour atteindre — **4824** *C* Ne — **4825—5049** *manquent dans C* — **4828—64** *manquent dans B* — **4865** *B* Dessus avez oy la fable; qui est a touz apparissable — **4870** *A* il; *B* ilz — **4871** *B* Leurs robes leur — **4873** *A* le — **4882—4890** *manquent dans B* — *Dans C on trouve l'ordre suivant:* **5082—5125**; **5050—5081**; **5124—5197** — **4981** *B* Dessus avez oy la fable; qui a tous est apparissable — **4982** *B* par — **4989** *B* c'on cl. l'arc en ciel — **4994** *B* argeuse — **4998** *B* aprendre — **5000** *B* Est yaue habondant et comune — **5001** *B* Et *manque* — **5008—81** *manquent dans B* — **5053** *C* valour — **5057** *C* O. d. s. — **5065** *C* Qui plus vault que — **5067** *A* set — **5068** *A* a large — **5069** *C* Au — **5072** *C* es — **5080** *C* Se monte aux cielz; En pensant a dieu purement — **5085** *C* Vuelt — **5089** *C* la dame es cielz — **5091** *B* Et s'en ay dit; *C* S'avez oy — **5092—5115**

manquent dans B — **5092** *C* ceste — **5095** *C* Jhesucrist s. d. — **5097** *C* En gloire en celestiel regne — **5102,3** *manquent dans C* — **5110,11** *manquent dans C* — **5112** *C* Puis remonta — **5113** *C* Es cielz; tenement — **5114** *C* O — **5115** *C* Ne ja son regne ne faurra — **5119** *B* Quant; lui — **5120** *C* li proia — **5124** *B* Plaingnant; *dans C deux vers ajoutés avant le vers* **5124**: Quant Cadmus voit le grand dampnage, De sa fille et de son lignage — **5129** *C* Faillie lui est; *puis le ms. ajoute après le vers* **5135**: Et met sus au lui la fortune; Et non a lui qui lui aune — **5136** *C* Dont dolens et dec. — **5137** *B* et *manque* — **5138** *B* fuist — **5141** *C* Qu'a alurique — **5146** *C* convient — **5147** *B* veult — **5148** *C* honte et — **5150** *C* recite — **5152** *B* par moult gr. — **5154** *A* qu'en — **5155** *C* clouay — **5159** *B* m'en — **5161** *B* en prendra la v. — **5162** *C* m'est a a. — **5163** *C* Pour moy plus grossement punir — **5164** *C* qu'encor s. — **5165** *C* vuelt — **5168** *B* s'e. — **5169** *C* et *manque* — **5170** *C* se cline — **5171** *C* Soubz, soubz — **5172** *C* se vont recourbant — **5174** *C* et ses bras li t. — **5182** *C* et *manque* — **5183** *B* s'acline — **5184** *C* que il lui — **5186** *C* Moult forment ceux s'en e. — **5187** *C* Qui ceste mutation — **5188** *C* Qu' *manque* — **5190** *A* repontrent; *C* repunrent — **5191** *C* Car d'ailleurs estre taillie n'erent — **5194** *C* toute gent — **5197—5219** *manquent dans C* — **5204** *B* la — **5211** *B* fouit et byne — **5212** *B* gaigna — **5219** *B* En tel labour queroit sa vie — **5220—5381** *manquent dans B* — **5222** *C* De qui issi — **5229** *C* Et son plet — **5232** *C* n'ert onques lies — **5234** *C* frans *manque* — **5238,9** *C manquent* — **5240** *C* fu le buef qui le mena — **5245** *C* dieu cultiveure — **5247** *C* qu'en crois — **5248** *A* trait; *C* Qui — **5250** *C* De la — **5251** *C* Qui — **5255** *C* Mais pour la grant — **5257** *C* Qui — **5258** *C* son regne — **5259** *C* son lignage — **5260** *C* Qui — **5269** *C* Liber qui — **5271** *A* doctours — **5273** *A* Que s. li passa mer — **5274** *A* Cil diex — **5275** *C* Qui — **5279** *C* Puis presses et puis — **5280** *C* pressoir — **5282** *C* Nous racheta et d. — **5287** *C* tainst — **5289** *C* salus li vrais saulveres — **5297** *C* C'est cils qui trois testes; *A* que — **5298** *C* Qui est en Dieu en trinité — **5299** *C* vraie — **5304,5** *manquent dans C* — **5308** *C* mouveour — **5309** *C* sainct — **5313** *C* Qui furent mis a grant d. — **5314** *C* croire — **5315** *C* ensaucier — **5316** *C* morurent — **5317** *C* Et les blasfemes en recurent — **5319** *C* Compara — **5322** *C* repentira — **5327** *C* Si se r. — **5328** *C* Vers lui — **5330** *C* et enclins sus — **5333** *A* A — **5335** *C* Qui ara — **5356** *C* regehir — **5339** *C* s'en — **5340** *A* de l.; *C* devenda — **5343** *C* la — **5345** *C* Soubz — **5347** *C* de put affaire — **5348** *C* ames — **5349** *C* C'est — **5355** *C* A ceux qui — **5356** *C* grant — **5357** *C* Le serpent iuda — **5359** *C* enchantement — **5372** *C* prendre — **5378** *C* Le ber — **5382** *C* nous — **5383** *C* S'est c. pris — **5385** *B* cité — **5386** *B* de ce l. estoit uez — **5388** *B* est — **5389** *C* Thebes tint et d'arges — **5390** *B* sens; *C* Par la force s'en herita — **5391** *C* Et bachus en desherita — **5393** *C* divises — **5394** *C* estoit — **5395** *C* pour indiens g. — **5397** *C* leur — **5399** *C* Lors a — **5400** *B* denise; *C* Fondee, divise — **5401** *C* Fu la cite nomee uise — **5402** *A* si se fist; *C* Tantist — **5403** *B* grece — **5404—7** *manquent dans C* — **5406** *B* li dieu nel — **5408** *C* Tint de th. l'eritage — **5412** *C* Nature la fit — **5418** *C* se doubta — **5423** *C* aucuns hom ne l'enf. — **5425** *C* li vault — **5430,31** *manquent dans C* — **5432** *C* Cor s'elle ne se vuelt garder — **5433** *C* Povre est gaaigne a lui garder — **5434** *C* le — **5435** *B* la; *C* sa garde — **5437** *C* Tous iours trouve elle aise et loisir — **5439** *C* poinst — **5441** *C* son — **5442** *C* savoir — **5443** *C* Et sa poissance et — **5446** *C* estoit en serre — **5447—71** *remplacés dans C par les vers suivants:* Li damedieu vers lui se serre; Tant a fait qu'il la despucelle; Si l'a tolt le non de pucelle; Dane du damedieu conçut; Jupiter ainsi la deçut; De puis en fist sa volenté; Tant lui donna d'or a plenté; Et a ceulz qui garder la durent; Que pour l'avoir qu'il en reçurent; Lui faisoient tous ses talens; Trop fu acrisuis dolens; Quant il sot la chose en appert; Bien voit que il s'entente pert; Cilz qui cuide feme garder; ne pot veoir ni esgarder; Li et son enfant enchaina; De sa terre les congea; En un vaissel de voirre en mer; Mist ceulz qu'il ne povoit amer — **5447**

B N'onques n'ot — **5453** *B* v. et de n. — **5458** *A* enchantee — **5459** *A* encaintee — **5463** *B* Encainte — **5469** *B* voire — **5472** *C* Mais puis ne tarda se pou non — **5473** *C* Que perseus ot si grant non — **5476** *C* Qu'il aloit parmi — **5478—5515** *remplacés dans C par les vers suivants:* De ce qu'il l'avoit hors geté; Et de liber cui la cité; Ot tollue par vyolence; Ot il prochaine repentance; Qu'il ert ia dieu selon la fable; Es chielz en gloire pardurable — **5481** *A* desour — **5485** *B* au — **5499** *B* peüst — **5501** *B* les — **5502** *B* par — **5514** *B* que a celle foye — **5516** *B* entendre — **5517** *A* vaudra — **5518,9** *manquent dans C* — **5520** *C* Qu'il n'est femme tant enserree — **5521** *C* Tant certaine ne tant senee — **5522** *C* Que l'en ne puisse decevoir — **5523** *C* Par grant habondance d'avoir — **5524** *C* J'espondrai — **5524—5636** *manquent dans B* — **5525—77** *manquent dans C* — **5578** *C* Jupiter c'est peres aideres — **5579** *C* N. dieu et n. s. — **5581** *C* Vint aussi con pluie en la tour — **5588** C si com — **5590—93** *manquent dans C* — **5598** *A* amee; *C* doree — **5600** *C* verriere — **5601** *C* L'emplist virtu qui divine yere — **5602** *C* De la — **5603** *A* Li preuz; *C* Ce fu perseus — **5607** *C* A deus autres sens se comprent — **5609** *C* au tresor — **5610** *C* li bons — **5614—19** *C manquent* — **5620** *C* Par l'oncle qui het persea — **5621** *C* Et d'entour soi le congea — **5622** *C* Puet on entendre iuda mesme — **5623** *C* neveu — **5625** *C* avuglee — **5627** *C* s'en — **5628** *C* irascu — **5629** *C* Despite et descogneu — **5631** *C* Par les nues et — **5632** *C* Sus terre a — **5634** *C* Cest vie et gloire p. — **5635** *A* Au; *C* Aux malvais paine — **5636—43** *manquent dans C* — **5637** *B* Dit vous ay cy dessus la fable; Et l'istoire ferme et estable — **5640** *B* enceinte — **5644** *C* Par toutes ses contrees erre — **5645** *B* aventures *C* Perseus a. q. — **5646** *B* les — **5646—49** *C* En occident s'en vint tout droit; qui tout descrire vous voldroit — **5650** *C* Mot a mot comment il ala — **5651** *C* Et les proeces qu'il fist la — **5653** *B* fortrait — **5654** *A* force — **5656** *C* Il copa medusa la teste — **5657** *C* Trop y convendroit grant arreste — **5660** *C* suers dont je parle — **5661** *B* d'eulz ot nom; *C* avoit non — **5662** *B* stemmon; *C* staine — **5664** *B* et m. — **5665** *C* Celle qui maint home a — **5666** *C* Pour — **5667** *B* A le — **5672** *C* La despucella — **5673** *B* ou nulz; *C* ne la pot veoir nulz — **5674** *B* est — **5675** *B* face; *A* Qu'il ne le — **5676** *C* muer en pierre — **5678** *C* trois *manque* — **5679—84** *manquent dans C* — **5680** *B* a sa fie — **5685** *C* Si com — **5686** *C* l'un a l'autre si le pr. — **5687** *C* Si le prest qu' onques garde ne s'en prist — **5688** *C* Stennio — **5690** *C* Sus — **5691** *B* creust; *C* Il ne le puet croire — **5692** *C* veist a gr. m. — **5693** *B* Qu'il fust ou monde sa pareille; *C* Dont ne veistes la pareille — **5695** *C* Cil qui meduse regardoient — **5696** *C* voit — **5697** *B* Si ne; *C* Il n'ose — **5700** *C* le — **5704** *C* Pegasus un — **5705** Cil s'en fui par l'air volant — **5706** *C* Par orgueil et par fiereté — **5707** *C.* du pie — **5709** *B* elicogne; *C* elithone la grant m. — **5710** *C* nasqui — **5712—15** *C* Ou les muses s'estudierent; Qui les sciences controuverent — **5716** *C* Le seul oeil que les suers a — **5719** *B* Qu'euls — **5720** *B* fie; *C* a sa fie — **5721** *B* departie — **5722—30** *C* Moult sorent de cultivement; De terres de labourement; De labourer s'entremetoient; Et moult grant gaaing y faisoient; Les cheux gorgon crepissoient — **5726** *B* les terres — **5727** *B* Gergonez — **5731** *B* serpentins; *C* serpentel — **5732** *C* Quant trois cordons yerent trecie — **5733** *C* Aussi com serpent enlacie — **5736** *C* S'an — **5737** *C* Et pour ce gorgon c. — **5739** *B* bouriax; *C* les dames cl. bourreaux — **5740** *C* Gorgon fu de moult gr. b. — **5742** *C* Pute; cautelleuse — **5748** *C* trichier — **5749** *C* desvichier — **5750** *B* nus; *C* Que les; nus — **5751** *C* Quant — **5752** *A* nues — **5753** *C* Aussi les muoit en tastues — **5755** *B* Qui bien sot; *C* Onc ne volt — **5756** *B* Qui ne; *C* Bien escheva — **5758** *B* d'or ce m'est avis; *C* que or fins — **5759** *C* Mist par grant sen — **5760** *C* Et si trestourna sa l. — **5762** *B* Si *manque* — **5762—67** *C* Si qu'el ne le pot enlacier; Puis l'occist a son branc d'acier — **5766** *B* o ly (*ces deux mots sont illisibles dans A*) — **5768** *C* Li serpent de son sanc nasquirent — **5769** *C* C'est que de son lignage issirent — **5771** *C* aguillonneuses — **5772—75** *manquent*

dans C — **5777** *B* la riche s. — **5778** *C* le home — **5779** *A* penser — **5780** *B* mait — **5782** *C* refroidir — **5783** *C* affondre l'autre encomblir — **5785** *B* ne qu'est v.; *C* Que; quoi — **5790** *A* tous; *C* Et font homme d. — **5791** *C* et effreer — **5793** *C* est elevement — **5796** *C* D' e. les m. p. — **5798** *B* Homs — **5799** *A* teulz; *C* Encontre ces trois suers — **5801** *A* C'au; *C* Car en cuer plain de h. — **5802** *B* pourveoir — **5803** *C* nulle paour — **5807** *C* De gorgon est pesagus nes — **5810** *B* ame — **5812** *C* trop e. — **5814** *B* mouvant — **5815** *B* volant; *C* Si que nous recorde la fable — **5816** *C* Et par tout le monde — **5817** *C* De gorgon nasquirent — **5818** *C* poignant et dur penser — **5819** *C* Qui le cuer font mal endurer — **5823** *C* Li fait — **5824—95** *manquent dans C* — **5824—78** *manquent dans B* — **5879** *B* Or orrez que ce signifie; Par veritable alegorie — **5881** *B* Sanc — **5887** *A* Vainqui; *B* monstre a mort — **5889** *B* Ou — **5891** *B* Et tourne a pechie proprement — **5894** *B* la mutable — **5896** *C* Pegasus le cheval coursier — **5897** *C* Qui conquist bellerophon lesier — **5898,9** *intervertis dans C* — **5900** *C* En libe au temps anthenor — **5901** *A* tant; *C* Ot un princhc riche d'onnour — **5902** *C* Et de manandie et de terre — **5903** *C* Moult fu poissans et duis de guerre — **5904** *B* Precus; *C* Pretun ot non li — **5905** *A* Quar; *C* par sa guerre — **5906** *B* Acrisius — **5907** *C* Et de sa terre — **5908** *C* Un filz ot cilz ce dist le hystoire — **5909** *C* qui — **5911** *C* avis — **5913** *C* d'une grant somme — **5914** *C* Nature de toute beauté — **5915** *C* En sens en force et en bonté — **5916** *C* Dessoubz la clarté du s. — **5917** *C* Ne trouvaist on pas — **5920** *C* le roy — **5923** *C* pot — **5924** *C* deçut le plus s. — **5925** *C* et vasselage — **5926** *B* Qu'onques a. ne d.; *C* Qu'onques ne le pot desiever — **5927** *C* Amour qui fist l'autre avugler — **5933** *C* appelloit on — **5934** *C* Ce non senefie autrete — **5935** *C* Com fontaine de grant b. — **5936,7** *manquent dans C* — **5937** *B* Du mon — **5938** *A* puet — **5940** *C* Plus sages hom n'avoit — **5941** *B* est — **5942** *B* un; *C* pretus ot une aultre p. — **5943** *A* bien a — **5946** *C* le vint requerre — **5947** *B* deboute du debout; *C* Et cils la refusa du tout — **5948** *C* Pour ce que cilz l'ot en despit — **5949** *C* musarde tel — **4950** *B* A pou que; *C* Qu'a bien petit ne pert du sens — **5951** *B* s' *manque* — **5952** *C* s'en p. bien v. — **5955** *C* cheveux a rous — **5957** *C* gratine — **5959** *C* seigneur — **5963** *C* Lors — **5965** *C* Li peres — **5968** *B* Qu'a pou; *C* Qu'a bien petit que ne — **5970** *C* cuida; deist — **5972** *C* Plus fu dolens — **5973** *C* se uns aultres lui — **5974** *C* Tel honte et t. v. — **5976** *C* Ne sot s'il — **5977** *B* envoie; *C* s'il le envoit — **5979** *C* En la fin se est — **5980** *C* est — **5981** *C* Telle que ne scet — **5983** *B* C'est; terrible; *C* C'estoit — **5984** *C* ou grant d. — **5985** *C* Tout le païs — **5988** *B* bous hupant; *C* vil bouc pulent — **5989** *C* Et corps — **5993** *C* Dont il conquist — **5995** *C* l'emporta — **5999** *manque dans C* — **6003** *B* orguilleux — **6004** *A* rot — **6008** *A* gessonneuses; *B* redoubteuses; *C* malvais — **6009** *C* mortel; venimeux — **6010** *C* repairoient — **6013** *C* par a. — **6015** *C* des — **6016** *C* pas de — **6018** *C* Car tantost l'avoient transmort — **6020** *A* puzine; *B* de bous la puisine; *C* Passer des boucs la punaisie — **6023** *C* murdrissent — **6024** *A* senolee — **6025** *B* est — **6032** *B* peust — **6034** *C* sagesse — **6035** *C* prouece — **6037** *B* le bous; *C* lous — **6038** *B* ressougueuses; *C* eschilla — **6039** *C* Un seul de la mort n'eschapa — **6040** *C* Puis — **6044** *C* Qui par tout estoit — **6045—6209** *manquent dans B* — **6046** *C* noter — **6049** *C* du tout — **6050** *A* senolee — **6051** *C* Qui estoit ainsi a. — **6053** *C* lescherie de l. — **6055** *C* Autie c. — **6060** *C* pour vilz — **6064** *C* Ch. par soy s. — **6065** *A* vesiee — **6068** *C* Dont ch. est e. — **6071** *C* qui d'a. prie h. — **6072** *C* puet — **6073** *C* puist — **6076** *C* Les lyons — **6080** *C* vient — **6082** *C* Lors vient la serpente s. — **6083** *C* est lores ent. — **6084** *C* prendre — **6086,7** *C manquent* — **6088** *C* Elle agripe; aux — **6089** *C* Lors met homme du plus au mains — **6096** *C* P. ne le pot d. — **6097** *C* sens puet le hystoire a. — **6104** *C* -s; -s — **6105** *C* avoit lions — **6108** *C* tous — **6113** *C* destruisent — **6114** *C* le monde — **6115** *C* Tout sont assis — **6118** *C* emp. — **6120** *C* Dedens l'orde

pulent luxure — **6121** *C* En la vilté et en l'ordure — **6122** *C* el m. eage — **6124** *C* -eux — **6125** *C* -eux — **6128** *C* jangleour — **6129** *C* Li traitour et li murtrier — **6130,1** *manquent dans C* — **6132** *C* Qui — **6133** *A* rancunes; *C* En rancunes et en r. — **6136** *C* Et vont par derrier blasfemant — **6137** *C* Et diffamer — **6139** *C* A paines est or tous hom viz — **6141** *C* losengeres et tricheres — **6146** *C* En un; atr. — **6148** *C* ou pr. passage — **6149** *C* eschape leur estage — **6154** *C* De honte et de male aventure — **6153—61** *manquent dans C* — **6162** *C* Li bouc tout plain de puasine — **6166** *C* A tel — *Après* **6166** *C ajoute:* Cil est en peril de sa vie; Qui en cellui chemin s'avie; Ou li deable sus li courent; Et li peche qui le devorent; Trop sont cil fol et decevable; Qui adonnent leur cuer errable; A tel mortel chemin tenir — **6167** *C* Cellui seulent — **6168** *C* Tous ceux qui la de mort m. — **6169** *C* Et — **6171** *C* chair malheuree — **6175** *C* perdicion — *Après* **6175** *C ajoute:* Par dedens enfer le pullent; Et pour ce dieu qui n'est pas lent — **6178** *C* ot — **6180** *C* C'est dieux li — **6183** *C* peuple — **6184** *A* metre — **6186** *C* Et cilz qui pour nous mort souffri — **6187** *C* A chimere se combati — **6188** *C* Et apres se resuscita — **6191** *C* s'en ala — **6195** *C* nous dessus a. n. — **6198** *C* Et chascun le tient a s. — **6202** *C* Ploient — **6205** *C* vraye — **6206** *C* Dont sourt vraie ph. — **6207** *C* la joye et la vie — **6209** *C* Qui de philosophie est p. — *Après* **6209** *C ajoute:* Et la gloire que terre porte; *(puis, comme rubrique:* Ci parle de perseus et du roy athlas); Si comme aventure l'emporte — **6210—15** *manquent dans C* — **6216,17** *intervertis dans C* — **6217** *B* et l'autre avant — **6218** *B* au vent — **6220,21** *voir la note* — **6222** *B* et autre amont; *C* une aultre amont — **6223** *C* n'a c. par le mont — **6226—31** *manquent dans C* — **6231** *B* et avoie — **6232** *C* Athlas fu roy de cel regné — **6234** *C* haultece — **6236** *B* est; *C* Plus avoit de mil paire d'ellez — **6237** *A* III; *C* Riches estoit a grans merveillez — **6238** *C* Vaches avoit et buef — **6242** *C* ert — **6243** *C* Li rain estoient — **6244** *C* D'or ert le fruit qui en issoit — **6245** *C* Fueilles et flours quanqu'en naissoit — **6247** *B* ne l. — **6248** *B* Aprouchier; *C* venir — **6251** *C* un sort qui iadis — **6252** *C* le sort — **6254** *C* Et par lui ert le habres embles — **6255** *C* Ja si bien ne sera gardes — **6256** *C* Puis le fist si clorre et f. — **6257** *C* Que ne — **6260** C y a — **6261** C Qui mlt est perilleuse garde; *B* A. le voit si — **6266** *A* jusqu'a le m.; *C* tant que le m. [1]) — **6268** *B* et mar — **6271** *C* l'en — **6273**; *C* ou; *A* sot — **6274** *B* Et li d.; *C* que a. l'en ch. — **6276** *C* contre lui — **6277** *A* ne vault — **6280** *A* vit — **6282** *C* tourne que ne — **6285** *C* Montaigne devint sans demour — **6286,7** *manquent dans C* — **6291** *B* au; *C* et quant que a lui a. — **6294** *C* ne lui despece — **6295** *C* lieve — **6296** *C* hardieusement — **6297** *C* Mais tant lui livra grant a. — **6298** *C* Que il l'a vaincu et d. — **6299** *C* ot — **6303** *B* Et fu habondans; *C* et de surhabondant r. — **6305** *B* sot *manque* — **6306** *C* Que sur tout — **6307** *C* L'ordene sot — **6311** *B* dit — **6312** *C* dessus — **6319** *B* Flours fueilles — **6320** *B* Est; *C* Estoit m. plus delitable — **6321** *C* que tout le plus fin or d'arabe — **6322** *C* Par son sens — **6324** *B* disciple athalentis; *C* d. athlantis — **6325** *C* Qui m. e. desirant; Que tant fussent venu avant — **6326** *C* Que il — **6330** *B* A — **6332** *C* pour l'abre garder — **6334** *B* Orant — **6335** *C* ou — **6338** *A* muee — **6339** *C* la — **6340** *C* ou a. aloit — **6342,3** *remplacés dans C par le mot* „allegorie" — **6342—6585** *manquent dans B* — **6347** *C* Vit — **6349** *C* Ne — **6350** *C* Qu'a — **6351** *C* Pour — **6352** *C* en lieu t. — **6353** *C* Qu'il veissent — **6354** *C* Quant dieux vit que l'heure venoit — **6355** *C* Et que la nuit le soupprenoit — **6356—61** *manquent dans C* — **6363** *C* Deubt souffrir — **6367** *C* sa — **6369** *C* virginité — **6370** *C* Volt prendre fourme et chair h. — **6371** *C* eslever en son regne — **6372,3** *manquent dans C* — **6374** *C* Et il vr. d. et t. p. — **6375** *C* Qui tous biens voit folie et sens — **6376** *C* Dieux morteulz et — **6379** *C* le regne — **6380** *C* a. g. —

---

[1]) Dans le ms. *C* les vers 6265—73 se retrouvent au cinquième livre, après le vers 937; (voir les variantes du cinquième livre).

6381 *C* Sans lui de rien desordener — **6382,3** *manquent dans C* — **6384** *C* est en la soye b. — **6385** *C* Povoir a de m. — *Après* **6386** *C ajoute:* De dampner de glorifier; De donner sancté ou langour; Et de raemplir de dolour; Ou de liece a son plaisir; Chascun selon son bon desir — **6388** *C* perdicion — **6393** *C* volt — **6394** *C* pas — **6395** *C* si — **6397** *C* son p. — **6398** *C* Pere pour quoi m'as renoyé — **6399** *C* Ne relenqui ny oublié — **6401** *C* hoste — **6404** *C* ou — **6405** *C* Roy regnans — **6407** *C* qui; *A* et *manque* — **6408** *C* pardurable — **6409** *C* delittable — **6412** *C* mesmes ne les atrait — **6413** *C* le hystoire — **6414** *C* fu — **6416—19** *manquent dans C* — **6418** *A* Que tuit s. et tuit h. — **6420** *C* Que; pot — **6424** *C* Cil — **6426** *C* Scet — **6428—31** *C manquent* — **6432** *C* Il — **6433** *C* En son cuer — **6436—39** *manquent dans C* — **6440,41** *intervertis dans C* — **6440** *C* Car de toute la s. — **6442** *C* De — **6443** *A* Ch. br. cil est le m. — **6445** *A* boulz; *C* Sades que lais et s. — **6447** *C* Ainsi le puet on — **6454—57** *manquent dans C* — **6458** *C* a — **6460—99** *manquent dans C* — **6500** *C* porte lez fl. — **6503** *C* D'abres de palme et d'espices — **6508** *C* et de ioie et de gloire — **6509** *C* Ce nous acquist — **6511** *C* precieux — **6512** *C* doibt fors — **6513** *A* en est; *C* est *manque* — **6518** *C* doibt — **6519** *C* Tous premiers il se doibt cherchier — **6520,1** *manquent dans C* — **6529** *A* offre; *C* euffre — **6532** *C* Qui — **6540,1** *manquent dans C* — **6545** *C* Autour treuee et envisie — **6547** *Mss.* l'autre; *C* Tant — **6548** *C* y puet avoir — **6550** *C* en v. — **6551** *C* Homs — **6552** *C* sente — **6554** *C* Desesperer soy de la grace — **6556** *C* Tous p. — **6558** *C* qu'il; cheable — **6566** *A* et s. — **6570** *C* especialment — **6571** *C* homme — **6573** *C* cel a planté — **6575** *C* et *manque* — **6576** *C* quoy — **6579** *C* villable — **6582** *C* Et — **6584** *C* querre — **6589** *C, voir la note* — **6590** *C* Si se garni et atorna — **6592** *C* Quant vit — **6594** *C* A; a lie — **6595** *C* Qui moult sont — **6597** *C* sauchons — **6598** *C* Si lait — **6599** *C* vole — **6604** *B* o. chose — **6606** *C* Encontre Juno — **6607** *C* Diex h. — **6608** *C* qu'il ot dit — **6609** *A* Vault; *B* mesdist; *C* ce — **6616** *B* volt; *C* vuelt — **6617** *B* le dueil a la r. — **6618** *C* a roche nue — **6619** *C* devorer a la bellue — *Après le vers* **6620** *C place les vers* **6918—6973** — **6623** *C* Sa blanche chair — **6624** *B* que gl.; *C* Vit plus luisant que nulle glace — **6625** *C* vit — **6626** *C* chose — **6627** *B* s'esm.; *C* damoiseaux trop — **6631** *B* semblance a; *C* fourme — **6634** *C* que femme est — **6635** *A* mist — *Après* **6635** *C ajoute:* Si qu'a poi que elles n'oublie; A mouvoir en l'air ou tournie — **6637** *B* l'*manque* — **6640** *C* le — **6641** *B* Qu'o — **6644** *C* en — **6646** *A* Salua le; *B* Lors la salue et; *C* la et — **6648** *B* Et p. illec est l.; *C* P. elle est illec; *A* elle iert luec — **6650** *C* damoisel — **6652** *B* a; *C* ne pot — **6653** *C* ne le vallet araisonner — *Après* **6653** *C ajoute:* Rien ne respont a sa demande; Cilz lui enquiert moult et demande; Par courtoisie et par amour; Qu'elle lui die sans demour — **6654** *B* Ce qui li e. si li pl.; *C* Ce que lui requiert si li pl. — **6655** *B* pucelle un petit; *C* La pucelle un petit — **6658** *A* iert — **6660** *C* que lui — **6661** *C* penseroit — **6662** *C* Que eust esté par — **6666,7** *manquent dans C* — **6668** *C* thepei — **6669** *C* Ne suis pas ci par mon d. — *Entre* **6669** *et* **70** *C intercale:* Ne pour pechie que j'aie fait; Comparer m'estuet le meffait — **6670** *C* Que fist Caliope ma mere — **6671** *C* Livree suis — **6672** *B* Par; par; *C* Pour son fait — **6674** *B* royson — **6675** *C* vient — **6676** *C* Li moustres — **6678** *B* tout; *C* De mort ne cuide avoir garant — **6679** *A* assaillent; *C* E. lui viennent si serpent — **6680,1** *manquent dans C* — **6682** *C* dem. gr. dueilg — **6683** *B* doulour; *C* Son corps a saime et l'orgueil — **6684** *C* Maldist caliope — **6686** *C* Ch. sa fille e. et b. — **6687** *B* come on a — **6689** *C* vengier — **6691** *C* Rieu ne poves ci — **6692** *B* En dolouse ne en riens faire — **6693** *C* pourchasson si nostre **6699** *C* Bien seroit en moy chierement — **6700** *C* Mariee la d. — **6702** *A* pour — **6704** *B* Si suis; conquist — **6705** *A* traite — **6707** *C* hautesce — **6708** *C* je ne v. f. p. — **6710** *C* Qui m'en voldroit — **6711** *C* et la belle d. — **6712** *B* en qui mis; *C* Qui tant est bele creature — **6714** *B* ceste; *C* sa grant m. — **6715** *C* lui — **6716** *B* la — **6718** *C* Que le — **6720** *C* Tantost comme

el sera d: — **6721** *C* Et le regne avec a d.: *AB* rendra — **6722** *C* De ce lui vont seurte faire — **6723** *B* voult; *C* Atant la bonne gent repaire — *Entre* **6723** *et* **24** *le ms. C place les vers* **6864—6973** — **6725** *C* plus *manque* — **6726** *C* Ne voist par la mer au fort vent — **6727** C Vint — **6728** *B* embruiement — **6734** *B* plus de — **6736** *C* isnel qu' aloe — **6739** *B* ou; *C* voloit en l'air vers le ciel — **6740** *C* Cuida homs — **6744** *C* faucon — **6746** *B* iusques au fust li m.; *A* la li; *C* heux — **6749** *B* voult — **6750** *B* grever cil qui; *C* Aigres sur lui — **6751** *B* hault *manque* — **6755** *manque dans C* — **6758** *A* a la m.; *B* en tel m. — **6759** *B* com — **6760** *C* Si — **6764** *A* ne volent; *B* a volant; C en volant — **6766,7** *manquent dans C* — **6768** *B* le flan lui; *C* de lui taille — **6769** *B* Du; *C* faucon — **6771** *C* li fles sont rouge — **6772** *B* m. se tr. — **6773** *C* Mais p. forment — **6774** *C* Bers perseus — **6775** *C* par — **6778** *C* Ne s'ose plus asseurer — **6779** *C* voit sus — **6780** *B* en sus; *C* l'eaue est c. — **6781** *B* cils et apoye; *C* s'assie cilz si a — **6782** *C* Si; a main s. — **6783** *manque dans C* — **6784** *C* sur — **6785** *C* Occist lors fu grande — **6787** *B* Li pere et la mere — **6789** *B* Pevent — **6790** *C* Qui leur veist las — **6791** *C* Acoler et baisier leur g. — **6792** *C* Et li enmener — **6793** *C* Chantant plourant par mi la voie — *Après* **6793** *C ajoute:* Pitie en eust ce m'est avis; Lors sunt ceux a la voye mis — **6794** *C* Perseus a acquis grant los — **6795** *C* Du moustre qui par lui est mort — **6801** *B* dit — **6803** *C* touche — **6804** C le — **6807** *B* Esprennent — **6808** *C* et esioient — **6809** *B* qu'il veoient — **6810** *C* tout derechief — **6811** *C* Si enroidirent soubz le chief — **6812** *C* en mer — **6813** *C* verge et t. — **6814** *B* qui sur; *C* dessus l'eaue appert — **6815** *C* dur que roche encor appert — **6816** *B* encores — **6817** *B* si dure — **6818** *C* Coraux est ce qui est sus l'onde — **6819** *C* L'aultre est verge — **6820** *C* n'a plus arreste — **6821** *C* Trois aulteux a a trois dieux apreste — *Après* **6821** *C ajoute:* De gros cuessons herbus et frais; Sur trois autelz trois feux a fais — **6822** *B* a — **6826** *C* Ot fait s. d'un vel — **6828** *C* Au m. a. iupiter — **6829** *B* mené — **6830** *B* la — **6831** *C* Qui encor est jonete touse — **6833** *B* ieue; *C* mainent d. — **6834** *B* timbres — **6835** *C* Des; des — **6836** *C* les — **6844** *B* De mains mes — **6855** *C* leur — **6856** *C* li contes le retrait — **6857** *C* N'avoit pas encor a chief trait — **6858** *A* mué — **6858—60** *C* Perseus ne fine son conte — **6861** *C* Mais or disons le alegorie — **6862—7185** *manquent dans B* — **6862,3** *manquent dans C* — *Dans C* les vers **6864—6973** *se trouvent après le vers* **6723** — **6866** *C* chassie la nuit obscure — **6867** *C* C'est dieux qui toute clarté dure — **6875** *C* corps de sa saintisme m. — **6876** *C* La tres gl. p. — **6878** *C* Pour nostre atrait — **6883** *C* La glaive est la — **6885** *C* Dont li bon sont hors de perilz — **6886** *A* puis conpere; *C* A qui si c. — **6888,9** *manquent dans C* — *Dans C les vers* **6890—93** *se trouvent après le vers* **6899** — *Après les vers* **6893** *C ajoute:* Par quoy vint a dampnacion — **6894** *C* Note l'en l'ame ce m'est vis — **6898** *C* A quoy sa fille estoit livree — **6899** *C* C'est l'ame qu'il avoit creee; Qui ert liee estroitement; Et jugie a mortel tourment — **6901** *C* L'en prist et pour — **6902** *C* Que ne volt metre en arrierance — **6904,5** *manquent dans C* — **6906** *C* son chier filz gl. — **6907** *C* Habandonna com c. — **6908** *C* A. morir pour lui racheter — **6909** *C* Par cel sens puet on bien noter — **6910** *C* Que il vault autant comme elleves — **6911** *C* Par lui seul fu acheves — **6913** *C* Qui par lui fu dont delivree — **6914** *C* Du mors au — **6915** *C* Li moustres est mort pardurable — **6916** *C* Ou l'ame ert iugie en enfer — **6917** *C* prise qu'en liens — *Dans C les vers* **6918—73** *se trouvent après le vers* **6620** — **6918** *C* est poisson — **7040—47** *se trouvent placés dans C après le vers* **6918** — **6922** *C* La mer t. — **6923** *C* Elle de ce s'esm. — **6924** *C* Pour les — **6925** *C* Lores dont felonnessement — **6929** *C* Sus — **6930** *C* esmeue — **6931** *C* Tant a la coupe — **6932** *C* Et tant est de sablon chargie — **6933** *C* une praerie — **6934** *C* En — **6935** C en mer — **6938** *C* terre hors — **6939** *C* Pour confort; repos — **6941** *C* sur la balaine ester — **6945** *C* Estre sur son dos a seür — **6948** *C* gr. f. font sus — **6951** *C* les plonge — **6952** *C* pueent issir — **6953** *C* les fault — **6957** *C* meüs — **6959** *C* Honnie — **6960** *C* met en lui — **6961** *A*

sciance — **6966** *C* livree — **6967** *C* Qui s'afferme a — **6968,9** *manquent dans C* — **6970** *A* M. es — **6971** *A* li messihan — **6973** *C* Cuident — [*Le vers* **6918** *se trouve ici répété dans C* —] **6974** *C* ou — **6982** *C* neïs — **6985** *C* Ou — **6987** *C* Ne — **6990** *C* Est — **6993** *A* Si — **6694** *A* Qui nons — **6996** *C* absconsee — **6997** *A* dou mors; *C* d'un m. m. et affoïce — **6998** *C* selon l'escript — **7002** *C* engres — **7003** *C* l'envierent — **7004** *A* dampter; *C* dampner — **7005** *C* Le volt en — **7007** *C* par — **7008** *C* doubta — **7009** *C* que la mort flota — **7011** *C* Qui iusqu'a — **7013** *C* volt sus — **7014** *C* Qu'a dieu mist toute s'e. — **7016** *C* Dieux en — **7018** *A* pour — **7019** *C* le cuer qui dieu vuelt amer — **7020** *C* tint comme — **7021** *C* A la dextre — **7022** *C* l'oppressa — **7023** *C* Qu'onques heure — *Après* **7023** *dans C un vers biffé, le dernier de la page*: De mouvoir contre lui content. *Le reste du livre IV manque dans ce manuscrit — comme les trente premiers vers du livre V — excepté les vers* **7040—47** *qui se trouvent placés immédiatement après le vers* **6918**, *et dont voici les variantes:* **7040**: bonne eureuse; — **7041** Qui a si noble homme en espeuse; — **7042** C'est a jhesu le saulveur; — **7043** Le nostre vrais delivreur; — **7045** Qui; — **7047** Que la langue a sa mere ot fait — **7119** *A* Et cil — **7196** *B* a meduse — **7198** *B* pierre — **7202** *manque dans B.*

CINQUIÈME LIVRE.

SOMMAIRE.

CINQUIÈME LIVRE.

SOMMAIRE.

1 — 125. Ovide, *Mét.* V, 1—45 (La défaite des Céphéiens, I).

126 — 185. Allégories.

186 — 753. Ovide, *Mét.* V, 46—235 (La défaite des Céphéiens, II). L'auteur a ajouté au récit d'Ovide une douzaine de vers (740—53), où il nous raconte de quelle façon Persée punit les sujets du roi Phinée et récompensa ceux qui, parmi eux, avaient pris parti contre leur roi.

754 — 893. Allégorie (Les Piérides représentent les vices (759), ou les méchants de la terre (764, suiv.) qui se révoltent contre le Fils de Dieu, représenté par Persée.

894—1017. Autre allégorie, où l'auteur entre dans plus de détails.

1018—1034. Persée et sa femme rentrent dans leur pays.

1035—1078. Troisième allégorie (Andromède représente l'âme, que Dieu (Persée) défend contre les tentations de la chair, contre les périls de la vie, contre tous ses ennemis).

1079—1555. Description de „l'escu que li Sauverres porte o soi", représenté dans la fable par l'égide de Pallas.

1088—1119 La „taille", c' a-d. la forme, du bouclier est triangulaire, image de la Trinité.

1120—1157 Le bouclier est fait de cuir, de colle et de bois; le bois c'est la Croix, le cuir le corps de Jesus-Christ, attaché à la Croix par la „colle d'amitié," Le champ du bouclier, est blanc, semé de taches rouges: le champ „c'est la char Dieu deugice" (vs. 1152); le rouge, c'est le sang de Jésus, qui coulait de ses blessures.

1158—1172 Pour peindre l'escu il fallut six pinceaux: ce sont les trois clous, la lance, la coronne d'épine et le fouet. Le vinaigre qu'on fit boire au Christ a servi à teindre et à polir l'escu.

1173—1239 Sept „lambels" tracés sur l'escu figurent les sept sacrements: le baptême (1180), le „confermement" (1188), l' „ordre de prevoire" (1191), le „sacrifice que le prêtre célèbre" (1195), le mariage (1203), la confession (1220), la dernière onction (1229).

1240—1303 Sur les rubans se trouvent peintes sept colombes, qui représentent les sept Dons de la Grâce. Chaque colombe porte dans son bec une fleur: ces sept fleurs représentent diverses qualités (1252) capables de guérir différentes maladies morales (1256, suiv.)

1310—1329 On y voit aussi peints le soleil („la science du Nouveau Testament") et la lune (l' Ancien Testament), lumière crépusculaire, qui précède le christianisme.

1330—1361 Un homme, un boeuf, un lion et un aigle représentent Saint Mathieu („qui note l' humanité Dieu et l'incarnation"), Saint Luc (la Passion). Saint Marc (la Résurrection) et Saint Jean (l'Ascension).

1362—1448 Les douze Apôtres, représentés par douze „estaches", sur chacune desquelles il y a un point. Ces douze points sont l'emblême des douze Articles de la Foi. Paraphrase du *Credo* (1378, suiv).

1449—1457 Ce sont Saint-Paul et Saint-Barnabé qui ont „peint" et „parfait" le bouclier.

1458—1494 Description de la guiche ou lanière, — c' a-d. „l'obedience au Seigneur" — dont les dix lacets représentent les „commandements que Dieu fit dans l'Ancien Testament".

1495—1555 Glorification de la Foi.

1556—1584. Ovide, *Mét.* V, 236—241 (Prétus changé en pierre)

1585—1593. Ovide, *Mét.* V, 242—249 (Polydectus).

1594—1647. Allégories des deux fables précédentes.

1648—1762. Ovide, *Mét.* V, 250—293 (Pallas à la „Fontaine de Clergie": Pyrénée).

1763—1832. Ovide, *Mét.* V, 294—331 (Piérides: Typhée).

1833—1996. Ovide, *Mét.* V, 332—409 (Proserpine).

1997—2036. Ovide, *Mét.* V, 410—437 (Cyane).

2037—2088. Ovide, *Mét.* V, 438—461 (Stelio).

2089—2299. Ovide, *Mét.* V, 462—571 (Ceres; Ascalaphe [2251 suiv.].

2300—3450. Allégories. Au vers 2705 l'auteur invoque l'autorité de Boèce pour déclarer que les poètes (représentés par les Piérides) sont bien inférieurs aux vrais philosophes (représentés par les Muses), puisque leur art veut „plaire et deliter" (2684) au lieu de „profiter." puisqu'ils s' intéressent bien plus aux créatures qu'au Créateur (2692).

3451—3483. Ovide, *Mét.*, V, 551—563 (Sirènes) [Comme on le voit, l'auteur a déplacé ce recit].

3484—3504. Allégories.

3505—3647. Ovide, *Mét.*, V, 572—641 (Arethusa).

3648—3746. Allégories.

3747—3803. Ovide, *Mét.*, V, 642—661 (Triptolème et Lyncus).

3804—3903. Allégories.

3804—3935. Ovide, *Mét.*, V, 662-fin (Piérides).

CINQUIÈME LIVRE.

TEXTE.

CINQUIÈME LIVRE.

Vs. 1—125 = Mét. V, 1—45 (La défaite des Céphéiens, I).

1 Endementres que ce raconte
Li vaillans bers, fil de Dané,
Enmi les gens de ce regné,
4 Toute fu la sale estormie.
Grant noise y ot, mes ce n'ert mie
Pour feste ne pour joie faire:
La joie est tornee a contraire.
8 Aus armes crient hautement.
Lors veïssiez espessement
Aus armes corre a grant eslès.
Atant es vos par le palès
12 Phineüs, le frere li roi,
Plain de folie et de desroi,
Apresté de faire mellee.
La hanste de fresne a branlee. V, 9.
16 Persea voit, si le ramposne
Et par grant ire l'araisone.
„Vassaulz, dist il, par tens savrez
Le gerredon que vous avrez
20 De ce que me tolez m'amie.
Il n'est riens qui vous peüst mie
De mort tenser ne garantir.
Par tans vos ferai repentir
24 De la folie qu'avez fete,
Qui ma feme m'avez fortrete!"
A ce disant vault balancier
Le bras pour le glaive lancier,
28 Quant li rois Cepheüs s'escrie:
„Freres, par quel forsenerie,
Par quel orgueil ne par quel rage
Veulz tu commencier tel outrage
32 Ne tel content? Sera ce don
Le merite et le gerredon
Que tu li rendras pour sa paine
De ce qu'il t'a rendue saine
36 T'amie et de mort delivree,
Que Jupiter avoit livree
Pour devourer a la beluë?
Ja ne la t'a il pas tolue,
40 Mes Jupiter, qui la juga

A la beste, qui l'eüst ja,
Se il ne fust, morte et mengie.
Des qu'ele fu a mort jugie
44 L'as tu perdue. Il est bien voir
Qu'a feme la deüs avoir:
Je meïsmes la te promis
Voiant ma gent et mes amis,
48 Mes lors fu li convenens rous,
Quant Jupiter, par son corrous,
La fist a martire livrer.
Cil la promist a delivrer
52 Par tel convenant, qu'il l'avroit
A feme, s'il la delivroit.
Nous l'en avons asseüré.
Li serement en sont juré.
56 Tu fu presens; tu le veïs,
C'onques contredit n'i meïs.
Or l'a par sa vertu guerie,
Si veulz avoir la seignorie
60 De la bele et dou regne ensamble?
N'est pas raisons, si com moi samble,
Qu'en [1]) li faille de couvenant.
Tort seroit et desavenant,
64 S'en avrions blasme et reproche.
Quant elle iert liee a la roche,
Tu la deüsses avoir quise,
Et, quant tu l'eüsses conquise,
68 Si preïsses, sans contredire,
A ton plesir lui et l'empire,
Mes onques ne te paroffris
De la delivrer, ains souffris
72 Que li couvenant fussent fais.
Je te di bien que tu mesfais
De mouvoir contre lui content.
Cuidoies tu que cil fust tant
76 Tes bienvueillans et tes amis,
Qu'en peril de mort se fust mis
Pour toi querre tel mariage?
Nenil! Onques n'en ot corage,
80 Ains le fist pour le sien profit.
Ore a le moustre desconfit
Et delivree la meschine,
Si en veulz avoir la sesine?
84 Est il raisons? Or i pren garde!"
Cil ne dist mot, mes moult resgarde V, 30.
L'un et l'autre aïreement,
Et moult s'engresse durement
88 Vers l'un et vers l'autre, et desirre,

---

1) = „on".

S'il pooit, l'un et l'autre ocirre.
Ne set auquel doie lancier. V, 31.
Les bras commence a balancier,
92 Si giete a Perseüs le dart,
Mes trop cheï li cops endart,
Quar ne le feri ne toucha:
Delez lui en une couche [1]) a
96 Feru le dart prez de plain pié.
Perseüs saut, si prent l'espié;
Par mautalent la li envoie.
Se cil ne se fust mis en voie,
100 Ja l'eüst mort et porfendu,
Mes n'a pas le cop atendu :
Triez un autel s'ala repondre.
Ensi cel que deüst confondre
104 Garanti li autiers a tort!
Porquant onques si bien n'estort
Le cop, qu'il n'i eüst damage:
Rethus [2]), uns homs de grant parage,
108 De son conseil et de sa geste,
En fu ferus parmi la teste,
Si que bien plain pié li entaie.
Tout li ront cuir et os et doie.
112 Plain de dolor et plain d'angoisse
Trait cil le dart, qui trop l'angoisse,
Si chiet a terre mors et pales.
Lors veïssiez parmi ces sales
116 Lancier fleches et dars d'acier.
Tuit commencent a manecier
Le roi Cepheüs et son gendre,
Mes li rois ne volt plus atendre.
120 En sa chambre entre sans delaie.
Ne se vault metre en la manaie
De Phinëus ne de sa gent,
Si ne li est ne bel ne gent
124 Dou content qui a desraison
Est commenciez en sa meson.
— Par Phinëus et par les siens Allégorie (jusqu'au vers 185).
Puis noter les mauves essiens
128 De ceulz qui pour eulz ont eslis
Le monde et les mondains delis,
Et pour l'aise de la char faire
Veulent a Dieu l'ame soustraire,
132 Pour cui reembre et delivrer
Il se lessa prendre et livrer
En crois a mort et a dolour.

---

1) Le ms. donne „coche", mais cf. Ovide, vs. 34: „Ut stetit illa *toro*...". Les mss. B et C donnent, en effet, „couche."
2) Rhoetus.

Ce sont cil qui, par lor folour.
136 S'efforcent de Dieu gerroier
Et de tolir lui le loier
Qu'il conquist par son vasselage,
C'est l'ame, qui par mariage
140 Est jointe a Dieu spiritelment.
Dient que pour l'aaisement
D'ome et de feme, et non pour el,
Fist Diex tout delit temporel.
144 Home et feme spiritelment
Fist Diex pour pardurablement
Avoir aise et delit et joie,
S'il ne l'eüssent toute voie
148 Perdu par inobedience,
Pour quoi Diex juga la sentence
Dont l'ame fut a mort jugiee
Pour la pome qui fu mengiee
152 Contre le vé dou Creatour.
Lors vint la chose en autre tour,
Quar l'ame pardurablement
Fu livree, par jugement,
156 A l'espoentable belue,
Et toute joie avoit perdue,
S'elle ne l'eüst recouvree
Par Jhesu, qui l'a delivree
160 Et la belue mehaigna
Si conquist l'ame et gaaigna
Et joinst a soi par mariage,
Mes maint sont qui par lor outrage
164 Cuident desjoindre et depecier
Cest mariage et Dieu forcier.
Li glout et li luxurieus,
Li charnel, li delicieus,
168 Li aver plain de convoitise
Qui les aguillonne et atise
A toute desloiauté faire,
Li haijueus de put afaire,
172 Li mauves et li pereceus,
Li dolent triste et corrouceus,
Li envieus de bien vidié,
Li orgueilleus outrecuidié
176 Sont cil qui le fil Dieu gerroient
Et Dieu le pere, s'il pooient,
Mes Diex est en sa haute tour
Aus cieulz, ou poi crient lor estour,
180 Et li fel maintienent la gerre
Contre les amis Dieu sor terre,
Et pluiseur metent en lor cure
A fere a Dieu tort et injure,
184 Et tuit ont lor entente mise

De destruire a tort Sainte Yglise.
— Pallas bateillereuse acourt, Vs. 186—753 = Mét. V, 46—235 (La défaite des Céphéiens, II).
Qui son frere aide et secourt
188 Si l'a de son escu couvert,
Pour ce que nu ne descouvert
Ne le truissent si anemi,
Qui fierement l'ont arami
192 Et envaï de toute part.
Grans colees donne et depart
Perseüs, qui bien se desfent.
Maint pis et mainte entraille fent.
196 Ses anemis cope et detrenche.
Tant piez, tant poing, et tant chiez trenche,
Que ce n'est se merveille non.
Uns Yndiens, Athis ot non, . V, 47.
200 Jœnnes jovenciaux de quinze ans,
Qui moult iert biaux et avenans
Et cointes de tres grant merveille. . .[1])
Un mantel de porpre vermeille,
204 Orlé d'un orle d'or en son
Ot afublé cil, et en son
Col avoit fermaulz d'or fermez.
Molt fu mignos et acesmez.
208 Riche chapel ot en sa teste.
Bien savoit d'arc et d'arbaleste
Ses enemis grever de loing.
Un en tenoit a ce besoing,
212 Dont il metoit la corde en coiche
Pour traire a Perseüs la floiche.
Quant cil le vit, ne li plot pas.
Vers lui s'aproiche isnelepas.
216 D'un ardant tison, qu'il palmoie,
Ou haterel tel cop emploie
Que sanc et cervele en abat.
Cil chiet a terre et se debat,
220 Qui sent l'angoisse de la mort.
Quant Lycabas veü l'a mort, V, 60.
Uns damoisiaux assiriens,
Qui plus l'amoit que nulle riens,
224 Grant duel et grant pesance en ot.
Dou grant duel que pour li menot
Ne vous vueil fere lonc demour,
Mes moult l'amoit de grant amour,
228 Si le regrete trop et plaint.
Emprez le duel et le complaint
N'a pas longuement atendu.

---

1) Nouvel exemple de construction négligée, comme l'auteur se le permet quelquefois. Car il me semble impossible de considérer ici la forme „ot" (vs. 199) comme verbe d'une phrase principale.

L'arc que li mors avoit tendu
232 Saisist et la sajete entoise,
Puis dist: „N'est pas assez cortoise
La mains qui cest enfant a mort.
Plus de reproche as en sa mort
236 Que tu ne dois de los avoir.
Ne lairoie, pour nul avoir,
Que n'en preïsse vengement.
Ne t'esjoïras longuement
240 De ce dont j'ai dolour et ire!"
A tant descoche, sans plus dire,
La sajete, pour lui ferir.
Riens nel peüst de mort guerir,
244 Se droit l'eüst aconseü,
Mes quant Perseüs l'ot veü,
Se guencist, pour sauver sa vie;
Ou ploi de sa robe est fichie,
248 Sans lui damagier, la sajaite.
Perseüs tint l'espee traite.
Vait l'Assirien envaïr.
Ou pis le fiert par tel aïr,
252 Que lez Athin l'a mis a mort
Pour fere conpaignie au mort.
Volenteif de fere estrif
Corent par la sale a estrif
256 Phorbas, qui fu filz Methion, V, 74.
Et de Libe la region
Amphimedon [1]) au fier corage,
Mes cil tours lor torne a damage,
260 Qar li sans, qui court par la sale,
Des cors, qui gisent mort et pale,
Les fist escalorgier a terre.
Par grant fierté les vait requerre
264 Cil qui ne se puet saouler
De ses anemis afoler,
C'est Perseüs, qui trop les haste
Et viguereusement les taste
268 O son glaive trenchant d'acier.
Ains qu'il peüssent redrecier
Fist d'eulz deus dure descepline.
Amphimedon fiert en l'eschine
272 Perseüs si que mort l'abat.
Phorbas refiert, si li embat
Entre le menton et le pis:
De sa vie est briez li respis:
276 Puis qu'il ot la gorge trenchie,
Morir l'estut a grant haschie.
Atant ez vous parmi l'estour V, 79.

---

1) „Et Libys Amphimedon..." (V, 75).

Eriton, qui fu filz Actor.[1])
280 Une hache avoit besaguë,
Bien trenchant et bien esmoluë.
Vers Perseüs volt adrecier,
Si le cuide ocirre ou blecier.
284 Quant Perseüs venir le sent,
Si li sault, et voit en present
Sor un dois une coupe d'or,
Qui valoit un riche tresor.
288 Moult ert de bele emtailleüre,
Si fu pesant outre mesure:
Bien pesoit quinze mars au mains.
Perseüs la lieve a deus mains.
292 Ou vis l'en fiert de tel vertu,
Qu'il l'a mort a terre abatu.
Li sans li court parmi le vis.
Puis ra tué, ce m'est a vis,
296 Polidemon de Babiloine.
Moult s'esvertue, moult se paine
De ses anemis metre a mort.
En poi d'ore cinq en a mort:
300 C'est Abarin et Liceton,
Elicen, Phlegyan[2]), Cliton.
Les vis ocist, les mors defoule.
Quant Phineüs vit la grant foule
304 De sa gent et de ses amis
Que mors avoit ses anemis,
C'est Perseüs au fier corage,
A poi d'ire et de duel n'enrage.
308 Moult a grant duel et grant pesance.
Volentiers en preïst vengance,
Mes ne l'ose envaïr de prez.
Une grant lance de ciprez
312 Li gita, mes n'ala pas droit
La lance. Ydas, qui tort ne droit
N'avoit en icele aatie,
Ne ne fesoit nulle partie,
316 Ne de riens ne s'entremetoit
De la noise qui la estoit,
En fu ferus par mescheance.
Cil tret le dart sans demorance,
320 Puis dist: „Phineüs, tu m'as mis V, 93.
Ou nombre de tes anemis,
Si est bien drois que je le soie."
Lancier li vault, mes de la ploie[3])

---

1) Actorides Erytus.
2) Cf. *Mét.* V, 87. Les copistes n'ont pas su nous conserver ici le texte de l'original. Peut-être faut-il lire „Glian", ou quelque chose d'analogue, en admettant que la faute remonte à l'auteur lui-même.
3) = *plaie.*

324 Li est tant li sans espandus,
Que mors chiet a terre estandus.
Oditen [1]), le mestre et le sire
De la terre et de tout l'empire,
328 Commandeour emprez le roi,
Fiert Climenus par tel desroi,
D'une espee trenchant d'acier,
Qu'a terre le fist mort glacier.
332 Moult se paine, moult se travaille
Hypseüs [2]) en cele bataille
Pour Phineüs, le sien seignour:
Dou branc d'acier fiert Protenour,
336 Et Lincides referi lui,
Que mort l'abat jouste celui.
Un prodome y ot viel et sage,
Qui moult servoit de bon corage
340 Les damediex et pais amoit,
C'est Emathion, qui blasmoit
Ceulz qui cest plait orent meü.
Tant ot vescu, tant ot veü,
344 Que de content n'avoit mestier.
Embracié tenoit un autier,
Ou venus iert a sauveté.
Moult fist Cromis grant fausseté,
348 Qui sor l'autel l'ala ferir.
Onc l'autel ne le pot guerir,
Ou venus iert a garison:
Li glous, par sa grant mesprison,
352 Le vint sor l'autel decoler.
Le chief en fist ou feu voler
Ou l'en ot ars le sacrefice.
Cruauté fist et grant malice!
356 Hamon et ses freres Bornees [3]) V, 107.
A plomees d'acier quarrees [4])
Vont les Phineüs damagant.
Quant Phineüs vit de sa gant
360 L'ocision et le martire,
Grant pesance en ot et grant ire.
Poi se prise, s'il ne les venche.
Au branc d'acier, qui soëf trenche,
364 A l'un et l'autre [5]) decolé.
Amphicun [6]) ra puis afolé,

---

1) Hodites.
2) Les mss. donnent „Perseüs", mais le vers 93 d'Ovide assure le texte original.
3) Broteas.
4) *latin:* „caestibus" (vs. 107).
5) C.'à-d. Broteas et Ammon.
6) Ampycus. Phinée reste le sujet de la phrase. Remarquez que le texte latin donne „Ampyc*us*", au nominatif! (vs. 110). Un exemple du même genre de latinisme se trouve p. e. au peu plus loin, au vers 446 = Ovide, vs. 144.

Le prestre Ceres la deese.
Ne dira mais vespres ne messe!
368 Lampetides fu en la sale, V, 111.
Ou la bataille ert aspre et male.
Poi savoit de chevalerie.
Moult ert miex duis de jonglerie,
372 Et mieux savoit gens deporter
Qu'il ne savoit armes porter.
N'iert pas la venus pour conbatre,
Mes pour les noccours esbatre,
376 Qu'a son mestier apartenoit.
Une harpe en sa main tenoit.
En harpant chantoit un dous lai.
Pethalus li dist, sans delai:
380 „Sire jonglerre, aus vis diables
Conmandons nous vous et vos fables.
N'afiert pas chans a tel afaire
Com nous avons empris a faire.
384 En enfer chanter vous convient."
A ceste parole li vient.
Par moult grant ire le requiert.
Tel cop en la tempe le fiert
388 Dou branc d'acier, que mort l'abat.
Endementres qu'il se debat
Com cil qui de la mort s'aproche,
Les cordes de la harpe toche:
392 En harpant a l'ame rendue,
Mes moult fu chier sa mort vendue
A celui qui l'avoit ocis.
Quant Licormas le vit ocis,
396 Iriez en fu en son corage.
La barre dou postis esrage [1]),
Com cil cui mautalens semont:
Petalon fiert ou chief amont,
400 Que mort a terre l'estendi:
Tout le cervel li espandi.
Esrachier vault d'un huis l'estache
Pelates. Dementres qu'il sache,
404 Coritus d'une lance aguë
Li a la main au fust cousue.
Pendus remest par mi la main.
Abas li trencha main a main V, 126.
408 Le coste d'une trenchant hache.
Pendant le laist mort a l'estache.
La bataille est aspre et mortel.
La veïst l'en un estour tel,
412 Que moult feïst a resongnier.
La veïst l'en en sanc baignier

---

1) = *esrache*. Cf. le vers 402.

Brans d'acier et lances agues.
La ot cerveles espandues.
416 La veïst l'en testes voler
Et mains chevaliers afoler.
Perseüs moult bien s'i contient
A son glaive trenchant qu'il tient,
420 Mes moult i reçoit grant damage.
Deus des meillors de son barnage
Y a perdu a cel assault:
L'un fu Menalus le vassault,
424 L'autre fu Dorilas le riche.
La lance par l'ame li fiche
Alchioneüs [1]) en travers:
A terre l'abat mort envers.
428 Quant mort le voit, si le ramposne:
„Pren, Dorilas. Je t'abandone
Tant comme il a sous toi de terre,
Qui tant en eüz ains la gerre."
432 A Perseüs n'est bel ne gent,
Quant si voit ocirre sa gent.
Grant duel en ot et grant pesance.
Bien en cuide prendre vengance.
436 Dou mort o fors traite la lance.
Vers Alchioneum la lance:
Entre les deus ieus l'assena
Si bien, que le cervel en a
440 Tresperci̇é si tout en apert,
Que li fers d'autre part en pert.
Estort son cop, versa le mort,
Puis a de cele lance mort
444 Clamin et son frere Clitie V, 140.
Et Celadon de Mendesie
Et puis Astreon [2]) le bastart
Et Ethion, qui trop a tart
448 Devina sa mesaventure,
Puis a mis a desconfiture
Toacten, l'escuier le roi,
Et Agirten, qui par desroi,
452 Com fel, avoit son pere ocis.
Des afolez et des ocis
Fet Perseüs jonchier la sale.
Li cors en gisent froit et pale,
456 Dont tant y a que ce n'est nonbre,
Mes trop le grieve et trop l'enconbre
Que plus y a des combantans
Q'il n'ia des ocis dis tans.

---

1) Halcyaneus.
2) Voir la note au vers 365.

460 Tuit ont au cuer de lui tuer.
Qui dont veïst esvertuer
Le franc vassal por soi desfendre,
Ces poins trenchier, ces pis porfendre,
464 Tant home ocirre et desmembrer,
Bien li deüst d'ome membrer
Qui cuer et vassalage eüst.
Moult volentiers, s'il li leüst,
468 Li aidast Cepheüs li rois,
Mes tant par est grans li desrois
De la gent orgueilleuse et fiere,
Que par commant ne par priere,
472 Par promesse ne par amour,
Par manace ne par cremour
Ne puet flechir ses adversaires,
Qui trop sont de divers contraires.
476 Moult fet grant duel la nove espouse, V, 152.
La fransche riens, la simple touse.
Au cuer a doute et grant freor:
De son espous perdre a paor,
480 Qu'el voit entre tant d'anemis
Seul, sans aïde et sans amis.
Por lui vait priant la meschine,
Si fet li rois et la roïne.
484 Grans est li deulz et la clamour V, 153.
Que cil troi font por soie amour.
La sale en retentist et bruit,
Mes plus resone pour le bruit
488 Des armes et dou fereïs,
Quar trop est grans li chapleïs.
Des morans est grans la conplainte.
Toute la sale est dou sanc tainte.
492 La bataille est renouvelee.
Phineüs ralie a mellee
Ses gens, dont il y ot grant somme:
L'en ne vit mes por un seul home
496 Tel gent a bataille assambler.
Sous eulz font la terre trambler.
Envaï l'ont de toutes pars.
Onc ne vit on ou mois de mars
500 Cheoir la grelle plus espesse
Com l'on veïst lors a grant presse
Quarriaus et sajetes voler,
Pour le franc vassal affoler.
504 Tuit li gietent d'une envaïe.
Por fere a son dos escremie
S'adossa cil contre un pilier.
Ha, Diex, com vaillant chevalier!
508 Comme est hardis et preus et sages,
Et comme est grans ses vasselages!

Comme est aspres et apensés,
Quant en tel point n'est trespensez
512 Ne esbahis, ne plus ne doute
Que s'il fust en chastel sor moute!
S'auques eüst de teulz vassaus
Delez soi, fausist tost l'assaus,
516 Mes il est seulz et sans aïe.
Pour quant ne les espargne mie,
Ains les tue, et vait detrenchant
A l'espee d'acier trenchant
520 Ceulz qui de plus prez le requierent.
Devant les autres s'avancierent,
Et de prez le vont desfiant
Ethemon, qui fu d'oriant,[1]) V, 163.
524 Et Molpheüs de Chaonie.[2])
Avancemens ne fu ce mie,
Quar a grant desavancement
Lor torne cest avancement.
528 Ethemon l'assault devers destre V, 163.
Et Molpheüs devers senestre.
Ausi comme tygre afamee,
Qui oit en la brueille ramee
532 En divers leus muir l'aumaille,
Ne set lequel primes assaille,
Et voudroit corre a tous ensamble,
Ensi Perseüs, ce me samble,
536 Ne set lequel, pour soi guerir,
Doie premierement ferir.
Devers senestre se torna.
Dou branc d'acier tel atorna
540 Molpheüs, que par un seul cop
Le fist d'une des cuisses clop.
Quant Ethemon vit esclopé
Son compaignon au pie copé,
544 Tous desva d'ire et de forcen.
A poi de duel ne pert le sen.
Le branc d'acier hauce a deus mains.
Miex li fust qu'il le levast mains!
548 Ferir le volt parmi le chief,
Mes trop li torne a grant meschief,
Qu'au descendre a l'espee nue
En une fort barre[3]) ferue.
552 Li cops descent par grant vigor,
Et li fus fu de grant rigor:
Li brans d'acier brise et depiece.
Vers Ethemon vola la piece,

1) Nabataeus Ethemon.
2) Chaonius Molpeus.
3) *latin*: columna.

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
ST. MICHAEL'S COLLEGE
LIBRARY

556 Que l'a droit en la gorge ataint.
Le pis li ensanglente et taint.
Cil chiet a terre et por noiant
Vait jointes mains merci proiant,
560 Mes ne l'a pas pour ce lessié
Cil que tant avoit empressié,
Quar au branc d'acier le partue.
Moult s'efforce, moult s'esvertue
564 Perseüs, mes que vault sa force,
Quant plus multeplie et esforce
La torbe de ses anemis?
Ja l'eüssent pris et maumis,
568 Ou mort l'eüssent, se devient,
Quant dou chief Gorgon li souvient.
Adont parla par grant fierté:
„Puis que mi anemi morté
572 Me vont si forment angoissant,
Ne je ne me truis si poissant
Que contre eulz puisse force avoir,
Il me convient, par estouvoir,
576 De mon anemi querre aïe."
Lors leva le chief si s'escrie:
„Li mien ami, prenez vos garde
Que nulz vers ce chief ne regarde,
580 S'ensi est que nul en y ait. [1])
Thescelus [2]) dist: „Quier qui s'esmait V, 181.
Par ta merveille et par tes dis! [3])
Je pris poi quanque tu nous dis!
584 Ja m'en eschaperas pour tel!"
Lors vault giter le dart mortel,
Mes, tantost comme il regarda
Le chief Gorgon, point ne tarda
588 Qu'il ne perdist l'entendement,
Et, se la fable ne me ment,
Il fu muez em pierre dure
De tel samblant, de tel feture
592 Comme il estoit ains la muance [4]).
Ampix vers Linciden s'avance.
Ja l'eüst malement laidi,
Mes plus que dur marbre enredi,
596 Tantost qu'il ot veü le chief
Qui les voians met a meschief.
Atant ez vous par le palais
Corre Nileum a eslais, V, 187.

---

1) „Siquis amicus adest..." (vs. 180).
2) Le ms. A donne la forme Tessalus, qu'on retrouve dans d'autres traductions d'Ovide, p. e. dans celle de l'abbé de Bellegarde, (Paris, chez Pierre Emery, 1701.)
3) „Quaere alium tua quem moveant miracula," dixit. (vs. 181).
4) In hoc haesit signum de marmore gestu (vs. 183).

600 Qui par le grant orgueil de li
Disoit qu'il estoit filz Nili,
Ne riens ne li apartenoit.
Non porquant son non en tenoit.
604 Armez estoit de riches armes.
L'escu tenoit par les enarmes,
Qui moult li seoit bel et gent.
A painture d'or et d'argent
608 Y avoit sept ruissiaus portrais,
C'iert a dire qu'il ert estrais
De Nilus. Par orgueil s'escrie:
„Esgar, Perseüs, quel mesnie
612 N'a donc si bele comencaille?
En mon branc d'acier, qui bien taille,
Et en la force de mes bras
Gist ta mors, si t'iert grans solas
616 Et grant alegemens de mort,
Quant si gentis homs t'avra mort".
A ceste parole disant
Li vait sa langue en roidissant.
620 Illuec s'arresta, sans plus dire.
Erix le voit. Moult s'en aïre.
Moult les [1]) ledenge et moult les chose:
„Pour enchantement ne por chose
624 Que cis vassaulz face ne die,
Mes seul pour vostre coardie
N'enredissiez vous, ce me samble.
Corons a lui trestout ensamble!"
628 Corre li vault, mes n'ot pooir
Que d'illuec se peüst mouvoir.
Mis furent a perdicion
Cil dont j'ai ci fet mencion
632 Pour lor pechié, por lor forfet,
Si fu bien drois, quar qui forfet
Ou qui pourchace a desraison
Autrui mal, il est bien raison
636 Que li maulz par lui s'en revaigne,
Mes uns frans homs de la conpaigne
Et des amis de Perseüs
S'i combat — c'iert Acontheüs —
640 Pour droit deffendre et loiauté,
Si li avint il tout auté,
Si tost conme il vit de Meduse
Le chief, qui les voians amuse.
644 Astiages sus li cori:
Vif le cuida, si le feri,
Mes li cops resone et resort,

---

1) Le pluriel est assuré par le vers 195 du texte latin: „Increpat hos.....".

Com s'il ferist sor roiche fort.
648 Astiages moult se merveille.
Moult s'esbahist de la merveille.
En merveillant ne s'i garda
Que le chief Meduse esgarda,
652 Si fu muez, sans demorance,
Ausi, pas autel mescheance.
Trop i couvendroit grant sejour V, 207.
A nomer tous ceulz qui le jour
656 Fist Perseüs a mort livrer,
Si m'en vueil briement delivrer.
Bien en y ot deus cents tuez,
Et deus cents par Gorgon muez,
660 Et bien deus cents en y avoit
Pres de combatre. Quant si voit
Phineüs sa gent desconfire,
Grant dolour en ot et grant ire.
664 Ne set qu'il face ne qu'il die.
Moult se repent de sa folie
Et dont il ot empris tel gerre.
Ses homes voit muez en pierre.
668 Bien connoist chascun a la chiere,
Si les nome et lor fet proiere
Que chascuns li soit en aïe,
Mes ne treuve qui mot li die,
672 Si s'esmaie moult et merveille
Et essaie au tast la merveille.
Grant angoisse a et grant paour.
Bien voit qu'il en a le piour
676 Et que li tors sor lui retorne.
Dolens et tramblables s'en torne,
Que le chief Meduse ne voie.
Vers Perseüs vient, si li proie
680 A cuer angoissous et nerci,
Jointes mains, pardon et merci,
Si dist: „Sire, je me renc pris. V, 216.
Bien sai que j'ai vers vous mespris,
684 S'en sui venus a grant meschief.
Par amour, sire, ostez ce chief,
Qui tant est orible et hideus.
N'est pas la gerre de nous deus
688 Pour haïne ne pour envie
Ne pour desir de manantie,
Mes seul pour l'amour d'une dame,
Que chascuns demandoit a fame.
692 Bone cause et bone achoison
Avoit chascuns, mes par raison
L'as tu miex que je desservie.
Je ne t'en pois plus nulle envie,
696 Quar, tout me fust elle ains promise,

Tu l'as par ta vertu conquise
La ou je l'avoie perdue.
Trop chierement le m'as vendue
700 Pour ce que t'osai contredire!
Or te pri pardone moi t'ire,
Si remaigne atant, s'il te plaist.
Vaincu m'as, si ne me desplaist,
704 Quar trop ez plains de grant proesce.
Mon cors, ma terre et ma richesce
Et quanque j'ai te doing en don,
Et delivrement t'abandon,
708 Sans contredit et sans envie,
La feme et tout, sauve ma vie."
Quant Perseüs voit soupploier
Son gerrier et merci proier,
712 Grant joie en son corage en a,
Et par grant fierté l'aresna:
„Mauves coars et cuers failli,
Mort m'eüsses et malbailli,
716 S'en peüsses la force avoir.
Or m'abandones ton avoir
Et merci me quiers et pardon.
Je te puis doner tout en don
720 Ce que tu requerant me vais,
Mes c'est trop grant don a mauvais.
Nonporquant soies seurs [1]) de moi, V, 226.
Que ja par les miens ne par moi
724 Par cop de glaive ne morras,
Mes saches que tu demorras
En ce palais por remembrance,
Si verra souvent ta samblance V, 229.
728 M'espouse, et se confortera,
Quant son espous vaincu verra".
Lors leva le chief cele part
Ou Phineüs ot son esgart,
732 Et quant il ot Gorgon veüe,
Toute li trobla la veüe
Et roidi plus que marbre fins.
Illuec demora, c'est la fins,
736 De tel samblant, de tel maniere,
Comme il iert lors. Il ot la chiere
Cremetereuse et soupploiant,
A mains jointes humiliant. V, 235.
740 Quant lor seignor abessié voient
Cil qui pour lui se combatoient,
Ne se porent contretenir:
A merci les convint venir.
744 Onc puis n'i ot lancié ne trait.

---

1) Comme on le voit, le mot „seurs" est monosyllabique ici.

Maintes fois a esté retrait,
Quant li sires est mors ou pris,
Li remanans est tost sorpris.
748 Perseüs fist d'eulz son talent.
De ceulz qui l'orent fet dolent
Se venga tout a sa devise,
Et moult en prist aspre joustise;
752 A ceulz qui l'orent desfendu
A grace et bon loier rendu.
— Par l'assault des Phineïens, Allégories (jusqu'au vers 1017).
Qui vuelent les Perseïens
756 A tort confondre et contre droit,
Puet l'en entendre, qui voudroit,
La felonie et les malices,
Les morteulz pechiez et les vices,
760 Qui sont au monde desrivez
Et corent sus, tous abrievez,
Aus vertus, pour elles confondre,
Si le puis autrement espondre.
764 Li orgueilleus plains de bouffoi,
En qui n'a verité ne foi,
Ont vers le fil Dieu meü gerre.
Cil le vont gerroiant en terre
768 Qui ses povres vont defolant
Et Sainte Yglise triboulant.
Ce sont cil que la convoitise
Et li orgeulz dou monde atise
772 A faire toute cruauté,
Tout tort, toute desloiauté,
Toute traïson, toute injure,
Fraude et faussetez et parjure,
776 Diffames et detractions,
Blastenges et derisions.
Mal font, mal pensent et mal dient.
Teulz gens, qui en ce s'estudient,
780 Vuelent ore par lor outrage
Dieu forcier en son heritage.
Tuit sont ensamble conjuré
Li mescheant maleüré
784 De faire au pis qu'il porront faire.
N'ont mais de l'amour Dieu que faire,
Quar pour desfens ne pour manace
Ne pour priere qu'il lor face
788 Ne delessent lor male emprise.
Tuit s'esforcent de Sainte Yglise
Confondre et soustraire et honir.
Tout voi le monde enfelonir
792 Contre Jhesucrist et les siens.
Or se moustre li faulz essiens
Des pecheors apertement,

Quar tuit vuelent communement,
796 Chascuns endroit soi, despouiller
Jhesucrist de s'ame et souillier
Le devin temple de pechié.
Ore est Sainte Yglise a meschié,
800 Se Diex par sa pitié n'en pense.
Ne puet plus metre en soi desfense,
Se ses espous ne la desfent.
Or pert l'Iglise trionphent
804 Pour sa fille et pour sa partie,
Qui moult a grant mestier d'aïe.
Tant a de tribulations,
D'assaus et de temptacions,
808 Qu'ele a grant doute et grant cremour
De son espous perdre et s'amour
Et que Diex l'ait mis en oubli,
Certes, ains se combat pour li
812 Si la desfent et desfendra.
Ja par son plesir n'avendra
Qu'il la laist veve et dessolee,
Combien qu'el soit or triboulee
816 Par les folz, qui finablement
Seront mis a grant dampnement,
S'il ne vienent a repentance.
Li orgueilleus plains de bobance,
820 Qui les mondains delis demandent,
N'a nulle autre estude n'entendent
Fors aus mondaines mignoties,
Aus vains deduis, aus cointeries,
824 A avoir les biaux vestemens
Et les riches aornemens,
Les dorrees robes porprines
Et les chapiaux a pelles fines,
828 Dont il se parent et cointoient,
Sont cil qui le fil Dieu gerroient
Par outrageus aornement.
Ceulz confont Diex apertement,
832 Qui bien i metroit son avis.
Li filz au roi de paradis
Se deigna tant humelier,
Qu'il se lessa prendre et lier
836 A l'estache et laidir et batre,
Et pour l'orgueil dou monde abatre
Fu pendus nus, povres et frois
Ou tison de la Sainte Crois,
840 Et pour coronne a pierres fines
Fu corronez d'aspres epines.
Qui bien i prendroit examplaire,
Poi li devroit li mondes plaire
844 Et les mondaines vanitez

Plaines de superfluitez.
Tout ne priseroit un bouton.
Li lecheour et li glouton,
848 Qui ont lor entente et lor cure
En glotonie et en luxure
Si vont les fors vins engorgant,
Copent et vont escalorgant
852 Et conme avugle et mescheant
D'un pechié en autre cheant,
Ce sont li fil de desfiance,
Sor cui vient l'ire et la vengance
856 Dou fil Dieu, qui finablement
Les a jugiez a dampnement,
Li maupallier [1]) li menteour,
Li mesdisant, li jengleour
860 Li losengier, que Diex confonde,
Qui sement les contens au monde
Et les discordes entre gent,
Si vont les noises engregant
864 Par lor mesdisans bezagus,
Qui trenchent, comme bezagus,
De deus part, quar en chuant oignent
D'une part, et d'autre part poignent
868 Et mordent par detractions.
Ces mordables escorpions
Plains de mesdis, plains de malice
Vainqui Diex ou pesant calice
872 Ou il but le bevrage amer
Compost de vin aigre et d'amer.
La gent pereceuse et chetive,
Qui le temps gaste en vaine huidive
876 Sans ouvrer oeuvre qui Dieu place,
Tout soit el ensi q'el ne face
Ouvraigne de mortel pechié,
Cele met le monde a meschié
880 Et maine a mortel dampnement,
Quar sachent tuit certainement
Qu'il ne souffist pas de soi taire
Dou mal, qui le bien ne veult faire,
884 Quar peresce maine home et fame
A mortel dampnement de s'ame.
Cil qui folement se delitent
Aus vaines fables qu'il recitent,
888 Si ont lor delectation
Au douz chant dou salterion,
De la viele ou de la lire,
Cil reseront mis a martire,
892 Si plorront dolereusement

---

1) = mauparlier.

En enfer pardurablement.
— Autre sentence i puet avoir,
Qui bien est acordable a voir.
896 Li jonglier et li harpeour,
C'est a dire li prescheour
Qui anciennement harpoient
Et par le monde preechoient
900 La sainte creance et la foi,
Par les tirans plains de bouffoi
Furent mis a mortel disciple,
Li saint apostre et li disciple
904 Et li martis, qui jadis furent,
Et mains en y ot qui morurent
Sor les autiers ou il fuioient,
Et li tirant la les tuoient
908 Sans reverence des autiers,
Des sains temples et des moustiers.
Ceulz qui ont les grans mancions
Et les amples possessions
912 En terre seult communement
Li mondes metre a dampnement,
Quar grief chose est a sauver homme
Qui des richesces a grant somme,
916 Et tout aient il en lor vie
Grant richesce et grant manantie,
Grans avoirs et grans hibergages,
Grans terres et grans heritages,
920 Qu'en ont il quant l'ame lor part?
Un seul suaire a la lor part,
Et tant comme il sont lonc de terre
Ou l'en les encrote et enterre.
924 Cil qui lor cure et lor fiance,
Lor amour et lor esperance
Ont mise aus mondaines delices,
Quant il regardent lor malices
928 Et les pechiez dont plain se sentent,
Tant s'adolent, tant s'espoentent,
Tant doutent l'ire et la vengance
De Dieu, que par desesperance
932 S'endurcissent en pertinace,
Et de la piteable grace
De Dieu se vont tant desfiant,
Qu'il perdent tout bon esciant
936 Et tout le pooir d'eulz retraire
Et tout le voloir de bien faire,
Et pour ce que malice habonde
Et croist et multeplie au monde
940 Et charitez vait froidissant,
Vait li pueples endurcissant,
Sans bien faire, et par toutes terres

Sont les gens plus dures que pierres.
944 Cil qui, par charitable amour,
Sont plain de devine cremour
Le cuer ont si fort et si ferme,
Tant les endurcist et conferme
948 Et tant les esprueve et afine
L'amours et la cremours devine,
Qu'il ne criement temptacion
Ne grief ne persecution,
952 Nulle mesaise, nulle angoisse
Qui au monde avenir lor poisse [1]),
Ains sont fort comme roche dure
A souffrir tout grief, toute injure,
956 Et tout prennent en pascience,
Bien et mal. Jadis, sans doutance,
Furent les amis Dieu trouvez
Si fort et si bien esprouvez,
960 Mes or fault pascience au monde,
Et toute iniquitez habonde,
Et tout li mondes endurcist
Et obtenebre et occurcist
964 Par les tenebres d'ignorance,
De malice et de mescreance.
Il s'orgueillist ore et desroie
Vers le fil Dieu, si le guerroie
968 Et s'esforce a lui despoullier
De s'espouse, de sa moullier,
Mes li filz Dieu, sans demorance,
En prendra moult aspre vengance,
972 Si confondra ses asversaires,
Ses anemis et ses contraires.
Tout souffre il ore, il regnera
Et ses guerriers [2]) guerroiera
976 A verge de fer durement.
Il vint jadis moult humblement
Au monde entre ses anemis,
Si trouva moult petit d'amis.
980 Maint grief souffri et mainte injure,
Maint despit et mainte laidure
Et mort honteuse, a la parfin,
Pour ceulz qu'il ama de cuer fin.
984 Par pascience et par pitié
Et par charitable amistié
Vainqui, et par humelité,
Le bobant et l'iniquité
988 Dou monde, et, pour ceste victoire
Metre em pardurable memoire,

[1]) = puisse.
[2]) = ceux qui l'attaquent.

Vault il de sa grant pascience
Lessier aperte demoustrence
992 En son palais, c'est ou moustier.
Le saint sacrement de l'autier
En Sainte Yglise est et sera
Tant com li siecles durera.
996 Cest pardurable sacrefice,
Ceste grace et cest benefice
Et le signe dou crucefi
Lessa Dieux de voir et de fi
1000 Pour fere soulas et confort
A s'espouse et qu'ele fust fort
A touz mondains perilz souffrir.
Quant Diex pour li se vault offrir,
1004 Si comme il pert en cele enseigne,
A recevoir honte et vergoigne,
Paine, dolour, mort et martire,
Bien doit tous mondains biens despire
1008 Et les assaulz de l'enemi
Pour l'amour de Dieu son ami.
Cil qui le monde despiront
Et le deable guerpiront,
1012 Qui mainte ame avra parvertie,
Pour soustenir la Dieu partie,
Il lor en rendra, c'est la voire,
Loier en pardurable gloire,
1016 Et li mauves finablement
Seront a mortel dampnement.
— Par felonie et par engaigne
Vault Phineüs et sa compaigne
1020 Contre Perseüs mouvoir guerre
Et despoullier le de sa terre
Et de sa beneoite amie,
Mes Perseüs n'en souffri mie,
1024 Ains la rescoust proöusement,
Si vainqui viguereusement
Ceulz qui la guerre orent meüe.
Quant il ot la victoire eüe
1028 Et il ot achievé sa guerre,
Ala s'en en sa propre terre
O grant mesnie, o bele gent,
S'en mena s'espouse au cors gent.
1032 La l'exauca moult et tint chiere,
Et la li fist l'en bone chiere,
Si fu dame de grant empire.
— Or espondrai ceste matire.
1036 Cil qui le monde et les delis
De la char ont pour eulz eslis,
N'a nulle bone oeuvre n'entendent,
Vers Dieu guerroient, et contendent

Vs. 1018-1034 = résumé de la défaite des Piérides; rentrée de Persée (Mét. V, 236).

Allégorie (jusqu'au vers 1078).

1040 Tolir lui s'amie et s'espouse,
C'est l'ame sainte et gloriouse,
Pour qui sauver et garantir
Diex deigna mort en crois sentir,
1044 Mes li filz Dieu ne s'assent mie
A perdre s'espouse et s'amie,
Ains la deffent, com bons amis,
Vers tous ses morteulz anemis,
1048 C'est vers le monde et vers la char
Et vers l'anemi plain d'eschar,
La male beste avere et gloute,
Qui tout devore et tout engloute
1052 Quanqu'il puet prendre et acrocher.
L'ame qui son espous a cher
Et bien se tient en ses amours,
L'ame plaine de bones mours,
1056 Vertueuse et de bone vie,
Qui n'a de nul mal fere envie,
Ains aime et crient son Sauveor
Segurement et sans paor,
1060 Passe tous les peris dou monde,
Quar Dieux, en cui tous biens habonde,
Ne laira ja perir ne perdre
Nul qui a lui se vueille aerdre,
1064 Ains la cuevre sous son escu.
Ja ne seront mat ne vaincu
Cil qui par bone entencion
Le criement sans decepcion,
1068 Ains ont de lor guerriers victoire.
L'ame qui a tel adjutoire,
L'ame qui a ferme esperance
En la divine sapiance,
1072 Par l'aïde de son ami
Vaint char et monde et anemi,
Si les rend confus et matez,
Esbahis et desbaretez,
1076 Et gaaigne par sa victoire
Corone en pardurable gloire,
Puis que si guerrier sont vaincu.
— Or vous deviserai l'escu
1080 Que li Sauverres porte o soi,
C'est li escus de sainte foi,
Dont Diex cuevre les siens amis
Contre l'assault des anemis.
1084 Ore est drois qne je vous devise
De l'escu l'oeuvre et la devise
Que la devine sapiance
Porta pour nostre delivrance.

Description de „l'escu que li Sauverres porte o soi", représenté dans la fable par l'égide de Pallas[1]) (jusqu'au vers 1555).

[1]) Voir le Sommaire.

1088 Li escus samble estre triangles,
Si doit avoir trois egaulz angles
Distant, que ne s'atouchent point,
Et sont egalment prez dou point
1092 Qui maine la circonference,
Et tout truisse l'en difference
Et distance entre ces trois angles,
Si ne sont il qu'un seulz triangles.
1096 Aussi li peres et li filz
Et li sains espris, s'en sui fis,
Sont trois persones differans:
Li peres est seulz generans,
1100 Et li filz est engendrez seulz,
Et li sains espris ist des deus,
Mes, tout y ait il disference,
Si sont il une sole essence,
1104 Uns seulz diex et simple unité
En lor parfecte trinité.
Les trois persones font trois angles
Et les trois sont uns seulz triangles,
1108 Et qui un seul en osteroit
Le triangle depeceroit
Et feroit insufficient
Le triangle, a mon essient;
1112 Si puet reonde forme avoir
Li escus pour fere assavoir
Que Diex est sans commencement
Et sans fin pardurablement:
1116 Il est „Alpha" trianguliers
Et „O" simples et singuliers,
Qui tout commence et tout affine
Et comprent par vertu divine.
1120 Or avom de l'escu la taille,
Si vous deviserai, sans faille,
La façon, l'oeuvre et la matire
De l'escu, se je le sai dire,
1124 Si sera li escus parfais.
En tout escu, s'il est bien fais,
Doit avoir cuir et fust et cole
Et guiche [1]) par ou l'en l'acole,
1128 Si doit estre pains et dorez
Par dessus, et si colourez
Que l'en sache aus desguiseüres
Qui doit porter les armeüres.
1132 Tout ce puet l'on, si con moi samble,
En cest escu trouver ensamble.
C'est li mieudres qui onques fust.
Il y a cuir et cole et fust.

---

1) = guige. Le mot existe encore.

1136 Li fus en est moult precieus:
C'est li sains arbres glorieus
De la crois ou Dieux fu pendus
Et ses cuirs fu sus estendus,
1140 Nervez a cole d'amistié.
Li bons sires plains de pitié
Por nostre amour se lessa pendre
Et sor l'ais de la crois estendre,
1144 Et, pour l'escu miex afichier,
A trois agus clous clofichier,
Pour affermer la nerveüre.
Moult est de noble entailleüre
1148 Cis escus dont je vous devis.
Li champs en est blans, ce m'est vis,
Par leus plains de coulor sanguine,
Qui le blanc taint et enlumine.
1152 Li champs c'est la char Dieu deugiee,
Qui plus blanche est que noif negiee.
Li vermaulz dont li blans est poins
C'est li sans qui gota des poins,
1156 Dou costé, dou chief et des piez
Qu'il ot pour nostre amour perciez.
Sis pincielz ot a l'escu poindre [1]):
Trois clous qui la crois firent joindre
1160 Au cors Dieu par piez et par poins,
Et la lance dont il fu poins,
Et la coronne aspre et poignant
Qui li fist la teste saignant;
1164 La siste est la dure escorgie
Par cui la char Dieu fu roillie
A l'estache ou il fu roulliez
Ançois qu'il fust crucefiez.
1168 Chauz de desiderable soi
Que Diex ot de nous traire a soi,
Qui fu destempree d'amer
Et d'aigre vin fort et amer,
1172 Ot a l'escu poindre et polir,
Et pour l'escu plus embelir
Ot sept labiaux de bele guise,
Sept sacremens de Sainte Yglise.
1176 Par les sept labiaux de grant pris
Sont li sept saint sacrement pris.
Assis i sont par grant mestrie.
Li premiers labiaux signifie
1180 Li baptesme, qui tout netoie
Et purge ceulz que l'on baptoie
De tout original pechié
Dont il estoient entechié

---

1) = peindre.

1184 Et de plus, se plus en eüssent,
Ains que baptesme receüssent.
Cil nous establi paradis,
Que li mors [1]) nous toli jadis.
1188 Emprez vient li confermemens:
C'est li secons des sacremens.
Cil nous conferme en la foi croire.
Emprez vient l'ordre de prevoire,
1192 Ou cil doit estre promeüs
Qui est assis et esleüs
A fere le devin office.
Li quars note le sacrefice
1196 Que li pretres celebre et sacre,
Quant par la vertu dou saint sacre
Sor l'autier li pains et li vins
Devienent char et sans [2]) devins,
1200 Ensi com Dieux le consacra,
Qui sa char et son sanc sacra,
Quant il vault de son sanc demaine
Ses apostres paistre en la Chaine [3]);
1204 C'est li cors Dieu, qui fu pendus
En crois, et li sans espandus,
Quant pour nostre redempcion
Souffri li filz Deu passion;
1208 C'est la viande, c'est la vie
Qui l'ame paist et vivifie,
Dont Diex dist que ja ne vivroit
Qui ne mengeroit et buvroit
1212 Sa char et son sanc dignement.
Li quins note l'assamblement
D'ome et feme par mariage,
Que Diex fist pour l'umain lignage
1216 Escroistre, et commanda garder
Pour avoultire retarder.
Cil qui gist a feme autrement
Se dampne et peche mortelment.
1220 Li sistes, par m'entencion,
Denote la confession.
Cele nous rapaise et racorde
Vers Dieu, plain de misericorde:
1224 C'est li avoirs, c'est li espurge [4])

---

1) Sans doute: „Li mors de la pome", la formule par laquelle on désignait à l'époque de notre auteur le péché d'Eve et d'Adam. Est ce que le fameux et énigmatique „Mors de l'Espaule" de Chrétien de Troyes ne pourrait pas nous cacher un „Mors de la Pome"? Ce sujet a pu le tenter entre cent autres. Et les manucrits de *Cligès* sont assez mauvais!

2) = sang.

3) = la Cène

4) „Avoir" doit signifier ici „instrument aratoire" (cf. God. I, 538). Le mot „espurge" est ici du genre masculin; il est le plus souvent féminin. Faut-il peut-être changer le vers et lire p. e. „C'est li laveors, c'est l'espurge"? Ou simplement: „et c'est l'espurge"?

Qui lave et netoie et espurge
Et descharge dou felon fes
De pechié tous les vrais confes,
1228 S'il en font satifacion.
Puis vient la desriere unction,
Dont les malades sont enoins;
C'est la medecine et li oins
1232 Qui les enfens sane et netie
De l'ordure, de la poutie [1])
De touz les veniaus pechiez
Dont il estoient entechiez
1236 Et dont il n'ierent confessé,
Quar il n'en ierent apensé.
Moult furent bien fet a devise
Li sept labiaus que je devise,
1240 Et par grant sens es set labiaus
Ot point set nobles colombiaus,
Plus precieus c'or ne topasce,
Qui notent les set dons de grace,
1244 Les set dons dou Saint Paraclite
Ou li Saint Devin Esperite.
Bien furent, ce me samble, a point
Li colombiaul en l'escu point,
1248 Et chascuns porte une florete
Moult precieuse, pure et nete,
Profitable et de grant valour
Contre trop enferme dolour.
1252 Les set flours sont humilité,
Leesce et debonereté,
Misericorde et pascience,
Chaastez et voire abstinence.
1256 Chascune de ces set flors saine
D'une enfermeté trop vilaine.
Humilité crieve et desenfle
L'apostume d'orgueil qui enfle,
1260 Si done les regnes des cieulz,
Que Damediex promet a cieulz
Qui sont en vraie humilité.
La flours de debonaireté
1264 Sane et garist de la jaunice
D'envie, ou trop a de malice,
Si done la possession
De terre en vivant region.
1268 Par pascience est alegie
La dolour et la letargie
D'ire qui Dieu fet oublier
Et cuer d'omme irais somnier [2])
1272 Si fet souffrir paisiblement

[1]) = putie.
[2]) *Ms:* son fier.

La penitance et le torment,
Le mal, la tribulacion,
L'angoisse et la confusion
1276 Que nous souffrons pour les mesfais
Que nous avons pensez et fais,
Si done confort agreable
Et joie en gloire pardurable.
1280 Paresçouse paralesie
Sane leesce et justefie
Home et fame et fait curieus
D'avoir le saint pain precieus,
1284 Qui l'ame esforce et alegist,
Combien que li cors amegrist.
Ceste done saturité
De gloire em pardurableté.
1288 Misericorde la proisie
Sane d'avere ypocrisie.
Ceste fet largement doner
Et tous mautalens pardonner.
1292 Ceste nous rapaie et racorde
Vers Dieu plain de misericorde.
Par pure astinence est guerie
L'enfermetez de glotonie,
1296 C'est li lous glous et destruiables,
Li louz mengans et devorables.
Abstinence fet neteoir
Cors, cuer et ame, et Dieu veoir.
1300 Chasteez sane et chace et tue
La fievre ardant, la continue
De luxure desordenee.
Par ceste est voire pais donee
1304 A cuer qui chastement veult vivre.
Ceste franchist home et delivre
Dou vilz servage de peschié,
Dont luxurieus sont chargié.
1308 Celui qui pais aime et maintient
Diex pour hoir et pour fil le tient.
Encor y ot en l'escu point
Le soleil et la lune ou point
1312 Que Damediex les establi
Pour doner au mont ennubli
Lumiere, et por gent entroduire
A soi garder, a soi conduire.
1316 Li solaus, qui tout enlumine,
C'est la science et la doctrine
Et la foi dou Nuef Testament.
La lune, qui diversement
1320 Se change — or wide, or vait emplant
Et par nuit obscure resplant —
Le Viez Testament signifie,

Qui se change et diversefie
1324 Et de nuit giete sa clarté,
C'est a dire entre l'oscurté
De tenebreuse gentillise [1]),
Et de la foi de Sainte Yglise,
1328 Qui plus est precieuse et chiere,
Prent tant comme elle a de lumiere.
Quatre bestes beles et cointes
Ra, ce m'est vis, en l'escu pointes:
1332 Uns homs, uns bues et uns lyons
Et uns aigles volans. Li homs
Est cil qui l'Euvangile escript
De la nessance Jhesucrist,
1336 Qui prist nostre charnalité,
C'est Matez, qui l'umanité
Dieu note et l'incarnation.
Li bues note la Passion
1340 Et la paine que Diex souffri,
Qui pour la nostre amour s'offri
A recevoir mort et martire.
Ceste vault Saint Lucas descrire.
1344 Saint Marc resamble le lion,
Qui de la Ressurrection
De Dieu parle especiaument
Et plus la descrit clerement.
1348 Diex est comparez au lyon,
Qui done resurrection
A ses faons qui nessent mort:
Aussi suscita Diex de mort
1352 Son fil, si com Saint Marc parole.
Sains Jehans samble aigle, qui vole
Sor tous oisiaux plus hautement:
C'est cil qui plus parfondement
1356 Parla de la divinité
Et de la pardurableté
Dou fil et de s'Ascencion,
Et qui plus mist s'entencion
1360 Aus devines oeuvres retraire
Que li filz Dieu fist et vault faire.
Encore y ot autre painture.
Tout environ la bordeüre
1364 Fist, pour l'escu mieux afichier,
Douze fors estaches fichier
Li forgierres qui l'escu point.
En chascune estache ot un point,
1368 Et chascuns de ces poins estache
Et fet joindre a l'escu l'estache.

---

1) L'époque des Gentils.

Les douze estaches pueent estre
Li douze Apostre, li Saint Mestre,
1372 Li compaignon de Jhesucrist.
Ce sont cil dont il est escrit
„Vos estes lumiere dou monde."
Diex lor dist, ou tous biens habonde:
1376 „Chascuns enforce et enlumine
La foi par sa bone doctrine."
Li point notent, si com je croi,
Les douze Articles de la Foi,
1380 Que li douze Apostle en conmun
Firent par acort; chascuns un.
Li premiers dist que fermement
Doi croire en un Dieu seulement,
1384 Le Pere, tout poissant Crierre,
Qui crea le ciel et la terre.
Ou secont Article a escript
Que je doi croire en Jhesucrist,
1388 Son fil, un seul, nostre seignor,
Cui je doi fere egal honor.
Li tiers Articles nous recite
Que cilz est dou Saint Esperite
1392 Conceüz, par vertu devine,
Ou cors de la verge enterine
Marie, et nostre humanité
Prist sans perdre sa deïté.
1396 Li quars dist que pour nous guerir
Endura paine et volt morir
En la crois, souz Ponce Pilate,
Qui le fist ains lier et batre,
1400 Et moult souffri d'autre laidure.
Emprez le mist en sepulture
Joseph, cis qui le despendi.
Li quins dist que il descendi
1404 En enfer, l'ame seulement,
Dont il traist vertueusement
Ses amis qui pris y estoient
Et lonc temps atendu avoient,
1408 Si les raaint et rachata.
Li sistes dist qu'il suscita
Au tiers jours, ame et cors ensamble.
Li septismes dist, ce me samble,
1412 Qu'il monta en gloire celestre,
Si siet lez son pere a sa destre.
Li huitiesmes dist qu'il vendra
Jugier vis et mors et rendra
1416 A chascun selonc sa merite.
Je doi croire ou Saint Esperite,
Si com li noviesmes m'aprent.
Cil qui nel fet peche et mesprent

1420 Et trop malement le compere.
Cil [1]) est pers au Fil et au Pere
Et de l'un et de l'autre vient.
Aorer et croire convient
1424 Ces trois Persones egalment,
Si devons croire fermement
Qu'il sont une simple unité
En lor parfaite trinité.
1428 Li disiemes dist et devise
Que je doi croire en Sainte Yglise
Et en ses establissements
Et conmuner aus sacremens,
1432 Pour avoir pardon des pechiez
Dont sommes tous empeechiez.
Je croi la resurrection
Des mors, de quoi fet mencion
1436 Li onsiemes, qu'au jugement
Vendrons devant Dieu charnelment,
Pour lui rendre conte et raison
De tous les fais que nous faison,
1440 De fet, de dit et de penser.
Bien nous convient donc apenser
Conment nous li devons respondre,
Quar nulz ne s'i porra repondre.
1444 Li dousiemes nous done a croire
Que cil qui avront la victoire
Au monde contre le Dyable
Vivront en gloire pardurable.
1448 Bien est li escus compassez.
Sains Pols i mist puis flors assez,
Pour floreter ces douze poins.
Il et Barnabas [2]) ses compains
1452 Vindrent tart aus Articles faire,
Mes a l'escu paindre et parfaire
Et croistre l'enlumineüre
Mistrent grant entente et grant cure,
1456 Et Sains Polz especiaument
Y entendi diligaument.
Ore ai la guiche a deviser.
Qui bien i vaudroit aviser
1460 Dis enarmes i trouveroit
Ou dis las, qui les nombreroit.
La guiche est bone, sans doutance:
C'est la vertus d'obediance.
1464 Li las sont li conmandement
Que Diex fist au Viez Testament.
Ces doit l'en fermement tenir,

---

1) — C.'à-d. le Saint Esprit.
2) Saint Barnabé.

Qui bien veult son escu garnir.
1468 Li premiers est que nous amains
Dieu nostre Seignor et cremains
De cuer et d'ame et de desir,
Et que nous faciens son plesir.
1472 Li secons est que ne devain
Le non Damedieu prendre en vain.
Li tiers est que nous honorains
Pere et mere et les secorains
1476 Aus necessitez de lor vie,
S'il ont mestier de nostre aïe
En vivre, en robe, en chaucemente.
Li quars est qu'o devote entente
1480 Devons les festes cultiver.
Li quins dist qu'on doit eschiver
Larrecin; l'autre ocision,
Et l'autre fornication.
1484 Li witiesmes que nulz ne doit
Convoitier riens que son prime oit;
L'autre que l'on se doit retraire
D'autrui feme amer et soustraire;
1488 Li desrains dist que pour avoir
Ne pour preu corporel avoir
Ne pour paour de nul damage
Ne doit porter faulz tesmoignage.
1492 Ce sont li dis conmandement
Que Diex commanda fermement
A garder a tous, sans frainture.
C'est la guiche et l'enarmeüre
1496 Dont cil doit son escu garnir
Qui bien veult la foi maintenir.
C'est li escus de sainte foi.
Qui cest escu porte sor soi
1500 Et la foi veult fermement croire,
Il habite en hault adjutoire
De Dieu, le Pere tout poissant,
Ja tant ne l'iront angoissant
1504 Si anemi, si adversaire;
Ja tant ne li feront contraire
Qu'il doie douter les assaulz:
Par cest bon escu sera saulz.
1508 Cestui portent li soldoier
Jhesucrist, qui le grant loier
Atendent en sa haute gloire
Emprez lor temporel victoire.
1512 Fois est vertus moult gracieuse,
Moult profitable et precieuse.
Fois est edification
De saintisme religion,
1516 Soustenans de fine amistié,

De pascience et de pitié,
Liens de voire charité.
Fois orne toute dignité.
1520 Fois conferme la chasteé
Et enforce la neteé.
Aus enfans est resplendissans.
Aus jouvenciaulz est florissans
1524 Fois, si apert aus parcreüs,
Aus sages et aus porveüs.
Home et feme garde et mestroie
Et governe qu'il ne forvoie,
1528 Si essauce en grant dignité
Et maintient en prosperité.
Fois est en povre home agreable,
Au moien lié et joïssable,
1532 Au riche honeste et avenans.
Fois est garderresse et tenans
Des amours et des compaignies.
Par foi sont gens acompaignies.
1536 Les ars conmande et loe et prise.
Nul ne despit, nul ne desprise,
A nul ne fault, s'il n'est,[1]) sans faille,
A aucun mauves qui li faille.
1540 Fois tient les establissemens,
Et garde les commandemens,
S'acomplist ce qu'ele a promis.
Fois fet acointes et amis
1544 De Dieu ceulz qui a lui se tiennent.
Bone est fois. Moult de biens en viennent.
Fois promet pardurable joie,
Mes ne croi ja que nulz en joie
1548 Qui bones oeuvres ne fera,
Et qui la foi ne gardera
Qu'il avra promise a tenir
Ne puet au guerredon venir
1552 De la joie que recevra
Cil qui foi bien parfaite avra,
Ains iert por son violement
Punis moult dolereusement.
1556 — Dessus avez oï l'estoire
Conment Perseüs ot victoire
De Phineüs, qui par envie
Li voloit soustraire s'amie.
1560 Quant la guerre fu achievee,
Perseüs vint en sa contree.
Son aiol trouva fors gité
De son regne et desherité.
1564 Chacié l'avoit par son esfort

Vs. 1556—1584 = Mét. V, 236—241 (Prétus changé en pierre).

1) „Si ce n'est à quelque....."

Pretus, son frere le plus fort.
Duel en ot cil en son corage.
Ne prist pas garde au grant outrage
1568 Qu' Acrisius li fist pieça,
Qui lui et sa mere chaça
En nef, de voirre, par la mer.
Ja puis ne le deüst amer,
1572 Mes ne prist pas garde au mesfet
Que li crueulz li avoit fet.
De son damage ot grant pesance,
Si em prist moult aspre vengance.
1576 Onques pour chastel ne por tour,
Por bataille ne por estour
Ne li pot Pretus eschaper,
Quar, quant il le pot atraper,
1580 Il li moustra, sans demorance,
Dou chief Meduse la poissance
Si le mua en dure perre,
Puis rendi son aiol sa terre
1584 Franchement et son heritage.

Vs. 1585—1593 = Mét. V, 242—249 (Polydectus).

— Politethus, par son outrage,
Rois de Seriphe, despisoit
Le preu Perseüs et disoit
1588 Qu'il n'avoit onc Gorgon ocise.
Dou felon roi qui le desprise
Ot Perseüs ire et desdaing.
Par espreuve le fist certain:
1592 Muer le fist em pierre dure,
Si fu bien raison et droiture.

Allégories des deux fables précédentes (jusqu'au vers 1647)

— Noter puis par Acrision
La fole generacion
1596 Des Juïs, que Pretus gita
De son regne et desherita.
Pretus puet denoter despit,
C'est pechiez, qu'il ont Dieu despit,
1600 Et renoié par ignorance
Et par lor fole outrecuidance.
Pour ce les a Dieux essiliez
Et par le monde esparpeilliez
1604 A honte et a chetiveté,
Mes quant Diex en sa majesté
Vendra pour jugier mors et vis,
Jhesus, qu'il tienent or por vis,
1608 Nostre Dieu, nostre Jugeour,
Reconnoistront a sauveour
Et vendront a repentement,
Si li vaudront devotement
1612 Querre pardon et indulgence
De ce qu'il l'ont ore en viltance,
Si se rendront vers lui coupables,

Et Jhesus douz et piteables,
1616 Qui verra lor contriction
Et que par bone entencion
Vaudront venir a verité
Et lessier lor iniquité,
1620 Et le deable renoier,
Qui tant lor fet or foloier,
Pardonra lor sa malvueillance [1]),
Et lor fera restablissance
1624 Dou celestial hiretage.
Ne prendra pas garde a l'outrage
N'au despit que jadis li firent,
Quant come larron le pendirent
1628 Et par lor grant iniquité
Le mistrent fors de la cité.
Par Polidethus puet l'en prendre,
Qui bien en set le sens entendre,
1632 Multitude ou pluralité
De vilonie et de vilté,
De felonie et de pechié,
Dont l'en voit cors d'ome entechié
1636 Qui Dieux despit et ses merveilles
Et trespasse sourdes oreiles
Les devins amonestemens
Et despit ses comandemens.
1640 Cil qui ce font sont fol et nices
Et trop endurcis en malices.
Bien sont teulz gens muez en perre,
Quar l'on n'i puet trouver ne querre
1644 Nul bien ne nulle humilité
Ne nulle oeuvre de charité.
Cil seront pardurablement
Livrez a mortel dampnement.
1648 — Dessus avez ou conte oï
Les proesces de Perseï.
Aus trois serours ot l'oeil emblé,
Puis ocist Meduse en enblé
1652 Si emporta la teste o li;
Athlas mua, si li toli
L'arbre d'or, et puis aquita
Et de peril de mort gita
1656 Andromede, la franche dame;
Puis l'ot a espouse et a fame,
Quant il ot vaincu la belue;
Puis la li eüst l'en tolue,
1660 Se ne fust son grant vasselage;
Puis venga chier le grant outrage
Que Pretus ot son aioul fet.

Vs. 1648–1762 = Mét. V, 250—293 (Pallas à la „Fontaine de Clergie": Pyrénée).

---

1) = leur malveillance envers lui.

De sa proesce et de son fet
1664 Fu par le monde grant renon.
Grant los en aquist et grant non
Et grant honour et grant noblesce
Par son sens et par sa proesce.
1668 Jusques ci li tint compaignie V, 250
A maintenir chevalerie
Pallas, qui moult le pot amer.
D'illuec en volant passa mer:
1672 Par l'air est en Thebes venue [1]),
Couverte d'une creuse nue,
A la Fontaine de Clergie,
Pour entendre a philozophie.
1676 Les neuf Muses a la trouvees
Pallas, si les a aresnees:
„Renomee, qui par tout court, V, 256
De la fontaine qui ci sourt,
1680 Qui dou pié Pegasus fu faite,
M'a de nouvel esté retraite.
C'est la cause de ma venue.
Pour la veoir sui ci venue.
1684 Et pour enquerre la merveille,
Dont tous li mondes se merveille."
Urannya prist la parole,
Qui compagne iert de cele escole,
1688 Si respont debonairement:
„Dame, le vostre avenement
Nous plaist moult. Bien veignans soiez,
Quel que cause que vous aiez
1692 De venir." Atant si l'en maine
Veoir le bois et la fontaine.
Pallas regarde la merveille
De la fontaine et se merveille
1696 Comment Pegasus la pot faire.
Le leu remire et le repaire
Dou bois plesant et agreable
Et la fontaine delitable.
1700 Les compaignes tint a bon nees
Qui en tel leu sont assignees
Dont sourt la dois de sapience.
L'une des suers, sans demorance,
1704 Li dist: „Franche dame honnoree, V, 269.
Se vous ne fussiez ordenee
A plus grant honour recevoir,
O nous peüssiez part avoir
1708 En l'estude de la fontaine,
Mes vertus, dont vous estes plaine,
Vous a levee en plus hault pris.

1) C' à-d. Pallas.

Voirs est que moult bien nous fust pris,
1712 Se segure pais eüssains
Et boneürees fussains,
Mes tant met or chascuns sa cure
A felonie et a injure,
1716 Que nulz a bien fere n'entent
Et tuit nous vont espoëntent.
Ce m'effroie, que trop souvent
Nous vont aucun escommovant,
1720 Pour nous giter de droite voie.
Encor m'est il vis que je voie
Pyreneüs, le fel tirant.
Encor vait mes cuers souspirant
1724 De la paour qu'il nous a faite.
Encor m'est il vis qu'il nous gaite
Et qu'adez nous doie espier,
Pour nous trahir et cunchier.
1728 Par force et par desloiauté
Tenoit cil une roiauté,
Qu'il avoit ravie et tolue:
Par droit ne l'ot il pas eüe.
1732 Cil estoit trop nos anemis!
Jadis au temple de Themis
Alyons, pour fere oroison,
Si passames par sa meson.
1736 Faintement nous vint honorer,
Si nous pria de demorer
Tant que la pluie fust passee,
Quar il plouvoit cele jornee,
1740 Que li temps obscurs et noirs iere.
Pour le temps et pour la priere
En son premier auvent entrames. [1]) V, 284.
Tant i fumes et demorames
1744 Que les nues se resclarcirent
Et les tenebres s'en foïrent.
Quant veïsmes le cler venir
Et l'obscur temps pluieus fenir,
1748 Si nous vausimes metre a voie,
Mes Pyreneüs toute voie
Fist sa maison clorre et barer,
Si nous vault dedens enserer
1752 Et forçoyer, mes nous foïsmes:
En volant par l'air nous garismes.
Aprez nous vault par l'air voler,
Si com orgeulz le fist foler.
1756 En une grant tour s'encrucha
Li dervez, mes il trebuscha
Dou soumethon de la grant tour

[1]) „primasque intravimus aedes," (*Mét.* V, 284).

A terre et versa de son tour,
1760 Le col dessous, sor son visage,
Si se tua par son outrage
Et tout se confroissa le chief."
— Ains que cele eüst trait a chief
1764 Sa parole, elles ont oïs
Sor les rains grans gravilleïs
D'oisiaux, qui par l'air voletoient
Et vois de salus aportoient. [1])
1768 Piës estoient jusqu'a nuef,
Jadis puceles, qui de nuef
Orent lors cors muez em pyes.
Quant Pallas ot lor vois oïes,
1772 Dont chascune dist „Diex vous sault,"
Si se torne et regarde en hault
Que c'iere qu'ele ot esjoïr,
Si cuida vois d'ommes oïr.
1776 La Muse li dist que c'estoient
Pyes qui si se dementoient,
Puceles qui jadis vaincues
Par estrif sont teulz devenues.
1780 Celes de moult lointaigne terre
Vindrent ça desputoison querre.
Contre nous pristrent a contendre
Et nous laidengier et reprendre,
1784 Si nous distrent en blastengent:
„Pourquoi decevez vos la gent
Par vos faintives meloduies?
Mes, se vous estes tant hardies,
1788 Estrivez a nous. Vez nous prestes.
Autant sommes nous con vous estes,
Si sages et si empallees.
Se vous estes par nous matees,
1792 Vous nous lesserois le demaine
De l'estude et de la fontaine
Si lesserois vos faufelues,
Et nous, se nous sommes vaincues,
1796 Fuirons en autre region
Si lairons vostre mancion.
Jugement en volons atendre".
Trop nous sambla let de contendre,
1800 Mes plus de nous rendre vaincues.
Les nimphes furent esleües,
Qui jurerent qu'elz jugeroient
A droit selonc ce qu'ele orroient.
1804 Lors s'asistrent sor roche vive.
L'une des nuef, la plus hastive,
Sans sort et sans ellection

Vs. 1763 - 1832 = Mét. V, 294—331 (Piérides: Typhée).

V, 308.

V, 318.

[1]) „Voxque salutantum ramis veniebat ab altis" (*Mét.* V, 295)

Commença, si fist mencion
1808 Des jaians qui firent bataille
Contre les diex, et vault sans faille
Les diex et lors fais desprisier
Et lor loenge apetisier
1812 Et les jaians vault essaucier
Si dist que pour les diex chacier
Issi Typhoëüs de terre.
Li dieu, qui douterent la guerre,
1816 Pour paour de lui s'en foïrent
En Egipte et la se tapirent.
Typhoëüs aprez ala,
Pour eulz prendre, en Egipte, et la
1820 Se muerent diversement
Li dieu, pour son advenement.
Jupiter uns motons devint
— Ce disoit elle — et de ce vint
1824 En Libe li moutons cornus
Qui lonc temps fu pour diex tenus. [1])
Phebus forme de corbel a.
Baccus en chevrel se cela,
1828 Et Diane en biche [2]) sauvage.
Juno se mist em blanche vache.
Mercurius devint cigoigne [3]),
Ensi come elle le tesmoigne.
1832 Venus fu en poisson muee.
— Ensi ot sa tençon finee
Cele, qui les grans diex despit.
Nous esleümes, sans respit,
1836 Une qui pour toutes deïst
Et les fais de l'estrif preïst:
Calliope fu apelee.
Celle est sage et bien emparlee.
1840 El fu de rains d'ierre trecie,
Si s'est en son estant drecie
Et tint sa harpe et son arçon.
En hault commença tel leçon,
1844 Leçon melodieuse et fine,
Si tint un poi la teste encline:
„Ceres ara premierement,
Et dona le cultivement
1848 De terre, et fist les blez semer.
Cele devons nous tuit amer.
Ceres fait croistre la semence.
De lui vient la grant habondance
1852 Dont li mondes est soustenus.

Vs. 1833—1996 = Mét. V, 332—409 (Proserpine).

---

1) Le dieu Ammon.
2) Dans Ovide (vs. 330) elle se change en chatte.
3) *Mét.* V, 331: „— — Cyllenius ibidis alis."

De cele sont tous biens venus
Ceres dona premierement
Les lois et l'establissement
1856 Que tuit doivent garder et croire.
A sa loenge et a sa gloire
Et pour la deesse essaucier
Vueil je ma chançon comencier.
1860 Certes, je vaudroie bien faire
Tel ditié qui li peüst plaire
Et qu'en gré deignast recevoir,
Qu'ele digne est de los avoir.
1864 De celui jaiant vous dirai V, 346.
Qui des cieulz se vault fere rai, [1])
Et les jaians vault ou ciel metre,
Et vault les damediex demetre.
1868 Pour ce forfet fu enterrez
Et sous quatre mons enserrez.
Trinacris fu sor lui assise,
Qui trois mons tient en sa porprise.
1872 Une montaigne ot sor sa destre,
Et une autre sor sa senestre,
Sor ses piez ot un autre mont,
Et le quart sor son chief amont.
1876 Trop durement le compressoient
Li grant mont qui sor lui seoient.
Ardant feu gita par la bouche.
Les montaignes crolle et eslouche,
1880 Si s'efforce de redrecier,
Et tant fist les mons eslocier,
Que li mondes crolle et la terre.
Cil qui sont en enfer en serre,
1884 Et li rois especiaument,
Qui sentirent le crollement,
Douterent qu'enfers ne perist,
Et que teulz clartez n'i ferist,
1888 Pour la terre qui trop beast,
Que les infernaulz n'esfreast.
Li rois d'enfer, pour la doutance
Qu'il ot de ceste pestilance,
1892 Issi de son tenebreus val,
Si le portoient trois cheval
Plus noir de pois ou d'arrement,
Si cerche entour son tenemant,
1896 Pour garder qu'il ne decheïst
Et c'aucun defaut n'i veïst.
Si comme il aloit tornoiant
Entour son regne et foloiant,
1900 Venus le vit, qui se seoit

[1]) = roi.

Sor son mont et s'esbanoioit
O son fil, qui les folz enlace
Des las d'amours. Venus l'embrace
1904 Et baise et prie doucement: V, 365.
„Biaulz filz douz, en vous seulement
Gist toute m'onors et ma gloire,
Ma seignorie et ma victoire.
1908 Tu ez ma lance et mes escus,
Par cui j'ai mains amans vaincus,
Vers cui ne dure nulle broigne.
Je te pri que tu sans aloigne [1])
1912 Faces ce que je te dirai.
Pren ta sajete et fier le rai [2])
D'enfer, que la voi folooir.
Filz, espreuve en lui ton pooir,
1916 Si le fai par amours amer.
Les diex dou ciel et de la mer
Ont bien ta poissance esprouvee.
Or la sache sans demoree
1920 Pluto, que je voi la present.
Pour quoi sont cil d'enfer exent
Et fors de ta subjection?
Par tout as juridicion
1924 Fors solement sor les abismes.
Les diex, et Jupiter meïsmes,
Qui sor tous fet sa volenté,
As tu par ton effort danté.
1928 Phebus ra nostre effors seü.
Pourquant j'ai bien aperceü
C'aucuns des diex ont en viltance
Nostre force et nostre poissance:
1932 Malgré nous vivent virgement
Pallas et Dyane ensement;
Ausi veult fere Proserpine,
Se nous souffrons. Fai la meschine
1936 Joindre a ton oncle et soit sa fame,
Si soit d'enfer roïne et dame."
Li diex par le comandement
De sa mere prist erroment
1940 Son arc, si mist la corde en coiche,
Pour traire au dieu d'enfer la floiche,
La meillour et la plus isnele,
La plus trenchant et la plus bele
1944 Qu'il peüst entre mil eslire.
L'arc entoise et trait droit la vire
Et fiert le dieu d'enfer, sans faille,
Si qu'il li perce la coraille

---

1) = esloigne.
2) = roi.

1948 O la sajete barbelee.
Prez d'enfer, en une vallee, V, 385.
Avoit un lac grant et parfont.
Cignes y ot, qui grant chant font.
1952 Entour le lac ot bois planté
Et biaux arbres a grant plenté,
Qui sont en toutes saisons vers,
Dont le lac est clos et couvers
1956 Pour les rais dou soleil tenir,
Que chalours n'i puisse avenir.
Li rains li donent la froidure.
La terre est plaine de verdure.
1960 Assez y a d'erbe et de flours
Paintes de diverses coulours.
Li printemps y est pardurables.
Li leus est biaux et delitables.
1964 Li leus et le lac tout ensamble
Ot non Pergusa, ce me samble.
La se joue o ses compaignetes
Proserpine et queilt violetes
1968 Et flours de roses et de lis.
C'estoit sa cure et ses delis.
Tant dis com la meschine muse
A cueillir les flours em Perguse
1972 Et fait emplant sains et girons,
Pluto, qui fu aus environs,
Vint la d'aventure et la vit.
Tantost l'ama, si la ravit:
1976 Par force l'entrousse et l'enporte.
Trop fort s'esfroie et desconforte
La pucele, que cil enmaine.
Sa mere apele a haute alaine
1980 Et ses compaignes ensement,
Mes plus sa mere espressement [1])
Trop est dolente et esgaree.
Sa robe a route et desciree,
1984 Et les flours qu'ele avoit cueilloites
Li sont de son giron cheoites.
Tant fu la vierge simple et fole V, 400.
Que plus est triste et plus s'adole
1988 Pour les flours que pour sa rapine!
Li rois emporte Proserpine,
Si vait ses chevaux semonant
Et les regnes abandonant.
1992 Les estans de souffre a passez [2])
Et mains autres malz pas assez.
Droit a l' estant de Cyané

---

1) *Mss.:* espessement
2) „...olentia sulpure.. stagna Palicorum" (*Mét.* V, 405)

En a li rois son char mené.
1996 Par la vault en enfer descendre,
Mes Cyane li vault deffendre,
Qui dou leu fu dame et mestresse.
Quant elle choisi la deesse,
2000 Que li rois infernaus en maine
Si se dresce emmi sa fontaine
Et dist: „Par foi, ça esterois.
Ja par mon droit ne passerois.
2004 Rois d'enfer, veulz tu par rapine
Avoir a feme Proserpine
Et estre gendre Cereris
Sor son pois? De jeu ne de ris
2008 N'i avra point, ne m'en dout mie,
Quant el savra la vilonie,
La violence et le contraire.
Ce ne deüsses tu pas faire.
2012 Tu la deüsses par proier
Requerre, et non par forçoier."
Lors tent ses bras, si li contreste.
Pluto voit que cele l'areste,
2016 Si fu corrouciez et plains d'ire.
Ses chevaux broche et, sans mot dire,
A l'eaue a son trident ferue.
La terre est ouverte et fendue:
2020 Par illuec a fete s'entree
Dis a descendre en sa contree,
Si passe outre grant aleüre.
Là lessa cheoir d'aventure
2024 La pucele, que Dis enmaine,
Sa chainture enmi la fontaine.
En la fontaine est demoree,
Puis fu chierement comparee.
2028 Cyane pleure et duel demaine
Dou quassement de la fontaine
Et pour la pucele ravie.
Ains puis a nul jour de sa vie
2032 Ne pot ce duel en oubli metre.
Cil diex la fet fondre et remetre.
Tant plora qu'en plorant morut.
Em pures lermes decorut,
2036 Si fu muee en sa fontaine.

Vs. 1997—2036 = Mét. V, 410—437 (Cyane).

— Ceres est cheoite en grant paine
Pour sa fille qu'ele a perdue.
Moult est dolente et esperdue,
2040 Si la quist par mer et par terre.
Ne cesse de corre et de querre.
Sans repos prendre et sans sejour
La cerche et de nuit et de jour.
2044 Deus brandons art par nuit obscure

Vs. 2037—2088 = Mét. V, 438—461 (Stelio).

Luisans, pour estre plus segure.
Quant li jours vient et la nuis fine,
La deesse se rachemine
2048 Si quiert sa fille ça et la.
Tant quist Ceres et tant ala,
Sans cesser, qu'ele fu lassee.
Li chaulz et li travaulz l'assee.
2052 La deesse n'ot avuec soi
Dont elle rapaiast sa soi.
Une maison vit d'aventure,
Bassete et d'umble couverture.
2056 La vint et hurte a la bordete.
De laiens ist une viellete,
Qui dame de la bordete iert.
Ceres a boivre li requiert.
2060 La bone feme avoit boillie
Dont devoit pestre sa mesnie.
De cele donc a Ceres boivre
La bone feme, en leu de boivre.
2064 Dementres que Ceres bevoit
Le doulz bevrage qu'ele avoit,
Un enfes durs et de put'aire
L'escharnist, et dist, par contraire,
2068 Que Ceres iert enfrune et gloute,
Qui lor boillie bevoit toute.
Ceres, qui ramposner se voit
Dou buvrage qu'ele buvoit,
2072 L'arousa par mi le visage,
Et par la force dou bevrage
Devint tous vers et tous gotez
Par pis, par ventre et par costez.
2076 Ses bras sont cuisses devenus.
Vers devint grelles et menus:
Lesarde resamble de taille,
Mes de vert coulor est, sans faille.
2080 Li verz est „verdoine" apelez
Ou „stellio", quar estelez
Est tous de goutes verolees
Qui resamblent estre estelees.
2084 La mere plore et se merveille
Et s'esbahist de la merveille.
Cil fuit sa mere et la clarté,
Si se tapist en l'oscurté
2088 Des repostailles et des bois.
— Ne tient a jeu ne a gabois
Ceres la perte et la rapine
De son chier enfant Proserpine.
2092 Par tout la quiert, par tout la cerche,

Vs. 2089–2299 = Mét. V, 462–571 [1]) (Ceres; Ascalaphus).

[1]) Voir le Sommaire.

Par tout court et par tout reverche
Mes el n'en puet nouvele oïr.
Ne li pot tous li mons soïr
2096 A sa fille cerchier et querre.
Quant ot coru par toute terre
Et vit qu'el ne la trouvoit mie,
Si s'en revint par Siceanie.
2100 Sor Cyane s'est arestee,
Et cele, s'el ne fust muee,
Dit li eüst et fet savoir
De la rapine tout le voir,
2104 Mes n'ot pooir de mot soner,
Si li volt signe apert doner
Tel que Ceres recogneüst
Et par qu'ele s'aperceüst:
2108 Moustree li a la çainture
De sa fille, qui d'aventure
Li chut la, quant Dis l'amenoit.
Grant ire et grant pesance en oit
2112 Ceres, si s'est aperceüe
A l'enseigne qu'ele a veüe
Que Proserpine estoit ravie,
Mes ne s'aperçut encor mie
2116 Par l'entreseigne qu'ele vit
Ou elle est ne qui la ravit.
Triste est la mere et adolee.
Si comme elle iert eschevelee
2120 A ses chevolz rous et tirez
Et ses garnemens dessirez [1]).
A ses mains vait son pis batant,
Et Proserpine regretant.
2124 Toutes terres escommenie
Et devant toutes Siceanie,
Ou l'entreseigne fu veüe
De sa fille, qu'ele a perdue.
2128 Les charrues depiece et ront,
Les bues et les bouviers corront
Et fet de male mort morir,
Et la semence aus champs perir.
2132 Li champ sont tuit ars et brehaing.
Li laborage et li gaaing
Des laboreours perissoient.
Les blez en terre porrissoient
2136 Pour les aigueres qui sorondent
Et la semence a terre affondent.
Par secheresce ou par arsure,
Par trop grant noif ou par froidure,

---

1) = déchirés.

2140 Par trop grant pluie ou par lonc vent
Perist la semence souvent,
Ou nele ou chardon l'estoufoient,
Ou li oisel la devouroient.
2144 Aretusa vit la poverte, V, 487.
La male aventure et la perte
De tout le monde et la famine
Que Ceres fet pour Proserpine.
2148 Qui toute gent met a meschief.
De sa fontaine tret son chief,
Si a la deesse apelee:
„Ceres, mere et dame de blee,
2152 Qui tant t'ez traveillié en terre
Pour ta fille cherchier et querre,
Repose toi, lesse ta paine
Et je te ferai si certaine
2156 De ta fille, que tu savras
Quel part elle est et si l'avras.
Or ne moustre a la terre t'ire.
N'a pas desservi le martire,
2160 La mescheance et le contraire
Et les griez que tu li fais traire.
Maugré sueu souffri la rapine
Et la perte de Proserpine.
2164 Je nel di pas pour Siccanie
Dont je soie nee et norrie,
Quar je n'i sui fors ostelee.
Pise est li leus ou je fui nee.
2168 En Elyde est ma naïté,
Mes je, par grant subtilité,
Ving ça sous terre escolorgent,
Sans aparoir a nulle gent,
2172 Si me relieve et met a plain
Mon chief, qui d'umoistour est plain,
Si sui ciluecques demorant,
Et vois par Ortige corant.
2176 C'est mon siege, c'est mon manoir.
Ci me plaist trop a remanoir,
Si te pri, dame debonaire,
Garde cest mien leu de contraire.
2180 Se tu veulz savoir et enquerre
Pourquoi je maing en ceste terre
Et pourquoi j'aim ceste contree
Plus que la terre ou je sui nee,
2184 Autre fois le te porrai dire,
Quant tu fors de pesance et d'ire
Seras, et lores le savras,
Quant ta fille trouvee avras,
2188 Si com je par voies foraines
Et par parfondes sousteraines

Ving ça. Par enfer trespassai.
Ta fille i vi, quar bien le sai.
2192 Bien connui que c'est Proserpine,
Qui d'enfer est dame et roïne
Et feme a l'infernal tirant,
Mes moult est encor souspirant
2196 Et paoureuse et dolousee.
Je l'ai de mes flos arousee."
Trop est Ceres essaboïe,
Quant elle a la nouvele oïe,
2200 Et comme une roiche devint. V, 509.
Quant la pensee li revint,
Aus cieulz monta, sans nulle atente,
Moult corroucie et moult dolente.
2204 Devant Joven, eschevelee,
S'arresta, triste et adolee,
Si dist: „Biaux sires et biaux peres,
Biaux dous amis et biaux douz freres,
2208 Pour toie fille et pour la moie
Vieng ci dolereuse et sans joie,
Si te quier humblement aïe.
Pour ton sanc et pour ta lignie
2212 Dois tu estre esmeüs seviaus,
Se pour moi faire ne le viaus.
Ne soit pas pour ce despitee
Que l'ai de ta char enfantee.
2216 Lonc temps a que perdue avoie
Ma fille, mes or toute voie
L'ai trouvee, qui perte apele
Trouveüre ou savoir nouvele
2220 Qui l'a ne qu'ele est devenue. [1])
Li rois d'enfer la m'a tolue
Et ravie a grant desraison,
Si la tient prise en sa cloison.
2224 Or te pri faces la moi rendre.
Deüssons nous avoir tel gendre
Qui par injure et par rapine
Eüst a feme Proserpine?"
2228 Jupiter dist: „Ma douce amie,
Ma douce suer, je ne ni mie
Qu'el ne soit ta fille et la moie.
N'est pas drois que je la renoie,
2232 Quar voirement je l'engendrai
De mon sanc. Je la te rendrai,
Se tu viaulz, par condicion.
S'elle a gardé sans fraction
2236 Son jeüne, et dou fruit de la

[1]) „Si c'est l'avoir trouvée que d'être sûr de l'avoir perdue et de savoir seulement chez qui elle se trouve et ce qu'elle est devenue"; (cf. *Mét.* V, 519, 20).

N'ait mengié puis qu'ele y ala,
Tu la ravras delivrement,
Mes bien saches certainement
2240 Que la chose est si destinee
Que, s'elle s'est desjeünee
Dou fruit d'enfer ou d'autre mes,
Elle n'en doit partir ja mes,
2244 Quar nulz qui sa jeüne enfraigne
N'a mes congié qu'il en revaigne.
Bien cuide estre Ceres certaine
D'avoir sa fille sans grant paine
2248 Et sans plus de destourbement,
Mes trop vait la chose autrement.
Encontre vait la destinee:
La bele s'iert desjeünee
2252 Dou fruit d'enfer, par ignorance, Ascalaphe.
Si com fortune et mescheance
La menoit, qui grieve maint home.
Sept grains d'une grenate pome,
2256 Qu'el prist en l'infernal vergier,
Li vit Ascalaphus mengier.
Cil a la deesse encusee
S'empeecha sa retornee.
2260 La roïne d'enfer gemi, V, 543.
Quant pour la vois de l'anemi
Vit son retour empeechié.
D'iaue li arousa le chié,
2264 Si le fist oisel ort et vis,
Qui ne nuis vole, ce m'est vis:
Chavanz [1]) ou fresaie est clamez.
Cil n'est pas des homes amez,
2268 Qu'il seneche mauves eür:
Cil qui l'oit n'est pas asseür.
Ore a la mere plus a faire
A sa fille d'enfer retraire,
2272 S'Arethusa ne la secourt,
L'eaue qui par mi enfer court.
Cele ot Proserpine arousee.
Tant s'est la mere dolousee
2276 Devant Jovem, tant brait, tant crie
Et tant devotement li prie
Que sa fille li face rendre,
Que, s'il peüst, bien sans mesprendre
2280 Cuitement li eüst rendue,
Mes Pluto d'autre part argue,
Qui propose le previliege
Et le droit de l'infernal siege,

[1]) Comme le prouve la mesure, le mot est ici dissyllabique; (cf. *chouan* à côté de *chat-huant*).

2284 Et dist que, qui li feroit droit,
Proserpine li remaindroit
Par le point de la destinee,
Puis qu'elle s'est la desjunee,
2288 Mes Jupiter, qui ot pitié
De sa fille, et pour l'amistié
De Ceres et pour son gré faire,
La vaudroit moult d'enfer soustraire,
2292 Si parti le temps egalment, V, 565.
Et par commun assentement
A la querele mipartie,
Si que la bele une partie
2296 Dou temps o son espous repere,
Autre partie est a sa mere
Aus cieulz. Ensi a Proserpine
De deus roiaumes la saisine.
2300 — Or vous vueil espondre ces fables, Allégories (jusqu'au vers 3450).
S'en iert li sens aparissables.
Quant l'ame vertueuse et fort
A tout vaincu par son effort,
2304 La char, le monde et l'anemi,
Par l'aïde de son ami,
Celui qui en tous biens l'avance
Et par sa voire sapiance
2308 Li fet adjutoire et escu
Tant qu'ele a l'anemi vaincu
Et l'assault de ses adversaires,
Qui trop sont divers et contraires,
2312 Lors doit metre s'entencion
A vivre en contemplacion
Et entendre a philozophie.
Qui veult profiter en clergie
2316 Et philozophes devenir,
Au mont de Thebes doit venir,
Quar la sourt la vive fontaine
Qui de philozophie est plaine.
2320 Thebes, en droit entendement,
Note devin cultivement:
Dieu doit servir et honorer,
Amer et criembre et aorer.
2324 C'est la dois de philozophie,
Li cui nons note et signifie,
Ce m'est vis, voire cognoissence
Et droite amour de sapience.
2328 Sapience est Diex voirement.
Celui qui son entendement
Met en Dieu cognoistre et amer
Doit l'en philozophe clamer.
2332 Cil qui sont philozophe et sage
Metent lor cure et lor corage

En Dieu conoistre et sa science,
Tant com l'umaine cognoissence
2336 En puet comprendre ne savoir.
Si doivent suffissance avoir
De savoir ent selonc mesure,
Quar nulle humaine creature,
2340 Tant soit de cler entendement
Ne tant pensast parfondement,
N'i trouveroit rive ne fons.
Tant sont li devin sens parfons,
2344 Que nulz ne les porroit comprendre,
Combien qu'il i vausist entendre.
Qui porroit ses secrez savoir
Ne ses voies apercevoir?
2348 Qui fu ses mestres conseillierres,
Ne qui fu ses premiers aidierres?
Qui l'entroduist, qui l'enforma,
Quant il tout le monde forma?
2352 Nulz, certes, mes il solement
Fist tout par son sens sagement,
Quar de lui sont et par lui durent,
En lui sont et seront et furent
2356 Tuit bien. Lui, pere esperitable,
Soit gloire et honor pardurable!
Cil nous doint droite intelligence,
Net cuer et pure conscience
2360 Por lui cognoistre par sa grace,
Tant que philozophe nous face.
Encor afiert il a bon mestre,
Qui drois philozophes veult estre,
2364 Qu'il ait desiderable soi
De cognoistre le monde et soi,
Quar, qui bien cognoïstroit le monde [1])
En cui toute malice habonde,
2368 Toute ordure, toute vilté,
Envie et toute iniquité,
Li cui delit [2]) sont decevable,
Li bien transitoire et muable
2372 Qui ne sevent estre en un point,
La cui convoitise art et point
Et met les cuers en grant destrece
Et les cors tient en grant aspresce,
2376 Li cui perilz sont tant et teulz,
Qu'il n'est au monde home morteulz
Qui le disieme en seüst dire,
Le duel, la paine et le martire,
2380 La mort, les maulz, les maladies,

1) La phrase qui commence par „Quar" s'achève au vers 2388.
2) Dont li delit (c' à d. du monde).

Les traïsons et les boisdies,
Les griez et les afflictions,
Les diverses temptacions
2384 Qui chascun jour vienent a home,
Dont je ne sai dire la some
Ne nulz hons ne le nombreroit,
Et qui bien s'en apenseroit,
2388 Ja n'avroit au monde fiance.
Comment i met cil s'esperance
Qui voit ces faintes vanitez
Et ces faulses iniquitez?
2392 Li mondes a nom „Fol s'i fie":
Plus se trahist qui plus s'i fie!
Encor se doit estudier
Cil qui veult philozophier
2396 Ou livre de sa conscience.
Cil est plains de grant sapience
Qui son estat et soi connuist
Et ce qui li contreste et nuist.
2400 Le bien doit l'en dou mal eslire,
Et son livre lire et relire,
Et cerchier enterinement,
Et, se faute y a, si l'ament.
2404 S'il y a fausseté ne vice
De traïson ne d'avarice,
D'orgueil, de haïne ou d'envie,
De toulte ou de torçonnerie
2408 Ne nulle vis aboliture
De glotonie et de luxure
N'autre default qui Dieu desplace,
Prengne le greffe [1]) si l'efface.
2412 La plaine [2]) est de confession,
La pointe de contriction.
O la plaine de repentance
Ou la pointe de penitance
2416 Et d'aguë contriction
Et de bone operacion
Efface et ament, sans targier,
Se riens i treuve a corrigier,
2420 Et escrive diligamment
Chose qu'il doie apertement
Lire a la grant desputison
Devant le Mestre, qui raison
2424 Vaudra de tous nos fais oïr.
La nous convendra rejehir
Apertement, en audience,

---

1) Greffe ou grafe = „stylet à écrire".
2) = La partie plate du stylet, qui sert à effacer? Cf. vs. 2414—18, et God. s.v. planer.

Les secrez de la conscience.
2428 La seront li cuer descouvert
Qui moult sont or clos et couvert.
La seront toutes les pensees
Et les œuvres magnifestees,
2432 Et chascuns selonc ses merites
Recevra. Li bons sera cuites,
Aus cieulz, en gloire pardurable,
Et li mauves o le dyable
2436 Sera livrez a dampnement
En enfer pardurablement.
Or se gart, qui sages sera,
Comment il se delivrera
2440 Devant le Mestre Jugeor,
Que nulz n'avra la plaideour
Qui pour lui quiere evasions,
Hoquès [1]) ne cavillacions.
2444 Lors n'avront leu lois ne canon,
Qui molt ont ore grant renon.
La n'avra nulz qui le soustiegne,
Fors seulement sa bone ouvriegne
2448 Et les aumosnes que fet ores,
Qui Dieu prieront por lui lores.
Li dyable l'accuseront,
Qui tesmoing autres n'i treront
2452 Fors l'escript de sa conscience,
Qu'il lira tout en audience
Canqu'il onques avra mesfet
En dit, en penser ne en fet.
2456 Riens n'en iert mis en oubliance,
Dont doit metre grant diligance
Chascuns a corriger son livre,
S'il veult garder franche et delivre
2460 S'ame de l'infernal prison.
C'est la science et l'aprison,
C'est la fontaine de clergie,
C'est la dois de philozophie.
2464 Pegasus fonda la fontaine
Qui de philozophie est plaine,
Ou, pour le desir delitable
De la grant gloire pardurable,
2468 Doit aprendre et estudier
Chascuns a philozophier.
En ce seul se doit deliter.
C'est la cause de profiter
2472 Et de tendre a toute mestrise.
La fontaine est ou cuer assise,
Dont sapience doit venir.

1) Hoquet = „chicane".

Cele doit l'on nete tenir,
2476 Sans vilonie et sans laidure,
Et netoier de toute ordure.
Cil qui veult aprendre et savoir
Doit le cuer pur et net avoir,
2480 Qu'en home d'orde conscience
Ne puet entrer bone science,
Et cil qui le cuer net et fin
Avront, quant vendront a la fin,
2484 Damediex lor fera tel grace
Que il le verront face a face
En sa gloire, en sa majesté,
Regnant em pardurableté.
2488 Elycon est assis amont
Ou chief de l'ome: c'est le mont
Ou siet la fontaine. Li dois
— Le puis entendre sans gabois —
2492 Note la crine, et la cervele [1])
Puis noter par la fontenele
Ou les neuf Muses s'estudient.
Ces neuf suers, si comme aucun dient,
2496 Sont neuf necessaire estrument
A parler convenablement,
Ou neuf proprietez d'aprendre,
Quar, s'il est nulz qui vueille entendre
2500 A clergie ou a riens savoir,
Ces neuf manieres doit avoir,
Ou ja n'avra perfection
De sens, selonc m'entencion,
2504 Quar ces neuf suers ont la baillie
Et la clef de philozophie.
Or les vous nomerai briement.
Avoir doit tout premierement
2508 Propos de bien estudier
Et cuer de philozophier,
Si li doit cilz propos plesir.
Puis doit son cuer et son desir
2512 Metre a l'estude, et si apreigne,
Oie et entende, et si retiegne
Ce qu'il a apris et leü,
Et, selonc ce qu'il a veü,
2516 Dessamblables doit l'en atraire
A l'autre et noter le contraire,
Si face autel comme il voit fet;
Puis doit jugier s'il a bien fet.

---

[1]) Aux vers 2490—92 le texte est sans doute corrompu: le vers 2491 manque dans C et a l'air, dans A, d'une reconstruction maladroite. J'ai tâché de restituer le passage d'après le sens qu'il a probablement eu dans le texte original.

2520 Emprez doit connoistre et eslire
Qu'il doit tenir et quoi despire.
Emprez doit tout apertement
Espandre son enseignement
2524 Et sa science publier.
Bien porra philozophier
Qui ces neuf muses a en soi.
Bien porra rapaier sa soi,
2528 En la fontaine de clergie,
Dou boivre de philozophie.
Li manoirs et la mancions
Et la mestre habitacions
2532 De ces neuf suers, de ces puceles,
Sont ou chief de l'ome, en trois celes.
La premiere est „aprehensive,"
La seconde „judicative" [1])
2536 Est apelee ou „raisonable",
La tierce cele est „remembrable".
Qui bien a ces trois ordenees
Et les neuf Muses ostelees,
2540 Philozophes puet devenir,
Si les puet o soi retenir
En ces trois celes longuement.
Pyreneüs, qui faintement
2544 Les tint en son premier estage,
Puet estre aucuns qui grant corage
Avoit de philozophier,
Mes poi voloit estudier.
2548 Il iert de legiere entendue,
Si qu'en temps pluieus plain de nue
Les tint en sa cele premiere,
Mes onc ou mileu ne derriere
2552 Ne les pot a soi retenir:
Quant le cler temps virent venir,
C'est quant il fu fors d'ignorence
Et ot un poi de cognoissance
2556 Des poins et des regles des ars,
Com folz sorcuidiez et musars
Vault efforcier les neuf puceles
Et voler ains qu'il eüst eles.
2560 Par force prist et par injure
Le gouvernement et la cure
Des ars et de philozophie,
Et le noble non de mestrie
2564 Acquist par usurpacion,
Si monta par presumpcion
En la chaiere de rectour,

[1]) La mesure semble exiger le mot „indicative"; le sens, au contraire, prouve qu'il faut lire „iudicative". Il m'a donc fallu changer le vers en supprimant une syllabe.

Mes il trebuscha de son tour,
2568 Qu'il ot trop foible fondement
A tenir tel gouvernement.
Trop sont ore de teulz lectours,
De teulz mestres, de teulz rectours,
2572 Qui ne deignent estudier,
Si cuident philozophier
Et monter en philozophie
Sans avoir eles de clergie.
2576 Ce sont cil qui forcent les Muses.
Ce fet les sciences confuses
Et les estudes decheoir,
Quar chascuns veult or mestrooir
2580 Et de mestre usurper le non,
Ains qu'il sache se petit non
Ne qu'il ait forme de disciple.
C'est cil qui derront et dessiple
2584 Philozophie, et d'un art sault
En autre, et s'encruche plus hault
Que ses sens ne se puet estendre,
Si cuide enseigner et aprendre
2588 Aus autres ce qu'il ne set mie.
Quel sens ne quel philozophie
Puet prendre en lui ses aprentis,
Combien qu'il i soit ententis
2592 Et convoiteuz d'estudier?
Coment puet philozophier
Li desciples que cil avra,
Quant li mestres riens ne savra?
2596 De tel mestre tel escolier,
Puis qu'il traient a un colier.
Se meilleur mestre ne velt querre,
Poi de sens puet par lui conquerre.
2600 Autre estudiant sont assez
Qui ne pueent estre lassez
D'aprendre ne d'estudier,
Non pas pour philozophier,
2604 Quar en ce font il poi de force,
Mes chascuns se paine et s'efforce
Pour terriene utilité,
S'emploient lor subtilité,
2608 Lor estuide et tout lor savoir
Pour entente d'aquerre avoir,
Honnour, provance et benefice,
Pour repestre lor avarice,
2612 Qui ne puet estre rapaïe,
Mes le fruit de philozophie,
Qui plus est douz et desirrable
Que miel et broiche delitable
2616 Ne or ne pierre precieuse,

Combien qu'ele soit vertueuse,
N'ont il onques assavoré,
Quant il pour profit temporé,
2620 Qui tost lor fault et poi lor dure,
Metent lor entente et lor cure
En aprendre et estudier,
Non pas pour eulz rassasier
2624 En la douceur souef et saine
Qui sourt de la douce fontaine
Dont li philozophe et li sage,
Qui ont gousté dou douz bevrage,
2628 Despisent les mondains delis,
Que cil ont a lor œus eslis
Qui au monde se glorefient
Et aprennent et estudient
2632 Pour terrien profit aquerre.
Cil samblent celui qui en terre
Enfoï le besant d'argent
Que Dieu vault baillier au sergent
2636 Pour croistre et pour multiplier,
Mes ne volt son cuer aplier,
Ne s'entente, ne son savoir,
Fors a biens terriens avoir,
2640 Dont nulz ne puet longues joïr,
Mes quant Diex vendra pour oïr
Raison dou prest et de l'usure,
Si com tesmoigne l'escripture,
2644 Et vaudra qu'il li rende conte
Et dou chatel et de la monte,
Quel conte li porront cil rendre
Qui ne vuelent lor sens espendre
2648 Pour nul bien fere ne savoir
Fors pour terrien bien avoir,
Qu'il ont lor besant repondu?
Et que lor sera respondu,
2652 A ceulz qui lor entendement
Ont emploié mauvesement
Et lor sens repondu sous terre
Sans bien spiritel aquerre?
2656 Par lor bouches [1]) seront jugié.
Trop sont donques cil enragié
Qui lor besant ne multeplient,
Qui n'aprennent et estudient
2660 Pour profit pardurable avoir,
Non pas pour terrien avoir.
Pour Dieu, sans autre occasion,
Doit l'on metre s'entencion
2664 En aprendre et estudier

1) = Par ce qu'ils disent.

Et le besant multeplier,
C'est l'entendement que Diex done
Pour desservir cele corone
2668 Qui tant est riche et delitable,
Dont Diex en gloire pardurable
Fera coroner ses amis.
Autre sont qui lors cuers ont mis
2672 En apendre et estudier,
Si cuident philosophier
Et bien profiter en clergie,
Mes de voire philosophie
2676 N'ont il la dois ne la fontaine,
Quar lor science est vuide et vaine,
Poi savoreuse et profitable,
Combien qu'ele soit delitable.
2680 Cil ront fontaine ou cuer rassise
D'autre nature et d'autre guise
Que cele de philozophie,
Quar de la lour sourt poesie,
2684 Qui plus veult plaire et deliter
Qu'ele ne pense a profiter.
Cil ront neuf Muses en trois seles,
Qui contendent aus neuf puceles
2688 Dont je fis avant mencion.
Cestes en vaine fiction
Metent lor estude et lor cures.
Cestes ont pour les creatures
2692 Lor Creatour mis en oubli,
Et tant ont le cuer ennubli,
Que les creatures honorent
Et le Creatour deshonorent.
2696 Cestes vont le monde amusant,
Au mains les folz qui vont musant
En savoir vaine ypocrisie.
Cestes vuelent idolastrie
2700 Essaucier et metre a honor
Et despisent nostre Seignor.
Cestes sont trop foles et baudes.
Cestes seult apeler ribaudes
2704 Philozophie apertement,
Se li bons Boëces ne ment.
Cestes con foles prinsautieres
Vindrent contendre aus neuf premieres,
2708 Et vaudrent par desputoison
Giter les fors de lor meson.
Celes, plus por lor droit desfendre
Que pour volenté de contendre,
2712 Reçurent la desputoison,
Si furent jugé de Raison
Ou de Raisonable Pensee,

Qui sage est et bien avisee.
2716 Pour determiner ce descort
Li juges, se bien m'en recort,
Fu assis sor roche naïve.
Jeshucris est la roche vive,
2720 Pierre ferme sor toutes pierres,
Li fondemens et li fondierres
Qui sor soi fonda Sainte Yglise.
Sor tel roiche est Raison assise,
2724 Qui veult faire droit jugement.
Les neuf Muses premierement,
Celes qui par lor jengleries
Doivent estre apelees pies,
2728 Maintindrent une fainte fable,
De Typhoëüs le doutable,
Qui sor les cieulz se vault embatre
Pour les celestiaux abatre,
2732 Si les chaça jusqu'en Egipte,
Si com la fable le recite,
Et la pour paour se tapirent
En diverses formes qu'il prirent.
2736 D' Egipte, selonc l'escripture,
Vint la fausse cultiveüre
Des ydoles, que Diex confonde,
Qui puis furent par tout le monde
2740 Essaucies et redoutees
Des mescheans gens assotees
Qui les creatures creoient
Et le Creatour mescreoient.
2744 Le Tout Poissant, qui tout cria,
Ciel et terre et quanqu'il y a,
Vaudrent mesconoistre et despire,
Et diex et deesses eslire
2748 Teulz com li poetes faignoient,
Qui la fole gent enseignoient,
Ains gitoient, par ignorence,
En l'erreur de fole creence.
2752 Ensi fu fausse ydolatrie
Essaucie par poesie.
Les neuf Muses, qui sages furent,
La miex parlant d'eles eslurent
2756 Pour faire la disputoison
Et pour maintenir lor raison:
Ce fu Calyopé la sage,
Qui „bon son" note en droit langage.
2760 Cele s'est en estant drecie
Devant son juge, et fu trecie
De rains d'ierre fueillis sa crine,
Si tint un poi la teste encline.
2764 Avoir doit droite entencion

Cil qui par allegacion
Veult nulle cause maintenir,
Si se doit humbles contenir
2768 Et sa raison humblement dire,
Sans cri, sans orgueil et sans ire,
Pour plus plere a son jugeor:
Ç'afiert a bon emparleour.
2772 Treçons d'ierre pourquoi ot ale? [1])
L'ierre est d'un seu vert, d'autre pale:
La verdour, ce croi, signifie
Verdour de sainte et nete vie,
2776 Et la palour note l'apresce,
La penitance et la destrece
Dont cil doit sa chair asproier
Qui les autres veult chastoier,
2780 Si qu'en lui soit la descepline
Qui lor enseigne et endouctrine.
Ceste, pour Ceres exaucier,
Vault un prologue comencier,
2784 Ains qu'ele entrast en sa matire.
Aucun, ce m'est vis, vuelent dire
Que Ceres note et signifie
De blez habondance et copie,
2788 Pluto la terre, et Proserpine,
Qui d'enfer fu dame et roïne,
Puet noter la lune et l'ablee.
A Ceres fu sa fille emblee,
2792 Quar, quant la lune est repondue
Sous terre, el samble estre perdue.
De l'ablee est tout ensement:
Quant l'ablee est nouvelement
2796 Soz terre hercie et espandue,
Il samble qu'ele soit perdue.
Ceres vait sa fille querant,
C'adez alons nous esperant
2800 De trouver la lune et les blez
Qui samblent souz terre estre emblez,
Ne l'en ne seüst ja quel voie
Il ont tenu, se la corroie [2])
2804 Ne nous feïst apercevoir.
De la lune set l'en le voir
Au circuïte que seult faire.
Quant elle ist de notre emispaire
2808 Et nous em perdons la veüe,
Il samble qu'el nous soit tolue,

---

[1]) Le vers 2772 m'est complètement incompréhensible. J'ai fini par admettre la forme dialectale „ale" (cf. *Rom* V, p. 319) pour „elle", qui trouve plus ou moins un appui dans C.

[2]) Allusion à la ceinture de Proserpine.

Mes quant el entre en son croissant,
Et ses cors vait aparissant,
2812 Que l'en voit qu'el devient cornue,
Bien set l'en qu'ele est devenue,
Qu'ele est souz l'ombre de la terre,
Qui sa resplendour tient en serre.
2816 Lors prient a Damedieu maint
Que bone lune lor ramaint,
Ausi puet l'en cerchier et querre
Longuement la semence en terre
2820 Sans certaine nouvele oïr
Dont on se peüst resjoir;
Puis voit on aparoir l'enseigne [1])
Qui nous manifeste et enseigne
2824 Que la semence soit marmee,
Quant elle est en terre germee,
Mes encor ne set l'en de voir
Quel profit l'on en puet avoir,
2828 Jusqu'ele soit esvertuee
En espis, creüe et germee.
Lors aperçoit l'on la semence;
Lors a Ceres bone esperence
2832 De Proserpine recouvrer.
Cil qui se penerent d'ouvrer
Quant la semence fu semee,
Cil qui la cuillete et amee [2]),
2836 Quant des blez qu'espandus avoient
Les espis grevez paroir voient,
Pensent qu'il les recouvreront
Quant mestives aproceront:
2840 Lors prient Dieu qu'il les lor rende
Et qu'il les lor gart et deffende
Qu'en terre ne soient perdus,
Qu'en vain nes aient espandus.
2844 Sa fille eüst sans contredit
Ceres, si com la fable dit,
S'el ne se fust desjeünee.
Puisque la semence est gitee,
2848 Seur la terre avoir la puet l'en
Sans atendre le chief de l'an,
S'ele i est par tant de terme
Qu'el puisse en terre prendre germe.
2852 Li sept grains notent les sept jors

---

1) Nouvelle allusion à la ceinture de Proserpine.

2) Le vers 2835 m'est resté incompréhensible. Peut-être faut-il lire *ont* au lieu de *et*, mais quel est alors le sens du mot qui termine le vers? Ou faut-il considérer *cuillette* comme un part passé et lire *l'a* au lieu de *la*? Est-ce qu'*amer* pourrait être une forme dialectale de *esmer*? On pourrait lire alors: *Cil qui la cuillete ont amee*, et traduire: „Ceux qui ont calculé la récolte".

Qui vont et revienent tousjors [1]),
Aus quelz la graine puet germer
Que l'en fet en terre semer.
2856 Pour sa fille d'enfer soustraire
Et pour le gré de Ceres faire
Vault Jupiter le temps partir,
Quar, qui bien s'i veult advertir,
2860 Autant pert li blez dessus terre
Comme il est par dessouz en serre.
Autel puis dire de la lune,
Qui des sept planetes est l'une,
2864 Qui sans repos et sans sejour
Corent par le ciel nuit et jor:
Pour c' est elle a notre veüe
Egaument reposte et veüe.
2868 Quant elle est en notre emispere,
Lors est elle aveuques sa mere,
Et quant sous terre est repondue,
Si est a son espous rendue.
2872 Ascallaphus, qui l'accusa,
Fu uns clers qui lonc temps musa
Au cours de la lune savoir
Et par estude en sot le voir,
2876 Tant fist et tant s'esvertua.
La lune en chavan [2]) le mua:
C'est uns oisiaus qui de nuis vole,
Et cil iert de nuis a l'escole
2880 Pour aprendre et estudier
Au cours de la lune espier.
— Autre sens puet la fable avoir,
Mieudre et plus acordable a voir,
2884 Selonc l'entencion de cele
Qui emprise avoit la querele
De la desputoison tenir.
Or vueil a son propos venir
2888 Et le sens metre en autre guise.
Ceres denote Sainte Iglise,
Cele qui controuva premiere
L'enseignement et la maniere
2892 De Dieu servir et cultiver
Et des ydoles eschiver,
Et si dona premierement
La loy que tuit comunement
2896 Doivent exaucier et tenir,
Si nous seult paistre et replenir
De fruit de vie esperitable
Et de viande pardurable.

---

1) Les semaines.
2) = chat-huant

2900 Ceste doit bien estre loee
Et exaucie et honoree.
Ceste est bien digne d'avoir los.
Typhoëüs, se dire l'os,
2904 Li jaians qui se vault embatre
Sor les ciex, pour les diex abatre,
Et les chaça jusqu'en Egipte,
Si com la fable le recite,
2908 C'est Jehsu, lumiere devine,
Resplendours de gloire enterine,
Figure aparissant et clere
De la sustance Dieu le pere.
2912 C'est li jaians, se Diex me voie,
Aprestez de corre sa voie,
Qui dou ciel vint premierement,
Puis prist de terre nessement, [1])
2916 C'est de la terrienne cele
Dou ventre a la Virge Pucele,
Dont il, par grant humilité,
Vault prendre nostre humanité,
2920 Qu'il fist des cieulz dame et roïne.
Ce fu cil qui mist en ruïne [2])
Les diex, c'est les fausses ydoles,
Que les gens mescheans et foles
2924 Soloient pour diex honorer,
Servir et criembre et aorer.
C'est cil qui en Egipte ala,
Dont Diex li peres l'apela,
2928 Si fist les ydoles cheoir,
Les cols derompre et pecheoir. [3])
O soi traist ou ciel ses amis.
C'est cil qui sor terre fu mis, [4])
2932 Et que li Juïf clofichierent,
Et come larron le jugierent,
Seul pour ce qu'il les reprenoit
Et pour fil de Dieu se tenoit.
2936 C'est cil qui ses amis gita
D'enfer et de mort suscita,
Et fist en son resordement [5])
Trambler la terre durement.
2940 C'est cil qui par la bouche rent
Ardent flame, dont il esprent
Ses anemis en circuïte,

---

1) = naissance.

2) Les mss. donnent *faine*, *foine*, *rouine*; aucun de ces mots ne donnant un sens ici, j'ai introduit dans le texte le mot *ruine*, cf. le vers 2929.

3) = peceoir = peçoier.

4) Ne serait ce pas un latinisme: *mis* = „envoyé"? J'ai gardé dans ce vers le mot *sor*, contre les mss. B. en C.

5) La Résurrection.

Si com li Psalmistes recite.
2944 C'est cil par cui vint la lumiere
Ou leu puant, plain de misere,
C'est en enfer l'espoëntable.
Pluto denote le dyable
2948 Vil et plain de maleürté,
Roi de tenebreuse obscurté.
Cil vait son regne avironant
Et par le monde roonant,
2952 Pour garder qu' enfers ne dechiee,
Et s'il treuve riens qui li siee,
Qu'il puisse prendre et atraper,
A paines li puet eschaper.
2956 Le dyable em Pergusa vit
Prozerpine, si la ravit
La ou elle o ses compaignetes
Musoit en cueillant les floretes.
2960 Par la valee Pergusa,
Ou Proserpine s'amusa,
Est li mondes signifiez,
Qui deçoit les desaviez.
2964 Proserpine, par verité,
Puet noter nostre humanité,
Qui s'acoustume aus mortelz vices
Et muse aus mondaines delices,
2968 Qui sont vaines et variables
Trancitoires et decevables
Plus que flours qui au main florist,
Au soir chiet et seche et perist.
2972 Quant Pluto voit que l'ame muse
Aus vains delis dont elle abuse
Si se paine dou decevoir,
Il la veult pour espouse avoir,
2976 C'au dyable est l'ame promise
Qui sa cure en mal fere a mise,
Et se il est qu'en pechié chiee,
Lors est l'ame en enfer jugiee
2980 A manoir pardurablement
Et ravie soudainement.
Venus fist fere la rapine,
Quant Pluto ravist Proserpine,
2984 Quar par voluptueuse vie
Est l'ame a dampnement ravie,
Et sor tous les vices dou monde
C'est li pechiez qui plus habonde
2988 Et qui plus fait de gens perir,
D'ames perdre et de cors morir,
Et qui plus fet de gent dolente.
A Cupido son fil se vente
2992 De sa force et de sa poissance

Venus, et voire est sa vantance,
Quar trop est grans sa seignorie
Et sa poissance et sa mestrie.
2996 Amours tient pris en ses roisiaux
Poissons et bestes et oisiaux
Et toute humaine creature.
Tuit sont pris au las de luxure.
3000 Tous li mons est a lui sousmis.
Voire? Certes, mains des devins
Sont tuit obeïssant a lui.
A paines treuve l'en nullui
3004 Qu'amours ne joustise et mestroit.
Tout tient Venus en son destroit
Et pluiseurs met a dampnement.
En ce cruel embrevement,
3008 Ou Pluto ravist Proserpine,
Churent les flors a la meschine,
Dont elle fu plus esmeüe
Que de soi, que veoit perdue.
3012 Tant estoit nice et simple lors,
Que mains ama li que ses flors.
Quant dyable veult ravir l'ame
Pour porter en l'infernal flame,
3016 Elle pert les mondains delis,
Qu'ele avait a son oeus eslis,
Et plus la destraint et angoisse
L'ire et la dolours et l'angoisse
3020 Qu'ele a des biens dont el se part,
Qu'ele avoit eslis a sa part,
Que la paours de la grant paine
Qui là l'atent ou cil la maine.
3024 Trop l'a dyables desjuglé
Et trop a le cuer avuglé
Qui pour vain delit transitoire
Dampne s'ame et pert la grant gloire
3028 Qui durra pardurablement.
Cyane note esmouvement
De mauvese temptacion.
Lors chiet en dissolution
3032 L'ame et sa çainture a perdue,
Quant elle est temptee et vaincue
A fere aucun mortel pechié,
Et lors, puis que l'ame a pechié,
3036 Elle est ravie et mise a mort
Esperitel, puis qu'el s'amort
A vivre dissoluement,
Mes Ceres ententivement
3040 A sa fille cerchie [1]) et quise.

[1]) J'ai laissé à cette forme l'accent sur le i, comme c'est tres souvent le cas à la rime dans notre texte. Le même cas se présente p. e. au vers 3063.

Ceres denote Sainte Yglise,
Qui les ames cree et reforme,
Et lor done nouvelle forme,
3044 Et paist bonement, sans envie,
Dou pain de pardurable vie.
Ceres quiert sa fille perdue.
Trop est dolente et esperdue
3048 Nostre Mere, nostre Norrice,
Quant l'ame fet, par sa malice,
Qu'ele est fors mise de sa main,
Si la vait querant soir et main,
3052 Et veult en droite verité
Radrecier nostre humanité,
Que dyables a forviee
Et par sa fraude cunchiee.
3056 Brandons a deus, por miex veoir
A soi garder de forsveoir, [1])
Quant elle oirre par nuit obscure.
Li dui brandon sont l'Escripture
3060 Dou Viez et dou Nuef Testament,
En quoi sont li enseignement
Dont l'Iglise est endoctrinee
Adrescie et enluminee.
3064 Par ceulz nous adresce et avoie
Sainte Yglise et moustre la voie
Que nous devons sivre et tenir,
Se droitement volons venir
3068 A la grant gloire ou nous tendons.
C'est la lumiere et li brandons
Qui nous garde de forsveoir,
De trebuschier et de cheoir
3072 Aus granz obscurtez d'eresie,
Qui l'oscure nuit signifie.
Ceres, sans fere nul sejour,
Quiert Proserpine nuit et jor,
3076 Qu'en tous temps, en toutes saisons
Est Sainte Yglise en oroisons.
Des le dimence au sámedi,
A prime, a tierce et a midi,
3080 A none, a vespres, a complie,
A matines, et Dieu souplie
Qu'il vucille a droite verité
Radrescier notre humanité.
3084 Ceres pour le travail a soi, [2])
Qu'adez convoite traire a soi
Sainte Yglise et veult metre en voie

---

1) = fourvoyer. La même forme au vers 3070. Au vers 3054 se trouve la forme „forvier," comme aussi p. e. au vers 3181.
2) = soif.

Ceulz que li deables forsvoie.
3088 Les errans pense a ravoier.
Ceres, pour sa soif apaier,
Vient en la meson de Messie,
Qui li donna douce boillie.
3092 Messie est Diex, nostre Sauverres,
A cui doit corre tous pechierres
Qui convoite son sauvement.
Cil l'abeverra doucement
3096 De douz bevrage delitable,
De sapience saluable,
Destempree de verité,
Boillie ou feu de charité.
3100 Qui de cest douz boivre est peüs
Est rassasiez et embeüs.
Ou nombre est des boneürez.
Diex est par vieille figurez:
3104 „Vieille" c'est „sans nouveleté":
Diex regne em pardurableté
Sans fin et sans commencement.
Sa meson estoit humblement
3108 Assise, et d'umble couverture,
Quar, a tesmoing de l'Escripture,
En cuer humble, en contriction
Devote a Diex sa mension.
3112 Tout ensi com Ceres bevoit
Le douz bevrage qu'ele avoit,
Un enfes durs et de put'aire
L'escharnissoit, et par contraire
3116 Gloute et enfrume l'apela.
Ceres dou bevrage qu'ele a
L'a feri parmi le visage,
Et par la force dou bevrage
3120 Devint uns vers tous vairolez.
Or vous dirai, se vous volez,
Qui est l'enfes qui par folie
Gabe Ceres et contralie:
3124 C'est Signagogue l'avuglee,
La sote, la maleüree,
Qui Sainte Yglise seult despire.
Bien est cil enfes qui s'empire
3128 Ne son miex ne set aviser,
Et qui plus veult le mal priser
Que le bien. Teulz est Signaguogue,
Qui tant est orgueilleuse et rogue
3132 Que Dieu, son pere et son seignor,
Ne deigne fere nulle honor,
Ains le mesconnoist et forsnie
Par orgueil et par felonie
3136 Aussi comme enfantine et sote,

Si tient Sainte Yglise pour glote,
Pour traïe et pour deceüe,
Seul pour ce qu'ele est embeüe
3140 Dou douz bevrage Jhesucrist.
Li douz boivre sont li escript
Ou sont li Dieu commandement,
Par quoi Diex amiablement
3144 Nous rassaie et si nous avie
A la voie de sainte vie.
Sainte Yglise de son bevrage
Feri Signaguogue ou visage,
3148 Quar par les fais meïsmement
Dou Viez et dou Nuef Testament
Et par les Escris li arguë
Que Signaguogue est deceüe,
3152 Si la conclut par raison vive,
Mes Signaguogue, la chetive,
Delesse la voire clarté,
Si vague en dampnable obscurté,
3156 Et veult la verité repondre,
Et, pour ce qu'el ne set respondre
Ne ne deigne otroier la letre,
Diverse sentence i veult metre,
3160 Toute contraire a verité,
Et plus a variableté,
Plus fraude et cavillacions
En ses fausses evacions
3164 Qu'il n'a ou ver goutes ne poins,
Qui tant est vairolez et poins.
Quant ot Ceres, c'est Sainte Yglise,
Par tout le mont sa fille quise,
3168 Si s'en revint par Siccan'e,
Qui „seche terre" signifie,
C'est sec cuer sans humidité
De piteable charité,
3172 Qui est en ame pecherresse
Que Dyables tient et copresse.
Sor Cyane s'est arrestee .
Ceres, et, s'el ne fust muee,
3176 Dit li eüst et fet savoir
De Proserpine tout le voir,
Mes au signe de la corroie
S'aperçut Ceres toute voie
3180 Que Proserpine estoit ravie,
Quar, puis que l'ame se forsvie
Et chiet en dissolucion
Par mauvese temptacion,
3184 L'en la puet jugier pour perdue.
Lors est l'ame si corrompue
Qu'ele ne puet fructifier.

Nulz n'i porroit actefier
3188 Semence qui a bien venist.
La secheresce la honist,
Et la durtez de sa malice,
Et la grans ardours d'avarice,
3192 Qui les cuers eschaufe et atise,
Et le chardon de convoitise,
La pluie et la noif de tritesce,
Et la froidure de peresce.
3196 Li grans aiguerres de luxure
Li tault sa bone atempreure.
Envie espineuse et poignant
Vait le fruit de l'ame estraignant.
3200 Nielle de superfluité,
Vens d'orgueil et de vanité
Font si la semence avorter
Qu'el ne puet nul bon fruit porter,
3204 Tant est l'ame seche et brehaigne,
Et, s'il avient que fruis i vaigne,
Dyables trangloute et devoure
Quanque la l sse ame laboure,
3208 Et tous ses biens fais li efface,
Si que ja de bien qu'ele face
N'acquerra fructueus loier.
Li buef morent et li bovier
3212 Qui dou vice sont entechié,
Quar li biens qu'on fet em pechié
Sont mort et ne pueent fruit fere
Saluable ne l'ame trere
3216 A pardurable sauvement,
Se l'en muert sans repentement,
En mortel pechié, c'est la voire.
Pour quant nulz ne se doit recroire,
3220 Com bien qu'il se sente entechié
De vice ou de mortel pechié,
De bien fere ou de bien ouvrer,
Quar, tout ne puisse il recouvrer
3224 Par bienfez vie pardurable,
Si li sont il moult profitable
Et moult de biens en puet aquerre
Qui le font des biens de sor terre
3228 Au monde riche et habondant,
Si vont ses pechiez retardant,
Qu'il n'est pas si pres de mal fere,
Si le font de pechié retraire,
3232 Et le mainent a repentance,
Si abriegent sa penitance,
Et sont pour lui vers Dieu le pere
Advocat, si li font priere
3236 Qu'il le mete en voie de grace

Et des pechiez pardon li face,
Et, s'il muert sans confession
Et l'ame sans redempcion
3240 Soit a la mort d'enfer jugiee,
Par eulz est la paine abregiee
Que la pecherresse ame atant.
Trop est dont folz qui jusqu' atant
3244 Qu'il soit en l'estat d'ignocence
Se retarde, par negligence,
De bien ouvrer et de bien faire,
Quar nulz homs ne se doit retraire,
3248 Ains doit estre en toutes saisons
Em priere et en oroisons
Que Diex le maint a repentance,
Si face aumosne et abstinance,
3252 Quar l'aumosne estaint le pechié.
Par tout avoit Ceres cerchié
S'ele peüst trouver sa fille,
Mes ne li vausist une bille
3256 Sa queste, ançois l'eüst perdue,
Mais Arethusa l'ot veüe
En enfer, ou cele iert en serre,
Quant elle escalorjoit sous terre.
3260 Cele l'en dist voire nouvele,
Par quoi Ceres ot puis la bele.
Arethusa, selonc la fable,
Fu dite une iaue escalorjable,
3264 Qui en Elyde naist et sourt
Et par conduis sous terre court
Jusqu'en enfer parfondement,
Et la voit elle apertement
3268 Les œuvres qui sont occultees,
Et par lui sont manifestees.
Arethusa vit Proserpine
Estre en enfer dame et roïne,
3272 Et a sa mere l'encusa.
La riviere d'Arethusa
Aime Alpheüs et moult l'a chiere. [1])
Alpheüs c'est une riviere
3276 Qui court par un des bras de mer
Sans ses iaues amertumer.
Ces deus yaues corent ensamble.
Par Arethusa, ce me samble,
3280 Puis noter voire penitance,
Contriction et repentance,
Cler cuer et nete entencion
De faire satifacion

[1]) Remarquez que l'auteur ne racontera que plus tard (3505, suiv.) l'histoire de cet amour.

3284 Et desir de rejehir voir
Que li pechierres doit avoir
Qui veult avoir remission.
Moult est bone confession
3288 Et moult est precieuse et chiere.
Elle est comparee a riviere
Par diverses proprietez
Qu'ele a samblans aus qualitez
3292 De l'iaue. L'eve est nete et pure
Et netoians de toute ordure:
Autresi doit confession
D'ordure et de pollucion
3296 Netoier l'ame pecherresse
Qui de ses pechiez se comfesse
Purement, sans ypocrisie.
Par ceste est l'ame netoïe.
3300 Teulz doit estre confession:
Pure et sans simulacion
Et parant jusqu'au cuer parfont,
Quar, si com l'en puet jusqu'au font
3304 De l'iaue clere aval veoir,
Autresi se doit pourveoir
Cil qui leaument se confesse
Qu'en sa conscience ne lesse
3308 Ordure nulle ne vilté
Ne nulle abhominableté,
Fet ne pensé qui Diex desplace
C'au confessour savoir ne face,
3312 Sans riens couvrir, sans riens celer,
Ains doit tout dire et reveler,
Pour avoir de tout medecine.
Estre doit une et enterine
3316 Et leaus la confession
Et voire, sans amixtion
De chose qui ne face a dire,
Si doit tel confessor eslire,
3320 Pour manifester ses secrez,
Qui preus soit et sage et discrez
A connoistre l'enfermeté,
Et qui selonc la qualité
3324 Des pechiez li doinst penitance,
Et s'il a ferme repentance
Sans espoir de torner ariere,
A l'example de la riviere
3328 Qui aval court sans retorner,
Se doit fermement atorner
O cuer humble, o contriction
Devote, o ferme entencion,
3332 A fere ce qu'il li encharge,
Ne ja n'en tiengne a grief la charge,

Mes sa penitance en gré face,
C'est l'iaue, qui monde et efface
3336 Toute ordure et toute vilté
Et toute abhominableté
Qui l'ame peüst entechier.
Avoir doit cest bevrage chier
3340 Li pechierres qui muert de soi,
C'est la douce yaue qui de soi
Fet les morans a santé traire
Et les ames d'enfer retraire.
3344 C'est cele qui misericorde
Empetre, et met pais et concorde
Entre l'ame et son creatour.
Par ceste trouva le retour
3348 Ceres de sa fille ravie.
Par ceste vient de mort a vie
L'ame qui par l'art dou diable
Est jugiee a mort pardurable.
3352 C'est Arethusa la riviere,
Qu'Alpheüs aime et tant a chiere.
Alpheüs c'est Diex voirement,
Qui est chiez et commencement
3356 Et fontaine dont tous bien sourt.
C'est li flueves qui par mer court
Sans ses iaues amertumer.
Le monde entent l'on par la mer,
3360 Qui tous est plains d'esmouvement,
D'amertume et d'ondoiement,
Ou Diex ot conversacion
Sans mondaine corrupcion,
3364 C'onques n'ot son cors entechié
De l'amertume de pechié.
Quant fu certaine Sainte Yglise
De sa fille, qu'ele ot tant quise,
3368 Qu'ele iert en l'infernal cloison,
Ou ciel monta por oroison,
Si com pitiez li avoia.
Devant Diex vint, si li proia
3372 Que sa fille li fust rendue.
Fet li eüst sans atendue
Sa fille rendre cuitement,
Mes elle s'iert celeement
3376 Dou fruit d'enfer dejeünee.
Ascalaphus l'ot encusee,
Qui des sept grains li vit mengier,
Si vault son retour chalengier.
3380 Ascalaphus c'est li deables,
Li traïtres, li decevables,
Qui fet par sa decepcion
Cheoir l'ame en temptacion,

3384 Tant c'aucun mortel pechié face:
Lors la prent et saisist et lace,
Si ne la lesse redrecier
Ne ses biens fais bien adrecier.
3388 Les sept grains sont les sept pechiez,
Dont qui c'onques est entechiez
La mort pardurable i encourt,
S'Arethusa ne le secourt,
3392 S'il n'en vient a confession
Et face satifacion.
Diex, notre peres secorables,
Misericors et piteables,
3396 Qui plus veult la convercion
Des gens que la dampnacion,
Juges qui a leal mesure
Veult rendre a chascun sa droiture,
3400 Qui vit la supplication
De l'Iglise et l'afliction
De l'ame qui devotement
Veult venir a amendement,
3404 Preste de penitance faire,
— D'autre part vit son asversaire,
Le Diable, l'accuseour,
Qui trop li fesoit de paour
3408 Et veult son retour empechier
Pour ce qu'il l'a veü pechier —
Cil, [1]) qui miex veult le sauvement
De l'ame que le dampnement,
3412 Puisqu'ele vient a repentance,
Par diffinitive sentence
Parti le temps, et dist, par droit,
Que l'ame en torment remaindroit
3416 Une piece et s'espurgeroit
Et sa penitance feroit
Des sept grains qu'ele avoit mengiez,
C'est des sept creminaux pechiez
3420 Dont elle estoit ains entechie,
Et, quant el seroit espurgie,
Si s'en istroit de purgatoire,
Pour estre em pardurable gloire
3424 Aveuc l'Iglise trihunphant.
Ensi ot Ceres son enfant,
Si fu lie et plaine de joie,
Mes Proserpine toute voie
3428 Aschalaphus, qui l'encusa,
De l'iaue infernal arousa
Si le fist chavan ort et vis.
Aschalaphus, ce m'est avis,

[1]) C'à-d. Dieu, (qui est le sujet de la phrase, au vers 3394).

3432 Li vils diables la jangole,
C'est li chavans, qui de nuis vole
Aus tenebres d'iniquité.
Cil het lumiere et verité.
3436 Trop est vilz et abhominables,
Horribles et espoëntables,
Si fet mortelment a haïr,
Quar cil qui li veult obeïr
3440 Et qui oit par consentement
La vois de son eschaufement,
La mort pardurable en desert.
Tel desserte en a qui le sert.
3444 Par sa langue vilz et vilaine
Fu mis a dolereuse paine
Aschalaphus et fu fresoie
Ou jardre ou chavans toute voie.
3448 Bien ot cil paine desservie
Par sa mauvese jenglerie,
Quar il encusa Proserpine.
— Mes quant Pluto fist la rapine

Ici l'auteur place l'histoire des Sirènes (vs. 3451–3483 = Mét. V, 551–563.

3452 De lui, qui cueilloit les floretes,
Elle avoit o lui compaignetes,
Qui la quistrent par tout le mont.
Tant vaguerent qu'aval qu'amont,
3456 Que tout le monde avironerent.
Quant en terre ne la troverent,
Si requistrent les damoiseles
Aus diex qu'eles eüssent elles [1]),
3460 Et li diex firent lor requestes.
Maintenant orent eles prestes
Pour mieux acomplir lor voloir,
Puis ont fet maint home doloir.
3464 Encor quierent parmi la mer
Cele que tant porent amer,
Et encore ont formes humaines:
Cestes apele l'on Seraines
3468 Fausses, plaines de decevances.
Trois sont, de diverses samblances.
Deceüz ont mainz damoisiaus.
Forme humaine et forme d'oisiaus
3472 Ont les deus, l'autre de poisson,
Si chantent en toute saison
Toutes trois acordablement
Et moult melodieusement,
3476 L'une en harpe, l'autre en buisine
Et la tierce en vois femeline.
Par lor douces vois en chantant
Vont les notoniers enchantant.

---

1) = „ailes", comme au vers 3461.

3480 Les navies vont atraiant
Et les maroniers abeant,
Tant qu'en la mer les font noier
Et lor navies peçoier.
3484 — Or vous voudrai faire assavoir
Quel sens puet ceste fable avoir.
Les compaignes que Proserpine
Avoit ou tems de sa rapine
3488 Notent les mondaines delices
Emmellees aus morteulz vices,
Qui l'ame amusent et atraient
En la mer dou monde et delaient,
3492 Si qu'ele ne viengne a droit port
Plain de saluable deport,
Et la trebuschent jusqu'au fons
D'enfer et d'abisme parfont.
3496 Tel delit sont vain et muable,
Transitoire et escalorjable:
Pour ce fu faint qu'el aient eles,
Si ont visage de puceles
3500 Pour ce que nul bon fruit ne font.
Trop se deçoit, trop se confont
Qui a ces vains delis s'amuse,
Quar nulz n'i puet tendre la muse
3504 Lonc temps que s'ame n'i perille.
— Ore a Ceres trouvé sa fille.
Ore est lie et plaine de joie.
Ore a faim et desir qu'ele oie
3508 Come Arethusa fu fontaine
Et pour qu'ele habite en ce raine
Plus qu'en Helide, ou el fu nee.
La dame a sa teste levee
3512 D'enmi sa fontaine parfonde
Et de ses cheveulz abat l'onde,
Puis dist a Ceres, sans demour,
D'Alpheüs l'ancienne amour.
3516 Lors se turent et aresterent
Les yaues et lor dame escouterent.
„Un temps fu qu'en Achaie estoie
Chasseresse et m'entremetoie
3520 Des forez cerchier pour i tendre
Les rois aus sauvecines prendre.
Je fui bele et los en avoie.
Non pourquant poi m'i delitoie,
3524 Ains ting a honte et a diffame,
Come fort, come prodefame,
Ce dont se suelent resjoïr
Celes qui bien vuelent oïr
3528 Qu'eles soient plaisans et beles.
Je n'oi cure de teulz nouveles,

Allégories (jusqu'au vers 3504).

Vs. 3505—3647 = Mét. V, 572—641 (Arethusa).

V, 574.

Ains tenoie a grant deshonor
Ce qu'en tient ore a grant honor.
3532 Un jour, bien me samble, venoie
Dou bois de Stiphale, ou j'avoie
Chacié, si fist chault en esté.
Je fui lasse, et la lasseté
5336 Doubla la chalour que j'avoie.
Une yaue trouvai clere et coie,
Sans chief, qui sans bruiçon coroit,
Si simplement que n'i paroit,
3540 Et peüst on conter ou fons
Les cailletes dou gué parfont.
Marsauce [1]) et pueplier qui croissoient
En la rive umbre li fesoient,
3544 Si ving a cele iaue erroment,
Si i moullai premierement
De mes piez l'orteil et la plante,
Puis i moullai, sans nulle atante,
3548 Mes jenoulz jusqu'a la jointure.
Quant vi la bone atempreüre,
Ne me suis pas a tant tenue,
Ains me despouillai toute nue,
3552 Si mis mes dras en un sauçoi, [2])
Et nue en l'iaue me lançoi, [3])
Pour chacier le chaut que j'avoie.
Dementres que je me lavoie
3556 Et que je m'aloie jouant
Parmi la riviere en noant,
Nuete, et par l'iaue gitoie
Mes deux bras, dont l'iaue batoie,
3560 Ne sai quel murmure j'oï.
Paour oi grant, si m'enfoï
A la rive dont plus prez iere.
Alpheüs d'emmi sa riviere
3564 Prist a crier a sa vois roie
Et demandoit ou je coroie,
Quar je coroie voirement,
Toute nue et sans vestement:
3568 Ma robe estoit sor l'autre rive.
Tant plus m'enchauce et plus m' avive
Et plus crut l'amour qu'il avoit,
Et pour ce que nue me voit
3572 Je li sambloie estre plus preste.
Ensi coroie sans areste,

---

1) A écrit „Marcance", comme le fait aussi le manuscrit de l'Arsenal, d'après lequel Godefroy cite toujours les vers de l'*Ovide Moralisé*. La faute a été corrigée au tome X, s. v. „marsault" ou „marsaux".
2) = saussay (ms. C) ou salsay (ms. B); mod. „saussaie".
3) = lançai.

Paoureuse et pleine d'esmoi,
Devant celui qui aprez moi
3576 Se hastoit de sivre ma trace,
Plus c'ostours qui colombe chace.
Je corui tant qu' Orchomenon
Passai, Sophide et Cillenon. [1])
3580 Passai les pors de Menalin,
Erymenton et puis Elin [2]),
N'il n'iert pas plus isniaux que gié, V, 609.
Mes plus tost oi le cors gregié
3584 De travail, ne tant ne pooie
Traveillier, que plus foible estoie.
Il fu homs, si pot plus durer
S'alaine et miex pot endurer
3588 Le travail que je ne fesoie,
Et non porquant je m'en fuioie
Par champs, par terres et par plains
Et par haulz mons de roiches plains,
3592 Par leus ou n'avoit point de voie.
Avis me fu que je veoie,
Par le soleil qui fu deriere,
A mes piez son ombre, et voirs iere,
3596 Quar le son de ses piez ooie,
Et son alainement sentoie,
Qui souffloit les crins de mon chief.
Trop fui douteuse et a meschief,
3600 Si dis: „Dyane, dame chiere,
Done aïde a ta chamberiere.
Prise sui se je n'ai secours.
Je sui lasse et ne puis le cours
3604 Plus souffrir ne plus traveillier.
Ja me soloies tu baillier
A porter ton bon arc turquois,
Tes saietes et ton tarcois".
3608 Dyane, de pitié meüe,
Couvri moi d'une espesse nue,
Si que cil ne me pot veoir.
Li diex commence a torneoir,
3612 Si me quiert entour la nublesce.
A grant paour, a grant destresce
Fui lors, quant prez de moi le soi.
De paour muer ne m'osoi,
3616 Ne plus que la brebis qui sent
Entour soi le leu fremissent
Qui espie entour la cloison,
Ou li lievres qui ou boisson
3620 Se cele et l'abai des chiens oit.

---

1) „.... Orchomenon Psophidaque Cyllenenque" (V, 607).
2) „Maenaliosque sinus gelidumque Erymanthon et Elin" (V, 608).

Alpheüs, qui bien se pensoit
Que j'estoie en la nue enclose,
Me cerche et aironne et n'ose
3624 Eslongier le leu ne la nue.
Je, qui estoie enclose en mue
Et tout jors cremoie estre prise,
Fui de froide suor pourprise
3628 Par tout le cors, et tant jetoie
Que, quelque part que je mouvoie
Mon pié, la terre iert arousee.
De mes crins cheoit grant rousee.
3632 Que feroie longue atendue?
Plus tost fui muee et fondue
En iaue que je ne conte ores.
Li diex qui m'amoit m'aime encores,
3636 Et la forme qu'il avoit prise
D'ome por m'amor a jus mise,
Et pour soi joindre a moi seviaux
S'est tornez en ses propres eaux,
3640 Si assambla s'iaue a la moie.
Dyane, pour moi fere voie,
Rompi la terre et parfonda,
Ou ma riviere s'affonda,
3644 Si vois soz terre escalorjant,
Sans apparoir a nulle gant,
Jusqu'en Artige [1]), ou gis a plain.
Pour l'amour de ma dame l'ain.
3648 — Or vueil ceste fable exposer. Allégorie (jusqu'au vers 3746).
Par Arethusa puis gloser
Penitance et voire confesse.
C'est la pucele chaceresse,
3652 Qui des obscures repostailles
Des parfons cuers et des entailles
Des gens chace la sauvecine
De pechié. C'est la fort mecine
3656 Qui tant est bele et amiable,
A Dieu plesant et agreable.
C'est cele qui ne se delite
En vain los qui riens ne profite
3660 Ains est damajables a l'ame,
Si tient a honte et a diffame,
A reproche et a deshonor
Ce que maint tiennent a honor
3664 Qui se vantent de lor bone œuvre.
Voire confesse cele et cuevre
Ses biens fais et honte en avroit,
Qui par sa bouche le savroit.
3668 Ses biens fais doit taire et lessier

[1]) Ortygia.

Cil qui bien se veult confessier.
Cil n'est mie de grant savoir
Qui recorde, pour los avoir,
3672 Ses biens fais. Il n'apartient mie
A vrai confessant qu'il le die,
Mes, s'il est par l'art dou maufé
D'aucune malice eschaufé,
3676 Pour soi purgier de tout pechié
Viegne a la fontaine sans chié,
C'est Dieu, qui netoie et escure
Vrai repentant de toute ordure,
3680 Et li done assouagement
Contre le mal eschaufement
De pechié par ablucion
De l'iaue de confession.
3684 La s'aille baignier qui se sent
De bien fere las et pesent,
Pour soi resforcier a bien faire,
Si doit despoullier et soustraire
3688 La vesteüre de malice,
Et souspendre sa viez pelice
Au marsauce de repentance,
Et desnuer sa consciance,
3692 Et tout ses vices reveler,
Si die tout, sans riens celer,
Mot a mot, ordeneement:
Les pensees premierement,
3696 Et puis les dis et puis les fais
Dont il se sent vers Dieu mesfais.
L'ame qui ensi le fera,
Damediex li envoiera
3700 Sa grace et son saint esperite,
Qui l'ame repentant visite,
Et l'apele a sa sainte amour,
Et de sa divine cremour
3704 La remplist, tant qu'ele s'apreste
De corre et d'aler sans arreste
A la rive de penitance,
Et fuit la divine vengance
3708 Par voire satifacion,
Corans par bone affection,
Nete et nue, sans couverture,
De tout pechiĕ, de toute ordure,
3712 Com cele qui ses pechiez lesse
Sor l'autre rive de confesse,
Qui a non „voire penitance".
Ensi la sainte ame s'avance
3716 Par les plains champs de verité,
Par les roiches d'aversité,
Et tous jors cort par bne ouvraigne

Tant que misericorde ataigne,
3720 Et quant plus cort, et plus l'empresse
Diex, qui l'aime et pas ne la lesse
Assegurer en vaine huidive,
Mes plus l'aguillone et avive
3724 Au cors aflire et traveillier
Par jeüner et par veillier,
Tant come il puet, et plus encors.
Quant li repentans voit son cors
3728 Foible et las a paine souffrir
Que l'esperis li seult offrir,
Qui double la vengance et l'ire
Damedieu, si plore et souspire
3732 Et vait tous en lermes corant,
Si prie et apele en plorant
La misericorde et la grace
De Dieu, qui tout cœuvre et efface
3736 Souz la nue d'oblivion
Ses pechiez, et remission
Li fet par sa misericorde,
Tant qu'a lui s'apaise et acorde,
3740 Si li vait influant sa grace.
Ensi voire confesse efface
Les pechiez dont l'ame iert chargie.
Par s'aïde est l'ame espurgie,
3744 Et traite d'infernal prison,
Et mise a sauve garison,
Es cieulz, en joie pardurable.
— Si com vait recordant la fable
3748 A Ceres sa fille trouvee,
Par Arethuse recouvree.
Ore est lie et plaine de joie.
Par l'air acquieut sa droite voie,
3752 Si est en Athaines venue,
Couverte d'une clere nue.
Le monde vit de fain perir.
Pitié l'en prist. Pour le guerir
3756 Et pour les gens rassasier
Vault Tritolemon envoier
Por porter sa semence au monde,
Dont la blee croisse et habonde,
3760 Si la mande en terre semer.
Sans toucher a terre et a mer
S'en vait cil en char que traioient
Dui serpent, qui par l'air voloient,
3764 Si porte au monde la semence
Par cui la gent ont habondance
Et multepliement de blee.
Cil raempli mainte contree

Vs. 3747—3803 = Mét. V, 642—661 (Triptolème et Lyncus).

3768 Qui lonc temps ot jeüe en fliche. [1])
Passa par Europa la riche,
Vint en Sithe [2]) et la vault descendre
Et sa semence illuec espendre.
3772 Chiez le roi vint pour hostel querre.
Lincus fu rois de cele terre.
Lincus li demande et enquiert
Dont vient, ou vait, qui est, que quiert.
3776 Cil dist: „Je sui d'Athaines nez,
Si ai trespassez mains regnez
Et sui venus sans pié par terre,
Et par mer sans navie querre.
3780 Je vole par l'air a bandon,
Si pors le profitable don
De Ceres, deesse de blee,
Par cui la terre est sorcomblee
3784 Et plaine de riche habondance.
Je porte la douce semance
Par cui le monde est soustenus.
Pour ceste cause sui venus
3788 Que ta terre en soit replevie."
Rois Lincus en ot grant envie.
Pourpensa soi de grant malice.
Pour lui soustraire cest office
3792 Pensa qu'il le herbergeroit
Et en dormant l'estrangleroit.
Murtri l'eüst, je n'en dout mie,
Mes Ceres, sa dame et s'amie,
3796 Li sauva sa vie et sa teste,
Si fist le roi muer em beste
Qui tant a la lumiere aguë
Que les murs passe sa veüe [3]).
3800 Cele beste est „lins" apelee.
Ceres, sans plus de demoree,
Renvoie au monde son sergant
Pour porter ses dons a la gant.
3804 — Or vous dirai, selonc l'istoire, **Allégories (jusqu'au vers 3903).**
Comment ceste fable fu voire.
Jadis, si com l'estoire afiche,
Fu une poissans dame et riche,
3808 Qui moult ot blez en sa saisine.
En son temps fu une famine,
Qui toute la terre afamoit,
Mes par les blez que celle avoit
3812 Fu la terre rassasiee.
Cele fu sage et vesiee,

---

1) = friche.
2) „.... Scythicas advertitur oras" (V, 649).
3) Ce détail n'est pas dans Ovide.

Si controuva premierement
Mesure a livrer justement
3816 Ses blez pour tel fuer, tel mesure.
De lui vint l'us, qui encor dure,
Que maintienent cil blaatier.
La dame ot un sien grenetier,
3820 Un general procureor,
Qu'ele fist mestre et vendeor
De tous les blez de ses greniers
Et receveour des deniers,
3824 Si l'envoioit par mi la terre
Ses blez vendre et ses deniers querre.
Tritolomus l'apeloit on.
Cil vint chiez le tirant felon,
3828 Chiez roi Lincus, qui par envie
Li vault fere perdre la vie,
Mes cil, pour sa vie achater,
Li vault si largement prester
3832 Des blez dont il ot la saisine,
Qu'il le traist de toute famine
Et plus. Tel largesce en avoit
Lincus, qui largement bevoit,
3836 Que, pour defaute d'autre boivre,
En fesoit cervoise a son boivre.
Lins est une beste bevable:
Pour ce fu faint, selonc la fable,
3840 Que Ceres le fist lin sauvage,
Quar Lincus fesoit le bevrage,
C'est la cervoise qu'il fesoit
Des blez dont largement avoit.
3844 — Allegorie i puet avoir
Pour la fable amener a voir.
Quant Jhesus, ou tous biens habonde,
Li crierres de tout le monde,
3848 Ot delivré, par sa franchise,
L'ame, que Pluto tenoit prise,
Et raeint nostre humanité,
Aus cieulz en immortalité
3852 S'en monta couvers d'une nue,
Sans querre nulle estrange aïue
Fors que de sa double sustance,
Qu'il joint en une seule essance
3856 Et coupla par vertu devine.
En terre vit la grant famine,
C'est le desir que cil avoient
Qui en Jherusalem estoient
3860 Atendant son saint paraclite.
Tramist lors le saint esperite,
Qui ses desciples raempli
De grace, et tuit li raempli

3864 De s'amour et de sa bonté
Furent si d'une volenté,
D'un cuer, d'une ame et d'un plesir,
Que tuit ardoient d'un desir
3868 Et d'une amour a quoi tendoient.
Par tout le monde s'espandoient,
Portant la semence devine
Pour traire les gens de famine.
3872 La famine est la non sachance
Et le default de la creance
Que Sainte Yglise garde et tient,
C'est la semence qui soustient
3876 Et repaist l'ame et rassasie
Dou pain de pardurable vie
Et la famine rassouage.
Par le tirant au cuer sauvage,
3880 Qui vault murtrir le messagier
Que Ceres ot pour alegier
La famine au monde envoié,
Sont li tirant signifié
3884 Qui les Apostres enchassoient
Et les Disciples qui nonçoient
Au monde la sainte semence
De la crestienne creance,
3888 Dont Diex, par sa misericorde,
Vault les aucuns traire a sa corde
Et de sa grace enluminer,
Entroduire et endoctriner
3892 En sa creance et en sa foi,
Si lor fist lessier lor bouffoi
Et lor mauvese entencion,
Si fichierent lor vision
3896 En savoir les secrez celestres,
Si com fu Sains Pols, nostre mestres,
Qui primes fu persecutours
De Sainte Yglise, et puis tutours.
3900 Cil fu lins sages et discrez
A veoir les devins secrez,
S'ot le cuer ardant et levable
De sapience saluable.
3904 — Dessus vous ai conté le conte,
Si com la Muse le raconte
Qui a Pallas dist et recorde
La controverse et la discorde
3908 Des neuf Muses de la montaigne
Et des pies qui, par engaigne,
Vindrent contre elles mouvoir tence,
Puis dist que par droite sentence
3912 Fu regardé que droit avoient
Celes qui Elicon tenoient,

Vs. 3904—3935 = Mét. V, 662 – fin (Pierides).

Et qu'ele [1]) ot par droite raison
Vaincue la desputoison.
3916 Les vaincues le contredirent,
Et par affis les envaïrent,
Si les prirent a blaistengier.
Ne porent souffrir le dangier
3920 Ne les affis des jenglerresses
Les neuf Muses, les vainquerresses,
Ains les ont por lor jengleries
Toutes neuf muees em pies,
3924 Ce sont oisel gairiolé,
De noir et de blanc piolé.
Encor vont jangoullant les pies,
Si sont plaines de jengleries,
3928 Et tienent l'ancien langage
Si parlent encor par usage,
Si oïstes la desraison
De celui [2]) qui en sa maison
3932 Vault les neuf Muses violer,
Et comme [3]) orgueulz le fist voler,
Quant pour les sivre s'encrucha
Sor la tour, dont il trebuscha.
3936 — Tele allegorie puis metre Allégories.
Et tel sentence en ceste letre.
Quant Pallas, devine sagesce,
C'est Jhesucris, qui l'ame adresce
3940 En bones operacions,
Ot vaincu les temptacions
Dou monde, et sa char ot livree
Pour l'ame qu'il ot delivree
3944 D'enfer et des las au Diable
Et des mors de mort pardurable,
Si la traist de la chartre olent,
Si s'en ala, par l'air volent,
3948 Aus cieulz, sor une clere nue.
Joyeux furent de sa venue
Les neuf ordres angeliaus.
La siet li mons celestiaus,
3952 Li mons Dieu, li mons piteables,
C'est Paradis li delitables,
Ou Diex maint en eternité.
La siet la Sainte Trinité,
3956 Qui est vive et voire fontaine
Qui de philozophie est plaine,
D'amour et de discrecion.
La est en contemplacion

---

1) C'à-d. Calliopé, cf. vs. 1838; *Mét.* V, 339.
2) C'à-d. Pyreneüs, cf. vs. 1722; *Mét.* V, 274.
3) Et (vous avez entendu) comment son orgueil l'amena à, etc.

3960 La compaignie angelial
Et l'estude celestial.
Pyreneüs, qui mestroier
Vault et les Muses forçoier,
3964 Note Lucifer, qui jadis
Vault estre rois em Paradis
Et monter sor la haute tour,
Pour resambler son creatour,
3968 Si trebuscha par sa folie
Et sa dolente compaignie,
Qui par sa fole outrecuidance
Vault vers les angles mouvoir tance
3972 Et par fole presumpcion
Chacier les de la mancion
Des cieulz, ou il ont lor estage,
Si cheïrent par lor outrage
3976 Ou fons d'enfer vilz et doutable,
Et sont mué d'angle en deable,
Et sont encore jangleor
Plain de rancune et semeor
3980 D'ire et de discorde entre gent.
De ce sont il moult diligent,
Li desloial, li de put'aire,
Si destorbent tout bien a faire.

VARIANTES DU CINQUIÈME LIVRE.

1—26 *manquent dans C* — **5** *B* n'est — **7** *B* au — **12** *A* Phrineus — **15** *B* lance — **16** *B* Parseus — **18** *A* par tant — **27** *B* Les bras — **28** *B* li crie — **29** *C* Frere — **32** *B* quel — **33** *B* La maniere — **36** *C* Ta niece — **37** *C* Qui par engin estoit livree — **38** *B* delivrer — **42** *C* cilz ne fust — **43** *B* fu *manque; C* Des ce qu'el — **44** *C* p. bien est voir — **45** *C* Quant la deuz a femme avoir — **46** *C* le te — **48** *C* convens desrous — **49** *C* Que — **52** *C* convent que il — **57** *C* Onques — **59** *C* Or — **62,3** *manquent dans C* — **64** *C* Si en arions — **65** *B* estoit — **66** *B* requise — **67** *B* acquise — **68** *C* Dont pr. — **70** *C* tu ne te offris — **73** *C* que as meffait — **75** *B* tant; *C* Cuiderois tu dont qu'il — **76** *C* tes bons amis — **80** *B* Maiz; *C* Aincois le fist pour son p. — **82** *A* a la m. — **85** *A* moult l'esg.; *B* moult esgarde — **86—88** *C* L'un et l'autre et forment desire — **87** *B* s'ongresse — **89** *C* Qu'il les peust ambdeux occire — **91** *A* Le — **92** *C* A perseus giete — **94** *C* l'en — **95** *A* coche — **96** *B* plus — **97** *C* sault si prent l'espie — **98** *C* le li renvoie — **99** *C* S'or ne se fust cils mis hors voye — **103** *B* cil qui; *C* ce qu'il devoit — **104** *C* l'autel et a tort — **105** *C* ne sort — **106** *B* Le corps — **110** *A* Si qu'en; *C* plain pie tout oultre passe — **111** *A* daie; *C* N'a garde que ja mais rapasse — **112,3** *manquent dans C* — **114** *C* Or — **119** *C* n'i — **120** *C* entra — **122** *C* De son frere — **123** *C* Mais moult li poise du content — **124** *manque dans C* — **125** *C* Qui meus est en sa maison; *puis C ajoute:* A tort et malvaise raison, Contre son deffens s'en appelle, Le dieu d'aidier a sa querelle — **126—185** *manquent dans B* — **127** *C* anciens — **130** *C* sa — **132** *C* Qui volt en crois son corps pener — **133** *C* Pour le raymbre et delivrer — **134** *C* Mort y souffri paine et dolour — **137** *C* son — **138** *C* Qui c. — **140** *C* jointe *manque* — **141** *C* Et dist que — **144** *C* premierement — **149** *C* donna — **153** *C* Des lors vint tel chose en retour — **154** *C* Que — **155** *C* a mortel tourment — **161** *A* Cil c. et g. — **162** *AB* ioint — **165** *C* forcoier — **172** *C* malvais — **179** *C* qui pou — **180** *C* leur — **182** *C* mettent or — **183** a *manque* — **186** *B* court; *C* La volt pallas du ciel descendre — **187** *C* Pour aidier son frere a deffendre — **191** *C* malement sont engraimi — **192** *C* Si l'assaillent — **194** *C* et bien — **197** *C* Tant poign et tante teste t. — **198** *C* merveilles — **199** *C* La ert un qui — **200** *C* De ynde iouv. — **201** *B* est — **202** *B* a; *C* trop — **203** *C* Mantel et de — **204** *C* Ouvre bien ourle d'or — **205** *C* et a son — **206** *C* fremaux d'or fremes — **207** *B* achesmez; *C* estoit beaux et a. — **211** *C* Un arc tenoit a tel b. — **216** *C* Un gros t. a p. — **217** *AB* cop li ploie — **221** *A* lycabiaux; *B* vit celi; *C* litabas l'a v. m. — **224** *C* en a — **225** *C* mena — **226** *B* seiour — **228,9** *manquent dans C* — **244** *C* S'il l'eust — **245** *B* ot ce veu; C l'a — **246** *Mss.* Si — **247** *A* la — **248** *A* damage; *C* lui mal faire — **249** *C* tient — **250** *C* L'assyrien vait — **251** *C* de tel aïr — **252** *AB* achim; *C* Que les son ami l'abat mort — **253** *C* Or fera — **254** *B* V. de faire un estris; *C* V. sont de faire e. — **255** *A* Corant; *B* escris; *C* Par la sale vont a e. — **256** *AB* mechion; *C* Phorabas; mephion — **259** *B* l'escours les; *C* fais leur torne — **262** *B* escorlogier; *C* eschingier — **263** *C* air — **266** *C* le combatant — **267** *C* Qui

malement lez vait tapant — **268** *C* A l'espee — **269** *C* se p. — **270** *C* des deus male — **271** *AB* Amphimeton; *C* Amphimedon; par — **272** *C* Du branc d'acier qui mort l'a. — **273** *C* Phorabas fiert si lui — **275** *B* griefs — **277** *B* l'estuet — **279** *B* Erichum; autour; *C* Semiton — **283** *C* l'en — **285** *C* lui vait saillir — **286** *C* Lors tenoit — **288** *B* est — **288,9** *manquent dans C* — **290** *C* mars non mains — **292** *C* li fiert — **293** *C* Qu'a terre l'a mort — **294,5** *manquent dans C* — **295** *B* a — **296** *A* Polimedon; *C* a b. — **297—301** *remplacés dans C par:* Et abatin de pancrisone, Lichete du fleuve d'esparte, glicen qui ses crins n'eslarte, N'onques ne ceust et flegiant, Et chascun cheu si maistriant, Va perseus et si les mainne, Tant s'esvertue et tant se painne, De ses anemis mettre a mort — **301** *A* clamin et; *B* gliaun — **305** *C* lui a ses a. — **307** *C* Par pou — **312** *C* mais ne vuit pas — **319** *C* (3 *vers*): Par mi son corps passe la lance, Cis dextre bras l'a suslevee, Cil traist la hanste sans demouree — **321** *A* En — **322** *C* C'est bien raison que je le soye — **323** *C* la volt — **324** *C* tant de sanc — **325** *C* Qu'a terre gist mors e. — **326** *C* Odicem — **328** *B* entour; *C* apres — **329** *C* Chimeneus — **330** *C* De l'espee — **331** *C* Que mort le fait ius trebuschier — **336** *B* Elincides; *C* Limchides — **337** *C* deiouste lui — **340** *B* et moult a. — **341** *A* C'iert; *BC* amathion — **342** *C* le content ont — **345** *C* Un autel voloit embracier — **346** *B* est; *C* ere — **347** *A* crocis; *C* cocris gr. cruaute — **349** *C* ne l'en pot l'a. g. — **350** *B* est — **351** *C* Le fol — **354** *C* l'en avoit sacrefice — **356** *B* proees; *C* son frere borees — **358** *C* V. ph. moult d. — **361** *C* En cuer en a pesance et ire — **362** *C* ne s'en venche — **365** *B* a; *C* Puis ra amphiton a. — **368** *B* Japetides; *C* Japedidos — **369** *B* est — **374** *C* N'estoit pas venus — **375** *B* nocoieurs — **379** *C* Penthalus si dist — **381** *C* C. et vous et vos fables — **382** *B* chant; **382,83** *C manquent* — **387** *C* ens el t. — **389** *C* que cil — **390** *C* sa — **395** *B* licormas, voit; *C* vit ius mis — **397** *C* d'un postis enrage — **399** *B* Potalon; *C* Penthalum — **403** *A* Balates; *C* Belacres — **404** *C* Cornicus — **408** *C* La teste — **410** *B* est; *C* Bataille y ot grief et m. — **412** *B* Qui — **412,13** *manquent dans C* — **417** *C* vaillant home — **419** *C* A l'espee — **420** *C* recut — **421** *C* Des deus milleurs — **423** *A* Chimenus; *C* Chinemus perdi le v. — **424** *C* Et dorilas de naizainone, Il n'avoit ou pais personne, De terres ne de bles si riche — **425** *C* Sa — **426** *B* Alcioneus — **427** *C* La chay mors a terre envers — **428** *C* vit — *Entre* **429,30** *C* Que de tes terres et tresors, N'aies en ta partie fors — **431** *C* Or endroit la gerras en biere — **433** *B* Quant il voit — **434** *C* ire — **435** *B* cuida — **436,37** *manquent dans C* — **438** *C* Entre deus yeux si l'assena — **439** *C* Que son cervel espandu a — **440,41** *manquent dans C* — **442** *B* col; *C* si l'abat mort — **444** *C* Mendin, clichie — **445** *A* mindesi; *B* migdosie; *C* theladon de mendesie — **449** *B* eschion — **450** *B* Coacte; *C* Thoaten, au roy — **451** *A* Agriten; *B* Agristen; *C* Agiten — **452** *C* fol — **454** *C* couvrir — **455** *C* gisent et — **458** *C* de c. — **459** *C* Que; d'occis — **460** *C* ont le cuer — **462** *B* lui — **463** *B* ces os p.; *C* Ces chiefs couper ces corps — **465** *C* previst de homme — **466** *A* Que — **468** *C* ses sires — **472** *B* proesce; **472,3** *manquent dans C* — **475** *C* Que trop trueve a la fois c. — **476** *C* M. grant dueil a la joine e. — **477** *B* rie *manque; C* De despit est triste et jalouse — **478** *C* a pesance et paour — **479** *C* Pour son e. est en freour — **480** *A* d' *manque* — **481** *C* Seul en la place a pou d'amis — **482** *C* prie moult — **485** *C* Que les trois; son — **486,7** *intervertis dans C* — **487** *C* En plains ont changie lor deduit — **490** *A* rest — **494** *B* il ot moult gr. s.; *C* Sa gent dont il a — **501** *C* veoit adont — **506** *C* a un — **507** *B* quel; *C* bacheler — **511** *C* tresvases — **512,3** *manquent dans C* — **513** *B* monte — **515** *A* Devers; *C* Qu'il ert tost faulsist li a. — **518** *C* les vait forment — **525** *B* ne fusse mie — **526** *B* a grant; *C* A celle fois sachies pour vaulz — **527** *B* tel; *C* Car mal fu pour eulz li assaulz — **528** *C* Ethimon — **530** *C* com la — **531** *C* Qui ot; vielle — **533** *C* lesquels premiers — **534** *C* Sault par desir de toute part — **535** *C* Envair et faire ent essart — **536** *C* Aussi perseus pour guarir — **537** *B* premierement; *C* Ne scet

lez quelz premiers ferir — **539** *C* A melpheus tel cop donna — **540** *C* Que d'une cuisse li fist clop — **541** *C manque* — **542** *C* Quant ethimon vit de ce cop — **543** *C* le pie — **544,5** *C* Il ot le sens presque derue — **547** *C* venist que levast — **548** *C* Perseus cuide ferir ou chief — **549** *C* Mais li brans fers a meschief, En un banc si qu'il se rompi — **550—59** *C* Une piece ethymon feri, La piece li cope la gorge, Elle fu faite a male forge, Quant son maistre a a mort feru, Aincois que eust mort receu, Mains iointes vait merci priant, A perseus mais non pourtant — **560** *C* Ne l'a il pas atant laissié — **561** *A* cui; *C* Trop li avoit fait de meschié — **564** *C* Mais pou li vaulsist — **565** *B* monteplie — **566,7** *manquent dans C* — **568** *C* Mort l'euissent mien ensient — **572** *C* si tres fort — **573** *C* Je n'ay pas le corps si poissant — **575** *A* ne; *B* esconvoir; *C* Il m'estuet par fin e. — **576** *B* prendre; *C* querir — **577** *C* Le chief gorgon lieve et s'escrie — **579** *C* de vous ca ne r. — **581** *A* Tessalus; *C* Thorselus — **582** *C* Pour, pour — **583** *B* prise, tu dis; *C* Petit prison quant que tu dis — **585** *C* Jetter le volt de l'arc mortel — **584,5** *C intervertis* — **586** *C* qu'il ot esgardé — **587** *C* n'a pas tardé — **588** *C* sens et memoire — **589** *C* Et se voir nous conte l'ystoire — **593** *A* Emphis; *B* Ampiux; *C* Amphus vers liciden — **594** *B* lardi — **595** *B* dur que; *C* Mais comme mabres enroidi — **599** *B* Courant nilus; *C* nileon — **601** *C* Se vantoit qu'estoit — **602** *C* Mais — **606** *C* Qu moult estoit et b. — **607** *B* paintures; *C* Clers y estoit ors et argens — **608** *A* ses; *C* Un r. y avoit — **609** *B* est; *C* C'est — **612** *B* donc; *C* N'a pas si — **615** *B* mort ce l'iert — **616** *B* elegemens — **616,7** *manquent dans C* — **619** *C* Vait cilz la lance brandissant — **620** *B* s'arreste; *C* Illec s'estent ne puet mot dire — **622** *C* le lesdenge — **625** *C* Fors par vostre grant comardie — **626** *B* N' *manque; C* Ne — **628** *C* y volt mais n'en — **629** *C* ne ne puet — **632** *C* oultrage et par leur fait — **633** *B* torfait — **634** *C* a *manque* — **635** *C* Pour a. m. lui est r. — **636** *B* o lui en remaigne; *C* pour ce lui sourviegne — **638** *C* de la gent — **639** *C* Se combatent a thanteus — **642** *C* qu'il vit le chief meduse — **644** *C* Astrages, couru — **645** *B* sur lui f.; *C* l'a feru — **646** *C* le branc — **647** *C* Aussi com sus un caillou fort — **648** *C* Astrages, s'esm. — **650** *C* moult se garda — **651** *A* qui; *C* Car — **652** *C* Si lui avint — **653** *C* Trestout e autele m. — **660** *B* y en — **663** *C* courous — **666** *A* ot — **667** *C* muer — **668** *C* les cognoist a l'esgarder — **669** *C* Lors lor comande sans tarder — **670** *C* d'eulz li face aye — **673** *C* Au tast espreuve la m. — **677** *C* lors se tourne — **680,1** *intervertis dans C* — **683** *C* toy — **686** *C* Qui est si h. — **689** *C* manandie — **694** *C* de moy — **695** *C* porte nulle — **696** *B manque* — *Après* **697** *B ajoute:* Et par grant hardement requise — **698** *C* La vie l'avoye p. — **699** *B* la; *C* la m'as chierement v. — **700** *C* Pour quoy ne le say c. — **703** *C* ce ne — **707** *C* Et entierement te habandon — **709** *C* dame — **711** *C* guerroyer — **713** *C* Par, l'araisonna — **714** *C* c. a cuer f. — **718** *C* queres — **720** *C* requerre — **721** *C* trop est gr. d. — *Entre* **721** *et* **722** *C ajoute:* Si ne l'ose il regarder mie, Et coment qu'il parole et prie — **722** *A* fers — **726** *A* par — **729** *C* esgardera — **730** *C* lieve — **731** *C* regard — **732** *C* Tantost qu'il — **734** *C* Et endurci com — **737** *C* mais moult a — **738** *B* Cremeconneuse; *C* Cremeteuse et moult simplement — **739** *B* A toutes gens; *C* Tint ses mains iointes humblement — **742** *B* pevent — **746** *B* et prins; *C* Que quant sires — **747** *C* est desconfis — **748** *C* fist tout son talent — **751** *C* fist de eulz — **753** *B* A grant et — **754—1017** *manquent dans B* — *Après le vers* **753** *se trouvent dans le ms. C les vers* **1028—40**; *voir plus loin* — **754** *C* fineiens — **755** *C* voloient les persiens — **757** *C* on bien noter — **758** *C* le malice — **759** *C* le vice — **763** *C* puet on qui vuelt — **765** *C* n'y a vertu — **766** *C* dieu le filz — **768** *C* les — **769** *C* desrobant — **770** *Mss.* qui — **777** *A* Plastenges; *C* Blasfemes — **779** *C* Ces — **780** *A* V. oiant par — **781** *C* en *manque* — **787** *C* que l' en f. — **789** *C* Tant — **790** *C* soubsmetre — **791** *C* Et tout le monde afelonir — **797** *C* et s'ame s. — **803** *C* pert — **804** *C* la fille — **808** *C* soign — **810** *C* la mette — **812** *C* le — **814** *C* Que laist la vaine — **815** *C*

Quan bien qu'elle soit fortunee — **816** *C* fauls — **817** *C* En seront mis a d. — **820** *C* demande — **821** *C* N'y a nul qui ailleurs entende — **822** *C* convoitises — **823** *C* mignotises — **826,7** *manquent dans C* — **833** *C* Comment nos dieux — **840** *C* Pour couronnes — **841** *C* d'aubesespines — **846** *A* prisierent; *C* priseroient b. — **847** *C* ne — **851** *C* Puis clochent et vont chancellant — **852,3** *manquent dans C* — **854** *C* desidence — **862** *C* descors entre la gent — **863** *C* agregent — **864** *C* Pour les — **866** *C* en devant o. — **869** *C* Des — **873** *C* aigre amer — **875** *C* Qui, oisive — **876** *C* nulle euvre qui a dieu pl. — **879** *A* il; *C* Se met il le — **882** *A* a; *C* de *manque* — **886—93** *manquent dans C* — **888** *AB* de l'election — **896** *C* iongleour — **897** *C* pecheur — **906** *C* aultres si s'en fuirent — **907** *C* Et les aultres la les tuoyent — **908,9** *manquent dans C* — **914** *C* Car c'est trop grief — **915** *C* de — **917** *C* manandie — **918,9** *manquent dans C* — **921** *C* souaire qu'en leur part — **922,3** *manquent dans C* — **926** *C* mis ez — **927** *C* les — **929** *C* s'esmayent — **932** *C* Sont dur aussi com pierre ou glace — **935** *C* tout leur e. — **937** *C* Et le v. de nul b. f. — *Ici se retrouvent dans le ms. C les vers* **6265—73** *du IVe livre* — **944** *A* de — **953** *C* Qu'avenir au monde — **954** *C* pierre — **960** *C* Que ne trouvoient veut ny onde — **960,61** *intervertis dans C* — **962** *C* s'endurcist — **966** *C* Or s'en orgueillist et d. — **967** *C* qui les — **969** *C* et de — **971** *C* prendera aspres — **974—6** *manquent dans C* — **976** *A* En — **978** *C* et se tint sagement — **979** *manque dans C* — **984** *C* et *manque* — **988** *C* et de ceste — **990** *C* par — **954,5** *intervertis dans C* — **996,7** *manquent dans C* — **998** *C* Et si laisse sachies de fi — **999** *C* Le signe du crucefi — **1001** *C* soit — **1002** *C* delis — **1003** *A* lui — **1004** *C* a celle — **1009** *C* la paine a — **1014** *C* Il leur rendra ce est — **1021** *C* Et lui d. de — **1022** *C* Et de s'espouse beneoite, *puis:* Allegorie; Le monde et la jent beneoite — *Les vers suivants* (**1028—40**) *se trouvent placés dans le ms. C après le vers* **753**: Quant fu bien traite a chief la guerre, Perseus s'en vint en sa terre, A grant harnois et a grant gent, S'emmena s'espouse au corps gent, Si l'onnoura moult et tient chiere, Et de couronne riche et chiere, La couronne joyeusement, Et donna de son tenement — **1021** *B* ly [1]) — **1030** *B* A — **1032** *B* Si l'essaussa — **1035** *B* Si comme depuis l'ai oy dire — **1036—1555** *manquent dans B* — **1086** *A* Quar — **1139** *C* Ou son cuir fu fort est; *puis le ms. ajoute:* Et clofier et atachiez, Ou il souffry mlt de meschiefs — **1140** *C* colle — **1145** C trenchans, transfichier — **1150** *C* pains — **1151** *C* le lieu — **1153** *C* Plus bl. que n'est n. n. — **1154** *C* plains — **1155** *C* Li sans qui degouta — **1156** *C* De testes de piz et de piez — **1158** *C* O IX, paindre — **1163** *C* son doulz chief s. — **1164** *AB*, l'ardure; *C* la droite e. — **1165** *C* partie — **1166** *A* roulliez — **1168** *C* Trois choses de desrable fon — **1169** *C* pour nous — **1174** *C* lambeaux — **1177** *C* sept sacrement compris — **1181** *C* Et lave ceux qui ont la toye — **1182** *C* l'original — *Après* **1183** *C ajoute:* Pour le mors de la pomme amere, Que menga la premiere mere — **1186** *C* restabli — **1190** *C* a la foi — **1192** *C* pourveus — **1199** *C* sanc et char — **1200** *C* Aussi — **1201** *C* Quant — **1202** *C* corps — **1203** *C* Les, a la cene — **1204** *C* pendu — **1205** *C* et son sanc — **1208** *C* et la vie — **1210** *C* viveroit — **1211** *C* Cil qui dignement ne useroit — **1212** *C* bonnement — **1214** *C* a femme — **1216** *C* Acroistre et commande a g. — **1222** *C* et acorde — **1225** *C* Qui l'ame nettoye — **1229** *C* derraine onction — **1231** *C* et c'est l'oint — **1233** *C* poutoye — **1234** *C* venimeux — **1236** *C* Dont il n'estient pas confessé — **1237** *C* estient avisé — **1239** *C* lambel — **1240** *C* a sept lambeaux — **1252** *C* sont *manque* — **1254** *C* et *manque* — **1259** *C* du cuer que e. — **1260** *C* le regne — **1267** *C* a la v. r. — **1268** *C* Li p. — **1271** *C* ireux fourvoier — **1276** *C* nos m. — **1280** *C* Liee sane et iustifie — **1281** *C* Et paresce et paralisie — **1282** et *manque* — **1284** *C* enforce — **1292** *C* rapaise — **1294** *C* est guerpie — **1299** *C* avoir, *puis C ajoute:* Cest s'i purge et homme et femme, Et tient en sancte corps et ame, mais gloutonie le deffait —

---

[1]) Par une erreur du photographe la photo des vers 1023—1136 du ms. *C* me manquait.

1301 *C* a. et continue — **1302** *A* desaornce — **1305** *C* afranchist le h. — **1307** *C* Du l', entechié — **1308** *C* vuelt — **1315** *A* Et; *C* A yaus garder a iaus conduire — **1330** *C* Aultres b. — **1331** *C* A — **1333** *C* Uns anges et cilz qui est homs — **1334** *C* escripst — **1337** *C* matheus — **1341** *C* Ens en la crois ou il s'offri — **1343** *C* Cest volt luchas escripre — **1346** *C* Dieu parole — **1347** *C* le descrist — *C remplace les vers* **1354—81** *par les vers suivants:* Car aigle ce dyent li maistre, De son haut vol pour soy repaistre, La terre voit et s'en approche, Son nit fait en la haulte roche, Que le soleil voit plainement, Ains iehans vola ensement, Merveilles hault quant il descrispt, De dieu l'essence et descrit, L'umanité verbum caro, Quant il vit in principis, Erat verbum il fist hault vol, Cest plus hault ton que de la sol, La dessus dist saint augustin, Que s'il eust plus hault empris, Tout le monde ne l'eust compris, Mais aussi bas descendus est, Quant verbum caro factum est, Si subtilment le retraira, Par ceste sentence traita, A double et souffisant peitture, Cuer humain quant double nature, Ensamble joint ces dieu et home, La gist nostre salut en somme, Cest haut vole cest bas veu, Mais ce fist le fin que ot beu, A celle tonne charitable, Quant ius sur le nis delitable, De la roche sans main taillie, Qui deus pueples en un ralie, Ce sur fu l'escours de ieshu crist, La beu la dormi la apprist, La dient li saint qu'il puisa, La doctrine que il puisa, Donnee en predicacion, Par ceste appropriacion, C'est li aigles compares, Tellement est l'escu pares, De ces 4 bestes ia — Les XII articles de la foi — Or y a douze poins aussi, Semes en vestu par mistere, Qui sont de no foy le mistere, Et les articles distinctes, Que les apostres instruictes, Du saint esperit nous escriprent, Ensi come ilz mesiues le crurent, Par certain ferme et simple octroy — **1382** *C* Le premier est que je croy — **1383—86** *C* En un dieu le tout poissant pere, Creatour de ciel et de terre, De quant que tient le firmament, Le second je croy fermement — **1387—1402** *remplacés dans C par:* En jhesucrist dieu pere et fieux, Uns sires saulveres et dieux, Egal au pere en deité, Meure selon l'umanité, Parmi le tiers est creu, Qu'il fu vray homme conceu, Et nez de la vierge marie, Sans engendreure n'aye, De home car la virtu divine, S'aombra en sa vierge fine, Et si sainctement l'espira, Qu' onques en rien ne l'empira, Ains remest vierge pure mere, Le quart contient que mort amere, Souffri en la crois precieuse, Par la sentence venimeuse, De pylate le juge lay, La fist li sires maint bel lay, Quant sa mere a iehan commist, Paradis au larron promist, Sa tendre char habandonna, Aux juifs et s'ame donna, Pour racheter les pecheours, Et pria pour les malfaitours, Qui de sanc l'avoyent couvert, La lui fu le coste ouvert, De la lance dont sour ondes, Sunt eaue et sanc la sont fondes, Les sacremens de saincte eglise, Ainsi morir par telle guise, Volt li sires par charité, Apres fu par grant pitié, De ceste saincte crois desioint, Ensevele couvert et ioint, Par le bon ioseph d'armiate, Qui empetra devers pilate, Que le digne corps lui rendi — **1394** *A* en — **1403** *C* Le quint dist qu'adont d.; *A* si dist qu'il — **1405** *A* trait — **1407** *C* Qui — **1413** *C* a senestre — **1421** *C* pere — **1431** *C* communir — **1433** *C* Dont nous sommes empechies — **1442** *C* savron — **1459** *C* porroit — **1468** *C* que dieu amons — **1469** *C* De cuer nostre sire et cremons — **1470** *C* En dis en fais et en desir — **1471** *C* faisons — **1472** *C* est tout certain — **1473** *C* Que le non damedieu en vain, Ne devons prendre ne iurer, Car trop mal se fait pariurer — **1474** *C* honnirons — **1475** *C* secourons — **1479** *C* dist qu'en — **1480** *C* celebrer — **1482,3** *C* L. et l'autrui apprendre, Car il convient ou pendre ou rendre, Le VI est occision, Fuir sans nulle excepcion, Le VII apres deffent, Fornicacion et destent — **1485** *C* rien qui aultrui soit — **1486** *C* Le XI qu'on se doibt retraire — **1488** *C* Le X dist pour avoir — **1489** *C* temporel — **1491** *C* Ne porte l'en faulz t. — **1494** *A* freture — **1501** *C* ou — **1506** *C* leurs — **1513** *C* Tres pr. et tres — **1514** *C* Foi et e. — **1515** *C* D'anciennes religions — **1516—19** *manquent dans* C — **1520** *C* Ceste ferme — **1521** *C* la sainctee — **1522** *C* Es — **1523** *C* Es — **1524** *C* Ceste appartient aux parcreus — **1528** *C* ensauce — **1531** *C* En moyen lieu esioissable — **1532** C En — **1535** *C*

Dont les ames sont enpiriez — **1537** *C* n'en, n'en — **1538,9** *manquent dans C* — **1542** *C* qu'il — **1543** *C* Si fait — **1545** *C* trop — **1552,3** *manquent dans C* — **1552** *A* qu'il — **1563** *C* et de son herité — **1566** *C* ot grant en — **1568** *C* Que son ayol — **1572** *C* fourfait — **1579** *A* entraper — **1582** *B* Si l'enroidy — **1583** *A* la — **1584** *C* Et saisi de son h. — **1585** *B* Politethus; *C* Polidecus — **1586** *B* sirriphos; *C* crispe si desprisoit — **1588** *C* Qu'onques n'avoit — **1590** *C* A — **1593** *C* Ce — **1594—1647** *manquent dans B* — **1594** *C* par l'occision — **1596** *C* qui — **1598** *C* noter — **1599** *C* qui c'onc — **1601** *A* pour — **1605** *C* plain de m. — **1607** *C* or si vilz — **1609** *C* Cognoisteront — **1613** *Mss.* il ont; *C* a v. — **1614** *C* vers dieu — **1615** *C* li tres p. — **1621** *C* les a fait — **1622** *C* lors son maltalent — **1623** *C* Et fera restablissement — **1625** *C* pr. garde a leur o. — **1628** *A* pour — **1629** *C* Chasserent hors — **1630** *C* polidecus — **1631** *C* y scet — **1632** *C* et — **1636,7** *C manquent* — **1636** *A* Que — **1638** *C* Ne ne tient les commandemens — **1639** *C* De dieu ne les enseignemens — **1641** *C* Et end. en leur m. — **1642** *C* Tel gent sont bien mué — **1643** *C* Car il n'y a fait ne maniere — **1644** *A* humidité; *C* De bien ne nulle — **1646,7** *manquent dans C* — **1649** *B* La proesie; *C* Des — **1650** *B* Des; *C* Qui aus — **1651** *C* En apres occist meduse — **1652** *B* Et — **1653** *C* puis — **1658** *C* Puis qu'il ot occis — **1659** *C* Et puis li eust on t. — **1662** *B* a — **1663** *C* Forment compara cel atrait — **1666** *C* Honnour acquist et grant richesse — **1668** *B* Jusques a lui — **1671** *B* voulant passer — **1672** *C* D'ilec est — **1673** *C* crueuse — **1677** *C* P. les a araisonneez — **1680** *C* Nouvellement me fu r. — **1683** *C* le — **1684** *C* Je vueil veoir la grant m. — **1685** *C* s'esm. — **1686** *B* Uranie; *C* Ourania — **1687** *B* est; *C* ceste — **1688** *C* Dame de vostre advenement — **1689** *C* Dist celle debonnairement — **1692** *B* si la m. — **1695** *B* Et en regardent; *C* fu s'esm. — **1696** *C* pesagus le — **1699** *C* De — **1700** *C* tient a bien eurees — **1701** *B* assegnees; *C* ce, assenees — **1702** *B* sort; *C* li dois — **1703** *manque dans C* — **1704** *C* L'un dist d'une franche honnoree — **1707** *C* Ou — **1709** *B* Mais li sens — **1711** *C* mlt *manque* — **1712,13** *intervertis dans C* — **1717** *B* Et trop nous — **1722** *B* Pyrenus le felon; *C* Piereus le cruel t. — **1725** *B* m'est vis — **1736** *C* volt — **1740,41** *intervertis dans A* — **1742** *A* avant, *B* devant — **1744** *C* nues esclairissoient — **1745** *B* s'en *manque; C* s'en fuioient — **1746** *C* le chair — **1747** *B* fuir; *C* du tout foyr — **1748** *A* en voie — **1749** *C* Mais cilz piereus — **1751** *C* enfermer — **1752** *A* Forcier nous veult — **1757** *B* Lui; *C* vis en tr. — **1759** *B* et *manque; C* chay de son t. — **1762** *C* Ainsque celle eust trait a chief — **1763** *C* A qui n'estoit ne lait ne grief — **1764** *C* oye — **1765** *B* garroulois; *C* Sur les arbres grant garvelerie — **1768** *C* avoient jusqu' aux yeux — **1769** *C* des dieux — **1774** *B* estoit; *C* Qu'elle joye eust d'esioir — **1775** *C* de home — **1777** *C* se garmentoyent — **1779** *C* Pour escript sont ceux d. — **1781** *B* sa — **1782** *B* prindrent — **1783** *B* A — **1785** *C* blasengies — **1786** *B* les; *C* faintes — **1789** *C* que — **1795** *C* Et se nous sommes ja v. — **1797** *AB* nostre — **1798** *C* vueilliez — **1801** *C* Les muses — **1802** *B* qu'ilz; *C* qu'il — **1804** *C* s'assient sus — **1809** *C* Aux damesdieux — **1811** *C* honnour amenuisier — **1812** *C* Et les geans en hault leves — **1813** *C* Et dist pour les dieux avancier — **1815** *B* Et li d. d. — **1819** *C* egypte entra — **1820** *C* La m. — **1823** *B* et si devint; *C* et de la vint — **1825** *C* puis y fu tenus — **1827** *B* chievre — **1828** *C* bisse — **1831** *B* Aussi; *C* com celle — **1833** *B* est la; *C* a sa chancon — **1834** *B* De lui — **1837** *C* le fait — **1840** *C* De rains d'yerre estoit — **1841** *B* c'est; *C* Lors — **1842** *B* noon; *C* plectron — **1843** *A* En chant — **1844,5** *manquent dans C* — **1846** *B* trouva; *C* Seres — **1855** *C* La loy — **1861** *C* deust — **1862** *C* Qu'en gre le — **1863** *C* Que digne est de grant — **1864** *C* voulz — **1865** *C* Qui son des c. v. f. roy — **1866** *C* dut el — **1868,9** *manquent dans C* — **1870** *B* tinacris; *C* Sus lui fu trinacris a. — **1872** *B* ot *manque; C* sus la — **1875** *C* sus — **1876** *C* conapesoient — **1877** *C* sus soy — **1878** *C* jette — **1881** *C* fait — **1882** *C* tremble — **1885** *B* l'escroulement; *C* mouvement — **1886** *C* chaïst —

1887 *B* feist; *C* Ou clartes aultre — **1888** *C* qui — **1889** *C* esmaiaist — **1893** *C* lui porterent — **1894** *C* que pois ne errement — **1896** *B* que il ne cheïst; *C* deceust — **1897** *C* eust — **1899** *C* et *manque* — **1901** *B* la banoioit — **1902** *B* A; *C* enlance — **1905** *C* en qui se — **1906** *C* me honnour — **1910** *C* besoigne — **1911** *B* tu *manque;* *C* que sans nul ensoigne — **1915** *C* Espreuve a lui sans detrier — **1916** *B* faiz; *C* Beaux fils et si la fay amer — **1919** *C* sente — **1922** *C* Ne hors de — **1923** *C* Qu'ilz ne sentent de ton brandon — **1924** *C* soubz — **1928** *B* mon; *C* a — **1929** *B* Pourquoy — **1930** *A* l'ont — **1935** *C* Se nous s. — **1936** *C* et prendre a femme — **1939** *C* Sa mere prent isnelement — **1940** *B* son dart; *C* Son oncle et met — **1944** *B* onques en mil; *C* mille — **1948** *A* sa; *C* De — **1950** *B* Et estoit — **1953** *C* Et grans abres — **1957** *B* venir — **1960** *B* y a arbres et fl.; *C* de herbes de flours — **1965** *manque dans C* — **1966** *C* a — **1970** *C* Ainsi que proserpine queille — **1971** *C* Flours de lis et roses effueille — **1972** *C* emplir — **1973** *C* vait par avirons — **1975** *C* la prist sans contredit — **1976** *C* Tantost la cherche et si l'e. — **1977** *B* et *manque;* *C* Forment — **1979** *B* grant — **1985** *C* cheuez — **1987** *B* Que; *C* s'affole — **1988** *C* ses — **1990** *C* Son cheval vait esperonnant — **1991** *C* rennes — **1993** *C* Et mains plus perilleux pas; *A* passez — **1994** *AC* Cycane, *C* Jusqu'a l'estan; *B* ciane — **1995** *C* A li roys son char amené — **1997** *C* dyane — **1999** *C* ce ot ch. — **2002** *B* *manque;* *C* ja resteres — **2003** *C* vueil ne passeres — **2006** *B* cereine; *C* careis — *Après* **2006** *B* *ajoute:* Ne peus par raison ce m'est vis — **2008** *B* ne n'en; *C* je n'en doubt mie — **2013** *C* Conquerre non pas f. — **2014** *C* les bras et li — **2017** *B* et *manque;* *C* son cheval — **2018** *Mss.* en; *B* credent — **2022** *B* passa; *C* a gr. a — **2023** *C* Si laissa — **2026,7** *manquent dans C* — **2028** *C* Dyane — **2032** *C* puet le — **2033** *C* Le — **2036** *C* Muee fu — **2037** *C* cheue — **2038** *B* ot — **2040** *C* Quise l'a — **2044** *AB* Li — **2045** *C* errer — **2050** *B* Sans point c., lasse — **2051** *B* lasse; *C* Chaux et travaux l'a tressuee — **2052** *C* La dame n'ot avecques soy — **2053** *B* Riens; *C* rapaisast — **2055** *C* a double — **2056** *C* vient — **2059** *C* La dame a boire lui r. — **2062** *C* Celle lui a donné a boire — **2063** *C* Ce qu'el meismes devoit boire — **2063,4** *intervertis dans B* — **2065** *C* bon — **2068** *B* enfrime; *C* enfenne — **2069** *C* boulie — **2070** *C* ramproner — **2074** *A* ierez; *B* getez; *C* et tous goutez — **2075** *B* et *manque;* *C* piez — **2078** *C* le samble — **2079** *C* Mais verde couleur a — **2080** *B* verdoine; *C* versdone — **2082** *C* tout — **2083** *B* bien semblent — **2084** *B* empleure — **2086** *B* Qu'il — **2087** *C* l' *manque* — **2088** *C* reputailles — **2089** *B* ne — **2093** *B* quiert par tout la reverche; *C* le quiert a grant encherche — **2094** *B* M. n'en puet nouveles o. — **2095** *B* Ne la pot; *C* Ne li puet, souvir — **2098** *C* Or vit que nel trouveroit — **2100** *C* Sus une eaue s'est arestee — **2105** *B* l'en; *C* Si y volt s. a. moustrer — **2107** *B* quoy el; *C* quoy elle a. — **2110** *C* Li chei tandis qu'on l'enm. — **2111** *C* duel — **2112** *C* qui s'est — **2113** *C* A la sainture — **2114** *C* sa fille ot esté — **2118** *C* et en larmes a. — **2120** *B* roux — **2125** *B* toute — **2131** *A* perir — **2132** *C* tout sec et b. — **2134** *B* Les l. le leur perdoient; *C* si p. — **2135** *B* perissoient — **2136** *B* arguieres — **2136,7** *manquent dans C* — **2139** *B* grant fr. — **2140** *B* trop gr. v.; *C* par trop v. — **2141** *C* Le pais a mis en tourment — **2142,3** *manquent dans C* — **2146** *C* et *manque* — **2148** *B* Que toutes gent — **2151** *C* O seres et — **2154** *C* cesse — **2157** *B* yert — **2158** *C* Ne moustre a la terre ton ire — **2160,1** *manquent dans C* — **2164** *AB* ne — **2167** *A* sui — **2170** *AB* sor; *B* escoloriant; *C* M'en vins de ca repunsement — **2173** *C* Son chief qui de moistour — **2174** *B* illeuques; *C* Et suis illuec — **2175** *C* Si vois par orage — **2186** *C* S. adonques le s. — **2191** *B* i *manque* — **2192** *C* l'ai cogneu c'est — **2195** *C* Mais encor est mlt s. — **2196** *B* Moult — **2197** *B* fleurs — **2198** *C* Trop pur fu ceres esbaie — **2199** *C* ot — **2200** *B* Et que une; *C* Mue comme roche — **2201** *C* parole — **2202** *C* d'a — **2203** *C* convoiteuse — **2205** *B* Aresta, dolousee; *C* S'en vint et triste — **2206** *B* biau douls p. — **2209** *C* Vins — **2210** *B* prie — **2211** *C* Par, par — **2212** *B*

tu *manque;* *C* et biaux — **2213** *B* veaux — **2215** *C* Son sanc engendree — **2218** *B* se perte; *C* pert — **2220** *B* la ou quelle — **2221** *A* le — **2223** *C* Or — **2224** *C* Je te prie fay — **2229** *B* De proserpine ne doubt mie; *C* di — **2232** *B* bonnement — **2233** *C* Se tu vuels — **2234** *A* Si, lor c.; *C* Soubz certaine c. — **2236** *C* Que sont jeune et que fruit la — **2240** *B* Se elle est depuis d. — **2241** *Mss.* Quar — **2244** *C* j. y fraigne — **2245** *B* remaigne — **2247** *C* De sa fille avoir sans plus p. — **2248** *B* point — **2250** *C* Au contraire est — **2251** *B* Car — **2254** *B* guerrie — **2255** *C* grenace — **2257** *A* Esclalaphus; *C* Athalapus — **2258** *B* Si; *C* accusee — **2259** *C* Si empecha sa renomee — **2265** *B* de — **2266** *B* Chavaulz; *C* Chauans est a nous c. — **2268** *C* segnefie maleur — **2272** *C* s'arecusa ne le s. — **2274** *C* Dont ot — **2275** *B* sa; *C* s' *manque* — **2276** *C* brait et crie — **2279** *C* se il p. s. m. — **2280** *B* Vitement; *C* Quitte lui eust ia r. — **2287** *B* desieunee; *C* Puisque la se est destinee — **2288** *C* Moult a iupiter grant p. — **2290** *C* De sa suer — **2291** *C* La voldroit il m. d'e. traire — **2292** *C* Il p. — **2296** *C* a — **2297** *B* o; *C* Et autrement avec — **2298** *B* ot; *C* Des dont — **2299** *C* Des — **2300—2843** *manquent dans B* — **2300** *C* vous exposerai — **2303** *C* ses effors — **2306** *C* C'est dieu qui par sa bienvueillence — **2308** *C* adiutore — **2319** *C* a droite science mainne — **2320** *C* Le homme et a vray entendement — **2321** *C* Pour le d. c. — **2323** *C* A. crenier et a. — **2324** *C* le droit — **2325** *C* Le quel mont note — **2326** *C* vis *manque;* vraye — **2327** *C* a. et s. — **2329** *C* Cilz qui par — **2332** *C* et *manque* — **2335** *C* l' *manque* — **2336** *C* cognoistre — **2337** *C* doibt en — **2342** *C* prendroit — **2343** *C* est — **2350** *C* l'introduit — **2351** *C* Qui fist le ciel qui le forma — **2352** *C* lui — **2354** *C* par — **2356** *C* li pere — **2360** *C* et par — **2361** *C* philosophes — **2364** *C* Que il ait desirable foy — **2366** *C* Car qui cognoisteroit — **2368** *C* et — **2370** *C* Liquel — **2372** *A* Il — **2373** *C* Lyquel — **2375** *C* met — **2376** *C* Liquel, tant mortel — **2377** *C* Qu'il n'a par foy au monde tel — **2378** *C* Home qui la disme en puist dire — **2387** *C* tres bien s'ap. — **2389** *C* sa fiance — **2392** *C* Il a par foy non fols s'i fie — **2398** *C* Qui lui cognoist et son estat — **2399** *C* Et de ses mauls voit le restat — **2407** *C* teste et de foursenerie — **2408** *C* Ou nulle malvaise polliture — **2409** *C* ou — **2411** *C* Prende son graffe — **2412** *C* est la c. — **2416** *C* Ague par c. — **2420** *C* escripse — **2421** *C* puisse — **2422** *C* Lire a la — **2431** *C* manifestees — **2433** C ira — **2435** *C* ce devons croire — **2440** *C* son — **2441** *C* Car la n'avra nul pl. — **2443** *C* Fuites — **2444** *C* n'avra lieu loy — **2446** *C* n'y avra qui — **2448** *C* qu'il avra — **2449** *C* Faites ou temps qu'il vivera — **2450,1** *intervertis dans C* — **2451** *C* Qui adont pour lui prieront — **2452** *C* Qui liront tout en audience — **2453** *C* Le secret de sa conscience — **2454** *C* De tout ce qu'il — **2455** *C* et en fait — **2456** *C* n'y — **2457** *A* en gr. d. — **2461** *C* Ou il a povre mansion — **2466** *Mss.* Qui — **2468** *C* entendre — **2472** *C* d'entendre en t. maistrie — **2473** *C* noye — **2475** *C* Ce doibt l'ame — **2482** *C* leur — **2483** *C* Tendront qu'en vendra — **2485** *A* Quar; *C* Qu'ilz le verront tout — **2488** *C* s'est — **2490** *A* bois — **2491** *manque dans C* — **2492** *A* Li bois la crine et la c.; *C* crigne — **2497** *C* coniugablement — **2498** *C* Aux — **2500** *C* cl. varieux a. — **2501** *C* muses lui fault — **2505** *C* le chief — **2510** *A* si pr. pl. — **2512** *C* s'i tiegne — **2513** *C* et *manque* — **2514** *C* veu — **2516** *C* lui a. — **2518,9** *intervertis dans C* — **2518** *C* Selon ce qu'on lui a retrait — **2527** *C* Et soy emplir tout en requoy — **2535** *A* Et la sec. indicative; *C* La seconde est — **2536** *C* Appelee ou racionable — **2537** *C* est celle memorable — **2538** *C* ces trois a bien — **2546** *C* Avroit — **2549** *C* Si com tamps pluvieux de nue — **2552** *C* o — **2556** *C* et des ars — **2558** *C* enforcier — **2564** *A* Et quist — **2568** *C* Car trop ot faible entendement — **2570** *C* rectours — **2571** *C* lectours — **2575** *C* le pie de cl. — **2576** *C* Ceulz sont qui enforcent — **2577** *C* consciences — **2578** *C* escoles — **2581** *C* saichent — **2583** *C* descent — **2585** *C* En un aultre et monte — **2586** *C* puisse — **2590** *C* aprendre a lui — **2594** *C* il — **2599** *C* Par li puet pou de sens acquerre — **2600** *C* Autres estudient — **2605** *C* et enforce — **2609**

C entendre a — **2610** *C* provende ou — **2614** *C* douce — **2615** *C* cucre — **2619** *C* gaaing — **2622** *C* a. en est. — **2624** *C* soueve — **2625** *C* en la — **2627** *C* beu — **2628** *C* Desprisent — **2629** *C* yeux — **2631** *C* Et trop asprement est. — **2635** *C* prester — **2639** *C* aux — **2641** *C* il v. — **2647** *C* despendre — **2649** *C* biens terriens — **2650** *C* despendu — **2651** *C* Quel chose sera — **2654** *C* repeu — **2656** *C* boutes — **2659** *C* Ne n'a. ne e. — **2661** *C* Mais pour le — **2662** *C* entencion — **2667** *C* ceste — **2671** *C* cuer — **2677** *C* sourde — **2679** *C* delitable — **2680** *C* ceulz ont au cuer f. a. — **2684** *C* faire — **2686** *C* ont — **2690** *C* cure — **2691** *C* leur creature — **2692** *C* Mis le cr. — **2693** *C* obnubli — **2697** *C* fais — **2698** *C* poetrie — **2702** *C* sont et nices et — **2706** *C* presumpcieres — **2707** *C* Voldrent contre les — **2708** *C* Contendre et par — **2711** *C* tencier ne pour — **2714** *A* Et — **2715** *C* est bien appensee — **2716** *C* le — **2718** *A* Si sistrent — **2723** *C* celle — **2724** *C* doibt — **2726** *C* pour leur iangleries — **2729** *C* thiphonix — **2735** *A* pristrent — **2743** *C* leur c. maistrioient — **2748** *C* faisoient — **2749** *C* les foles gens decevoyent — **2751** *A* l'onour — **2753** *C* Montee par poeterie — **2758** *C* Calypee — **2759** *C* en no l. — **2762** *C* d'ierre ce fu sa — **2763** *C* sa — **2766** *C* une — **2767** *C* humblement tenir — **2772** *A* Les tr. d'ierre por quotale; *C* Tri d'ierre pour quoyotelle — **2773** *C* Yerre est de soy et vert et pale — **2774** *C* je croy — **2783** *C* prolongue — **2787** *C* Des bles — **2790** *C* Denote la lune ou l'able — **2791** *manque dans C* — **2792** *C* escousee — **2793** *C* elle samble perdue — **2794** *C* Iusqu'a tant qu'elle est apparue — **2795—7** *manquent dans C* — **2799** *C* Ades — **2801** estre *manque dans C* — **2805** *Mss.* de voir — **2807** *A* est; *C* Car quant elle ist de nostre espere — **2809** *C* qu'elle soit — **2810** *A* Elle rentre en cr. — **2815** *C* lumiere — **2817** *C* amaint — **2821** *A* Qui ne la verroit — **2822** *A* Et sor terre — **2823** *C* amoneste — **2824** *C* est retournee — **2827** *C* y — **2829** *C* grevee — **2831** *C* Dont a seres grant — **2832** *C* retrouver — **2834,5** *manquent dans C* — **2837** *C* Les espis apparoir veoyent — **2838** *C* Penserent que lez recevront — **2839** *A* mestivent; *C* Si tost que moissons vendront — **2841** *C* Et de tous mauls perils d. — **2843** *C* Si qu'il en soyent soubstenu — **2845** *C* a dit — **2846** *C* S'elle ne fust — **2848** *A* avoir la puet l'en — **2849** *B* point — **2850** *Mss.* n'; *C* en pastant — **2851** *B* Qu'en terre puisse — **2854** *B* Es; *C* germe — **2856** *B* fortraire; *C* la — **2859** *B* qui s'i vouldroit; *C* se — **2860** *C* la belle sus terre — **2867** *C* repunse — **2872** *A* ascollaphus — **2877** *C* Qu'elle en chahuant — **2879** *A* C' *manque* — **2883** *B* mieulx; *C* Et par estude en sait le voir — **2882,3** *intervertis dans C* — **2885** *B* Qui ot emprise; *C* Qu'elle en puisse avoir — **2886** *B* Pour — **2894** *C* trouva — **2897** *A* retenir; *C* Qui, replevir — **2898** *B* plaisant et delitable — **2899** *B* esperitable — **2904** *B* Si laians — **2913** *C* courir a sa proye — **2916** *C* C'est la t. ancelle — **2921** *A* faine; *B* foine; *C* en rovine — **2922** *C* et — **2923** *A* Et; *C* Que li m. et les foles — **2924** *C* adorer — **2925** *B* Craindre servir et; *C* S. cremir et a. — **2929** *A* cops; *B* peceoir; *C* cols, perceoir — **2930** *B* aux cielx — **2931** *BC* soubs — **2932** *B* Quant li iuf le crucefierent; *C* Qui les iufs crucifierent — **2933** *B* Qui — **2937** *B* rescussita — **2940** *C* jette par la bouche — **2941** *B* qui tost; *C* Tres ardant feu dont il atouche — **2945** *B* put; *C* pluiant — **2948** *C* male aventure — **2949** *C* du royaume plain d'ordure — **2950** *B* environnant — **2951** *C* regarder qu'enfer ne chiee — **2954** *A* entraper — **2956** *C* En pergusa dyables — **2959** *C* ses — **2963** *C* tous les desvoyes — **2966** *C* malvais — **2967** *C* S'amuse — **2969** *A* deceables — **2970,1** *manquent dans B* — **2971** *C* pourrist — **2973** *B* ou son temps use — **2975** *Mss.* Et; *B* a; *C* par — **2976,7** *manquent dans B* — **2977** *C* a — **2978** *A* Si fet qu'en aucun — **2982,3** *intervertis dans B* — **2982** *B* Amours — **2984,5** *manquent dans B* — **2986** *B* Car; pechies — **2987** *B* Luxure est cils — **2989** *C* De corp perdre et d'ame perir — **2991** *B* Au dieu d'amours — **2992** *C* poissance et de sa force — **2993** *C* et tous iours croist sa force — **2994** *B* trop *manque* — **2996** *C* resaux — **2999** *B* Sont tous, lit; *C* es las — **3001** *B* les plus de nuis — **3003** *C* cellui —

3004 *C* est iustice maistroit — **3005** *B* Tant — **3007** *C* abusement — **3008** *C* Ou — **3009** *C* Plus doloit ses flours — **3010** *C* Et trop plus en fu — **3011** *C* qu'elle vit — **3016** *C* Plus plaint trop — **3017** *BC* oeil — **3018—21** *manquent dans C* — **3020** *B* elle part — **3022** *C* et la — **3023** *C* Qu'elle atent la ou l'en le m. — **3025** *C* l'a de cuer — **3026** *B* tel d. tr.; *C* Quant p. d. v. tr. — **3029** *C* Dyane — **3032** *C* qui la force a — **3033** *C* ferue — **3037** *B* Pardurable; *C* Infernal — **3045** *B* De — **3048** *A* metre — **3049** *C* son — **3051** *BC* querir — *Après* **1353** *C ajoute:* Et vuelt endroit verite, Redrecier nostre humanite — **3054** *B* fors iuree; *C* a conchiee — **3055** *C* desnoyee — **3057** *B* lui, forvoioir; *C* fourvoyer — **3058** *B* erre — **3065** *B* monstre — **3066** *BC* faire — **3069** *C* Ou est la l. et br. — **3071** *C* noisier — **3072** *A* de rosie — **3073** *C* obscure — **3074** *C* lonc s. — **3076** *C* Car t. t. et — **3080** *B* v. et ac. — **3081** *B* A m.; *C* m. a dieu — **3082** *AB* Qui; *C* Qu'il — **3083** *C* R. vraye h. — **3087** *B* L'ame qui d. fourvoie; *C* qui — **3089** *B* rapaier — **3090** *C* S'en vint en la m. m. — **3092** *C* Messi — **3094** *A* sainement — **3095** *C* bonnement — **3096** *B* et d.; *C* Du; et del — **3097** *C* sa sapience — **3099** *BC* en — **3101** *C* Et assasies — **3102** *C* est *manque* — **3103** *A* vueille; *B* en; *C* vielles — **3104** *A* vueille; *B* Car v. est; *C* Vielle est c. — **3105** *B* Et d. r. en eternite — **3108** *C* a double c. — **3109** *C* au — **3110** *B* o — **3111** *C* dieu a mancion — **3112** *C* venoit — **3116** *B* enfrime; *C* enferme — **3120** *B* D. tous ses corps v.; *C* veroles — **3124** *B* iudaisme — **3126** *C* sieult — **3127** *B* soupire; *C* enfes cilz qui souspire — *Après* **3127** *C ajoute:* Et son mieux ne vuelt eslire — **3128** *C* Ains le vuelt tous iours desprisier — **3129** *C* Et trop plus vuelt le mal prisier — **3130** *C* celee — **3132** *B* Qu'a; *C* Car — **3136** *B* Ainsi — **3137** *C* gloute — **3139** *B* pour tant qu'elle — **3141** *B* buvrage est — **3143** *B* Pour — **3144** *B* rassase; *C* ravoye, ralie — **3150** *B* qui l'argue — **3155** *B* ou — **3157** *C* ce qui ne — **3158** *A* Nel ne — **3159** *C* i *manque* — **3162** *C* Et f. — **3163** *C* Et de f. e. — **3173** *B* compresse; *C* t. et c. — **3174** *C* tyane — **3175** *C* Leres s'elle — **3178** *C* enseignes — **3180** *B* sa fille ot esté — **3181** *C* se desvie — **3190** *C* son — **3192** *B* embrase — **3193** *C Laissé en blanc* — **3194,5** *intervertis dans C* — **3194** *C* De convoitise la aspresse — **3196** *B* arguerres; *C* Tristece et ardour — **3197** *C* Lui tolt — **3199** *B* Le vin sur terre estaignant; *C* estaignant — **3200** *B* Nelle; *C* L'ardour la s. — **3202** *A* avoiter; *B* envorter; *C* avourter — **3204** *B* la terre arc — **3210** *A* Ne querra — **3211** *B* bohier; *C* bouvier; *A* boier — **3214** *B* n'en puet on; *C* bien faire — **3215—18** *manquent dans B* — **3215** *C* retraire — **3216** *C* saulvement — **3219** *B* retraire — **3221** *C* Car le bien qu'on fait en pechie — **3222** *C* et — **3227** *B* Il le f.; *C* Qu'il lui — **3230** *B* a; *C* prest — **3236,7** *intervertis dans* B — **3236** *C* a voye — **3237** *C* de ses p. — **3240** *C* Sont — **3241** *B* cils, alegie — **3242** *C* Qui — **3243** *B* donc; *C* qui tant atent — **3244** *C* en estat d'ignorance — **3245** *C* Et se garde de — **3249** *B* prieres — **3250** *C* l'amaint — **3252** *B* l' *manque* — **3257** *C* arcusa si l'a v. — **3258** *B* la ou elle; *C* elle — **3259** *B* sur; *C* Car elle chanceloit sus terre — **3261** *C* Que seres recut pour — **3262** *C* Arecusa ce dist — **3263** *C* decourable — **3267** *C* Et si savoit a. — **3268** *C* choses — **3269** *C* Qui — **3272** *C* l'accusa — **3275** *B* c'*manque* — **3276** *B* par les flos de la mer — **3282** *C* Car cuer — **3283** *C* Qui vuelt avoir remission — **3284—7** *manquent dans C* — **3291** *B* qu'il — **3302** *C* Si qu'on voie ou cuer tout aval — **3303** *B* Qu'aussi; *C* Car si que on puet iusques au val — **3304** *B* esgarder et v.; *C* ou fons veoir — **3305** *C* doit on p. — **3310** *C* Chose nulle qu'a — **3315** *B* nue — **3317** *B* Et *manque* — **3319** *C* Or doibt — **3321** *B* Que — **3323** *A* que; *C* De lui selon le — **3325** *B* Et cil; *C* Et cilz — **3331** *A* a; *B* droitte; *C* D. et f. e. — **3332** *B* qu'el — **3336** *C* et *manque* — **3338** *B* entachier; *C* porroit — **3339** *B* Trop doit cest b. avoir chier — **3340** *C* vient — **3341** *C* li d. e. — **3342** *A* sa sante; *C* enfers en sancte — **3353** *B* et tient chiere — **3355** *C* fait chief — **3358** *C* mer tumber — **3361** *C* du doiement — **3364** *B* N'onques — **3365** *C* du — **3368** *C* en enfer en cl. — **3370** *C* li ottroya — **3375** *B* celle s'estoit — **3377** *A* Eschalaphus — **3379** *B* Cil voult —

3385 *C* le — **3387** *B* Nez ses meffaiz; *C* pechies — **3389** *B* Donc — **3391** *A* la — **3400** *C* Quant — **3401** *C* le affection — **3404** *C manque* — **3405** *A* est — **3406,7** *manquent dans C* — **3408** *C* Son r. volt e. — **3409** *B* qu'il ot; *C* que la face — **3414** *C* Partist — **3415** *B* peine; *C manque* — **3416** *C* Que une piece s'espurgeroit — **3417** *C* En purgatoire sans doubtance, *puis le ms. ajoute:* Et la feroit sa penitance — **3419** *B* criminaulx — **3421** *C* quant bien s. e. — **3422** *C* Si isteroit — **3425** *B* Or a la mere — **3429** *A* l'a; *C* d'enfer — **3430** *B* oisel; C Dont fu chahuans — **3431** *B* Qui de nuiz vole; *puis le ms. ajoute:* Chavaux ou fresoie est clamez, Cils n'est pas des hommes amez, Qu'il senoiche mauvais eur, Cil qui l'oit n'est pas asseur — **3432** *A* la gaiiole; *B* la gargole; *C* Le vilz le d. lagenole — **3433** *A* chevolz — **3435** *C* l. en v. — **3440,1** *manquent dans B* — **3443** *B* merite; *C* Tel service a qui a lui sert — **3444—7** *manquent dans B* — **3446** *C* scesoie — **3447** *C* huans — **3448** *C* Ot bien cilz — **3451** *C* prist la meschine — **3452** *C* Ou lieu ou, ses — **3455** *C* quirent aval et a. — **3457** *B* au monde — **3466** *B* Et elicor — **3467** *B* Si les appelle l'on — **3471** *C* de homme — **3478,9** *intervertis dans B* — **3478** *C* Par — **3479,80,81** C Vont les navires attraiant — **3483** *C* les — **3487** *C* en t. — **3489** *B* Eneas — **3492** *C* Qu'elle ne v. a son d. p. — **3493** *C* Tout plain — **3494** *B* Ains; *C* Et tr. iusques — **3497** *C* esconvenable — **3498** *B* ont — **3502** *C* telz — **3504** *C* ne p. — **3509** *B* quoy habite en siccaine; *C* pourquoy habite en tel regne — **3510** *C* qu'elide ou elle — **3511** *C* chiere — **3517** *A* et *manque; C* eaues qui leur — **3518** *B* achie; C Iadis en a. e. — **3520** *C* De — **3521** *B* a s. — **3525** *B* fait bonne — **3528** *Mss.* fussent — **3529** *BC* n'ay — **3533** *B* de tiphaile; *C* d'isciphale — **3537** *A* trouva — **3538** *B* soubz buisson; *C* brocon — **3538,9** *intervertis dans C* — **3540** *B* compter — **3541** *B* chailloues, *C* Les caillous tant n'iert — **3542** *A* Marcance; B Murtance; *C* Mais sauce — **3544** *C* errammant — **3548** *C* cainture — **3552** *B* salsay; C saussay — **3557** *C* clere yaue — **3558** *C* Nue parmi — **3559** *B* dont ie me b. — **3561** *B* os — **3565** C En demandant — **3566** *B* Et — **3567** *C* et *manque* — **3569** *B* marche et tant plus anuie; *C* Qui plus m'entance et plus desrive — **3570** *C* croist l'amer — **3577** *B* otouers — **3578** *C* que thomrenon — **3580** *B* menalun — **3581** *Mss.* Elymenton; *B* elun — **3582** *C* que je — **3583** *B* chargie; C eus, blecie — **3585** *C* car — **3586** *B* Homs fu si li — **3591** C Par h. m. et — **3597** *C* alaine ja sentoie — **3602** *B* se ne me s. — **3603** *C* et *manque* — **3608** *B* La deesse ert pour moy m. — **3611** *C* em prist grant dueil avoir — **3612** *B* quist — **3614** *B* say — **3615** *B* reposer; C mouvoir ne me poy — **3616** *C* Nient — **3617** *B* fremiant — **3623** *B* environ ne il ose — **3624** C de la nue — **3626** *B* creignoie; *C* cuidoie — **3627** *C* Au suer de paour fui si prise — **3629** *C* Par toute — **3635** *C* Le di — **3638** *C* o moy sans faille — **3639** *C* Est mues en eaue pareille — **3640** *B* assamble; *C* Si se met la sienne et la m. — **3643** *B* se fonda — **3644** *C* traversant — **3646** *A* arrige; *C* a terre — **3647** *A* l' *manque* — *Après* **3647** *C ajoute:* Qui de son non est seurnommee; Pour ce est delya nommee — **3654** *B* sache — **3663** *C* maintiennent — **3665** *A* et *manque* — **3667** *C* seroit — **3668** *C* celer — **3670** *B* Si — **3673** *C* les — **3674** *C* s'il a — **3675** *B* D'autrui malices; *C* Le corps de — **3678** *B* nestaie — **3683** *B* sanz — **3684** *C* La se doibt — **3686** *C* renforcier — **3689** *C* soubsmettre sa vieulz — **3690** *B* Par vraye et bonne r.; *C* Aux pointures de penitance — **3693** *C* Et si doibt toit — **3700** *B* La grace de — **3702** *C* en — **3704** *C* L'emplist, sera preste — **3709** *C* Sans cheoir en corrupcion — **3710** *C* De vienette saincte et pure — **3718** *C* a bon ouvrage — **3720** *C* la presse — **3722** *C* ordure. — **3723** *C* Mais bien vuelt que mette sa cure — **3729** *C* Qui les perilz — **3730** *A* toute; *C* Encontre la — **3731** *C* De jhesu — **3736—41** *B manquent* — **3736** *C* d'ablucion — **3739** *C* Qui pecheours a dieu a. — **3742** *B* est; *C* dont elle ert — **3746** *C* parmenable — **3749** *B* Et par — **3751** *B* acquieult — **3752,3** *intervertis dans B* — **3754** *C* par — **3756** *C* la gent — **3757** *C* tritolomon — **3759** *B* croist — **3762** *B* que; *C* es champs qne — **3765** *A* ot — **3768** *A* iert eue; *C* o esté en friche — **3769** *C* par *manque* —

3772 *C* Sus — **3774** *B* demanda; *C* Qui lui — **3775** *C* qui est ou vait — **3778** *C* pies — **3785** *C* riche — **3788** *B* la; *C* raemplie — **3789** *B* Moult en a li roys — **3790** *B* Pourpensez s'est — **3793** *B* le murtriroit — **3794** *C* Murdri — **3795** C pallas — **3799** *B* parse a; *C* Qui, passe de — **3800** *C* lines — **3803** *C* donner — **3804,5** *B manquent* — **3811** *A* la dame ot; *C* elle — **3813** *C* avisee — **3818** *C* Et que m. li blaier — **3820** *C* Et un gentil — **3823** *C* Et pour r. les — **3826** *C* Tritholemus — **3827** *C* Sus — **3828** *C* Sus — **3833** *A* Qu'il trait de toute la f.; *B* Qui le; *C* Qu'il tr. hors de la f. — **3834** *C* cilz — **3835** *B* duremet — **3836** *C* boire — **3837** *C* Faisoit brasser noree cervoise — **3838** *B* veuable; *C* lunable — **3839** *B* faint l'on; *C* fainst on selon; *puis:* Que seres faisoit le buvrage — **3841** *B* Que; *C* seres faisoit — **3842** *BC* buvoit — **3846** *A* dont — **3850** *B* Et ravi; *A* maint — **3851** *C* Es — **3854** *C* douce — **3855** *C* ioinst — **3856** *A* combla — **3860** *B* le; *C* Attendant — **3861** *B* leur son — **3863** *C* et tous les amoisti — **3864** *B* De sa grace — **3867** *A* dou d. — **3868** *B* a qu'il; *C* ceux qui — **3869** *B* Et par tout le mont — **3872** *C* la *manque* — **3876** *B* L'ame et repaist; *C* assasie — **3883** *B* felon; *C* Moult vu les t. s. — **3884** *B* enchartroient — **3898** *B* prumiers — **3899** *B* doctours — **3900** *C* Ce fu li — **3902** *B* venable; *C* buirable — **3903** *C* De la — **3906** *B* dit — **3909** *C* ioies, leur — **3910** *C* eulz, la — **3914** *B* Et que eulz ont — **3915** *C* sa — **3917** *C* assis — **3918** *C* prent a blasphemengier — **3919** *C* porroit — **3920,1** *intervertis dans C* — **3920** *C* assis — **3922** *B* Si — **3924** *C* guairoilé — **3925** *B* De blanc et de noir — **3926** *B* iargoillant; *C* jangloiant — **3927** *B* baveries — **3928** *B* Et ont leur ancian l.; *C* usage — **3929** *B* Et; *C* parolent itel langage — **3930** *C* S'oistes la desputoison — **3930—35** *manquent dans B* — **3932** *C* hosteler — **3934** *C* les suivre s'acrocha — **3935** *C* quant — **3937** *C* celle — **3940** *C* Par — **3941** *A* ont; *B* Et qui vaint — **3942** *B* et *manque; C* chair delivree — **3943** *C* rachetee — **3945** *B* du mors — **3946** *A* charte elent; *C* Et trait de ch. — **3947** *B* Il s'en monta en — **3949** *A* Joians — **3955** *C* vraie — **3961** *B* En — **3963** *B* Volt les m. et f. — **3970** *B* grant — **3975** *C* receurent — **3976** *C* puable — **3978** *A* jougleor — **3980** *C* et *manque* — **3982** *B* desputaire.

SIXIÈME LIVRE.

SOMMAIRE.

SIXIÈME LIVRE.

SOMMAIRE.

1 — 318. Ovide, *Mét.*, VI, 1—105 (Arachné).
133 suiv. = La toile de Pallas (*Mét.*, VI, 70 suiv.)
186 suiv. = Hémus et Rodope (*Mét.*, VI, 87 suiv.)
192 suiv. = Pygmaea (*Mét.*, VI, 90 suiv.)
202 suiv. = Antigone (*Mét.*, VI, 93 suiv.)
205 suiv. = Cinyras (*Mét.*, VI, 98 suiv.)
222 suiv. = La toile d'Arachné (*Mét.*, VI, 103 suiv.)
224 suiv. = Europe (*Mét.*, VI, 104 suiv.)
232 suiv. = Astérie (*Mét.*, VI, 108)
235 suiv. = Leda (*Mét.*, VI, 109)
241, 242. = Mnemosyne.
243 = Egine.
244 = Antiope.
247 = Déoïs.
248 = Danaé.
249 = Alcmène.
259 = Bisaltis.
275 = Erigone.
319 — 730. Allégories de la toile de Pallas.
731 — 883. Allégories de la toile d'Arachné.
884 — 972. Allégories de la mort d'Arachné.
973—1378. Ovide, *Mét.*, VI, 146—312 (Niobé).
1379—1580. Allégories de l'histoire de Niobé.
1581—1772. Ovide, *Mét.*, VI, 313—381 (Lycii).
1773—1920. Allégories de l'histoire des laboureurs changés en grenouilles et de celle de la naissance des deux enfants de Latone.
1921—1980. Ovide, *Mét.*, VI, 382—400 (Marsyas).
1981—2056. Allégorie de l'histoire de Marsyas.
2057—2116. Ovide, *Mét.*, VI, 401—411 (Pélops).
2117—2182. Allégorie de l'histoire de Pélops.
2183—2216. Introduction à l'histoire de Philomèle.
2217—3684 = Chrétien de Troyes „Philomena" (= Ovide, *Mét.*, VI, 426—674).
3685—3840. Allégories de l'histoire de Philomèle.
3841—3946. Ovide, *Mét.*, VI, 675—fin. (Borée enlève Orithye. Zétès et Calaïs).
3947—3954. Histoire de Phinée et des Harpies (= début du VIIe livre des *Mét.*).
3955—4068. Allégories de l'histoire d'Orithye et de celle de Zétès, de Calaïs et de Phinée.

SIXIÈME LIVRE.

TEXTE.

SIXIÈME LIVRE.

Vs. 1–318 = Mét. VI, 1–145 (Arachné).

1 Pallas avoit doné s'oreille
A escouter ceste merveille·
Que la Muse li vait contant,
4 Qui li recorde le contant
Des neuf Muses et des neuf pies,
Et dit que bien se sont vengies,
Si loe lor desputoison
8 Et qu'il orent droit et raison,
Puis dist em bas, que nulz ne l'oe:
„Que me vault ce que ie vous loe?
Pourquoi me lessé-ie despire?
12 Moult ai grant despit et grant ire
De ce qu'Araigne me desprise
Par son sens et par sa mestrise,
Dont el se vait orgueillissant.
16 Bele ouvriere est et bien tissant:
Pour ce ne me deigne obeir.
Je l'irai, certes, envaïr,
Si comperra s'outrecuidance,
20 S'el ne me porte reverance."
Cele Araigne dont Pallas pense
Fu, si com la fable recense,
Estraite de moult bas parage
24 Et manoit en petit vilage,
Mes moult estoit soutive ouvriere
De lanage et bele tissiere:
N'ot si soutive en la contree.
28 Moult en avoit grant renomee
Par toute la terre d'Elide,
Mes tant s'orgueillist et sorcuide
Pour son sens et pour son renon
32 Que ce n'est se merveille non.
De toute la terre venoient
Les Ninphes, qui se delitoient
En veoir ce qu'ele fesoit,
36 Quar s'œuvre ert bele et bien plesoit.
Grans deduis iert a regarder.

Trop sot bien tondre [1]) et escharder,
Charpir, pignier et filer laine.
40 Tant la savoit bien taindre en graine
Et tant estoit aperte et sage
De tistre et de l'art de lanage,
Que nulle autre tant n'en savoit
44 Fors Pallas, qui despit avoit
De ce qu'el l'avoit en viltance
Et disoit par fole vantance
Que Pallas n'en savoit pas tant.
48 Pallas, qui sa vantance entant,
En est chiez Araigne venue
En forme de vielle chanue,
Tramblable, et si se soustenoit
52 A un baton qu'ele tenoit,
Si mist la tissiere a raison
Et li dist: „Fille, en ta maison
Sui pour toi chastoier venue.
56 Je sui vielle et toute chanue,
Mes pour ce ne me dois despire.
Bien puet uns vieulz tel chose dire
Dont uns ioennes puet preu avoir.
60 Or me croi, si feras savoir:
L'en te tient a moult bone ouvriere
De laine et a sage tissiere.
Moult ez loce entre la gent,
64 Mes tu te vais comparagent
A Pallas, la deesse sage,
Qui controuva l'art de lanage.
Ce n'est pas sens; repent en toi:
68 Je le te conseil et chastoi.
Requier a la dame indulgence,
Si te pardoinst ta malvueillance.
Lai ta fole presumpcion.
72 Bien te doit, par m'entencion,
Souffire a gloire et los avoir
Sor les morteulz et plus savoir,
Mes aus dieux ia ne t'aparage,
76 Quar jel tendroie a grant outrage".
Cele, qui de chastiement
N'avoit cure, orgueilleusement
La resgarde et desdaing en ot.
80 L'œuvre lessa qu'ele tenot, VI, 34.
Si s'est a grant paine tenue
Qu'ele n'a la vielle batue.

---

1) Le ms. de l'Arsenal, fol. 77c, donne le mot *coudre* (cf. Godefroy, s. v. *escharder*), qui diffère à peine, au point de vue paléographique, du mot *tondre*. Les mss. du groupe *x* donnent le mot *taindre*, à propos duquel on peut faire la même remarque. J'ai gardé la leçon du ms. A, qui donne un excellent sens.

Toute taint de corrous et d'ire.
84 Par grant fierté li prist a dire:
„Dame orde, vielle mal senee,
Dyable vous ont amenee.
C'est damages que tant viviez.
88 Se fille ou niece ou brus avez,
Chastiez les, qu'assez sui sage.
Ja ne changerai mon corage
Pour le vostre amonestement.
92 Se cele iert ci presentement
Pour qui vous m'alez chastoiant,
Si n'en leroie ie noiant
De dire riens que ie vous die.
96 Viegne ça, s'elle est tant hardie,
Pallas pour estriver a moi!
De tistre ie n'ai nul esmoi
Que ia soie par lui vaincue!"
100 Pallas dist: „Pallas est venue.
Ja la verras sans couverture."
Lors mist ius sa vielle figure,
Si se monstre en sa droite face. VI, 44.
104 N'i a nimphe qui ne li face
Reverence et qui n'ait grant doute,
Fors Araigne, qui riens ne doute.
Non pour quant li rougist li vis,
108 Puis blanchi tantost, ce m'est vis,
Mes de noiant ne s'umelie,
Ains parsevere en sa folie,
Et pour vaine loenge avoir
112 Fet la deesse esconmouvoir
A la hatine parsoïr.
Pallas ne li deigne foïr,
Ne plus nel veult amonester.
116 Or conmencent, sans arrester, VI, 54.
Deus toiles de diverse guise.
Pallas s'est devers destre assise
Et l'autre a senestre se siet,
120 Cui la discorde plaist et siet.
L'une et l'autre est preus et hastive,
Ourdist et ploie et si estrive
De nouer et de commencier
124 Et de sa tisture avancier.
Moult sont soultives les tistures,
Et moult y ot nobles paintures
De mainte colour colouree,
128 De porpre et de soie doree,
Dont l'œuvre est bele a grant merveille:
Inde, iaune, vert et vermeile
Et d'autre coulor blanche et noire.
132 En chascune ot paint mainte histoire.

Une merveilleuse painture
Pourtraist Pallas en sa tisture: VI, 70 suiv. (La toile de Pallas).
Conment Athaines fu fondee,
136 Et quant la citez fu fermee
Neptunus li volt metre non.
Pallas le nie et dist que non,
Qu'il ne s'en doit pas entremetre,
140 Ançois li doit elle non metre.
Pour metre l'imposicion
Dou non ot grant contencion
Entr'eulx et iugement en quistrent.
144 Aprez pourtraist conment se sistrent
Noblement douze diex celestre,
Sis a destre et sis a senestre,
Chascun en sa propre samblance,
148 De moult honeste contenance.
Jupiter ert entr'eulz assis,
Qui des celestiaulz a sis
Seans a chascun de ses lez.
152 Rois et mestres est apelez
D'eulz tous, et bien le sambloit estre.
Un ceptre avoit en sa main destre,
Et li autre li enclinoient,
156 Qui environ lui se seoient.
Cil durent iugier du content.
Neptunus fu en son estant,
Qui com plaidierres se contint
160 Devant eulz, et son tredent tint:
Fiert une roiche et sans faillir
En a fet un cheval saillir.
Chascuns des iuges se merveille.
164 Neptunus pour ceste merveille
Veult le non metre en la cité.
Pallas par grant nobilité
Fu armee bel et a point,
168 Si conme elle ot pourtrait et point. [1])
L'escu devant son pis tenot,
La hanste en sa destre main ot,
Le hiaume ot en son chief lacié,
172 Si tint l'escu fort embracié,
Et dou fer de la lance ague
A forment la terre ferue,
Et lors une olive en sailli,
176 Qui flours porte et fruit et feuilli.
Li dieu trop fort se merveillierent,
Et pour la deesse iugierent,
Qui fist tele admiracion
180 Que soie est l'imposicion

[1]) = paint.

Dou non de la vile a nommer,
Et non mie au dieu de la mer.
„Pallas Athaines" l'apela.
184 Aus quatre coins de la tele a
Quatre contens postrais a point.
Ou premier angle furent point
Hemus et Rodopé sa fame, VI, 87 (Hémus et Rodope).
188 Qui de Trace iert roïne et dame,
Qui par l'orgueil dont il estoient
Diex fere apeler se voloient:
Or sont montaignes devenu.
192 Ou secont angle ot contenu VI, 90 (Pygmaea).
Conment Pigmea fu honie,
La roïne de Piconie,
Qui contre Juno prist content
196 Et de biauté s'aloit vantent
Contre lui, mes el fu vaincue.
Juno la fist muer en grue:
Or est qui pigmeaus gerroie.
200 Folz est qui d'orguel se desroie!
Aprez fu portraite au tiers angle
Antigoné, qui par sa jangle VI, 93 (Antigone).
Fu faite cigoigne orde et vilz.
204 Au quart angle fu, ce m'est vis,
Cynaras pains, qui lermioit VI, 98 (Cinyras).
Pour ses filles que il veoit
En degrez de temples muees,
208 Pour ce que tant furent osees
Que les damediex despisoient
Et ceulz qui au temple venoient
Ne lessoient entrer au temple.
212 Paint i furent cil quatre example
Pour ce qu'Araigne puisse entendre
Quel preus puet venir de contendre
A plus poissans et a plus fors!
216 La tele en la fin et aus bors
Fu toute a olives pourtraite.
Pallas a sa tele parfaite
En la maniere devant dite.
220 Ore est drois que ie vous recite
Quelz ymages et quelz pointure
Araigne point en sa tisture. VI, 103 suiv. (La toile d'Arachné).
Mout la point bel et cointement.
224 Pourtrait y ot premierement
Conment Europa fu ravie VI, 104 (Europe).
Par mer, sans barge et sans navie,
Quant Jupiter, pour la meschine
228 Ravir, prist samblance bovine
Et par mer a no l'emportoit;
Com cele se desconfortoit,

Quant elle en haute mer se vit.
232 Emprez y ot comme il ravit
Asterie en aigle volant. VI, 108 (Astérie).
Aprez comme il vait violant
Leda, la bele au cors poli, VI, 109 (Leda).
236 Muee en cigne et li toli
Son pucelage et l'ençainta,
Et comment la bele enfanta
Helaine et Pollus et Castor.
240 Comme il en guise de pastor
Se mist pour Mennosine avoir, (Mnémosyne).
Si devient feus pour decevoir
Egine [1]), et satiriaul sambla (Egine).
244 Quant la bele Antiope embla, (Antiope).
Qui de lui deus filz enfanta.
Serpens fu quant il ençainta
Deloïde [2]). Em pluie doree (Déoïs).
248 Fu par lui Dane desfloree, (Danaé).
Si prist Almene en vision (Alcmène).
De son espous Amphitrion,
Dont li preus Hercules fu nez,
252 Qui puis regna par mains regnez
Pour conquerre los et barnage
Et moult fist puis grant vasselage.
En tant de guises se cela
256 Jupiter, qui despucela
Les dites dames et deçut
Et chascune de lui conçut,
Si vault pour Visalpide [3]) avoir (Bisaltis).
260 Forme de mouton recevoir.
Assez y ot autre painture
Araigne paint en sa tisture,
Mes trop avroie a aviser,
264 Se tout voloie deviser
Comment li dieu se desguisoient
Pour les puceles qu'il amoient
Et dont il firent lor aviaux.
268 Or estoit Neptunus veaux,
Ore homs, or moutons, or dalphins,
Et Phebus tant que ce n'iert fins
Fesoit de soi mutacions:
272 Ore iert hostours, or iert lyons,
Or iert vilains, ore iert pastours.
Libers ravoit divers atours:

---

1) *Mét.* VI, 113: „Asopida luserit ignis".
2) Pour „Deoïs" (vs. 114). Il est curieux de constater que dans un „Ovide Moralisé" du 18e siècle (de M. l'abbé de Bellegarde, Paris, 1701) le nom a aussi un *l* (Deolis; tome I, p. 278).
3) Pour „Bisaltis".

Pour Erigone decevoir VI, 125 (Erigone).
276 Vault forme de raisin avoir.
Saturnus y estoit chevaux.
Poi de profit et grant travaux
Seroit, qui tout vaudroit retraire
280 Les fais qu'Araigne seult portraire
En la tele qu'ele ot ouvree.
A l'achiever l'a toute orlee
De fueilletes d'ierre et de flours
284 Paintes de diverses coulours.
Moult estoit bele la painture.
Pallas a route la tisture,
Qui de l'ouvraigne se dolot,
288 Et de la navete qu'ele ot
Feri pluiseurs cops sor la teste.
Cele, qui avoit grant moleste
Dont Pallas si mal la menot,
292 Grant ire et grant desdaing en ot.
Orgueilleuse iert a desmesure:
Ne pot endurer tel laidure:
Par ire et par impacience
296 Se pendi por sa mescheance
La fole orgueilleuse dervee.
Pallas l'a par pitié levee
Et dist: „Mauvese, n'i morras, VI, 136.
300 Mes pendue au las demourras
Ou tu meïsmes t'ez pendue
Et trestoute ta descendue,
Quar tuit cil qui de toi vendront
304 Tout ensement com toi pendront."
Lors l'a la deesse arousee
Dou ius d'une herbe envenimee,
Si l'a lessiee au las pendant.
308 Tuit li chevol li vont fondant
Et la narille et les oreilles.
La teste amenuist a merveilles
Et tous ses cors est abregiez.
312 Les dois a grelles et deugiez,
Qui pour cuisses a lui s'aherdent.
Tous ses autres membres se perdent
Et vont ou ventre tapissant.
316 Encor file, encors vait tissant,
Si maintient sa premiere ovraigne,
Si fu Araigne fait iraigne. VI, 145.
— Or vous dirai selonc l'istoire Allégories de la toile de Pallas (jusqu'au vers 730).
320 Comment la fable fet a croire.
Pallas, la vaillant et la sage,
Trouva l'art de tistre en lanage,
Dont Araigne fu bone ouvriere,
324 Mes comme fole et bobanciere

Voloit sormonter sa mestresse,
Si prist estrif a la deesse,
Qui la bati et fist laidure,
328 Si li derompi sa tisture.
Cele, qui autrement ne sot
Vengier ce dont trop li pesot,
Se pendi a un las corant
332 Pour vengier son duel en morant.
Pour ce qu'ele ot esté tissiere
Sage, subtive et bele ouvriere
Et qu'ele avoit filé la corde
336 A qu'el se pendi, la recorde
La fable et m'est vis qu'ele faigne
Qu' Araigne devenist iraigne.
Par cest essample prengne esgart
340 Chascune et chascun qui [1]) se gart
De contendre a plus fort de soi,
C'onques ne vi n'onques ne soi
Que nulz en venist a bone œuvre.
344 Se li riches contence au povre,
Tout iors veult il par estouvoir,
Soit tors, soit drois, vaintre et avoir
Sor le povre home la victoire,
348 Si fet par sa poissance acroire
Que devers le povre est li tors,
Si fet les iugemens bestors,
Et pour le riche en toute place
352 Se fet drois, liquels que mesface,
— Autre sentence i puis poser.
Pallas, qui bien le veult gloser,
Note devine sapience,
356 Araigne fole outrecuidance,
Qui ou dyable regne et maint,
Et dou dyable l'ont or maint
Qui ensivent sa discipline.
360 Pallas, sapience divine,
Fu corroucie et despit ot
Dont Araigne la despitot,
C'est li mondes musars et nices,
364 Plains d'outrecuidance et de vices,
Qui contre Dieu se vait ventent,
N'a riens de cest siecle n'entent
Fors aus œuvres de vanité
368 Et a confondre verité.
Pallas est en terre venue
Couverte d'une obscure nue,
Quar sous l'ombre d'umanité
372 Vint au monde la deïté

---

1) = qu'il.

Pour les vices desraciner
Et pour le monde endoctriner
En la voie de droite vie.
376 Pallas s'est en vielle tapie,
C'au viel doit plus avoir mesure,
Plus sens et plus atempreüre,
Plus abstinence et chaasté
380 Qu'il n'a aus gens de ioenne aé.
Araigne fu ioenne meschine,
Quar fole errours est enfantine
Et brehaigne pour bon fruit rendre.
384 Pallas vault Araigne reprendre
Et chastoier de sa folie,
Si li loe qu'el s'umelie,
Mes Araignes trop la dedeigne:
388 Ne vuelent pas qu'on les repreigne
Li fol orgueilleus de cest monde.
Tant les plunge, tant les affonde
Orgeulz aus mondaines malices
392 Et tant aiment vaines delices,
Vaine loenge et vaine gloire,
Qu'il ne deignent nul conseil croire,
Ains heent tout chastiement,
396 Si n'ont soing de corrigement,
Mes en lor errour s'esioïssent.
Sapience et Folie tissent
Teles de diverses ouvraignes.
400 Les œuvres des fols sont brehaignes,
Plaines de fole vanité
Et sans humor de charité.
Or m'est pris volenté de dire
404 Quel sont li fil et la matire
De la tele que li fol font.
Orgeulz, qui trebusche et confont
Les orgueilleus plains de bobance,
408 Retors fu de fole vantance
Et de sote presumpcion;
Vaine gloire et elacion
De cuer et faulse yporisie,
412 Ire, avarice et glotonie,
Envie et dolante peresce
Contrefilee de tristesce,
Haïne et luxure la vis
416 Furent li fil, ce m'est avis.
De ces fils et d'autres pluisors
Fu tissue en maintes colors
La tele qu' Araigne fesoit,
420 Dont l'ouvraigne mult li plesoit,
Quar touz folz se delite et paist
En sa folie et trop li plaist.

D'autre façon et d'autre guise
424 Tissi Pallas, la bien aprise,
Une tele plus profitable,
Meillour, plus fort et plus durable,
Qui de vertus fu toute ordie.
428 — Ore est raisons que ie vous die
Que signifient les paintures
Qi furent fetes aus tistures,
Si com les fables vont contant,
432 Si vous espondrai le contant,
L'estrif et la discencion
Qui fu pour l'imposicion
Dou non de la grant cité noble
436 Que fonda rois Cycrops le doble [1]),
Ce fu d'Athenes la cité.
Li rois de pardurableté,
Nobles rois de double nature,
440 Diex et homs, selonc l'Escripture,
Fonda la cité pardurable,
C'est paradis le delitable.
Pallas et Neptunus de mettre
444 Le non se vaudrent entremetre
A la cité, quant el fu faite,
Si com dist la fable avant traite,
Et chascuns d'eulz la vault nommer.
448 Neptunus, li diex de la mer,
Puet denoter la vie active,
Et Pallas la contemplative.
Cil ont deus gens en lor partie:
452 Seculier ont active vie,
Et les gens de religion
Vivent en contemplacion.
Li seculer et ceulz cui vivent
456 En contemplacion estrivent
De lor nons metre en la cité
De ioieuse éternalité.
Li un et l'autre s'i atendent,
460 Et cil qui au siecle s'entendent
Pour les travaulz et por les paines
Qu'il ont des œuvres terriaines,
Dont il atendent bon loer,
464 Bien fet lor estas a loer,
Mes plus cil des contemplatis,
Qui iour et nuit sont ententis
Aus celestiaus biens aquerre,
468 Si ne lor chault de ceulz de terre
Ne d'avoir mondain conquester.
Cil sont armé pour contrester

1) Allusion à Cecrops „geminus"; détail qui manque dans Ovide.

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
ST. MICHAEL'S COLLEGE

Vers l'anemi plain de bouffoi.
472 Escu portent de sainte foi,
Pour les dars de lor adversaire,
Qui ne cesse contr'eus de traire,
Quar contr'eulz a grief gerre emprise.
476 Il ont fors haubert de ioustise,
A diverses mailles listé,
Et çainture ont de verité,
Qui a mains homes a valu,
480 Si ont fort heaume de salu,
Que dyables ne les affole.
Glaive ont de devine parole,
Qui les point plus trenchant que lance
484 Jusqu' ou fons de la conscience
Et de grace les replevist,
Tant que misericorde en ist,
C'est l'olive, si com ie cuit,
488 Qui porte fueille et flor et fruit.
La fueille est la concepcion
De bone cogitacion
Que li cuers a d'aucun bien faire,
492 Mes quant cil pensers li puet plaire,
Si que sans intermicion
Maint en la cogitacion
Et persevere en bon penser
496 Qe Damedieux li fet penser,
Il fueillist et florist ensamble.
Cil fructefie, ce me samble,
Qui son bon propos met a œuvre,
500 Qui bien pense et propose et œuvre,
Si efforce de bien parfaire,
Et done aus gens bon examplaire
De bien faire et de bien ouvrer.
504 Tel sont cil qui pour recouvrer
La ioie qui ne puet faillir
Se travaillent de bien fueillir
Et florir et fructefier,
508 Et qui pour eulz edifier
Aus cieulz, ou toute ioie habonde,
Metent a nonchaloir le monde
Et les vains biens et variables,
512 Trancitoires et decevables,
Si sont en contemplacion
Et metent en afliction
Lor cors par aspre penitance,
516 Par jeüne et par abstinance,
Par veiller et par Dieu proier,
Si ne quierent autre loier
N'a nul autre gaaing ne tendent
520 Qu'a la grant ioie qu'il atendent.

Li douze dieu qui iuge estoient
Et sor douze sieges seoient
Tout entour le grant dieu celestre
524 Sont li douze Apostre et li mestre
De la loy que Diex establi.
Cil sont eslit et establi
A iugier les mors et les vis.
528 Cil ont les clés de paradis:
Ne puet entrer en la cité
De glorieuse eternité
Nulz homs qui par eulz n'i est mis;
532 Ce qu'il demetent est demis,
Et ce qu'il lient est lié,
Ce qu'il deslient deslié.
— Or espondrai l'autre painture
536 Que Pallas fist en la tisture.
Hemus et Rodopé vivoient
En contemplacion, s'avoient
En Dieu mis lor entencion,
540 Dont la fable par fiction
Dist qu'en montaignes mué soient
Pour ce que hautement pensoient
Aus biens celestiaus aquerre
544 Et despisoient ceulz de terre:
Or sont ou mont plain de delis,
Plain de roses et plain de lis.
Pigmea fu une roïne
548 Qui en l'Escripture Devine
Mist sa cure et s'entencion,
Si vault en contemplacion
Vivre tous les iours de sa vie.
552 Si n'ot volenté ne envie
De mondaine richesce avoir,
Et tout applica son pooir
A soi garder de foloiance,
556 Si fu de moult grant porveance.
Grue devint, ce dist la fable.
Grue est oiseaux trop porveable,
Trop sage et trop bien ensaignie.
560 Quant grues sont en compaignie,
Elz vont trop convenablement,
Par acort, ordeneement,
Sans plait et sans discencion,
564 Si font gouvernal et guion
De lor coe pour droit voler,
Quel que part qu'elz vueillent aler,
Et s'el ont fain de soumeiller
568 Une establissent pour veiller,
Qui toutes garde et eschangaite,
Et cele qui fet l'eschangaite,

Pour fere plus segurement
572 La garde, fet assamblement
Sous ses piez de pierres menues,
Pour ce qu'en estant dorment grues,
Si qu'el vait toute chancelant:
576 Lors ne li prent fain ne talant
De dormir, n'el ne porroit mie
Qu'el ne cheïst toute estourdie:
Ensi veille sans doute avoir
580 Que nulz la puisse decevoir.
La grue puet signifier
Porveance, qui doit guier
Et garder les vertus de l'ame.
584 Quant la pourveance est si dame
De l'ame et de la conscience
Et conduit par droite ordenance
Ou qu'ele se vueille celer,
588 Lors puet la grue droit voler,
Si ne puet estre deceüe
L'ame qui si est porveüe
Et sage qu'el ne s'endort mie
592 Ne n'aferme en nulle folie
Pour raison qui courte la tient,
Si que sagement se contient
Et tous iors crient qu'el ne mespraigne,
596 Que dyables ne la souspraigne.
Teulz fu Pigmea la gentis,
Qui fu pensive et ententis
De soi garder et pourveoir
600 De mesfaire et de forsveoir. [1])
Teulz est l'ame contemplative,
Qui est curieuse et pensive
Dou monde eschiver et despire
604 Et des souverains biens eslire.
L'estoire dist que Piconie
Est une terre bien garnie,
Planteïve et plaine de blez,
608 Et tous li païs est comblez,
Pour la plenteüreuse terre,
De grues, qui lor font grant gerre,
C'est a dire anuis et damages
612 De lor blez, de lor gaaignages.
Antigoné devint cigoigne,
Si com la fable le tesmoigne.
Ceste expont par mortalité.
616 Cigoigne a mainte qualité
Que pluiseur autre oisel n'ont mie,
Qui retraient a lecherie.

---

1) = forvoier.

La cigoigne seult son ni faire
620 Ou plus aparissant repaire
De la vile ou elle converse.
El n'a point de langue, ains renverse
Son bec sor sa crupe derriers,
624 Si fet son bec trop fort cliquier
Et haut noisier, quant il li plaist.
La cigoigne ses poucins paist
Et soi de morsiaus vilz et ors:
628 Raines, serpens et poissons mors
Sont sa soustenance et sa vie.
Sor ces yaues gaite et espie
Se nulz mors poissons trouvera,
632 Mes ia des vis ne mengera,
Quar il se sevent bien gaitier
Si qu'el ne les puet acrochier.
Aucunes foles font autel,
636 C'ou plus aparissant hostel
De la vile vuelent ester.
Pourquoi? Pour plus manifester
Que lor denrees sont en vente.
640 Viegnent ou dis ou vingt ou trente,
Ja pour qu'il li vueillent merir
Ne s'en iront sans cop ferir,
S'il i poient [1]) venir a point.
644 Teulz femes n'ont de langue point,
Quar elles n'assavorent mie
Dont vient lor sustance et lor vie,
Soit de larron, soit de murtrier,
648 Soit d'abeye on de moustier:
De quel que part que li don viegnent,
Il ne lor chaut, mes qu'el les tiegnent.
De sanglentz morsiaus et de vis
652 Se paissent, mes les poissons vis,
Qui parmi l'iaue vont noant,
Ce sont li sage porveant
Qui ne vuelent lor acointance
656 Et sont de bone pourveance:
Ja tant ne savront preecher
Qu'eles les puissent acrocher.
Certes, tel feme ne dit rien
660 De langue qui s'atourt a bien,
Mes tout iors beguete et iargone.
L'un laidenge, l'autre ramposne
Si fet grant noise sor sa croupe:
664 „Je fis avantier [2]) cele coupe [3]).
Cil m'a doné, cil m'a promis,

---

1) = peuvent.
2) = avant-hier.
3) *Coup(e)* = „cocu(e)."

Cil autres est trop mes amis,
Cil autres m'a cest don doné."
668 Tele puet estre Antigoné.
Autre sentence i puet l'en metre,
Miex acordable a cestre [1]) letre,
Quar sapience en sa tisture
672 Ne doit metre nulle laidure,
Se ce n'est, ceviaus, [2]) pour reprendre
Ceulz qui a ce vuelent entendre.
Ore est drois c'autre sens li doigne.
676 Antigoné devint cigoigne,
Fille Laomedon le roi,
Qu'ele n'ot cure de desroi,
D'orgueil ne de presumpcion,
680 Ains vault par contemplacion
Voler vers le ciel hautement,
Si guerpi tout le tenement
Son pere et toute sa richesce,
684 N'onques pour paternel noblesce
Ne se vault mains humilier,
Ains fist eslire et espier
Un mont secré et solitaire,
688 Loing de gent. La fist son repaire,
Son habitacle et son manoir.
La vault Antigoné manoir
Et vivre em pais et Dieu servir,
692 Pour la grace Dieu desservir.
Pour moustrer voie et examplaire
De Dieu requerre et de bien faire
Lessa le monde apertement,
696 Vivans contemplativement
Ou hault mont de religion.
Ensi vait l'exposicion:
Religion, fille d'Aspresce,
700 Met le cors a dure destresce
Et persevere en saint propos
Pour metre l'ame en bon repos.
Par Cynaras puet l'en entendre
704 Le pecheour qui seult mesprendre,
Qui puis s'en chastie et repent
Et a bone ouvraigne se prent,
Si vient a voire repentance,
708 Et a au cuer duel et pesance,
Et plaint et plore ses pechiez,
Dont il se sent mal entechiez,
Et par vraie confession,
712 Qui est penance et remission,

---

1) (*sic!*).
2) = seviaus.

A genoulz, a encline face,
Requiert Dieu que pardon li face.
Les filles qui furent muees
716 Notent les mauveses pensees,
Les paroles griez et cuisans,
Les œuvres males et nuisans
Qui [1]) seult penser ou dire ou faire,
720 Dont il s'esforce or de retraire
Et garder soi de tout mesfait
De cuer et de langue et de fait,
Et tout veult en bien emploier
724 Son cuer, sa langue et son poier.
Cil qui ce fet, ie n'en dout mie,
Aquerra pardurable vie,
Si trouvera pais et concorde
728 Vers Dieu plain de misericorde.
Cil est degrez de devin temple
Qui gent porte par bon example.
— Or vous espondrai la painture

Allégories de la toile d'Aracné (jusqu'au vers 883).

732 Qu' Araigne paint en sa tisture,
Si com i'ai la fable retrete.
Jupiter, li grans rois de Crete,
En une nef de bel atour,
736 Ou painte ot la forme d'un tor,
Ravit Europe au cler visage,
Si l'en porta par mer a nage.
Autre sentence avez oïe
740 Que ceste fable signifie,
Si ne la vueil recommencer,
Ains vueil ma matire avancer.
La bele Hasterian, sans faille,
744 Conquist, par force de bataille,
Cil rois qui Jupiter ot non
Ot un aigle en son gonfanon [2]).
Jupiter l'aigle controuva
748 En l'estour, ou bien s'esprouva,
Contre les Tytans ses cousins,
Qui mult li furent maulz voisins.
Il le vaudrent desheriter
752 Et de son regne fors giter,
Mes il se combati vers euz.
Com preuz et com chevalereus
Vainqui ceulz qui l'envaïssoient.
756 Si come il et li sien issoient
Vers les Tytans pour eulz desfendre,
Jupiter vit sor soi descendre
Un aigle, et ce iour ot victoire:

---

1) = Qu'il (cf. le ms. C).
2) Exemple de construction ἀπὸ κοινοῦ.

760 Des lors, pour la metre en memoire,
Point un aigle en son gonfanon.
Jupiter, rois de grant renon,
Fu trop fiers et de grant poissance,
764 Plains d'orgueil et de sorcuidance
Sor tous homes de mere nez.
Cil vault les gens de tous regnez
Sousmetre a sa subiection,
768 Dont l'en treuve par fiction
Que l'aigle fu sa messagiere,
Pour ce que l'aigle est la plus fiere
Des oiseaux, si vit de rapine,
772 Et sor touz est dame et roïne,
Et si vole plus hautement.
— Sens de plus noble entendement
Et meillour exposicion
776 Puet avoir ceste fiction.
Jupiter, qui Dieu signifie,
Qui sor tous a la seignorie
Com rois et peres et pastours,
780 Nostre Diex, nostre creatours,
Qui tout le monde a a iugier,
Eslut l'aigle a son messager
Pour faire au monde ses messages.
784 L'aigle fut Sains Jehans li sages,
Qui evangelistre est clamez
Et de Dieu fu sor tous amez,
Qui sor son pis iut en la Çaine [1])
788 Et but en la Sainte Fontaine
L'iaue de vive sapience;
Qui tant ot haute cognoissance
Et tant fu sages et discrez,
792 Qu'il connut les devins secrez,
Si com Diex li vault reveler.
Bien le doit l'on l'aigle apeler,
Qu'il ot plus cler entendement
796 Si parla trop plus hautement
De Dieu que li autre ne firent
Qui les evangiles escrirent,
Si com il pert par lor escript.
800 Mathé parla de Jhesucrist
Si comme il nasqui charnelment;
Lucas plus especiaument
Dist de la mort et de la paine
804 Que Dieux souffri en char humaine;
Saint Marc de la surrection;
Sains Jehans de l'ascenscion
Jhesucrist, qui corporelment

[1]) Allusion à l'Evangile de St. Jean, XIII, 25; XXI, 20.

808 Monta la dont permierement [1])
Fu venus, c'est au ciel, a destre
De son Pere, en gloire celestre.
C'est li buez qui a sacrefice
812 Fu menez pour nostre malice.
C'est l'aigle qui au ciel monta.
Si com la fable reconta
Jupiter en cigne se mist,
816 Quant par avoultire soubmist
Ledam, et l'estoire le dit.
Leda c'est laidenge et mesdit
O cui pooirs fet avoultire,
820 Quant homs veult mesfaire ou mesdire
Qui a poissance et seignorie
Vers ceulz qui sont en sa baillie.
Jupiter fu muez en cigne,
824 Qui laidenge ou mesdist designe.
D'iniure et de poissance ensamble
Naissent trois choses, ce me samble,
C'est escandres, sedicion
828 Et la tierce est perdicion.
Autre signifiance y a.
Dieu li poissans, qui tout cria,
Nostre peres, nostres aidierres,
832 Nostre Diex et nostre sauverres,
Se mist en samblance de cigne,
Qui voire humilité designe,
Tant fu douz, tant fu piteables,
836 Tant fu humbles et charitables,
Et pour humaine creature
Vault recevoir honte et laidure
Et son cors livrer a torment,
840 Si s'apresta ioieusement
De venir a sa mortel paine,
Si com li cignes, qui demaine
Grant ioie et trop s'envoise et chante,
844 Quant sa mort voit venir presante.
Li iuïf fel et de put'aire
Honteuse mort li firent traire
Par traïson et par envie,
848 Mes sa mors nous a trait a vie
Si les mist a confusion,
A honte et a perdicion.
Jhesus fu pastours, ce me samble,
852 Qui tout vault ame et cors ensamble
En abandon metre et livrer
Pour ses oeilles delivrer,
Que li maulz leus avoit ravies.

---

1) = premièrement.

856 Rescoust les et sauva lor vies.
Diex fu feus, selonc l'escripture,
Teulz que de charitable ardure
Les cuers de ses amis esprist.
860 Satiriaus fu, quant il reprist
Les pecheors de lor folies
Si blasma lor mauveses vies.
Cil fu li serpens eslevez
864 Par cui nous fumes relevez
De la vermine de pechié,
Dont tuit estions entechié.
Li filz Dieu fu pluie doree,
868 Quant il en la vierge honoree
S'aumbra sans lui violer,
Et pour cest mistere celer,
Qu'anemis ne la perceüst,
872 Vault que la vierge espous eüst.
Cil fu moutons douz et paisibles;
Cil fu arestz fors et penibles
Pour hurter contre l'anemi
876 Qui son fouz avoit arrami.
Il est Libers, li delivrerres,
Li sauvemens et li sauverres,
Qui les ames sauve et delivre;
880 Il est vins, qui les cuers enyvre
De ioie et de boneürté,
Si lor done force et fierté
Contre le felon adversaire.
884 — Or m'estuet d'Araigne retraire,
La fole, la maleüree,
Qui fu en iraigne muee.
— Araigne note et signifie

Allégories de la mort d'Arachné (jusqu'au vers 972).

888 Home folz, plain d'ypocrisie,
Qui se contient honestement
Voiant gens et vit saintement
Pour aquerre mondaine grace,
892 Si n'a talent que nul bien face
Fors pour le siecle decevoir,
Et pour vaine loenge avoir
Assez soeuffre de penitance;
896 Aumosne fet et abstinance;
Ore et veille et sa char asproie
Par ieünes, mes toute voie
Ses œuvres sont sans charité,
900 Plaines de fainte vanité.
Teulz homs resamble bien l'iraigne,
Qui de soi trait la bele ouvraigne
Qu'ele tist assiduelment.
904 Aussi fet il, quar voirement
Il ne croit pas que de Dieu viengne

Fors de soi seul la bone ouvreigne
Qu'il œuvre, et trop s'i glorefie
908 Et se delite en sa folie
Ou ses folz cuers vait entendant,
Si se vait a ses las pendant,
Ausi com l'iraigne se pent.
912 Bien se pent cil qui tout despent
Et par sa male entencion
Pert toute bone operacion.
Au las dou dyable se lace,
916 Si ne fet œuvre qui Dieu place.
— Autre sens puet avoir la fable.
Araigne note le dyable,
Qui ne cesse de ses las tendre
920 Pour les gens engignier et prendre,
Si com l'iraigne ses las tent,
Qui aus mousches prendre s' atent.
Puis que la mousche es las s'embat,
924 Quant plus se demaine et debat
Et plus s'esforce d'eschaper,
Plus s'enlace et fet entraper
Ou las ou el s'est embatue.
928 Quant la mousche s'est debatue
Tant que cuers et force li fault,
Lors vient l'iraigne si l'assault
Et li offre present de mort,
932 Si la point iusqu' au cuer et mort
Et li suce sanc et sustance
Et l'ocist. Ainsi, sans doutance,
Li dyables plains de fallace
936 Par tout tent ses roisiaux et lace
Pour les pecheours entraper,
Si ne li puet nulz eschaper
Qui se laist en ses las embatre,
940 Quar quant plus il se seult debatre
Pour soi desprendre et deslacier,
Plus se seult prendre et enlacier.
Tant sont subtil et decevable,
944 Tant sont cavilleus et doutable
Li las que li dyables tent,
Qui a riens nulle ne s'entent
Fors aus gens prendre et decevoir,
948 Que poi puet l'on apercevoir
Lor decevance et lor barat,
Et s'il avient que la s'embat
Aucuns qui sor un las s'assiee,
952 Poi voit l'en qu'en pluiseurs ne chiee,
Quar s'il se cuide relever
D'un des las, pour lui plus grever
Le dyable en l'autre l'enlace,

956 Qui tant le demaine et dechace
Et tant le deboute et debat,
Que tout li affonde et embat,
Et tant l'esbahist et trespense
960 Q'il ne puet metre en soi deffence,
Ains chiet en tel desesperance,
Qu'il ne croit pas ne n'a fiance
Que Diex en puisse avoir pitié,
964 Ains cuide, par sa mauvaistié,
Que iamais Diex ne le secoure:
Lors sault dyables, si l'acoure,
Si l'ocist de mort pardurable.
968 Trop sont perilleuz et doutable
Teulz las et trop font a douter:
Folz est qui la se veult bouter
Dont ia, se Diex ne li aïe,
972 N'istra fors sans perdre la vie.

Vs. 973 – 1378 Mét. VI, 146 – 312, (Niobé).

— Par Lyde est grans la renomee
Pour Araigne qui fu muee
En iraigne pour sa folie,
976 Et par Frige, ou el fu norrie.
Par tout fu la chose espandue.
Souvent l'ot Nyobé vëue,
Tandis comme elle estoit pucele,
980 Et bien ot entendu que cele
Fu honie par son outrage
Et par l'orgueil de son corage
Pour ce que Pallas desprisa,
984 Mes onc pour ce ne s'avisa
Ne ne se tint des diex despire.
Elle iert dame de tout l'empire
Et espousee a grant seignour,
988 Qui tenoit la terre et l'onnour.
Elle fu poissant dame et riche,
Fille au roi Tantalus le chiche,
Qui fist son enfant detrenchier
992 Pour donner aus diex a mengier.
El s'orgueilli pour sa richesce,
Pour le sens et pour la noblese
Son mari Amphion le sage,
996 Mes plus assez pour le barnage
De ses enfants s'outrecuida.
Tant fu fole qu'ele cuida
Plus de tout le monde valoir.
1000 Ja n'eüst cause de doloir
En sa vie, ains fu trop bon nee,
S'orgeulz ne l'eüst sorportee,
Mes ses orguelz la mist a honte.
1004 Elle avoit sept filles par conte
Et sept filz, dont tant se prisoit

Que les damediex despisoit,
Si l'en avint perte et damage,
1008 A lui et a tout son lignage.
Mantho, la fille Tyresie, VI, 157.
Une devine moult prisie,
Par devin amonestement
1012 Crioit par Thebes hautement:
„Corez, dames, corez, anceles,
Corez, meschines et puceles,
Pour querre pardon de vos vices,
1016 Si portez dons et sacrefices
Aus enfans Lathone et a lui.
Corez; n'i remaigne nullui
Qui feste et honnor ne lor face".
1020 Chascuns, pour aquerre la grace
Des diex, court, si porte a sa feste
Chapiau de lorier en sa teste.
Tuit les servent, tuit les aorent,
1024 D'encens et de dons les honorent.
Nyobé fu de fier corage,
Plaine d'orgueil, plaine de rage.
Toute iree et toute esmeüe
1028 Est au sacrefice venue
A grant compaignie de gent.
La face ot bele et le cors gent,
Fors tant que bien sambloit iree.
1032 Moult fu richement atiree.
Doré furent si garnement.
Ses chevolz, sans aornement,
Furent comme a iree espars
1036 Sor ses espaulles d'ambes pars.
Tout entour soi garde et coloie.
Grant coë traïne et tornoie.
Hautement parle et comme fole
1040 Dist une orgueilleuse parole,
Qui trop li fu puis chier vendue.
„Fole gent", dist elle, „esperdue,
Quel rage et quel folour vous maine,
1044 Gent deceüe, gent vilaine,
De fere feste aus diex oïz?
Folz estes et essaboïz
De devant metre aus diex veüs
1048 Les estranges mesconnëus!
Pour qu'est Lathona cultivee,
Une estrange, une eschetivee,
Fille d'un malostru iaiant,
1052 Qui iadis ala foloiant
Pour enfanter sa porteüre
Par tout le mont tant comme il dure,
Mes onques tant ne sot cerchier

1056 Qu'ele trouvast ou herbergier?
Ne pot trouver hostel estable
Fors en Delon, la desvoiable,
Ou la fuitive s'arresta,
1060 Qui petit de leu li presta,
Tant qu'ele se fu delivree
De son ventre. Hé, gent enyvree
De folie, gent deceüe,
1064 Moi, que tous temps avez veüe,
Vostre acointe, vostre voisine,
Vostre dame, vostre roïne,
Qui vous ai tous a ioustisier,
1068 Moi deüssiez vous miex prisier,
Criembre, servir et honorer
Et par sacrefice aorer.
Je suis de trop gentil lignage,
1072 Si sui riche, poissant et sage,
Dame de Thebes et de Frige.
J'ai deus regnes en ma ioustise,
Desquelz ie sui dame et mestresse,
1076 Si samble bien estre deesse
Pour biauté de cors et de vis.
Nulle n'a tant a son devis
De ioie et de richesce au monde.
1080 Tous biens et toute honors habonde.
Tant ai que nulz n'en set la monte.
J'ai quatorze enfans tout a conte,
Sept jovenciaulz et sept meschines,
1084 Qui tuit seront rois et roïnes,
Dont gendres et brus me vendront.
Niez et nieces m'en avendront
Pour plus mon lignage essaucier.
1088 Bien me doi pour eulz surhaucier.
Bien me doi plus prisier por eulz.
N'est pas Lathona ma pareulz
Ne sa porteüre a la moie:
1092 Fil et fille a, mes toute voie
Ce n'est pas la septiesme part
De ma lignie, et qui le quart
Ou le tiers m'en avroit osté,
1096 Plus remaindroit en mon osté
D'enfans qu'il ne l'en remaindroit.
Je sui boneüree a droit
Et serai tout iors, sans doutance:
1100 Segure sui par habondance.
Je sui si poissans et si riche,
Que ie ne pris pas une briche
Fortune ne tout son assault.
1104 Je sui sor sa roë au plus hault.
Assise i sui si fermement,

Que ie ne dout trebuschement
Ne griez qu'ele me puisse faire.
1108 Ja tant ne me porra soustraire
Fortune des biens amassez
Que plus ne m'en remaigne assez
Et que plus ne m'en laist avoir.
1112 J'ai tant de richesce et d'avoir
Que ia tant perdre ne porroie
Que riche et habondans ne soie
Plus que Lathona l'orpheline.
1116 Moi doit l'en faire honor devine,
Non pas lui. Lessiez cest office,
Ceste feste et cest sacrefice,
Ou se ce non mal le feront
1120 Tuit cil qui me contrediront!"
Pour la dame et pour la manace, VI, 202.
Pour cremour que grief ne lor face,
Ou tout lor poist ou bien lor siee,
1124 Ont tuit ceste feste lessiee,
Quar de son maltalent n'ont cure,
Mes tuit prient a bas murmure
A la deesse par sa grace
1128 Que pardon et merci lor face.
Trop ot Lathona grant despit
De Nyobé qui la despit
Et destourbe son sacrefice.
1132 De ceste orgueilleuse malice
S'est Lathona clamee et plainte.
A ses enfans fait tel complainte:
„Enfans, dous bele porteüre,
1136 Pour vous soloie estre segure,
Plus corageuse et plus hardie,
Mes or ne sai ie que ie die.
Trop sui dolente et esperdue,
1140 Quar i 'ai mais toute honor perdue,
Se vouz dui ne me secorez.
Nous solions estre honorez
Par tout le monde, vous et gié,
1144 Mes la gloute au cuer enragié,
Nyobé, fille Tantali,
Qui religne et retrait a li, [1])
De langue male et orgueilleuse,
1148 Despiserresse et afiteuse,
Plaine de laidenge et de vice,
Vait destourbant mon sacrefice
Et contredit par sa bobance
1152 C'on ne me face reverance,
Et desfent ma feste a la gent,

---

1) C'. à-d. „à Tantalus, son père".

Si vait ses filz comparagent
Contre vous, et povre et frarine
1156 M'apele et d'enfans orpheline.
Ce briement li puisse avenir!
A grant despit me puet venir
L'iniure et le grief qu'el me fait.
1160 Enfant, vengiez moi dou mesfait
Et de ce qu'el m'a laidengiee,
Ou, se briement ne sui vengiee
N'avrai mais ioie. Or souffre. . . ." Atant VI, 215.
1164 Dist Phebus: „Ne va debatant
Ton chief pour longue plainte faire.
Sor nous deus lesse cest afaire.
Bien le ferons, sans contredit."
1168 Autel li a Dyane dit.
N'ont plus lonc parlement tenu:
Par l'air sont en Thebes venu.
Hors de Thebes ot une plaine
1172 Prez des murs, en une champaine,
Large et grant, seche et d'erbe nue,
Pour ce qu'ele ert souvent batue
Des charrieres qui la rooient
1176 Et des chevaux qui sus corroient.
La seulent par esbatement
Venir acoustumeement
Li vallet de la region.
1180 La sont li sept fil Amphion,
Monté sor grans corans destriers.
Seles de pourpre et biaux estriers
Dorez et poitraulz ensement
1184 Orent, et moult mignotement
Furent vestus et conreés.
Par le plain point tous esfreés
Ismenon, qui fu li ains nez.
1188 Bien fu ses chevaux araisnez
De frain qui la regne ot doree.
La fu ferus par la coree
D'un dart qui par l'air vint volent.
1192 Syphilus ot le cuer dolant,
Quant vit cheoir son frere mort.
Foïr vault, pour paour de mort,
Mes li dars en fuiant l'ataint
1196 Par la teste et tout li a taint
De cler sanc le vis et la face.
Dou destrier chiet mors en la place.
Dou sanc est li plains painturez.
1200 Phedimus li maleürez
Et Tantalus ou champ estoient,
Qui par esbatement luitoient,
Si tint li uns l'autre embracié.

1204 Des bras furent entrelacié.
Tant dis comme il s'entretenoient
Bras a bras et lor ieu menoient,
Un dart est de l'air descendus,
1208 Qui tous deus les a pourfendus.
En une sole hore cheïrent
Et d'un seul cop andui morirent.
Quant Alphenor les a veüz
1212 Andeuz mors ensamble cheüz,
Grant pesance en ot et grant ire.
Son pis bat, ses chevoulz detire,
Vers les mors vient, si les embrace,
1216 Si chiet sor eulz mors en la place
D'un dart que Phebus li envoie,
Qui tout li tresperce le foie.
Damasithon ot grant pesance,
1220 Quant par sousdaine mescheance
Vit ses cinq freres afoler.
Lors li lesse Phebus voler
Une autre fleche et sor la iointe
1224 Dou ienoul li fiche la pointe.
Ains qu'il eüst cele forstraite
Li a Phebus une autre traite;
Jusqu' as penons li embati
1228 En la gorgue et mort l'abati.
Des sept filz y a sis ocis.
Phebus, qui tous les ot ocis,
Tint l'arc, si mist la corde en coiche
1232 Pour traire au septiesme la floiche,
Ilioneüs, qui crioit VI, 261.
Et tous les damediex prioit,
Jointes mains, que tuit li aidaissent
1236 Et de peril le delivraissent.
Phebus misericorde eüst
Dou iovencel, se il pëust,
Mes la floiche estoit ia volee,
1240 Qui ne pot estre rapelee,
Que prez dou cuer le fiert et plaie.
Mors est de moult petite plaie.
Mort sont li sept fil Amphion.
1244 Partout en vait la mencion.
Tous li pueples duel en menoit.
Li peres, qui nouvele en ot,
Par ire et par desesperance
1248 S'ocist pour finer sa pesance.
La mere a la nouvele oye.
Moult fu dolente et esbahie.
Moult ot grant duel et grant pesance
1252 De la nouvele mescheance.
Ne cuida pas qu'estre peüst

Que nulz diex tel pooir eüst
Ne que tel hardement feïst
1256 Que de riens vers lui mespreïst.
Moult est triste, dolente et morne.
En poi d'ore se change et torne
L'estre et li estas de la gent.
1260 Trop vait Fortune damagent
En poi d'ore et trop a grevee
Cele que tant avoit levee
Et mise en grant outrecuidance.
1264 Trop est or grans la differance
De contenance et de maniere
De cele outrecuidee fiere
Qui s'en aloit par la cité
1268 L'autrier a grant sollempnité,
Plaine d'orgueil et de noblesce,
Qui se vantoit de sa richesce,
Dont elle avoit sorabondance,
1272 Et par sa fole outrecuidance
Fist la gent partir et retraire
De la feste Lathona faire,
Et de ceste qui maintenant
1276 Plore et crie et vait duel menant
Sus ses filz que perdus avoit.
Nulz homs du monde ne la voit
Qui or n'en puisse avoir pitié.
1280 Ses enfans mors par amistié
L'un emprez l'autre embrace et baise,
Mes encors n'a sens q'el se taise
De mesdire et de iargoner
1284 Et de Lathone ramposner.
Pour engregier la malvueillance
Vers la deesse estrive et tance
Par mesdire et par laidengier,
1288 C'autrement ne s'en puet vengier,
Mes trop fole vengance y ot.
La dolente lasse criot,
Pour plus esmouvoir la deesse:
1292 „Desloiaux, dure et felonnesse, VI, 280.
Or te pues paistre en mon damage
Et saouler ton fel corage
Par la mort de ma porteüre.
1296 Sept m'en as mors par grant iniure,
Mes sept en ai de remanant:
Encor en ai ie maintenant
Plus que tu n'as. Je n'en dout mie,
1300 Trop m'as esté male anemie,
Mes petit pris ta malvueillance.
Encore ai ge graindre habondance
De tous biens que tu n'eüs onques!"

1304 Ce disoit la dolente adonques.
Dyane l'ot, si l'en pesa.
L'arc tenoit fort, si l'entesa.
Un dart prist, si mist corde en coiche,
1308 Si traist par tel fierté la floiche
Que plus bruist que fouldre volant.
Tuit fuient douteus et dolant
Homes et femes qui l'oïrent:
1312 L'un ça, li autre la foïrent,
Et tuit furent plain de freor,
Mes onc Nyobé n'ot paour:
Ne doute de riens qu'ele oïst,
1316 Ne de riens el ne s'esbahist,
Ains est segure et sans doutance
Et hardi en sa mescheance.
La furent avuec lui venues
1320 Ses filles, de nuez dras vestues,
Qui pour lor freres mors ploroient.
Endementres qu'eles coroient,
L'une pour embracier son pere,
1324 L'autre pour conforter sa mere,
L'autre tert son frere qui saine,
Diane, qui bien les assaine,
A l'une morte et acoree
1328 D'un dart trenchant par la coree,
L'autre par pis, l'autre par teste:
Sept en ocist, sans point d'arreste,
Par divers cops diversement.
1332 Une en remanoit seulement,
Qui fu la plus ioenne et la maindre.
„Ceste me puet or bien remaindre",
Dist Nyobé, „Dame Lathone,
1336 Ceste me lai, ceste me done, VI, 299.
Ceste te proi que ne me toilles,
Que de tous biens ne me despoilles.
Trop sui seule et desconseillie.
1340 Se de ceste sui despoullie,
N'avrai mais ioie en mon corage.
Je t'ai mesfait par mon outrage
Et grief damage en ai eü,
1344 Mais sorcuidance m'a neü.
Par mon fol cuer me sui honie.
Pardonne moi ma felonie,
Si me laisse mon seul enfant!"
1348 Cele garde et cele desfent,
Si li fet de son cors escu,
Mes n'a pas longuement vescu
Aprez les autres cele fille:
1352 Phébé, qui toute paressille
La mere, a la meschine ocise

Ou sain sa mere, ou el l'ot mise.
Entre les mortailles seoit
1356 Nyobé sole et mors veoit
Ses filz, ses filles, son seignour:
Tel dolour ot c'onques greignour
N'ot nulle feme qui fust vive.
1360 La dolereuse, la chetive
S'est endurcie en sa dolour.
Tout pert le sanc et la coulour.
Ses lumieres li endurcissent
1364 Et ses chevoulz li enredissent.
La vie et la parole pert.
La langue au palais li ahert,
Qui en la bouche li gela.
1368 Ne pot remouvoir ça ne la
Col ne costé ne pié ne main,
Tout change son estat humain,
Si devint marbre, et toute voie
1372 Encor plore elle, encor lermoie
Pour ce qu'en son vivant mesprist.
Uns vens torbeilloneus la prist;
En son païs porta la roiche;
1376 Ou soumethon dou mont l'encroiche
La plore et encor vait plorant VI, 312.
Li marbre et de lermes corant.
— Or escoutez l'alegorie Allégories de l'histoire de Niobé (jusqu'au vers 1580).
1380 Que ceste fable signifie.
Lathona est religion
Ou sainte predicacion,
Qui ot deus enfants d'un aé,
1384 C'est sapience et chasteé,
Que religieus doit avoir:
Religieus sans decevoir
Doivent tuit estre sage et monde.
1388 Nyobé c'est l'orgueil dou monde,
Qui het sainte religion
Et despit predicacion.
Despit Lathona, s'a en hé
1392 Et sapience et chasteé;
De son pooir se vait vantant.
Sept filles a, si com j'entant,
Et sept filz. Li fil, ce me samble,
1396 Sont iex, sorcis et langue ensamble
Et nez et mains et piez et pis.
Par ces sept apert li despis
Et l'indignacion d'orgueil:
1400 Li desdeigneus regars de l'ueil
Et li levemens des sorcis,
Li rogues mouvemens dou pis
Et la parole ramposneuse,

1404 Qui vient de la langue orgueilleuse,
Li fronchirs dou nez qui s'aœuvre,
L'oirre des piez et la male œuvre
De la main: ce sont sans doutance
1408 Les sept filles de sorcuidance.
Par ces filles et par ces filz
Sont pluiseur mort et desconfis.
Folz est qui tel lignie engendre,
1412 Quar a pluiseurs font mal tour prendre.
Trop y a male engendreüre.
Nulz ne doit metre en aulz sa cure.
Teulz enfans avoit Nyobé,
1416 Par cui maint home sont lobé.
Nyobé, par sa sorcuidance,
Ot desdaing de la reverance
Qu'ele vit a Lathona faire.
1420 Trop ont grant ire et grant contraire
Li fol plain d'orgueil envieuz,
Quant voient aus religieuz
Porter honor et reverance,
1424 Mes chasteez et sapience,
Qui sont fil de religion,
Par voire predicacion
Firent Nyobé convertir
1428 Et de ses vices repentir,
S'ocirent toute sa lignie
Et l'ont de tous vices roidie:
Li cuers li restraint et reserre:
1432 Lors fu elle muee en perre,
C'est en estable humilité,
Et confermee en verité.
Le monde mist en non chaloir:
1436 Bien vit que poi li pot valoir.
En Dieu mist toute sa pensee.
Lors fu Nyobé tranlatee
En la vie contemplative,
1440 Si guerpi toute vie active.
— Autrement puis la fable entendre,
Quar par Nyobé puet l'en prendre
La convoitise de cest monde,
1444 De cui toute malice habonde.
Convoitise est mere et norrice
De tout pechié, de tout malice.
Ses filz sont sept morteulz pechiez,
1448 Dont convoiteus est entechiez,
Ses filles sont les volentez
Dont li convoiteuz est temptez
A faire toute felonie:
1452 Orgueil, envie et gloutonie,
Luxure et taute et traïson

Et chascune autre mesproison.
Convoitise est dame et roïne
1456 Si a la cure et la saisine
De deus roiaumes a tenir.
Hui cest iour voit l'on avenir
Qu'eclesiastre et seculer
1460 Vuelent tuit traire a ce coler.
Tuit sont sougiez a convoitise,
Les gens dou siecle et de l'iglise.
C'est cele qui tout garde et tient.
1464 Tous li mondes li apartient.
Convoitise est de grant parage,
Si est jointe par mariage
A curieuse cusençon
1468 Ou a douteuse soupeçon,
Qu' adez est convoiteus en doute,
Adez se soussie, adez doute
Que ce qu'il a ne li souffise
1472 Et qu'il perde la chose aquise,
Si est en trop perilleus point
Cil que convoitise art et point
De soi metre a dampnacion.
1476 Convoiteus het religion,
Quar cil que convoitise esprent
A nul bien faire ne se prent,
Ains het celui qui le veult faire.
1480 Religieus ne porroit plaire
A nul que convoitise assorbe.
Convoitise fuit et destorbe
Tout bien a faire et a emprendre,
1484 Si seult escharnir et reprendre
Les sains homes religieus,
Ceulz qui petit sont curieus
Des biens terriens amasser
1488 Et des richesces entasser,
Ains fuient les delis dou monde
Pour estre net et pur et monde,
Fors de peril, fors de doutance,
1492 Et vuelent vivre en penitance,
En abstinence et en aspresce,
Et metre lor cors a destresce
Par jeüner et par veiller,
1496 Par orer et par traveiller,
Pour les ames metre a repos.
Toute la cure et le propos
De vrai religieus doit estre
1500 De penser au regne celestre
Et de Dieu servir et proier,
Dou cors afflire et asproier
Et de metre paine a Dieu plaire,

1504 Si doit par son bon examplaire
La gent dou siecle endoctriner,
Et tout le monde enluminer
Par son sens et par sa science
1508 Et par sa nete continence,
Et contenir eulz sagement
Et a bien vivre saintement,
Sans vilonie et sans ordure,
1512 Et a fouïr toute laidure,
Toute vilonie et tout vice
D'orgueil, d'envie et d'avarice
Et de toute autre iniquité.
1516 Par la floiche d'umilité
Doit orgueil confondre et mater,
Et envie debareter
Par debonaire cortoisie,
1520 Et par largesce la proisie
Doit il avarice amortir,
Et doit faire ire resortir
Par la floiche de pascience;
1524 Par le dart de voire abstinence
Doit il destruire glotonie,
Et luxure l'orde et honie
Doit il metre a desconfiture
1528 Par continence nete et pure,
Si doit par segure leesce
Mater pereceuse tristesce,
Et les males subiections
1532 Des mauveses temptacions,
Dont li mondes seult gens tempter,
Doit confondre et aneanter
Par opposites volentez
1536 A celes dont il est temptez.
Cil qui par sage continence
Vaintra la vaine outrecuidence
Dou monde et les temptacions,
1540 Et les vilz delectacions
Et les mauveses volentez
Dont tous li siecles est temptez,
Se savra garder et retraire
1544 Et de s'entencion forstraire
Tout vice, et vivre chastement,
Et penser ententivement
Aus biens celestiaus aquerre,
1548 Non pas son cuer repondre en terre
Et confermer s'entencion
En voire comtemplacion,
Et s'il a mesfet en sa vie
1552 D'orgueil, d'avarice ou d'envie
Ou d'aucun autre mauves vice,

Repente soi de sa malice,
Si plourt les pechiez qu'il a fais,
1556 Et soit fermes et bien parfais
En l'amour Dieu. Qui teulz sera,
Damedieu le tranlatera
En la souveraine Monjoie
1560 Dou mont plain de gloire et de joie.
Ensi fu de la Madelaine,
Qui primes fu vilz et vilaine,
Orgueilleuse et plaine de vices,
1564 Si ot aus mondaines delices
Son cuer et son cors alechié,
Et tant fu plaine de pechié
Que sept dyables ot en lui,
1568 Si comme en l'Evangile lui,
Qui toute l'avoient porprise,
Mes Diex, vrais solaus de ioustise,
Voire purté et vraie espurge,
1572 Qui tout pechié monde et espurge,
La purga de toute malice
Et la netoia de tout vice,
Si fu puis si pure et si fine
1576 Et si ferme en l'amour divine
Et tant plora puis sa folie,
Qu'emprez ceste presente vie
El fu tranlatee en la joie
1580 De la celestial Monjoie.
— Pour Lathona, qu'ele ot despite, Vs. 1581—1772 = Mét. VI, 313—381 (Lycii).
Si com la fable le recite,
Fu Niobé muee en pierre.
1584 Grant compte en font parmi la terre
Et grant parole en ont tenue
Tuit cil qui l'orent conneüe,
Et chascuns pour ce fet s'avise
1588 Que la deesse ne despise.
Chascuns la crient, chascuns la doute
Et chascuns l'onore et redoute.
Pour ceste presente victoire
1592 Font tuit mencion et memoire
Et recordent les passez fais
Et les miracles qu'ele ot fais.
Li un dist: „Chier le compererent
1596 Li vilain qui la despiterent.
En Libe avint une aventure
Trop grant, mes la chose est obscure
Pour [1]) les vilains qui vil estoient,
1600 Qui la deesse despitoient,

[1]) „Cette aventure est peu connue, parce qu'elle a pour objet des hommes grossiers". (*Mét.* VI, 319).

Mes ie vous conterai merveilles.
Li vilain devindrent reneilles
Pour le felon ramposnement.
1604 Je vi le leu presentement
Ou la merveille iert avenue.
Jadis les bues de sa charrue
Perdi mes peres en son toit,
1608 Qui vieux et impotens estoit.
En Libe les m'envoia querre,
Quar la li dist l'en que le lerre [1])
Les avoit menez et conduis.
1612 Un home qui sot les conduis
Dou païs oi qui m'assena
Et par la terre me mena.
Si com nous alions cerchant
1616 Par le païs et reverchant
Par prez, par bois, par champs, par plain,
Sor un estanc de rosiaus plain
Venimes, si com nostre voie
1620 Nous menoit. La, se Diex me voie,
Ot assis enmi le marois
Un autel viel et sans richois,
Tout fumé, qu'enfumé l'avoient
1624 Cil qui dessus sacrefioient.
Cil qui me tenoit compaignie
S'arresta, s' i encline et prie
A bas murmure et humblement,
1628 Et ie si fis semblablement.
Je demandai lors a mon mestre
Quel satirial, quel dieu champestre
L'en aoroit sor cel autier
1632 Qui iert a plain, fors de moustier.
Mes mestres me dist sans demore: VI, 330.
„Certes, biaux filz, l'en n'i aore
Ne satirial ne dieu rural.
1636 Les homes de cest pastural
Tesmoignent, et c'est veritez,
Que Lathone et ses deïtez
Est ci aoree et servie,
1640 Si tesmoigne l'on en sa vie
Que li Tous Poissans l'acointa
Par amours et si l'ençainta
De deus enfans de grant proesce:
1644 L'uns fu Phebus, diex de sagesce,
Qi trouva l'art de medecine
Et qui tout le monde enlumine;
L'autre fu Phébé, la deesse
1648 De la lune et la chasseresse,

1) Ce „lerre" manque dans Ovide.

La deesse de chasteé.
Cil enfant furent d'un aé
Et conceü d'une ventree.
1652 Quant d'eulz fu grosse et empestree
Cele qui concëu les ot,
Juno, qui la besoigne sot,
La feme au Souverain Poissant,
1656 Ala trop Lathone angoissant
Par toutes terres, la et ça.
Tant la destraint et dechaça
Qu'el ne li lessa tant d'espace,
1660 Tant de repos ne tant de place
En tout le mont, tant comme il dure,
Qu'ele peüst sa portëure
Enfanter a terme et a point.
1664 Trop l'aguillona, trop la point
Juno, qui voloit avourter
Le fruit qu'ele devoit porter.
Delos, une ille non estable,
1668 Reçut Lathone la fuiable
En son hostel, cui qu'il desplaise,
Ou poi prist de repos ne d'aise,
Tant, sans plus, qu'el fu despestree
1672 Et delivre de sa ventree.
Deus arbres tint en ses deus palmes:
L'un fu oliviers, l'autre palmes:
Entre ces deus arbres s'encline [1])
1676 Lathone, et la fu sa gesine
Maugré Juno qui la haoit
Et qui avorter la vouloit.
Pour Juno, qui la l'enchauça,
1680 S'en vint Lathona fuiant ça,
Portans ses deus iumeaux o soi.
Il fist chault et Lathone ot soi
Et ses alaitens l'ont grevee.
1684 Cest lac vit en ceste valee,
Si s'enclina pour boivre ci.
Vilains sans grace et sans merci
Y ot, qui herbe et ions cueilloient.
1688 Quant la deesse encliner voient
Sor le lac pour l'iaue puisier,
Pour boivre et sa soif apaisier,
Li vilain glout et fel saillirent,
1692 Qi le boivre li contredirent
Et distrent que ia n'i bevroit
Ne droit d'usage n'i avroit.

---

1) Détails qui manquent dans Ovide. Il y a ici sans doute une erreur d'interprétation du vers 335 du VIe livre des *Métamorphoses*.

La deesse moult humblement
1696 Lor respondi: „Seignor, comment VI, 349.
Me desfendez vous cest bevrage,
Qui doit estre au commun usage.
Li airs, li solaus et la lune
1700 Sont commun et l'iaue est commune
Ausi au povre comme au riche.
Vous ne devez pas estre chiche
Dou commun boivre ne aver.
1704 Je ne ving ça por moi laver
Ne pour la riviere ordoier,
Mes pour boivre et pour apaier
La grant soif qui m'ocist et tue
1708 Si m'a trop atainte et vaincue,
Si que ne puis avant aler.
Ne puis plus vivre ne parler.
Pour Dieu vous pri que sans dangier
1712 Me lessiez ma soif alegier.
Donez moi du commun usage.
Pour un seul petit de bevrage
Sera ma grant soi rapaïe,
1716 Et vous m'avrois doné la vie,
Ou se ce non de soif muer ci
Se vouz n'avez de moi merci,
Si vous prengne, par amistié,
1720 De ces deus alaitans pitié,
Qui vous vont lor braces tendant [1])
Et vostre bienfet atendant!"
Qui est qui esmeüs ne fust,
1724 Se plus n'eüst dur cuer de fust,
Pour la priere a la deesse,
Mes la gent vilaine et engresse,
Sans cortoisie et sans pitié,
1728 — Qu'en vilain n'a nulle amistié
Ne volenté de nul bien faire —
Li vilain fel et de put'aire
Deboutent la dame et dechacent,
1732 Si la laidengent et manacent,
Se tost ne vait d'illuec fuiant.
Plus firent li vilain puant:
Pour la vilonie doubler
1736 Ou lac entrent, pour le troubler,
Et o les piez parmi sailloient,
Si qe toute l'iaue troubloient
Et melloient l'iaue a l'ordure.
1740 Quant Lathona vit la laidure

---

1) Dans Ovide, plus réaliste, les enfants tendent leurs petits bras au sein de leur mère, (*Mét.* VI, 359, 60).

Que la mauvese vilenaille
Li fesoit, telle ire ot, sans faille,
Que toute a sa soif oubliee.
1744 Trop s'iert la dame humeliee,
Si ne volt plus humelier
Ne ne lor deigna souppoier;
Au ciel tent ses bras et sa face.
1748 Et dist: „Vilains vilz, wis de grace,
De cortoisie et de pitié,
Vilains fel, plain de mauvestié,
Vilain glout et de put'afaire,
1752 Tout iors mais puissiez vous tel faire,
Et vivre pardurablement
En l'iaue a tel triboulement!" [1]) VI, 369.
La chose avint, sans demoree,
1756 Si com Lathona l'ot oree:
Li vilain ou lac remansirent,
C'onques puis ne s'en departirent.
Encor vont ou lac sailletant
1760 Et par les yaues habitant,
Une ore au fons, autre ore au plain.
Encor sont il tous d'affis plain,
Si retiennent la felonie
1764 De lor langue vilz et honie:
Encor s'esforcent de mesdire.
La vois ont roe et plaine d'ire;
Rechignié sont trop et despis;
1768 La teste ont grosse et iointe au pis;
L'eschine lor vait verdoiant
Et li gros ventres blanchoiant:
Raines devindrent ramposneuses,
1772 Si sont aus iaues limoneuses". VI, 381.
— Or vous dirai l'alegorie
Que ceste fable signifie.
Lathona c'est religion
1776 Vraie, sans simulacion,
Sans fraude et sans ypocrisie.
Ceste est et acointe et amie
De Dieu, dont tous li biens habonde.
1780 Juno, c'est li bobans dou monde,
Veult religion avorter
Et tous ses bons fruis amorter,
Qu'avoir ne puet nulz, ce me samble,
1784 L'aise dou monde et fere ensamble
Les bons fruis de relegion:
Entre ceulz a dissencion

Allégories de l'histoire des laboureurs changés en grenouilles et de celle de la naissance des deux enfants de Latone (jusqu'au vers 1920).

---

[1]) Il ne reste rien ici de la beauté du vers ovidien: „Aeternum stagno, dixit, vivatis in isto!" (*Mét.* VI, 369).

Si grant que nulz n'i puet pais metre,
1788 Quar cil qui son cuer veult sousmetre
Aus seculieres vanitez
Et aus vilz superfluïtez
Que li mondes offre et promet,
1792 Religion chace et demet
Toute religioseté
A force et de necessité.
Qui de l'amour Dieu veult ioïr
1796 L'orgueil dou monde doit fouir
Et les mondaines vanitez
Et les vilz superfluitez,
Et metre son cuer et sa cure
1800 A garder soi de toute ordure,
Et vivre en vraie humilité,
Plains d'amour et de charité,
Sans tout orgueil, sans toute envie
1804 De las, c'est cette mortel vie,
Ou nous n'avons c'un poi de terme.
Folz est cil qui trop y aferme
Son cuer et trop s'i assegure,
1808 Quar trop est briez et non segure
La present vie en quoi nous sommes,
Et li estas des morteulz homes
N'a nulle ferme seürté
1812 Ne certaine boneürté.
Que vault honors, que vault noblesce,
Que vault mondaine gentillece,
Que vault richesce temporeulz,
1816 Que vault delices corporeulz?
Trop est doutable la saisine
De bien qui poi vault et tost fine,
Si met l'ame a dampnacion,
1820 Si fuit voire religion
Qui afferme en l'amour devine
Et comme estrange et pelerine
Eschive les mondains delis
1824 De dras, de coutes et de lis
Et de viandes et de vins.
Homs religieus et devins
Doit eschiver toute malice,
1828 Toute felonie et tout vice,
Vaine gloire et prelacion,
Et vivre en contemplacion,
Si doit les veves conforter
1832 Et les orphelins soupporter,
Quant il en voit nul a mesaise.
Tel religion croi qui plaise
A Dieu, le Pere esperitable,
1836 Et bien li doit estre aceptable.

Religions comme essillie
Doit estre en ceste mortel vie,
C'est une ille çainte de mer
1840 Plaine d'amertume et d'amer,
De vagues fluctuacions
Et de griez tribulacions.
Ceste est bien ille non estable.
1844 Hostel y a poi reposable,
Si doit prendre relegion
Non pas estable mancion,
Mes comme estrange et hostelee
1848 Herberge une seule siblee [1]),
Tant dementres qu'ele travaille,
Si se doit affermer sans faille
Entre la palme et l'olivier
1852 Cil qui bien veult fructefier.
Le palme est arbres lons et drois,
Haulz et grans, biaux en tous endrois.
Vers le ciel vait eslargissant
1856 Et vers la terre estressissant.
Les fueilles a longues et droites,
Ensus aguës et estroites,
Si a douz fruit et delitable,
1860 Et le noiel fort et durable
Com s'il fust d'acier ou d'arain,
Si n'a em branche ne en rain
Cuer qu'en la tige seulement,
1864 Qui tent vers le ciel droitement.
Par la palme est signifiez
Li iustes homs saintefiez,
Qui les biens terriens desprise
1868 Et toute a s'entencion mise
Aus biens celestiaus aquerre,
Si li tient poi des biens de terre,
Fors qu'il en ait sa soustenance
1872 Ou atempree souffissance,
Si a la conscience estroite
Et la volenté ferme et droite,
Si n'a pas son cuer souspendu [2]),
1876 N'en divers pensers espandu,
Ne flechissant ne variable,
Mes en un leu ferme et estable,
Et droit tent vers Dieu solement,
1880 Et dresce son entendement
En haute contemplacion,

---

[1]) *Herberger* est intransitif ici. J'ignore le sens du mot *siblee*, qu'il faut peut-être traduire par „moment". Y a-t-il quelque rapport entre ce mot et l'expression „a un sible"? (p. e. *Philomena*, vs. 81 = *Ovide Moralisé*, VI, 2297).

[2]) Cf. le vers 1863.

Et par bone operacion
S'esforce de fructefier.
1884 L'olive puet signifier
Home plain de misericorde,
Plain de pais et plain de concorde.
Qui a ces deus arbres s'afferme
1888 Il florist et fructige et germe
En fruit de vraie humilité,
D'ignocence et de purité,
Et par example et par doctrine
1892 La gent seculiere enlumine,
Et par voire confession
Radresse a lor salvacion
Ceulz qui estoient entechié
1896 De l'enfermeté de pechié,
Si les embrase et fet emprendre
Lors cuers a bien faire et esprendre.
C'est la desiderable soi
1900 Que preudons doit avoir en soi
Pour le salut des pecheours,
Mes les vilz vilains tricheours,
Ou toute vilonie habonde,
1904 Qui metent lor entente au monde
Et aus mondaines vanitez,
Par lor gloutes parversitez
Vont les iustes empeechant
1908 Qui lor salut vont preechant,
Si se soullent en la vilz borbe
Dou monde, qui tous les assourbe.
Cil ont et les cuers et les bouches
1912 Tous plains d'affis et de reprouches,
Si ne cessent de iargoner,
De mesdire et de ramposner
Les bons qui le bien vuelent faire.
1916 Teulz vilains glous et de put'aire
Puet l'en comparagier aus raines,
Pour lor langues vilz et vilaines.
Ha, Diex, comment sont encor teulz!
1920 C'est damage et pechiez morteulz!
— Ensi racontoit cil de Lice [1])
Des vilains qui pour lor malice
Estoient raines devenu.
1924 Tuit en ont grant conte tenu
De la deesse et de ses fais.
Dou satirial qui fu desfais
Et escorciez par sa folie
1928 Conte uns autres, c'est de Marsie,

Vs. 1921—1980 = Met. VI, 382—400 (Marsyas).

---

[1]) Erreur d'interprétation du vers 382 des *Mét.* VI: „Sic ubi nescio quis Lycia de gente virorum rettulit exitium,....".

Qui comme folz s'osa vanter
Contre Phebus de bien chanter
Et devant mist de sa buisine
1932 Le son a la harpe apoline.
— Pallas, se la fable [1]) ne ment,
Controuva l'art premierement
De buisine et de buisiner.
1936 Pour l'estrument fere sonner
Avint que Pallas i souffla:
Toute la ioe lui enfla,
Si que forment li messeoit.
1940 Pallas, qui pas ne se veoit,
Metoit em buisiner sa cure
Si ne sot riens de l'enfleüre.
Li dieu, qui buisiner la virent,
1944 Pour l'enfleüre l'escharnirent.
Pallas, qui escharnir se voit,
Se merveilla mult qu'ele avoit;
Mira soi en une riviere,
1948 Si vit que sa ioe enflee iere,
Quant el souffloit en l'estrument,
Si lessa le buisinement
Et la buisine a ius ietee.
1952 Li satiriaus l'a puis trouvee,
Si la prist par sa mescheance,
Et buisinoit en audiance
Partout, et par fole ahatine
1956 Disoit que li sons de buisine
Estoit mieudres et plus plesoit
Que sons de harpe ne fesoit.
Phebus ot desdaing et despit
1960 Dou fol satiriaul qui despit
Sa harpe et loe sa buisine,
Si s'apresta de l'ahatine
Et vainqui la desputoison,
1964 Quar plus a delitable son
La harpe et plus digne a oïr
Et miex fet les cuers resjoïr.
Phebus fist Marsie escorcier,
1968 Qui le son de buisine ot chier
Et la harpe avoit reprovee.
Li damedieu de la contree,
Li faunet [2]) et li satiriau,
1972 Li bergier et li pastouriau
A la mort Marsie assamblerent,
Et pour soie amour tant plorerent

1) Sans doute une glose, car cette introduction à l'histoire de Marsyas ne se trouve pas dans Ovide. Par contre, le traducteur abrège le récit lui-même.
2) Les „Fauni" d'Ovide (vs. 392).

Que des plours de ceulz qui ploroient
1976 Et des goutes dou sanc qui roient
De celui qui escorciez iere
Sordi une creuse riviere,
Qui „Marsye" avoit non encore.
1980 Par Frige croi que cis fluns core. VI, 400.
— Or vous doi faire aparissable
Quel sens puet avoir ceste fable. Allégorie de l'histoire de Marsyas (jusqu'au vers 2056).
La buisine, a droite sentence,
1984 Note vaine gloire et ventence.
Cil souffle et corne en la buisine
Qui dou sens dont Diex l'enlumine,
De qui vient toute sapience,
1988 S'enfle, et coule en outrecuidance,
Et fet son sens apercevoir
Aus gens pour vaine gloire avoir.
Pallas controuva la buisine,
1992 Quar, si com ie par la Devine
Escripture puis concueillir,
Science emfle et fet orgueillir.
Quant li sages par sa science
1996 S'enfle et coule en outrecuidance,
Et de son sens se vait vantant,
Et a loenge querre entent
Com cil qui ne s'aperçoit mie
2000 Ne ne s'avise en sa folie,
Lors s'en puet Diex gaber et rire
Et sa sapience despire,
Qui le met en outrecuidance
2004 Et l'enfle par vaine vantance,
Qui trop dessiet et desavient,
Mes quant li bons cuers li revient,
Que il mire sa conscience
2008 Et voit sa vaine outrecuidance
Qui li tolt la grace divine,
Si giete et met ius sa buisine,
Et par voire confession
2012 Let sa fole presumpcion,
Sa vaine gloire et sa vantence.
Marsye en commune audience
Mist puis le son de sa buisine,
2016 Si se vantoit, par ahatine,
Que la buisine plus plesoit
Que sons de harpe ne fesoit.
Par le fol satirial Marsye
2020 Puis noter fausse ypocrisie,
Qui, a tesmoing de l'Evangile,
Pour aquerre los par la vile
Fet en apert le marmiteulz,
2024 Le douz, le simple et le piteulz,

Et fet ausmosne et abstinence,
Afflictions et penitence
Pour vaine gloire seulement
2028 Et non pas pour Dieu purement.
Les autres reprent et chastie,
Si se sorcuide et glorefie
En la loenge de la gent.
2032 C'est cil qui vait comparagent
Le non et le los transitoire
Contre la pardurable gloire,
Et miex veult avoir los au monde
2036 Qu'aus cieulz, ou tous delis habonde,
Mes Diex de voire sapience,
Qui het vaine gloire et vantence
Et fausse simulacion,
2040 Et mieux vault la devocion
Dou cuer et de la conscience
Qu'il ne fet la fausse aparence,
Livre et baille a l'escorceor
2044 L'ypocrite, le tricheor,
Qui par sa fausse ypocrisie
Dieu corrouce et la gent cunchie,
Si nous desclaire apertement
2048 Et moustre brief enseignement
De connoistre la grant malice
Que gist sous lor humble pelice,
Mes li sans vait si publiant
2052 Et li pechiez multepliant
D'ypocrisie, et tant soronde,
Qu'or vait corant par tout le monde
Comme riviere sorondant
2056 Et tout le siecle confondant.
— Dessus oïstes les mervoilles
Des vilains muez en renoilles
Et dou fel qui, par son outrage,
2060 Fu escorciez a grant hontage,
Si com la fable le raconte.
Toutes ces fables, tuit cil conte
Furent ramenez a memoire
2064 Pour cele aparissant victoire
C'ot la deesse devant dite
De Nyobé, qui l'ot despite.
Tuit en tindrent grant mencion,
2068 Mes trop lor poise d'Amphion
Et des enfants qui a tel perte
Furent livré sans lor deserte.
De Nyobé ne lor chaloit.
2072 Nulz fors Pelops ne s'en [1]) doloit,

Vs. 2057—2116 = Mét. VI, 401—411 (Pélops).

1) C. à d. de Niobé.

Mes cil s'en tue a ses deus mains.
Cil estoit ses freres germains.
Pour soie amour pleure et souspire.
2076 Ses poins detort, ses chevoulz tire,
Ront sa robe et bat sa poitrine:
Lors parut l'espaulle eborine
Qui li fu hantee [1]) a senestre
2080 Egaulz et samblable a la destre,
Ausi com s'ele i fust tel nee,
Si n'estoit elle pas charnee.
Ses peres Tantalus li riches,
2084 Li plus avers et li plus chiches
De tous les homes de cest mont,
Les diex a sa table semont,
Si fist son enfant detrenchier
2088 Pour donner aus diex a mengier:
De tel mes voloit les diex pestre!
Ceres de l'espaulle senestre
Prist tant com bon et bel li fu
2092 Et menga sans faire refu;
Li autre dieu, qui la malice
Sorent dou fel plain d'avarice,
Ne deignierent dou mes gouster,
2096 Mes pour tout l'enfant raiouster
Firent les pieces ioindre ensamble.
L'espaulle en failli, ce me samble,
Cele que Ceres ot ostee.
2100 En leu de cele ont aioustee
Et mise une espaulle d'ivoire.
Ensi fu, se la fable est voire,
Pelops ioins et renterinez, VI, 411.
2104 Qui par son pere iert affinez.
Pelops plore et grant duel demaine VI, 412.
Pour l'amour de sa suer germaine.
Dou duel ne se pot deporter.
2108 Venu le sont reconforter
Li roi des regions prochaines:
D'Arges, de Sperte et de Miçaines,
De Calidoine et d'Arcomone [2])
2112 Et de Corinthe et de Cleone,
Li rois de Patere [3]) et de Pyre [4])
Et pluiseur que ne vueil or dire
Vindrent por Pelops deporter
2116 Et de son duel reconforter.
— Pelops denote abiection Allégorie de l'histoire de Pélops (jusqu'au vers 2182).

1) = „entée"; cf. les variantes.
2) = Orchomène.
3) = Patrée.
4) = Pylos.

De richesce et profession
D'umble et de voire povreté,
2120 Cil qui voit la muableté
Dou monde faulz et decevable,
Li cui bien sont brief et finable
Et plain de vuide vanité,
2124 Si se voit plain d'iniquité,
D'orgueil, d'envie et d'avarice,
D'ire, d'accide ou de malice,
De glotonie ou de luxure,
2128 Et trop a mis tous temps sa cure
En sa char pestre et engraissier,
Et bien voit sa mort aprocier,
Et couvendra sa char porrir
2132 Que si bien seult pestre et norrir,
Quar chascuns n'a point de demain:
Teulz est riches et fors au main
Qui ains que li iours soit finez
2136 Est decëuz et declinez,
Et sa chars, que tant aaisoit
Tant bele et qui tant li plaisoit,
Sera livree a porreture
2140 Et sera viande et pasture
Aus vers qui en terre seront,
Qi de lui se saouleront.
Bien doit, ains que mors le souspreigne,
2144 Lessier l'aise de la charoigne
Et les delices corporeus
Et les richesces temporeus
Et les mondaines vanitez,
2148 Si doit pour ses iniquitez
Avoir duel et contriction,
Et par vraie confession
Descouvrir sa mauvese vie,
2152 Et querre la divine aïe
Qu'en tout bien le vueille avier
Et resourdre et vivifier,
Com cil qui est mors par pechié,
2156 Dont il se sent mal entechié.
Bien doit de ce plaindre et doloir,
Et tout affermer son voloir,
Et souffrir aspre penitence,
2160 Et a vivre en pure ignocence,
Sa char afflire et chastier,
Et tout son cuer sacrifier
A Dieu par nete purité
2164 Et par contrite humilité,
Si doit prendre example et confort
Aus sains, qui furent ferme et fort
Aus mondaines honors despire

2168 Et a souffrir mort et martire,
Paines et tribulacions,
Affis et maledictions
Pour Jhesu Crist et pour son non
2172 Ce sont li roi de grant renon,
Qui les mondains delis despirent,
Et comme fors et preus vainquirent
La char et les temptacions.
2176 Ce sont cil qui les nacions
Jugeront seans a la destre
Dou grant Juge, en gloire celestre.
A ceulz doit l'on prendre examplaire
2180 Dou mont guerpir et de bien faire
Et de vivre en humilité,
Pour regner en eternité.
— Au grant duel que Pelops demaine
2184 Pour Nyobé sa suer germaine,
Dont il ne se puet deporter,
Vindrent, pour lui reconforter,
Li roi de maintes regions,
2188 Mes n'i vint pas rois Pandions,
Quar a ce temps ot en sa terre
Rois Pandions d'Athaines gerre.
Assegié l'orent barbarin.
2192 Fait l'eüssent povre et frarin
Et toute sa terre essilie,
Se ne fust la chevalerie
Que li rois de Trace amena,
2196 Qui les barbarins malmena.
Maint en destruist, maint en malmist,
Et maint en sa prison en mist.
Tant s'esforca li rois de Trace,
2200 Qu'a force dou païs les chace.
Quant la guerre fu definee,
Pandion li dona l'ainsnee
De deus filles que il avoit.
2204 Ha, Diex, quel duel qu'il ne savoit
La grant dolour et le damage
Qui puis vint de ce mariage,
Dont il plora puis mainte lerme
2208 Et morut de duel ains son terme!
Mien essient, s'il le seüst,
Ja cil a feme ne l'eüst.
Mes ja ne descrirai le conte
2212 Fors si com Crestiens le conte,
Qui bien en translata la letre.
Sus lui ne m'en vueil entremetre.
Tout son dit vous raconterai,
2216 Et l'alegorie en trairai.

Introduction à l'histoire de Philomèle = Mét. 412—425.

„PHILOMENA", DE CHRÉTIEN DE TROYES.

Vs. 2217—3684 = Mét. VI, 426—674 (Philomèle).

Pandions fu d'Athenes rois (1)
Poissanz et larges et cortois.
Deus filles ot, que mout ama:
2220 L'une avoit non Philomena, (4)
L'autre Progné: ce fu l'ainznee.
Cele fu a mari donee.
Uns rois de Trace la requist,
2224 Don Pandions mout liez se fist. (8)
Mout liez s'an fist? — Voire. — Por quoi?
Por ce qu'il la dona a roi.
A roi? Mes a tirant felon.
2228 Tereüs ot li tiranz non, (12)
Cui Pandions sanz grant proiiere
Dona Progné sa fille chiere.
Males noces fist Tereüs,
2232 Car n'i fu pas Himeneüs, (16)
Li deus qui as noces dut estre.
Ains n'i chanta ne clers ne prestre,
Ne n'i ot nul signe de joie,
2236 Mes tote nuit a sa voiz roie (20)
Chanta sus la chanbre li dus
Et li huaz et li cucus
Et la fresaie et li corbiaus.
2240 Cil signes ne fu mie biaus, (24)
Ainz fu de duel et de pesance
Tote cele senefiance.
Mout fu lor assanblee male,
2244 Car es chanbres et an la sale (28)
Volerent tote nuit maufé,
Atropos et Tesiphoné
Et totes males destinees.
2248 Quant les noces furent finees, (32)
S'an mena Tereüs sa fame
An Trace come haute dame.
La orent antr' aus deus un fil.
2252 A mal eür l'eüssent il! (36)
Le jor que li anfes fu nez
Celebra trestoz li regnez
Et feste an firent chascun an
2256 Aussi come de Tervagan, (40)
Car Tereüs le comanda.
Li anfes crut et amanda
Si fu mout biaus dedanz cinc anz.
2260 Itis ot non. Ce fu diaus granz (44)
Qu'il ne vesqui plus longuemant.

Je vos dirai assez comant
De lui avint a la parclose,
2264 Mes ainz vos dirai autre chose. (48)
Ja avoient, si con moi sanble,
Plus de cinc anz esté ansanble
Antre Progné et son seignor.
2268 De Philomena sa seror (52)
Ot talant que veoir l'alast,
Mes qu'a son seignor ne pesast.
Un jor a parole l'an mist,
2272 Si li jura mout et promist (56)
Que, se il la leissoit aler
A sa seror outre la mer,
Que mout tost s'an retorneroit
2276 Ne gueires ne sejorneroit, (60)
Et se il li deffant la voie,
Tant qu'ele sa seror ne voie,
Don li prie ele qu'il l'aut querre
2280 Si l'amaint an la soe terre. (64)
Cil li respont qu'ele remaingne
Et del remenoir ne se plaigne,
Qu'il ira, quel que tans qu'il face,
2284 Et si l'an amanra an Trace. (68)
Tot maintenant ses nes comande
Tereüs garnir de viande,
De maz, de voiles et de trez.
2288 Ja est tot fet. Anz est antrez. (72)
Il ot o lui grant conpagnie.
Au departir Progné li prie
Que sa seror tost li amaint.
2292 Atant se sont an mer anpaint, (76)
Tandent les cordez et les voiles
Et s'an vont au cors des estoiles.
Siglent de jorz, siglent de nuiz.
2296 Ce fu granz diaus et granz enuiz (86)
Que passé furent a un sible,
Et trop lor fu la mers peisible,
Et de grant mauvestié li vint
2300 Quant ele le roi ne retint, (84)
Car mout an fust granz maus remes.
Pandions ot parler des nes
Qui a son port sont arrivees.
2304 Les noveles li sont contees (88)
Que ses jandres veoir le vient.
A l'ancontre aler li covient.
Maintenant li vet a l'ancontre.
2308 A l'issir del havle l'ancontre, (92)
Sel salue et le beise mout
La boche et les iauz et le vout.
Tant l'esjoït que tot le lasse.

2312 Totes ses janz salue a masse, (96)
Si les an maine an sa cité,
Puis li anquiert la verité
De sa fille et de son neveu,
2316 S'il sont bien lié et sain et preu, (100)
Et Tereüs a ce respont
Qu'andui lié et sain et preu sont
Si le saluent cil et cele,
2320 Puis li dist que plus ne li cele (104)
Quel est l'achoison de sa voie:
„Sire, fet il, a vos m'anvoie
Progné, qui mout grant desir a
2324 De parler a Philomena. (108)
Vostre fille par moi vos mande,
Et se ma proiiere i amande,
Je vos pri que li anvoiiez.
2328 Tart vos iert que vous la raiiez, (112)
Car s'ele ja la ne demore
Qu'un seul jor ne qu'une sole ore,
Si cuit je que mout vos iert tart
2332 Que vos la raiiez ceste part, (116)
Et por ce vos met an covant
Que, des que je verrai le vant
Douz et peisible a retorner,
2336 Ne la leira point sejorner (120)
Que je tantost ne la ramaingne.
Mes or est droiz que je me plaingne
De li que n'est a moi venue" —
2340 Atant est d'une chanbre issue (124) VI, 451.
Philomena eschevelee.
Ne sanbloit pas nonain velee,
Car granz mervoille iert a retreire
2344 Son jant cors et son cler vieire, (128)
Que ne poïst, ce croi, sofire
A totes ses granz biautez dire
Li sans ne la langue Platon
2348 Ne la Omer ne la Caton, (132)
Qui mout furent de grant savoir.
Don ne doi je pas honte avoir
Se je apres ces trois i fail,
2352 Et j'i metrai tot mon travail. (136)
Desqu'anpris l'ai, n'an quier recroire:
Plus dirai qu'an ne porroit croire,
Primes del chief et puis del cors.
2356 Plus estoit luisanz que fins ors (140)
Trestote sa cheveleüre.
Tel l'ot Deus feite que Nature
Mien esciant i fausist bien,
2360 S'ele i vosist amender rien. (144)
Le front ot blanc et plain sanz fronce;

Les iauz plus clers qu'une jagonce;
Large antr'oel, sorciz aligniez:
2364 Nes ot ne fardez ne guigniez; (148)
Le nés ot haut et lonc et droit,
Tel con biautez avoir le doit;
Fresche color ot an son vis
2368 De roses et de flor de lis; (152)
Boche riant, levres grossettes
Et un petitet vermeillettes
Plus que samiz vermauz an grainne,
2372 Et plus soef oloit s'alainne (156)
Que pimanz ne basmes n'ançans;
Danz ot petiz, serrez et blans;
Manton et col, gorge et peitrine
2376 Ot plus blans que n'est nule ermine; (160)
Autressi come deus pomettes
Estoient ses deus mamelettes;
Mains ot gresles, longues et blanches,
2380 Gresles les flans, basses les hanches. (164)
Tant par fu bien fet li sorplus
Que tant bele rien ne vit nus,
Car Nature s'an fu penee
2384 Plus que de nule autre rien nee, (168)
S'i ot tot mis quanqu'ele pot.
Avuec la grant biauté qu'ele ot
Sot quanque doit savoir pucele.
2388 Ne fu pas mains sage que bele, (172)
Se je la verité recort.
Plus sot de joie et de deport
Qu'Apoloines ne que Tristanz:
2392 Plus an sot voire voir dis tanz. (176)
Des tables sot et des eschas,
Del vieil jeu et del „sis et as",
De la bufe et de la hamee.
2396 Por son deduit estoit amee (180)
Et requise de hauz barons.
D'espreviers sot et de faucons
Et del jantil et del lanier;
2400 Bien sot feire un faucon muiier (184)
Et un ostor et un tercuel,
Ne ja ne fust ele son vuel
S'an gibier non ou an riviere.
2404 Avuec c'iert si bone ovriere (188)
D'ovrer une porpre vermoille
Qu'an tot le mont n'ot sa paroille.
Un diaspre ou un baudequin
2408 Nes la Mesniee Hellequin (192)
Seüst ele an un drap portreire.
Des autors sot et de grameire
Et sot bien feire vers et letre,

2412 Et, quant li plot, li antremetre (196)
Et del sautier et de la lire:
Plus an sot qu'an ne porroit dire,
Et de la gigue et de la rote.
2416 Soz ciel n'a lai ne son ne note (200)
Qu'el ne seüst bien vieler,
Et tant sot sagemant parler
Que solemant de sa parole
2420 Seüst ele tenir escole. (204)
La pucele vint a son pere,
Qui la face ot vermoille et clere;
An un samit estoit laciee,
2424 Et Tereüs l'a anbraciee (208)
Si la salue et beise ansanble.
Sa granz biautez son cuer li anble
Et sa tres bele contenance.
2428 Pechiez le met an esperance (212)
De mauvestié et de folie;
Amors vilainement le lie. —
Vilainement? — Voire, sanz faille:
2432 De vilenie se travaille, (216)
Quant il son cuer viaut atorner
A la seror sa fame amer. —
Por ce, s'ele iert sa suer germaine,
2436 N'estoit mie l'amors vilaine, (220)
Car uns lor deus que il avoient
Selonc la loi que il tenoient
Establi qu'il feïssent tuit
2440 Lor volanté et lor deduit. (224)
Tel loi lor avoit cil escrite
Que quanqu'il lor plest ne delite
Pooit chascuns feire sanz crime.
2444 Itel loi tenoit paiennime. (228)
Por ce se poïst cil deffandre,
S'il fust qui l'an vosist reprandre,
Ne ce qu'il li pleisoit a feire
2448 Ne devoit nus a mal retreire. (232)
Mes or leissons lor loi ester.
Qui porroit Amors contrester
Que trestot son voloir ne face?
2452 Mal issi Tereüs de Trace (236)
Por aler Philomena querre,
Qu'Amors a vers lui prise guerre,
S'est angigniez et mal bailliz,
2456 Qu'au cuer li est li feus sailliz (240)
Qui de legier art et esprant.
La pucele antre ses braz prant
Et si li dist: „Ma douce amie,
2460 Vostre suer vos salue et pric (244)
Que vos veigniez deduire o li,

Et je meïsmes vos an prie,
Se ma proiiere i puet eidier.
2464 S'estre poïst por Deu proiier, (248)
Pieç'a que vos fussiez an Trace,
Qu'il n'est orer que Progné face
Fors qu'ele vos puisse tenir.
2468 Se je li leissasse venir, (252)
Ele fust ça a vos venue,
Mes je l'ai de la retenue
Tot a force, contre son cuer.
2472 Mout par a grant fain vostre suer (256)
De vos veoir une quinzainne.
Gardez que sauve i soit ma painne,
Si proiiez mon seignor le roi
2476 Que venir vos lest avuec moi. (260)
Ne cuit que riens li doie nuire,
S'il vos leisse venir deduire
A vostre seror par de la.
2480 Tant me dist, ains ne le cela, (264)
Quant je de li le congié pris,
Que ses sire ne ses amis
Ja mes a nul jor ne seroie
2484 Se sa seror ne li menoie, (268)
Et certes je voldroie miauz
Estre foibles, chenuz et viauz,
Qu'ele me feïst leide chiere.
2488 Or si proiiez, m'amie chiere, (272)
Vostre pere que, s'il li plest,
Avuec moi venir vos an lest".
Cele, qui n'estoit mie fole,
2492 Li respont: „Sire, ma parole (276)
Anvers la vostre que vaudroit?
Se vos esgardiiez a droit
Vos devriiez proiier einçois,
2496 — Tel est la costume as François — (280)
Que cil qui viaut la chose avoir,
S'il a tant proesce et savoir,
Del avoir se painne et travaille,
2500 Et s'il avient que il i faille (284)
N'espleitier ne puisse par lui,
Lors doit feire proiier autrui". —
„Dameisele, voir avez dit,
2504 Et neporquant un seul petit (288)
I poïssiez bien amander:
Primes deüssiez demander
Se je l'an ai requis ou non." —
2508 „Par mon chief, ce deüsse mon! (292)
Se je tant de reison eüsse
Anquis et demandé l'eüsse.
Mes or me dites neporquant:

2512 Avez le vos ne tant ne quant (296)
A reison mis de cest afeire?" —
„Bien li ai dit, sanz noise feire". —
Q„ue vos respondi?" — „Nule chose." —
2516 „Don n'i convient il point de glose. (300)
Des que respont ne vos viaut randre,
Assez me puet ma suer atandre,
Qu'ele ne me verra des mois.
2520 Bien sai que mes sire li rois (304)
N'a talant que congié me doingne.
Ne li plest pas ceste besoingne." —
„Ne li plest mie?" — „Non, ce croi." —
2524 „A quoi le savez vos?" — „A quoi? (308)
A ce qu'il ne vos viaut respondre." —
„Autrement le poez espondre
Et antandre an autre meniere:
2528 Il oï tote ma proiiere (312)
Et escouta mout volantiers,
Que mot ne dist andemantiers,
Et por ce cuit je qu'il li plest,
2532 Qu'assez otroie qui se test". — (316)
„N'est pas voire ceste sentance,
Qu'ancor somes nos an dotance
De l'escondit ou de l'otroi." —
2536 Lors redist Tereüs au roi: (320)
„Sire, rois d'Athenes li sages,
Bien vos est contez mes messages
De par vostre fille Progné.
2540 Se tuit li home qui sont né (324)
Vos requeroient d'un afeire,
Si devriiez vos por moi feire
Einçois que por aus toz ansanble,
2544 Et por voz filles, ce me sanble, (328)
Au mains feire le devriiez,
Se vos por moi nel feisiiez,
Car cele le vos a mandé,
2548 Et ceste me ra comandé (332)
Que je vos an prie et m'an paingne
Tant que je avuec moi l'an maingne."
Pandions sur sa main s'apuie,
2552 Cui ceste chose mout enuie. (336)
Enuie qu'enoiier li puet,
Mes a respondre li estuet.
„Amis", fet il, „vos savez bien
2556 Que je n'ai an cest siecle rien (340)
Que vos tot a vostre pleisir
Ne poïssiez prandre et seisir
Se vos mestier an aviiez,
2560 Mes je croi, se vos saviiez (344)
Les biens que ma fille me fet,

Ja ne me metriiez an plet
De ce don vos me requerez.
2564 Toz seroie desesperez (348)
S'un jor estoie sanz ma fille.
Croce m'estuet et aneïlle
Des or mes por moi apoiier.
2568 S'il ne vos devoit enoiier, (352)
De ce don vos m'avez requis
Seroit respiz et termes pris." —
„Respiz?" — „Voire." — „Tot a delivre.
2572 Combien?" — „Tant come j'ai a vivre, (356)
Car sachiez bien certainnement:
Ne vivrai mie longuemant,
Car je sui viauz et foibles trop.
2576 Plus ai vescu ne fist Jacob (360)
Ne Abraham ne Esaü,
Si ai mout de mes biens eü,
Mes or n'ai mes rien qui me pleise;
2580 An ma fille sont tuit mi eise; (364)
Par li vif je tant solemant,
Car n'ai autre sostenement.
Se vos li sole me tolez,
2584 Ma vie acorchier me volez. (368)
De ce vos faz seür et cert
Que ma fille me garde et sert
Et nuit et jor et soir et main;
2588 N'i leisse autrui metre la main (372)
N'a mon lever n'a mon couchier.
Ma douce fille m'a tant chier
Qu'ele me chauce, ele me vest,
2592 Et ses servises tant me plest (376)
Que, se ne fust ses reconforz,
Grant pieç'a que je fusse morz.
Por ce vos pri, se vos m'amez,
2596 Que cest don quite me clamez." (380)
Or n'est pas Tereüs a eise,
Car il n'ot chose qui li pleise
Et del tot cuide avoir failli.
2600 Or se tient mout a maubailli. (384)
Ne set que feire ne que dire,
Mes mout est maz et mout sospire
Et fet sanblant que mout li grieve
2604 Quant il sa volanté n'achieve, (388)
Volanté qu'est mauveise et fole.
Tote a perdue la parole,
Qu'il ne dit mot, einçois se plaint.
2608 Sa folie son savoir vaint. (392)
Folie? Mes Amors, ce cuit,
Cele qui tot vaint et destruit
Et quant li plest an petit d'ore

2612 Le veincu remet au desore. (396)
— Est don Amors de tel vertu
Qu'ele fet vaintre le veincu?
— Oïl, ce tesmoingnent et diënt
2616 Cil qui d'Amor braient et criënt, (400)
Et de puis que cil le tesmoingnent
Qui Amor servent et ressoingnent,
Don puis je par reison prover
2620 Qu'an ne puet leauté trover (404)
An cele Amor qui si tost change,
Qui ses amis de li estrange
Et retient noviaus soudoiiers
2624 Et done a toz igaus loiiers. — (408)
Par foi, don est Amors leaus,
Qu'ele done loiiers igaus. —
Ainz est desleauté aperte,
2628 Que chascun selonc sa desserte (412)
Et selonc ce que il miauz vaut
Doit ses loiiers monter plus haut.
Mes je sai bien comant ce vient
2632 Qu'Amors les plus mauves retient (416)
Et refuse çaus qui miauz valent.
Savez por quoi li meillor falent?
Por ce qu'Amors ne set eslire
2636 Qui est li miaudre ne li pire. (420)
— Ne set? Don n'est ele pas sage. —
— Si est. Mes ele a tel corage
Qu'il ne li chaut de nul savoir,
2640 Quant sa volanté puet avoir. (424)
Amors est plus que vanz legiere;
Por ce est fausse et mançongiere
Que de prometre est large et riche
2644 Et de doner avere et chiche, (428)
Ne ne fet mal se a çaus non
Qui sont an sa subjection;
Çaus bote Amors et çaus justise
2648 Qui se painnent de son servise, (432)
Ne por enui ne por contreire
Ne se pueënt de li retreire,
Car nus qui ains amast a certes,
2652 Queus que an fussent les dessertes, (436)
N'an fu recreüz ne lassez,
Car nus n'an porroit faire assez.
Amors fet tot quanqu'ele viaut
2656 Et cil qui plus s'an plaint et diaut (440)
Plus alume et plus an esprant,
Car joie ne solaz n'an prant.
Amors est maus don la mecine
2660 L'anfermeté plus anracine. (444)
Nus ne set queus est la santez,

Car por feire ses volantez
Cuide sa delivrance querre:
2664 Des lors le lie plus et serre. (448)
Don fust mout sages Tereüs,
S'il s'an vosist retreire ansus
Et raler s'an sanz la pucele,
2668 Mes tant la voit cortoise et bele (452)
Et de totes biautez adroite
Que, s'a son voloir n'an esploite,
Toz vis cuidera anragier,
2672 Car ne s'an puet descoragier. (456)
Que fera don? Ne set que face.
La pucele sovant anbrace
Et sospire formant et plore.
2676 Ja ne cuide veoir cele ore (460)
Qu'il la taingne a sa volanté.
Si l'a Deables anchanté,
Qui de mal feire ne repose,
2680 Que par soi seul panse et propose (464)
Qu'a force prandre li estuet,
Se par amor vaintre nel puet,
Ou par nuit mener an anblee,
2684 Mes po avoit jant assanblee, (468)
Si dotoit tel chose a anprandre
Qui ne poïst bone fin prandre.
Por ce au plus qu'il puet se cuevre,
2688 Que fole et vilainne fust l'uevre (472)
Se la citez fust estormie
De la jant qui iert andormie,
Car ja d'aus n'an alast uns vis.
2692 Fors de cestui pansé l'a mis (476)
Reisons, que ne sai don li vint.
Esmervoil moi comant ç'avint
Que Reisons fist a cele foiz,
2696 Car trop iert durement destroiz. (480)
— Destroiz? De quoi? — De plus qu'amer,
Qu'amors ne doit nus ce clamer. —
Amors? — Non voir. — Et quoi? — Outrage,
2700 Desleauté et forsenage, (484)
Car, s'au voir cuit bien assener,
N'est pas amors de forsener.
Trop est forsenez Tereüs
2704 Et si forsane plus et plus: (488)
Por ce me vient a grant mervoille
Que nule reisons le consoille.
— Reisons? Comant? — Ja se retret
2708 Del fol pansé qu'il avoit fet, (492)
Et dit qu'ancor viaut essaiier
S'il porra vaintre par proiier.
Lors recomança sa proiiere;

2712 Au roi parole an tel meniere: (496)
„Sire, fet il, bien sai et voi
Que petit feriiez por moi
Quant ce don m'avez refusé.
2716 Por neant ai mon tans usé, (500)
Quant je ving oan ceste part.
Or m'an repant, mes c'est a tart,
Si m'an irai si con je ving.
2720 Ains mes por si fol ne me ting (504)
De rien nule que je feïsse.
Mon vuel oan ne vos veïsse
Ne n'eüsse la mer passee.
2724 Povre achoison avez trovee (508)
De vostre fille qui vos sert!
Se je por ce ma voie pert,
Trop me serai an vain lassez.
2728 Don n'avez vos serjanz assez (512)
Et puceles por vos servir?
Bien vos poez de li sofrir
Tant solemant trois jorz ou quatre,
2732 Se la leissiez venir esbatre (516)
A sa seror, qui ça m'anvoie.
Por po de chose ai fet grant voie,
Si m'iert mout grief se je i fail,
2736 Non por li, mes por mon travail, (520)
Et plus por el, qui plus m'enuie,
Car Progné me dist que m'an fuie
Ne ja mes a li ne retor,
2740 Car failli avroie a s'amor, (524)
Se sanz sa seror revenoie.
Por ce ne sai que feire doie,
Car se je m'an vois an essil,
2744 Mout avrai grant duel de mon fil, (528)
Et plus de li, se je la les,
Car revenir n'i cuit ja mes.
Por ce plor, si con vos veez,
2748 Qu'a mervoilles sui esfreez, (532)
Quant vos por si po me failliez.
Biaus sire, car la me bailliez
Par tel covant qu'einçois quinzainne
2752 La vos ramanrai liee et sainne, (536)
Et de ce que je vos promet
Ma foi an ostage vos met
Et toz les deus an qui je croi.
2756 Par seiremant et par ma foi (540)
La me bailliez seüremant."
Ha! Del felon! Come or li mant!
Come or le traïst et deçoit!
2760 Pandions, qui plorer le voit, (544)
Ne cuide mie qu'il li mante;

Por ce qu'an plorant se demante
Cuide qu'il plort de grant pitié.
2764 Tant a li fel tiranz luitié (548)
Par fiancier et par jurer
Et par proiier et par plorer
Qu'il espleita si con li plot.
2768 Pandions tenir ne se pot (552)
Qu'il ne plorast avueques lui.
Si fort ploroient anbedui
Que ne sai liqueus ploroit miauz.
2772 C'est droiz d'ome, quant il est viauz, (556)
Que de legier plore sovant.
„Amis, fet il, par tel covant
Que promis m'avez et juré
2776 Et par fiance asseüré (560)
An manras ma fille demain.
Je la vos baille an vostre main,
Mes sachiez que mout me grevez.
2780 Gardez la si con vos devez (564)
Et ramenez jusqu'a cort terme.
Ja mi oel ne seront sanz lerme
Ne mes cuers liez, por rien qu'avaingne,
2784 Jusque ma fille a moi revaingne. (568)
Se m'amor volez retenir,
Don pansez del tost revenir
Et de ma fille ramener.
2788 Certes, mout vos devez pener (572)
De feire ce que je vos pri.
Gardez nel metez an obli". —
„Non ferai je, dist Tereüs,
2792 Sire, ja mes n'an parlez plus, (576)
Car plus m'iert tart qu'a vos assez
Que de ça soie repassez
Et que je l'aie ramenee".
2796 Atant la parole est finee, (580)
Que Tereüs plus ne demande,
Et Pandions li rois comande
Que tost soient mises les tables.
2800 Li seneschaus, li conestables, (584)
Li panetier, li eschançon,
Chascuns ot cure et cusançon
D'atorner et d'apareillier
2804 Ce qu'apartient a son mestier. (588)
Li un corent les tables metre,
Li autre se vont antremetre
De doner l'eve an plusors leus.
2808 Leanz n'ot nul serjant oiseus, (592)
N'escuiier, ne vaslet adroit,
Qui ne servist de que que soit.
De bien servir se painnent tuit,

2812 Mes Tereüs ne se deduit (596)
An nul servise qu'an li face
S'au jant cors non et an la face
De la pucele regarder,
2816 Qui lez lui seoit au soper: (600)
C'est ses boivres, c'est ses mangiers.
Mout par est vers li losangiers
Et mout la sert et mout l'atret,
2820 Mes ne set nus por quoi le fet (604)
Fors lui, qui ne se viaut retreire
De sa grant felenie feire
Quant leus sera, mes trop li tarde.
2824 A grant mervoille la regarde, (608)
Qu'a nule autre rien n'est pansis.
Au mangier ont longuemant sis
Et mout li pleisoit a seoir,
2828 Plus por la pucele veoir (612)
Que por boivre ne por mangier,
Si n'avoient il a dangier
Paons ne cignes ne feisanz
2832 Ne vins deliiez ne pleisanz, (616)
Mes largemant et a planté
Orent tuit a lor volanté
Quanqu'estuet a table real.
2836 Quant mangié orent li vassal (620)
Si se lievent et li serjant
Donent l'eve an bacins d'arjant.
Li baron lavent et essuient.
2840 Quant lavé orent si s'apuient (624)
Sur une couche tuit ansanble,
Et chascuns dist ce qu'il li sanble,
Soit biens ou maus, folie ou sans,
2844 Et li vaslet sont an apans (628)
De feire et d'atorner les liz.
Ce ne fu joie ne deliz
Au traïtor, au fel tirant,
2848 Qui de dormir n'avoit talant: (632)
Miauz vosist tote nuit veillier,
S'il li leüst a conseillier
A cele qui son cuer avoit. —
2852 Comant? Ele rien n'an savoit? — (636)
Non, par foi, car s'ele seüst
Que cil an li son cuer eüst
Por feire li honte et enui,
2856 Ja ne s'an alast avuec lui. (640)
Tant ont parlé, tant ont veillié
Que li lit sont apareillié,
Si se couchent li baron tuit.
2860 Onques Tereüs cele nuit (644)
Ne prist au lit pes ne repos,

N'onques por dormir n'ot l'uel clos;
Tant con tote la nuit dura,
2864 Tote nuit son lit mesura, (648)
Ou del travers ou del belonc,
Et se demante par selonc,
Que tant demore qu'il ajorne;
2868 Tote nuit se torne et retorne (652)
Et se relieve et se recouche.
Cil qui gisoient an la couche
A mout grant eise se dormoient
2872 Et de tot ce mot ne savoient, (656)
Et cil tote la nuit veilla,
Que sa folie traveilla,
Tant que la gueite de la tor
2876 Comança a corner le jor. (660)
Quant il oï le jor au cor,
Qui li donast trante mars d'or
Ne fust il pas d'assez si liez.
2880 Ses conpaignons a esveilliez (664)
Ses fet lever isnelemant,
Et cil a son comandemant
Se sont mout tost apareillié.
2884 Li rois ot qu'il sont esveillié (668)
Et qu'il se hastent d'aus lever.
Comant qu'il li doie grever,
Comant qu'il taingne verité,
2888 Si a son covant aquité, (672)
Que sa fille li a bailliee.
Cele an fu mout joieuse et liee
Et mout ceste chose li plot.
2892 Mes sovant avient qu'an s'esjot (676)
Ancontre sa mesavanture.
Mout cuidoit bien estre seüre
D'aler bien et de revenir,
2896 Et comant poïst ç'avenir (680)
Que s'apansast de la mervoille
Que li tiranz li aparoille?
Ja de ce ne s'apansast nus.
2900 Au port l'an mainne Tereüs (684)
Et Pandions les i convoie
Et prie celui tote voie
Qu'einsi come il li a promis
2904 Vaingne au terme qu'il li a mis. (688)
„Et tu, dist il, ma fille chiere,
Panse de tost venir arriere
Et si te remanbre de moi,
2908 Car tant sui liez quant je te voi (692)
Et tant ai de joie et de bien!
Ma douce fille, tost revien.
Revien tost. Se tu tost reviens

2912 Tost vandra ma joie et mes biens." (696)
Mil foiz reprant ceste parole
Et mil foiz la beise et acole
Et plus de mil foiz la retorne,
2916 Quant d'antrer an la nef s'atorne, (700)
Si la retient tant come il puet,
Et quant retorner l'an estuet,
Si la comande au traïtor.
2920 Einsi a fet del lo pastor! (704)
Pastor an a fet, sanz mantir,
Se cil ne se viaut repantir
De sa folie et de sa rage,
2924 Mes il n'an a mie corage, (708)
Ainz li tarde mout et demore.
Au departir Pandions plore
Et beise an foi le desleal
2928 Qui panse traïson et mal. (712)
Traïson panse. Cui qu'il griet
La fera il si con li siet,
Qu'ore a la force et la baillie.
2932 Jusqu'a cort terme iert maubaillie (716)
La pucele que il an mainne!
Tote est de vant la voile plainne
Et la nes ne cort mie lant,
2936 Car vant orent a lor talant, (720)
S'orent tost esloignié le port,
Ou Pandions plore mout fort
Por sa fille qu'aler an voit.
2940 S'il an plore mout a grant droit, (724)
Car ja mes ne la reverra
N'an sa terre ne ranterra,
Mes de tot ce ne panse il,
2944 Et s'est ja mout pres de peril (728)
Et de corroz Philomena,
Car sole menee l'an a
An une soe meison gaste VI, 521.
2948 Cil, qui sa desverie haste. (732)
La meisons estoit an un bois,
— Ce conte Crestiiens li Gois —
Loing de villes de totes parz
2952 Et loing de chans et loing d'essarz, (736)
Loing de chemins et de santiers.
Parlant, gabant andemantiers
Or d'un or d'el, par traïson
2956 L'an a menee an sa maison, (740)
Et quant il sont leanz andui,
Seul antre la pucele et lui,
Que nus ne les voit ne ne ot,
2960 Cil, qui le mal an pansé ot, (744)
L'atret a lui par la main destre.

Cele ne set que ce puet estre
Ne ne se puet aparcevoir
2964 Que cil la vueille decevoir (748)
Qui doucemant l'acole et beise.
C'est voirs, quant lerre voit son eise
De mal feire, puis ne li chaut
2968 Liqueus des chies avant an aut. (752)
An mal feire a trop douce chose
Au maufeitor qui feire l'ose,
Et s'est mout amere et sauvage
2972 A franc home leal et sage. (756)
Mes cil n'est bons ne frans ne douz,
Ainz est mauves, fel et estouz,
Et quant sa mauvestié ne leisse
2976 Tot li covient que son cuer peisse (760)
Et face sa mauvestié tote,
Des qu'a mal feire ne redote.
Mes de tant fet viaus que cortois
2980 Que s'amor li requiert einçois (764)
Qu'il li forface nule rien.
„Bele, fet il, or sachiez bien
Que je vos aim et si vos pri
2984 Que de moi façoiz vostre ami, (768)
Et ceste chose soit celee,
Se vos volez qu'ele et duree".
— „Celee, biaus sire? Por quoi?
2988 Je vos aim bien si con je doi (772)
Ne je ne m'an quier ja celer,
Mes se me volez apeler
D'amors qui soit contre droiture,
2992 Teisiez vos an; je n'an ai cure". — (776)
— „Teirai, mes vos vos an teisiez.
Tant vos aim et tant me pleisiez
Que vuel que vos me consantez
2996 Feire de vos mes volantez". — (780)
— „Avoi, sire, or vilenez vos!
Ja Deu ne place qu'antre nos
Ceste desleauté avaingne!
3000 De ma seror vos ressovaingne (784)
Qui est vostre leal espose!
Ja ma suer n'iert de moi jalose
Ne ja, se n'an sui porforciee,
3004 Ne ferai riens qui li dessiee!" — (788)
„Ne feroiz?" — „Non!" — „Et je vos jur,
Quant je vos taing ci a seür
Et mes talanz feire me loist,
3008 Ou buen vos soit ou tot vos poist, (792)
Ne vos i vaudra rien deffanse:
Tot ferai quanque mes cuers panse.
— „Feroiz?" — „Oïl, sanz nul respit,

3012 Et qui que viaut si m'an espit, (796)
Car n'ai garde de nule espie!" —
Lors li fet force et cele crie
Si se debat et se detuert;
3016 A po que de peor ne muert; (800)
D'ire, d'angoisse et de dolor
Change plus de çant foiz color,
Tranble, palist et si tressue,
3020 Et dist qu'a male ore est issue (804)
De la terre ou ele fu nee,
Quant a tel honte est demenee.
„Ha, fet ele, fel de put'eire,
3024 Fel enuieus, que viaus tu feire? (808)
Fel mauves, fel desmesurez,
Fel traïtres, fel parjurez,
Fel cuiverz, fel de pute loi,
3028 Fel, don ne plevis tu au roi (812)
Que tu enor me porteroies
Et que a lui me ramanroies
Sainne et heitiee an mon païs?
3032 Tu li juras et sel traïs! (816)
Traïtres, mes peres te crut,
Qui ta traïson n'aparçut,
Por ce que devant lui ploroies
3036 Et por ce que tu li juroies (820)
Sor toz les deus an cui tu croiz.
Ou sont li deu? Ou est la foiz?
As les tu ja mis an obli?
3040 Ou sont les lermes que je vi (824)
Quant tu ploroies devant lui?
Ha, lasse, por quoi ne conui
Ta feintise et ta traïson?
3044 Fel, por quoi fes tel mesprison (828)
Qu'einsi forsanes et esrages?
Repan toi, si feras que sages,
Tant come il te loist repantir,
3048 Sanz parjurer, sanz foi mantir" — (832)
Einsi la lasse, la dolante
Prie celui qu'il se repante;
Mes proiiere rien ne li vaut,
3052 Car cil totes voies l'assaut, (836)
Si l'esforce tant et justise
Que tot a force l'a conquise
Et trestot son buen an a fet.
3056 Voir dist qui dist: „Toz jorz atret (840)
Li uns maus l'autre et sel norrist,"
Et male norreture an ist,
Si male come issir an doit.
3060 Tereüs ancor ne recroit (844)
Qu'apres ce mal ne face pis.

Un canivet tranchant a pris,
Et por ce que cele ne puisse
3064 Conter a home qu'ele truisse (848)
Ceste honte ne cest reproche,
Dist que la langue de la boche
Li tranchera tot a un fes,
3068 Si n'an sera parlé ja mes. (852)
Cui avient une n'avient sole:
La langue li tret de la gole,
S'an tranche pres de la meitié.
3072 Or a il mout mal espleitié (856)
Et de ce et de l'autre chose.
An la meison la let anclose,
Ou cele plore et crie et bret.
3076 A ses conpaignons s'an revet, (860)
Qui ceste chose bien savoient,
Mes le traïtor tant cremoient,
Qui d'aus estoit et rois et sire,
3080 Qu'il n'an osoient un mot dire, (864)
Sel celerent plus por cremor
Que il ne firent por amor.
Mes Tereüs folie fist
3084 Qui avuec Philomena mist (868)
Por la garder une vilainne,
Qui vivoit de sa propre painne,
Car filer et tistre savoit
3088 Et une soe fille avoit (872)
Qu'ele aprenoit a son mestier.
Mal s'i sot Tereüs gueitier
Quant a garder li comanda,
3092 Et tot quanques li demanda (876)
Li fist Tereüs anseignier,
Si li pria que d'esloingnier
La dameisele n'eüst soing
3096 Por afeire ne por besoing (880)
Que ja eüst de rien qui soit.
Cele li jure et il l'an croit.
Atant s'an parti Tereüs;
3100 De demorer n'ot cure plus, (884)
Si vint an Trace sa cité.
Progné cuidoit par verité
Que avuec lui venist sa suer;
3104 Mout an ot grant joie an son cuer, (888)
Mes sa joie dura petit,
Car tot maintenant qu'ele vit
Son seignor et sa compaignie
3108 Et de sa seror ne vit mie, (892)
Qu'ele cuidoit mout conjoïr,
Ne li plot rien nule a oïr
Ne de respondre ne li chaut

3112 Ne „Bien veingniez", ne „Deus vos saut", (896)
Ainz demande come esfreee,
Quant il l'orent tuit saluee:
— „Ou est ma suer? Por quoi ne vient?
3116 Que fet ele? Qui la detient? (900)
Et por quoi demore ele tant?
Ou est ele remese? Et quant?
Dites moi ou l'avez leissiee." —
3120 Li fel tint la teste beissiee (904)
Et fist sanblant et contenance
D'ome qui et duel et pesance
Et si fist par decevemant
3124 Un faus sospir apertemant (908)
Por sa mançonge feire acroire.
„Dame, dist il, c'est chose voire
Que consirrer par force estuet
3128 De ce que l'an avoir ne puet". — (912)
„Voirs est. Por moi l'avez voz dit.
Ma suer ne vient mie, ce cuit". —
„Non, voir, dame, n'est pas venue". —
3132 „Quel essoine l'a don tenue?" — (916)
„Quel? Dame, ja nel vos dirai". —
„Porquoi? Por ce et je irai
La d'outre a li s'il ne vos poise". —
3136 „Dame, ne feites mie noise, (920)
Car je vos an dirai le voir,
Puis que vos le volez savoir;
Mes ja mon vuel nel vos deïsse.
3140 Voir m'estuet que vos regehisse, (924)
Que que ce soit ou biens ou maus."
Et lors refist un sospir faus,
Et por son dit miauz afermer
3144 Comança des iauz a lermer (928)
Par barat et par renardie.
— „Dame, fet il, ne sai que die,
Car ja ne deïsse mon vuel
3148 Chose don vos eüssiez duel. (932)
Ne cuidiez vos que mout soit granz
Li diaus por quoi sui tant dolanz
Que por rien qui puisse avenir
3152 De plorer ne me puis tenir? (936)
Je plor por ce que vos avrez
Mout grant duel quant vos le savrez.
Mes li celers rien ne m'i vaut,
3156 Fors que parole et cuers me faut, (940)
Tant m'est greveuse chose a dire."
A ce mot autre foiz sospire,
Sanz ce que grant duel au cuer et,
3160 Et quant il ot ce sospir fet, (944)
Lors dist ce qu'il avoit an pans.

„Dame, dist il, trop vient a tans
Qui mauveise novele aporte.
3164 Sachiez que vostre suer est morte". — (948)
„Morte est ma suer? Cheitive, lasse!" —
„Voir, ne sai que plus le celasse.
Mes atanprez vostre corage,
3168 Qu'an ne se doit de son domage (952)
Trop gueimanter ne trop doloir.
Morz fet de chascun son voloir,
Que nus buens ne maus n'an estort.
3172 Cest don devons tuit a la mort; (956)
Ce nos covandra toz paiier,
Ja ne savrons tant delaiier;
Et des que tel est l'avanture
3176 Que morz a prise sa droiture (960)
Que vostre suer li devoit randre,
N'an vueilliez trop grant duel anprandre,
Mes sofrez sanz trop grant corroz
3180 Ce que sofrir covandra toz." — (964)
Einsi cuidoit mesler le miel
Li fel tiranz avuec le fiel
Don il li avoit au cuer mise
3184 L'amertume par sa feintise, (968)
Et de rassoagier se painne
L'ire et le duel que cele mainne,
Mes tant ne la set exorter
3188 Qu'il la puisse reconforter, (972)
Car par un po n'esrage vive.
Lors se claimme lasse, cheitive,
Et s'a tel duel ne set que face.
3192 Or tret ses crins, or fiert sa face, (976)
Or plore, or crie et or se pasme,
Les deus maudit et la mort blasme:
„Morz, fet ele, trop mespreïs
3196 Quant tu ma seror oceïs, (980)
Et mout t'an doit haïr Nature
Quant la plus bele creature
Qu'ele onques feïst as ocise.
3200 Morz, mout feroies grant franchise, (984)
Se tu avuec li me metoies.
Morz, qu'atanz tu que tu n'anvoies
M'ame avuec la soe deduire?
3204 Morz, mout me tarde que je muire, (988)
Car je ne quier ja mes plus vivre.
Morz, car vien et si t'an delivre,
Si me secor a cest besoing.
3208 Morz, por quoi es de moi si loing (992)
Que tu ne m'oz ne ne m'antanz?
Morz, se je vivoie çant anz,
Ne finera ja mes mes diaus.

3212 Morz, s'a moi racorder te viaus, (996)
Don fai ce que je te comant.
Toz jorz mes an remanbremant
D'ire, d'angoisse et de dolor
3216 Avrai dras de noire color, (1000)
Et par reison avoir les doi,
Qu'il est escrit an nostre loi
Que noire vesteüre port
3220 Qui ire et angoisse a de mort." — (1004)
Lors comande aporter les dras.
L'an li aporte eneslepas
Et el les vest et dit et jure
3224 Qu'el n'avra ja mes vesteüre (1008)
Que tel ne soit ou pire ancor.
Lors li amena l'an un tor
Por feire sacrefise as des.
3228 Le sanc an a mis an un ves, (1012)
Qu'onques gote n'an cheï fors.
Quant sacrefiez fu li tors
Un feu comanda feire au tanple,
3232 Que tel costume et tel essanple (1016)
Por lor ancessors maintenoient,
Car a Pluto sacrefioient.
Pluto iert sire des deables,
3236 De toz li plus espoantables, (1020)
Li plus hideus et li plus lez.
Li feus fu alumez et fez,
Si tost come el l'ot comandé,
3240 Devant l'autel a icest dé, (1024)
Et pour feire greignor fumee,
Si con chose iert acostumee,
Fu li tors aportez au feu.
3244 Lors fist au deu promesse et veu (1028)
De feire sacrefise autel
Chascun an devant son autel,
Por ce que l'ame sa seror
3248 Gardast an anfer a enor (1032)
Et a delit et a repos.
Quant tot fu ars, et chars et os,
Que nule riens n'i ot remese
3252 Que tot ne fu ou çandre ou brese, (1036)
Puis espandi dessus le sanc;
Apres mist tot an un pot blanc
Au plus netemant qu'ele pot;
3256 Puis a mis an terre le pot (1040)
Soz un sarqueu de marbre bis.
Quant li sarqueus fu dessus mis,
A l'un des chies fist asseoir
3260 Une image leide a veoir (1044)
Qui feite fu a la sanblance

De celui qui a la poissance
Des ames qui an anfer ardent
3264 Et des deables qui les gardent. (1048)
Puis fet escrire an son langage
Sor le sarqueu devant l'image,
Si que mout bien le pot l'an lire:
3268 „Deus qui d'anfer es rois et sire, (1052)
Pluto, de l'ame aies merci
De cele por cui je faz ci
Ce sacrefise et ce servise,
3272 An quel que leu que li cors gise." — (1056)
Einsi o grant devocion
Metoit tote s'antancion
Progné au sacrefise feire,
3276 Por l'ame sa seror fors treire (1060)
De la ou ele n'estoit mie,
Einçois vivoit et de sa vie
Li pesoit mout et chascun jor
3280 Li renoveloit sa dolor (1064)
Li traïtre, li vils maufez
Qui de s'amor iert eschaufez,
Et mervoilles li despleisoit
3284 Qu'a force toz ses buens feisoit (1068)
De li cil qui l'avoit traïe.
Mout eüst grant mestier d'aïe
Et mout vosist, s'ele peüst,
3288 Que sa suer son estat seüst; (1072)
Mes ne set angin porpanser
Par quoi el li puisse mander,
Car n'a message qui i aut
3292 Et la parole li deffaut, (1076)
Car s'ele avoit bien le message,
Ne porroit ele son corage
Mostrer ne dire an nule guise.
3296 D'autre part rest an tel justise (1080)
Qu'el n'a ne congié ne leisir
De fors de la meison issir.
Comant? Por quoi? Qui la retarde?
3300 Qui? La vilainne qui la garde, (1084)
Cui Tereüs l'ot comandee.
Mil foiz se fust de li anblee
S'ele poïst, mes ne li lut.
3304 Einsi mout longuemant estut, (1088)
Tant qu'an la fin se porpansa,
Si con besoingns li anseigna,
Qu'an la meison avoit filé,
3308 Que mout an avoient filé (1092)
Antre la vieillete et sa fille,
Ne ne li falloit une ostille
A feire une cortine ovree;

3312 Si s'est de tel chose apansee (1096)
Par quoi el cuide estre seüre
Que tote sa mesavanture
Iert sa seror manifestee.
3316 Au pansé n'est plus arestee. (1100)
Isnelemant viaut feire s'uevre.
A une huche vient, si l'uevre,
Ou la vilainne avoit posees
3320 Ses escheviauz et ses fusees, (1104)
Si les prant et si les desvuide
Et comance par grant estuide
S'uevre tel come il li sist.
3324 La vieille ne li contredist, (1108)
Mes mout volantiers li eida
Et trestot quanqu'ele cuida
Qui a tel uevre covenist
3328 Porchacier et querre li fist. (1112)
Trestot li quist son aparoil,
Tant que fil inde et fil vermoil
Et jaune et vert a planté ot,
3332 Mes el ne conut ne ne sot (1116)
Rien de quanque cele tissoit,
Mes l'uevre li abelissoit,
Qui mout estoit a feire gries,
3336 Car tissu ot a l'un des chies (1120)
Que Philomena l'avoit feite;
Apres i fu la nes portreite
Ou Tereüs la mer passa
3340 Quant querre a Athenes l'ala, (1124)
Et puis comant il se contint
An Athenes quant il i vint,
Et comant il l'an amena,
3344 Et puis comant il l'esforça, (1128)
Et comant il l'avoit leissiee
Quant la langue li ot tranchiee.
Tot ot escrit an la cortine,
3348 Et la meison et la gaudine (1132)
Ou ele estoit anprisonee.
Quant ele ot s'ovraingne finee
Tel come ele la sot ovrer,
3352 S'el poïst home recovrer (1136)
Qui a sa seror l'aportast,
Duremant la reconfortast
De son duel et de son enui;
3356 Mes el ne set mie par cui, (1140)
Se sa mestre n'anprant la voie
Ou se sa fille n'i anvoie,
Car leanz n'avoit qu'eles trois.
3360 Philomena i fu sis mois (1144)
Qu'ele onques ne s'an pot movoir,

Tant que de tot son estovoir
Fist noviaus signes et trova
3364 Et certainnemant esprova (1148)
Que sa mestre tot antandoit
Quanqu'ele onques li demandoit,
Ne ja ne li fust contredite
3368 Nule chose granz ne petite, (1152)
Fors l'issue de la meison.
De tant avoit ele reison,
Car li rois li ot deffandu.
3372 Tant a sofert et atandu (1156)
Qu'or cuide bien de sa prison
Trover secors et garison.
Un jor estoit a la fenestre
3376 De la meison li et sa mestre, (1160)
Ne a fenestre ne a huis
N'avoit ele esté onques puis
Que Tereüs l'ot leanz mise,
3380 Qui a grant tort l'avoit maumise. (1164)
La ou ele s'iert apoiiee
A la fenestre un petit lice,
Antre les bois et la riviere
3384 Vit la cité ou sa suer iere, (1168)
Si comance a plorer mout fort,
Si con cele qui reconfort
Ne pooit de son duel avoir.
3388 Se sa mestre poïst savoir (1172)
Chose qui la reconfortast,
Mout volantiers l'an conseillast,
Car mout granz pitiez l'an prenoit
3392 Del grant duel qu'ele demenoit, (1176)
Ne ja nule rien ne vosist,
Ne mes que de leanz n'issist,
Que maintenant ne li fust quise
3396 A feire tote sa devise. (1180)
Quant Philomena ot veü
Maintes foiz et aparceü
Que li feisoit tot son pleisir,
3400 Et voit son leu et son leisir, (1184)
La cortine qu'ele ot tissue
Prist, puis est arriere venue
La ou sa mestre l'atandoit,
3404 Qui toz ses signes antandoit, (1188)
Que ja n'i mespreïst de rien,
Ainz l'antandoit pres d'aussi bien
Con s'ele li deïst de boche.
3408 Philomena vient, si la toche, (1192)
Si li fet signe qu'ele anvoit
A cele cité que la voit
Par sa fille cele cortine

3412 Si la presant a la reïne. (1196)
Cele antant sa volanté tote,
Mes nule chose ne redote
A feire ce qu'ele comande,
3416 Ne ne set por quoi plus atande, (1200)
Car el n'i antant se bien non,
Ainz cuide que por guerredon
Et por esperance d'avoir
3420 Qu'an doie de tel uevre avoir (1204)
Vueille que li soit presantee,
S'est del bien feire antalantee
Tot quanque Philomena viaut,
3424 Qui or a mout mains que ne siaut (1208)
D'ire, d'angoisse et de pesance,
Qu'ele a seviaus grant esperance
Que, quant sa suer saura l'afeire,
3428 Fors de leanz la voldra treire, (1212)
Ne nel viaut plus an respit metre,
Car folie est, ce dit la letre,
De son afeire respitier
3432 Puisqu'an an puet bien espleitier. (1216)
Mes de ce s'est el bien gardee
Qu'el n'a pas la chose tardee
Puisqu'ele an pot venir a chief.
3436 Sa mestre ne fu mie grief, (1220)
Car n'i cuide avoir nul domage.
„Fille, fet ele, or soies sage.
Ceste besoingne forniras:
3440 A la reïne porteras (1224)
La cortine et si li presante.
De revenir ne soies lante.
Va tost et vien sanz demorer."
3444 Lors primes leisse le plorer (1228)
Philomena si se conforte,
Quant cele la cortine an porte,
Car par tans cuide avoir secors.
3448 Cele s'an vet plus que le cors, (1232)
Qu'onques ne cesse ne ne fine
Jusqu'ele viut a la reïne,
Si li a la cortine oferte,
3452 Et la reïne l'a overte, (1236)
Si la regarde et conut l'uevre,
Mes son panser pas ne descuevre,
Que ne viaut feire cri ne noise,
3456 Ainz comande qu'ele s'an voise. (1240)
Cele s'an va et ceste apres,
Ne de trop loing ne de trop pres,
Si qu'onques n'an pert la veüe.
3460 Cele ne s'est aparceüe (1244)
Jusqu' arriere fu retornee,

Et Progné come forsenee
Vint a l'uis sel trueve pelé.
3464 N'a mot dit ne n'a apelé, (1248) VI, 596.
Ainz fiert del pié quanqu'ele puet,
Et la vilainne ne se muet,
Einçois se test et fet le sort.
3468 Philomena s'escrië et cort (1252)
Por l'uis a sa seror ovrir.
La vilainne la cort tenir,
Qui de peor tranble trestote,
3472 Et Progné fiert et hurte et bote (1256)
Tant que l'uis desconfist et brise.
La vilainne se sant sorprise
Si s'an fuit, qu'atandre ne l'ose:
3476 An une chanbre s'est anclose; (1260)
Et Progné vint come desvee,
Quant delivre trova l'antree,
Si crië an haut a grant vertu:
3480 „Philomena, suer, ou es tu? (1264)
Je sui ta suer. Ne dote pas."
Philomena plus que le pas
An vient ancontre li plorant,
3484 Et Progné la beise an corant, (1268)
Qui par un po n'ist de son san.
„Suer, dist ele, venez vos an,
Car trop avez ci sejorné.
3488 Tant mar veïstes ajorné (1272)
Le jor que li fel m'esposa
Qui si afolee vos a
Qu'or ne poez a moi parler.
3492 De ci vos an covient aler, (1276)
Car trop i avez aresté."
Atant s'an vont vers la cité,
Lor duel feisant andemantiers.
3496 Ne tienent voies ne santiers, (1280)
Et Progné coiemant l'an mainne
Jusqu'an une chanbre soutainne
Por feire lor duel coiemant.
3500 N'i ot qu'eles deus solemant, (1284)
Et Progné plore et se demante:
„Suer, fet ele, mout sui dolante
Quant si afolee vos truis
3504 Ne vangier ne vos sai ne puis (1288)
Del felon qui ce vos a fet.
Deus doint que tel loiier an et
Come a sa felenie avient."
3508 Atant ses fiz devant li vint, (1292)
Qui biaus estoit a desmesure,
Si l'amena mesavanture
Que li estoit a avenir.

3512 La mere voit son fil venir (1296)
Et dit an bas une mervoille
Si con Deables li consoille.
„Ha, fet ele, chose sanbable
3516 Au traïtor, ou vil deable! (1300)
Morir t'estuet de mort amere
Por la felenie ton pere.
Sa felenie conparras.
3520 Por son forfet a tort morras, (1304)
Qui ne l'as mie desservi,
Fors solemant qu'onques ne vi
Ne Deus ne fist mien esciant
3524 Chose a autre miauz ressanblant, (1308)
Et por ce te vuel descoler."
Li anfes la cort acoler,
Qui de tot ce n'ot rien oï.
3528 Tant la beisa et conjoï (1312)
Que Progné deüst estre ostee
Del panser ou ele iert antree,
Si con requiert droiz et nature
3532 De tote humainne creature (1316)
Et si con pitiez le deffant,
Que mere ne doit son anfant
Ne ocire ne desmanbrer,
3536 Mes quant li prist a remanbrer (1320)
Del traïtor, del parjuré,
N'a pas l'anfant asseüré,
Ainz dist que, comant qu'il an chiee,
3540 Il avra la teste tranchiee, (1324)
S'an donra son pere a mangier:
Einsi puet sa seror vangier
Del felon qui l'a afolee.
3544 Si con la tenoit acolee (1328)
Li petiz anfez par chierté,
Par deablie et par fierté,
Que Deables li amoneste,
3548 A l'anfant copee a la teste, (1332)
Si l'a Philomena bailliee,
Puis ont la char apareilliee
Antr'eles deus mout bien et tost.
3552 Partie an mirent cuire an rost (1336)
Et an esseu l'autre partie.
Quant la chars fu cuite et rostie,
Si fu de mangier tans et ore.
3556 Progné tarde mout et demore (1340)
Que tote et sa volanté feite.
Au roi, qui de rien ne se gueite,
Vient, si li prie et le semont
3560 Que de la rien an tot le mont (1344)
Qu'ele cuide que il plus aint

Vaingne mangier et si n'amaint
Ne conpaingnon ne escuïer,
3564 Mes que li ne doie enuiier, (1348)
Car ja n'i avra que aus deus:
Ele iert sole et il iert seus
Et ele del tot servira.
3568 Cil li respont que il ira, (1352)
Mes que ses fiz Itis i iert;
Ja plus conpaingnie n'i quiert
Fors que lui et li et son fil.
3572 „Par foi, voiremant i iert il, (1356)
Fet Progné, je le vos otroi.
Solemant i serons tuit troi,
Que plus ne mains n'an i avra,
3576 Ne mon vuel ja nus ne savra (1360)
Quele part nos serons torné.
Venez an; tot est atorné
Et bien apareillié, ce cuit,
3580 Que vos mangeroiz a deduit." (1364)
Einsi l'an dist cele le voir,
Mes cil ne puet aparcevoir
De quel mangier ele li prie.
3584 Ne cuidiez pas qu'ele li die (1368)
Que son fil a mangier li doingne!
Del aler plus ne se proloingne,
Car ne cuide que rien li griet.
3588 Progné l'an mainne et si l'assiet (1372)
Mout pleisammant et a grant eise,
Por ce que li mangiers li pleise.
Cil prant mout an gré son servise.
3592 Cele li a la table mise, (1376)
Et la nape fu bele et blanche.
D'Itis li aporte une hanche,
Et cil taille et mange et boit
3596 Et demande ce que il voit. (1380)
„Dame, dit il, ou est Itis?
Ja m'aviiez an covant mis
Que il seroit ci avuec nos!"
3600 — „Sire, toz an seroiz saos, (1384)
Fet Progné, n'aiiez tel besoing.
Itis n'est mie de ci loing.
S'il n'i est ore il i sera,
3604 Que gueires ne demorera." — (1388)
Lors l'an va aporter un haste,
Et cil tote voie la haste,
Que qu'il mange et que qu'il taille,
3608 Que son fil amener li aille. (1392)
„Dame, fet il, mal me tenez
Covant quant Itis n'amenez,
Et mout me poise qu'il ne vient.

3612 Aler querre le me covient, (1396)
Car n'ai autrui que j'i anvoi,
Qu'il me poise que je nel voi.
Car l'alez querre et apeler".
3616 Cele ne li pot plus celer (1400)
De quel mangier ele le sert,
Einçois li dist tot an apert:
„Dedanz toi as ce que tu quiers,
3620 Mes n'i est mie toz antiers. (1404)
Partie an as dedanz ton cors
Et partie an as par defors."
Philomena, qui s'iert reposte
3624 An une chanbre iluec decoste, (1408)
S'an issi fors atot la teste.
Jusque devant lui ne s'areste,
Si li a tote ansanglantee
3628 La teste an mi le vis gitee. (1412)
Tereüs voit qu'il est traïz,
S'estut une piece esbaïz,
Qu'il ne se mut ne ne dist mot
3632 D'angoisse et de honte qu'il ot. (1416)
Honte ot si come avoir dut,
Quant la teste son fil conut,
Et ce li fist son sanc trobler
3636 Et s'ire et sa dolor dobler (1420)
Que il sot de voir que Progné
Li avoit a mangier doné.
Mout ot grant honte et grant dolor,
3640 Et de honte mua color, (1424)
Quant Philomena ot veüe,
Mes tost ot la honte perdue,
Car vangier viaut la mort son fil.
3644 Or sont de mort an grant peril (1428)
Les deus serors, mes ne lor chaut.
Tereüs de la table saut
Et fiert del pié, s'espant tot jus
3648 Quanqu'a la table avoit dessus. (1432)
Tot bote jus et tot espant,
Et voit une espee qui pant
A la paroi, si la cort prandre.
3652 Celes n'i osent plus atandre, (1436)
Ainz s'an fuient, et cil les chace,
Qui del ocire les menace,
Si con ses mautalanz l'aporte.
3656 Jusqu'a l'issue d'une porte (1440)
Les a chaciees et menees.
La, si con plot as destinees,
Avint une si granz mervoille
3660 Qu'onques n'oïstes sa paroille, (1444)
Car Tereüs devint oisiaus

Orz et despiz, petiz et viauz.
De son poing li cheï l'espee
3664 Et il devint hupe copee, (1448)
Si con la fable le raconte,
Por le pechié et por la honte
Qu'il avoit fet de la pucele.
3668 Progné devint une arondele, (1452)
Et Philomena rossignos.
Ancore, qui crerroit son los,
Seroient a honte trestuit
3672 Li desleal mort et destruit (1456)
Et li felon et li parjure
Et cil qui de joie n'ont cure
Et tuit cil qui font mesprison
3676 Et felenie et traïson (1460)
Vers pucele sage et cortoise,
Car tant l'an grieve et tant l'an poise
Que, quant il vient au prin d'esté,
3680 Que tot l'iver avons passé, (1464)
Por les mauves qu'ele tant het
Chante au plus doucemant qu'el set
Par le boschage: „Oci! Oci!" —
3684 De PHILOMENA leirai ci. (1468)

— De Philomena faut le conte, **Allégories de l'histoire de Philomèle (jusqu'au vers 3840).**
Si com Crestiens le raconte.
Or dirai l'exposicion
3688 De ceste variacion,
Si porrois entendre l'estoire
Qui sans mençonge est toute voire.
Pour ce que tant fu ou boscage
3692 Philomena tenue en cage,
Noble et preus, aperte et proisie,
Sage, courtoise et envoisie,
Et que tant avoit bien chanté,
3696 En sor que tout qu'a sauveté
S'iert ou bois reposte et muciee,
Faint la fable qu'el fu muee
En rousseignol, mes la roïne,
3700 Progné, qui ot fet la cuisine
De son fil, qu'ele ot detrenchié
Par felonie et par pechié,
Pour la paour de son mari
3704 Torna en fuie et se gari
En une grant tour fort et bele:
Ensi si devint arondele,
Qui son ni seult faire en ces tours,

3708 Aus cheminees et aus cours.
Thereüs, pour l'iniquité,
Pour l'ordure et pour la vilté
Qu'il fist de decevoir la bele
3712 Et de desflorer la pucele,
Et pour ce qu'il avoit esté
Chevaliers qui d'iaume cresté
Et d'escu et d'auberc a mailles
3716 Iert armez en maintes batailles,
Faint la fable, ce m'est a vis,
Qu'il devint hupe et orde et vis.
— Or vous dirai l'alegorie
3720 Que ceste fable signifie,
Li rois d'Athaines la cité
C'est Diex, rois d'immortalité,
Tous poissans et rois pardurables,
3724 Larges, cortois et piteables.
Progné [1]), qui sa fille iert ainsnee,
C'est l'ame que Diex ot formee
A sa samblance et a s'image,
3728 Joint et dona par mariage
Au cors, qui fu estrais de terre.
Li barbarin qui murent gerre
Au roi d'Athaines la cité
3732 Furent li fil d'iniquité,
Dyable, qui Dieu gerroierent
Et les cieulz tolir li cuidierent
Et despoullierent d'elz meïsmes
3736 Si trebuschierent aus abismes,
En enfer, cele orible cage.
Pour ce fist Diex le mariage
De l'ame et dou cors avenir
3740 Que par eulz peüst replenir
Les cieulz, qui estoient vuidiez
Des folz angles outrecuidiez.
Paisiblement furent ensamble
3744 L'ame et li cors, si com moi samble,
Lonc temps et foi s'entreporterent.
Un fil orent et engendrerent,
C'est le bon fruit de sainte vie,
3748 Si n'orent de mal fere envie
Et vesquirent honnestement
En pais ioieuse et saintement,
Jusque Progné, nature humaine,
3752 Encline a toute oeuvre vilaine,
Ot desir de sa suer avoir,
Et le cors i vault enveoir.
Philomena, qui signifie

---

1) „Progné" est le régime direct du verbe „joindre", vs. 3728.

3756 Amour decevable et faillie,
C'est li faillibles biens dou monde,
Que diex, en cui tous biens habonde,
Fist pour humaine creature
3760 Soustenir a sobre mesure.
Pour home et feme soustenir
Fist Diex les mondains biens venir,
Et pour ce qu'il l'en honoraissent
3764 Et servissent et aoraissent,
Mes pour ces vains delis avoir
Fist l'ame le cors esmouvoir
Et tracier par mer et par terre.
3768 Autre riens ne vault a Dieu querre
Ne d'autre bien ne li proia,
Et Damediex li otroia
Pour son usage sobrement,
3772 Mes li cors outrageusement
I mist sa pensee et sa cure,
Si vault par force et par iniure
User en superfluité
3776 Et vivre en dissoluité,
Si l'enferme et enclost et serre
En fors maisons, en tours de perre,
Qu'o lui veult illuec habiter
3780 Pour soi deduire et deporter
Aveuc la mondaine delice.
Une vielle, c'est avarice,
La garde enserree em prison,
3784 Qu'ele n'isse de la cloison.
Pour la terrienne delice
Fet l'ame a Pluto sacrefice,
Oblacion et homenage,
3788 Et com triste et plaine de rage
Despoulle sa robe doree,
Dont elle iert vestue et paree,
Si se vest de noirs vestemens:
3792 De drap d'or sont les ornemens
De vie sainte et vertueuse,
Et la robe noire et ploreuse
Note la pecherresse vie,
3796 Dont [1]) l'ame dolente et honie
Se vest pour le cors qui l'amuse [2])
Et de vaine delice abuse,
Si fet offrande et sacrefice
3800 A Pluto, quant pour la delice
Mondaine a lui se ioint et lie
Et Dieu son creatour oublie.
Ou tous ses delis deüst tendre.

---

1) *Dont* se rapport à „robe" (vs. 3794).
2) Le „cors qui l'amuse", est Térée trompant sa femme sur le sort de sa soeur.

3804 Quant l'ame s'acorde a despendre
A desmesure et sans raison,
Lors brise Progné la cloison
Qui Philomena tenoit prise.
3808 Quant fors des las de convoitise
Ist la terrienne delice,
Dont [1]) l'ame abuse et se delite
Com folz et large et despendant,
3812 Si ne vait aillours entendant
C'au fruit spirituel destruire
Pour le glout cors pestre et deduire,
Et a soi perdre et affoler
3816 Pour le dolent cors saouler,
Et pour sa gloute lecherie
Destruit le bon fruit de sa vie.
Li las cors, pour sa gloute pance,
3820 S'i confont et met a viltance,
A honte et a corrupcion,
Si met l'ame a perdicion
Dedens l'infernal cheminee.
3824 Briez est la ioie et tost finee
Des delices ou il tendoit
Qui a riens nulle n'atendoit
Qu'a vivre delitablement
3828 Et a sivre l'aaisement
De la char honie et puant,
Et li delis li vait fuiant
Plus tost que rousseignos ne vole,
3832 Et la mescheans ame fole
Est ou feu d'enfer hostelee,
Si tost comme el s'en est volee.
Ensi la fable au voir s'avient.
3836 Li cors puans hupe devient,
Plains de pullentie et d'ordure
Et de honie porreture,
Et li delit vain et muable
3840 Devienent rousseignol volable.
— Dessus aves oï le conte,
Si com Crestiens le raconte,
Dou grant mesfet et de l'outrage
3844 Que Thereüs fist ou boscage
De sa serourge qu'il honi,
Comment Progné s'enfeloni
Et, pour Philomena vengier,
3848 Fist au pere son fil mengier,
Dont, se li contes ne me ment,
Li dieu pristrent tel vengement
Que pour le forfait et l'outrage
3852 Tuit troi furent oisel volage.

Vs. 3841–3946 = Mét. VI, 675—fin (Borée enlève Orithye. Zétès et Calaïs).

[1]) Dont = „Alors".

Quant li vieulz Pandion le sot,
Tel duel et tel corrous eu ot
Que de duel en perdi la vie.
3856 Ericteüs [1]) ot em baillie
L'onor d'Athenes et la terre.
Moult fu preudons et duis de gerre,
Fors et fiers vers ses anemis,
3860 Doulz et humbles a ses amis.
Quatre filz et quatre puceles
Filles ot avenans et beles.
Beles furent a grant merveille,
3864 Mes ne fu lor biauté pareille,
Quar, si com luisent les estoiles
Plus cler que petites chandoiles
Et li solaus plus que la lune,
3868 Furent les deus plus beles: l'une
Ot non Procris, qui fu donee
A Cephalus; l'autre ot amee
Lonc temps li vens d'Escoce, Bise, [2])
3872 Et moult volenters l'eüst prise,
S'il la peüst a feme avoir,
Mais pour terre ne pour avoir,
Pour proier ne pour sermonner
3876 Ne li vault li peres dónner,
Pour ce qu'il estoit de l'estrace
Au desloial tirant de Trace.
Quant il vit qu'il ne porroit mie
3880 Pour biau proier avoir s'amie,
A soi meïsmes s'enfle et ire
Et par grant fierté prist a dire:
„C'est a bon droit quant me refuse.
3884 Trop ai lonc temps tendu la muse
Em prier, si ne m'afiert mie.
Li foible impotent sans aïe,
Cil doivent entendre a proier,
3888 A requerre et a soupploier.
De seul prier n'ai ie que faire,
Quant puis achiever mon afaire
Par violence et par rapine.
3892 Je puis esmouvoir la marine
Et troubler par ma violance.
Je puis chacier par ma poissance
Devant moi les nues pluveuses,
3896 Les tristes et les tenebreuses,
Et l'oscur temps desobscurcir,
Si puis la noif faire endurcir
Et devenir grelle et greller.
3900 Quant ie me vueil en l'air meller

1) = Erechtheus (*Mét.* VI, 677).
2) = Boreas (*Mét.*, VI, 682); cf. *Ovide Mor.*, I, 270.

O mes freres les autres vanz,
Tant sui vertueus et mouvans
Que tout l'air fais bruire et soner.
3904 Je fais foudroier et tonner,
Et quant ie me vueil metre en serre
Sous les cavernes de la terre,
De la grant vertu qui m'abonde
3908 Puis faire trambler tout le monde
Et esfreer les infernaulz.
Je fais les grans frois ivernaulz,
Les gelees et les froidures.
3912 Je fais les moles terres dures.
Je fais morir les vilz vermines
Qui font des semens desertines.
Les ordures fais netoier,
3916 Si fais les places poudroier
Et les poudrieres traïner,
Et les fustz fais desraciner
De terre par mon soufflement.
3920 Par ceste aïde seulement
Deüsse ie conquerre amie,
Quar par souhait ne doi ie mie
Avoir la bele Atheniaine,
3924 Ains i dois metre et force et paine."
Ensi s'aloit Bise vantant.
Lors s'esmut, si s'en vint ventant,
Traïnant sa poudreuse chape.
3928 Bele Orithie embrace et hape,
Si la ravi sans nule essoine,
Puis s'en est volez en Cicoine.
La l'a par amours acointee
3932 Et de deus enfans ençaintee,
Les plus preus de tout le païs:
L'un des deus ot non Calaïs,
L'autres fu Zetus li proisiez.
3936 Apers furent et envoisiez,
Preus as armes et bien apris.
Cil alerent, pour querre pris,
O Jason en estrange terre
3940 La doree toison conquerre.
Face orent samblable a lor mere,
Et volerent comme lor pere,
Quant il furent en droit aage.
3944 Ce sont cil qui par lor barnage
O Jason premerain nagerent
En barge et la grant mer passerent.
Cil dechacierent les arpies,

Histoire de Phinée et des Harpies. [1]

[1] L'histoire de Phinée et des Harpies ne se trouve plus au VIe, mais au début du VIIe livre du texte latin.

3948 Les oiseles vilz et honies
Qi l'avugle roi cunchioient
Et sor sa table o lui mengoient. [1])
De blans coulombiaux lor fist don [2])
3952 Rois Phineüs en gerredon
De ce que delivré l'avoient
Des oisiaus qui le cunchioient.
— Or vous dirai l'alegorie
3956 Que ceste fable signifie.
Quant Diex ot fete la iointure
De terre et d'umaine nature,
Et l'ame pour l'aaisement
3960 Don cors, contre le Dieu commant,
Convoita les vaines delices,
Quant Dieux vit croistre les malices
Don monde et les iniquitez
3964 Et les abhominabletez
Et la vil dissolucion,
Dont l'ame iert a perdicion
Livree en l'infernal arsure
3968 Et li cors mis a porreture,
A mort, a honte et a viltance,
Pitié grant et compasciance
En ot li Peres pietables,
3972 Diex tous poissans, rois pardurables,
Et, pour restorer le damage
Et la perte d'umain lignage,
Devint homs mortelz et passibles,
3976 Si debonaires, si paisibles
Qu'il vault, pour nostre delivrance,
Morir a honte et a viltance
Et descendre en l'infernal mue,
3980 Ou l'ame sa fille iert tenue,
Dont il resort a grant victoire,
Montans en celestial gloire,
Ou regne pardurablement
3984 Jhesus, homs et dieux vraiement,
Cil qui les quatre vens cria
Et qui sa fille maria,
Sainte Eglise, a Cephas, Saint Pierre.
3988 Qui veult l'autre avoir et conquerre,
C'est la gloire de paradis,
Cele doit il, ce m'est avis,
Par force ravir ou embler
3992 Et le vent Bise resambler,
Quar par souhait ne croi ie mie
Qu'en ait la celestial vie,

Allégories de l'histoire d'Orithye et de celle de Zétès; de Calaïs et de Phinée.

[1])[2]) Détails qui manquent dans Ovide. L'auteur français les a empruntés sans doute de nouveau à quelque glose.

— Homs, au mains, qui puisse bien faire
3996 Et qui soit fors a paine traire —
Ains i doit metre et paine et cure:
Il doit debouter toute ordure,
Tout vice et toute iniquité
4000 Et toute superfluité,
Si doit eschiver et foïr
Tristesce, et en bien esjoïr,
Et bouter les assaulz dou monde,
4004 Qui les mondains plonge et affonde,
Par vague fluctuacion,
Au fons de dissolucion,
Si doit par son bon examplaire
4008 Les cuers refroidir de mal faire,
Et les lasches plains de peresce
Faire esvertuer em proesce,
En bien faire et en traveiller,
4012 Si doit le sien cuer esveiller
A la devine amour aquerre,
Et, s'il a des biens dessus terre
Largesce, a plenté les despende,
4016 Si comme poudre les espande,
Si que ia fortune n'en face,
Si doit toner par grief manace
Et foudroier en chastoiant
4020 Les mauvais qui vont forvoiant,
Quar deporter ne doit il mie
Les mauves en lor felonie,
Ains les doit asprement punir,
4024 Pour qu'il ait ioustise a tenir,
Si doit penser parfondement
A la paine et au dampnement
Que li maleoit qui mesfont
4028 Soeuffrent en enfer le parfont,
Et se doit garder et retraire
Pour la paour d'eulz de mal faire,
Si doit les humbles essaucier
4032 Et les orgueilleus trebuschier,
Et doit par droite affection
Voler a cele region
Ou pardurable pais habonde,
4036 Et si bon fruit faire en ce monde,
Qu'il puisse aquerre paradis.
Ensi le faisoient iadis
Li saint pour l'amour Jhesu Crist;
4040 Ce sont cil dont il est escript:
„Vous estes lumiere dou monde".
Cil furent net et pur et monde,
De haute contemplacion
4044 Et d'umble conversacion,

Contemplatis vers Dieu le pere,
Humble a sainte yglise lor mere.
Cil souffrirent les grans aspresces,
4048 Les penitances, les destreces
Au monde, et ceulz enluminoient
Qui orbe et ignorant estoient,
Que dyable orent avuglez
4052 Et decëuz et desiuglez
Et cunchiez par lor fallace,
Mes cil, plain de devine grace,
Par sainte predicacion
4056 Les mistrent a cognition,
A clarté de voire creance,
Si les traistrent fors d'ignorance
Et de la poissance au dyable
4060 Par conseil bon et saluable,
Et des tirans glous et felons
Traistrent debonaires colons
De simple conversacion,
4064 Volans par contemplacion,
Et drescant lor entendement
A croire et cognoistre comment
Jhesu prist la toison doree
4068 Ou cors de la vierge honoree.

VARIANTES DU SIXIÈME LIVRE.

1 *C* donnee — **2** *B* celle — **6** *A* les ont — **7** *A* loa — **8** *B* que eulx; *C* Car bien orent droit et r. — **10** *C* Qui me fait — **13** *B* Pour a; desprise — **14** *B* Pour; *C* *manque* — **16** *B* Belle — **21** *C* argues — **22** *B* l'istoire — **23** *C* Estrange et — **24** *B* Et nee en un — **25** *B* subtille — **26** *B* bonne — **27** *B* N'avoit si bonne — **31** *C* Par, par — **36** *B* trop pl. — **37** *C* est — **38** *C* bien scet taindre — **39** *C* Car — **48** B la; *C* vantange — **49** *B* S'en; *C* argues — **51** *C* se appuioit — **53** *B* Araigne a lors mise a r.; *C* Lors mist — **54** *B* Si; *C* *laissé en blanc* — **59** *B* puet — **61** *C* On — **62** *B* a *manque;* *C* et moult bonne t. — **65** *C* tissiere — **66** *A* Si — **67** *B* repentes toy — **70** *B* pardont — **73** *B* et *manque;* *C* a los et gloire — **76** *A* je tendroie; *C* jel terroie — **85** *C* ors v. mal assenee — **86** *C* ci apportee — **89** *C* suis — **92** *C* S'elle ert issi — **93** *B* ne l. — **94** *C* je ja n. — **95** *C* rien — **98** *B* nul *manque* — **99** *C* Que je s. — **101** *B* la — **102** *B* ras — **107** *AB* Pour quant si li; *C* Non p. lui — **113** *C* Et l'aatist a poursuir — **114** *C* la daigna oir — **117** *B* Les t. — **124** *C* tissure — **125** *B* est s. la t. — **126** *B* a — **127** *C* colorees — **128** *C* dorees — **129,30** *intervertis dans B* — **131** *B* ou — **132** *B* chascun — **134** *A* Pourtrait — **136** *C* elle fu estoree — **138** *B* li — **141** *C* l'euxposicion — **142** *C* Dont nourry — **143** *B* et *manque;* *C* quirent — **144** *C* se firent — **149** *C* est — **150** *C* axis — **151** *C* Sans ce qu'a ch. — **160** *A* trencet; *B* terdent — **168** *B* elle le pourtraist; *C* com il est — **170** *C* a dextre manioit — **175** *C* Lores — **184** *C* quins — **185** *B* p. et poins — **190** *B* Pour dieu aourer se faisoient — **192** *B* est — **194** *B* pinconie — **197** *C* Vers — **199** *B* O. e. grue et les siens g. — **200** *A* Faulz — **201** *B* Apres — **212** *B* ces — **214** *B* Quelz; *C* mauls — **215** *C* Aus, aus — **216** *C* aux fins — **217** *C* alives — **222** *C* a point — **223** *B* Moult fu bien painte c.; *C* fait — **228** *B* samblable — **231** *B* Q. en la haute mer — **232** *B* Apres com iupiter r. — **234** *B* A. iupiter v. volant — **236** *B* et *manque* — **240** *B* Et c. en g. d. p. — **241** *B* mennoside; *C* menomes — **244** *C* etyope — **245** *B* encainta; *C* Quant l'encainta cil serpent fu — **246** *C* De deus fils celle encainte fu — **247** *B* Deodide en plume; *C* Et dolente en pluie doré — **248** *C* Fu daphnem — **251** *C* *manque* — **252** *B* erra — **254** *B* fu de — **255** *C* En moult — **255—58** *manquent dans B* — **255** *C* En moult — **259** *C* Et pour visalbide — **260** *B* decevoir; *C* Volt forme de m. avoir — **261** *C* Asses avoit — **262** *B* painte en la — **263** *A* deviser — **265** *B* varioient — **267** *B* Desquelz — **268** *C* Un pou je vous en diray de caulz, Or estoit neptunus vestus, D'estranges draps descogneus — **270** *B* n'est; *C* Or — **272** *C* est hettors or est — **273** *C* est, est — **274** *BC* avoit — **276** *C* roison — **280** *B* sot; *C* volt — **281** *B* a — **283** *B* fueilles; *C* d'erbes — **284** *B* Painte — **288** *B* qu'avoit; *C* vanité que voit — **290** *B* moult a gr. m. — **291** *B* mena — **292** *B* a — **293** *C* est — **294** *B* soufrir ceste — **298** *B* pour; *C* de p. — **300** *A* en la — **301** *C* t'as — **301,2** *B* *manquent* — **303** *B* Et cil qui de toy descendront — **304** *B* tu; *C* aussi comme — **308** *C* fendant — **309** *C* sa narine et ses — **312** *C* dougies — **317** *B* s'ancienne — **318** *B* Et devint venimeuse c.; *C* Ainsi, fu — **319—352** *B* *manquent* — **324** *C*

et *manque* — **329** *C* soit — **336** *C* Et — **338** *C* devint — **343** *C* a — **349,50** *C manquent* — **353** *B* Or vueil ces flabes exposer; *C* y peut avoir — **354** *C* si com je puis veoir — **358** *C* Et tel science deables sont maint — **362** *C* D'aregnes qui le desprisoit — **363** *B* li sos et n. — **366** *C* mentant — **371** *C* de char humaine — **372** *C* deitainne — **374** *B* Et le fol pueple — **377** *B* Qu'en vieilz; *C* Car ou viel a plus de m. — **378** *B* Plus foy — **379** *B* et plus chasté; *C* Car encores n'i sont tourné — **379,80** *intervertis dans C* — **382** *AC* et — **387** *C* le lesdenge — **388** *C* Ne ne vuelt pas que le — **391** *B* Dyable, delices — **392** *B* Tant les avugle en leurs malices — **393,4** *B manquent* — **395** *C* chetivement — **396** *B* cure d'amendement; *C* Ne — **400** *A* de fol — **401** *C* de toute v. — **402** *C* valeur — **404** *A* Quel — **408** *C* Rectour — **409** *B* fole — **411** *A* De cuer de f. y.; *C* De trait — **417** *B* tel fil — **421** *A* pait — **422** *A* plait; *C* moult — **424** *B* Texi — **426** *B* forte — **427** *B* De vertuz iu la toille o. — **428** *B* Mais or est drois — **430** *B* paintes es — **432** *B* Or vous; *C* Ens en l'ystoire ci devant — **434** *C* Ou moustrent la narracion — **435** *B* de la sainte cité; *C* Ou non — **436** *C* lidole — **436,7** *manquent dans B* — **438** *C* La fois — **445** *C* quant fu parfaite — **449** *C* Volt — **451** *B* deulz — **453** *B* Et *manque; C* la gent — **454** *A* de — **457** *C* non m. a leur cité — **458** *C* nouvelle — **459** *A* L'un et li autre; *B* Et l'un et l'autre — **461** *C* leurs, leurs — **462** *B* aux — **468** *B* des biens — **469** *C* acquester — **470** *C* conquester — **474** *B* vers eulz — **475** *C* grant — **476** *C* fait — **477** *B* lité — **479** *C* avra — **480** *C* fors heaumes — **481** *C* le deable — **482** *B* diverse — **483** *C* plus que fer de l. — **484** *C* jusques ou fous de l. — **485** *A* le — **488** *C* flour et f. et fr. — **489** *C* contencions — **493** *C* Siques — **496** *C* ihesucrist — **497** *B* Si f. — **500** *C* Si s'enforce et se desqueuvre — **501** *B* bien dieu plaire — **502** *C* A donner aus gens bon exemple — **503** *C* qui les cuers emple — **504** *C manque* — **505** *C* C'est — **506** *C* Lors ont ou joie b. f. — **509** *C* ou trestout bien — **510** *B* en — **511** *B* biens vains — **519** *B* n'entendent — **520** *B* Qu'a; *C* ou ilz s'a — **521** *C* iuge qui dieu — **522** *C* Sur, se s. — **523** *C* hault — **524** *C* douze *manque* — **525** *C* a promis — **526** *C manque* — **528** *C* de p. les clefs — **529** *C* Ou maint la douce ternite — **530** *C* Ne nuls ne puet dedens entrer — **531** *C* Se pareulz ne s'i fait mener — **532** *C* Cilz qu'il; *B* Et par eulz est li bons bien mis — **534** *B* est; *C* Et qu'ilz — **537** *B* Hemus — **538** *AB* Et — **541** *C* Nous dist que m. musoient — **542** *B* entierement — **546** *A* rosetes et de lis — **552** *C* ny — **554** *A* emploia — **556** *C* m. de gr. — **557,58** *intervertis dans C* — **557** *B* selon; *C* En son corps gardes veillables — **558** *B* C'est un oisel bien — **561** *C* Trop s'en vont — **566** *C* voler — **567** *B* s'eulz; *C* Et se elles vuellent s. — **569** *A* eschangarde; *C* des perilz les garde et gaite — **570** *A* l'eschampgarde; *C* Et celle font leur escharguaite — **571** *C* dormir — **572** *C* guaite — **573** *C* agues — **576** *C* Quant de dormir li prist t. — **577,8** *C manquent* — **580** *B* puist — **583** *A* la vertu — **586** *C* Qui conduist — **587** *A* Ou que qu'il — **590** *B* tant — **591** *AC* se dort; *C* qui — **593** *C* qui toute la t. — **595,6** *C manquent* — **597** *B* pigme — **599** *B* A — **600** *C* fourveoir — **601—4** *manquent dans B* — **601** *C* Toute est vie — **607** *C* Plentureuse — **608** *A* cilz — **609** *B* la tres pl. — **610** *C* Des cuignes qui — **609,10** *C intervertis* — **612** *C* semages — **615** *A* C'est; *C* C'este espont — **616** *B* La c. a proprietez — **617** *C* li pl. ois; *B* Pluseurs que autres o. — **618** *A* retiennent — **622** *B* pas l. reverse; *C* Elle, ains verse — **623** *B* la crope detrois — **624** *A* Si fait de son bec grant escrois — **625** *A* Et grant noise — **628** *C* Bous et serpens — **630** *A* garde — **631** *C* Se crapaudine — **632** *C* De ce se vit ce — **633,4** *manquent dans C* — **635** *B* femmes — **636** *C* Car, apparant — **637** *B* seulent; *C* s'en vont — **639** *C* a vente — **640** *B* V. y neuf — **643** *B* pevent; *C* Se il y puet — **646** *C* la s. et la vie — **648** *C laissé en blanc* — **650** *A* le — **652** *C* li poissons — **656** *C* Ains — **658** *C* approchier — **659** *A* Emprez; *B* Apres; *C* C'certes telz femmes ne dient rien — **660** *B* s'accort; *C* s'atourne — **661** *C* becquete — **663** *B* la crope — **664** *C* avant hier — **665** *C* me donne — **666** *B* Et cil autres est; *C* trop bien —

667 *B* tel — **668** *B* Telle pot — **670** *C* acordant — **672** *B* paindre — **673,4** *manquent dans B* — **673** *C* Se ce n'est sachies — **678** *C* Celle n'ot — **684** *B* richesce — **687** *B* lieu secret — **689** *C* et volt m. — **690** *C* La ordonna bien son m. — **691** *C* Pour vivre a pais — **692** *C* Et pour sa grace d. — **693—702** *manquent dans B* — **694** *C* servir — **701** *C* en son pr. — **702** *C* en dieu repos — **705** *B* reprent; *C* Et puis se ch. — **712** *A* lingence — **713** *A* Et a genoulz a clere face — **714** *C* Prie — **717** *B* De p. vils — **718** *B* Des — **719** *A* en d. en f.; *C* Qu'il — **720** *C* s'enforcent du r. — **721** *C* gardent — **723** *B* a b. e. — **724** *C* povoir — **726** *B* Acquiert la — **727** *C* Et acquerra — **729,30** *manquent dans B* — **730** *C* gens portent — **732** *B* fist — **734** *C* cil — **736** *B* ert l'ymage — **741** *C* le — **743** *B* Asterian; *C* hastian — **746** *A* Sot; *BC* Ot; *C* a un g. — **747** *C* conquesta — **748** *AC* se prouva — **750** *C* Ou il avoit malvais v. — **751** *B* Ilz; *C* Cil — **754** *C* Comme pr. et ch. — **755** *C* menassoient — **759** *B* en guise de v. — **760** *B* fist pour celle m. — **761** *B* Paindre; *C* Painst — **764** *B* d'oultrecuidance — **767** *A* en — **768** *B* trouva — **771** *B* et vit — **772** *B* Si est; *C* Desseur tous — **774** *C* S'est — **775** *B* plus noble — **779** *A* Et rois — **780** *C* pere nos — **787** *C* a la c. — **788** *C* Et but a — **789** *C* L'aigle — **792** *B* Qui; *C* Que il sceut — **794** *C* clamer — **796** *B* Si p. plus parfondement — **798** *C* leurs — **799** *C* a — **806** *B* Johannes dist — **809** *C* du — **811** *C* au — **811—14** *B* Cil ot trop haulte congnoissance; Jupiter rois de grant puissance — **815** *B* En forme de — **816** *A* semist — **817** *A* dist; *B* Ledam si com la flabe dit; *C* si com l'ystoire conte — **818** *B* ou; *C* et honte — **819** *B* Ou puissance; *C* Qui — **820** *B* cil — **821** *C* ou — **824** *C* de cigne — **825** *B* Divine; *C* ou — **826** *A* Nous sont — **827** *B* esclandre et — **828** *C* est *manque* — **831** *B* et — **832** *C* maistre — **837** *B* Que — **840** *C* s'avanca — **843** *C* s'esioie — **848** *B* attraist — **851** *B* Dieu, Si con — **856** *A* Rescousist et sauvast; *B* Qui les requeust sauves; *C* Rescent et saulva les v. — **857** *A* fons; *C* fu fait ce dist l'e. — **859** *B* des apostres; *C* aprist — **860—972** *manquent dans B* — **864** *C* Par qui li noms fu esleves — **866** *A* estoient — **869** *C* la — **871** *C* Qu'anemis ne s'a. — **874** *C* aigles — **876** *C* fouc, acqueilly — **884** *C* me fault — **885** *C* la mal enyvree — **888** *C* faulz — **892** *C* Cil — **900** *A* Plaintes — **903** *C* Que il — **904** *C* Ainsi — **906** *C* Fors que de soy — **913** *C* Par sa malvaise — **914** *A* sa — **915** *C* s'atache — **916** *C* Car ne fait chose qu'a — **922** *C* s'entent — **923** *A* en — **927** *C* s' *manque* — **929** *C* qu'alaine et — **930** *C* qui l'a. — **931** *C* Qui — **937** *C* decever — **938** *C* Si ne s'en scet — **939** *C* se vait — **940** *C* plus y seult — **941** *C* deffendre — **942** *C* s'i — **946** *C* Car — **952** *C* Fort est que ens ou las — **953** *C* Quant cil — **955** *C* de l'autre le lace — **958** *C* enfonde — **963** *C* de lui aie p. — **964** *C* que par — **966** *C* l'asseure — **969** *C* las trop font a redouter — **970** *C* vait bouter — **973** *B* A — **975** *C* par — **978** *C* s'ot — **982** *C* Par son o. — **986** *C* Et est espouse — **988** *B* et l'honnenr — **989** *C* Elle fu dame p. — **993** *C* Si — **995** *C* baron — **1000** *C* Ja n'eut cause de soy d. — **1001** *B* Aux souverains trop fu; *C* vie fu trop beneuree — **1002** *C* surmontee — **1004** *A*. a e. — **1006** *B* desprisoit — **1009** *C* Marthe — **1026** *C* de oultrage — **1027** *C* et *manque* — **1031** *A* semble estre — **1033** *B* Dorez — **1035** *B* comme il avent espars — **1037** *B* Toute — **1038** *C* traine toute voie — **1039** *C* Ha celle comme fole — **1041** *B* chiere — **1043** *C* folie — **1045** *B* ois — **1046** *C* et esbais — **1050** *C* une *manque* — **1055** *B* tracier — **1056** *AB* Qu'il se; *B* Qui — **1057** *BC* n'estable — **1060** *B* de lay lon lui p. — **1061** *B* fust — **1066** *C* voisine — **1073** *C* frise — **1074** *C* roiames — **1078** *B* N'il ne remaint pas ce m'est vis — **1077,78** *interrertis dans B* — **1081** *C* que monte — **1082** *C* tous par compte — **1086** *C* Neveux et n. en naistront — **1087** *C* ligne — **1088** *C* surhaucier — **1089** *C* miex — **1090** *B* mes — **1091** *B* De bien ne d'honneur ne de ioie — **1093** *C* Ce n'est que — **1094** *C* et se li quars — **1095** *B* m' *manque*; *C* estoit — **1096** *B* me r. en l'osté; *C* Si m'en remaindroit plus assez — **1102** *C* ne prise pas deus chiches — **1104** *B* la — **1106** *C* i *manque* — **1111** *B* laisse — **1113** *B* tout; *C* prendre ne

seroye — **1117** *A* laissier — **1119** *B* mar — **1121** *C* sa — **1122** *C* que ne lui face — **1123** *C* Ou bien leur plaist — **1124** *A* cele; *C* Que tuit ceste feste ont l. — **1126** *B* en; *C* crient — **1137** *C* orgueilleuse — **1140** *B* mon — **1146** *C* a lui — **1148** *B* affaiteuse; *C* Despiteresse et afficheuse — **1149** *C* ordure — **1151** *C* contredist — **1154** *B* Et; *C* son filz — **1155** *C* et *manque* — **1156** *C* Me fait — **1157** *A* Que; *B* Qui — **1161** *B* que; *C* lesdengie — **1162** *B* Jusqu'a tant qu'en soie; *C* Dont se br. n'en — **1164** *B* vas — **1166** *C* tout l'a — **1168—1216** *manquent dans C* — **1183** *B* pourtraiz — **1185** *B* conraez — **1189** *B* resne — **1198** *B* la *manque* — **1203** *B* si tenoit l'un l'autre — **1214** *B* et ses ch. tire — **1217** *B* vint — **1218** *C* Qu'il — **1220** *C* mescreance — **1222** *B* laissa; *C* aler — **1223** *C* Une fl. autre et sus le j. — **1226** *C* Une autre encoche si l'a traite — **1227** *B* au pennes; *C* au pignon — **1229** *B* freres; *C* sus y ot — **1231** *C* la fleche — **1232** *C* descoche — **1233—42** *manquent dans C* — **1238** *A* s'il li pleust — **1241** *B* Qui — **1246** *B* oit — **1248** *B* Voulsist finir sa grief p. — **1259** *C* Souvent li estas — **1261** *C* est trop agrevee — **1262** *C* trop avoit guillee — **1266** *B* oultrecuidant et f. *AC* outrecuidance — **1268** *B* par — **1275,76** *C*: La maniere qu'ai dit devant; Et de ceste de maintenant; te different car orgueilleuse; Fu de premiers ceste piteuse — **1289** *B* enragier — **1294** *AB* de; *B* fol — **1302** *B* grant; *C* ge *manque* — **1303** *B* ne vis — **1306** *C* fort tenoit — **1308** *AB* trait — **1309** *B* Qui plus point; *C* ne vent — **1310** *B* doubtant; *C* furent — **1312** *B* l'autre la s'en f.; *C* L'un cria li a. f. — **1313** *C* fuirent de fr. — **1316** *C* que s'en — **1317** *C* et *manque* — **1320** *C* noirs — **1321,** *Mss.* amis — **1324** *C* embracier — **1325** *B* Et l'autre a son — **1327** *C* L'une morte a l'autre a. — **1329** *C* pies — **1332** *C* ramenoit — **1341** *C* jamais joie en c. — **1344** *A* Ma — **1346** *C* ta — **1352** *C* du tout le parexille — **1353** *C* La pucelle a en l'eure occise — **1354** *C* Ens ou sain la mere ou l'ot mise — **1355** *B* la mortaille — **1358** *C* dueil ot qu'onques n'ot gr. — **1359** *C* Femme nulle — **1366** *B* oultrecuidant et f.; *C* li *manque* — **1367** *C* la endroit lui engela — **1368** *B* par; *C* puet remuer — **1369** *C* teste — **1372** *C* Toudis pleure toudis l. — **1373** *C* que son — **1375** *C* race — **1376** *C* l'entrace — **1377** *C* Ja; *AB* vont — **1378** Li m. de l. c. — **1379—1580** *manquent dans B* — **1381** *C* c'est la region — **1386** *C* sans doubte voir — **1388** *C* c' *manque* — **1391** *C* en s'aé — *Entre* **1392** *et* **93** *C intercale:* Que religieus doibt avoir; Niobe se vait esmouvoir — **1402** *C* rouge — **1406** *C* Li pas — **1430** *C* woidie — **1431** *C* destraint — **1436** *C* puet — **1441** *C* pues — **1447** *C* pechies mortelz — **1448** *C manque* — **1453** *C* L. t. t. — **1460** calier — **1461** *C* sachies — **1466** *C* iointe — **1468** *A* en; *C* qui — **1469** *C* Convoiteux n'est onques — **1471** *C* Que ce qu'il a — **1472** *C* Que ne perde — **1474** *C* Cil qui si c. point — **1477** *C* qui — **1488** *C* biens mondains — **1492** *C* pacience — **1494** *C* en — **1496** *C* adorer par — **1497** *C* leurs — **1498** *C* leur, leur — **1505** *C* monde — **1508** *C* conscience — **1530** *C* Mettre — **1531** *C* persuasions — **1534** *C* estanchier — **1536** *A* Et — **1537** *C* par sa sage c. — **1538** *C* sa fola — **1542** *C* mondes — **1543** *C* Ce sera — **1550** *C* En vivre en c. — **1558** *A* les — **1570** *C* Mais dieu ne l'ot en oubli mise — **1572** *C manque* — **1573** *C* Le — **1578** *C* dolente — **1579** *C* Fu translatee en la grant joye — **1580** *C* manoye — **1586** *B* congneue — **1587** *B* le — **1589** *C* Ch. la crie ch. li donne — **1590** *C* Ch. son non par tout resonne — **1595** *C* Chascun — **1596** *C* le despriserent — **1597** *B* A l. — **1600** *C* desprisoient — **1602** *C* corneilles — **1605** *C* est — **1612** *C* scet bien le conduis — **1616** *C* et conservant — **1617** *C* plaine — **1618** *C* plain de roseaux — **1621** *A* marchois; *C* Et — **1622** *C* hostel — **1623** *C* com fume — **1631** *C* est au — **1632** *B* du — **1635** *A* iudal — **1637** *A* et ces v. — **1638** *C* et sa — **1641** *C* Li dieux tous poissans — **1643** *C* parage — **1644** *C* de grant saage — **1647** *C* phebus — **1650** *C* aage — **1652** *A* empestee; *C* emprenee — **1657** *B* toute terre — **1663** *B* en t. n'a p. — **1664** *B* aguillone; *C* fort et point — **1670** *C* Un pou — **1671** *A* despestee; *B* despetree; *C* que fust devisee — **1672** *C* De sa perilleuse portee — **1673** *C* mains — **1674** *B* fu *manque;* et; *C* reclains — **1676** *C* fist — **1678** *A*

le baoit — **1679** *B* enchasca — **1683** *B* alaitans — **1687** *A* resche — **1690** *A* son — **1693** *C* n'en — **1694** *B* Car nul droit ou lac el n'avoit — **1698** *B* en — **1700** *B* est *manque* — **1702** *C* Quel cause aves vous d'e. ch. — **1704** *B* ne *manque;* *C* Ne viens pas ci — **1706** *C* appaisier — **1710** *C* A poi puis — **1712** *C* estanchier — **1713** *C* un petit d'u. — **1715** *B* Aray — **1716** *C* Et pour un pou rendu — **1717** *B* muir — **1721** *C* les — **1722** *C* fet *manque* — **1723** *B* Qui — **1724** *B* c. que f.; *C* Se cuer n'eust plus dur — **1725** *A* priere la — **1728** *B* Car v. — **1731** *B* desachent — **1733** *C* de la ne vait — **1735** *B* leur — **1737** *C* a leurs — **1742** *B* telle *manque;* *C* faisient — **1743** *C* ot — **1744** *C* s'est — **1746** *B* Ne ne d. plus s. — **1748** *B* hors; *C* ort v. wit de grace — **1749** *C* De charité — **1750** *B* V. tresplain — **1751** *B* V. tresglout et deputaire — **1752** *C* ce faire — **1756** *C* aovree — **1759** *C* foulant — **1761** *B* et l'autre au p.; *C* une h. une h. — **1762** *B* il *manque* — **1767** *C* Les vilz recignies — **1770** *C* gras — **1771** *B* rapineuses — **1773—1920** *manquent dans B* — **1793,4** *intervertis dans C* — **1793** *C* Ne fait fors curialité — **1801,2** *manquent dans C* — **1803** *C* Sans o. et sans nulle e. — **1804** *C* Ou temps de ceste — **1806** *C* s'y — **1807,8** *manquent dans C* — **1815** *C* Que valent richesses mortels — **1816** *C* Et les — **1821** *C* s'afine — **1822** *C* e. est p. — **1823** *C* Eschives — **1824** *C* De vesteures — **1828** *C* T. malice toute v. — **1830** *C* Mais — **1831,2** *intervertis dans C* — **1831** *C* Nourir aidier et c. — **1834** *C* religieux croi que p. — **1836** *C* Car — **1837** *C* Religieux — **1839** *C* *manque* — **1840** *C* de tristece — **1843** *A* Ce est — **1845** *C* Si ne doit pas r. — **1846** *C* Emprendre estables m. — **1847** *C* comme *manque* — **1848** *C* une heure trespassee — **1849** *C* d. comme tr. — **1853** *C* Palmes est — **1858** *C* Et sont — **1861** *C* *manque* — **1863** *C* tive — **1864** *C* le — **1870** *C* poi de ceux — **1872** *C* Et — **1874** *C* Et ferme volenté — **1879** *C* droite est vers — **1883** *A* et de — **1888** *C* fl. fructifie — **1889** *C* Enfans — **1894** *C* Les radrece a s. — **1895** *C* Cilz — **1896** *C* Des enfermetes — **1897** *C* enprendre — **1898** *C* L. c. et a b. f. entendre — **1901** *A* Que — **1909** *C* Qui — **1910** *C* qui si les absorbe — **1912** *C* Plains de mesdis — **1917** *C* comparer — **1919** *C* mains en sont — **1921** *A* ydelice; *C* Ainsi contoit uns homs de libe — **1928** *C* marlie — **1929** *C* Qui — **1938** *A* l'en e. — **1940** *B* le — **1942** *C* scet — **1945** *B* enflee — **1949** *C* Quant souffloit dedens — **1957** *C* meilleur et miex — **1960** *C* Du satiriel qui le d. — **1961** *B* La — **1963** *C* Dont perdi — **1967** *C* marlie — **1972** *B* bastouriau — **1973** *C* marlie — **1974** *C* Son amour — **1976** *B* de sanc qui roioient; *C* Des, cheoient — **1978** *C* Sourt une crueuse r. — **1979** *C* marlie a a non — **1980** *C* que court encore — **1981—2056** *manquent dans B* — **1982** *C* doibt — **1988** *C* Souffle et entre — **1989,90** *intervertis dans C* — **1989** *C* Dont il ne fait mie savoir — **2004** *C* Et s'emfle par fole v. — **2005** *C* messiet et mesavient — **2010** *manque dans C* — **2012** *C* Laist — **2013** *C* De v. gl. et de v. — **2014** *C* Marlie — **2015** *C* Prist — **2017,18** *intervertis dans C* — **2018** *C* mains valoit — **2019** *C* marlie — **2021** *C* au — **2038,9** *C* Aime miex nette conscience, Qu'il ne fait les biens apparens, Qui sont fauls et malvais dedans — **2040** *C* vient — **2041** *C* que fausse apparicion — **2043** *C* Dieux delivre a — **2044** *C* et — **2055** *C* simple — **2051** *C* Mais si vait partout p. — **2053** *C* et si suronde — **2054** *C* Qu'il — **2055** *C* la rivier suronde — **2056** *manque dans C* — **2057** *C* vous est li fais comptes — **2058** *C* en raines mues — **2059** *C* fol — **2063** *B* lors mis en grant m. — **2076** *C* mains — **2078** *B* embroine — **2079** *BC* entee — **2080** *C* Inguaux et s'embrace la dextre — **2081** *B* s'el fust tele; *C* A. comme y fust tel noee — **2082** *C* Et se ne lui est pas — **2088** *B* diex *manque* — **2091** *C* tant que — **2103** *B* reioins et rencharnez; *C* refigures — **2104** *C* est — **2105,6** *intervertis dans B* — **2105** *B* A merveille fort se d. — **2112** *B* doone; *C* tornite — **2114** *B* descrire — **2117—2182** *manquent dans B* — **2118** *C* profession — **2119** *C* Double de vraie p. — **2122** *C* faulz et nuiable — **2131** *C* Qu'il; perir — **2141** *C* qui de lui ysteront — **2142** *C* Et — **2143** *C* l'estaigne — **2146** *manque dans C* — **2148** *manque dans C* — **2149** *C* Et

bonne avoir contricion — **2150** *C* Et denote confession — **2152** *C* la *manque* — **2156** *C* Dont se s. m. et c. — **2157** *C* De ce se doit — **2159** *C* Et dieu servir par p. — **2173** *C* despitent — **2174** *C* alitent — **2189** *C* en cel temps — **2193** *B* la — **2197** *A* destruit — **2200** *C* Qu'il s'en ralerent en leur marche — **2201** *C* sa — **2206** *C* eut en — **2212** *B* Car crestien asses le conte —

Ici se place l'histoire de „Philomena", racontée d'après Chrétien de Troyes [1] (vers 2217—3684)

3685,6 *manquent dans B* — **3686** *C* Si comme cr. r. — **3687** *B* orroiz — **3695** *C* qui — **3697** *A* em bois — **3698** *B* iert — **3706** *B* si *manque* — **3707,8** *manquent dans B* — **3708** *C* murs — **3711** *B* fu trouvé ce m'est vis — **3712—17** *manquent dans B* — **3714** *C* a heame — **3715** *C* D'escu et de haubert — **3716** *C* Et armé — **3719—3840** *manquent dans B* — **3722** *C* li rois de i. — **3724** *C* pietables — **3733** *C* guerrioyent — **3734** *C* cuidoient — **3735** *C* Il despouilla ceux — **3736** *C* en — **3740** *C* raemplir — **3741** *C* lieus — **3753** *C* Et desir — **3754** *C* Le corps y envoia pour voir — **3757** *C* Et li faillables — **3762** *C* Et le corps o l'ame tenir — **3763** *C* le h. — **3766** *C* et le corps — **3768** *C* volt dieu acquerre — **3777** *C* enferma et clost — **3779** *C* Car il vuelt o lui — **3780** *C* deliter — **3782—5** *manquent dans C* — **3787** *C* Obligacion et hommage — **3791** *C* vesti — **3792** *C* sont aornemens — **3795** *C* pareceuse — **3796** *AC* est h. — **3797** *AC* si; *A* par — **3801** *C* M. se joint a lie joie — **3802** *C* oubloie — **3806** *C* prosne la maison — **3807** *C* Que — **3810** *manque dans C* — **3811** *C* fole — **3813** *C* Qu'en — **3815** *C* Et *manque* — **3826** *C* n'entendoit — **3832** *C* et fole — **3834** *C* s' *manque* — **3835** *C* a voir avient — **3837** *C* villenie — **3840** *C* Devient en — **3841** *A* vous ai; *B* Oy avez dessus — **3843** *C* despit — **3852** *C* sauvage — **3853** *B* li roys; *C* sceut — **3854** *C* eut — **3856** *A* Eisteus; *C* Eristeus — **3857** *B* Apres sa mort toute la terre — **3859,60** *intervertis dans B* — **3860** *C* vers — **3863** *B* yerent; *C* B. voire — **3864** *B* Mais n'iert pas; *C* Nuls n'ot oye la p. — **3867** *C* de — **3871** *C* Li vens d'escoce devers bise — **3874** *A* Pour richesce — **3880** *B* Avoir pour biau prier; *C* bel parler — **3881** *C* s'en aïre — **3882** *C* force — **3884** *C* tendu — **3885** *B* qui ne; *C* mais il n'affiert — **3890** *B* Qui — **3898** *C* nef — **3901** *C* Je tourmente — **3902** *C* Quant je me vueil en l'air meller — **3904** *B* Je fois — **3907** *C* Pour — **3909** *C* tormenter — **3910** *B* Je fois — **3914** *B* des semens font; *C* les semences frarines — **3916** *B* poudivier; *C* foudroier — **3917** *C* Et ens en l'air amont voler — **3918** *B* Et les grans fus d.; *C* Les habres d. — **3923** *B* athiniaine; *C* M'amie avoir la belle ataine — **3926** *B* si son vent v.; *C* s'esmuet si s'en vait — **3928** *B* nulle; *C* La belle oriche — **3929** *A* nul — **3930** *B* Si — **3935** *C* zeteus — **3940** *C* Pour la doree toison querre — **3941** *C* samblant — **3943,4** *manquent dans B* — **3943** *C* en leur eage — **3944** *C* lignage — **3945** *B* Ce sont cil qui prumier entrerent — **3949** *C* conchierent — **3950** *A* desor; o lui *manque* — **3951** *C* biaux — **3954** *B* Des arpies qui l'avugloient — *Le reste du livre manque dans B* — **3964** *C* Par — **3968** *C* Et livree a — **3972** *C* et charitables — **3978** *C* Cheoir — **3979** *C* nue — **3981** *C* les recut — **3982** *C* Montés — **3987** *C* eglise cephas — **3988** *C* et *manque* — **3991** *C* et — **3998** *C* debatre — **4001** *C* eschever — **4003** *C* fouir — **4005** *C* vainnes — **4010** *C* parece — **4015** *C* Plente com courtois les d. — **4016** *C* Et — **4018** *C* donner — **4021** *C* voit — **4024** *C* Pour que iustice a a tenir — **4030** *C* Pour eulx miex garder de — **4043** *C* Et de grant — **4044** *C* De double — **4054** *C* cil de la d. gr. — **4057** *C* Et a clere et — **4060** *C* leur bon conseil — **4062** *C* Firent d. coulons.

[1]) Voir l'Avant-propos de ce volume.

INDEX DES NOMS PROPRES.

(LIVRES I—VI.)

INDEX DES NOMS PROPRES [1].

(LIVRES I—VI).

Abaris, V, 300.
Abas, II, 4597, V, 407.
Abel, I, 2605.
Abidos, IV, 3157, 3170, 3227, 3462, 3672.
Abraham, I, 2573, 2581, 2586, 2600, 2604, 2607, VI, 2577.
Absalon, IV, 5932.
Achaie, II, 479, V, 3518.
Achas, III, 816.
Achiloüs, II, 491.
Acestes, III, 2200, 2220, 2471, 2715, 2725, 2728.
Acontheüs, V, 639.
Acrisius, II, 4600, III, 2154, IV, 5385, 5403, 5409, 5418, 5430, 5456, 5479, 5552, 5620, 5906, V, 1568, 1594.
Acteïs, II, 4104, 4138, 4146.
Acteon, III, 341, 422, 513, 519, 533, 630, 638, 671.
Actor, V, 279.
Adam, II, 3588, III, 625.
Adama, I, 2544.
Admétus, II, 3486.
Agenor, II, 4597, 4947, III 6, IV, 5388.
Agirtes, V, 451.
Aglaros, II, 2256, 2258, 2864, 3844, 3867, 3891, 3977, 4016, 4053, 4164, 4568.
Agmon, II, 486.
Alchioneüs (= Halcyaneüs), V, 426, 437.
Alchitoé, IV, 14, 1947, 1954.
Aletho (= Alecto), IV, 4481.
Alis, II, 493.
Almene, VI, 249.
Alphenor, VI, 1211.
Alpheüs, II, 452, V, 3274, 3276, 3353, 3354, 3515, 3563, 3621.
Amascuus, II, 489.
Amphicus, V, 365.
Amphimedon, V, 258, 271.
Amphion, VI, 995, 1180, 1243, 2068.
Amphitrion, VI, 250.
Amphrisus, I, 3445, II, 475.
Ampix, V, 593.
Amraphel, I, 2528.
Amtie (= Antea), IV, 6051, 6055.
Amymon, II, 450.
Anagrus, II, 477.
Andromede, IV, 6665, 6788, 6886, 7187, V, 1656.
Anthioche, II, 494.
Anthonoé, III, 340, 2498, 2514.
Antigoné, VI, 202, 613, 668, 676, 690.
Antiope, VI, 244.
Apidamus, I, 3444.
(L') Apocalipse, IV, 191, 2293.

[1]) J'ai rédigé cet Index pendant la correction des épreuves: il est absolument *provisoire*, mais contient pourtant tous les noms propres avec tous les renvois. Son unique but est de faciliter dès maintenant certaines recherches. Pour les noms géographiques je renvoie à la note au bas de la page 181 du premier volume. Pour les noms propres de personnes je ne cite qu'une seule des différentes formes sous lesquelles l'auteur les donne en différents endroits.

Apollo, I, 2754, 3125, 4168, 4240, II, 3471, III, 22.
Apoloines, VI, 2391.
(Li) Apostres, V, 3884, VI, 524.
Appenninus, (Mons A.), II, 421.
Aracinctus, II, 382.
Araigne, VI, 13, 21, 49, 106, 213, 222, 262, 280, 323, 338, 356, 362, 381, 387, 419, 732, 884, 887, 918, 974.
Arar, II, 469.
Archade, I, 583, 1342, 1432, 3677, II, 413, 484, 1379, 1391.
Archadiane (*adj.*), II, 1407.
Archas, II, 1672, 1690, 1873, 1889, 2009.
Arcomone (= Orchomène), VI, 2111.
Arethuse, II, 484, V, 2144, 2272, 3257, 3262, 3270, 3273, 3279, 3352, 3391, 3508, 3649, 3749.
Argos, II, 450, III, 834, 2157, IV, 5389, 5403, VI, 2110.
Argus, I, 3535, 3648, 3661, 3664, 3668, 3672, 3735, 3741, 3813, 3818, 3821, 3822 (Montargi), 3825, 3937, 3938, 4099, II, 2129.
Arrable, I, 2800.
Ars (les cinq A.), II, 251.
Artige, *cf.* Ortige.
Ascalaphus, V, 2257, 2872, 3378, 3380, 3428, 3431, 3446.
Assire (= Caldee), I, 2438, 2457, 2540.
Assirien, I, 2439, 2463, V, 222, 250.
Assur, I, 2437, 2439 [1]), 2440, 2445.
Astérie, VI, 233, 743 (Hasterian).
Astiages, V, 644, 648.
Astreon, V, 446.
Athamas, III, 2165, IV, 2803, 2804, 3839, 3853, 3876, 3883, 3898, 3920, 4409, 4570, 4578, 4583, 4757.
Athas, II, 474.
Athenes, I, 1945, II, 381, 2249, 2635, 3780, 3975, 3999, 4079, 4106, 4133, 4148, V, 3752, 3776, VI, 135, 183 (Pallas Athaines), 437, VI, 2190, 2217, 2537, 3340, 3342, 3721, 3731, 3857.
Atheniaine, VI, 3923.
Athis, V, 199, 252.
Athos, II, 392.
Atlas, II, 411, 575, IV, 6226, 6231, 6261, 6267, 6270, 6274, 6276, 6279, 6283, 6288, 6294, 6302, 6324, 6327, 6335, 6340, 6403, V, 1653.
Atropos, VI, 2246.
Aurigena, *cf.* Perseüs.
Auster, I, 272.
(L') Autel, II, 269.
Auverne, II, 506.
Aventins (Mons A.), II, 422.
Axone, II, 470.

Babel (la Tour B.), I, 2451.
Babilon, I, 1176, 1179, 1182, 2433, 2447, 2449, 2512, 2522, 2529, 2560, II, 492, 4592, IV, 124, 229, V, 296.
Babilonien, I, 2440, 2453, 2464, 2525.
Baccus, III, 825, 826, 835, 843, 894, 1999, 2004, 2017, 2032, 2067, 2189, 2327, 2379, 2427, 2477, 2523, 2530, 2534, 2552, 2564, 2584, 2689, 2693, 2702, 2710, 2724, IV, 3, 10, 33, 58, 1943, 2395, 2398, 2449, 2788, 2789, 2792, 3752, 3952, 5391, 5392, 5404, V, 1827.
Bagrade, II, 483.
Bala, I, 2545 (= Segor).
Barnabas (= St. Barnabé), V, 1451.
Battus, II, 3507, 3516, 3616, 3683, 3777.
Bellerophon, IV, 5897, 5933, 5934, 6034, 6061, 6094, 6179.
Belus, I, 2454, 2479, 2490, II, 4599, IV, 3831 (les nieces Beli), 4429 (id.).
Berecinctus, II, 414.
Beroé, III, 726.

---

[1]) A corriger dans le texte.

Betis, II, 467.
Bise (= Boreas), I, 270, 1858, 1979, VI, 3871, 3925, 3992.
Biston, II, 488.
Boèce, V, 2705,
Bordelois, II, 511.
Borgogne, II, 468.
Bornees (= Broteas), V, 356.
Bracté, I, 2472, 2474.
Bromis, IV, 53.

Cadmus, II, 4955, III, 9, 12, 29, 40, 60. 72, 75, 82, 90, 101, 114, 117, 121, 129, 141, 146, 154, 157, 171, 178, 196, 199, 202, 205, 217, 229, 249, 265, 274, 315, 320, 330, 337, 682, 689, 694, 1983, 2165, 2517, IV, 5144, 5173, 5202, 5203, 5220, 5383, 5388.
Calaïs, VI, 3934.
Caldee, I, 2438 (= Assire), 2445, 2465.
Calidoine, II, 491, VI, 2111.
Calisto, II, 1523, 1566, 1600, 1695, 1820, 1826, 1881, 1915, 2042.
Calliopé, V, 1838, 2758.
Camisus, II, 498.
Campaigne, II, 390.
(Li) Cancre, II, 153.
(Les) Cantiques, IV, 1903.
Capadoce, II, 493.
Carras, IV, 2035, 2346.
Caspes, II, 389.
Castor, VI, 239.
Caton, VI, 2348.
Caucasus, II, 386.
Celadon, V, 445.
Celmus, IV, 1976.
Cenis (Mont C.), II, 419.
Cenolee, IV, 6024, 6050, 6052, 6170.
Cephalus, VI, 3870, 3987 (Cephas).
Cephas, cf. Cephalus.
Cephesi (les guez C.), I, 2026, 2288, III, 35.
Cephisus, III, 1968.
Cepheüs, IV, 6668, V, 28, 118, 468.
Cerberus, IV, 4541.
Ceres, V, 366, 1846, 1850, 1854, 2006, 2037, 2049, 2059, 2062, 2064, 2068, 2070, 2106, 2112, 2147, 2151, 2198, 2246, 2290, 2782, 2786, 2791, 2798, 2831, 2845, 2857, 2889, 3039, 3041, 3074, 3084, 3089, 3112, 3117, 3123, 3166, 3175, 3179, 3253, 3261, 3348, 3425, 3505, 3514, 3748, 3782, 3795, 3801, 3840, 3881, VI, 2090, 2099.
Cicoine, VI, 3930.
Cilix, II, 407.
Cillenon, V, 3579.
Cillenus, II, 415.
Citaresus, II, 476.
Citheron, II, 401.
Chaïn, I, 752.
Chaine (= la Cène), IV, 7081, V, 1203, VI, 787.
Cham, I, 2379, 2381, 2390, 2395, 2422 (= „Zoroastes"), 2470 (id.)
Champsennaär, I, 2450.
(Li) Chananee, I, 2379.
Chaonie, V, 524.
„Chars Tardis", II, 2083.
Chie, III, 2255, 2451, 2454, 2719.
Chimere, IV, 5898, 6063, 6064, 6068, 6142, 6177, 6186.
Chiron, *cf.* Sagitaire, II, 2446, 2957, 2986, 2993, 2997, 3092, 3130, 3135, 3351, 3391, 3469.
Chrisicropus (= Oresitrophus), III, 535.
Clamis, V, 444.
Claros, I, 2929.
Cleone, VI, 2112.
Climenus, V, 329.
Clitie (*masc.*), V, 444.
Cliton, V, 301.
Clymene, I, 4198, II, 6, 88, 1065, 1091, 1096, 1121, 1142.
Clytie, IV, 1423, 1459, 1761, 1822, 1831, 1868, 1874, 1930, 1934.
Codolaomour, I, 2550.
Colche, IV, 2923, 3047.
Corinthe, VI, 2112.
Coritus, V, 404.
Coroneüs, II, 2287, 2665, 2692, 2914.

Coronis, II, 2146, 2353, 2459.
Crestiens (li Gois) [= Chrétien de Troyes], VI, 2212, 2950, 3686, 3842.
Crete, I, 515, 646, 701, 860, 1113, 3859, II, 384, 2964, 5069, 5075, 5086, III, 2, VI, 734.
Crocale, III, 416.
Crocus, IV, 1987.
Cromis, V, 347.
Cupido, I, 664, 669, 671, 672, 2746, 2773, 2793, 3297, 3322, V, 2991.
(Li) Curete, IV, 1982.
Cyané, V, 1994, 1997, 2028, 2100, 3029, 3174.
Cybele Ree (= Obs), I, 526.
(Les) Cycropienes, II, 3976, 4080.
Cycrops, II, 2654, 3839, 4088, 4097.
Cygnus, II, 500, 1119, 1130, 1136, 1173, 1190, 1196, 1235.
Cylice, II, 4952.
Cylis, II, 4952.
Cynapses, II, 495.
Cynaras, VI, 205, 703.
Cyntus, II, 408.
Cypre, II, 401.

Damas, III, 533.
Damasithon, VI, 1219.
Dampnis (= Daphnis), IV, 1955.
Danaüs, II, 4599, 4606, 4626, 4635, 4645, 4661, 4767, 4771.
Dané, I, 2814, 2820, 2822, 2862, 2907, 2969, 2975, 3067, 3077, 3084, 3111, 3116, 3122, 3173, 3191, 3216, 3409, IV, 5411, 5493, 5582, 5583, 6701, V, 2, VI, 248.
David, IV, 3124, 7008.
Deloïde (= Deoïs), VI, 247.
Delos, III, 2254, VI, 1058, 1667.
Delphie, I, 2930.
Denises, *cf.* Liber.
Deuchalyon, I, 1916, 1990, 2069, 2133, 2162, 2269, 2367, 2629.
Dicteüs, II, 384.
Dindimus, II, 398.
Dirapses, II, 496.
Dis, (*cf.* Pluto), I, 534, V, 2021, 2024.
(Les) Disciples, V, 3885.
Dithys, III, 2292.
Dorilas, V, 424, 429.
Doris, II, 29.
Dyane, I, 2828, 2848, 3122, 3689, 3693, 4073, II, 1408, 1415, 1416, 1437, 1461, 1481, 1502, 1535, 1541, 1548, 1580, 1697, 1700, 1918, III, 385, 404, 409, 420, 426, 579, 633, 635, V, 1828, 1933, 3600, 3608, 3641, VI, 1168, 1305, 1326.
Dynise, III, 849, 852, IV, 5400.
Dyrcen, II, 448.
Dyrté (= Dercetes), IV, 126, 189.

Eas, I, 3446, II, 475.
Echion, III, 1983.
Echo, III, 1343, 1344, 1356, 1368, 1375, 1381, 1414, 1420, 1422, 1426, 1464, 1497, 1515, 1526, 1804, 1811, 1814, 1822.
Edon, II, 404.
Egeon, II, 27.
Egine, VI, 243.
Egistus, II, 4600, 4601, 4625, 4763 (Egistre).
Egypte, I, 3791, 3899, 3904, 4013, 4155, 4159, 4232, 4237, II, 463, 4087, 4089, 4098, 4099, 4133, 4589, III, 827, 829, 830, IV, 5224, V, 1817, 1819, 2732, 2736, 2906, 2926.
Egyptiens, II, 4092.
Elamite, I, 2551, 2557.
Elenus, IV, 58.
Elicen, V, 301.
Elicon(e), II, 408, IV, 5709, V, 2488, 3913.
(Les) Elyades, II, 1143, 1149 (Helyades).
(Les) Elyadienes, 1079, 1157 (Helyadianes).
Elyde, II, 452, V, 2168, 3264, 3510 (Helide), VI, 29.
Emachion (= Aethalion), III, 2368.
Emathion, V, 341.

Enipheüs, I, 3443, II, 477.
Eolus, IV, 4408.
Eoüz, II, 294.
Epaphus, I, 3796, 4158, 4169, 4171, 4181, 4231, II, 2, 4588, 4591.
Ephyre, II, 451.
Ercules, *cf.* Hercules.
Ericteüs, VI, 3856.
Eridamus, II, 623, 1083, 1116, 1132.
Erigone, VI, 275.
Erimenthus, II, 413.
Erimethus, II, 490.
Erimenton, V, 3581 (= Erimenthus?).
Erimus, II, 486.
Eriton, V, 279.
Erix, (*nom géographique*), II, 408.
Erix, (*adversaire de Perseüs*), V, 621.
Ermaphroditus, *cf.* Hermophroditus.
Esaü, VI, 2577.
Escoce, VI, 3871.
(l') Escorpion, II, 154, 356.
Esculapius, II, 2426, 2994, 3146, 3166.
Espaigne, II, 467.
Ethemon, V, 523, 528, 542, 555.
Ethion, V, 447.
Ethiope, II, 635.
Ethiopien(s), I, 4220, II, 443.
Ethna, II, 410.
Ethon, II, 295.
Euan, IV, 57.
Eufrates, II, 492.
Euriale, IV, 5661, 5688.
Euritonius, II, 2237, 2803, 3892.
Europa, II, 4945, 4960, 5083, III, 11, V, 3769, VI, 225, 737.
Eurotas, II, 454.
Eürus (= Solloire), I, 267.
Eve, II, 3588.
Ezechiël, II, 776.

(Li) François (= Français), VI, 2496.
Frige, II, 399, 456, VI, 976, 1073, 1980.
Frixus, *cf.* Phryxus.

Galerne (= Zephirus), I, 269.
Gallus, II, 456.
Ganges, II, 501.
Gargaphié, III, 386.
Gascogne, III, 2547.
Gent, I, 2561.
Gironde, II, 511.
Gois, *cf.* Crestien.
Gomorre, I, 2543.
Gorgon, *cf.* Meduse.
Grece, I, 3833, 3837, 3904, II, 487, 4102, III, 831, IV, 5403, 5416.
Grejois, I, 3838, III, 239, 838.

Hamon (= Ammon), IV, 6607, 6616, V, 356.
Hasteria *cf.* Astérie.
(Les) Hebrés, II, 4095.
Hebrus, II, 488.
Helaine, VI, 239.
Helide, *cf.* Elyde.
Helis, II, 3472.
Hellé, IV, 2809, 2909, 2914, 2916 (Mer Hellés), 2963 (*id.*), 3033, 3034, 3120, 3151, 3152 (Pont Hellés), 3156, 3172 (Pont Hellés), 3272 (Hellé Pont).
Hellequin (la Mesniee H.), VI, 2408.
Helyades, *cf.* Elyades.
Helyadianes, *cf.* Elyadienes.
Hemus, II, 402, VI, 187, 537.
Hercules, II, 3027, 3031, IV, 6323, VI, 251.
Hermenie, I, 2152.
Hermione, III, 280.
Hermophroditus, IV, 2024, 2104, 2202, 2224 (Ermaphroditus).
Hermus, II, 485.
Hero, IV, 3162, 3330, 3593, 3599, 3665.
Herodes, I, 1536, III, 2891, IV, 7000.
Hersé, II, 2255, 2842, 3801, 3859, 4025, 4177, 4225, 4226, 4510.
Himeneüs, VI, 2232.
Hisber, II, 467.
(Les) Hores, II, 229, 231.
Hymetus, II, 381.

Hypseüs, V, 333.

Iacus, IV, 57.
Ialé, III, 417.
Ida, II, 398.
Idas, V, 313.
Idaspes, II, 502.
Ide, II, 384.
Ignobates, III, 495.
Ilioneüs, VI, 1233.
Illirique, IV, 5141.
Inachus, I, 3450, 3800, 3809, 3834, 3836, 3850, II, 479.
Inde, II, 501, III, 850, IV, 2026, 5394, 5399, 5529, 6600, 6602.
Indien(s), I, 4219, III, 853, IV, 5398, V, 199.
Indus, II, 501.
Ino, III, 804, 2498, 2513, IV, 2794, 2806, 2933, 2970, 2984, 3054, 3734, 3746, 3761, 3881, 3926, 3949, 3955, 4567, 4579, 4591, 4790, 4866, 5117.
(L') Integument, I, 3126.
Io, I, 3454, 3459, 3560, 3571, 3588, 3589, 3594, 3776, 3778, 3856, 3907, 4231.
Ione, II, 473.
Iparmestra, II, 4654, 4755.
Ipocrimèn, II, 449.
Iris, I, 1871, IV, 4989, 4992, 4995, 4999, 5004.
Isaïe, II, 3184.
Ise, II, 469.
Isis, I, 3793.
Ismaron, II, 402.
(Les) Ismenediennes, IV, 7.
Ismenon, VI, 1187.
Ispanis, II, 498.
Itis, VI, 2260, 3569, 3594, 3597, 3602, 3610.
Ixion, IV, 3825, 3835, 4323, 4335, 4357, 4391.

(St.) Jacque, IV, 2370.
Jacob, VI, 2576.
Janiculus, II, 420.
Japetus (*cf.* Prometheüs), I, 324.
Japhet, I, 2377.
Jason, VI, 3939, 3945.
(St.) Jehans, V, 1353, VI, 784, 806.
Jerusalem (= Salem, Solyme), I, 2584.
Jeu (Mont J.), II, 419.
Jherosolime, I, 2585.
Jocus, I, 664, 672.
Jordain, II, 503.
Joseph, V, 1402.
Jovis, *cf.* Jupiter.
Juda, II, 1947, 1949, IV, 5222, 5240, 5243, 5255, 5269, 5272, 5290, 5292, 5319, 5357.
Judaïme, II, 1998, 2093, IV, 1826, 5622, 5626.
Judas, III, 2799.
Judee, II, 503, 1919, 1951, 1971, 2003, 3362, IV, 1904.
Juno, I, 532, 706, 739, 3489, 3494, 3501, 3506, 3510, 3514, 3529, 3743, 3749, 4100, 4105, 4111, II, 1486, 1584, 1590, 1595, 1599, 2012, 2025, 2056, 2057, 2121, 2126, III, 706, 730, 736, 760, 767, 770, 780, 810, 869, 871, 897, 1001, 1007, 1019, 1058, 1137, 1140, 1159, 1173, 1295, 1354, 1363, 1365, 1367, 1466, 1467, IV, 3744, 3766, 3799, 3813, 3835, 3859, 3862, 3865, 3918, 3953, 3966, 3976, 4055, 4337, 4339, 4343, 4353, 4410, 4559, 4872, 4874, 4983, 4988, 5083, 5094, 6606, V, 1829, VI, 195, 198, 1654, 1665, 1677, 1679, 1780.
Jupiter (= Iovis), I, 529, 625, 645, 655, 658, 705, 722 (*planète*), 753, 775, 828, 859, 909, 1076, 1105, 1113, 1133, 1146, 1206, 1208, 1213, 1229, 1269, 1316, 1391, 1397, 1411, 1425, 1445, 1835, 1878, 1971, 2120, 2124, 2934, 3460, 3477, 3489, 3492, 3504, 3512, 3516, 3518, 3631, 3762, 3826, 3858, 3873, 4152, 4157, 4247, II, 2, 113, 679, 1267, 1296, 1368, 1447, 1469, 1471, 1482, 1490, 1492, 1524, 1587, 1632, 1688, 1903, 2008, 2048, 2222,

2632, 2763, 2884, 2965, 3475, 3479, 3481, 3585, 4078, 4572, 4967, 4989, 5081, 5086, III, 2, 14, 41, 703, 784, 819, 857, 860, 866, 1007, 1086, 1137, 1142, 1158, 1297, IV, 26, 1978, 2892, 2897, 5083, 5438, 5578, 6253, 6322, 6702, 6828, V, 37, 40, 49, 1822, 1925, 2204, 2228, 2276, 2288, 2858, VI, 149, 227, 256, 734, 745, 758, 762, 777, 815, 823.

Lacedemaine, III, 813, 819.
Lacedemon, III, 813, 818.
Lachonie, II, 454.
Lacté, I, 1245 (la Voie L.), 1714 (le Chemin L.).
Ladon, I, 3711, 4039, II, 484.
Lameth, I, 752.
Lampetides, V, 368.
Lamys (= Rhanis), III, 418.
Lanne (= Lemnos), I, 708, II, 2638, 2650.
Laomedon, VI, 677.
Lasse (*ou* Lace) = „Latium", I, 685, 688.
Lathone, IV, 4222, VI, 1017, 1049, 1090, 1115, 1129, 1133, 1274, 1284, 1381, 1391, 1419, 1581, 1638, 1656, 1668, 1676, 1682, 1740, 1756, 1775.
Laurente, II, 455.
Laurisse, II, 2147.
Leander, IV, 3161, 3228, 3590, 3612, 3669.
Learcus, IV, 3927, 3939, 3943.
Leda, VI, 235, 817, 818.
Lerné, I, 3480.
Leuchote, IV, 4779, 4795.
Leuchoté, IV, 1375, 1456, 1756, 1764, 1785, 1821, 1834, 1926.
Leuchotoé, IV, 1270, 1925, 1946.
Leviatan (Li poissons L.), IV, 6971.
Libe, VI, 1597, 1609.
Liber, III, 846, 2033, 2819, IV, 53, 5195, 5213, 5267, 5274, 5288, 5378, 5393 (Liber Denises), 5488, 5526, VI, 274, 877.
Lice, VI, 1921.
Liceton, V, 300.
Lichaon, I, 1233, 1312, 1318, 1344, 1349, 1408, 1417, 1431, 1791.
Licormas, (*nom géographique*), II, 458.
Licormas, V, 395.
Lincides, V, 336, 593.
Lincus, V, 3773, 3774, 3789, 3828, 3835.
Line (= Lerna), II, 3027.
Loire, II, 473.
Lombardie, I, 684, 701, II, 417, 1117, 1154.
Loth, I, 2570, 2574, 2580.
(St.) Luc, III, 2886, V, 1343, VI, 802.
Lucifer, I, 4255, II, 225, 707, 3791, 4528, V, 3964.
Lybe, II, 411, 440, 481, 483, 486, IV, 5884, 5900, V, 257, 1824.
Lycabas, III, 2311, V, 221.
Lyce, I, 3481, 3701, II, 481, IV, 2035, 2346.
Lyde, VI, 973.
Lyeüs, IV, 53.
Lygorgos (= Lycurgus), IV, 70.
Lynus (= Lynceüs), II, 4721, 4744, 4765, 4770, 4938.
Lyon (*ville de France*), II, 468.
Lyon (*constellation*), II, 153.
Lyople, I, 4241, II, 642.
Lyrope, III, 1302, 1968.

Macedaine, II, 392.
Magdalaine, III, 1243, 1287, 2797, VI, 1561.
Mantho, VI, 1009.
Maraton, II, 383.
(St.) Marc, V, 1344, 1352, VI, 805.
Mars, III, 281, IV, 1285, 1317, 1344, 1489, 1508, 1515, 1528, 1531, 1638, 1639, 2928, 2968.
Marsie, II, 457, VI, 1928, 1967, 1973, 1979, 2014, 2019.
Marthe, II, 888.
Massias, II, 391.
(St.) Mathé, V, 1337, VI, 800.
Meander, II, 457.
Mede, II, 502.
Medee, II, 504.
Meduse, IV, 5656, 5664 (Gorgon),

5690, 5695, 5727 (Gorgones), 5730, 5738, 5740, 5766, 5768, 5777 (Gorgon), 5808, 5817, 5881, 6211, 6281, 6705, 6735, 6797 (Gorgon), 6854, 7049 (Gorgon), 7052 (Gorgon), 7196, V, 569 (Gorgon), 587 (Gorgon), 642, 651, 659 (Gorgon), 678, 732 (Gorgon), 1581, 1588 (Gorgon), 1651.
Melampus, III, 494.
Melchisedech, I, 2590.
Melencates, III, 530.
Melycerta, IV, 3927, 3948, 4804.
Memphis, I, 4235, 4588.
Menalis, V, 3580.
Menalon, II, 415.
Menalus, V, 423.
Mendesie, V, 446.
Mennosine (= Mnémosyne), VI, 241.
Meonie, III, 2221, IV, 73.
Mer Hellés, *cf.* Hellé.
Mer Morte, *cf.* Morte Mer.
Mercurius, I, 3633, 3639, 3703, 3826, 3994, II, 3499, 3511, 3523, 3539, 3558, 3561, 3602, 3714, 3802, 3846, 3851, 3876, 4048, 4078, 4200, 4223, 4255, 4569, 4580, IV, 6825, V, 1830.
Meropi, I, 4191.
Mesopotanie, II, 453.
Messie, V, 3090, 3092.
Methion, V, 256.
Miçaines, VI, 2110.
Michale, II, 406.
Milax (= Smilax), IV, 1987.
Mimas, II, 403.
Mincius, II, 455.
Mineïdes, IV, 2391.
Minerva, *cf.* Pallas.
Mineüs, IV, 15, 103, 2787.
Moïses, I, 1464, IV, 5233.
Molpheüs, V, 524, 529, 540.
Monjoie, VI, 1559, 1580.
Montargi, *cf.* Argus.
Morgora (= Megaera), IV, 4508.
Morte Mer, I, 2619.
Mulciber, *cf.* Vulcain.
Mynos, II, 5074.
Nabatee (Le royaume de N.), I, 266.
Naïs, IV, 140, 145, 147, 175, 190.
Narci, III, 1851.
Narcisus, III, 1310, 1328, 1504, 1526, 1563, 1571, 1580, 1825, 1847, 1849, 1854, 1877, 1886, 1904, 1967.
Naxos, III, 2339, 2347, 2378.
Nenphrot, I, 2425, 2429, 2436, 2442, 2447, 2455.
Neptunus, I, 533, 601, II, 565, 2292, 2296, 2317, 2718, IV, 4766, 4771, 4774, 5120, 5672, VI, 137, 158, 164, 268, 443, 448.
Nerbone, II, 474.
Neyphilé, IV, 2808.
Nictilius, IV, 54.
Nictuminé, II, 2209, 2739, 2741, 2930.
Nileüs, V, 599.
Niobé, VI, 978, 1025, 1130, 1145, 1314, 1335, 1356, 1388, 1415, 1417, 1427, 1438, 1442, 1583, 2066, 2071, 2184.
Nises (= Nyseüs), IV, 55.
Noctue, II, 2209.
Noé, I, 1503, 2151, 2374, 2381, 2394, 2471, 2594.
Nonacris, II, 416.
Nothus, I, 1860, 1862.
Nyce, III, 805.
Nylus, I, 3758, II, 459, V, 601, 610.
Nynus, I, 2462, 2469, 2473, 2475, 2479, 2509, II, 4596, VI, 819.
Nyse, III, 850, 852, IV, 5401.

Obs (= Cybele Ree), I, 526.
Ochiroé, II, 2999, 3162.
Octolie, II, 490.
Odites (= Hodites), V, 326.
Oeta, II, 403.
Ofeltes, III, 2272, 2350.
Oise, II, 472.
Olympus, II, 395.
Omer (= Homère), VI, 2348.
Orantes, II, 494.
Orcamus, IV, 1376, 1757, 1778, 1926.
Orchomenon, V, 3578.

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
ST. MICHAEL'S COLLEGE
LIBRARY

Oregie, I, 3687.
Orithie, VI, 3928.
Orliëns, II, 473.
Ortige, V, 2175, 3646 (Artige).
Ossa, II, 395.
Otris, II, 397.
(l') Ourse, II, 1693, 1914, 2058, 2083, 2122.
Ovide, I, 19, 72, 98, 204, 2625, 3834, IV, 238.

Pactolus, II, 485.
Palatins (Mons P.), II, 421.
Palemon(a), IV, 4781.
Palestine, IV, 126.
Pallas, II, 2204, 2214, 2221, 2226, 2319, 2323, 2627, 2668, 2693, 2707, 2713, 2720, 2753, 2774, 2784, 2802, 2831, 2919, 3785, 3796, 3881, 3913, 3927, 3972, 3983, 3991, 4017, 4105, 4414, III, 165, 193, IV, 5668, 5734 (Minerva), 6823, V, 186, 1670, 1677, 1694, 1771, 1933, 3906, 3938, VI, 1, 21, 44, 47, 48, 65, 97, 100, 114, 118, 134, 138, 166, 183 (Pallas Athaines), 218, 286, 291, 298, 318, 321, 354, 360, 369, 376, 384, 424, 443, 450, 536, 983, 1933, 1937, 1940, 1945, 1991.
Pamphile, II, 500.
Pan, I, 3702, 3705, 3709, 3712, 3717, 3720, 3728, 3731, 4032, 4033, 4046.
Pandion, VI, 2188, 2190, 2202, 2217, 2224, 2229, 2302, 2551, 2760, 2768, 2798, 2901, 2926, 2938, 3853.
Pangea, II, 397.
Panopus, II, 497.
Paris, (*Ville de France*), II, 471.
Parnasus, I, 1955, 2794, II, 385.
Pasque, IV, 7149.
Patheros, I, 2930, VI, 2113 (Patere = Patrée).
Pelates, V, 403.
Pelion, II, 395.
Pelops, VI, 2072, 2103, 2105, 2115, 2117, 2183.
Pendrasos, II, 2253, 2857, 3841.
Peneüs, I, 3016, 3067, 3068, 3410, 3422, 3439, II, 478.
Pentheüs, III, 1982, 2027, 2064, 2190, 2203, 2460, 2484, 2504, 2586, 2624, 2725, 2737, IV, 2, 16, 71.
Pergusa, V, 1965, 1971, 2956, 2960.
(Li) Perseïens, V, 755.
Perseüs, IV, 5454, 5455 (Aurigena), 5467, 5473, 5602 (Aurigena), 5604 (Aurigena), 5620, 5644, 5677, 5705, 5723, 5754, 5759, 5793, 6214, 6218, 6266, 6269, 6292, 6297, 6322, 6587, 6621, 6773, 6794, 6820, 6830, 6848, 6910, 7037, 7075, 7188, V, 16, 92, 97, 194, 213, 245, 249, 266, 272, 282, 284, 291, 306, 418, 432, 454, 535, 564, 611, 638, 656, 679, 710, 748, 1020, 1023, 1557, 1561, 1587, 1590, 1649.
Perthemee, II, 495.
Pethalus, V, 379, 399.
Phalernus, II, 390.
(Li) Pharisien, III, 2773.
Phasis, II, 504.
Phébé, VI, 1352, 1647.
Phebus, I, 2655, 2672, 2679, 2695, 2741, 2816, 2878, 2906, 2951, 2967, 2981, 2998, 3003, 3018, 3037, 3042, 3070, 3087, 3126, 3263, 4176, 4193, II, 52, 68, 74, 84, 99, 196, 198, 200, 287, 1015, 1265, 1290, 1298, 1306, 2149, 2152, 2160, 2185, 2351, 2359, 2398, 2420, 2451, 2457, 2464, 2476, 2489, 2550, 2950, 2955, 3477, 3487, 3553, 3566, 3572, 3575, 3583, 3684, 3692, 3715, IV, 1781, V, 1826, 1928, VI, 270, 1164, 1217, 1222, 1226, 1230, 1237, 1644, 1930, 1959, 1967.
Phedimus, VI, 1201.
Phenice, II, 4951.
Phenix, II, 4951.
Pheton, I, 4164, 4165, 4177, 4218, 4222, 4240, II, 3, 7, 49, 71, 95, 193, 202, 220, 284, 317, 323,

338, 359, 423, 606, 616, 627, 639, 644, 647, 673, 676, 683, 688, 689, 701, 916, 1013, 1065, 1077, 1080, 1081, 1092, 1121, 1128, 1139, 1158, 1194, 1263, 1365.
Phialé, III, 418.
Philiré, II, 2980, 2984.
Philomena, VI, 2220, 2268, 2324, 2341, 2453, 2945, 3084, 3337, 3360, 3397, 3408, 3423, 3445, 3468, 3480, 3482, 3549, 3623, 3641, 3669, 3684, 3685, 3692, 3755, 3807.
(Li) Phineïens, V, 754.
Phineüs, V, 12, 122, 126, 303, 320, 334, 358, 359, 493, 662, 731, 1019, 1558, VI, 3952.
Phirenide, II, 451.
Phitea (= li jeus de Phiton), I, 2686.
Phiton, I, 2648, 2651, 2661, 2679, 2686, 2755, 2765.
Phlegon, II, 296.
Phlegyan, V, 301.
Phorbas, V, 256, 273.
Phorce, IV, 5654, 5839, 7194.
Phoroneüs, I, 3841, 3849.
Phrixus, IV, 2809, 2854, 2927, 2945, 2967, 3026, 3027, 3046, 3113, 3125.
Piconie, VI, 194, 605.
(St.) Pierre, II, 786, III, 2879, 2884, 2890, VI, 3987.
Pigmea, VI, 194, 547, 597.
Pilate, *cf.* Ponce Pilate.
Pile, II, 3498, 3504.
Pindus, I, 3419, II, 397.
Pirouz, II, 292.
Pise, V, 2167.
Platon, VI, 2347.
Pluiaus (= *un vent du Sud*), I, 1979.
Pluto (*cf. aussi* Dis), I, 534, V, 1920, 1973, 2015, 2281, 2788, 2947, 2972, 2983, 3008, 3451, 3849, VI, 3234, 3235, 3269, 3786, 3800.
(St.) Pol, III, 1247, V, 1449, 1456, 3897.
Polidemon, V, 296.
Polithetus (= Polydectus), V, 1585, 1630.
Pollus, VI, 239.
Ponce Pilate, V, 1398.
Pont Bisten, II, 481.
Pont Hellés, *cf.* Hellé.
Ponto, I, 2561.
Pontoise, II, 471.
Portumen, IV, 4781.
Pretus, II, 4597, IV, 5904, 5942, 6046, 6050, V, 1565, 1578, 1596, 1598, 1662.
Procris, VI, 3869.
Progné, VI, 2221, 2230, 2267, 2290, 2323, 2466, 2539, 2738, 3102, 3275, 3462, 3472, 3477, 3484, 3497, 3501, 3529, 3556, 3573, 3588, 3601, 3637, 3668, 3700, 3725, 3751, 3806, 3846.
Prometheüs (= li filz Japeti), I, (324), 325.
Proreüs, III, 2336.
Protenour, V, 335.
Protheüs, II, 25.
Proserpine, V, 1934, 1967, 1989, 2005, 2091, 2114, 2123, 2147, 2163, 2192, 2227, 2274, 2285, 2298, 2788, 2832, 2957, 2961, 2964, 2983, 3008, 3075, 3177, 3270, 3427, 3450, 3486.
(Li) Psalmistes, V, 2943.
Pyramus, IV, 240, 328, 345, 375, 390, 479, 508, 558, 563, 637, 911, 930, 1122.
Pyre (= Pylos), VI, 2113.
Pyreneüs, V, 1722, 1749, 2543, 3962.
Pyrra, I, 2059, 2081, 2161, 2367, 2629.

Quirinis (Mons Q.), II, 420.

Retheüm, II, 399.
Rethus, V, 107.
(Le) Rin, II, 509.
Ripheüs, II, 389.
Rodopé, II, 403, VI, 187, 537.
Rome, II, 786.

Romenie, II, 507.
(Li) Rosne, II, 468, 509.

Sable (?), IV, 1376.
Sa(g)itaire (*cf.* Chiron), II, 154 (*constellation*), 2954, 2992, 3135 (*constellation*), 3143.
(La) Saine, II, 471.
Salem (*cf.* Jerusalem), I, 2583, 2590.
Salemon, II, 3375, IV, 5918.
Salerne, II, 505.
Salmacis (*ou* Samalcis), IV, 2011, 2102, 2120, 2126, 2252, 2284.
Sangaire, II, 493.
Sangaris, II, 496.
Sanson, IV, 5920, 5927.
(La) Saone, II, 469.
(Li) Sarrasin, III, 2774.
Saturnus, I, 514, 527, 591, 605, 621, 642, 681, 689, 691, 697, 702, 753, 756, 784, 801, 827, 1108, II, 2963, 2967, 2987, 3082, 3141, VI, 277.
Scytie, II, 386, V, 3770 (Sithe).
Sebile, II, 3156.
Seboïs, I, 2544.
Segor (= Bala), I, 2546.
Sem, I, 2375, 2437, 2594.
Semiramis, I, 2467, 2513, 2523.
Septentrion, II, 2067.
(Les) Seraines, V, 3467.
Seriphe, V, 1586.
(Li) Serpent, II, 268.
Sexte, IV, 3168, 3559, 3585, 3594, 3671.
Sezile, II, 499, IV, 5980, 5998.
Sic(h)anie, II, 489, V, 2099, 2125, 2164, 3168.
Sicheum, II, 400.
Sicoris, II, 466.
Sidoine, II, 4577, 4598, 4948, 5117, III, 17.
Signagogue, V, 3124, 3130, 3147, 3151, 3153.
Siler, II, 505.
Sillenus, IV, 77.
Singa, II, 466.
Sithe, *cf.* Scytie.
Siton, IV, 1970.
Sodome, I, 1752, 2543, 2607.
Sodomite, I, 2552.
Sodomois, I, 2541, 2565.
Solloire (*cf.* Eürus), I, 267.
Solyme (*cf.* Jerusalem), I, 2583.
Somelé (= Semelé), III, 700, 701, 717, 727, 734, 764, 811, 856, 858, 865, 877, 906.
Sophide (= Psophis), V, 3579.
Specas (= Psecas), III, 418.
Spercheus, I, 3442, II, 476.
Sperte (= Sparte), VI, 2110.
Staïnon, IV, 5662, 5688.
Stegedes, II, 414.
Stelené, II, 1122.
Stel(l)io, V, 2081.
Stiphalé, V, 3533.
Strimon, II, 488.
Styx, IV, 3776.
Suessons, II, 470.
Symeon, II, 382.
Symoïs, II, 458.
Syrins, I, 3678, 3705, 3730, 4038, 4048, 4051, 4062, 4068, 4072.
Syphilus, VI, 1192.
Sysiphus, IV, 3829, 3836, 3838, 4392, 4406, 4426.

Tabellicus, II, 480.
Tagus, II, 466.
Taigeta, III, 817.
Talburnus, II, 416.
Tantalus, III, 821, IV, 3821, 4262, 4271, 4300, 4314, 4323, VI, 990, 1145, 2083.
Tantalus (*fils de Nyobé*), VI, 1201.
Tarse, II, 3448.
Taurus, II, 407.
Tempe, I, 3417.
Tenedos, I, 2931.
Tereüs, VI, 2228, 2231, 2249, 2257, 2286, 2317, 2424, 2452, 2536, 2597, 2665, 2703, 2791, 2797, 2812, 2860, 2900, 3060, 3083, 3090, 3093, 3099, 3301, 3339, 3379, 3629, 3646, 3661, 3709, 3844.
Tervagan, VI, 2256.
Thebes, I, 1945, II, 385, 448, III,

199, 265, 273, 1980, 1982, 2041, 2062, 2122, 2125, 2617, 2723, IV, 100, 2805, 4868, 5384, V, 1672, 2317, 2320, VI, 1012, 1073, 1170, 1171.
Themis, I, 1969, 2034, 2042, 2051, 2077, 2318, 2326, 2349, IV, 6252, V, 1733.
Theridamas, III, 534.
Thescelus, V, 581.
Thesiphoné, IV, 3855, 3868, 3897, 4496, VI, 2246.
Thesale, I, 2131, 3413, II, 394, 475, 2143.
Thetis, II, 131, 299.
Thimolus, II, 407.
T(h)iresias, III, 1024, 1038, 1110, 1139, 1156, 1172, 1292, 2745, VI, 1009.
Thisbé, IV, 240, 327, 344, 398, 445, 446, 464, 500, 558, 559, 571, 732, 799, 801, 855, 1023, 1090, 1126, 1130.
Thymetus, II, 400.
Thyonius, IV, 56.
Tigris, II, 453.
Tir, II, 5001, 5089, 5091, 5117, III, 198, 2084.
Titan, I, 1103, 1114, VI, 749 (*plur.*), 757 (*plur.*).
Toactes, V, 450.
(Li) Tor, II, 153.
(Li) Touvre, II, 508.
Trace, II, 402, 487, VI, 188, 2195, 2199, 2223, 2250, 2284, 2452, 2465, 3101, 3878.
Trinacris, V, 1870.
Tristan, VI, 2391.
Tritolemus, V, 3757, 3826.
Triton, II, 24, 2625.
Tritone, II, 2626.
Troie, IV, 1955.
Tubalchaïn, I, 751.
Tusque, III, 2310.
Tycius, IV, 3820, 4206, 4219, 4223, 4260.
Typhoëüs, V, 1814, 1818, 2729, 2903.
Tyrsus, II, 497.
Tyton, II, 487.

Urannya, V, 1686

Val Royal, I, 2582.
Varus, II, 469.
Venice, II, 482.
Venus, I, 654, 656, 665, 668, 671, 727, 730, III, 282, IV, 440, 727, 1285, 1318, 1337, 1346, 1497, 1506, 1510, 1513, 1523, 1530, 1538, 1632, 1634, 2015, 4761, 4786, 4806, 5119, V, 1832, 1900, 1903, 2982, 2993, 3005.
Vestal (Mont V.), II, 419.
Visalpide (= Bisaltis), VI, 259.
Volternus, II, 482.
Vulcain, I, 712 (Mulciber), 743, 747, II, 20 (Mulciber), 2221, 2230, 2638, 2657, 2760, 2768, 2774, 2800, 2883, IV, 1288, 1294, 1326, 1343, 1355, 1519, 1520, 1567, 1576, 1635, 1739.

Xaintes, II, 480.
(Li) Xente, II, 456.

Zephirus (= Galerne), I, 269, 509.
Zetus, VI, 3935.
Zoroastes, *cf.* Cham.

ERRATA.

Pag. 13, Livre IV, vs. 2 : Pertheüs, *l.* Pentheüs.
„ 16, „ IV, „ 126 : Dyrte, *l.* Dyrté.
„ 21, „ IV, „ 387 : *virgule après* coulour.
„ 34, „ IV, „ 1037 : Douqnes, *l.* Donques.
La note de la page 44 se trouve à la page 43.
Pag. 43, Livre IV, vs. 1465 : Fnioit, *l.* Fuioit.
„ 93, „ IV, „ 3881 : *point après* solaus.
„ 125, „ IV, „ 5445 : Antigena, *l.* Aurigena.
„ 138, „ IV, „ 6083 : Quor, *l.* Quar.
„ 161, „ IV, „ 7187 : o feme, *l.* a feme.

400120

PQ 1499 .O9 1915 I.M.S.

Ovide Moralise

LIBRARY
Pontifical Institute of Mediaeval Studies
113 ST JOSEPH STREET
TORONTO, ONT., CANADA M5S 1J4